This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PUBLICATIONS

DE LA SOCIÉTÉ

HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DANS LE LIMBOURG

à MAESTRICHT.

TOME LXII.

SIXIÈME SÉRIE

TOME VII.

Vis unita major.

1926.

IMP. LEITER-NYPELS, MAESTRICHT
1926.

Digitized by Google

Digitized by Google

PUBLICATIONS

DE LA SOCIÉTÉ

HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DANS LE LIMBOURG

à MAESTRICHT.

TOME LXII.

SIXIÈME SÉRIE

TOME VII.

Vis unita major.

1926.

IMP. LEITER-NYPELS, MAESTRICHT
1926.

Digitized by Google

DJ
401
L6S6
v.62

Digitized by Google

NAAMLIJST DER LEDEN

1926.

BESTUUR.

P. Albers S. J., Voorzitter.
Dr. W. Goosens, Ondervoorzitter en Conservator.
Dr. P. M. H. Doppler, Secretaris.
Louis baron de Crassier, Penningmeester.
V. Schols, Bibliothecaris.
Dr. P. J. M. van Gils.
H. Pijls.
W. Sprenger.
J. Schaepkens van Riempst.

CORRESPONDEERENDE LEDEN.

Beckers, Dr. H. J., Beek (L.).
Berger, Mr. B. M., Venlo.
Bloemen, J., Venlo.
Chansard, J., Nancy.
Delhougne, G., Sittard.
Dorren, Th., Valkenburg.
Geradts, J. H. E. H., Posterholt.
Jaspers, Th., Klimmen.
Mostart, L., Gulpen.
Peters, P., Heerlen.
Pyls, N., Wijnandsrade.
Russel, Mr. A. H. J., Geleen.
Smeets, H., Weert.
Spierts, H., Terwinselen.
Starmans, Jos., Nuth.
Vencken, M., Obbicht-Papenhoven.
Welters, F., Voerendaal.

Digitized by Google

LEDEN.

Adam, J., Meerssen.
Aelst-Arnoldts, Ern. van, Maastricht.
Aken, Mej. M. van, Caberg.
Albers S. J., P., Maastricht.
Alberts, Jos., Heerlen.
Algemeene Overste der Broeders van de Onbevlekte Ontvangenis van Maria, Maastricht.
Alofs, F. A. J., Maastricht.
Ansembourg, graaf Rud. de Marchant et d', Neuburg bij Gulpen.
Asher & C⁰, A., Berlijn.
Batta, Mr. Em., Indramajoe (Ned. Indië).
Becker, G. J., Heer.
Beckers, Dr. H. J., Beek.
Beckers, Mr. Nic., Sittard.
Beesmans, K., Maastricht.
Beneden, Leop. van, Maastricht.
Berger, Mr. M. B., Venlo.
Beusmans, Jos., Sittard.
Bibliotheek van het Groot-Seminarie, Roermond.
Bibliotheek van het Klein-Seminarie, Rolduc.
Bibliotheek der Universiteit, Amsterdam.
Bibliotheek der Unversiteit, Luik.
Bibliotheek der gemeente Maastricht.
Bieberstein Rogalla Zawadsky, Mr. C. baron de, Sittard.
Bloemen, H., Stramproy.
Bloemen, J., Venlo.
Bloemen, K., Sittard.
Boosten, Alph., Maastricht.
Bours, Math., Roermond.
Briels, fr. Matth., Heerlen.
Brounts, P., Beek.
Brune, M. F. J., Maastricht.
Canisius, J., Schinnen.
Carmelieten, Geleen.
Catacre-de Stuers, Mevr. Al., de Wierse te Vorden.
Cenin, Mr. J. W., Houthem.
Ceulen, L., St. Pieter (Maastricht).

Digitized by Google

Claessens, Mgr. J. D. L., Sittard.
Coenegracht, L. D. L. M., Maastricht.
Corten, Alb., Maastricht.
Crassier, L. baron de, Limmel.
Crassier, baron W. de, Luik.
Cremers, P. L., Nuth.
Damen, F. A. L. L., Geleen.
Daniëls, M., Nijmegen.
Dautzenberg, Mr. Jos., Maastricht.
Delhougne, Mr. Edm., Roermond.
Delhougne, G., Sittard.
Delhougne, H., Sittard.
Deuss, W., Sittard.
Diederen, P. N. H., Valkenburg.
Diepen, J., Valkenburg.
Diepen, K., Valkenburg.
Dooren, P. H. van, Sittard.
Doppler, Dr. P. M. H., Maastricht.
Dorren, Th., Valkenburg.
Dresen, H., Schaesberg.
Driessen, P., Gronsveld.
Driessen, R., Heel.
Dumoulin, Mr. Dr. Eug., Maastricht.
Dutihl-Jurgens, J. A., Rotterdam.
Dyserinck, H., Maastricht.
Eberhard, G., Maastricht.
Emonds-Brouwers, J., Heerlen.
Endepols, Dr. H. J. E., Maastricht.
Everts, W. H., Roermond.
Everts, P., Rolduc.
Franquinet, Mr. E. M. C. B., Maastricht.
Franssen, C., Roermond.
Frenay, Guill., Maastricht.
Gelissen, Aug., Beek (L.).
Geloes, graaf R. de, Eijsden.
Geradts, J. H. E. H., Posterholt.
Gerards, L., Heerlen.
Giffen, Dr. A. E., Groningen.
Gilissen-Lemaire, N., Luik.

Digitized by Google

Gils, Dr. P. J. M., Roermond.
Goessen, G. H., Gronsveld.
Goessens, J. W., Roermond.
Goffin, Mej. M., Amstenrade.
Goossens, Dr. W., Maastricht.
Gorris S. J., G., Maastricht.
Graafland, Jhr. J., Maastricht.
Grein-Moersheim, J., Molenhuis te Millen.
Grinten, Fr. van der, Venlo.
Grispen, J. A. L., Born.
Groenendael, J. H. H. van, Maastricht.
Grossier, J. S., Amsterdam.
Grossier, L., Maastricht.
Gusgens, J., Maastricht.
Haex, Mr. A., Heerlen.
Haffmans, O. M. L., Helden.
Hagdorn, A. J. H., Maastricht.
Hangx, J., Susteren.
Hendricks, M., Heerlen.
Heyden, Mr. E. J. J. van der, Nijmegen.
Hoeberechts-Roebroeck, Mevr. A., Maastricht.
Hoefer, F. A., Hattem.
Hoens, J. S., Doenrade.
Holvoet, Jhr. Adr., Maastricht.
Hövell tot Westerflier, Mr. E. O. J. M. baron van, Maastricht.
Houx, H., Maastricht.
Hustinx, Alph., Maastricht.
Hustinx, Dr. Ed., Heerlen.
Hustinx, Mr. W., Maastricht.
Huynen, J., Maastricht.
Jacobs, J., Maastricht.
Janssen, M. J. J., Meerloo.
Janssen, P., Beek.
Janssen, Max, Stein.
Janssen, Imgenbroich (Rhld.).
Jaspar, Dr. E. J. H., Maastricht.
Jaspar, J. H., Maastricht.
Jaspers, Th., Klimmen.
Jezuïeten, Maastricht.

Digitized by Google

Jongen, J. J., Schaesberg.
Kallen, Mr. P. J. M., Maastricht.
Kayser, J., Venlo.
Kengen, Aug. C., Caberg.
Kengen, M., Amsterdam.
Kentgens, J. S., Sittard.
Kersten, Edm., Maastricht.
Keuller, L. A. J., Maastricht.
Kleene, Mr. P., Sittard.
Klein-Blümink M. s. C., Dr. J., Stein.
Klincksieck, C., Parijs.
Klinkenberg-Franzen, Jos., Loosduinen.
Klijnen, M. P. Jos. H., 's-Gravenhage.
Klijnen, P., Maastricht.
Kooy, J. J. van der, Maastricht.
Koster, J., Heerlen.
Kremer, K., Waubach.
Kruisheeren, Maeseyck.
Lamberti, L. C., Sittard.
Lamberts Hurrelbrinck, Mr. P., Maastricht.
Lenders, A., Maastricht.
Leufkens, Dr. F. J., Voerendaal.
Lienaerts, Ernest, Merkelbeek.
Ligtenberg, P. C., Maastricht.
Lousberg, Jos., Maastricht.
Lousberg jr., Jos., Maastricht.
Luyten, G. H., Maastricht.
Maenen, J. H., Heerlen.
Maesen de Sombref, Jhr. Mr. George van der, Brussel.
Mannens, Mgr. Dr. P., Roermond.
Marres, Cl., Maastricht.
Marres, V., Maastricht.
Merckelbach, J. M. M. H., Maastricht.
Mialaret, J. H. A., 's-Gravenhage.
Mols, J. M., Sittard.
Mosmans C. ss. R., H., Wittem.
Mostart, L., Gulpen.
Mücher, C. H., Heerlen.
Muller, P. L. J. A. H., Amsterdam.

Digitized by Google

Negri, von, Zweibrüggen (Geilenkirchen).
Neys, Dr. M., Houthem.
Nicolaye, P. P. J., Heerlen.
Nispen tot Sevenaar, Jhr. E. O. van, kasteel Oost bij Eijsden.
Nuyts, Jos., Maastricht.
Nypels, Ch., Maastricht.
Nypels, Ed., Maastricht.
Nypels, J., Maastricht.
Nijst, L. J. H., Vaesraede-Nuth.
Odekerken, H., Gulpen.
Oliviers, Chr., Gronsveld.
Op de Coul, Ch., Swolgen-Tienray.
Oppen, Mr. Dr. Ch., Maastricht.
Oppen, H. van, Maastricht.
Oppen, Mr. Jos. van, Maastricht.
Panhuysen, Gerard W. A., Utrecht.
Paulussen, Mr. H., Maastricht.
Peters, G. J. H., 's Gravenhage.
Peters, P. J. M., Heerlen.
Philippens, J., Maastricht.
Poels, Mgr. Dr. H., Heerlen.
Postmes, Jos. A., Maastricht.
Pijls, H., Schinnen.
Pijls, N., Wijnandsrade.
Pijls, V., Schinnen.
Ramakers, M. N., Sittard.
Raven, Jos., Roosteren.
Receveur, K., Maastricht.
Redactie v. d. „Volksmissionaris", Roermond.
Regout, Eduard H. J., Vaeshartelt (Meerssen).
Regout, Jules, Maastricht.
Resink, J., Maastricht.
Robert, L., Maastricht.
Roebroeck, Dr. M. H. H., Maastricht.
Ronde, H. A. H. de, Maastricht.
Russel, Mr. H., Geleen.
Rutten, Dr. F., Geulle.
Rutten, G., Maastricht.
Ruys de Beerenbrouck, Jhr. Mr. Ch. J. M., 's-Gravenhage.

Digitized by Google

Sandthövel, W. J., Amby.
Sassen, Dr. Dom., Maastricht.
Savelberg, Mr. H. M. A., 's-Gravenhage.
Schaepkens van Riempst, H. S. M. J., Maastricht.
Schaepkens van Riempst, J. M. I., Maastricht.
Schaepkens van Riempst, Dr. L., Maastricht.
Schatten, J., Schaesberg.
Schmitz, Jos., Maastricht.
Schoenmaeckers, R., Gent.
Schoenmakers, Dr. A., Sittard.
Schols, Dr. P., Maastricht.
Schols, V., Maastricht.
Schoonbrood, M. G., Maastricht.
Schoth, J. G. H., Maastricht.
Schrammen, Ivon, Maastricht.
Schrijnemaekers, H. J. P., Amstenrade.
Schrijnen, Mgr. L. J. A. H., Roermond.
Secretarie der gemeente Maastricht.
Selys-Longchamps, barones R. de, Borgharen.
Simenon, G., Luik.
Smeets, H., Weert.
Spauwen, Arn., Gronsveld.
Speet, L. A. J. C., Amsterdam.
Spierts, Hub., Terwinselen.
Sprenger, W., Maastricht.
Sprockel, C., Kerkrade.
Stols, Jr., Alex., 's-Gravenhage.
Thewissen, M. A. J. Fr., Sittard.
Tielens, Jos., „Weert" (Meerssen).
Timmers, J. Théoph. M., Sittard.
Trappisten, Lilbosch (Pey).
Tuyl van Serooskerken, A. baron van, Hilversum.
Uden, J. D. H. van, Tiel.
Vandebriel, H., Heerlen.
Veen, Dr. J. S. van, Arnhem.
Venne, A. J. H. M. van de, Rolduc.
Venne, J. van de, Houthem.
Verheggen, P. Th., Buggenum.
Vernhout, Dr. J. H., Middelburg.

Digitized by Google

Verwilst jr., L., Maastricht.
Verzijl, Jan, Venlo.
Vlekke, B. H. M., Maastricht.
Volmer, P., Leijenbroeck.
Voort, J. van de, Heerlen.
Welters, Ad., Maastricht.
Welters, F., Weert.
Welters, Fr., Voerendaal.
Welters, M., Tegelen.
Wessem, J. L. M. H. van, Sittard.
Widdershoven, Dr. Aug., Heerlen.
Wit, Mr. J. J. de, Maastricht.
Wouters, J. A. H., Maastricht.
Wylick, W. van, Venlo.
Zwaan, Joh. Th. van der, Caberg (Maastricht).

Digitized by Google

Ledenvergadering

GEHOUDEN WOENSDAG 28 APRIL 1926.

Deze vergadering, gehouden in het Museumgebouw aan de Lenculenstraat te Maastricht, werd bijgewoond door 28 leden en door den Voorzitter geopend te 2½ uur.

Nadat hij den aanwezigen een woord van welkom had toegesproken, gaf op zijn verzoek de secretaris lezing der notulen der vorige ledenvergadering, die onveranderd werden goedgekeurd. Daarna brachten de Secretaris, de Penningmeester en de Conservator hun verslag over het afgeloopen jaar 1925 uit:

Verslag van den Secretaris:

In het bestuur, dat zooveel mogelijk op de gestelde tijden vergaderde, kwamen eenige veranderingen.

Door het overlijden van den Heer J. Schaepkens van Riempst Sr. kwamen vacant een lidmaatschap en het Voorzitterschap.

Het eerste werd aangevuld door de keuze van den heer J. Schaepkens van Riempst Jr., in het tweede werd voorzien door de benoeming van den ondervoorzitter den Z.Eerw. Pater P. Albers S.J. In de eerste Bestuursvergadering van 1926 werd de vacature van ondervoorzitter aangevuld door de benoeming van Dr. W. Goossens.

Het ledental, dat in het begin van het jaar 227 bedroeg, was op ultimo December 229; 14 leden namen ontslag of ontvielen door den dood; daarentegen werden 16 nieuwe leden aangenomen.

Twee ledenvergaderingen werden gehouden, respectievelijk op Woensdag 29 April en Woensdag 28 November. Op beide vergaderingen werd eene lezing gehouden door Dr. Beckers uit Beek, de eerste over Praehistorie in Limburg, de tweede over Mededeelingen en vondsten te Stein in 1924—1925. Van die beide lezingen is een nog al uitgebreid verslag in het deel der Publications afgedrukt.

Digitized by Google

Op de tweede vergadering werden de vacaturen aangevuld, als hierboven reeds is medegedeeld.

De najaarsexcursie had plaats op Donderdag 27 Augustus en had tot doel Venlo en omstreken. Te Venlo werden bezocht de St. Martinuskerk en het Raadhuis. Wat daar aan kunstschatten en merkwaardigs te zien was, vonden de leden aangegeven in het kort overzicht, dat de convocatiebriefjes vergezelde. In de kerk werden de deelnemers ontvangen en rondgeleid door den HoogEerw. Heer Deken, op het Raadhuis door den Heer Burgemeester, bijgestaan door ons lid den heer Mialaret. In den namiddag werd een bezoek gebracht aan het Missiehuis te Steil, zijn overeeuwsch museum en zijne bekende drukkerij en aan de Tegelsche Steenfabriek „Tiglia". In deze laatste werden de leden rondgeleid door den Directeur, de heer M. Welters, die een heldere en duidelijke uitlegging gaf van het fabrikaat, van de bewerking der grondstoffen af. Met de meeste welwillendheid werden de leden overal ontvangen en alhoewel bij monde van den leider der excursie, Pater Albers, ieder afzonderijk bij het afscheid dank werd gezegd, mag het niet overbodig schijnen dit hier nog eens te herhalen.

De maandelijksche gezellige bijeenkomst in het huis „de Stuers" elken tweeden Dinsdag der maand, bleef in de belangstelling van meerdere leden; steeds wordt meer en meer het nut dier bijeenkomsten voor de goede verstandhouding der leden ingezien, en wordt meer en meer begrepen, welk nut zij afwerpen voor elkanders ontwikkeling.

In den loop van het jaar werden pogingen aangewend tot het bekomen van photo's van beeldhouwwerk, vervaardigd door den Maastrichtschen beeldhouwer Mathias Kessels, waarvan meerdere bewaard worden in het Musée Royal des Beaux-Arts de Belgique te Brussel. Het voornemen bestaat om van eene der twee mooiste werken van dien kunstenaar, n.l. van de zondvloed en van de weenende vrouw, voor ons museum een afgietsel te bekomen, waarover u later nog wel het een of ander zult vernemen en waarvoor intusschen, onze Voorzitter Pater Albers, een schets van het leven en de werken van Kessels voor het deel der Publications van dit jaar heeft gemaakt.

Het is te betreuren, dat ook dit jaar de Publications zoo laat verschenen zijn, niettegenstaande de moeite aangewend om het tegenovergestelde te bereiken. Niettemin hebben zij en de Maas-

Digitized by Google

gouw groote belangstelling ondervonden, hetgeen u blijken zal uit de som gelds, die de verkoop der gevraagde jaargangen heeft opgebacht.

Daarenboven nam de waardeering van ons Genootschap toe doordien in het afgeloopen jaar vier wetenschappelijke vereenigingen de ruiling van onze Publications met hare uitgaven vroegen en verkregen, n.l. De Leuvensche bijdragen te Leuven, Het Institut d'Archéologie de Luxembourg te Arlon, Historisch tijdschrift te Nijmegen en het Institut Historique Belge te Rome. Het getal dier vereenigingen bedraagt thans 47.

Ten slotte is het plicht God te bedanken voor zijn Zegen ons in het afgeloopen jaar verleend, de Provinciale Staten voor hun geldelijken steun en het Gemeentebestuur van Maastricht behalve voor den geldelijken steun, ook voor het beschikbaar stellen der woning voor den chauffeur van den geneeskundigen dienst, waardoor het Bestuur in staat is gesteld eene noodzakelijke uitbreiding aan het museum te geven.

Het verslag van den penningmeester over 1925 luidt:

INKOMSTEN.

Saldo van 1924	fl.	427.66
Contributie der leden	„	1356.—
Verkoop „Publications" en „Maasgouw" .	„	162.22
Entree's van het Museum	„	200.—
Subsidie der Provincie (600) Buitengewoon subsidie der Provincie (400)	„	1000.—
Van de Regeering: bijdrage voor 12 exemplaren der Publications 1924 en 1925 .	„	144.—
Diversen	„	9.22
	fl.	4299.10

Digitized by Google

UITGAVEN.

Aan drukwerk (Publications fl. 2400.—, Maasgouw fl. 603.03, v. Aelst fl. 78.50)	fl. 3081.53
Salaris, procenten en baten van den concierge	„ 198.76
Onderhoud, vuur, licht, brandverzekering, enz.	„ 483.73
Contibutie Nederl. Oudheidkundigen Bond en Bibliophiles Liégeois	„ 27.15
Postzegels, vracht van boeken, invorderingen contributie per post . . .	„ 48.71½
Ouderdomsrentezegels	„ 49.50
Wetenschappelijke onkosten (Photo's, boeken), onderzoekingen, lezing, enz.	„ 79.69
	fl. 3969.07

Ontvangsten . .	fl. 4299.10
Uitgaven . . .	„ 3969.07
Saldo	fl. 330.03

Het verslag van den conservator Dr. W. Goossens over den toestand van het Museum luidt aldus:

In het afgeloopen jaar verkeerden het Museumgebouw en de lokalen doorgaans in eenen bevredigenden toestand.

Dank zij de tegemoetkomende houding van het Gemeentebestuur van Maastricht zijn er eenige lokalen bijgekomen voor het bewaren der steenen voorwerpen. Zoodra ze practisch en doelmatig ingericht zijn, zal het steenen materiaal daarheen worden overgebracht. Laten wij hopen, dat zulks spoedig zal kunnen gebeuren.

Door een ruime subsidie van de Provincie heeft het Museum eene groote kast en een aantal vitrines kunnen aanschaffen, die in den loop van het jaar werden geplaatst. Ze dienen hoofdzakelijk ter bewaring van de voorhistorische en Romeinsche voorwerpen, welke

Digitized by Google

in de laatste jaren zeer talrijk zijn binnengekomen. Als het zoo blijft doorgaan, is het te voorzien, dat binnen korten tijd weer gebrek aan bergruimte zal ontstaan.

Voor zoover mijne werkzaamheden elders het toelieten, werd verder gewerkt aan de rangschikking en de nummering der voorwerpen. Ik genoot daarbij de krachtige hulp van ons ijverig bestuurslid de heer Sprenger en het is mij een genoegen te kunnen mededeelen, dat voor 't vervolg ook de medewerking is toegezegd door ons medelid Dr. Beckers, die gaarne zijnen beschikbaren tijd daartoe wil besteden.

De talrijke aanwinsten voor het Museum zijn geregeld vermeld in ons Maandblad „de Maasgouw". Ook van de opgravingen, welke het Genootschap ondernam, werd in dat blad een kort relaas gegeven. Ik behoef dus niet hierop terug te komen.

Het Museumbezoek nam zeer toe in 1925. Meer dan 650 kaarten werden verkocht en 860 personen zetten hun naam in het register der bezoekers. Vooral groot was het gratisbezoek door de scholen en werkliedenvereenigingen van Maastricht en omgeving. Ook uit het buitenland kwam veel bezoek. Ik noem hier o.a. een groot aantal leden uit Aken en omgeving van de Westdeutsche Gesellschaft für Familienkunde.

Dit kort verslag kan ik niet besluiten zonder het reeds meermalen geuit verzoek te herhalen, vooral aan de correspondeerende leden, dat men toch spoedig den conservator waarschuwe, wanneer bij grondwerken of afbraak voorwerpen voor den dag komen, die geschied- of oudheidkundige waarde kunnen hebben. Vooral in dezen tijd, nu voortdurend gebouwd wordt en druk gewerkt aan het Juliana-kanaal is het zaak te zorgen, dat zoo min mogelijk voor de Limburgsche geschiedenis verloren gaat.

Na deze verslagen werd overgegaan tot het kiezen van een bestuurslid, daar wegens periodieke aftreding van den heer W. Sprenger eene plaats in het bestuur vacant was gekomen. Met bijna algemeene stemmen werd de heer Sprenger herbenoemd.

Nadat, naar aanleiding van het door den Secretaris medegedeelde in zijn verslag van den Maastrichtschen beeldhouwer Mathias Kessels, de Voorzitter nog eenige bijzonderheden mededeelde over zijn leven en zijne werken, bekwam de Ingenieur J. Cuypers het woord voor de aangekondigde lezing over de

Digitized by Google

Maasbrug te Maastricht van een bouwkunstig en welstandsstandpunt bezien.

Verondersteld mag worden, dat de geschiedenis der brug bekend is: hare stichting in het einde der 13de eeuw ter vervanging van de ingestorte houten brug, welke tegenover de Lieve Vrouwe poort de oevers verbond.

De brug bezat oorspronkelijk negen en sinds de 17e eeuw acht bogen, terwijl aan den rechteroever eene aanmerkelijk grooter doorvaartruimte was gespaard, welke eene houten overspanning had, die met een hoog dak was voorzien als verdediging tegen vijandelijke aanvallen zoo goed als tegen atmospherische invloeden.

Deze grootere opening was niet alleen bevorderlijk voor den waterafvoer en de doorvaart der schepen, maar ook in geval van een vijandelijken aanval uit het Oosten spoedig onbruikbaar gemaakt, desnoods door dezen houten bouw in brand te steken.

In den aanvang van de 19e eeuw werd deze houten brug door een elliptische steenen boog vervangen, waardoor negen bogen werden geteld. Enkele tientallen jaren later werd de eerste boog aan den Maastrichtschen oever, die reeds vroeger zoo ver was aangevuld, dat daar geen water meer doorstroomde, geëmoveerd, ten einde de Zuid-Willemsvaart ter plaatse te kunnen doorvoeren, zoodat slechts acht oorspronkelijke bogen aanwezig zijn.

Wel bezien is deze brugbouw zoo eenvoudig, dat eene beschrijving welhaast overbodig mag schijnen voor hen, die in Zuid-Limburg wonen en zoo honderden of duizenden malen over deze brug zijn gekomen.

Maar aan hetgeen ons zeer nabij is, wordt veelal te weinig aandacht geschonken, terwijl we bezig zijn met de vele indrukken, die een drukke verkeersweg ons biedt en wij nog door onze dagelijksche taak in beslag zijn genomen.

De Maasbrug is gebouwd van het meest duurzame materiaal, dat in de Nederlanden en Noord-Frankrijk, in 't gebied van Maas, Rijn en Schelde in de 13de eeuw kon worden betrokken, namelijk in hardsteen, zooals die tusschen Luik en Namen wordt gevonden. Een steensoort van groot weerstandsvermogen, die ook in de 19e eeuw door de Nederlandsche bruggebouwers weer is gebezigd voor de pijlers en landhoofden bij alle spoorwegbruggen over de groote rivieren.

Digitized by Google

Dit materiaal is evenmin als eenig ander voor de eeuwigheid bestand. Een verstandig onderhoud eischt, dat enkele blokken na drie eeuwen door nieuwe worden vervangen. Wordt aan 't onderhoud niet regelmatig de hand gehouden, zooals in den tijd toen Kapittel en Stadsbestuur lange jaren twistten over elks aandeel in de kosten, dan ontstaat een toestand, die werkelijk gevaarlijk wordt. Zoo in het einde van de 17de eeuw. Na 350 jaren waren dan ook ingrijpende herstellingen noodzakelijk van alle de acht bogen. Dat de brug thans zes en een kwart eeuw heeft stand gehouden, wijst er op, dat de Middeleeuwsche bouwmeester, die den grondslag aanvaardde op de grintlagen van den rivierbodem, voor zijn tijd eene overvloedige zekerheid heeft bereikt. Alle andere gegevens dezer brug verkondigen even zeer de groote capaciteiten van den bouwmeester, die dit reuzenwerk tot stand bracht. Immers, deze brug van pl.m. 130 Meter lengte en 10 Meter breedte is bezien in het tijdsgewricht zeker eene even grootsche onderneming als de 1400 Meter lange Moerdijkbrug in 1860—70.

Als men de onderdeelen beziet, de groote regelmatige blokverdeeling, den aanleg van een hoogen (zwaren) binnenboog met staande steenblokken, waarover eene zware afdekkende laag werd aangebracht, zoo geëigend om den last te verdeelen en de dichtheid van het gewelf tegen inzuigend bovenwater te bevorderen, terwijl deze deklaag de breedte van 't zijvlak vergroot door een flinken voorsprong, die ook den welstand der bogen ten goede komt; dan de vlakke aanvulling der bogen met horizontale lagen tot aan het brugdek, en dan overgaande in de borstwering (gedeeltelijk door ijzer vervangen helaas!) gevormd door twee hooge lagen van krachtige hardsteenblokken, dat alles als eene lange levendige wand haaksch op den stroom sprekende — en door een zeer zacht gebogen lijn afgesloten — als men dat beziet, en dan opmerkt hoeveel overtuigde beheersching spreekt uit vorm en verhouding — waar de ideale boogvorm, de halve cirkel werd gekozen, gesteund door lage rechtstanden vanaf de fundamenten, die bij laag water bloot komen, — waar pijlerdikte en boogopening zich verhoudt als 1 tot 3 — zoodat eene afwisseling is gevormd van steenmassa's grootendeels zwevende over strakke rustige cirkelbogen, die het beeld zijn van evenwicht en gelijkmatige beweging om vaste rustpunten: daar moet worden erkend, dat men hier staat voor een der belangrijkste monumentale burgerlijke bouwwerken van West-Europa.

Digitized by Google

Deze brug heeft een nobel eenvoudig grondtype, dat door de wisselende stijlperioden niet wordt beheerscht, maar bij Gothiek, Renaissance of Barok even goed past.

Met groote voornaamheid ziet men de brug over de wild bewogen rivier zich vastspannen van oever tot oever, en boven haar borstwering, speelt vroolijk de zeer bewogen lijn van de bouwwerken groot en klein der monumentale hoofdstad van Limburg.

Wanneer men zou zijn vergeten, dat de Maastrichtsche Maasbrug een heel buitengewoon historisch monument is, dan heeft men zich maar even af te vragen: wat is toch eigenlijk eene brug in ons leven — en zijn er veel bruggen, die deze in de schaduw stellen?

Als de primitieve mensch niet enkel meer grotten bewoont, maar zich ook van plaggen, stammen, takken en wat al meer stulpwoningen heeft gebouwd, zal 't eerst volgend bouwwerk zonder twijfel de brug zijn geweest.

Immers, zijn beken en rivieren eenerzijds de groote vrienden, die den aardbodem voor den mensch bewoonbaar maakten en vruchtbaar, daartegenover ondervindt de jagende en trekkende mensch het groote bezwaar, dat de rivieren vooral in de wintermaanden voor zijne vrije beweging in den weg liggen.

In de Romeinsche heirwegen werden de bruggen dan ook met zorg gebouwd en behoorlijk verdedigd beiderzijds; zoo lag de Maastrichtsche brug in de baan van Tongeren naar Keulen, als verbinding van twee streken, welke in de latere Middeleeuwen getuigen van een sterk ontwikkeld geestelijk en stoffelijk leven, met groote ambachts- en bouwnijverheid.

Tusschen de twee hoogvlakten, die de Maas doorstroomt met zooveel grilligheid, heeft de Maasbrug eeuwen lang zoowel in tijd van vrede als van oorlog een groote rol te spelen gehad.

Van welk groot belang de bruggen in oorlogstijd zijn, behoeft in deze dagen niet nader te worden verklaard. 1914—'18 heeft dit al te wreed ingeprent. Maar de bruggen hebben thans meer dan vroeger de edele taak niet alleen vrienden en verwanten van oost en west tot elkander te brengen, maar ook moeten zij de gelegenheid bieden niet alleen de producten van nijverheid en handel te vervoeren en te doen uitwisselen, zij moeten ook eene rol spelen in het inniger contact tusschen de volken van verschillende nationaliteit, opdat zij elkander beter leeren begrijpen, leeren elkander

Digitized by Google

te ontzien, bij te steunen en door persoonlijke ontmoeting de overtuiging te krijgen, dat beiderzijds van de rivier in vrede kan worden geleefd, mits het overleg moge getuigen van een hooger inzicht der gemeenschappelijke belangen.

Zoo vormt elke brug een belangrijk knooppunt en tevens kruispunt voor de twee richtingen in het verkeer: het eene te land boven omschreven, het ander te water, dat in oude tijden nog wel belangrijker is geweest. Immers, het reizen langs de rivieren is zeker steeds in zwang geweest. Wij Nederlanders genieten dagelijks nog van de voordeelen der cultuur, die ons sedert 19 eeuwen werd overgebracht uit het Zuiden langs Rijn, Maas en Schelde.

Het stroomgebied der Maas, dat zulk een belangrijk deel van Noord-Frankrijk langs den waterweg met ons verbindt, is van veel invloed geweest op de geestelijke ontwikkeling, op de kunstontwikkeling van de provincies Noord-Brabant en Limburg. Niet alleen, dat de hardsteen als bouwmateriaal in zulke groote hoeveelheden van af de XVIe eeuw ook benoorden de Maas werd betrokken, maar alle kunstvormen werden daar verspreid, omdat bijv. kapiteelen voor kerkpijlers in de Belgische groeven werden gekapt op bestelling en per schip den weg voor 't grootste gedeelte konden afleggen.

Maar nog andere voorwerpen van onze belangstelling en liefde hebben den waterweg gevolgd, die onder de Maasbrug als door een eerepoort ons vaderland binnenkomt, namelijk het overgroote deel van de prachtige grafsteenen, die vanaf de vijftiende eeuw onze voorouders voor hunne laatste rustplaats lieten overkomen. Alle vloeren van oude kerken zijn er mede belegd en onze Limburgsche kerkhoven zijn nog gevuld met de honderden kruisen van hardsteen, waarop door een tafereel en door inschriften de gedachtenis aan onze voorouders levendig wordt bewaard.

Naast deze ideale waarde der brug zal men toch niet vergeten, hoe zij een eigenaardig kruispunt vormt in het stadsleven.

Alle bruggen aan stroomend water trekken de bevolking tot zich. Daar komt men frissche lucht inademen; daar komt men de scheepvaart opnemen en de was of den val van den waterspiegel. De brug en vooral de bruggenhoofden zijn aantrekkelijke vereenigingspunten.

Digitized by Google

Eindelijk mag nog de vraag worden gesteld, welke plaats de Maastrichtsche brug inneemt te midden van andere bekende Middeleeuwsche bruggen van Europa. Dan zien wij allereerst naar Italië: de Ponte Rialto te Venetië heeft groote vermaardheid door de wijdgespannen segmentvormige enkele boog in wit marmer uitgevoerd, bezet met twee winkelreeksen is zeker als bouw-technische uitvoering van renaissance bouwkunst hoogst vermaard en in dat type onovertroffen. Rond deze brug scharen zich tallooze kleine Venetiaansche bruggen, meest met elliptische bogen. Verona toont ons twee krachtige bruggen over de Adige, de een met zwaar gekanteelden walmuur voerend naar het kasteel van de Scaligari, krachtig, maar somber door 't strijdbaar aanzien.

Rijn en Donau kunnen ons geen gelijkvormige voorbeelden toonen, ook de brug over de Rhone te Avignon kan in bekoorlijkheid van lijn en rustig statig aanzien de Maasbrug niet overvleugelen.

Onze Hollandsche steden hebben talrijke voorbeelden van zeer mooie bruggen, uit een, twee of drie, enkele malen, in Amsterdam meer bogen, die ook allen als halfcirkel zijn getrokken en daardoor bevestigen dien zelfden voorkeur voor den zeer primitieven geometrisch eenvoudigen vorm als de schoonste, die voor eene brug gewenscht kan worden. In deze bruggen van Delft, Leiden, Haarlem en der Amsterdamsche grachten zien wij een hulde gebracht aan de 300 jaar oudere Maasbrug.

De mijlen lange Romeinsche waterleidingen, die zelfs in twee en drie galerijen boven elkander in Zuid-Frankrijk en Italië den roem van haar bouwmeesters hoog houden, kunnen als evenwichtig rythmisch vormenspel niet in vergelijking komen met onze brug over de Maas.

Deze brug is te beschouwen als de 625-jarige verlovingsring van Maastricht's burgerij met de Maasstroom, aldus Ir. Cuypers. Het leven van elken Maastrichtenaar wordt door deze brug elken dag inniger verbonden met die schoone rivier, die ook den beeldhouwer en den schilder steeds zoo innig heeft toegesproken.

Moge deze brug nog eeuwenlang de trots en de liefde van stad en land beklemd houden.

Naar aanleiding van deze lezing stelde de heer J. Schaepkens van Riempst eene motie voor, welke met de lezing in de „Limburger Koerier" ter opname zal aangeboden worden. Die motie luidt:

Digitized by Google

De algemeene vergadering van het Provinciaal Geschied- en Oudheidkundig Genootschap in Limburg, de fraaie, goed gedocumenteerde lezing over de Maasbrug te Maastricht uit bouwkunstig en estetisch oogpunt van den WelEdelGestr. Heer Ir. Joseph Cuypers gehoord hebbende, spreken den beslisten wensch uit, dat de Maasbrug worde behouden, indien niet overtuigend worde bewezen, dat het behoud der brug volstrekt onvereenigbaar is met de eischen van het moderne verkeer, met de groote belangen verbonden aan den nieuwen grootscheepschen waterweg en den waterafvoer.

Tot heden is dit bewijs niet geleverd en de deskundige rapporten zijn met elkander in strijd.

Nadat de Voorzitter den heer Cuypers bedankt had voor de leerrijke en hoogst belangrijke lezing en ook omdat hij die spreekbeurt, niettegenstaande zijne vele werkzaamheden, heeft willen houden, en een woord gewijd had aan de nagedachtenis van zijnen vader Dr. P. Cuypers, lange jaren voorzitter van ons Bestuur, sloot hij de vergadering te 4½ uur, daar niemand meer het woord verlangde en nadat de heeren H. Dyserinck, Ern. van Aelst en H. Dyserinck aangezocht waren om de boeken van den Penningmeester in te zien.

Ledenvergadering

GEHOUDEN WOENSDAG 17 NOVEMBER 1926.

Deze werd bijgewoond door 25 leden, die allen in het presentieregister teekenden, terwijl de heeren Baron de Crassier en M. G. Schoonbrood bericht van verhindering hadden gezonden.

Nadat de Voorzitter den aanwezigen een woord van hartelijk welkom had toegesproken, gaf de Secretaris voorlezing der notulen van de vorige ledenvergadering, die onveranderd werden goedgekeurd. Dan richtte de Voorzitter het woord tot den heer Burgemeester, die mede aanwezig was om hem namens het Bestuur en al de leden dank te zeggen voor hetgeen hij in het afgeloopen jaar gedaan had voor ons Museum, door het afstaan en inrichten van twee belendende lokalen en het aanbrengen van electrisch licht in al de vertrekken van het museum. Daarna gaf hij na eene korte

Digitized by Google

inleiding het woord aan den heer Dorren om zijne aangekondigde lezing te houden over de: Noodmunten en gildepenningen te Maastricht. Daar die lezing in het deel der „Publications" over 1927 zal worden gedrukt, zal het onnoodig zijn iets over de lezing hier mede te deelen, tenzij dat de Voorzitter den heer Dorren dank had gebracht voor de leerrijke lezing, zoomede dat hij eene spreekbeurt heeft willen houden.

De Heer L. Keuller het woord vragende, stelde, na eenig betoog van het nut ervan voor om de lezingen in haar geheel of in hoofdzaak op te nemen in de „Publications", waarop de Voorzitter repliceerde, dat dit in de laatste jaren het geval is geweest.

De heer Dr. P. van Gils achtte het wenschelijk eene prijsvraag uit te schrijven voor de beschrijving der geschiedenis van Maastricht en daarvoor uit te looven de som van fl. 1000.—, waartoe hij bereid was onmiddellijk fl. 100.— te geven. De Voorzitter wees op de onmogelijkheid om eene behoorlijke geschiedenis van Maastricht te schrijven voor die som, te meer, daar zulk een werk eene levenstaak is, die niet dan door een jeugdig persoon kan worden ondernomen en waartoe meerdere archieven en boekwerken dienden te worden geconsulteerd en doorgewerkt. Dan stelde de heer Dorren voor een prijsvraag uit te looven voor eene periode dier geschiedenis, bijv. de Romeinsche stad, enz., waarop de Voorzitter repliceerde, dit in overweging te doen nemen. Op de vraag van kapellaan A. Welters gaf de heer Dorren uitleg van het verschil tusschen gilde en broederschap: zooals o.a. het broederschap der Zakdragers.

Nadat de heer Burgemeester den dank, hem bij den aanvang der vergadering gebracht, had teruggewezen op den gemeenteraad, die naar zijne meening wel gevonden zal kunnen worden om ons Genootschap eene behulpzame hand te bieden, wijzende bijv. op de in de buurt van het museum gelegen voormalige Bonnefanten Caserne, werd de vergadering onder dankzegging door den Voorzitter gesloten.

Te voren had de Voorzitter medegedeeld, dat door de heeren J. G. Schoth, J. Gusgens en Ern. van Aelst, die belast waren met het onderzoek der rekeningen van den Penningmeester, deze in orde hadden bevonden, zoodat den Penningmeester décharge werd verleend.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Portret van MATHIAS KESSELS
naar eene penteekening van Alex. Schaepkens.

Digitized by Google

VOORSTELLING UIT DEN "ZONDVLOED,,

Mathias Kessels

Museum van Brussel

Digitized by Google

Digitized by Google

De Maastrichtsche Beeldhouwer Mathieu Kessels.

20 Mei 1784.— 3 Maart 1836.

Bij verreweg de meesten onzer burgers is de naam van Mathieu Kessels alleen bekend door de Kesselskade, gelegen langs het Kanaal, van de Maasbrug af loopend in noord-oostelijke richting. De reden waarom die kade naar Kessels genoemd werd, vinden we in het feit, dat op diezelfde plaats voor de graving van het kanaal de Bokstraat liep, waarin het geboortehuis van Kessels stond. Een teekening van dit huis komt voor in het geïllustreerde artikel over Mathieu Kessels door Arnaud Schaepkens.

Het zal wel niet noodig zijn, hier reden te geven van onze levensbeschrijving. Want vooreerst is Kessels niet alleen Maastrichtenaar, maar ook een beroemd Maastrichtenaar, een kunstenaar, die een wereldreputatie bezit, doch naar het bekende Bijbelsche woord: „Dat geen profeet in zijn vaderstad welkom is" (Luc. 4/24), tijdens zijn leven weinig medewerking ondervond, en zelfs na zijn dood, toen zijn naam in heel Europa bekend was, te Maastricht nauwelijks genoemd werd. Deze verwaarloozing van een groot medeburger eischt eerherstel.

Het eerste levensbericht van Kessels verscheen een jaar na zijn dood in het *Giornale Arcadico* (tome 69) onder den titel *Vita di Matteo Kessels Scultore, scritta da Filippo Gerardi, Roma 1837.* Het werd in afdruk veel verspreid. Een nog kleiner leven werd in hetzelfde jaar gedrukt te Brussel bij gelegenheid van de tentoonstelling zijner werken: *Notice sur la vie et les ouvrages de Kessels, sculpteur Belge; suivie du catalogue des ses ouvrages dans l'ordre des numéros de l'Exposition de l'église des Augustins à Bruxelles, par Achille C. Albites, gradué en Lettres et en Droit, Professeur de Litterature, Bruxelles 1837.* Deze Albites was een schoonbroer van Kessels. Uit dit leventje werd een uittreksel gemaakt met den titel: *Biographie Limbourgoise. Mathieu Kessels,* door A. Perreau. In het

Digitized by Google

jaar 1854 vestigde de Maastrichtenaar Arnaud Schaepkens de aandacht op den grooten kunstenaar: *Mathieu Kessels, Statuaire, né à Maestricht en 1784, mort en Rome en 1836, par M. Arnaud Schaepkens, Extrait des Annales de l'Académie d'Archéologie de Belgique, Tom. XI, p. 239.* Het verscheen ook afzonderlijk te Antwerpen in hetzelfde jaar.

In 1882 plaatste de schrijver V. H. naar aanleiding eener expositie een levensbericht in de *Précis Historiques* van Terwecoren. Het draagt den titel: *Un artiste chrétien, Mathieu Kessels* (1784—1836), Tome 31, p. 107. Ook hier wordt Kessels Belgisch kunstenaar genoemd en op één lijn gesteld met Jean Dupré.

Ten slotte noemen we de levensschets van den Heer Jean Bloemen te Venlo, geplaatst in *Limburg, Provinciaal genootschap voor geschiedkundige wetenschappen, Taal en Kunst. Limburg's Jaarboek, deel XV,* bl. 264 vv., waar hij enkele belangrijke bijzonderheden over de familie Kessels aanbrengt. Hierbij voegen wij nog eenige berichten uit buitenlandsche *kranten, brieven* van de echtgenoote van Kessels, van zijn zoon Antoine, die lid werd der Sociëteit van Jezus in de Belgische provincie en verder *aanteekeningen,* die wij in den loop dezer studie zullen vermelden.

Mathieu Kessels werd geboren den 20sten Mei 1784 te Maastricht in de Bokstraat, welk stadsgedeelte onder de parochie van St. Mathias behoorde. Wijl echter de Mathiaskerk destijds door de Protestanten was ingenomen, werd het kind gedoopt in de Catharinakapel aan de Beschstraat gelegen. De ouders van Kessels heetten Joachim Kessels en Margareta Caniels en stamden uit Baarlo. Zijn vader oefende het vak van meubelmaker uit. Dit was wel de reden, waarom hij naar Maastricht kwam, omdat hier gelegenheid bestond om meer en beter werk te kunnen verrichten. Volgens het verhaal van hen, die hem persoonlijk kenden, bracht hij het in zijn vak van meubelmaker-ebeniste zóó ver, dat hij een grooten naam verwierf en zelfs naar Parijs werd ontboden, om voor het Fransche hof te werken aan de versiering der zalen en kamers. Hierdoor moet vader Kessels tot eenigen welstand zijn gekomen, zooals blijkt uit de opvoeding zijner kinderen. Jammer dat hij onverwacht uit het leven werd weggerukt, nog voordat hij de vruchten, welke zijn bekwaamheid hem beloofde, kon inzamelen. Hij overleed in 1791 te Maastricht.

De vier zonen, die hij naliet, waren nog te jong, om het verlies

Digitized by Google

van zulk een vader te beseffen. Wij hebben niet met zekerheid kunnen achterhalen, hoe lang de familie Kessels binnen de muren onzer stad heeft gewoond. Misschien kunnen we het eenigszins benaderen, wanneer we de geboortejaren der zonen, die allen te Maastricht zijn ter wereld gekomen, vermelden. De oudste, Willem genaamd, werd gedoopt den 3 Januari 1777. Hij studeerde voor architect, werd een zeer bekwaam bouwmeester en kwam te Hamburg, waar hij het grootste deel van zijn leven werkte, in zeer hoog aanzien. Bloemen deelt ons in *Limburg's Jaarboek* (bl. 274 vv.) de mooie lijkrede mee, die den 11den December 1838 bij zijn begrafenis te Hamburg-Altona werd gehouden. De tweede zoon heette Koenraad. Hij werd gedoopt 27 Januari 1779 en onderscheidde zich in de houtsnijkunst. De derde, Hendrik, werd gedoopt 15 Mei 1781. Hij kwam in de leer bij den beroemden Franschman Breguet en werd een der meest bekende chronometer-kunstenaars van zijn tijd. Dit blijkt uit een boek, dat Prof. P. L. Hansen over hem schreef, waarvan de volledige titel aldus luidt: *Ueber die Chronometer, welche Henricus Kessels, Ritter von Dannebrog, Mitglied der Königl. Gesellschaft der Wissenschaften in Stockholm verfertigt* u. s. w. Altona 1836. Bloemen vond in oude familiepapieren het volgende: „Hendrik was de Horlogiemaker, waarin hij in bijzonder in de Chronometers uitstak; met het vervaardigen van deze laatste is hij in Engeland Primus geweest; doch omdat men in dit land aan geene vreemde kunstenaars premiën verleende, heeft de Koning van Denemarken hem tot Ridder van Danenbrugge geslagen. Zijn verblijf was in Altona bij Hamburg. In den loop van 1849 heeft hij bij ons (te Venloo) nog een bezoek afgelegd, is van hier over Brussel en Parijs vertrokken en is in Londen aan de cholera gestorven. Zijne familie woont te Altona". Hij stierf den 15 Juli 1849.

Na den dood van haar echtgenoot vertrok de weduwe Margareta Kessels-Caniels naar Blerik, om daar bij haar ouders te gaan inwonen. Men telde toen 1791 en Mathieu was zeven jaar oud. Het huis, dat zij in de Bokstraat verlieten, prijkt thans, volgens de bovengenoemde teekening van Alexander Schaepkens, in de gebrandschilderde ramen van ons fraai stadhuis. Wij zijn er het gemeentebestuur zeer dankbaar voor, dat die beeltenis van het geboortehuis van een onzer allergrootste kunstenaars, welke, behalve het portret en de straatnaam, tot nog toe de eenige herinnering is aan Mathieu Kessels te Maastricht, aldus is behouden gebleven.

Digitized by Google

Hoelang de jeugdige Mathieu Kessels bij zijn moeder te Blerick vertoefde, is onbekend. Volgens Gerardi (pochi anni), Schaepkens (quelques années) en Bloemen (eenige jaren) bleef hij er niet lang. Wel heeft hij daar de verschrikkingen en rampen des oorlogs gehoord en gezien, zoodat ze in zijn ontvankelijk gemoed een diepen indruk nalieten.

Terwijl Mathieu zijn kinderjaren te Blerick doorbracht, trachtte zijn moeder haar onderhoud te verdienen en hield te Blerick een dagschool, die echter niet veel opbracht. Er heerschte een tijdlang armoede in huis. Wat later werd zij door de oudste kinderen gesteund en vertrok met Mathieu naar haar geboorteplaats Baarlo, waar deze laatste op school ging. Hij was zachtaardig, sprak en speelde weinig, en hield zich uit eigen beweging bezig met gebouwen, schepen enz. te teekenen. Uit school ging hij gewoonlijk naar de Maas, waar hij dan iets teekende of maakte *(Oude Aanteekening).*

Ook te Venlo, waar hij wat later door een zijner ooms bij een goudsmid in de leer werd gedaan, heeft hij niet lang gewoond. Vermoedelijk heeft het voorbeeld van zijn broeders, van welke er twee in het verre buitenland hun kunst uitoefenden en aanleerden, hem aangetrokken. Wat hiervan zij, weldra begaf hij zich naar Parijs om zich in zijn kunst verder te bekwamen.

Hier legde Kessels de grondslagen van zijn lateren roem omdat hij te Parijs voorgoed zich op de teekenkunst begon toe te leggen en te dien einde de *Académie des beaux arts* bezocht. Nu reeds zooals later had hij voor de teekenkunst een heel bijzondere voorliefde. Zelfs vergde hij te veel van zijn krachten en voelde zijn gezondheid sterk achteruit gaan. Om zich te herstellen, maar tevens ook uit vreeze voor inlijving bij de militie, verliet hij Parijs en trok met spoed naar Hamburg tot zijn broeder Willem, die een schitterende loopbaan te gemoet ging. Toen echter Napoleon steeds verder Duitschland binnentrok, achtte Mathieu Kessels zich ook te Hamburg niet veilig. Hij verliet daarom het gastvrije huis van zijn broeder en sloeg in 1806 den weg naar St. Petersburg in.

Hier klopte hij aan bij den bekenden Antwerpschen beeldhouwer Camberlain (*Messager des sciences historiques de Belgique, tom. III, 1825, p. 319),* die destijds architect en beeldhouwer aan het hof van Alexander I was. Men begrijpt lichtelijk, dat hij zich zeer verheugde over het gunstig onthaal en alles in het werk stelde om van

Digitized by Google

zulk een meester zooveel mogelijk te profiteeren. Zeer vlijtig volgde hij de lessen, en modelleerde aanvankelijk alle soort van kleinere beeldjes, meestal in was. Het duurde dan ook niet lang of hij trok de aandacht van Camberlain en zijn omgeving. Men bewonderde het talent van den stillen, ijverigen jongeling en iedereen koesterde van hem de schitterendste verwachtingen. Wij kennen echter geen kunstwerken uit dien tijd, omdat hij arbeidde voor de werkplaats van zijn meester. Acht volle jaren bleef hij te St. Petersburg, zwoegend voor zijn onderhoud, maar vooral voor de ontwikkeling van zijn talent.

Nadat in den loop van het jaar 1814 Europa allengs tot rust was gekomen, de bloedige en wreede oorlogen plaats maakten voor den lang verwachten vrede, bekroop den jongen kunstenaar het vurig verlangen om zijn vaderland weer te zien. Niet terugschrikkend voor den langen tocht, vatte hij met moed den wandelstaf op en kwam in 1816 te Baarlo aan, waar hij een tijd bij zijn broeder doorbracht. Natuurlijk zat zijn werkzame natuur ook hier niet stil. In een *Oude Aanteekening* vinden wij verschillende kunstwerken vermeld, die hij te Baarlo zou hebben vervaardigd:

1) „Een oud tuinier in was geboetseerd; in bezit van den wijnhandelaar Canoy te Steyl.

2) Een afbeelding in was van vrouw Ronck van Steyl, dat die vrouw nog bezit.

3) Een waskaars, waarop het Paasch- en Pinksterfeest zijn afgebeeld.

4) Een crucifix in hout, gebijteld naar een levend model, dat uitgestrekt bij den kunstenaar moest blijven staan.

Deze twee laatste stukken zijn in de kerk van Baarlo.

5) Eenige stukken zijn in het bezit van zijn nicht, vrouw Stoffels van den Reuver, en Louis Wolters van Venlo".

Wijl deze aanteekening reeds dagteekent uit de eerste helft der vorige eeuw, kunnen wij er niet voor instaan, dat die stukken zich nog heden bij dezelfde bezitters bevinden.

In dien tijd heeft Kessels ook zijn vaderstad Maastricht bezocht, en ging hier al dadelijk aan het werk; teekende mooie portretten, modelleerde zeer gelijkende busten en toonde een bijzondere vaardigheid in het boetseeren van mooie beeldjes. Bekend is uit dien tijd zijn allegorische voorstelling van het huwelijk van onzen Kroonprins, later Koning Willem II met de grootvorstin Anna Polowna

Digitized by Google

van Rusland. Van Maastricht of juist tevoren dateert een crucifix. dat tot de beste kunstgewrochten uit zijn eersten tijd behoort.

Te Baarlo en Maastricht toefde de kunstenaar totdat hij voldoende reisgeld bezat. Toen zijn broeder Hendrik zoo mild was om zijn reis naar Parijs en Rome te betalen, wachtte hij niet lang. Want zijn talent trok hem onweerstaanbaar naar het Zuiden, naar Italië en Rome. Over Parijs reizend ging hij daar een tijd in de leer bij den vermaarden schilder van *Attala,* Girodet, en profiteerde zeer veel. Maar Rome liet hem niet los. Spoedig begaf hij zich wederom op reis, zoodat hij vermoedelijk in 1816 in de hoofdstad der Christenheid aankwam, waar in die dagen Canova en Thorwaldsen op het toppunt van hun roem stonden.

Met stijgende bewondering had hij het zoo kunstrijke Italië doorloopen en vaak in verrukking gestaan op het zien der meesterwerken van Pisano, Orcagna, Ghiberti, Donatello, Della Robbia, Verrocchio, Michelangelo en anderen. Vooral echter maakte het onvergelijkelijke Rome op hem een overweldigenden indruk. Hier ontstond bij hem het onweerstaanbaar verlangen op zijn beurt ook iets groots tot stand te brengen. Niet alleen de christelijke, maar ook de oude Grieksche kunst trok hem aan.

Na eenigen tijd werd hij opgenomen in de werkplaats van den beroemden beeldhouwer Thorwaldsen, die weldra in Kessels een zeer volgzaam en geniaal leerling erkende. Uit dezen eersten tijd dagteekenen de hem opgedragen bas-reliefs: *De Dag* en *De Nacht,* die zeer in den smaak vielen en uiterst populair zijn geworden.

Kessels had het geluk zijn verblijf te Rome te beginnen in een tijd, toen er de kunst en met name de beeldhouwkunst tot zeer hoogen bloei was gekomen. De eersten waren Thorwaldsen, bij wien Kessels werkte, en bovenal de beroemde Antonio Canova. Deze laatste vond er genoegen in om zijn talent, zijn invloed en rijkdom aan de bevordering der kunst en aan het organiseeren van wedstrijden in de beeldhouwkunst te besteden. Toen nu weer in 1819 een wedstrijd werd uitgeschreven, behoorde tot de vier mededingers ook de Maastrichtenaar Mathieu Kessels. Opgegeven was een beeld van *St. Sebastianus,* met pijlen doorboord. Twee van de vier hadden meesterlijk gewerkt: onze Kessels en een zekere Gandolfi van Bologna. De eerste werd ten zeerste geprezen om zijn fraaie, vrije en zelfs stoute uitvoering, de tweede om de goede compositie. Beiden werden door de Romeinsche *Academia di San Luca* be-

Digitized by Google

kroond. De prijs zou tusschen de twee jeugdige kunstenaars worden verdeeld, omdat, zooals het luidde, beiden gelijk waren in verdiensten. Het beeld van Kessels werd geschonken aan een kerk te Rome, op het oude Forum gelegen. Volgens de Redactie van „Limburg's Jaarboek", bezat in 1910 de bibliothecaris van „Limburg" het ontwerp.

De overwinning van een Maastrichtsch burger werd ook ten onzent bekend. En de oude Maasstad rekende het zich tot een hooge eer den Heer Kessels een gelukwensch te mogen zenden. Op Vrijdag 17 December van het jaar 1819 vergaderde de gemeenteraad te Maastricht. Omtrent de huldiging van Kessels lezen wij in de Notulen als volgt: „Wijders en eindelijk wordt door den heer President aan de Vergadering gesoumetteerd of men, in gevolge het voorstel van den heer Rouffaer, behoorde den heer Kessels, inboorling dezer stad, welke te Rome den prijs van de beeldhouwkunde bekomen heeft, een aanmoedigenden brief te adresseeren, vergezeld eener gouden doos ofwel eenig ander geschenk om de voldoening der stedelijke regeering te betuigen, ten opzichte zijner groote kundigheden bij die gelegenheid aan den dag gelegd. De Raad eenparig het voorstel aangenomen hebbende, werd eene commissie deswege benoemd, bestaande uit de heeren: Strengnart, Rouffaer en Cruts, om een voordracht daarover te doen.

In een buitengewone vergadering van den Raad, Dinsdag 7 Maart 1820, werd deze zaak wederom ter sprake gebracht en beslist. „Daarna werd door den heer Strengnart, namens de commissie benoemd tot het kiezen van een geschenk aan den heer Kessels te doen, een gouden tabaksdoos aangeboden, waarop de gezegde commissie het volgende opschrift heeft doen graveeren: *Trajectum ad Mosam, M. Kessels, sculptori ovanti Romae anno 1819.*

De Raad deze keuze goedgekeurd hebbende, werd de President met het verzenden van dit stuk belast en tevens verzocht van dezelve te doen vergezellen van een brief waarbij de Regeering hare voldoening betuigt ten opzichte zijner talenten aan den dag gelegd".

We weten niet wanneer Kessels dit geschenk met den brief te Rome ontving. Vermoedelijk niet lang voordat hij zijn dankbrief schreef. Den 30sten September 1820 zond hij een schrijven aan den Gemeenteraad van Maastricht van den volgenden inhoud:

Digitized by Google

„Weledele Gestrenge Heeren!

Met de innigste gevoelens van hoogachting en erkentelijkheid heb Ik den brief gelezen, waarmede het Uw E. Gestr. beliefde den 13 Maart dezes jaars mij te vereeren en die mij onlangs door Z. E. den Heer Ridder Reinhold, bevolmachtigden Nederlandschen Minister bij den H. Stoel, op het aangenaamst ter hand gesteld is geworden, verwachtende met den eersten k. kabinets koerier, die na Rome komen zal, het geschenk dat mij zoo hartelijk en gloorrijk aengekondigd werd.

Heeft Romen, U Ed. Ge. Heeren, mij met een Lauwerkrans versiert, Maestricht heeft denzelven met eene burgerkroone, die eeuwen lang groen zal blijven, bedekt; ik heb ze met heete tranen van dankzegging aangenomen, ik leg op haar de hoogste waarde en zij voed in mij de hoop, dat ik wel eens het geluk erlangen zal een mijner kunstwerken in mijne geliefde Vaderstad te komen plaatsen, in het vast vertrouwen, dat Uw E. Ge. de goedheid hebben zullen den inhoud dezes aan mijn waarde medeburgers en grootmoedige begunstigers bekend te maken, bidde ik om verlof mij te durven onderteekenen Weled. Gestrenge Heeren

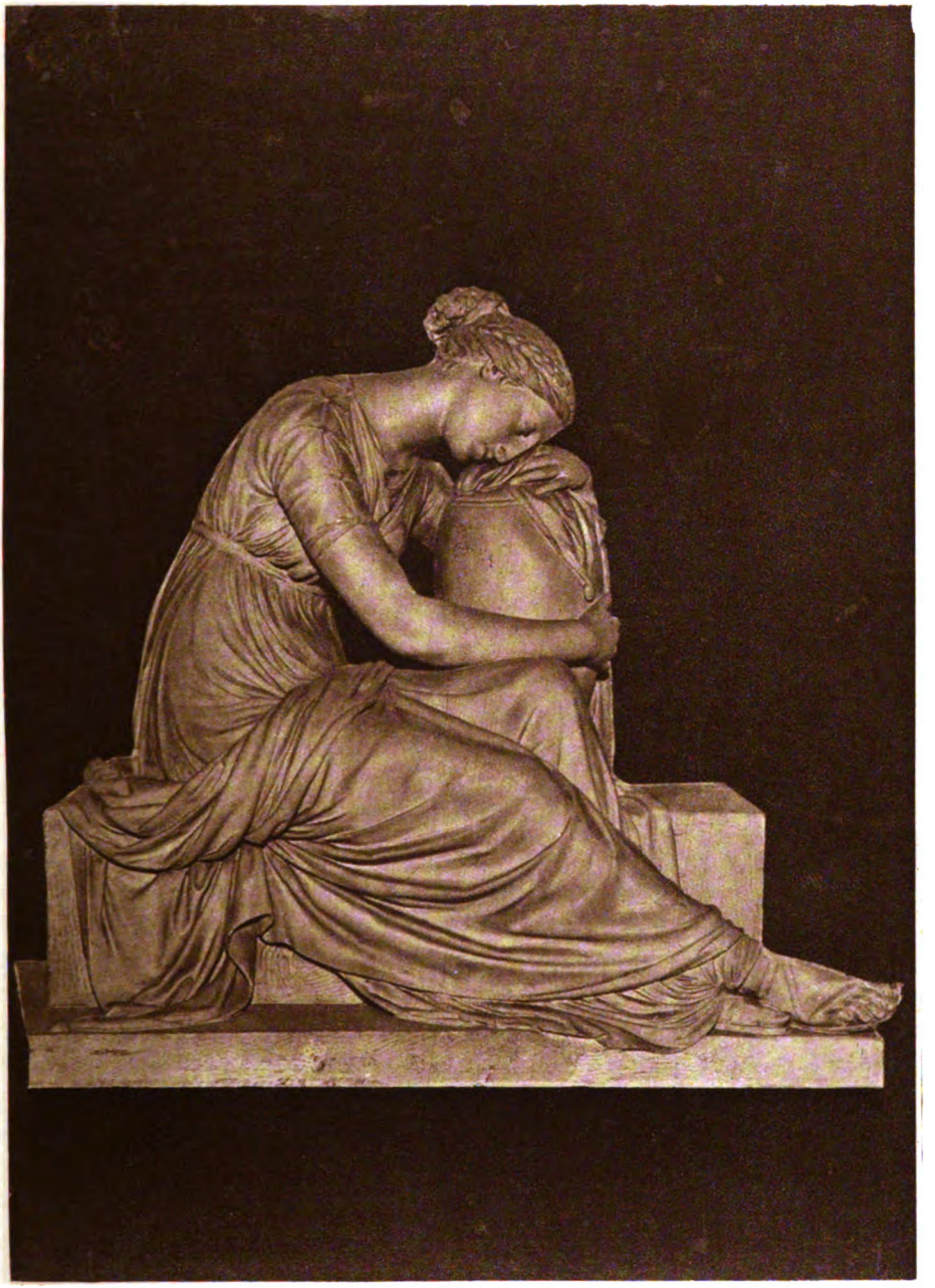
Uw Ed. Gestrenge
gehoorzame Dienaar en dankbare medeburger
M. Kessels.

Rome den 30 September 1820.

De edelmoedige en vrome Kessels voedde, na dezen brief met het geschenk, de hoop, dat hij wel eens het geluk zou hebben een zijner kunstwerken in zijn geliefde vaderstad te kunnen plaatsen. Want hij was ten zeerste aan Maastricht gehecht. Dit bewees hij op zekeren dag, toen hij met Théodore Schaepkens zijn vriend, wandelend op de oevers van den Tiber, uitriep: „O dat we nu toch eens samen konden visschen op den oever van de Maas"!

Maar noch van het een noch van het ander kwam iets terecht. Alleen een gravure van zijn *Sint Sebastianus* werd geplaatst in de Stadsbibliotheek. In lateren tijd trachtte hij zijn lang gekoesterd verlangen, om een standbeeld van zijn hand te Maastricht te mogen oprichten, tot uitvoering te brengen en bood aan de stad een groot beeld van *Sint Servaas* aan. Tijdens de onderhandeling met het stadsbestuur stelde Kessels een dubbele voorwaarde. Ten eerste dat de stad het blok marmer zou betalen en vervolgens dat het

Digitized by Google



TREURENDE VROUW

Mathias Kessels

Museum van Brussel

Digitized by Google

Digitized by Google

standbeeld zou worden opgericht op het mooiste plein der stad, het Vrijthof. Jammer dat burgemeester Nierstrass niets van het aanbod wilde weten en het voorgoed van de hand wees.

Gerardi verhaalt in zijn Italiaansche biografie, dat Kessels naar aanleiding zijner overwinning bij de door Canova uitgeschreven prijsvraag in 1819 van de Nederlandsche Regeering een schrijven ontving, waarbij voor hem een jaargeld werd vastgesteld, om den talentvollen kunstenaar te bemoedigen, zijn studie te steunen en aldus eere te geven aan de Natie.

Met opgewektheid werkte nu Kessels voort en toen hij in het jaar 1820 een goed bestaan had, huwde hij op 36-jarigen leeftijd een jeugdige Fransche, wier vader zich te Rome ophield en oud-directeur der leger-administratie was. Francisca Albites werd voor Kessels een uitmuntende vrouw, met een goed karakter en zeer godsdienstig. In de genoemde levensbeschrijving van Gerardi lezen we dan ook, dat Kessels zeer gelukkig in zijn echt leefde. Later ontmoeten wij de jonge weduwe te Brussel, waar ze de christelijke opvoeding harer kinderen voltooide, van welke Antoine Kessels in de Sociëteit van Jezus trad en veel werkte.

Het is bekend, dat Kessels boven vele anderen erin geslaagd is, den geest der klassieke Grieksche kunst in zich op te nemen. Hij vond trouwens te Rome de beste gelegenheid, in deze kunst tot hooge volmaaktheid te komen. Omstreeks het jaar 1820 leverde hij aan den hertog van Alva zijn kleinen zittenden *schijfwerper,* zeer merkwaardig als natuurstudie. Een tweede zittende *schijfwerper* van natuurlijke grootte, munt uit door zuiver realisme van vorm en beweging en verhevenheid van stijl. Dit beeld ging naar den Heer Labouchère te Londen en werd door iedereen bewonderd. Reeds in deze eerste klassieke werken bemerkt men terstond, dat Kessels een heel bijzondere studie maakte van de Grieksche kunst. Haast zou men zweren Grieksche kunstwerken uit den klassieken tijd voor zich te zien. Deze soort kunst bleef zijn lievelingswerk gedurende heel zijn leven. In denzelfden tijd vervaardigde hij voor de regeering der Nederlanden een rustenden *Mars,* in marmer, een standbeeld van kolossale afmeting, dat geplaatst werd te Laeken, en aan Kessels de ridderorde van den Belgischen Leeuw bezorgde. Sommigen willen, dat de genoemde Grieksche beelden alle voor zijn huwelijk werden geleverd.

Zeer zeker na 1820 begon hij te werken aan een *schijfwerper* in

Digitized by Google

volle actie van meer dan natuurlijke grootte. Dit meesterlijke werk, dat tot de allerbeste van Kessels behoort en hem een Europeeschen naam bezorgde, was besteld door den Engelschen hertog van Devonshire. Iedereen die dezen Griekschen sportman aanschouwt, zal moeten bekennen, dat Kessels de Grieksche kunst volkomen bezat en ze zich zoo eigen had gemaakt, dat men geen zweem van navolging opmerkt.

Voor Baron de Vinck van Wustwezel beeldhouwde Kessels een andere klassieke voorstelling: *De vrouw treurend bij een urn.* Het stuk heeft twee derden der natuurlijke grootte, is eenvoudig, mooi en zeer treffend. Dezelfde Baron kocht van hem een *Christus aan de geesselkolom,* een fraaie voorstelling op vier vijfden der natuurlijke grootte, ootmoedig en berustend. Voor Senator Jenisch vervaardigde hij een *genie funèbre,* die innige droefheid aan waarheid en bevalligheid paart.

Door deze klassieke werken werd de naam van Kessels niet alleen te Rome, maar ook zeer ver daarbuiten met eere genoemd. Een groot aantal beelden, die in dezen tijd uit zijn werkplaats voortkwamen, gaan we hier voorbij, omdat een volledige beschrijving centonig zou worden. Beter is het ze alle in de *Bijlagen* te noemen.

Een der heerlijkste werken uit Kessels' bloeitijd is zonder twijfel het bekende *grafmonument van Gravin de Celles.* In 1828 overleed in den bloei der jaren de gemalin van graaf de Celles, gezant van Nederland bij den H. Stoel, voor de behandeling van het te sluiten Concordaat. Deze zag naar een bekwaam beeldhouwer uit en stelde zooveel vertrouwen in onzen Kessels, hem het grafmonument op te dragen. Ter verklaring van het hoogst fraaie kunstwerk moet worden vermeld, dat de Celles kort tevoren ook zijn eenige dochter had verloren, waarover de moeder zoo zeer treurde, dat ze dien wreeden slag niet te boven kwam en vrij spoedig daarna overleed.

In de kerk van Sint Julianus der Belgen te Rome richtte nu Kessels boven het graf der gravin het geniale monument op, dat men niet zonder diepe ontroering kan aanschouwen. Op een hooge sarcophaag, in marmer van Porto-Venere, ligt een fijn gebeeldhouwde jonge vrouw, die een kruisbeeld aan haar hart drukt. Het een weinig opgericht hoofd groet met een glimlach haar inniggeliefde dochter, die haar aan het voeteinde verschijnt in de gedaante van een engel, en haar den weg naar den hemel wijst, waar ze weldra beide vereenigd zullen zijn. Op deze uitnoodiging schijnt de stervende te

Digitized by Google

Mathias Kessels

GRAFMONUMENT VAN GRAVIN DE CELLES

Museum van Brussel

Digitized by Google

Digitized by Google

antwoorden: „Mijne dochter ik kom tot U"! Dit waren ook de laatste woorden der moeder geweest! Een groote bekoorlijkheid en ontroering gaat er uit van het mooie monument. Het *Musée royal des Beaux-Arts de Belgique* te Brussel heeft het in gips. Een gravure met het opschrift vindt men in *Annales de l'Académie d'Archeol. de Belgique,* Tom. VI, p. 63.

Op dit meesterwerk, dat alleen zij volledig kunnen begrijpen, die het in Sint Julianus der Belgen te Rome hebben bewonderd, volgden enkele kleinere voorstellingen uit de mythologie, waarvoor Kessels veel voelde. Het eerst noemen wij een *Cupido,* zijn pijlen scherpend. Zijn schalksche blik schijnt te zeggen: „Weest gerust, de wonden zijn niet doodelijk"! Ook leverde hij destijds een *Venus,* uitgevoerd in zedige en zeer bevallige vormen. De *Cupido* kwam aan den heer Munter te Amsterdam, de *Venus* aan hertog de Pembroke, voor wien Kessels ook een zeer fraaien kleineren *schijfwerper* leverde.

Wie Kessels naar waarde wil schatten, mag deze mythologische en klassieke werken niet verwaarloozen. Want er blijkt uit, dat zijn talent zich naar de verschillende genres wist te plooien. Profane en religieuze onderwerpen heeft hij in menigte behandeld. Toch ging zijn voorliefde tot de religieuze, waaraan hij met meer geestdrift werkte. Zijn verblijf te Rome, zijn voortdurende en innige betrekkingen met hoogstaande karakters en godsdienstige personen deed het vroom geloof zijner jeugd steeds aangroeien. *De Navolging van Christus,* die zijn meest geliefde lectuur bleef, was de bron, waarin hij gelatenheid en vertrouwen putte tijdens de wreede beproevingen, welke hij vooral met betrekking tot zijn zwakke gezondheid had te doorworstelen.

Voor graaf Potoski vervaardigde Kessels twee busten in zeer groote afmeting: eene die den *Christus* en een andere, die de *H. Maagd* voorstelde. Van het gelaat dezer twee busten straalt een hemelsche schoonheid. Die der H. Maagd wilde hij schenken aan wij weten niet welke kerk te Maastricht. Een zeer fraai werk is verder zijn *Mater Dolorosa* (Moeder van Smarten), waarvoor hij vaak een kaars liet branden, bijzonder wanneer de gezondheid van zijn beminde echtgenoote hem eenige vrees inboezemde. Voor den Koning van Beieren schiep hij een buste van *Bachus,* en wat later een van *Admiraal Tromp.* Een van zijn beste werken uit dezen tijd is een Bas-relief, voorstellend *het Heilig Aanschijn.* Voeg hier nog

Digitized by Google

bij de vier *Evangelisten* in terra cotta en een *Pietà,* die treurt op het ontzielde lichaam van haar goddelijken zoon. Een andere *Pietà* stelde hij voor op het oogenblik, dat ze voor het eerst Christus' lichaam na zijn dood aanschouwde.

Het hoofdwerk van Kessels is de meesterlijke groep: *De Zondvloed,* die hij op het einde zijns levens vervaardigde voor den heer Jones, een uitmuntend kenner in Engeland. Het genie van een machtig kunstenaar was er noodig om alle verschrikkingen der wereldcatastrophe in een groep van drie figuren vast te leggen en te vereeuwigen: Een man op de punt eener rots, zijn laatste toevlucht, trekt uit alle kracht zijn vrouw naar boven, die half bewusteloos is en druipt van het noodlottige water, dat hen dreigt te verslinden. Hun kind klemt zich vast aan de kleederen der moeder. Op het gelaat des vaders zetelt smart en wanhoop. Hij richt den blik op zijn kind, dat in den vloed dreigt te storten. Hij wil het redden, maar zou daarvoor zijn echtgenoote moeten offeren. De golven beuken de rots en stijgen voortdurend. Het is een laatste wanhopige strijd tegen den zekeren ondergang, die elk oogenblik deze ongelukkigen bedreigt. Een slang met opgeheven kop, verbeeldend vermoedelijk den vijand van het menschelijk geslacht, kronkelt achter tegen de rots omhoog.

Een vriend van Kessels, die den kunstenaar de oogen sloot, graaf Hadelin de Liedekerke, diplomaat van de ambassade bij den H. Stoel, schreef in de *Indépendant* van 8 October 1837 over het meesterwerk als volgt: „De beeldhouwkunst laat slechts een zeer beperkt aantal personen toe. De macht der uitdrukking, die in dezelfde figuur moest vereenigen schrik en ontzetting, zorg, gehechtheid aan het leven, liefde voor de zijnen, de volmaakte uitvoering, de meesterlijke schoonheid der vormen alleen konden het isolement van de ontzettende omgeving voorkomen. De beeldhouwer kon den schrik in zoo vreeselijke oogenblikken niet uitdrukken in het oog, maar alleen in de uitdrukking van het gelaat der personen. Het moest een personificatie der zondvloed zijn! Een man, vader en echtgenoot; een vrouw, echtgenoote en moeder, een kind, het hunne, wat een tegenstellingen! wat een samenvoeging! Wat een moeilijkheden te overwinnen! De vrouw zich toevertrouwende aan de kracht van den man in zulk een ontzettend gevaar! De man, strijdend voor hetgeen hem het dierbaarst is op de wereld, tegen de woedende elementen! Alle gevoelens, de meest levendige, de meest verhevene

Digitized by Google

der ziel moeten zich hier doen gelden met de hoogst mogelijke kracht. De smart is in alle drie dezelfde, de houding totaal verschillend! Wat een ongehoorde, reusachtige taak! immers een *goede* uitbeelding zou afschuwelijk geweest zijn, *volmaakt* moest ze wezen. Het onderwerp zou den kunstenaar hebben verpletterd, zoo hij het niet volledig beheerscht had. Ik was aanwezig, zoo eindigde de Liedekerke, toen Kessels het gipsmodel voltooide, en ik herinner mij hoezeer het geprezen werd. Met ongeduld wachtten de Romeinsche kunstenaars op de uitvoering der groep in marmer; men kon er het oog niet van afwenden, want algemeen werd het als een meesterstuk beschouwd. Maar, helaas, Kessels voelde de eerste kiemen zijner laatste ziekte, die hem ten grave zou voeren". Het beroemde werk werd niet voltooid en bleef gipsmodel, dat zich te Brussel bevindt. Later werd het in marmer uitgevoerd voor een Engelschman. Een afgietsel in brons staat daar voor het Koninklijk museum. Wel jammer, dat in zulk een meesterwerk de burgers van Maastricht het genie van hun stadgenoot niet kunnen bewonderen!

Het laatste kunstwerk van Kessels stelt in terra cotta den aartsengel *Michael* voor, het vlammend zwaard in de hand en den voet plaatsend op de *Hydra* van twijfel en anarchie. Dit beeld, dat hij moest uitvoeren in marmer voor de kerk Sinte Gudule te Brussel, is zeer fraai. De triumfeerende engel draagt het merk eener hooge godsdienstige schoonheid, en met een heilige, verontwaardigde kracht velt hij den duivel neer aan zijn voet. In den laatsten tijd van zijn leven had de kunstenaar deze groep aan het voeteinde van zijn ziekbed doen plaatsen. Tijdens de kalme uren, die hem de pijnlijke ziekte liet, studeerde hij het kunstwerk. En op zekeren dag werd hij na een lange overpeinzing zoo klaar door een straal der hemelsche schoonheid verlicht, dat hij, zich tot zijn echtgenoote wendend, met geestdrift uitriep: „O Fanny, mocht ik nog een tijdlang kunnen leven! Hoe diep voel ik het, nog iets beters te kunnen scheppen! De aartsengel, de zondvloed en al het andere is niets! Ik voel, dat ik mij nog veel hooger zou kunnen verheffen"! Maar, helaas, het was hem niet vergund. Hij stierf, wellicht op den drempel eener nog hoogere scheppingskracht, eener nog ongekende schittering van zijn roem.

Een ongeneeselijke ziekte sleepte hem mee. Hij ging heen als een vroom christen, zooals hij altijd geleefd had, den 3den Maart 1836.

Digitized by Google

Een correspondent te Rome schreef bij die gelegenheid aan zijn broeder, architect te Hamburg: „Bij zijn leven werd zijn kunst hoog gewaardeerd en daarom zijn heengaan dubbel gevoeld. Nog zeer veel kon men van zijn genie verwachten. Zonder overdrijving kan worden gezgd, dat kunstenaars als Kessels in ééuw zelden tweemaal voorkomen. Sedert Michel Angelo is geen volmaakter groep dan de *Zondvloed* geschapen. De compositie, de mooie en juiste vorm, verheffen het tot een der hoogste werken zoowel der oude als der nieuwe kunst".

Tot zijn begrafenis stroomde samen alles wat Rome bezat aan kunstenaars en kunstvrienden. Hij werd bijgezet in de reeds genoemde kerk Sint Julianus der Belgen, dicht bij het beroemd mausoleum, dat hij schiep voor gravin de Celles. Tragisch deed het aan, dat hij al zoo spoedig bij een zijner grootste meesterwerken werd bijgezet. Zijn vriend en leerling Antonius van der Venne bracht op zijn graf een mooi conterfeitsel in Bas-relief aan ten dank voor zijn kunst, voor zijn vriendschap en voor de eer, die Kessels had gegeven aan hun beider vaderland.

De schilder en Maastrichtenaar Théodore Schaepkens, zijn studiemakker en vriend te Rome, die met hem broederlijk zijn onderhoud deelde, teekent hem aldus: „Van lichaamsbouw was Kessels iets onder de middelmaat en vrij breed geschouderd. Hij bezat een levendig oog, een adelaarsneus, fijne lippen, plat gestreken haar. Zijn hoofd had eenige gelijkenis met een adelaar. Hij was eenvoudig en naïef van karakter, godsdienstig en warm van gemoed. De kunst was voor hem een heilige zaak, een eeredienst, een dochter des hemels".

Volgens den eersten levensbeschrijver Filippo Gerardi had Kessels een aangenaam uiterlijk en was middelmatig van lengte. Donkerbruin waren zijn haren en oogen, de laatste daarenboven stralend van levendigheid. Hij was een goed echtgenoot, een zeer bezorgd vader en een trouw vriend; vrijgevig voor den arme, medelijdend voor ongelukkigen, voor allen hoffelijk. Vasthoudend en volhardend in zijn werk, deed hij bijna niets voor tijdverdrijf, behalve lezen en visschen, waarvoor hij zijn zeer fraai vischtuig zelf vervaardigde. Tot toorn geneigd, bedaarde hij echter zeer spoedig. Vleierij kon hij niet uitstaan en hij had zelf iets fiers over zich, vermoedelijk omdat hij zich tot groote dingen in staat wist. Deze fierheid maakte hem ietwat onbuigzaam en weinig plooibaar, vandaar

Digitized by Google

dat hij nooit iets deed om eenige opdracht of bestelling te krijgen. „Dit was in zóóver een gebrek, zegt Gerardi, wijl zelfs een zeer talentvol kunstenaar zal worden voorbijgegaan, wanneer hij zich niet gemakkelijk kan schikken naar iemand, die een bestelling kan doen. Ik geef wel toe, dat dit een groot kunstenaar moet kosten; maar toch zal het nog harder zijn, zonder opdracht te blijven, terwijl een vleier met veel inschikkelijkheid zal overvloeien van werk.

Diep godsdienstig, verwaarloosde Kessels niet de geringste zijner katholieke plichten. Nooit ging hij uit zonder zijn geliefkoosde *Navolging van Christus.* Vooral in zijn laatste ziekte gaf hij de duidelijkste bewijzen van christelijke vroomheid en heldhaftig geduld, waarmee hij de pijnen en benauwdheden en nog meer zijn zielelijden verdroeg, zich troostend, dat over zijn familie, die zonder veel fortuin achterbleef, een goede Vader in den hemel waakte, die zijn oog niet afwendt van den behoeftige. Dit heeft dan ook zijn weduwe ondervonden.

Met betrekking tot zijn kunst en genie kan worden gezegd, dat Kessels een der eersten was onder de grooten zijns tijds, ofschoon men hem thans wat te *academisch* zou noemen. Zijn groote roem had hij niet alleen te danken aan zijn talent, maar tevens aan het gelukkige feit, dat hij naar Rome kwam in een tijd, die voor de beeldhouwerij uiterst gunstig was. Want de onsterfelijke Canova († 1822) had die kunst tot een graad van volmaaktheid gebracht, die sinds lang niet meer bereikt was. Door zijn onderwijs en zijn voorbeeld vormde hij een klassieke school, die nog lang na zijn dood bleef bloeien.

Onze Kessels had meer van hem dan van Thorwaldsen, wien het vaak wat aan warmte ontbrak. Kessels overwoog en studeerde de werken der ouden, drong door in die der modernen en vooral overwoog hij de natuur. Dan liet hij zich leiden door zijn eigen genie en kwam zoo tot een stijl, die geheel zijn eigen, door en door origineel was. Naarmate het onderwerp het eischte, schiep hij met een zelfde meesterschap het krachtige en diep gevoelde, als het natuurlijke, aangename en teedere. Dit blijkt onder andere uit zijn staanden, grooteren *schijfwerper* in volle actie en de kleineren in ruste. In den eerste zijn alle spieren sterk gespannen, terwijl in den tweede de lichaamsdeelen glad en afgerond zijn. Evenzeer ziet men dit laatste in den liggenden *Amor,* die de pijlen gaat scherpen.

Een meester was Kessels niet enkel in de inventie zijner werken

Digitized by Google

en in de fijne uitvoering, maar wellicht nog meer in de haast onnavolgbare kunst om op de aangezichten der talrijke personen, die hij schiep, de verschillende passies te voorschijn te tooveren. Zoo b.v. de figuren, welke het fraaie monument van gravin de Celles versieren. Indien ze eenerzijds de kalme rust van een rechtvaardige weergeven, toonen ze toch ook anderzijds de afmatting der stervende en de droefheid van haar, die het dierbaarste op de wereld verloor. En dan vervolgens de figuren, welke de wonderbare groep *De Zondvloed* samenstellen. Ze geven te zien de onmacht van een tengere vrouw, veroorzaakt door vermoeienis, de angst van een vader, die zijn dierbaren van den dood zou willen redden, en de wanhoop bij het ontwaren, dat ze hem trots zijn krachtsinspanning, voor altijd zullen worden ontrukt.

Wij willen hier nog opmerken, dat de uitdrukking vooral uitmuntend slaagde in de religieuze onderwerpen, vermoedelijk omdat ze hem werd ingegeven door den godsdienst zelf, welke in hem zeer machtig werkte. Voldoende is het te wijzen op de buste des *Verlossers* en op die der *H. Maagd*, op den *Christus* aan de geeselkolom, om ons te overtuigen, welk een schoonheid en goddelijke majesteit daar schittert, hoe de zachtmoedige, droeve trek op het gelaat van den *Christus* ons leert, wat een mishandeling Hij lijdt en met welk een geduld Hij deze verdraagt. En deze eenige macht van zijn genie zou nog meer zijn uitgekomen, hem nog tot hoogeren roem hebben gebracht, indien die ontwerpen door hem zelf in marmer op natuurlijke grootte waren uitgevoerd. Want de vier *Evangelisten* zijn zonder twijfel kostbaar om de rijke afwisseling en de prachtige houding, om de mooie drapeering; de twee *Pieta's* kunnen geprezen worden èn om de eenvoudige compositie èn om het zoo teeder gevoel. De groep van *Sint Michaël,* zijn laatste werk, is zeer mooi. Hier toonde Kessels zich in zijn volle kracht. Hier munt hij uit in de eenheid der figuren, in de wanhopige houding van den overwonnen draak, in de nobele en gebiedende houding van den overwinnenden aartsengel. Wel kunnen wij instemmen met Filippo Gerardi, wanneer hij zegt, dat Mathieu Kessels' genie zich vooral ontwikkeld en ontplooid heeft op den klassieken grond van Italië. Hij was dan ook in dat land zeer gezien bij alle artisten, die zijn groote verdiensten erkenden. De *Academia di San Luca* te Rome benoemde hem in 1829 tot haar verdienstelijk medelid. Bij zijn dood noemde hem het *Diario di Roma* „den beroemden beeld-

Digitized by Google

houwer" (celebre scultore), „professor der academie van S. Lucas", en ook beklaagt datzelfde Romeinsch Dagboek zijn dood als een „groot verlies, niet alleen voor Rome, maar voor heel Europa". Wat men te Rome over Kessels dacht, hoe ontzaglijk hoog hij stond aangeschreven, leert ons ook een correspondentie uit Rome aan een blad te Augsburg:

„Het atelier van Kessels, wiens dood de kunstvrienden betreuren, is voor het publiek geopend. Men kan zeggen zonder vreeze voor overdrijving, dat Kessels een der eerste artisten van het nieuwe Rome was, een van die genieën, die maar hoogst zelden meer dan eenmaal in een eeuw voorkomen. Beschouw zijn laatste schepping *De Zondvloed,* groep bestaande uit drie figuren; sinds Michel Angelo heeft geen een zoo grootsch werk de christelijke kunst verheerlijkt: compositie, gevoel, fraaie en juiste vormen, alles verheft dit gewrocht tot op den eersten rang der meesterwerken der oude en nieuwere kunst. Het *Hoofd des Verlossers* is zeer vaak gereproduceerd en talrijke navolgingen zijn alom verspreid niet alleen in Italië, maar in gansch Europa. Een *Madonna* en *Christus aan de geeselkolom* zijn mede uitmuntende werken. Niet alleen in de christelijke kunst is Kessels groot, maar ook in de klassieke. Zijn *schijfwerper* voor den hertog van Devonshire heeft dit getoond, en niet enkel bewezen, dat hij de Grieksche kunst begreep, maar ze ook in zich wist op te nemen in al haar schoonheid en eenvoud en weer te geven met zeer groote vaardigheid. Zonder te willen ontkennen, dat Thorwaldsen de eerste beeldhouwer van dezen tijd was, zou hij toch den schijfwerper niet beter hebben gemaakt.

Kessels ontving de opdracht voor een Romeinsche kerk het monument van gravin de Celles uit te voeren, dat buiten de grenzen der beeldhouwkunst scheen te vallen. Maar Kessels heeft een idee uitgewerkt, die nauwelijks voor uitvoering vatbaar scheen, en wel met een stoutheid, die groote eer gaf aan zijn inventie. Men heeft ook een Venus van hem, die bij zijn overige werken niet achter staat.

Men kan niet zeggen, dat zijn jeugdig talent zich ontwikkelde onder den invloed van gelukkige wereldomstandigheden. Maar onvermoeide werkzaamheid, een volhardende moed en zijn liefde voor den godsdienst hebben van hem tot een groot man gemaakt, dien ons thans de dood in de kracht zijner jaren ontroofde. Zijn artistieke

Digitized by Google

loopbaan bevestigt de waarheid der diepe gedachte van Buffon, dat het genie een uitvloeisel is van edelmoedige gedachten en een volhardend geduld. Het Hollandsch Gouvernement heeft in de laatste jaren weinig of niets gedaan om de vlucht van dit machtig genie te begunstigen en het te gebruiken voor de glorie en het nut des lands (De tijden waren trouwens ook zeer ongunstig). Te Rome koestert men algemeen den wensch, dat het herboren België de rijke nalatenschap van den kunstenaar zal aankoopen.

Een collectie van een tachtig origineele werken in gips-model met eenige beelden in marmer van zijn hand zou de schoonste kern kunnen worden van een Nationaal Museum te Brussel en dit zou niet weinig bijdragen tot de verheerlijking der jeugdige natie. Kessels, die haar tot nu toe maar half toebehoort, zou haar geheel ten deel vallen. En zelfs Parijs zou fier kunnen zijn op het bezit der werken van een meester met zulk een naam. Dat België verlangd heeft dezen kunstenaar onder de zijnen te kunnen tellen, wordt bewezen door het feit, dat men hem in de laatste jaren een leerstoel bij de academie te Brussel heeft aangeboden. Ofschoon dit plan niet is verwezenlijkt, wilde toch Kessels nog dit jaar Brussel bezoeken, zooals hij vaak aan zijn vrienden heeft te kennen gegeven".

Het ontbrak Kessels niet aan onderscheidingen. De academies der schoone kunsten te *Antwerpen* en *Amsterdam* zonden hem hun benoemingen in de meest vleiende bewoordingen. Daarbij was Kessels ridder van de orde van den *Belgischen leeuw* en lid van andere orden, in den loop van dit artikel reeds genoemd.

Het door den correspondent uitgesproken verlangen is niet lang na den dood van Kessels tot werkelijkheid geworden. De regeering te Brussel trad in verbinding met de weduwe, om het *Studio* of het atelier van Kessels in haar bezit te krijgen: dus alles wat er na zijn dood overbleef, beelden, groepen, groot of klein, heel of half voltooid, in marmer, gipsmodel of teekening. Nadat het contract gesloten was, werd alles naar Brussel overgevoerd. Daarvoor ontving de weduwe een pensioen of jaargeld van 3500 franken. Dit ging na haar dood ook over op de kinderen, totdat het jongste 25 jaar oud zou zijn. Voor de reis naar België werden haar daarenboven 2000 franken uitbetaald.

De cataloog van het *Musée Royal des Beaux-arts de Belgique. La Sculpture* (par Marguerite Devigne), waar Kessels' werken bewaard worden, geeft niet alleen een nauwkeurige lijst der kunst-

Digitized by Google

werken, maar gedenkt deze ook in de voorrede, waar de geschiedenis van het Museum ter sprake komt. We lezen:

„Maar in 1836 had het Museum voor de eerste maal een groote aanwinst van beeldhouwwerken te boeken, omdat toen werkelijk de kern der afdeeling „Beeldhouwkunst" ontstond. De beeldhouwer Mathieu Kessels, hoog geprezen in zijn tijd, een zeer academisch artist, leerling van Thorwaldsen en op zijn beurt meester van Simonis, was juist te Rome overleden, waar hij jaren lang had gewerkt. De Regeering ging over tot aankoop van al de werken van het atelier, tien in marmer, waarvan vier copieën der ouden, twee en dertig gipsmodellen en vier en twintig terra-cotta's. Een begin voor de schepping van een museum van beeldhouwkunst was gemaakt. Van toen af volgden nieuwe aanwinsten, giften en legaten elkander op".

Ziehier alle werken van Kessels in het *Musée Royal des Beaux arts de Belgique* te Brussel:

1) Christus, buste in marmer, na den dood van Kessels uitgevoerd in marmer volgens zijn model.
2) Model van de voorgaande buste.
3) De H. Maagd, buste in marmer, uitgevoerd na den dood van Kessels volgens zijn model, pendant van den Christus.
4) Model van de voorgaande buste.
5) De Christus aan de geeselkolom, gipsmodel, standbeeld, het marmer is uitgevoerd door Kessels.
6) Klein terra-cotta van het voorgaande.
7) Heilig aanschijn, haut-relief in marmer.
8) Heilig aanschijn, gipsmodel van het voorgaande.
9) Genius, treurende beschermgeest, gipsmodel, in marmer voor Jenisch v. Hamburg.
10) Model van het grafmonument van gravin de Celles († 1828), groep in gips.
11) Ontwerp van het voorgaande in gips.
12) Ontwerp, bas-relief van het voorgaande.
13) Schijfwerper, standbeeld in gips; marmer voor den hertog van Devonshire; is nog op het kasteel Chatsworth in Engeland. Een exemplaar in brons staat in den tuin van het *Palais des Academies* te Brussel.
14) Gipsmodel van het voorgaande.
15) De Zondvloed in gips. In marmer is het uitgevoerd voor een

Digitized by Google

Engelsch verzamelaar. Een exemplaar in brons staat voor het Musée moderne. Het dateert van 1867.

16) Schets van het voorgaande in terra-cotta.
17) Schets van het voorgaande, iets grooter in terra-cotta.
18) Graffiguur. Een vrouw weenend op een urn, in gips. Het marmer is uitgevoerd voor baron de Vink.
19) Venus komende uit het bad, standbeeld in marmer.
20) Model in gips van het voorgaande.
21) Aartsengel Michael, den duivel neervellend. Groep in terra-cotta.
22) Mars. Monumentaal standbeeld in gips. Het origineele marmer staat in het park van het kasteel te Laeken.
23) Studie voor Mars in gips.
24) Schets voor Mars in 't klein, van terra cotta.
25) Schijfwerper in rust. Zittend beeld in gips. Uitgevoerd voor Labouchère te Londen.
26) Verkleining van het voorgaande, uitgevoerd voor den hertog van Alva.
27) Schijfwerper, de schijf oprapend. Kleine schets in terra cotta.
28) Schijfwerper, buste van den schijfwerper in rust, in marmer.
29) Schijfwerper, model van het voorgaande in gips.
30) Amor, zijn pijl scherpend, in gips. Oorspronkelijk marmer bij Munter te Amsterdam.
31) Het kind met de eend, standbeeld in marmer.
32) Model van het voorgaande in gips.
33) Augustus in zijn jeugd, buste in marmer. Imitatie.
34) Isis, buste in marmer. Copie van een Grieksch-Romeinsch werk.
35) Cicero, buste in marmer. Imitatie.
36) Marcus Aurelius, buste in marmer, imitatie.
37) Sint Lucas, schets in terra cotta.
38) Sint Paulus, schets in terra cotta.
39) Sint Marcus, schets in terra cotta.
40) Sint Jan, schets in terra cotta.
41) Sint Petrus, schets in terra cotta.
42) Sint Sebastianus, schets in terra cotta. De houding is geïnspireerd door *den ontwakenden slaaf* van Michel Angelo in het Louvre. In 1819 won Kessels met een Sebastianus den prijs Canova, waarvoor deze terra cotta vermoedelijk een eerste studie is.

Digitized by Google

43) Pieta, schets eener groep in terra cotta.
44) Pieta, groep in gips.
45) De H. Maagd en het Kind, schets eener groep in terra cotta.
46) De H. Maagd en het Kind, schets eener groep in terra cotta.
47) Vrouw met een kind, schets eener groep in terra cotta.
48) Grafzuil, Bas-relief in terra cotta. Imitatie van een attische zuil.
49) Grafmonument, relief meer uitgewerkt dan het voorgaande.
50) Fragment van een grafsteen voor een militair. Bas-relief in gips.
51) Model van een monument in gips. Imitatie van een oud standbeeld.
52) Genius, weenend op een graf, eerste schets in terra cotta.
53) Cyparis gezeten bij het hert, schets in terra cotta.
54) Man vluchtend voor een slang, schets in terra cotta.
55) Man gebeten door een slang, schets in terra cotta.
56) Een kind, in terra cotta.
57) Het kind met het nest, schets in terra cotta.
58) Een kind, schets in terra cotta.
59) Kind spelend met een hond, schets in terra cotta.
60) Kind spelend met een hond, schets in terra cotta.
61) Een vrouw, schets in terra cotta.
62) Een vrouw, studie voor Venus, schets in terra cotta.
63) De genius der kunsten, gezeten, schets in terra cotta.
64) Amor een pijl uit zijn koker nemend, schets in terra cotta.
65) Bacchus, buste in gips.
66) Admiraal Tromp; buste in gips.
67) Grieken en Troyanen strijdend om het lijk van Patroclus. Bas-relief in gips.
68) Staande koe, studie in gips.
69) Liggende koe, studie in gips.
70) Liggende leeuw, studie in gips.
71) Loopende leeuw, studie in gips.
72) Kop van een leeuw, studie in gips.
73) Linker voorpoot van een leeuw, studie in gips.

Dit zijn de werken, die overgebracht van Rome destijds het Brusselsche museum vormden. Behalve het werk van Kessels kwamen hier nog bij „eenige andere beelden", zooals zijn weduwe schreef. Ziehier den in menig opzicht belangrijken brief:

„Mijnheer! Ik kan U niet zeggen, hoe gelukkig mij uw brief gemaakt heeft. Wij zien in U, Mijnheer, een vriend, een weldoener,

Digitized by Google

een beschermer, die verlangt de nagedachtenis van mijn overleden echtgenoot te doen voortleven. Ik hoop dat de biografie (die van Achille C. Albites, haar broeder), die ik U zend, U genoegen zal doen. Ze is geschreven door mijn broeder en bevat alle bijzonderheden, die ik U zou kunnen geven. Kessels leidde een zeer geregeld leven en beminde noch het gezelschap noch de genoegens. Als vurig politicus verdedigde hij met kracht zijn vaderland en zeide vaak, dat hij daar hoopte te sterven. Helaas, God had het anders beschikt. Gij vraagt mij of ik voor eenige zijner werken heb geposeerd. Ik heb dit werkelijk gedaan voor het monument van gravin de Celles, op welke ik, naar men zeide, veel geleek. Gij weet, geloof ik, dat mijn tweede zoon (Charles) zich toelegt op de beeldhouwkunst. Hij ondervindt echter groote moeilijkheden. Indien gij gelukkig slagen moogt, dan twijfel ik niet, of hij zal daar een eer in stellen en alles doen om den naam van zijn vader waardig te dragen. Met uitzondering van eenige beelden, zijn het de werken van mijn man, die het Brusselsche museum vormen. Ik zie intusschen met leedwezen, dat men er niet veel belang in stelt. Te Rome waardeerde men mijn man als een der eerste beeldhouwers der nieuwere tijden. Vooral heeft zijn groep *De Zondvloed* veel opgang gemaakt, zooals ook de schijfwerper, waarvan een gipsmodel zich bevindt in de academie van 's Gravenhage.

Ontvang, Mijnheer, mijn grootsten dank voor het belang, dat gij stelt in mijn familie, en aanvaard de uitdrukking mijner volmaakte hoogachting. De weduwe Kessels. Deze brief werd geschreven den 26 November 1852.

Den 28 Maart 1836 zond Theodore Schaepkens, de bekende Maastrichtsche kunstschilder, een brief aan het bestuur der stad „houdende voordragt om voor den vermaarden *Beeldhouwer Mathias Kessels,* inboorling dezer stad en onlangs te Rome overleden, een gedenkteeken op te rigten, door het daarstellen eener allegorische schilderij, door hem (Schaepkens) gratis te vervaardigen, doch waarvan de decoratiekosten door middel van een inschrijving zouden behooren te worden gevonden. Na deliberatie wordt dit voorstel in deliberatie gehouden". (Notulen van den Maastrichtschen gemeenteraad, 31 Maart 1836). De raad der stad wilde dus voor den beroemden kunstenaar niets doen.

De Belgische pastoor der Sint Andreaskerk te Antwerpen had het plan opgevat, om in de kerk Saint-Julien-des-Belges te Rome,

Digitized by Google

op het graf van Kessels een monument op te richten. Ook dit plan kwam niet tot uitvoering, omdat graaf d'Oultremont, ambassadeur bij den H. Stoel voor België, de groote begunstiger dezer zaak, in 1840 Rome verliet.

In de lijst der werken van Kessels te Brussel is melding gemaakt van een kunstwerk: *Een staande koe.* De Heer M. Nahuys liet hiervan een reproductie maken in marmer. Men vond deze voorstelling zoo mooi, dat ze tentoongesteld werd te Maastricht in het locaal van de *Société des Amis des sciences, des lettres et des arts.*

Kessels liet 6 kinderen achter, 4 dochters en 2 zoons. Deze zijn Marguerite, geb. 1821; Sophie, geb. 1825; Marie, geb. 1827; Julie, geb. 1828. De oudste zoon Antoine, geb. 1831; de jongste Charles, geb. 1834.

Antoine studeerde met Charles de humaniora op het Collège St. Michel te Brussel. De eerste trad den 4 Jan. 1852 in de Sociëteit van Jezus. Hij was geboren te Rome in het jaar 1831. Door zijn moeder werd hij mee naar België genomen, waar hij door den toenmaligen internuntius Mgr. Fornari met heel bijzondere welwillendheid werd ontvangen. Na zijn studiën trad hij op 21-jarigen leeftijd in de gemelde orde. Hij leefde in den tijd zijner vorming en zijner studiën zeer stipt en stichtte eenieder. Zijn toewijding kende geen grenzen. Te Luik was hij gedurende 7 jaren prefect der externen en zoowel bij de leerlingen als bij de Luiksche families tenzeerste gezien. In het jaar 1881 begaven hem zijn krachten, zoodat hij de zware bediening moest opgeven. Sedert nam zijn gezondheid altijd af, maar zijn hart en zijn gedachten gaven steeds een *Memento* aan de leerlingen, die hij vroeger op den weg der deugd bestuurd had. Hij overleed den 11 Augustus 1883 te Brussel.

Van Pater Antoine Kessels s.j. bezitten wij een brief van 24 September 1867, gericht aan pastoor Thielen te Roermond, waarin hij meldt al wat we verder over de kinderen van Kessels zijn te weten gekomen. De weduwe Kessels met haar kinderen woonde te Brussel, Boulevard de Waterloo 19. Na zich in gemelden brief verontschuldigd te hebben, dat hij, hoewel een dag te Roermond vertoevend, Pastoor Thielen, die pastoor was te Herten, niet heeft kunnen bezoeken, gaat hij aldus voort: „Mijn goede moeder, mijn vier zusters en mijn broeder zijn nog in leven; maar de goede God beproeft hen sedert vele jaren met veel tribulaties. Hij heeft toegelaten, dat mijn broeder (Charles, die zich toelegde op de beeldhouwkunst) en eene

Digitized by Google

mijner zusters, het verstand hebben verloren. Men heeft ze uit de familie moeten verwijderen. Onze arme Moeder, die altijd voor haar kinderen leefde, heeft veel moeite, dezen verschrikkelijken slag te verdragen. Mijn drie overige zusters hebben een kostschool voor jonge juffrouwen opgericht, die goed bezocht wordt. Maar toch moeten zij zeer hard werken om de zaak gaande te houden. — De Heer Secretaris van Mgr. (Paredis) heeft mij verteld, dat de Zeer-eerw. Heer Peters, directeur van Rolduc, en de groote vriend van mijn vader, een latijnsch gedicht op dezen gemaakt heeft. Men gelooft, dat dit stuk nog bestaat. Men heeft beloofd het mij te zenden, als het nog aanwezig is".

Een goed gedicht in 't Fransch met den titel: *Dernière heure du Statuaire Kessels* is anoniem. Toch schrijven wij het hier gaarne af, omdat het menigen mooien trek van het beeld des stervenden kunstenaars bewaard heeft, en, gelijk sommigen vermoeden, ook van Directeur Peters is.

Reguardez-le mourir!

Déja l'airain sacré tintait ses glas funèbres,
Et sa voix d'échos en échos,
Allait triste et plaintive à travers les tenèbres
Porter ses pleurs et ses sanglots.

—

Le prêtre murmurait sa dernière prière,
Aussi doux sur le mourant,
Que le doux chant du soir murmuré par la mère
Près du berceau de son enfant.

—

Quelle nef allait donc, délaissant ses rivages
Entrer dans le céleste port?
Quel chrétien de l'Exil allait quitter les plages,
Guidé par l'ange de la mort.

—

Ah! cette fois encore une noble victime
Allait succomber au trépas,
La mort pour assouvir la fureur qui l'anime
Sur Kessels étendait son bras.

—

Digitized by Google

Mais lui sans s'emouvoir, de son heure dernière
Voyait se hâter les instants;
Il savait que la vie est la rive étrangère
Où Dieu relêgue ses enfants.

—

Et la foi lui disait, que, si l'homme succombe
Jeune encor frappé par la mort,
Il n'est pas à jamais dévoré par la tombe,
Pour le chrétien qu'elle est un port.

—

Voyez-le sur sa couche, à cet instant suprême,
De la mort bravant les terreurs:
En ses mains du salut brille le saint emblême
La Croix, doux remède aux douleurs.

—

L'ivoire, qu'autrefois anima son génie,
Sainte image du Dieu Sauveur
Au milieu des douleurs de sa longue agonie
Lui fait trouver la paix du coeur.

—

Sur le bord du tombeau il est calme et paisible
En face de l'éternité:
Déjà son oeil voyant de l'aurore invisible
Briller la naissante clarté.

—

Sur son front sillonné long-temps par la souffrance,
Qui jadis poursuivit ses pas,
On voit briller les yeux d'une douce espérance;
Il semble sourire son trépas.

—

Mais soudain son front pur se voile de tristesse,
Et son coeur saigne malgré lui,
Quand il pense à ses fils, dont la tendre jeunesse
Va perdre son plus ferme appui!

—

„Ah! prends sous ta tutelle, o douce Providence,
„Et la mère et les orphelins!
„Loin d'un monde pervers de l'aimable innocence
„Qu'ils suivent toujour les chemins!

Digitized by Google

„De mes pauvres enfants, o mon Dieu, sois le père,
„Le Guide et le Consolateur!
„Et comme un bouclier, que ta main tutélaire
„Toujours les protège, o Seigneur! ..

—

„Qu'ils consolent leur mère à force de tendresse, ..
„Que l'entourant de leur amour, ..
„Ils couronnent de fleurs les jours de sa vieillesse ..
„Et que dans le divin séjour .."

—

Alors par les sanglots sa voix fut etouffée:
Il sent qu'il allait mourir,
Et voyant à genoux sa famille eplorée
Leva la main pour la bénir.

—

On attendait un mot, un seul mot de sa bouche;
Mais tout restait silencieux:
Son bras appesanti retombe sur la couche,
Son âme était montée aux cieux.

Uit eerbied en hoogachting voor onzen overleden President, den Heer S. H. Jules Schaepkens van Riempst moet ik hier opmerken, dat hij vooral het geweest is, die den beeldhouwer in onze stad aan de vergetelheid wilde ontrukken door een afgietsel van zijn beroemdste werk *De Zondvloed,* en daarom aan mij gevraagd heeft dit Levensbericht te schrijven. Het Levensbericht is er, het afgietsel laat nog op zich wachten.

P. ALBERS s.j.

Digitized by Google

Oud gebrand glas in het kloosterpand der Minderbroeders te Weert.

Colligite quae superaverunt
fragmenta, ne pereant. Joan. VI. 12.

Bij de hier volgende beschrijving van oude gebrande ruitjes, welke zich bevinden in de ramen van het kloosterpand der Minderbroeders te Weert, ben ik aldus te werk gegaan. Ik ben begonnen bij het eerste beste raam waarvoor men komt te staan, wanneer men, het klooster binnenkomend, recht toeloopt op het groote pandkruis. De ramen (27 in getal) heb ik aangegeven met Romeinsche cijfers (**I, II, III** enz.). Ieder raam echter wordt door een ijzeren staaf in twee helften verdeeld. Daar in iedere raamhelft een gebrand ruitje is aangebracht, heb ik deze aangeduid door Arabische cijfers, gevoegd bij de Romeinsche (**I.** 1, **I.** 2, **II.** 1 enz.).
De ramen **XIV, XVI, XVII, XIX** en **XX** hebben geen gebrand glas meer. Behoudens enkele uitzonderingen zijn alle ruitjes omlijst door een smalle strook olijf-groen kathedraal-glas, aangebracht door den Eerw. Br. Ambrosius Goosen O. F. M. omstreeks het jaar 1906.
Veel is er in deze beschrijving, wat aanvulling behoefde, doch bij gebrek aan bronnen heb ik mij tot het alleen-gegevene (de glazen) moeten bepalen. Mochten er echter onder de lezers van deze beschrijving gevonden worden, die, vooral tenopzichte der beschreven wapens, inlichtingen kunnen verschaffen, zoo zullen deze door schrijver dezes dankbaar aanvaard worden. Zij mogen aangespoord worden door de gedachte bij te dragen tot de kennis der geschiedenis van een merkwaardig, en vanwege z'n ouderdom interessant klooster in Nederland.

Digitized by Google

I. 1. Alvorens over te gaan tot de beschrijving van dit eerste glaasje, eenige opmerkingen, die betrekking hebben op al de glazen *„habentes depictam historiam vitae S. P. N. Francisci"* [1]), nog in het pand aanwezig, en daar geplaatst in 1619. [2])
De gevers ervan zijn onbekend.
De voorstellingen dezer glazen zijn in hoofdzaak getrouwe navolgingen van Philippi Galle's Imagines Sanctorum Francisci et qui ex tribus eius Ordinibus relati sunt inter Divos, cum Elogiis, — in quarto verschenen te Antwerpen in 1602. [3])
Ik zeide: in hoofdzaak getrouwe navolgingen van Galle's gravuren, d. w. z. wat bij Galle hoofd-tooneel is, komt ook als zoodanig voor op de glazen in het pand.
Een enkel glaasje heeft een hoofd-tooneel, dat bij Galle niet voorkomt n.m. I. 2, doch hierover ter plaatse.
Wat betreft de neven-tooneeltjes, hiervan zijn sommige, die wel gevonden worden op Galle's gravuren, op de gebrande ruitjes weggelaten; andere zijn bij andere hoofd-tooneelen geplaatst. Ook hierover ter plaatse.
De waarde dezer glazen, kan — dunkt mij — alleen gezocht worden in de, over het algemeen, getrouwe weergave van het origineel, benevens in het door den glasschilder aangebrachte coloriet.
Vervolgens enkele vragen, die zich naar voren dringen.
Hebben b.v. de glazen „habentes depictam historiam" — van den aanvang af verspreid gestaan, of zijn ze in den beginne in opeenvolgende ramen geplaatst?
Tegenover de laatste veronderstelling — dat ze n.m. in opeen-volgende ramen zijn geplaatst — staat het feit, dat er tusschen een restauratie van het klooster in 1586 [4]) en de plaatsing der glazen in 1619 een tijdruimte ligt van 33 jaren. Nu is het zeer goed mogelijk, dat in dien tusschentijd minstens enkele ramen bezet waren, zoodat deze glazen reeds van den aanvang af verspreid stonden. Dit wordt nog hierdoor bevestigd, dat enkele der gerestaureerde

[1]) Hs. Liber memorialis p. 247.
[2]) Jaarverslag der Provincie 1915, bl. (45).
[3]) Deze titel is ontleend aan D. van Adrichem o. f. m., Scherven van gebrand glas (Oude Kunst I 1915—16 bl. 235). Het exemplaar in onze bibliotheek is een herdruk (z. pl. en j.) getiteld „Leven van den H. Franciscus van Assisie" door Philippus Calleus.
[4]) Ms. van Steen: „Anno 1586 conventus coepit denuo restaurari", nadat het driemaal (1566, 1572, 1578) door beeldstormers was vernield.

Digitized by Google

glazen, uit het pand afkomstig en berustend in de kloosterbibliotheek, uit dien tusschentijd gedateerd of dateerbaar zijn.[1])
De oorzaak van het nu zoo verspreid staan leidde fr. D(onatus) v. A(drichem) af[2]) uit de stormen, waarvan de klooster-kronieken gewagen onder data 12 en 13 Aug. 1832 en 17 Juli 1865; alsook uit tallooze reparaties.

Dan: zijn ze alle tegelijk geplaatst, nadat de glasschilder z'n werk voltooid had of heeft hij telkens een afgewerkt glas geleverd? Het hangt er maar van af hoe men de mededeeling van het boven-aangehaalde Liber Memorialis verstaan wil n.m. van het begin of van het einde der plaatsing of van de geheele plaatsing ineens!
En last not least: hebben alle gravuren van Galle als geschilderde glazen in het pand gestaan? Nu zijn er in het pand nog acht ruitjes naar Galle's gravuren en wel als volgt:[3])

Raam	**I. 1.** =	Galle	plaat	15.
„	**I. 2.** =	„	„	7 D en E? en plaat 8 D.
„	**VII. 1.** =	„	„	8 (behalve eenige neven-tooneeltjes).
„	**VII. 2.** =	„	„	19 („ „ „).
„	**X. 1.** =	„	„	9 (ook D?).
„	**X. 2.** =	„	„	10 (geheel?).
„	**XXII. 1.** =	„	„	12.
„	**XXII. 2.** =	„	„	17 (behalve neven-tooneeltjes).

Over hetgeen hier tusschen haakjes is gezet, wordt bij de beschrijving der betreffende glazen gesproken.
In de klooster-bibliotheek bevinden zich nog enkele scherven van glazen naar Galle's plaat 2, 14, 16, 18; en nog eens plaat 14, waarvan eenige neventooneeltjes tot één ruitje zijn verwerkt. Tezamen dus 12 platen, die door den glasschilder tot gebrande ruitjes zijn gemaakt, waarvan er 8 nog volledig aanwezig zijn in het pand, terwijl de 4 overige slechts gedeeltelijk, en dan nog in scherven, op de bibliotheek bewaard worden.
Nog dient te worden opgemerkt, dat op de glazen letters voorkomen (A. B. tot en met D.). Deze letters hebben oorspronkelijk verwezen naar onderschriften der glazen, wat mij gebleken is uit

---

[1]) Zie: Oude Kunst I (1915—16) bl. 235. Ik ga hier uit van de veronderstelling, dat in iedere raam-helft niet meer dan één gebrand glas was, zooals nu nog, totdat het tegendeel mocht blijken.

[2]) Jaarverslag der Provincie 1915 bl. (46).

[3]) De aanduiding der ramen is volgens Inleiding.

Digitized by Google

oude scherven, waaronder zich twee volledige onderschriften bevinden. Het eene onderschrift bevat de concessie van den Portiuncula-aflaat met de voorwaarden om die te verdienen. Het andere heeft de vermelding van hetgeen op een glaasje, waarvan slechts een gedeelte overig is, wordt voorgesteld. Dit geeft te vermoeden, dat oorspronkelijk alle glazen „habentes depictam historiam vitae S. P. N. Francisci", zulke onderschriften hadden. Deze onderschriften zijn ontleend aan de Elogia, die in de lijst van Galle's gravuren zijn aangebracht. Met behulp dezer Elogia is het mij mogelijk geweest de glazen van Franciscus te beschrijven.
Volgt nu de beschrijving van glas **I. 1.**
Het ruitje heeft één hoofd-tooneel *(A.)* en twee neven-tooneeltjes *(B en C),* en is een nauwkeurige navolging van Galle's plaat 15, getiteld *„Stigmatum origo, sumaeqz sactimoniae paradigmata".*

A. In den zomer van het jaar 1224 ging Franciscus met broeder Leo naar den berg Alverna om daar, volgens zijn gewoonte, veertig dagen te vasten ter eere van den Aartsengel Michael. In deze zelfde veertigdaagsche vasten, tegen het feest van kruisverheffing verscheen op dezen berg Christus, als gekruisigd, in de gedaante van een gevleugelden Seraf en drukte de teekenen der nagelen in handen en voeten van den heiligen Franciscus en in zijn zijde de wonde der lans. [1])
Op het gebrande ruitje is dit volgenderwijs weergegeven: op een heuveltop staat Franciscus met uitgestrekte armen; zijn hoofd is omgeven door een nimbus; in zijn handen en rechter-zijde zijn wond-teekenen zichtbaar. Hij heeft een baard; zijn habijt wordt om het middel strak samengehouden door een koord, dat midden voor het lichaam afhangt; hij is blootsvoets. Zijn geheele houding is als van iemand, die op iets toeloopt.
Met de rechterhand raakt Franciscus aan de linkerhand van Christus, Die, met doornen gekroond en aan een kruis gehecht, voor hem staat. Op de schouders van Christus verheffen zich twee vleugels boven het hoofd uit; in den rug, vlak onder de schouders, twee vleugels, die zich achter de armen uitstrekken als om te vliegen; twee vleugels, vanuit den rug over de lendenen, bedekken het onderste gedeelte van Christus' lichaam en Diens beenen, doch laten de voeten vrij. Van deze laatste twee vleugels ligt die, welke over

[1]) De omschrijving van dit historisch-vaststaande feit is ontleend aan: I. C. M. Buys, Franciskaansche Legenden (Leiden 1908) bl. 197.

Digitized by Google

de rechter-heup komt, over den vleugel, die de linker-heup bedekt. Links van het kruis broeder Leo, de kap over het hoofd, die geknield is voor een rotsblok, waar hij met de ellebogen op leunt. Volgens het onderschrift bij Galle moet hij gerekend worden bij het tooneeltje, dat achter hem is afgebeeld. Te oordeelen echter naar zijn houding ziet hij bewonderend op naar de verschijning van Christus aan Franciscus.

B. Toen de heilige Franciscus eens, nadat hij de kruiswonden had ontvangen, in gebed was verzonken, verscheen hem een lichtende wolk, waaruit zich een bandelier ontrolde met het opschrift: *„Haec est gratia Dei".*

Op het glaasje ziet men links — boven broeder Leo — Franciscus in knielende houding. Zijn gewonde voeten komen onder het habijt uit. Zijn armen heeft hij biddend opgeheven. De lichtende wolk verschijnt in de toppen van boomen vóór hem, en strekt zich — in afwijking van Galle's gravure — langs den rand van het glaasje uit tot midden boven het kruis.

Van den bandelier-tekst is, ter oorzake eener reparatie, het woord „gratia" nauwelijks leesbaar.

C. Dewijl de heilige Franciscus zulk een groote liefde had voor de armoede, bad hij aanhoudend tot God, dat hij haar door de voorspraak der Apostelen, tot aan zijn dood toe mocht bezitten.

Toen hij nu te Rome [1]) tot God om deze gunst smeekte in de kerk van den heiligen Petrus, verschenen hem de Apostelen Petrus en Paulus. Zij omhelsden Franciscus, en gaven hem uit naam van God de verzekering, dat de armoede aan hem en zijn volgelingen tot erfdeel was geschonken.

Deze verschijning wordt op het glaasje aldus voorgesteld: in een tempel-gebouwtje met verdieping — waartoe drie trappen toegang geven en waarvan de voorgevel is weggenomen — staat Franciscus tusschen twee personen in. De persoon ter rechterzijde, die de Apostel Paulus [2]) voorstelt, schijnt Franciscus te omhelzen; die ter linkerzijde — Petrus — heeft zijn hand op diens schouder gelegd.

---

[1]) P. F. Jeremia Bucchio, Liber Aureus conformitatum vitae Beati ac Seraphici Patris Francisci ad vitam Jesu Christi, Domini nostri. (Bononiae 1590) pag. 217. col 1. Dit werk is een vermeerderde en verbeterde uitgave van het omstreeks 1365 door Barth. van Pisa geschreven „Liber Conformitatum vitae S. Francisci cum vita Domini Jesu Christi".

[2]) Blijkens plaat Galle, waar deze persoon een zwaard in de hand heeft.

Digitized by Google

Verder zijn op het glaasje — achter de Franciscus van het hoofd-tooneel — nog een menigte gebouwtjes zichtbaar, welke de stad Rome verbeelden.

I. 2. Van dit glaasje, dat de levensgeschiedenis van Franciscus illustreert, gelden de bemerkingen die aan I. 1. voorafgaan.
Het heeft één hoofdtooneel *(B.)* en twee neven-tooneeltjes *(A. en C.),* en is een combinatie uit de neven-tooneeltjes van Galle's plaat 7 en plaat 8.
Om de moeilijkheden aan het hoofd-tooneel verbonden, behandel ik eerst de neven-tooneeltjes.

A. Bij Galle plaat 7 D.

De heilige Bonaventura verhaalt, hoe Franciscus de huizen zijner broeders liet afbreken, of hen daaruit verwijderde, wanneer die huizen niet waren overeenkomstig de Evangelische armoede, die zij beloofd hadden te onderhouden.
De rechter-bovenhelft van het glaasje geeft een hoog-opgetrokken klooster met vele vensters te zien. Op het dak van dat klooster twee monniken n.m. Franciscus — herkenbaar aan den nimbus om z'n hoofd — die op den nok zit; en een broeder, die hem behulpzaam is, iets lager. Franciscus werpt dakpannen naar beneden.

> Nota: Uit het verhaal van Bonaventura is — dunkt mij — niet af te leiden, dat Franciscus ook zelf tot het boven-beschrevene overging. Er staat alleen *„mandabat dirui* aliquando domos erectas" — — —

C. Bij Galle plaat 8 D.

Links op het glaasje een — in Romaansche stijl gebouwd — kerkje, waar de voorgevel van weggenomen is. Daarbinnen ziet men een altaar met triptiek; op den altaar-tafel een monstrans tusschen twee kandelaars.
Op de altaar-trede zitten: in het midden Christus, links van Hem Maria, rechts Franciscus.
Vóór het kerkje — achter de Franciscus van het hoofd-tooneel — een gat in den grond, waar twee broeders en twee beladen ezels in verdwijnen.
Blijkens het onderschrift bij Galle stelt dit tooneeltje voor, hoe Franciscus — terwijl Jezus en Maria hem verschenen — twee broe-

Digitized by Google

ders, die tegen den regel kostbare zaken hadden gebedeld, veroórdeelde, en hoe de straf onmiddellijk op het oordeel volgde. Galle verwijst hierbij naar het boven door mij aangehaalde Liber conformitatum — —, waar ik het echter niet heb kunnen vinden. Of men zou in dit tafereeltje een uitbeelding moeten zien van hetgeen op pag. 131, col. 3 wordt gezegd: „fratres etiam quidam qui habuerunt pecuniam contra regulam, et eius abusum suo exemplo fratribus ostenderet, sine sacramentis confessione, et lingua decesserunt". Men zou dan „pecunia" in dezen passus moeten verstaan van alle zaken, die tegen den regel bezeten worden.

B. Bij Galle plaat 7 E?

Met opzet plaats ik bij de verwijzing naar Galle's plaat een vraagteeken, wijl het bewezen moet worden, dat hier dezelfde tooneeltjes bedoeld zijn.

Het glaasje heeft de volgende voorstelling.

Achter de ballustrade van een terras staat een deftig-gekleed burger in 17e-eeuwsche kleedij. Hij heeft een wijden mantel om, een breedgerande hoed op. Zijn postuur is kort en corpulent. Vóór de ballustrade staat Franciscus met den nimbus om het hoofd. Hij houdt in de eene hand een reis-staf, terwijl hij de andere hand uitstrekt als om iets te ontvangen. Naast Franciscus — aan diens linkerhand — een broeder met de kap op.

Wat hier — als zijnde een moment uit de levensgeschiedenis van Franciscus — door den glas-schilder is voorgesteld, komt als zoodanig op de platen van Galle niet voor, tenzij men er een uitwerking in wil zien van hetgeen Galle op plaat 7 onder E heeft gegraveerd. Blijkens het onderschrift nu heeft Galle op de aangehaalde plaats willen weergeven, hoe Franciscus van deur tot deur een aalmoes ging bedelen, om aldus in zijn levensonderhoud te voorzien. Hij heeft dit op plaat 7 E in dezer voege voorgesteld.

Vóór zijn woning staat een burger in lange tabbaard met een kalot op. Zijn rechterhand rust op een eenvoudige ballustrade van enkele latten; met zijn linkerhand maakt hij een gebaar naar Franciscus, die aan de andere zijde der ballustrade staat. Franciscus is afgebeeld met tot aan de knieën opgetrokken bovenhabijt, waar een smalle strook der tunik onder uitkomt, zoodat zijn ontbloote beenen zichtbaar zijn. Franciscus heeft een breed-gerande hoed op, houdt tusschen de uitgestrekte handen een staf, den bedelstaf. Deze af-

Digitized by Google

beelding van Franciscus, zijn levensbehoefte bedelend, beantwoordt geheel aan hetgeen fr. D(onatus) v. A(drichem) in zijn artikeltje „Bijzonderheden omtrent een Hoed, die uit de mode is" mededeelde over de wijze waarop termijnbroeders vroeger in deze streken rondgingen. [1])

Neemt men nu aan, dat op het hier te beschrijven glaasje (onder B) hetzelfde is voorgesteld als bij Galle (onder 7 E), dan zou men tot de conclusie moeten komen, dat de glas-schilder zijn voorbeeld totaal verkeerd heeft weergegeven. In dit geval immers zou hij den burger van Galle's plaat voor een monnik hebben aangezien; zou hij den staf uit Franciscus'handen in die van dien burger hebben overgebracht; alsook den nimbus om Franciscus' hoofd hebben overgeplaatst om het hoofd van dien burger.

Gezien echter het feit, dat de glasschilder overal zijn model getrouw copieerde, schijnt deze veronderstelling wel wat onwaarschijnlijk. En toch meen ik ze gewettigd om de volgende redenen:

1° De opzet stemt bij den glasschilder overeen met het tooneeltje bij Galle (beide personen aan weerszijden der ballustrade, de gestie hunner handen, de pose van hun lichaam). Wel is op het ruitje het tooneeltje beter uitgewerkt, doch dit verandert het plan niet. Het eenige verschil is, dat de glasschilder een derde figuur — n.m. den broeder naast Franciscus — aan de hoofdgroep heeft toegevoegd. Doch ook dit verandert niets aan den opzet der hoofdgroep.

2° De beide neven-tooneeltjes zijn een illustratie van Franciscus' opvatting der in den regel beloofde armoede: hoe hij te geriefelijk ingerichte huizen liet afbreken (*A*) en de broeders bestrafte, die te kostbare zaken bedelden (*C*). Nu ligt het m. i. wel eenigszins voor de hand, dat de glasschilder, die dit ruitje samenstelde uit tooneeltjes van verschillende platen van Galle, ook in het hoofdtooneel Franciscus' armoede-opvatting heeft willen illustreeren. En dit te meer, daar hij — evenals Galle — zijn voorstellingen zooveel mogelijk groepeert rond bepaalde deugden en daden van Franciscus. Zoo beeldde hij op het reeds besproken glaasje **I. 1.** de liefde uit van Franciscus jegens den armen, lijdenden Jezus; op het nog te beschrijven ruitje **VII. I.** de schuldelooze eenvoudigheid van Franciscus en diens eerste volgelingen; op **VII. 2.** Franciscus' wondermacht enz. — —

Dit alles in aanmerking genomen, houd ik er mij van overtuigd, dat

[1]) Jaarverslag der Provincie 1915 bl. (36).

Digitized by Google

in het onderhavige geval de glasschilder heeft willen voorstellen hoe Franciscus zijn levensonderhoud ging bedelen overeenkomstig Galle plaat 7 E. Doch dan heeft hij zijn voorbeeld ook verkeerd begrepen en uitgewerkt!

II. 1. Rond ruitje met symbolische voorstelling. Door een horizontale diagonaal is het in twee gelijke helften verdeeld.
De beneden-helft wordt geheel gevuld door een zware bank lichtgrijze, bruin-geschaduwde stapelwolken. Op deze wolken rusten, schuingekruist, een kruis van geel en een metaalkleurig anker zonder stok, dat onder den kruisboom doorgaat.
In de bovenhelft de woorden *„Spes et Fides"*. De geheele bovenhelft (buiten de figuren en letters) is donkerblauw behalve rond het middelpunt der diagonaal, waar het blauw een weinig lichter getint is, zoodat een soort lichtgloed ontstaat.

II. 2. Pendant van het voorgaande glaasje. Het heeft: schuingekruist (de kruising gaat door het middelpunt) een zeis met gele steel en een grauw-groene tuchtroede.
Op de verticale diagonaal boven een zandlooper, beneden een doodshoofd, waaronder schuingekruist twee doodsbeenderen.
Over de horizontale diagonaal een bandelier over alles heen met het opschrift *„Mors et Vita"*, dat een weinig is beschadigd.
Buiten de aangegeven figuren is het ruitje donkerblauw.
Evenals echter op het voorgaande, is ook hier vanuit het middelpunt een stralenkrans aangebracht door het blauw te verdunnen.
Beide glaasjes (II. 1. en 2.) hebben oorspronkelijk gestaan in de gangramen van het klooster-ziekenhuis.

III. 1. *Wapen:* gekwartileerd ruitschild: 1 en 4 op keel een gewei van goud; 2 en 3 op goud een schild van zilver met drie kepers van keel, vergezeld van drie gecontourneerde horens van keel met vier zilveren banden.
De uiteinden van een versneden helmkleed zijn nog even zichtbaar.
Zooals het glaasje nu is, schijnt het niet meer volledig, wijl een gedeelte ervan gebruikt is om een ander glaasje te restaureeren (n.m. XXVII.1.).
Het wapen is van een vrouw. Welke?

Digitized by Google

III. 2. *Wapen.* Gedeeld veld: 1. op zilver een band van keel beladen met drie mispelbloemen van zilver, vergezeld van tweemaal drie blokken (*2.*1. en 1.*2.*) van brons; *2* op goud een leeuw van brons (tong van keel).
Het schild is gedekt door een aanziende tournooihelm van azuur (met gouden schouderrand en stangen). Op den helm een mispelbloem. Versneden helmkleed.

IV. 1. *Wapen* (ovaal schild). Doorsneden veld: 1. op zilver drie vogels van sabel achter elkaar geplaatst; *2.* op goud een ossekop van terzijde met gedeelte van den nek.
Het schild is gesloten in een barok-lijst, waarop in het midden boven een gevleugeld engelkopje rust. Deze omlijsting komt meerdere malen voor op verschillende plaatsen in het pand. Uit vergelijking met oude scherven is gebleken, dat de glaasjes met de hier gegeven schild-omlijsting, moeten gesteld worden in de 1e helft der 18e eeuw. Die oude scherven hebben n.m. opschriften, die in dezelfde omlijsting gevat zijn als hier bedoeld. Hebben deze opschriften misschien onder bedoelde glaasjes gestaan?
Het hier beschreven wapenschild komt — behoudens enkele zeer kleine verschilletjes, welke ter plaatse (XI. 1) worden aangegeven — nog een keer voor.

IV. 2. *Wapen* (ovaal schild). Gedeeld veld: 1. op sabel drie visschen van zilver achter elkaar liggend op de deellijn; *2.* een geheel grauw veld.
Schild-omlijsting als van IV. 1.

V. 1. en **2.** Beide glaasjes hetzelfde behalve dat de schildhouders naar elkaar toegekeerd staan en dat van *2* de emails verkleurd zijn.
Wapen, gekwartileerd: 1 van Horne, *2* op zilver drie molenijzers van sabel, *3* op sabel drie drielingsfazen van goud, 4 op goud drie vogels van sabel.
Als schildhouder een gevleugeld fantastisch dier, dat het schild aan een koord in den bek draagt. De voorpooten rusten op den bovenrand van het schild.

Digitized by Google

VI. 1. *Wapen* (ovaal schild): op goud merk (op molenijzer rustend een kruis, dat een Maltheser-kruisje in ring in top draagt) van sabel. Schild-omlijsting als van IV. 1.

VI. 2. Twee *wapens* (ovale schilden). Links (doorsneden veld): 1 op bruinachtig keel drie zespuntige sterren van goud, 2. op zilver een molshoop.
Rechts (gekwartileerd): 1 en 4. op goud drie rozen van bruinachtig keel (2.1.), 2 en 3 op sabel drie vogels van zilver (2.1.)
Beide schilden worden gedekt door één aanziende tournooihelm van sabel met gouden stangen (waarop een gouden zespuntige ster) en versneden helmkleed in de kleuren der schilden.

VII. 1. Een hoofdtooneel (*A*) en twee neventooneeltjes (*B en C*) uit de levensgeschiedenis van Franciscus en diens eerste broeders naar Galle's plaat 8, getiteld *„Religiosa innocentia ac simplicitas"*.

A. Bij Galle plaat 8 A.

Toen de H. Franciscus eens met broeder Masseus op reis was in Toskane, kwamen zij bij een driesprong vanwaar ze naar Siena of naar Florence of naar Arezzo konden gaan.
En niet wetend waarheen, vroeg broeder Masseus, die een eindje vooruit was geloopen, welken weg zij zouden inslaan. Toen gebood de heilige Franciscus aan broeder Masseus bij de verdienste der heilige gehoorzaamheid, dat hij op dien driesprong zooals de kinderen doen, in een kring zou ronddraaien zoolang tot Franciscus het zeggen zou. En als een waarlijk gehoorzame draaide broeder Masseus zich in de rondte.
Op het glaasje ziet men rechts Franciscus — herkenbaar aan den nimbus — die met de linkerhand de kap over het hoofd heen voor het gezicht getrokken heeft; met de rechterhand maakt hij een gebaar naar broeder Masseus, die links (met den rug naar toeschouwer) is afgebeeld met z'n kap op, terwijl hij de handen uitgestrekt heeft.
De draaiende beweging waarvan boven sprake was, en die op de plaat van Galle zoo typisch is weergegeven door het strak-wijduitstaan van 't habijt, komt op het glaasje niet tot haar recht. Mogelijk heeft de schilder deze verandering aangebracht, daar anders de teekening te breed werd voor het ruitje.

Digitized by Google

Vlak achter Franciscus een Romaansche boog-bouw, waaronder op de plaat van Galle het tooneeltje is geplaatst, dat op het glaasje I. 2 voorkomt als C. Op het hier-besproken ruitje heeft de glasschilder onder dezen boog het tooneeltje E geplaatst van Galle's plaat 8.

C. Bij Galle plaat 8 E.

Degenen, die met den heiligen Franciscus omgingen, zijn er meermalen getuigen van geweest, hoezeer hij den redeloozen schepselen was toegenegen, zoo zelfs, dat hij tot hen sprak alsof ze verstand hadden. Vandaar dat hij bij zulke gelegenheden dikwijls in vervoering geraakte.
Hiertoe behoort ook de eigenaardige vertelling, volgens welke de heilige aan een broeder verbood vuur op zijn habijt te dooven.
„Lieve broeder, zei hij, doe toch het vuur geen leed". [1])
Onder den bovengenoemden boog ziet men op het glaasje een eenvoudig huisje, waarvan de gevel is weggenomen, met een rookende schoorsteen erop. Daarbinnen Franciscus voor een groot haardvuur gezeten; links van hem staan twee broeders, waarvan de een 'n emmer in de hand houdt.

B. Bij Galle plaat 8 B.

Broeder Rufinus, die een zeer eenvoudig man was, en de gave van het woord te voeren miste, kreeg eens van Franciscus de opdracht om naar Assisië te gaan en voor het volk te prediken. Doch broeder Rufinus verontschuldigde zich zeggende, dat hij daartoe niet bekwaam was.
Toen zeide Franciscus: „Omdat ge niet aanstonds gehoorzaamd hebt, beveel ik u op gehoorzaamheid, dat ge naakt, alleen met een broek aan, naar Assisië zult gaan en zóó voor het volk preeken". En aanstonds ontdeed broeder Rufinus zich van zijn habijt, en ging naar Assisië. [2])
Links op het glaasje ziet men Franciscus (in habijt). Tegenover hem de broeder Rufinus, geheel ontkleed, alleen een lendendoek om. De pose van zijn lichaam is als van iemand, die op weg gaat en nog een laatsten blik werpt op den vriend, dien hij achterlaat. Tus-

---

[1]) J. C. M. Buys, Franciskaansche Legenden bl. 214.
[2]) Item, bl. 133.

Digitized by Google

schen Franciscus en broeder Rufinus ligt op den grond het habijt van dezen laatste. Alles is afgebeeld in een heuvellandschap.

VII. 2. Een hoofdtooneel (*A*) en twee neventooneeltjes (*B en C*) uit de levensgeschiedenis van Franciscus naar Galle's plaat 19, getiteld *„Miraculorum catalogus"*.

A. Bij Galle plaat 19 A.

Te Siena plantte Franciscus zijn reisstaf in een dorren steengrond. Den volgenden morgen vond hij dien staf tot een frischbloeienden jongen boom uitgegroeid. [1])

Op het glaasje ziet men op den voorgrond Franciscus, die een dorren tak in den grond zet. Franciscus' houding is voorovergebogen; hij heeft z'n kap op; om zijn hoofd een heldere nimbus.

In afwijking van Galle's plaat heeft de glasschilder boven aan den dorren tak een groote afhangende splinter geteekend.

Rechts op den voorgrond is een broeder gezeten (van den toeschouwer afgewend) die een bewonderend handgebaar maakt. Bij Galle is zijn houding liggend, naar den toeschouwer gekeerd, terwijl hij met gekruiste armen rust op een rostblok.

Het tafereeltje is geplaatst op den rotsigen top van een heuvel op welks glooing links een hooge boom is geplant.

B. Bij Galle plaat 19 B.

Iets zeer wonderbaars en der vermelding overwaardig gebeurde bij de stad Gubbio. Er was binnen het grensgebied van die stad een wolf monsterachtig-groot en woedend-roofzuchtig, die veel schade en onheil berokkende aan de bewoners van Gubbio.

Toen nu de heilige Franciscus in die stad vertoefde besloot hij, uit medelijden met de burgers, den wolf tegemoet te gaan. Hij deed zulks, bracht den wolf op het marktplein der stad en sloot daar een verbond met hem. Tot teeken van dit verbond moest de wolf z'n poot in Franciscus' hand leggen. [2])

Binnen den ring van lage huisjes ziet men op het glaasje een verhoog. Daarop staat Franciscus met den wolf, die z'n voorpooten in Franciscus' handen heeft gelegd. Rond het verhoog een kring van menschen.

---

[1]) Liber conformitatum — — pag 191 col. 2.

[2]) J. C. M. Buys, Franciskaansche Legerden bl. 104.

Digitized by Google

C. Bij Galle plaat 19 C.

Toen Franciscus predikte in Lombardije werd hij bij iemand aan tafel genoodigd. En terwijl hij aanzat, kwam een arme man een aalmoes vragen.

En Franciscus, van tafel opstaande, gaf den arme het gebraden haantje, dat hemzelf was voorgezet. Maar de man bewaarde het, daar hij slechte bedoelingen had. Want toen Franciscus den volgenden dag wederom voor het volk predikte, kwam ook die arme naderbij om den heilige — die wel overal de boetvaardigheid verkondigde, maar toch lekker eten niet scheen te versmaden — beschaamd te maken. Doch toen de man het haantje uit z'n bedeltasch haalde, was het door de kracht Gods in een visch veranderd. [1])

Bij den in het hoofdtooneel vermelden boom (links) ziet men den bedelaar, die in z'n hand iets houdt, dat den vorm van een visch heeft. Hij heeft zijn hoed afgenomen ten groet. Tegenover hem Franciscus, die in gesprek is met twee wereldlijke personen.

VIII. 1. In het midden van het glaasje een overdekte bidstoel, waarop een open boek ligt.

Links daarvan (staande) de H. Maria Magdalena, die in haar hand den zalfbus draagt. Haar kleeding is 16e-eeuwsch, het onderlijf sterk geprononceerd, om haar hoofd een nimbus.

Rechts van den bidstoel een geknielde vrouw (geefster?) in grauw kleed met geplooiden halskraag en mouwomslagen, die beide wit zijn. Op haar hoofd een mutsje. Zij heeft de handen samengevouwen tot gebed.

Geheel rechts, doch meer naar achteren, een vrouw, die geheel in afbeelding overeenkomt met de voorgaande.

De achtergrond wordt gevormd door een zuilengang met Romaansche bogen verbonden (in lijnen aangegeven).

VIII. 2. Een H. Trits: moeder Anna (staande), een aureool om het hoofd, die Maria op haar rechterarm draagt. Maria heeft het kindje Jezus op schoot.

Met haar linkerhand wijst de H. Anna op haar maagdelijke dochter en goddelijk kleinkind.

Hier kan vermeld worden, dat in de votiefkapel van den H. Man

---

[1]) Liber conformitatum — — pag 141 col. 1.

Digitized by Google

Job te Leuken (onder Weert) zich een zeer mooie Anna-Selbdritt bevindt n.m. een houten beeld, dat naar schatting, uit de 15e eeuw afkomstig is.

IX. 1. De H. Joannes Evangelist, die in de linkerhand een kelk draagt, waaruit een slang opkronkelt.
P. Nieuwbarn O.P. geeft van dit attribuut een verklaring van den h. Isidorus, volgens welke de Apostel een giftbeker ongedeerd heeft geledigd. [1])
De H. Joannes is afgebeeld in een berglandschap; zijn houding is als van iemand die hevig verschrikt.

IX. 2. De voorstelling van Maria als Moeder-Maagd; Zij heeft de handen gekruist op de borst. Om haar hoofd een groote lichtgloed, die geheel de bovenhelft van het glaasje vult. Zij staat op eenigen afstand voor een met wallen en torens ommuurde stad.

X. 1. Eén hoofdtoneel (*A*) en twee neventooneeltjes (*B en C*) uit de levensgeschiedenis van Franciscus naar Galle's plaat 9, getiteld *„Castimoniae et virginitatis exempla"*.

A. Bij Galle plaat 9 A.
Aan het hof genoodigd van keizer Frederik II moest Franciscus een hevige bekoring tegen de heilige deugd van zuiverheid weerstaan. Nadat Franciscus aan een maaltijd, die hem was aangeboden, had deelgenomen, werd hem een kamer ter overnachting aangewezen. De keizer echter, die zich op Franciscus wilde wreken over diens vrijmoedige prediking tegen zijn ongebonden levenswijze, had in die kamer een publieke deerne van buitengewone schoonheid doen verbergen. Toen nu de H. Franciscus die kamer was binnengegaan en de deur gesloten had, kwam zij uit haar schuilplaats te voorschijn en trachtte hem tot vleeschelijke zonde te verleiden. Doch in den ijver zijns geestes zich ontkleedend legde Franciscus zich naakt op een vuur, dat daar was aangelegd, ter neder en noodigde toen het meisje uit haar plan te volvoeren. [2])
Galle, en in navolging van hem de glasschilder, heeft dit voorval afgebeeld in een open landschap. Op den voorgrond ziet men Fran-

---

[1]) Officieele Kerkgids van Nijmegen II, bl. 246.
[2]) Liber conformitatum pag. 140, col. 4.

Digitized by Google

ciscus (den nimbus om het hoofd) geheel ontkleed, de knieën optrokken, liggen op een houtvuur, terwijl hij leunt op zijn linkerarm. Met de rechterhand maakt hij een uitnoodigend gebaar naar een vrouw, die op hem toeloopt. Haar borst waar zij met de linkerhand (haar rechterarm is opzij-uitgestrekt) op wijst, is grootendeels ontbloot door het openvallen van haar kleed. De mouwen van haar kleed zijn tot boven de ellebogen omgeslagen. Haar rok valt boven de knieën open, zoodat haar ééne been bijna geheel en het andere gedeeltelijk ontbloot zichtbaar zijn. Een loshangende haarwrong waait in haar hals omhoog. Om haar middel heeft zij een breede ceintuur, aan haar voeten dunne sandaaltjes.

B. Bij Galle plaat 9 B.

Terwijl de H. Franciscus in de eenzaamheid van Sarziano vertoefde, werd hij door den duivel tot zinnelijke zonde verleid. En uitgaande uit zijn cel, wierp hij zich geheel ontkleed in de sneeuw en wentelde zich zoolang daarin totdat de bekoring geheel geweken was. Want Franciscus zag, door toedoen van den duivel, in zijn verbeelding een vrouw en kinderen en dienstmaagden, die hem ten dienste zouden staan zoo hij toestemde. [1])

Op het glaasje ziet men een vrouw, die de armen over elkaar gekruisd heeft en die door een kind, dat naast haar staat, om het middel vastgehouden wordt. Bovendien nog drie andere kinderen en wat terzijde bij het gebouwtje van tooneeltje C twee vrouwelijke figuren (dienstmaagden). Vlak voor deze groep heeft Galle den H. Franciscus geplaatst, die op handen en voeten een kruipende beweging over den grond maakt. Hij wendt het hoofd om naar den duivel, die in boksgedaante op de achterpooten loopend naast hem staat. Van dit laatste (Franc. en de bok-duivel) kan men bij aandachtig beschouwen slechts enkele lijnen vinden.

C. Bij Galle plaat 9 C.

Vader Bernardone, vertoornd over de opspraak-makende nieuwe levenswijze van Franciscus, wilde hem voor den wereldlijken rechter onterven. Maar Franciscus beriep zich op den bisschop. En met zijn vader voor den bisschop verschenen, gaf Franciscus alles, zelfs zijn kleederen, aan z'n vader terug. [2])

---

[1]) fr. Dom. Cavalca, Vita S. Franc. — — pag. 72.

[2]) Item, pag. 37.

Digitized by Google

Rechts op het glaasje een eenvoudig gebouwtje waarvan de gevel is weggenomen. Daarbinnen ziet men een bisschop, met koormantel om en mijter op, gezeten op een lage troon onder een baldakijn. Tegenover hem staat Franciscus, ontkleed, enkel een lendendoek om, die een kleedingstuk in de hand houdt. Tusschen Franciscus en den bisschop twee personen op den achtergrond. Achter Franciscus is in den wand een deuropening.
Het tooneeltje is een weinig beschadigd.

X. 2. Eén hoofdtooneel (*A*) en zeker één neventooneeltje (*B*) uit de levensgeschiedenis van Franciscus naar Galle's plaat 10, getiteld *„Tentatio daemonis, et divini solatii reconcillatio"*.

A. Bij Galle plaat 10 A.
Wederom door den duivel tot zinnelijke zonde bekoord, wentelde Franciscus z'n naakte lichaam zoolang in de doornen tot de bekoring volkomen was geweken.
Op het glaasje ziet men Franciscus (den nimbus om het hoofd) geheel ontkleed in doorn-takken liggen, terwijl hij zich vasthoudt aan een boom, die uit het midden naar links is geplaatst. Achter den boom komt een broeder, die de kap op heeft, uitkijken. Vlak achter Franciscus — uit het midden naar rechts — is de duivel voorgesteld in menschelijke gedaante doch met bok-horens en een staart. Wegens beschadiging kan men alleen den kop en de beenen van den duivel nog zien; de rest van het lichaam wordt nog door een enkel lijntje aangeduid.
Zooals het tooneeltje hier is afgebeeld, vertoont het meerdere afwijkingen met Galle's plaat.
Galle heeft het geplaatst in een open plek van een bosch, welke door verschillende boomen is omgeven. Op het glaasje is, behalve wat struikgewas, slechts één zware boom afgebeeld n.m. die waaraan Franciscus zich vasthoudt en de broeder achter vandaan kijkt. Bij Galle kijkt deze broeder achter een andere boom uit. Bij Galle staat de duivel vóór, op het glaasje achter Franciscus.

B. Bij Galle plaat 10 D.
Het tooneeltje is door den glasschilder geplaatst binnen de sfeer van het hoofdtooneel. Het stelt den H. Franciscus voor staande in de geopende poort van een klokketoren, terwijl een duiveltje van hem wegvlucht.

Digitized by Google

Of de glasschilder nog meer tooneeltjes van Galle's plaat heeft overgenomen, is wegens beschadiging, moeilijk te bepalen.

XI. 1. *Wapen* gelijk aan dat van IV. 1. behalve dat de vogels in veld 1. een snavel hebben van zilver. Ook de schildomlijsting verschilt, doch slechts in zooverre zij meer ineengedrongen is.

XI. 2. *Wapen* (ovaal schild): op zilver twee schuin-gekruiste pijlen (punt boven, veder beneden). Boven en onder een maarle van sabel. Rechts en links een klaverblad.
Gedekt door tournooihelm (waarop een maarle van sabel) en versneden helmkleed in de emails van schild en stukken.

XII. 1. Symbolische voorstelling van het geheim der H. Drievuldigheid.
Tegen den gekroonden boom van een kruis twee gezoomde schilden in hart-vorm. Ze zijn over elkaar geschoven zoodat drie vakken ontstaan.
Linkervak: Christus in zittende houding met het kruis. Hij heeft 't bovenlichaam ontbloot.
Middenvak: H. Geest in de gedaante eener duif.
Rechtervak: God de Vader als een gekroonde grijsaard in wijden mantel. Houding zittend hoewel geen zetel zichtbaar is.
Uit den afgesneden hartader der schilden ontluiken passiebloemen.
Op den grond aan weerszijden van den voet des kruises eenige bloemen o.a. tulpen.
Randschrift: *Trinus Deus est et Unus.*

XII. 2. Goud-omlijst opschrift:

Jan van Straelen Meyer
Van het klooster tot Sinte
Elisabeth en tegenwoordigh
Schepen tot heythuysen en
Maria Sijn huysvrou. 1659.

Achter het opschrift uit een klimmend fantastisch dier met uitgespreide vleugels, dat een wapenschild aan een koord in den bek draagt. Het schild rust op de bovenlijst van het opschrift.
Wapen: op goud huismerk van sabel.

Digitized by Google

Is deze Jan v. Straelen misschien uit de familie van zekere Jan v. Stralen die met z'n broer Cornelis de beeldstormers in 1566 wist af te houden van een algeheele plundering van het klooster Maria-Wijngaard, het tegenwoordige Brigittinessenklooster. [1])

XIII. 1. Goud-omlijst opschrift:

Andries Daniels ende
Margriet Eghens? syn
Huysvrouwe
Anno Domini 16?9.

Op de bovenlijst van het opschrift een wapenschild.
Wapen: Op goud huismerk van sabel tusschen A. D.
Glaasje ernstig beschadigd.

XIII. 2. Goud-omlijst opschrift, dat rust op een mandje met vruchten.

Dat Geluck heeft veel benijders
Nochtans hulpt Godt de Wijders.
Al waer de nijders noch so viel
So geschiet doch Vat Godt hebbê wil.
Geertruyt Drijssen gaf dit glas
als sy noch Jonghe dochter was
Anno Domini 1670.

Op de bovenlijst van het opschrift rust een wereldbol tusschen de letters G en D.

XV. 1. In een met groen en bloemen versierde gouden lijst, het opschrift:

Alle die mij benijden en niet
en gheven, Godt wilse verblij-
den int eewigh Leven,
Sondach Mayot en
Cecilia syn huysvrou. A⁰ 163(5?)2.

Het opschrift wordt gedekt door een ovaal wapenschild.
Wapen: op goud monogram (S boven M) van sabel.

---

[1]) Weert en de Minderbroeders tot 1568 III (Het kanton Weert 18 Dec. 1909).

Digitized by Google

XV. 2. Het glaasje wordt door de korte diagonaal in twee helften verdeeld.
In de bovenhelft een wapenschild (ovaal-vorm).
Wapen: op verkleurd goud een paaschlam zonder nimbus.
Het wapen omsierd door groen en vruchten.
In de benedenhelft het opschrift:

Salich is hij die op den armen
behoeftighen peyst, Godt sal synder
gedencken als hij van hier reyst.
Jan Goverts
Anno 1652.

Beide glaasjes (XV. 1. en 2.) zijn gevat in een breede omlijsting van diepblauw, waarin de uiteinden van een langgerekte zespuntige ster van diep-rood uitkomen.

XVIII. 1. Een goud-omlijst opschrift in gothisch letterschrift:

Ee die wat weet, die swijge
en die wel is, die blijve,
Een die wat heeft, die behalt,
Want een ongeluc comt balt.
Coenraet van Waelre ende Lucya syn huisvrou
Anno 1611.

In het midden op de bovenlijst een alliantiewapen, waarnaast als schildhouders twee naakte engeltjes zitten gehurkt (aan iedere kant één).
Wapen: (baron) op sabel een leeuw van licht sinopel (tong van keel) (femme) sabel-goud gefaast veld met kanton (waarin drie bruine lubben) van goud. Over alles heen een keel-zilver-geruit schuinkruis (rechterbalk onder kanton).
De benedenlijst, die met franje versierd is, rust in het midden op een engelkopje, dat boven een mandje vruchten is geplaatst.

XVIII. 2. Van teekening is dit glaasje volkomen gelijk aan het voorgaande, uitgenomen het opschrift, dat luidt:

Och waere alle toge gesplete
die quaet segghe, eer quaet wete.
Men vindt geen grouwelyck?

Digitized by Google

Dan een quaede tonge, s?
berooft s'mensche eer.
Coenraet Loyemans van
Maeseyck en Lysbet syn ?
Anno 1611.

Wapen: (baron) op goud huismerk van sabel.
(femme) op zilver een mand, waarachter schuingekruist twee gaffels.

Beide glaasjes (XVIII. 1. en 2.) hebben oorspronkelijk gestaan in raam XX., doch zijn door den Eerw. Br. Ambrosius Goosen O.F.M. omstreeks 1906 verplaatst.

XXI. 1. Het ruitje heeft het tafereel uit den hof van Olijven n.m. het oogenblik, dat Judas den hof binnentreedt om Jezus over te leveren.
Op den voorgrond Petrus, Jacobus en Joannes slapend.
Op den achtergrond tusschen struikgewas een openstaand tuinpoortje waardoor Judas binnenkomt.
Daar tusschenin Jezus geknield, in biddende houding. Uit een lichtende wolk verschijnt Hem de engel der vertroosting die een kelk in de hand draagt.
Het glaasje, dat een weinig beschadigd is, is in bonte kleuren uitgewerkt.

XXI. 2. Een *Laatste-Avondmaal*-tafereel, dat geheel in de rechterhelft van het glaasje is uitgevoerd. Weergegeven is het oogenblik, dat Judas zich verwijdert om zijn plannen tegenover Jezus uit te voeren.
Op den voorgrond der plavuizen-vloer staan een schenkkan en een schaal met vruchten.

XXII. 1. Eén hoofdtooneel (*D*) en drie neventooneeltjes (*A, B en C*) uit de levensgeschiedenis van Franciscus naar Galle's plaat 12, getiteld *„Admiranda eius energia"*.

A. Bij Galle plaat 12 A.

Voordat de priester Silvester in de Orde der Minderbroeders trad, was hij zeer bevooroordeeld ten opzichte van den H. Franciscus en de leefwijze van diens eerste volgelingen. Maar in een droom kwam

Digitized by Google

het hem voor hoe rond de stad Assisië zich een groot monster bewoog, dat werd verdreven door de tegenwoordigheid van Franciscus, uit wiens mond een groot kruis te voorschijn kwam. [1])
Links op het glaasje een eenvoudig huisje (vanaf den rand het tweede), waarvan de gevel weggenomen is. Daarbinnen ziet men iemand op bed liggen, gedeeltelijk onder de dekens uit; hij ligt met het hoofd op de handen. Boven zijn hoofd (in een lichtgloed) een paar gebouwtjes, waarvoor een dier staat met grooten muil; door eenige lijntjes rond de huisjes wordt de omtrekkende beweging van het beest aangegeven. Rechts hiervan een monniksfiguurtje (Franciscus) en even buiten de mond daarvan een kruisje, dat met den boom in de richting der mond wijst.

B. Bij Galle plaat 12 B.

Aanvankelijk aarzelde Paus Innocentius III om den regel van Franciscus goed te keuren. Doch in een droom werd hij omtrent den armen boete-doener verlicht. Hij zag de basiliek van Lateranen wankelend, maar onderstut door een armen monnik, in wien hij Franciscus herkende. [2])
Links op het glaasje (tegen den glasrand) een eenvoudig huisje, waarvan de gevel weggenomen is. Daarbinnen ziet men een bejaard man op z'n bedstede liggen. Op een bankje aan het voeteneind staat de pauselijke tsaar; op een klein verhoogje midden voor 't bed een nachtspiegel. Boven den slapenden grijsaard (in een lichtgloed) een scheefgeteekend huisje dat aanleunt tegen een zittend monnikje.
De huisjes van dit en het vorig tooneeltje staan op den hoogen rotsoever van een water.

C. Bij Galle plaat 12 C.D.

Toen de heilige Franciscus met een metgezel in het Venetiaansche verbleef, zag hij op den oever van een water een menigte vogels. En daar die vogels zoo lustig zongen, zeide hij tot zijn broeder: „Laten wij tezamen met onze zusters de vogels God lof zingen en de getijden bidden. [3])
Op het verlengde van den oever, waarop de huisjes der vorige tooneeltjes staan, ziet men een rij boomen. Daarvoor twee monniken,

---

[1]) fr. Dom. Cavalca, Vita S. Franc. — — pag. 42.
[2]) Item, pag. 50.
[3]) Item, pag. 120.

Digitized by Google

een staand, de ander gehurkt-zittend. Om hen heen een kring van grootere en kleinere vogels.

D. Bij Galle plaat 12 E.

Toen Franciscus met een broeder bij het meer van Rieti vertoefde kreeg hij een groote levende visch. Maar in een bootje gegaan, liet hij den visch weder in het water. En de visch bleef zoolang bij het bootje zwemmen, tot Franciscus den zegen had gegeven. [1])
Op den voorgrond van het glaasje ziet men Franciscus staande in een boot, welke door een broeder, aan den kop gezeten, wordt voortgeroeid. Franciscus heeft de rechterhand uitgestrekt, de linker vermanend opgeheven. Achter het scheepje ziet men boven het water de groote kop van een visch uitkomen. Onder den oever nog een menigte visschen met den kop boven water. Geheel op den achtergrond zijn de huizen zichtbaar van een stad, op den oever van het water aan den voet van een heuvel gelegen.

XXII. 2. Twee tooneeltjes uit de levensgeschiedenis van Franciscus. Eén hoofdtooneel (*B*) naar Galle's plaat 17 getiteld *„Obitus atque ad coelitis emigratio"*, en één neventooneeltje (*A*).

A. Bij Galle plaat 10 F.

Toen de H. Franciscus door den samenloop van vele ziekten werd gekweld, wenschte hij z'n geest door muziek te verkwikken. En terstond was een Engel bij hem, om aan dit vrome verlangen te voldoen. [2])
Links, tegen den buitenwand van het hoofdgebouwtje, een klein eenvoudig huisje met weggenomen gevel. Daarbinnen ziet men een monnik op den grond uitgestrekt liggen. Bij diens voeten staat een Engel, die viool speelt.

B. Bij Galle plaat 17 A.

Toen Franciscus zijn einde nabij wist, wenschte hij in Maria-ter-Engelen te sterven. Hij liet zich daarheen dragen en naakt op den vlakken vloer neerleggen. En alvorens te sterven, zegende hij al zijn broeders, zoowel die aanwezig waren als afwezig. [3])
Dit hoofdtooneel beslaat bijna het geheele glaasje.

---

[1]) fr. Dom. Cavalca, Vita S. Franc. — — pag. 120.
[2]) Item, pag. 78.
[3]) Item, pag. 196.

Digitized by Google

In een zuilenzaal, waartoe drie treden toegang geven, ligt Franciscus enkel met een lendendoek om op den grond. Vanuit zijn mond gaat een lichtstraal, die zich tot een ovaal verwijdt, waarin een menschelijk figuurtje (de ziel van Franciscus).
Bij het hoofd van Franciscus twee Engelen met ontbloote armen en schouders. Aan Franciscus' rechterzijde drie broeders geknield (één bij z'n schouder met kap op, één bij z'n heup met kap af, één bij z'n voeten met kap op). De middelste van deze drie is diep neergebogen; op diens hoofd rust Franciscus' linkerhand.
Op de eerste trede, bij Franciscus' schouder, ligt een broeder geknield die diep gebogen is; op diens hoofd rust Franciscus' rechterhand.
Op dezelfde eerste trede, bij Franciscus' voeten, nog een broeder die door den glasschilder aan dit tooneel is toegevoegd.

XXIII. 1. *Wapen* (ovaal schild): op goud een geschulpt kruis; hartschild: op azuur een paaschlam met geel vaantje.
Schild-versiering gedekt door mijter, kromstaf en bisschopshoed.
Het geheel rust op een bandelier met lijfspreuk: *Vincit in cruce mitis.*

XXIII. 2. *Wapen:* op goud drie helmkronen (2.1) van sabel.
Schild-omlijsting als van IV. 1.

XXIV. 1. Goud-omlijst opschrift:

Ruthger Peerbooms als
Armen-meester deser Stadt,
en Geertruyd Ververs syn
Huys-vrouw. Anno 1653.

Midden op de bovenlijst van het opschrift een wapenschild, dat met een koord is bevestigd aan een roset, voor de helft zichtbaar aan de buitenrand van het glaasje. Aan weerszijden een lichte versiering van bloemen, waarop twee naar elkaar toegekeerde lijsters.
Wapen: van goud met een boom op grond au naturel.
Ditzelfde wapen boven een in scherven overig opschrift: Simon Perboms ende Jenken Perboms syn huysvrou 1662.
Een later lid der familie stelde het wapen aldus samen: op goud een keper van keel vergezeld van drie peren aan steeltje met blad au naturel, zooals men kan zien boven den biechtstoel tusschen de

Digitized by Google

12e en 13e kruiswegstatie onzer kloosterkerk. Het onderschrift aldaar luidt: M. Joannes Peerbooms, Jongman 1694.

Het wapen der familie Ververs, hoewel niet opgenomen in het wapen van boven-gemeld glaasje, vond ik op een wapenplaquet boven raam VII.
Wapen: een pot blauwe verf met banden van keel; daarboven een merk; alles op zilver. Gedekt door aanziende helm en versneden helmkleed, rustend op een bandelier met opschrift: *R. D. Hermannus Ververs, vice-pastor huius civitatis.*
Verdere leden der familie worden nog genoemd:
1. op een in scherven bestaand opschrift: Jan Willemse Leensscheppen ende Armen-M. Deeser stadt ende Heerlijckhei? Weert ende *Joanna Ververs* s? HuysVrouW. A. D. 1696.
2. op een Elenchus Defunctorum ab a⁰ 1710-1727 in het kloosterpand:

> 1712, Sept. 19. P. F. Hermanus Ververs, hospes ex conventu Venlonensi.
> 1722, febr. 20. A. V. P. F. Bonaventura Ververs, Guard. emeritus, 16 Jub.

3. op een Elenchus Defunctorum ab a⁰ 1797-1832 eveneens in het kloosterpand: 1804, Aug. 22. P. Jacobus Ververs Guard. act.
Deze Pater Jacobus was een der 28 kloosterlingen — door Flament in zijn Chroniek opgenomen — die tusschen de jaren 1797 en 1836, toen het klooster door de Fransche republikeinen was opgeheven, het verkleed en heimelijk bleven bewonen. [1])
Nog vond ik een zekere Martinus Ververs, prior der Augustijnerkanunniken die, van het klooster Maria op de Hage onder Eindhoven afkomstig, tot 1797 te Weert woonden in het tegenwoordig bisschoppelijk college.
Genoemde Martinus Ververs komt te pas bij een spoorloos verdwenen onderschrift, dat vroeger onder een der wapens in de ramen van het klooster gestaan heeft. Dit onderschrift, gepubliceerd onder Onuitgegevene Stukken in de Godsdienstvriend van 1859 (bl. 25), luidde:

> F. Pater Leonardus van Berch Deiprae Virginis in ordine Apostolico Canonicorum Regularium prope Eyndhoviam Prior 17 = primus eiusdem instituti Prior in oppido Wertensi.

Prior Ververs nu noemde als laatste prior van Eindhoven Hubertus

[1]) fr. Aur. Pompen ofm., Jacob I graaf v. Horne (Public. de Limb. 1904 bl. 124)

Digitized by Google

Seissemaeckers en als eerste van Weert Joannes Boutmans. Hiertegen teekent de publicator der „onuitgegeve stukken" verzet aan, zich beroepend op bovenstaand onderschrift, dat hijzelf onder een oud wapen in ons klooster gezien heeft. Uit deze verklaring volgt dat bedoeld onderschrift minstens enkele jaren vóór 1859 nog in een der kloosterramen aanwezig was, terwijl het eenige jaren na 1638 — het jaar van de vestiging der kanunniken binnen Weert — daar geplaatst is. Onder welk wapen het echter kan gestaan hebben, of waar het gebleven is, zijn vragen, die onbeantwoord moeten blijven.

XXIV. 2. Een goud-omlijst opschrift:

Adam Strijbos ende
Maey van Kan alias Smets
syn Huys-vrouwe.
Anno Domini 1659.

Midden op de bovenlijst rust een met licht bloemwerk omsierd en ingelijst wapenschild.
Wapen: op goud vijf banden van keel en een vrij kwartier van zilver met twee vogels van keel, een aangezet hoofd van keel met drie molenijzers van zilver, en een aangezette paal van goud met een lelie-met-gevulden-voet van sabel.

XXV. 1. Op een heuveltop een krijgsman in Romeinsche wapenrusting (wapenrok, soldatenmantel, korte laarzen, helm). In de rechterhand een getrokken zwaard; in de linkerhand iets, dat op een bewerkt stuk graniet gelijkt. Aan zijn voeten ligt een leeuw; rechts op den achtergrond een votiefkapelletje.
Afbeelding van den H. Adrianus Martelaar? In de Legende der Heiligen van Rosweyden komt onder de gravuurtjes der maand Maart een plaatje voor, dat veel overeenkomst vertoont met de afbeelding op ons glaasje. Het plaatje bij Rosweyden onder 4 Maart.

XXV. 2. Op een heuveltop een vrouw, die met haar rechtervoet staat op een voor den grond liggend anker, en met de linkervoet op het ijzer van een spade, die zij met de linkerhand vasthoudt. In een vallei achter haar twee legers ruitervolk, die op elkaar inrijden. Tusschen beide legers liggen lijken op den grond.

Digitized by Google

Een symbolische voorstelling der *„fortitudo"*? Op een houtsneerandversiering, welke dient tot titelplaat van Strabo's werken en gegraveerd is door H. Holbein Jr., komt een soortgelijke voorstelling voor. [1])

XXVI. 1. *Wapen* (ovaal schild): van goud met een leeuw van sabel (tong van keel) uitkomend uit vijf golvende fazen van zilver en azuur. Gedekt door aanziende helm (waarop de leeuw uit 't schild) en versneden helmkleed van goud en sabel. Alles rustend op een gouden bandelier met lijfspreuk: *Luctor ut vincam.*

XXVI. 2. Een *„beweening Christi"*. Maria met het lichaam van Jezus op schoot, bijgestaan door twee engelen. Op Maria's boezem is het „zwaard der droefheid" gericht.
Het glaasje is zeer beschadigd.

XXVII. 1. Het glaasje vertoont de *„Voetwassching"* en geeft het oogenblik weer, dat Christus met een linnen doek omgord, de voeten wascht van Petrus, die met z'n ontbloote beenen in een bak zit. Christus geknield vóór hem. Onder de overige personen, hier afgebeeld, heerscht groote verwondering.
Het glaasje is gerepareerd met een scherf, blijkbaar afkomstig van glaasje III. 1.

XXVII. 2. Het glaasje heeft een *„kruistafereel"* met schenker. In het midden Christus aan het kruis gehecht, links de H. Maagd, rechts de H. Joannes aan wiens voeten een priester is geknield in toga en geplooide roset.
Het kruis waaraan Christus hangt, is een z.g. crux commissa (T). De titel is door middel van een latje erboven geplaatst.
Men heeft wel eens beweerd, dat Christus' kruis geen crux commissa kan geweest zijn, omdat daar — — — de kruistitel niet aan bevestigd kon worden (sic).

Weert. fr. MARCOEN HEIJER O.F.M.

---

[1]) Dr. Carl v. Lützow, Gesch. des deutschen Kupferstiches und Holzschnittes (Berlin o. J.) S. 146—47.

Digitized by Google

Digitized by Google

Histoire

de la

Noble Abbaye Cistercienne de Sainte Agathe à Hocht

par

Louis Baron de Crassier.

Digitized by Google

Digitized by Google

Histoire de la Noble Abbaye de Hocht.

I: ORIGINE: 1180.

Abbaye d'hommes.

L'Abbaye de Hocht, de l'Ordre de Cîteaux, était située à Lanaeken, à une lieue de Maestricht, au diocèse de Liège, et sous la Seigneurie de Pietersheim, au Comté de Looz.

Elle fut fondée en 1180 par Théodore de Pietersheim, seigneur de Lanaeken.

Celui-ci s'adressa pour peupler sa nouvelle fondation, à l'Abbaye d'Eberbach (Erbach), près Mayence, l'une des plus anciennes abbayes cisterciennes en Allemagne.

L'Abbaye de Hocht reçut, dès l'origine, le titre de Sainte Agathe.

En 1185, les moines sont installés dans leur nouvelle abbaye.

En cette année, Théodore de Lanaeken, leur donne une charte par laquelle, il confirme ses donations antérieures: il rappelle qu'il a fondé une abbaye cistercienne dans une propriété, appelée Hocht (Huchte), achetée de Noble homme Théodoric de Rudere.

Ce domaine comprenait trente cinq bonniers de terre, il y ajoute un moulin, des terres, bois et prés, une vigne sur une hauteur voisine, le droit de pêche dans la Meuse, l'exemption de deux tiers de la dîme, l'autre 1/3 étant du à l'église de Neerhaeren, et l'usage des biens communs, comme en jouissent les autres habitants de la Seigneurie.

L'Abbaye devra, d'autre part, payer tous les ans, endéans la quinzaine de Pâques, une pièce d'or, au fondateur ou à ses héritiers.

Selon les anciennes règles, la nouvelle abbaye, comportait l'Abbé, douze frères, et de nombreux frères convers.

Non seulement, ils se mirent à exploiter leur domaine, pour leur

Digitized by Google

propre subsistance, mais aussi en vue de la vente des produits sur les marchés urbains.

Ce fait marque l'importance des exemptions de tonlieu accordées à l'Abbaye, en 1189 par Othon, Comte de Gueldre, lui permettant, sans payer de droit, de conduire par voie d'eau, au travers de ses terres, les produits de l'abbaye à Ruremonde et plus loin en Hollande. [1])

Entre 1196 et 1200, les moines de Hocht, commencent la construction de l'Abbaye du Val Dieu, mais pendant une vingtaine d'années ils résident encore à Hocht, en attendant que leur nouvelle abbaye soit prête à les recevoir.

En 1216, l'abbaye du Val-Dieu est solemnellement inaugurée en présence de deux évèques et d'une foule immense.

Le 20 décembre 1217, le Pape Honorius III confirme aux religieux du Val Dieu, la possession des biens de Hocht, où le monastère était primitivement établi.

Le 15 janvier 1218, il confirme les privilèges et la possession des biens du Val Dieu.

Hocht n'est donc plus, maintenant, qu'une propriété, une ferme du Val Dieu, mais bientôt renaîtra comme abbaye et subsistera jusqu'à la fin de l'ancien régime.

L'abbaye d'hommes, de Hocht étant l'origine de l'abbaye du Val Dieu, nous n'avons pas à nous étendre sur son histoire, nous nous contenterons de donner la liste des Abbés.

Liste des Abbés.

Neuf abbés se sont succédés à Sainte-Agathe de 1180 à 1216.

1. Francon (1185), premier abbé de Sainte Agathe. Il est cité en 1185 dans la charte de Théodore de Lanaeken, qui dit qu'il veut que sa donation soit scellée du sceau du nouvel abbé (novus abbas).

2. R(enier) (1195). L'abbé R. abbé de Sainte Agathe vend en 1195 des biens de cette abbaye à la nouvelle maison cistercienne de Rosières. [2])

---

[1]) J. Ceyssens: Les origines des Abbayes de Hocht et de Val Dieu, d'après les anciens documents et les auteurs du XIIIe siècle. Liége 1905.

Parfois, mais raremert, l'abbaye porta le titre de la Bienheureuse Vierge Marie et de Sainte Agathe „Beatae Mariae et Beatae Agathae in Hocht".

[2]) Petit cartulaire du Val St. Lambert aux Archives Royales de Liége. Rosières fut plus tard tranféré au Val St. Lambert.

Digitized by Google

3. Baldémar (1202—1204). Cet abbé de Saint Agathe fut chargé d'aplanir un différent entre le chapître d'Aldeneyck et les paroisses voisines au sujet des croix banales. En 1204, il obtint de Hugues de Pierrepont l'autorisation de niveler un monticule à Warsage.

4, 5 et 6. Les trois abbés qui se suivent maintenant nous sont inconnus.

7. Guillaume (ca. 1208), qui était le septième abbé de Hocht, l'était avant 1209. Il vivait encore probablement en 1221, mais démissionnaire.

8. Charles de Seyne (1209—1213). Elu abbé de Villers vers 1197, il résigna ses fonctions vers 1209 et se retira à Hemmerode. Mais bientot, il fut chargé de réformer l'abbaye de Sainte Agathe, où nous le voyons de 1209 à 1213.

Le Duc de Brabant donne en 1212, la dîme de Neerlanden à l'abbaye de Sainte Agathe à Hocht. Parmi les témoins figurent Charles, abbé de cet endroit, Wiricus moine et prêtre, Gerardus, convers etc.

Charles de Seyne, qui fut le grand abbé de Villers, son second fondateur, sut aussi rendre la prospérité à Hocht.

Il appartenait à l'illustre famille des Comtes de Seyne (au pays de Cologne). En 1212, l'Archevèque de Trèves, saint Jean, le nomme un de ses exécuteurs testamentaires.

Il mourut à Hocht vers 1213.

9. Guido (1214—1216). Guido succéda à Charles de Seyne. Il fut le neuvième et dernier abbé de Sainte-Agathe, le premier du Val-Dieu. Il conduisit ses moines de Hocht à Val Dieu en 1216.

A partir de l'inauguration de cette nouvelle abbaye, les religieux renoncent à leur nom de Frères de Saint Agathe: ce sont désormais les religieux du Val-Dieu.

Guido, abbé du Val Dieu mourut cette même année 1216.

Il semble que le départ définitif des Cisterciens, de Hocht pour le Val Dieu, ait donné lieu à une contestation entre les religieux et le fondateur de Sainte Agathe ou ses héritiers. Ceux-ci auraient revendiqué les biens donnés en vue de l'établissement de l'Abbaye; les moines prétendaient les garder. C'est du moins ce qui semble résulter de la bulle du 20 décembre 1217.

Par ce document, le Pape Honorius III déclare prendre sous la protection de Dieu et des Apôtres Saints Pierre et Paul, les religieux du Val Dieu et leur confirmer la possession des biens qu'ils possèdent ou qu'ils pourraient acquérir et spécialement la possession

Digitized by Google

des maisons, terres, bois et pêcheries qu'ils avaient à **Hocht** où leur abbaye **a été établie.** Il menace de la colère de Dieu et des Saints Apôtres ceux qui oseraient agir à l'encontre de cette confirmation. [1])

Le Val Dieu ne conserva pas longtemps ces biens de Hocht.

En 1220, des religieuses ont remplacés les moines, nous ignorons à la suite de quels arrangements.

Ici finit l'Abbaye masculine de Hocht.

---

[1]) Ceyssens, ut supra.

Digitized by Google

II. HOCHT, ABBAYE DE FEMMES.

Origine. Règle et Organisation.

Nous avons vu dans le chapitre précédent qu'en 1217, les moines de la nouvelle abbaye du Val Dieu étaient encore propriétaires de l'ancienne abbaye de Hocht.

Celle-ci va bientot changer d'occupants, tout en demeurant abbaye cistercienne: en effet, ce sont des religieuses qui y remplacent les moines et cela très peu de temps après le départ définitif de ces derniers.

Le Pape Honorius III gouverna l'Eglise de 1216 à 1227. En 1217, il confirme encore les moines du Val Dieu dans leur propriété de Hocht et par une bulle subséquente dont nous n'avons pu retrouver le texte, ce même Pontife, aprés avoir pris sous sa protection l'Abbaye de Hocht et tous ses biens, défend à tous les Evèques de rien entreprendre contre les privilèges de cette maison et défend à toute religieuse de sortir de l'abbaye sans la permission de l'abbesse. [1])

Donc l'abbaye de femmes existait du temps d'Honorius III, son origine doit être placée après 1217, et quelques années avant la mort de ce Pape, la règle s'y était déjà relachée, les religieuses quittaient l'abbaye sans autorisation, ce qui prouve qu'elles n'avaient déjà plus la sainte ardeur que l'on remarque dans les nouveaux monastères, où la discipline est toujours mieux observée.

D'autre part l'abbaye existait dès avant 1220: au moins de juin de cette année, le seigneur Godefroid de Lewis donne, du consentement de l'Evèque de Liège, Hugues de Pierrepont, la dîme de Spauwen à l'abbaye de Hocht. [2])

Nous pouvons donc fixer la date de l'arrivée des moniales à Hocht entre 1218 et 1220.

---

[1]) Index ou répertoire raisonné des Archives de Hocht 1789. Loge 1 A A aux Archives de l'Etat à Maestricht).

[2]) Idem, loge 3 M M.

Lorsque nous indiquons une charte: loge.. litt, sans autre renseignement, c'est que nous ne la connaissons que par l'Index ou répertoire raisonné des Archives de Hocht, fait en 1789. Lorsque nous renvoyons au chartrier, nous avons eu la charte originale en mains. Le chartrier se trouve aux Archives du Royaume à Maestricht; malheureusement, maintes pièces en ont disparu.

Digitized by Google

Quelles étaient ces religieuses qui étaient venues s'établir à Hocht?

C'étaient des Religieuses Bernardines, donc Cisterciennes venues du couvent du Mont Saint Sauveur près Aix la Chapelle.

Les moniales de Hocht suivaient la règle de Citeaux, établie par Saint Bernard et étaient sous la direction de l'Abbé du Val-Dieu. Cette règle reçue à certaines époques des adoucissements.

Comme les religieuses se permettaient de sortir de leur enclos sans autorisation, le Pape Honorius III (1216—1227) leur fit défense de sortir de l'abbaye sans la permission expresse de l'abbesse. [1])

Innocent IV (1243—1254) autorise l'abbesse et les religieuses à hériter tous biens meubles et immeubles à l'exception des biens féodaux. [2])

C'est donc à ce moment que, de religieuses, les moniales de Hocht sont devenues chanoinesses: en se sécularisant elles abandonnent la vie régulière pour la vie séculière: „Nous appelons sécularisation „ce grand changement par lequel les voeux de chasteté et de stabi-„lité ont été abrogés de sorte qu'une chanoinesse (séculière) ne fut „plus qu'une fille vivant en chasteté et jouissant d'un certain revenu „sous l'obligation de chanter l'office divin dans une église assignée „et aux heures indiquées par un règlement, de manière qu'elle put „toujours résigner son bénéfice et rentrer dans le monde.

„Ces Dames, il est vrai, pouvaient en renonçant à leur état em-„brasser celui de mariage.

„Le premier concile provincial de Cologne, célébré l'an 1536, „statue que les Evèques de la province dans leur visite, travailleront „à ramener dans ces chapîtres une certaine discipline ecclésiastique, „pour autant que faire se pourrait (Pars decima, can. XIX).

„Le second concile de la même province, en 1549, ordonna aux „abbesses de veiller soigneusement à ce que toutes les chanoinesses „couchassent dans la même dortoir et fussent vêtues avec dé-„cence". [3])

A l'origine, les religieuses s'engageaient par des voeux perpétuels. Ensuite ce ne furent plus que des voeux temporaires: elles pouvaient quitter le moustier et même se marier. Nous en verrons des exemples.

Les troix voeux étaient ceux d'obéissance, de pauvreté et de chas-

---

[1]) Index loge 1 A A.

[2]) Index loge 1 C.

[3]) Journal historique et littéraire. Liége Kersten, tome IV p. 59, 60 (1837).

Digitized by Google

teté. Celui d'obéissance devait être observé dans toute sa rigueur, tant que la „Dame" restait à Hocht.

Celui de pauvreté fut fortement atténué dès le milieu du XIIIme siècle, venons-nous de voir, par Innocent IV.

Le voeu de chasteté, n'était que temporaire pour les religieuses du choeur; seule, l'Abbesse devait prêter celui de Virginité, et le fait même de sa consécration abbatiale lui interdisait le mariage.

Quant aux religieuses converses elles faisaient les trois voeux.

Podlech dit: les abbayes féminines devinrent dans le cours des temps, pour la plus part des abbayes séculières sans voeux ni règle d'ordre, des institutions de refuge pour les filles de la noblesse des environs. Au lieu de regula claustralis, elles avaient alors des statuts et coutumes.

La synode de Châlons de 813 connait déjà la différence entre les nonnes et les chanoinesses, entre les „sanctimoniales quae se canonicas vocant", et celles qui „sub monasticae regulae norma vivunt". [1])

Au concile d'Aix la Chapelle de 816 qui stipulait la cloture, les heures de silence, la récitation de l'office divin, l'élection régulière des Abbesses, on permit, à coté de la règle de Saint Benoit, une discipline plus douce appliquée aux couvents de femmes.

Ces religieuses furent soumises au point de vue spirituel aux chanoines de leur congrégation. [2])

Les statuts et coutumes de Hocht nous ont été conservés, en un manuscrit reposant à la cure de Neerhaeren et portant le titre de: „Rubriques qui s'observent à Hocht avec autres cerémonies 1776".

Nous utilisons ce manuscrit dans les paragraphes concernant le réglement interne et le service divin.

En 1455 nous trouvons Margaretha, sanctimonialis de Hocht, ce qui indique donc la chanoinesse.

L'Abbaye de Hocht se composait de l'Abbesse, des dignitaires du chapitre: prieure, sous-prieure, grande-chantre, chantre, et sacriste, des Damoiselles ou chanoinesses, aussi appelées soeurs choristes et des soeurs converses.

Il y avait quelques ecclésiastiques attachés à l'abbaye pour le service divin. Ils étaient généralement tirés de l'Abbaye du Val Dieu

---

[1]) Podlech: die wichtigeren Stifte, Abteien und Klöster in der alten Erzdiözese Köln I, p. 5 et 10.

[2]) Idem et Brouwers: Histoire du Chapitre Noble de Sinnich p. 14.

Digitized by Google

et parfois de l'abbaye d'Alne, tel Gaspar Melchior Balthazar Alexandre de Colins, ancien lieutenant au régiment de Matha, cavalerie, service des Etats Généraux, religieux à l'abbaye d'Alne, confesseur à l'abbaye de Hocht, décédé en 1741. [1])

L'ecclésiastique en chef se nommait Pater, son second Noster. [2])

L'élection de l'abbesse se faisait par les chanoinesses réunies capitulairement.

Elle devait être approuvée par le Souverain Pontife.

Le seigneur de Pietersheim, sans doute à titre de descendant du fondateur, ou de bienfaiteur de l'abbaye avait le droit d'assister à l'élection de l'abbesse. Le 21 juillet 1651 il renonce à ce droit, mais se réserve celui de nommer à une prébende de Hocht, pour y devenir religieuse, une dame réunissant les qualités requises. [3])

Le Prince Evèque de Liège possédait un droit analogue: celui de pain d'abbaye.

Le Prince Evèque avait aussi le droit d'autoriser les religieuses à élire une Régente, en cas de maladie ou d'incapacité de l'abbesse. [4])

Le Prince Evèque avait le droit de confirmer l'élection ou la nomination des supérieurs de la plupart des abbayes, monastères ou chapîtres.

Sous Ernest de Bavière (1581—1612), la taxe de chancellerie pour cette confirmation était fixée à 18 florins d'or, le florin d'or compté à 50 sous ou 2½ florins. [5])

Nous ignorons si le Prince de Liège exerçait ce droit à Hocht.

Durant les trois derniers siècles de l'ancien régime, les Princes Evèques de Liège avaient coutume, nous dit le chanoine Simenon [6]), d'accorder à l'occasion de leur avènement au siège épiscopal, à certaines personnes, une place dans un des couvents de leur diocèse. Cette faveur était connue sous le nom de pain d'abbaye. En réalité elle revenait à dispenser ceux qui l'avaient obtenue, de la dot réglementaire exigée pour entrer dans les communautés religieuses.

Il n'y a pas de doute que cette coutume soit beaucoup plus an-

---

[1]) Baron de Stein: Annuaire de la Noblesse 1882, p. 153.

[2]) L'Homme sans façon I 202 note; Bachienne: Vaderlandsche geographie 5e deel 905 (1791).

[3]) Index loge 13 C.

[4]) Conseil Privé du Prince VI 12, aux Archives Royales de Liége.

[5]) Daris: Notices sur les églises du diocèse de Liége VI 175.

[6]) Simenon: les pains d'Abbaye au diocèse de Liége, dans Art et Histoire XVIII p. 309.

Digitized by Google

cienne. Son origine remonte probablement à ce que l'assentiment de l'Evèque étant nécessaire pour l'érection d'un couvent, l'Evèque se sera réservé pour lui et ses successeurs la droit de désigner une fois dans sa vie, une personne que la communauté devait accepter sans pouvoir éxiger la dot requise.

Le registre du Grand Scel de 1581 contient la liste des établissements dans lesquels le Prince-Evèque pouvait conférer des pains d'abbaye. Cette liste mentionne également les droits de chancellerie à payer par ceux dont la demande était accueillie:

„In Houcht - - - 18 floreni aurei".

Le florin d'or était alors évalué à 50 patards ou $2^1/_2$ florins.

Plutard en 1615 à 65 patards; en 1651 à 100 patards.

Très souvent l'on accordait remise totale ou partielle de ce droit.

Quand la personne qui, ayant obtenu une prébende, ne l'occupait pas, elle avait le droit d'en percevoir chaque année la valeur ou le revenu.

Ernest de Bavière, conféra une prébende de joyeuse entrée dans diverses abbayes, notamment dans celle de Hocht en 1581.[1])

Nous avons retrouvé aux Archives de Liège[2]) le brouillon des lettres d'Ernest conférant le pain d'abbaye à Hocht. Il est écrit en flamand et tout raturé. Le même texte en français, se rapportant à la maison de Cornillon, nous a permis de reconstituer celui de Hocht dont voici la traduction:

„Ernest .... à nos biens aimés le Pater, la Mère Abbesse et tout le convent ou abbaye et cloître et maison de Dieu de Hocht, salut.

Se conformant aux coustumes héréditaires de nos Prédecesseurs, les Princes de Liège, et voulant maintenir à l'occasion de nostre joyeuse entrée nostre droit de conférer en chaque monastère abbaye et maison de Dieu de nostre pays un pain ou prébende aux personnes idoines et tel que nous plait, si est-il que voulant maintenir et soutenir nostre droit .. avons donné et conferré par ces présentes, donnons et conférons un pain de prébende dans la monastère de Hocht à nostre bien chère .....

pour iceluy pain et habit doresnavant, sa vie durant pleinement et paisable[3]), en vertu de nostre présente donation, jouir et user en

---

[1]) Daris: Notices VI p. 171.

[2]) Conseil Privé Dépêches XI, 368 v° et 370.

[3]) Signifie en paix.

Digitized by Google

la manière et aussi comme les autres soeurs dudit cloistre et illecq demeurant en jouissent et en usent; Vous ordonnant pour ce et mandons que suyvant nostre dit don, admettez et acceptez ladite ..... pour vostre consoeur et collègue de vostre dite maison, donnant lieu avecq les autres soeurs de vostredit couvent, laissant, souffrant et faisant plainement et paisiblement joyr et user (come dict est) du dit pain et prébende sa vie durante ensemble des biens, proffits et émoluments et appartenants sans aucune contradiction ou quelque exception. Car ainsi nous plait-il".

Malheureusement le nom de la religieuse n'est pas indiqué.

Le 5 février 1651, Maximilien Henri, Prince de Liège, use de son droit: „7 février: registré et scellé la provision du pain et place à l'abbaye de Hocht daté à Liège le 5 du courant pour Françoise Servelle, gratis accordé par Maximilien Henri". [1])

Cette Françoise Servelle était une soeur converse et non une chanoinesse.

En 1652, le Prince Evèque se vit contester son droit par l'abbesse Marie de Hulsberg (vide infra) prétendant que seul le Seigneur de Pietersheim en jouissait.

Les Seigneurs de Pietersheim avaient d'ancienneté, probablement comme fondateur de Hocht, le droit d'y placer une Dame, ce que reconnait l'Abbesse de Hulsberg, le 6 aout 1652 lorsqu'elle demande au Baron de Pietersheim d'intervenir auprès du Prince Evèque pour que celui-ci renonce à ses prétentions. [2])

Nous ne savons ce qui est résulté de cette intervention.

Le Prince pouvait-il simplement nommer une religieuse converse, et le sire de Pietersheim une chanoinesse?

Nous avons vu plus haut qu'en 1651, il y eut un accord entre le Seigneur de Pietersheim et l'Abbesse, au sujet de la présence du premier à l'élection de la seconde, que le premier renonce à y assister, mais qu'en échange, il pourra conférer une prébende.

D'après cela le seigneur de Pietersheim aurait pu conférer deux prébendes.

Nous ne connaissons qu'un cas, où il ait usé de son droit, c'est

---

[1]) Registre de tous drois et emoluments venus à la Chambre de son Alteze Ferdinand de Bavière. Aux archives de l'Evéché de Liége.

[2]) Fonds Wetzlaer liasse 2751, aux Archives Royales de Liége et voyez sous le régne de l'Abbesse de Hulsberg.

Digitized by Google

lorsque la Douairière de Pietersheim donna une place à Hocht le 4 aout 1679, à Ernestine de Pallandt. [1])

D'après un ms de 1780, le seigneur de Pietersheim a droit de placer à la noble abbaye de Hocht une Dame gratis, et de la remplacer par une autre, à son décès, où si elle sort de l'abbaye sans être professe. [2])

Dans un passage de Butkens, copié par Wolters [3]) l'on titre Otton Ernest de Brialmont, chevalier, seigneur de Fraiture, Attrin et Melsen, Baron de Mortaigne, grand bailli du Condroz, et gentilhomme de la chambre de son Altesse Electorale de Cologne, de Haut Voué de Hocht. C'est une erreur de Butkens: il faut lire Xhoce, en Condroz.

Nous avons vu plus haut, qu'outre les Damoiselles ou chanoinesses, il y avait encore des soeurs converses.

La cérémonie de leur vêture et profession marque bien la différence qu'il y avait entr'elles.

Nous trouvons ces cérémonies décrites dans le manuscrit de la Cure de Neerhaeren „Rubriques qui s'observent à Hocht".

Voici d'abord „l'ordre et cérémonie pour la vestion d'une soeur choriste".

Il faut entendre par là, celle qui assiste au choeur, au chapître, la chanoinesse en un mot.

„La fille vient se prosterner au chapître et demande la miséricorde de Dieu et de l'Ordre.

Le confesseur la fait lever et fait son exhortation, puis il entone le Veni Creator et bénit les habits.

On chante le psaume 142 et Veni Sponsa.

Alors le choeur, étant debout, on chante le cantique Benedictus, pendant lequel la postulante change d'habits.

Le cantique fini, le Directeur chante: Salvam fac ancillam etc., et on se retire".

Qu'y a-t-il dans cette cérémonie?

Un changement de costume, celui que la postulante revêt a été béni et c'est tout, pas l'ombre de voeu.

---

[1]) Vide infra.

[2]) Spital register van Pietersheim, 1780: e Schedis Baronis de Crassier: Province de Limbourg 1834, p. 47.

[3]) Butkens: Les Annales de la maison de Lynden, p. 310; Wolters: Notice historique sur l'ancien Comté Impérial de Reckheim.

Digitized by Google

La damoiselle n'est donc tenue qu'à l'observation d'un réglement, comme les pensionnaires de nos jours.

Quand il s'agit des soeurs converses, l'auteur du manuscrit dit:

„Pour la profession d'une soeur converse" ce mot profession indique déjà que cette sorte de soeur fera des voeux qui la lieront. Nous y trouvons en effet les trois voeux de chasteté (stabilité dans le monastère, dont elles ne peuvent sortir et où l'on ne peut introduire d'homme), de pauvreté et d'obéissance. La novice prend le voile, ces deux termes sont aussi à noter. Pour la soeur choriste: pas de noviciat, pas de prise de voile.

Le manuscrit s'exprime comme suit:

„Pour la profession d'une soeur converse: la novice vient se prosterner dans la chapître et demande la miséricorde de Dieu et de l'Ordre.

Le confesseur la fait lever et s'étant assuré de sa ferme résolution et stabilité, il dit: „Det tibi Deus perseverantiam, et le choeur répond: Amen.

Puis le Directeur entonne le Veni Creator Spiritus, lequel étant fini, il chante: „Emitte Sponsum" etc. et oraison.

Ensuite le Directeur fait son sermon, puis il fait quelques interrogations à la novice, laquelle promet stabilité dans le monastère, et dit qu'elle renonce à toute propriété et à sa propre volonté.

Après quoi, elle va se mettre à genoux devant Madame l'Abbesse et mettant ses mains jointes entre celles de son Abbesse, elle dit: „Madame, je vous promets obéissance et de bien faire jusqu'à la mort" et l'Abbesse répond: „Dieu vous donne la vie éternelle" et le choeur répond: Amen.

Puis la novice vient se mettre à genoux devant le Directeur qui bénit les habits et les voiles sans chanter.

Puis il lui met le manteau, disant: „Induat te Dominus" etc., en lui mettant le voile: Accipe velum etc.

Après cela la nouvelle professe embrasse Madame et toutes les Dames, et on se retire du Chapître.

Les „Rubriques" s'occupent surtout des cérémonies religieuses, mais donnent certains détails de réglement interne que nous citerons ici.

Le silence devait être observé au réfectoire et à certaines heures de la journée.

Digitized by Google

L'Abbesse de Warnant (1719—1733) permit de parler à table, et toute la journée, le jour de Saint Bernard et cela tous les ans.

Il y avait un réfectoire commun et un dortoir commun.

Il y avait une lectrice au réfectoire.

Les promenades, les visites à recevoir ou à rendre étaient réglées par l'Abbesse.

Les Cérémonies religieuses étaient réglées avec beaucoup de ponctualité. Voici par exemple comment s'en célébraient certaines.

„Pour *Le jour de Noel,* les „Rubriques" disent: on commence les matines à 9 heures du soir et à 12 heures précises, on sonne toutes les cloches pour avertir qu'on va chanter la première messe qui se fait au choeur des dames.

Au Gloria, on sonne toutes les cloches et après les Laudes on va dormir.

A 6 heures, on sonne les primes et au dernier psaume, on sonne la messe.

Au Gloria, encore toutes les cloches. A cette Messe, les Dames communient.

A neuf heures, les tierces et puis la messe. Au Gloria toutes les cloches.

A cette Messe on expose le Vénérable, [1]) ainsi qu'avant les Vêpres sans bénédiction. Pendant le Magnificat on encense le grand autel, celui du choeur des Dames. ensuite les autres. Après Vêpres on donne la bénédiction".

Le premier dimanche de Carème, on lit la Règle à l'église.

Le Jeudi Saint, le Benedicite était supprimé à table, mais toutes les Dames se mettant à genoux, disaient: Christus factus est, puis l'Abbesse bénissait la table; les grâces, également remplacées par le Christus factus est, dit à genoux, étaient suivies du Miserere psalmodié par toutes les Dames debouts.

Le texte relatif au lavement des pieds n'est pas très clair. On peut en inférer qu'il était opéré par l'Abbesse.

Le jour de la *Pentecote* sont les prières de XL heures.

On faite l'Exposition du Saint Sacrement à 4 heures du matin.

Les lundi et mardi de la Pentecôte, on expose le Vénérable à 5 heures du matin.

Le jour de la *Sainte Trinité,* on ne commençait la Messe qu'après l'arrivée de la procession de Lanaeken.

---

[1]) Le Saint Sacrement.

Digitized by Google

La *Dédicace* de l'église de Hocht se faisait le dimanche avant la fête de Saint Alexis (17 juillet); si la Saint Alexis tombait un dimanche, la Dédicace se célébrait le dimanche précédent.

Saint-Bernard, Office de Grande Chantre, et depuis l'Abbesse de Warnant permission de parler toute la journée.

Le jour de la fête de Saint Lambert, on rappelait le souvenir des défunts de l'année. Les „Rubriques" s'expriment de la façon suivante:

„*St. Lambert.* Toutes viennent au chapitre, et lorsqu'on chante le point de la règle, on ne dit pas la Commémoration des âmes. La Dame va à sa place lire la règle.

Sitot qu'elle a achevé, la Grande Chantre va se mettre près du pilier debout à l'opposite de l'Abbesse et chante ces paroles: *Absolvatis animas fratrum, sororum familiarum et benefactorum nostrorum hoc anno defunctorum,* en finissant par le gros point. L'Abbesse se lève et chante à haute voix en fléchissant la dernière syllabe: *Animas* etc. Le choeur répond: *Amen.* Après, toutes se mettent à genoux se tournant vers le crucifix et la chantre commence: *de profundis.*

Puis l'Abbesse à genoux dit: *et ne nos* etc., puis elle se lève et chante: *Deus veniae* etc."

Le Cérémonial des enterrements est fixé comme suit par les „Rubriques":

Enterrement. Quand on va chercher le corps, la croix marche la première avec deux flambeaux, les prêtres suivent avec l'eau bénite et encensoir. Le prêtre chante une collecte puis on lève le corps, la chantre entonne le *Libera.* La croix marche, les jeunes Dames suivent la croix, les anciennes, les prêtres avec le corps, mais les flambeaux marchent près du corps. On le porte à l'église où on chante la messe. Celle ci achevée, on chante trois répons autour du corps; ensuite on le porte en terre; la croix devant puis les vieilles Dames, comme plus près de mourir, les jeunes et les prêtres avec le cercueil porté par les valets. On chante le psaume et tout ce qui est marqué dans le Bréviaire. Quand tout est chanté, la chantre commence les 7 psaumes. En rentrant dans l'église, la croix précède, puis les jeunes Dames, ensuite les vieilles et le prêtre. Etant rentré dans le choeur, on se prosterne couchées au milieu du choeur; les 7 psaumes finis, le prêtre dit: *Pater noster* etc.

Quand l'Abbesse est enterrée, on va 32 jours de suite après la

Digitized by Google

messe à la fosse dire le *Miserere* et le *de Profundis,* pour une Dame 31 fois, pour une soeur 30 fois.

Pour chaque religieuse, on prie 2 psautiers, un sur le corps, l'autre en particulier.

On doit dire 32 fois sept psaumes pour une Abbesse, pour une Dame 31 fois et pour une soeur 30 fois.

On sonne pour les Dames 3 jours de suite et 3 fois par jour, pour une soeur un jour et 3 fois le jour.

On fait 3 services pour la Dame et pour la soeur: le 1er, le jour de l'enterrement et on chante trois répons autour du corps, le 2d se fait 30 jours après, et le 3ème un an après, qui est l'anniversaire. A ces 2 derniers, on met la bière au milieu du choeur avec 4 chandelles. Quand la messe se chante pour une Abbesse, on met la crosse sur la bière. Si la défunte a une soeur dans la maison, on lui fait un service de plus.

On dit un psautier pour le père, la mère, le frère ou la soeur de chaque religieuse, et une messe solemnelle que nous appelons un service.

Lorsqu'on a un flambeau de quelqu'étranger, on dit sept psaumes pour le repos de l'âme.

Privileges ecclésiastiques.

Nombreuses sont les preuves de sollicitude données par les Souverains Pontifes à l'Abbaye de Hocht.

Le Pape Urbain VIII (1623—1644) accorde au maître autel une indulgence applicable aux fidèles trépassés et une indulgence à ceux qui visiteront l'église les jours de fête de Saint Bernard, Sainte Agathe et Saint Sébastien. [1])

Le Pape Innocent X (1644—1655) accorde une indulgence à une chapelle au choix dans l'église du monastère [2]) et des indulgences les jours des fêtes des Saints Laurent, Sébastien. Blaise, Agathe et Catherine. [3])

Alexandre VII (1655—1667) accorde à l'autel de la Sainte Vierge une indulgence applicable aux âmes des défunts [4]) et une indulgence spéciale le jour de Sainte Ursule. [5])

---

[1]) Index loge 1 : U et T.
[2]) „ „ 1 : O.
[3]) „ „ 1 : P.
[4]) „ „ 1 : R.
[5]) „ „ 1 : V.

Digitized by Google

Clément IX (1670—1676) indulgencie un autel ou une chapelle à visiter trois fois par an. [1])

Innocent XII (1691 à 1700) accorde une indulgence applicable aux morts à l'autel de Saint Jean. [2])

L'Abbaye possédait une relique de la Saint Croix.

Outre la relique de Sainte Ursule que madame de Robles, abbesse de Flinne en Flandre avait donné au commencement du XVIIe siècle à sa soeur Anne de Robles, abbesse de Hocht et que les grands vicaires de Liège avaient autorisé à exposer publiquement [3]), l'église de Hocht possédait encore de nombreuses reliques, notamment celles des Saints Martyrs Ubaldus, Antinus, Félix, Célestin, Urbain et Cosme. Le grand Vicaire de Rome, le cardinal Martin Genittus ou Genellus attesta l'authenticité de ces dernières et donna l'autorisation de les exposer dans l'église du monastère. [4])

Lors de la suppression de l'Abbaye, ces reliques furent transportées dans les églises de Lanaeken et de Neerharen, mais sans les preuves de leur authenticité.

Hocht possédait encore une relique de saint Blaise, sa machoire, celle-ci n'avait pour preuve d'authenticité, qu'une attestation du Curé Smeesters en donnant l'origine. Après l'avoir examinée, Monseigneur Doutreloux, Evèque de Liège, permit de l'honorer publiquement dans l'église de Neerharen en y faisant cependant joindre pour plus de sureté, une autre relique authentique. [5])

Vers 1585 Hugo, Cardinal prêtre du titre de sainte Sabine, accorde des indulgences à toutes les Dames de Hocht qui réciteront les litanies de la sainte Vierge. [6])

Premiers temps de l'Abbaye.

Ses vicissitudes.

L'Abbaye de Sainte Agathe à Hocht, après avoir été premièrement abbaye d'hommes, devint donc abbaye de femmes. Bientot elle deviendra abbaye noble.

---

[1]) Index loge 1 : S.
[2]) „ „ 1 : Q.
[3]) „ „ 1 : Y.
[4]) „ „ 1 : Z.
[5]) Note de Mr. l'abbé Peeters, ancien curé de Neerharen.
[6]) Index loge 1 X.

Digitized by Google

Située à Lanaeken, sur le territoire de la seigneurie de Pietersheim, au Comté de Looz, elle relevait au civil du sire de Pietersheim, et au religieux de l'Evèque de Liège, et du supérieur général de Cisteaux sous la direction de l'Abbé du Val Dieu.

Ses commencements furent modestes: succèdant aux moines qui s'établirent au Val Dieu, n'ayant donc que la donation primitive de 1185, le nouveau monastère voit bientot s'augmenter ses possessions territoriales, ses exemptions de tonlieu, ses perceptions de dîmes et lorsque la néfaste révolution française viendra anéantir l'antique cloître, l'abbesse se titrait d'Abbesse de la noble abbaye de Hocht, dame de Neerhaeren et op Grimby etc. [1])

Abbaye noble.

A l'origine aucun monastère n'était spécialement réservé à la Noblesse, mais au Moyen Age nous voyons s'ériger de nombreux collèges où des preuves de Noblesse étaient requises lors de l'admission d'un membre. Ce fut d'abord la Noblesse paternelle.

Dans certains chapitres l'on rendit les preuves de plus en plus difficiles, l'on exigea quatre, puis huit, seize, voire trente deux quartiers. Les grands chapitres de Nivelles, de Munsterbilsen, Moustier-sur Sambre, Mons, Andenne, Susteren, et surtout Thorn exigèrent des preuves sévères.

A coté de ces collèges, accessibles seulement à la haute Noblesse, en existèrent d'autres, tels ceux de Saint Gerlache, Herckenrode, Sinnich et Hocht.

Si la règle n'a jamais été stipulée d'une façon formelle pour eux, c'est une constatation de fait que toujours leurs membres se recrutèrent dans la Noblesse. Et c'était justice.

Ces monastères fondés par la Noblesse, enrichis par elle, servaient de refuge à ses filles.

Toutes les Dames de Hocht sortaient des rangs de la Noblesse, le monastère se titre de Noble abbaye, non seulement les pierres tumulaires qui nous ont été conservées portent toutes l'écusson de celles dont elles recouvrent la dépouille, mais beaucoup sont ornées de quatre ou de huit quartiers.

---

[1]) Faisons remarquer que les religieuses de Hocht n'ont pu essaimer pour fonder l'abbaye du Val Notre Dame, comme on le rapporte généralement, puisque cette dernière abbaye existait une vingtaine d'années avant qu'il n'y eut des religieuses à Hocht. (Ceyssens: les origines, p. 6).

Digitized by Google

A partir de l'abbesse de Merode (1574) on voit s'imposer l'usage des 8 quartiers.

Les soeurs converses n'étaient naturellement tenues à faire aucune preuve de noblesse.

Voici un aperçu des titres des Abbesses et des moniales à travers les siècles, ainsi que l'un ou l'autre extrait d'auteurs, qui prouvent la qualité d'Abbaye noble.

Dans la relation de l'Entrée du Prévot de Saint Servais à Maestricht, au XIVème siècle, il est dit qu'il se rend d'abord au monastère de Hocht dont les dames sont toutes extraites de Nobles Parents. [1])

En 1240, l'Abbesse se titrait: soror S. Dei patientia Abbatissa de Hochte.

En 1390, l'Abbesse de Haccourt est: Soeur Jeanne, par la grâce de Dieu, Abbesse de Hocht.

En 1414, Vrouwe Zewecken, abdisse to Hocht. En 1434: Vrouwe Maria van Croewys, bij der gratie Gots, Abdis.

Remarquons que ce mot „Vrouwe" est l'équivalent de Noble Dame.

En 1447 et 1521 les Abbesses se nomment: Venerabilis Domina Abbatissa.

Vers 1479 nous trouvons la première pierre tumulaire d'une Abbesse, elle est ornée de quatre quartiers, c'est celle de l'Abbesse de Beusdael.

Donc dès le XVème siècle l'usage des quatre quartiers est établi à Hocht.

Toutes les pierres du XVIème siècle et une du XVIIe siècle portent de même quatre quartiers.

En 1524 Petronella van Asten, fille de feu le virgifère de Notre Dame de Maestricht parle incidemment du couvent des Dames nobles de Hocht „'t Klooster der Jonkvrouwen van Hocht". [2])

L'abbesse de Courtis se titre en 1532: Vrouw (= Noble Dame) Aleit van Courtis abdis van diese Godts huis.

En 1543: Vrouw Marguerite van Repen abdis.

En 1565: Reverenda Domina Domina Anna de Mombeeck, Abbatissa.

---

[1]) van Heylerhoff: Notice historique sur l'église St. Servais dans Annuaire de la Province de Limbourg 1828, p. 155.

[2]) Franquinet: Beredeneerde inventaris — — Predikheeren te Maastricht p. 130.

Digitized by Google

Cette repétition du mot Domina marque la qualité Nobiliaire.

En 1609, Françoise de Mombeeck aura sa tombe ornée de huit quartiers, exemple suivi pendant tout le XVIIème siècle.

Cette Abbesse s'intitulait: Eerwerdighe ende Edele Vrouw Mevrouwe Francisca van Mombeeck, Abdisse tot Hocht.

Au XVIIème siècle: Abbesse du Noble monastère (ou cloitre) de Hocht.

En 1619: Nos Anna de Robles, Domina et Abbatissa (suivent les noms des chanoinesses) domicellae conventuales monasterii de Hocht.

1619: Rda ac Nobilis Domina Anna de Robles, Abbatissa nec non omnes et singulae domicellae conventuales dicti monasterii de Hocht.

R. et nobilium Dominarum Abbatissae et conventualium monasterij de Hocht.

Contra Reverendam et Nobiles Dominas D. Annam de Robles, Abbatissam et reliquas Domicellas conventuales monastery de Hocht etc.

En français, nous trouvons toujours en cette même année 1619:

Nous, Anna de Robles, Dame et Abbesse (les noms des chanoinesses) ensemble les Damoiselles conventuelles du Noble Cloître et maison de Dieu de Hocht de l'ordre de Citeaux.

Et en flamand:

Wij, Anna de Robles, Vrouwe en abdisse .... semplelyke (= zamelyk) conventuales Jouffrouwen des Adelycken cloosters en Godtshuys van Hocht ordens van Citeau. [1])

En 1620, l'abbesse devient Illustris Domina .. Abbatissa et les chanoinesses, Nobiles Domicellae.

En 1678 et 1679: Reverenda et Perillustris Domina .. Abbatissa nobilis Coenobij de Hocht ac praenobiles Domicellae .... omnes conventuales nobilis coenobij de Hocht capitulariter convocatae et congregatae. [2])

De 1696 à 1715: le très noble couvent de Hocht, ordre de Citeaux.

En 1699, l'abbesse est Reverendissima, toujours crescendo!

En 1703 Reverendissima et Praenobilis Domina .... Abbatissa praenobilis coenobii de Hocht (les noms des chanoinesses) omnes professae domicellae in monasterio de Hocht. [3])

---

[1]) Fonds Wetzlaer liasse 1080, aux Archives Royales de Liége.

[2]) Idem liasse 1082.

[3]) Idem liasse 1084.

Digitized by Google

Le Très Noble Monastère de Hocht.

A partir de 1708 l'Abbesse ajoutera à ses titres dame (ou libre dame) de Haren (Neerhaeren), op Grimby etc. [1])

L'auteur des Délices du Pays de Liège [2]) écrit que Hocht est devenue la retraite de nombre de filles des plus nobles familles du Pays.

En 1753, la trés noble Abbaye de Hocht, la Trés Révérende et Noble Dame Thérèse de Leefdael, Abbesse, Dame de Neerhaeren, Opgrimby etc.

En 1762 „la dame notre Abbesse, présentement régnante".

En 1784, Madame de Wartez, Révérendissime Abbesse du noble et célèbre monastère de Hocht.

En 1787: de adelyke abdye off Capittel van Hocht. [3])

Enfin les formules imprimées des baux de la fin du XVIIIème siècle jusqu'en 1792 étaient:

Wy .... abdisse der adelyke Abdye van Hocht, vrij vrouwe van Neerhaeren en Opgrimby verclaeren ....

En terminant ce chapître faisons remarquer qu'à notre avis, il fallait, pour avoir entrée à Hocht, prouver la noblesse simple, la preuve des quartiers n'était pas nécessaire, nous voyons même admettre en 1788 une religieuse dont la mère était une fille naturelle légitimée (voyez à la liste des chanoinesses: Arazola).

---

[1]) Haren, c'est Neerhaeren acquis en 1708; op Grimby seigneurie appartenant à Hocht, parfois on ajoutait Mechelen, ce qui était un abus, l'abbaye y possédait des propriétés, mais non le seigneurie qui appartenait à Saint Servais.

[2]) Les Délices du Pays de Liége Tome IV p. 115 (1744).

[3]) Etat des biens du Clergé 1787, tome 124 Pays Etrangers, Clergé séculier, Aux Archives générales du Royaume à Bruxelles.

Digitized by Google

III. LES ABBESSES.

XIIIème siècle.

1222.

Dès le principe, l'ère des difficultés commença pour l'abbaye de Hocht. Celle-ci et celle de Borcette visaient à la prééminence, chacune voulait être l'abbaye mère de l'autre. Toutes deux avaient essaimées, en même temps, de l'abbaye du Mont Saint Sauveur lez Aix la Chapelle.

En 1222, le Révérend abbé de Clairvaux nomma des commissaires pour trancher ce débat. C'étaient les abbés d'Alne, de Villers et du Val Saint Lambert. Ils rendirent un jugement digne de Salomon. Ni l'une ni l'autre n'obtient la prééminence: chacune obtient son abbé commissaire spécial. Dès lors plus de difficultés entre elles. [1])

Dans le chartrier de Hocht se conservait une bulle, du Pape Grégoire IX, datée de 1230, par laquelle ce Pontife défend à tout juge, légat de Rome de contraindre ou obliger les religieux de l'ordre de Citeaux, à faire citer ou excommunier leurs fondateurs, bienfaiteurs, Seigneurs, ou tout autre puissance sans participation du Saint Siège. [2])

Nous avons déjà vu, ci dessus, Honorius III (1216—27) protéger l'abbaye de Hocht contre les entreprises des Evèques, cette bulle de son successeur a-t-elle trait aux difficultés survenues en 1217, entre les moines du Val Dieu et le Seigneur de Pietersheim, difficultés dont auraient hérité les nonnes de Hocht?

ODA. 1235.

La première abbesse, dont nous avons pu découvrir le nom, est Madame Oda, abbesse de Hocht. Elle parait dans une convention passée avec Monsieur l'abbé de Cornillon en 1235 au sujet de Op Grimby, convention dont nous parlerons plus en détail au Chapitre des propriétés de l'Abbaye.

En 1232, parait l'abbesse de Hocht dans un acte concernant les

[1]) Index loge 2 A.
[2]) „ „ 1 N.

Digitized by Google

rapports de l'Abbaye avec le chapitre Impérial de Saint Servais. Nous ne savons, si c'est la même que Oda.

S (SOPHIA? SIBILLA?). 1240.

Soror S. Dei patientia abbatissa de Hochte totusque eiusdem loci conventus, déclarent à Eustache de Hamal, chevalier, et à ses masuiers de Membruggen, qu'elles ont vendu au chapitre de Tongres trois bonniers de terre, situés à Membruggen, ressortissant à la cour censale d'Eustache de Hamal.

Elles délèguent frère Albert pour accomplir les formalités voulues devant cette cour. [1])

A cette époque, l'abbaye est toujours en but aux déprédations de ses voisins: le Pape Innocent IV (1243—1254) ordonne par une bulle aux Archevèques de Reims et de Cologne d'agir contre les perturbateurs et les détenteurs des biens de l'abbaye et de les contraindre à restitution. [2])

Il accorde aussi à Hocht, par une autre bulle, que les grains, vins et laines appartenant à cette abbaye seront exempts, par eau et par terre du droit de passage et autres impôts. [3])

Ceci nous montre que les industries agricoles du monastère avaient progressé, non seulement il se suffit à lui-même, mais ses terres arables et ses vignobles produisent en surabondance; il écoule non plus dans un rayon immédiat, mais au loin, ses blés et ses vins; ses paturâges bien soignés lui permettent d'entretenir de nombreux troupeaux de moutons, la vente de leur laine augmente le bien être du couvent.

La sollicitude d'Innocent IV à l'égard de l'abbaye le porte à lui accorder encore un autre privilège non moins important: il autorise, comme nous l'avons vu plus haut, l'abbesse et les religieuses à posséder en propre.

Deux autres bulles du même Pape faisaient partie des Archives de Hocht, et intéressaient tout l'ordre: l'une accordant à toutes les abbesses de l'ordre de jouir de tous les privilèges lui accordés par le Saint Siège; l'autre défendant aux Evèques et autres personnes constituées en dignité, d'évoquer ou de citer par devant leurs cours

[1]) Paquay: Cartulaire de la Collégiale Notre Dame à Tongres jusqu'au XVe siècle, p. 114.

[2]) Index loge 1 A.

[3]) „ „ 1 B.

Digitized by Google

les abbés et les abbesses de l'ordre de Citeaux, sinon en cause de la Foi. [1])

Vu la généralité de ces dernières bulles, il est probable que ce n'étaient que des copies que renfermait le chartrier de l'Abbaye.

GELLE DE PIETERSHEIM. † 1257.

Gele ou Gisela de Pietersheim, fille de Thierry de Pietersheim, qui est le même que Théodore de Lanaeken, fondateur de l'abbaye de Hocht en 1180, nous est connue par les manuscrits de Cortenbach et de Le Fort. [2])

Elle mourut „Abbaisse" de Hocht l'an 1257, et fut enterrée dans le choeur de l'église abbatiale.

Les armes de Pietersheim sont de gueules, semé de billettes d'argent, au lion du même, lampassé et armé d'or, brochant sur le tout.

En 1242 Guillaume de Pietersheim, seigneur de Neerhaeren, donna la dîme de Neerhaeren à l'abbaye de Hocht. Il est probable qu'il le fit, lorsque sa soeur était abbesse, ou à l'occasion de son élection à cette dignité.

Plusieurs membres de la famille de Pietersheim furent inhumés à Hocht comme nous le verrons plus loin.

X.... 1264—1276.

En 1264 est citée, sans plus, l'abbesse de Hocht.

Le Pape Clément IV (1265—1268) spécialisant la bulle, donnée à l'ordre Cistercien par Innocent IV et dont nous avons parlé plus haut, en accorde une particulère à Hocht: Il prend cette abbaye sous sa protection spéciale et porte défense à tous évèques de citer ou faire citer les religieuses de cette abbaye à leur cour. [3])

L'abbesse relève du Prince de Liège, le 2 janvier 1275 (v.s. ou 1276 n.s.) [4]) un fief sis à Reckheim.

---

[1]) Index loge 1 D E.

[2]) Wilhelm von und zu Cortenbach: genealogia aliquot familiarum nobilium, (Archives du Comte de Geloes, déposées aux Archives de l'Etat à Maestricht), p. 383.

Le Fort (aux Archives Royales de Liége) 1re partie XVIII, 98.

[3]) Index loge 1 N N.

[4]) Documenta Leodiensia au Séminaire de Liége T II, 224 et St. Bormans Schoolmeesters: Cartulaire de l'Eglise St. Lambert de Liége T II 244.

Digitized by Google

G.... 1278.

Soror G.. dicta abbatissa in Hocht, cisterciensis ordinis totusque eiusdem loci conventus renoncent à tout droit de patronage sur l'église de Reckheim, en faveur de l'abbé de Cornillon. [1])

Etait-ce celle dont il s'agit en 1264—1276?

L'abbesse de Hocht, figure encore à diverses dates, mais sans indication de nom, dans plusieurs actes relatifs aux propriétés de l'abbaye (voir ce chapitre, en 1286, 1288, 1289 notamment).

Le 3 juin 1294, Marguerite de Pietersheim, religieuse à Hocht, donne, par devant les échevins de Tongres, à l'abbaye de Hocht tous ses biens meubles et immeubles. [2])

Elisabeth van Ophem est religieuse à Hocht en 1303. [3])

XIVe siècle.

PÉTRONELLE. 1338.

Madame Pétronelle, abbesse de Hocht „Soror Petronilla abbatissa" relève du chapitre saint Lambert de Liège, une cense à Spauwen le 7 octobre 1338. [4])

Le Pape Clément VI (1342—1352) édicta deux bulles intéressant Hocht, l'une directement, l'autre indirectement.

Hocht décidément avait des mauvais voisins, aussi Clément VI commit-il le doyen de saint Georges de Cologne, pour faire restituer à l'abbaye tous les biens lui donnés en cens, arrentement ou autrement et qui étaient détenus injustement. [5])

Clément VI nomma conservateur des biens et privilèges de l'ordre de Citeaux les Abbés de saint Remy de Reims, de saint Jacques de Liège et le doyen de saint Rombaut de Malines. [6])

C'est en vertu de cette bulle que Rutger, abbé de saint Jacques à

---

[1]) Daris: Notices sur les églises du Diocèse de Liége II 141.
[2]) Chartrier de Hocht et Index loge 3 U.
[3]) Franquinet: Inventaris, St. Gerlach 35.
[4]) Index loge 3 R.
[5]) „ „ 1 H.
[6]) „ „ 1 K.

Digitized by Google

Liège, déclare le 4 mars 1440 que l'abbaye et ses membres pouvaient être assignés devant le juge séculier (temporel).[1])

Dans les Annales de l'Académie d'Archéologie de Belgique XXI (2e série I, tiré à part page 5) Armand Schaepkens donne une notice sur Pietersheim, ancienne terre libre de l'Empire, il cite Marguerite de Petersem abbesse de Hocht, en 1337.

C'est un lapsus calami. Une Marguerite de Pitersheim fut religieuse à Hocht en 1294. Une Marguerite de Pitersheim fut abbesse de Thorn de 1306 à 1347.

MABILLE DE HEERS. 1353.

„Mabille de Heere, abbaisse de Hocht vivoit en 1353" nous dit Le Fort.[2])

Il faut lire de Heers.

Le Fort nous apprend qu'elle était fille de Wauthier de Heers, chevalier banneret, sire de Heers, maitre d'Hôtel de Jean Comte de Looz et de Chiny en 1266, vivant encore en 1292 et de Marie Mechtilde de Wassemberg, morte en 1327.

L'abbesse était soeur de Jean, seigneur de Heers, chevalier banneret, mambour du pays de Liège en 1328, décédé en 1332.

D'autre part, le chevalier de Borman[3]) nous dit qu'elle est fille de Gérard de Heers dit Wassemberg et d'Aleyde .... Ce Gérard, fils de Walter de Heers et de Mahaut de Wassemberg.

Corrigeant ce dernier point, le même auteur, nous apprend dans son édition de Hemricourt[4]) que ce Walter s'appelle Gisbert et est fils de Godefroid sire de Leeuw.

Heers portait: d'or au lion de gueules armé, lampassé et couronné d'azur et criait: Leeuw.

GERTRUDE VAN DEN STEENHUYS. † 1390.

„Dame Gertrude van den Steynenhuse, abbesse de Hocht" nous est uniquement connue par un acte de l'abbesse qui lui succèda et

---

[1]) Chartrier de Hocht: Original latin sur parchemin, sceau disparu.

Rutger de Bloemendael était abbé de St. Jacques de 1436 à 1470 v. Gallia Christiana III 985 et Délices du Pays de Liége I 173.

[2]) Le Fort, 1re Partie X 227.

[3]) De Borman: Notice sur la seigneurie de Heers dans le Beffroi I (1863).

[4]) Oeuvres de Jacques de Hemricourt par le Chevallier C. de Borman et A. Bayot I 452.

Digitized by Google

dans lequel nous voyons qu'elle avait une soeur Elisabeth, prieure des Dames Blanches à Maestricht.

Il existe plusieurs familles du nom de Steenhuys. Nous pensons que celle, à laquelle se rattache Dame Gertrude, est celle qui porte: d'argent au chevron de gueules, accompagné en pointe d'un annelet du même.

Elle mourut avant le 18 octobre 1390.

En 1382, le 11 juin, Anne de Rosis, moniale du couvent de la Bienheureuse Vierge Marie de Hocht, parait dans un acte.[1]) C'est une des rares fois que le monastère de Hocht, dédié la Vierge et à sainte Agathe, parait sous ce seul premier vocable, généralement c'est toujours sous celui de Sainte Agathe.

JEANNE DE HACCOURT. 1390—1399.

Elle se titrait: „Soeur Jeanne par la grâce de Dieu, abbesse" dans un acte du 18 octobre 1390, par lequel eut lieu, entre l'abbaye de Hocht et le couvent des Dames Blanches de Maestricht, le partage des biens délaissés par le trépas des religieuses Dames Gertrude van den Steynenhuse abbesse de Hocht et Dame Elisabeth prieure des Dames Blanches à Maestricht, soeurs.[2])

Lorsque la guerre recommença en 1398, entre les Liégeois et le Duc de Gueldre, les troupes de ce dernier passèrent la Meuse à l'opposite de Hocht.[3])

Le 31 mai 1399, l'abbesse Jeanne de Haccourt, assistée des quatre plus anciennes religieuses de l'abbaye de Hocht, vend une terre sise à Veltwezet à la confraternité des chapelains de Saint Servais de Maestricht.[4])

Haccourt porte de gueules au sautoir d'argent cantonné de quatre merlettes du même.

---

[1]) Dr. Doppler: Schepenbrieven v. h. Kapittel van St. Servaas te Maastricht II 36 (dans Publications XXXIV).

[2]) Publications de la Soc. Hist. et Archéologique dans le Duché de Limbourg V 397.

[3]) Fisen: Sancta Legia Romanae Ecclesiae filia sive Historiarum ecclesiae Leodiensis partes duae: pars. 2, lib VII p. 155

[4]) Dr. Doppler: Schepenbrieven v. h. Kapittel van St. Servaas te Maastricht II 120.

Digitized by Google

XVe siècle.

SIBILLE. 1414.

Le 8 juin 1414, madame Sibille, abbesse de Hocht, cède un tiers des dîmes de Reckheim à Madame Agnès van der Lynden prieure du couvent de Reckheim, moyennant un cens annuel de 7 muids et demi de seigle. [1])

ZEWECKEN. 1416.

Le 26 février 1416, est conclu le contrat de mariage entre Adam von dem Bongard et Catherine van Kessel, celle-ci héritera de sa tante maternelle l'abbesse de Hocht, lorsqu'elle viendra à mourir. „van Irre moynen vrauwen Zewecken abdisse to Hoicht na yrem dode".

Tout ce que nous savons de cette abbesse est donc ce que nous avons pu établir par le croquis généalogique suivant:

Jean von dem Bongard zum Bongard, chevalier 1397	× Elisabeth von Huyssen	Jean van Kessel drossard de Bergheim, mort avant 1412	× Catherine N. vivant 1416
tous deux morts en 1416			

Adam von dem Bongard zum Bongard mort en 1467 ou peu avant × Catherine von Kessel 26 février 1416

L'Abbesse est donc la soeur de Catherine N, veuve de Jean van Kessel.

Ces Kessel portaient d'argent à 3 fusées accolées, rangées en fasce. [2])

Nous retrouvons ce prénom de Zewecken, sous la forme Siwike en l'an 1319, dans une charte donnée dans le Oorkondenboek van Groningen en Drenthe I n° 265.

MARIE DE MOMBEECK. ?

Ici pourrait se placer Marie de Mombeeck, citée par le Baron de

[1]) Index loge 14 C. Cette rente a été échangée en 1591, v^e Borsheim au chapitre VI: Propriétés de l'Abbaye.

[2]) Zeitschrift des Aachener Geschichtsvereins II 179—187: die Herren von Schwarz-Bongard, von Ernst von Oidtman.
Maasgouw 1897 p. 24.

Digitized by Google

Herckenrode [1]) dans la généalogie qu'il donne de la maison de Mombeeck.

Comme nous n'avons trouvé cette abbesse nulle part, et que cette généalogie est fort sujette à caution, nous en laissons toute la paternité à l'auteur.

D'après Herckenrode, elle aurait été abbesse dans la première moitié du XVème siècle et serait fille de Robert de Mombeeck, seigneur de Hermalle, et de Madeleine de Hanneffe.

Les Mombeeck portaient: de sable, semé de fleurs de lys d'argent.

MARIE DE CROWYS. 1434—1447.

Cette abbesse parait en 1434 sous le nom de Maria de Crawiis. [2])

Le 9 août 1440, elle figure sous le nom de „Vrouwe Maria van Croewijs, bij der gratie Gotz abdis" Noble Dame Maria de Croewijs abbesse. [3])

Le 26 novembre 1447, dans une charte encore existante, et dans laquelle les échevins de Mechelen, cour du Prévot de saint Servais, reconnaissent les droits de l'Abbesse de Hocht sur le Eelsenbroeck, elle parait avec les titres de: „die eerwerdige vrouwe vrouwe Marie van Krowijs bij der Gods genaden abdisse des gods huis convents en kloesters van Hocht" [4]) La Révérende Dame Madame Marie de Krowys par la miséricorde divine, abbesse de l'église, couvent et cloitre de Hocht.

Le 10 janvier 1440, mourut Elise de Crouweis, abbesse de Robermont. Elle portait d'azur à la bande d'or, accompagnée de billettes sans nombre du même. [5])

Serait-ce la soeur de notre abbesse?

En 1467 nous trouvons à Maestricht rue de la Monnaie „Nicolas de Crauways, supra monetam antiquam". [6])

---

[1]) Baron Léon de Herckenrode: Collection de tombes, épitaphes et blasons recueillis dans des églises et couvents de la Hesbaye, p. 309.

[2]) Maasgouw 1895 p. 93.

[3]) „ 1921 p. 71.

[4]) Chartrier de Hocht aux Archives Royales de Maestricht. Dans l'inventaire cette charte est analysée loge 3 M et dans cette analyse l'abbesse est nommée Madame de Creys.

[5]) Le Fort: Epitaphier, 2me partie v° Bressoux, aux Archives du Royaume à Liége.

[6]) Jules Schaepkens van Riempst: Eenige bijzonderheden omtrent straten, pleinen en bewoners van het oude Tricht; dans Publications XLIII p. 256.

Digitized by Google

CATHERINE DE BEUSDAEL. 1470.

A la requète de Madame de Beusdael, abbesse de Hocht, le curé de Grymby, Jean van den Deyl déclare, en 1470, par devant le notaire Henri Creyten, qu'il s'oblige à payer annuellement à l'abbaye de Hocht, le jour de la Saint Remy, cinq escalins de Liège. [1])

Selon le testament de Lambert van den Dryessche, cousin de l'abbesse, daté de 1481, l'abbesse était morte avant cette date. Elle y est nommée Helwig, ce qui est certes une erreur, provenant de ce qu'une autre Helwig van Beusdael figure dans ce testament. [2]) La pierre tumulaire de l'abbesse est formelle et la nomme Catherine, elle est morte peu avant 1480, une partie de l'inscription est effacée. Les quatre quartiers qui ornent la pierre sont sans indication de nom. Nous croyons pouvoir les établir comme suit:

Jean van Eys épouse Elisabeth de Beusdael — van der Hoeven × van de Vorde

.. van Eys gen Beusdael — van der Hoeven

Catherine de Beusdael

Voici la description de la pierre telle que nous la donne Le Fort [3])
„Sépulture dans les encloîtres de l'église de Hocht.

Eys — Beusdael

Ecu penché d'Eys
posé sur une crosse
en pal.

van der Hoeven — van de Vorde (?)

Hic jacet tumulata domina
Katerina de Buesdael Abbatissa
hujus monasterij quae obijt
anno domini MCCCC Septuagesimo
.....o. XIII die octobris.
Orate pro ea.

Eys: de gueules à la croix d'or.
Hoeven: d'or à la croix engrélée de sable.

---

[1]) Index loge 3, O.

[2]) Testament me communiqué par le T. R. Abbé Docteur Goossens, archiviste du Royaume à Maestricht.

[3]) Le Fort: Epitaphier, provinces diverses, aux Archives Royales de Liége.

Digitized by Google

Beusdael: de gueules à la bande d'or accompagnée de 13 billettes du même, posées dans le sens de la bande: 2-1-3 en chef, 4-3 en pointe (ici par courtoisie, le tout posé en barre).

Vorde: d'argent à la fasce de sable, accompagnée en chef senestre d'un croissant versé en barre de ....

Nous déterminons ce quatrième quartier d'après les parentés indiquées dans le testament de Lambert van den Dryessche, et d'après les armoiries, faisant remarquer toutes fois que ce croissant versé doit être une brisure.

En 1479, le 19 d'avril, l'Evèque et Prince de Liège Louis de Bourbon accorda à l'abbaye de Hocht, que les extraits authentiques tirés des registres de cette abbaye, devront être admis comme les originaux devant tous les dicastères et judicatures du pays. [1])

GERTRUDE MARIE DE HOEVEN. 1481.

Cette abbesse est citée dans le testament de Lambert van den Dryessche, son neveu, elle vivait donc en 1481, ainsi que sa soeur Catherine de Hoeven, religieuse à Hocht.

Elle était fille de Léonard van der Hoeven (ou de Hoeven) et de Jeanne d'Eys-Beusdael et petite fille de Ulrich de Hoeven dit Hoeff, seigneur à Berlieren et de Marie van Opheim. [2])

Elle succèda à sa cousine Catherine de Beusdael.

Hoeven porte d'or à la croix engrélée de sable.

Ses quartiers étaient:

Hoeven, Opheim, Eys-Beusdal, N. ....

MARTINE D'OPSINNICH. 1490—1495 (?)

Elle est citée, sans plus, dans le Maasgouw [3]) à la date de 1490.

Puis on la retrouve citée en 1501 donnant son consentement, à la religieuse Gertrude de Heer de relever un fief sis à Mesch. [4])

Une des deux dates est certes erronnée, vu qu'en 1495 l'abbesse Jeanne van Walhoven parait d'une façon authentique.

---

[1]) Index loge 3 : Z Z.

[2]) Le Fort, 1re partie XI, 88.

[3]) Maasgouw 1895 p. 93.

[4]) Quix: Beiträge zu einer historisch-topographischen Beschreibung des Kreises Eupen, p. 273.

Digitized by Google

Le nom de famille Opsinnich, à cette époque, ne nous paraît pas régulier, il nous a été impossible de retrouver une famille de ce nom.

Les Eynatten étaient alors seigneurs d'Opsinnich.

Dans la généalogie Eynatten [1]) figure justement à cette époque une fille dont la destinée est inconnue. Ne serait-ce point notre Martine?

En ce cas ses quatre quartiers seraient:

Eynatten-Opsinnich, Neubourg; Mulken, a Mosa.

Les Eynatten portent: d'argent à la bande de gueules, accompagnée de six merlettes du même, rangées en orle.

A la même époque, existait la famille de Rhoe d'Opsinnich, qui portait de gueules au sautoir d'argent, et qui fournit à notre abbaye, une chanoinesse au commencement du XVIème siècle.

L'Abbesse Martine d'Opsinnich pourrait appartenir également à cette famille.

Le 11 novembre 1490, c'était lors des guerres entre les Hornes et les La Marck, le seigneur Jacques de Croy avec ses troupes de Français et de Gascons et le seigneur Robert d'Aremberg arrivèrent devant Hocht, ces bandes pillèrent l'abbaye, enfoncèrent la porte de l'église, brisèrent les châsses et volèrent toute l'argenterie et les objets précieux.

Après avoir razziés les chevaux et le bétail, elles amenèrent tout leur butin à Liège. [2])

Le 10 juillet 1495, on cite encore „Martine d'Opsennych, abdis tzo Hocht" [3]), et cependant le 12 mai de la même année figure Jeanne van Walhoven.

Martine aurait-elle abdiquée? et aurait-elle exercé à nouveau les fonctions abbatiales après le décès de Jeanne? Nescio.

JEANNE VAN WALHOVEN. 1495.

Le 12 mai 1495, Jeanne van Walhoven, abbesse de Hocht intervient comme héritière d'Elisabeth, fille de Pierre Crops, et déclare

---

[1]) Franquinet: Notices généalogiques et historiques sur la famille Eynatten, p. 45. (tiré à part de l'annuaire généalogique des Pays Bas 1874, p. 137.)

[2]) Publications I 83, 84.

[3]) Maasgouw 1915, p. 93.

Digitized by Google

que tous les biens qu'elle en a hérités, passeront après sa mort à Jean van Holset. [1])

En 1503, aux environs de la Saint Jean (24 juin) Henri Vleugels fait un transport sur l'héritage de Jean van Holset. [2]) Est-ce sur le bien qu'il a hérité de l'abbesse van Walhoven? en ce cas, celle-ci est déjà décédée.

Jean de Holzet seigneur à Oost avait épousée Marie d'Aldenbroeck dont la mère était une Walhoven. [3])

Walhoven portait d'or au chevron d'azur, accompagné de 3 forces du même, les pointes en bas.

Un Guillaume de Walhoven était échevin de Saint Trond en 1464 et portait ces mêmes armes. [4])

XVIème siècle.

MARIE VAN GULPEN. 1518.

Dans un acte de la Chambre de Wetzlaer [5]), en date du 22 février 1518, parait à la tête de tout son chapitre:

Maria de Ghulpen alias van der Eycken, abbatissa de Hocht.

Le chapitre était alors composé de

Petronella de Gellick, prieure
Elisabeth de Repen, sousprieure
Anthonie de Millen, sacriste (custos)
Jeanne de Beusdael, cellerière
Gertrude de Heer
Madeleine van den Driess
Marie d'Obsinnich
Alice de Polynghem
} religieuses professes

Nous reviendrons sur chacune de ces Dames, au chapitre des religieuses.

---

[1]) Summarium actuum coram justicia de Bruest gestorum ab anno 1421 ad 1530 per Johannem van der Roye collectum n° 360 (Archives Royales de Maestricht).

[2]) Idem, n° 419.

[3]) Le Fort, 1ere partie XI, 117.

[4]) Le Fort: Armorial, et de Raadt: Sceaux armoriés IV, 178.

[5]) Chambre de Wetzlaer, liasse 292, aux Archives Royales de Liége.

Digitized by Google

L'Abbesse de Gulpen mourut le .. décembre 15.. et fut enterrée dans le chapitre de son abbaye. [1])

Sa pierre tumulaire porte ses armes posées sur une crosse en pal, accompagnées de ses quatre quartiers, et de l'inscription

1) Eycken (?) 3) Gulpen

Gulpen
posé sur la
crosse en pal

2) N. 4) N.

Hic jacet venerabilis dna abbatissa
Maria va Gulpe genant
vande Eicken quae obijt anno
..... decembr. .....

1 Eycken (?): palé de 6 pièces de .... et de .... au chef de .... chargé de 2 coquilles de

2 N.: de .... à 3 oiseaux (merlettes?) de ....

3 Gulpen porte: de sable à la croix engrélée d'or.

4 N.: palé de 8 pièces de .... et de .... au lion couronné brochant de ....

Nous ferons remarquer que les quartiers sont mal posés.

L'Abbesse est une Gulpen, l'écusson central le prouve, donc le quartier Gulpen aurait du être placé à dextre et le quartier Eycken à senestre.

ANTOINETTE VAN DEN BOSCH DITE DE MILLEN. † 1521.

Les différentes abbesses du nom de van den Bosch dite de Melin ou Millen, van den Bosch dite de Repen et de Mombeeck appartenant à une seule famille, celle de Scholteten, nous donnons ici un aperçu généalogique de cette famille, permettant de débrouiller l'écheveau des parentés des diverses abbesses. [2])

Remarquons que Marie de Mombeeck qui aurait été abbesse au

---

[1]) Le Fort: Epitaphier, provinces diverses, aux Archives Royales de Liége.

[2]) Naveau dans „l'Ancien Pays de Looz 1898, n° 7.

de Borman „le Centilhomme aux cinq noms, „le Centilhomme aux 22 enfants: Ancien Pays de Looz 1898, nos. 9 à 12.

Dans ces articles, le chevalier de Borman revient sur ce qu'il a publié dans le Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg (Tongres) tome IV „Notice sur le fief et les seigneurs de Repen" et il annule cette notice.

Digitized by Google

XVème siècle n'appartient pas à cette famille-ci quoiqu'en dise Herckenrode.

I. Eustache Scholteten vivait à Millen lez Tongres en 1429—1442.

II. Guillaume Scholteten, son fils, surnommé Willem Stas, maïeur de Millen en 1470, 1473 et 1475. Son sceau portait: 5 fusées en fasce, au franc quartier: un bélier issant.

Plus tard les Scholteten ont modifié leurs armes, par suite de la répétition du premier au quatrième quartier, les fusées primitives se sont trouvées coupées par le milieu, formant ainsi des émanches aux deuxième et troisième quartiers. Telle est l'origine du blason qui sera plus tard celui de la famille de Repen.

Le nom de van den Bosch que portèrent les enfants de Guillaume Scholteten, porte à croire que sa femme était une van den Bosch.

En outre, le blason au lion qui figure, comme quatrième quartier sur la tombe de l'Abbesse Antoinette, permettrait même de considérer sa mère, comme fille de Lambert van den Bosch de Mopertingen et de Jeanne de Gelinden; ce qui chronologiquement cadrerait fort bien.

III. a) Antoinette van den Bosch dite de Millen serait, d'après son épitaphe, et d'après de Borman fille de Guillaume qui précède.

b) Lambert Scholteten, dit Stas, dit van den Bosch, dit de Millen, dit de Repen, seigneur de Neerrepen, épousa Maria Reys de Repen, fille d'Arnold, mort en 1473 et de Marie (?) de Gelinden. Il acheta le castel de Neerrepen et transmet ainsi le nom de Repen à sa descendance. Il eut entr'autres enfants:

IV. a) Marie van den Bosch, dite de Repen, abbesse de Hocht en 1532.

b) Guillaume van den Bosch de Repen, dit de Mombeeck, mort en 1548, abandonna les armes paternelles pour prendre celles des Mombeeck, éteints depuis plus d'un siècle et auxquels il se rattachait par descendance féminine. De plus il avait acheté la terre de Mombeeck du couvent de Henegau.

Il avait épousé Marie Garitz décédée en 1545.

D'eux provinrent:

V. a) Anne Marie de Mombeeck, Abbesse de Hocht en 1533.

b) Guillaume de Mombeeck qui épousa Adrienne de Corswarem, dont.

VI. Françoise de Mombeeck, abbesse de Hocht en 1579.

Reprenons l'abbesse Antoinette van den Bosch dite Millen.

Digitized by Google

Elle était sacriste en 1518.

Le Fort nous a transmit un dessein de sa pierre tumulaire. [1])

En voici la description: „Sépulture dans le Chapitre de l'Abbaye de Hocht".

Le centre est occupé par un écu posé sur une crosse en pal, quatre quartiers ornent les coins, l'inscription se trouve sur les bords de la pierre. [2])

Scholteten (Millen) van den Bosch

van den Bosch dit van Millen

N Gelinden

Hic jacet venerabilis Dna
Abbatissa Anthonia va Millen genant
van den Bosche q. obijt
Ano XVc XXI die XXIIII januarij. Requscat in pace.

van Millen (Scholteten, van den Bosch): écartelé aux 1 et 4 de gueules au bélier d'or, aux 2 et 3 émanché de gueules et d'or.

N....: de .... à la licorne contournée de ....

van den Bosch: de vair à la fasce haussée d'or, chargée de 3 fleurs de lys de sable, rangées en fasce.

Gelinden: d'or au loin de sable couronné d'argent.

Cette abbesse est décédée le 24 janvier 1521, elle était fille de Guillaume Scholteten, maïeur de Millen, ce qui est explique un de ses noms, (fils d'Eustache et de N) et de N.. van den Bosch, ce qui donne l'explication de son second nom, fille de Lambert van den Bosch de Mopertingen et de Jeanne de Gelinden.

ALIDE WALTGRAEFF DE COURTIS. 1521 + 1532.

Cette abbesse est généralement appelée Alide de Courtis et c'est aussi ce nom que portait sa pierre tumulaire.

Celle-ci, ornée de ses quatre quartiers très mal disposés, porte au centre les armes des Prez Barchon! sommées de la crosse abbatiale.

---

[1]) Le Fort: Epitaphier: provinces diverses.

[2]) de Borman: Notice sur le fief et les seigneurs de Repen.

Digitized by Google

N des Prez

des Prez Barchon
surmonté de la crosse

Boubay Waltgraeff de Courtils

L'inscription est sculptée sur les bords de la pierre, en partant du haut, entre les deux écussons supérieurs:

Hyr is begrave vrou-
we Aleit va Courtis abdis va diese Godts huis
het XI iaer.
..... sterf ano XVc XXXII

Ce qui veut dire: Ici est enterrée Noble Dame Alide de Courtis abbesse de ce monastère pendant 11 ans .... elle mourut l'an 1532.

Cette sépulture se trouvait dans le chapître de l'abbaye. [1])

Les quartiers doivent se lire:

Waltgraeff de Courtis, N....; Prez, Boubay.

L'abbesse, en effet, était fille de Gérard Waltgraeff de Courtils, écuyer, seigneur à Cortils, haut voué héréditaire de Mortier, (fils de Gérard qui avait les mêmes dignités et de N); et de Alide des Prez de Barchon, fille de Guillaume des Prez, écuyer, seigneur de Barchon et de Alide de Boubay. [2])

Waltgraeff de Courtils: d'argent semé de billettes de gueules, à la bande du même, brochant sur le tout.

N.....: semé de lys.

des Prez: généralement losangé d'argent et d'azur; l'écu sculpté sur la pierre porte de .. à 7 losanges de .. posés 1.2.1.2.1.

Boubay: de sinople à la fasce d'argent, chargée de 3 coquilles de gueules.

des Prez Barchon, doit être: écartelé: aux 1 et 4 losangé d'argent et d'azur, aux 2 et 3 d'argent à 3 fasces de sinople au lion de gueules brochant sur les fasces.

Cet écu, se trouvant au centre de la pierre, est celui de la mère de l'abbesse, et non celui de l'abbesse elle-même et il est cependant surmonté de la crosse abbatiale! et pour comble, les quartiers de l'écu sont encore intervertis: aux 1 et 4, fascé de 5 pièces au lion couronné brochant; aux 2 et 3, les 7 losanges 1.2.1.2.1.

C'est à croire que le sculpteur a travaillé d'après un négatif!

---

[1]) Le Fort: Epitaphier: provinces diverses.

[2]) Le Fort: 1re partie XVIII, 52 v° et XXIV 170 et Hemricourt edit Jalheau p. 125 note.

Digitized by Google

MARIE VAN DEN BOSCH DITE DE REPEN. 1532—1533.

Marie van den Bosch dite de Repen, figure sous ce dernier nom seulement sur la pierre tumulaire qui lui fut érigée dans la chapelle de Henegau (lez Hasselt).

Dès 1519, nous le voyons religieuse à Hocht. En 1532, à la mort d'Alide de Courtis, elle est élue abbesse. Elle ne conserve la crosse qu'un an.

Donna-t-elle sa démission? Fut-elie pour un motif quelconque privée de la dignité abbatiale? nous l'ignorons.

Le fait est qu'elle mourut en 1543, probablement à Mombeeck, et qu'elle fut enterrée, non à Hocht, mais dans la chapelle d'Henegau [1]) où elle se trouve représentée de face sur la dalle funéraire, en grandeur naturelle, en costume d'abbesse, les mains jointes sur la poitrine, la crosse retenue contre le corps, par le bras droit replié.

Les quatre quartiers, posés aux coins, l'inscription sur les bords entre les écussons.

Repen Reys
l'abbesse
van den Bosch Gelinden
Hier light begrave
Vrouwe Mary van Repen Abdis
des Cloester va Hocht
starf in Iar ons here XVc III en XXXX.

Repen: (Scholteten): écartelé: aux 1 et 4, de gueules au bélier d'or (contourné); aux 2 et 3, émanché le 2 de gueules et d'or, le 3 d'or et de gueules.

van den Bosch: de vair à la fasce haussée d'or, chargé de 3 fleurs de lys de sable, rangées en fasce.

Reys: coupé d'argent et de sable, l'argent chargé d'une coquille de gueules.

Gelinden: d'or au lion de sable couronné d'argent.

L'abbesse de Repen mourut donc en 1543, dix ans après avoir quitté son abbaye; le jour de sa mort n'est pas mentionné sur sa pierre.

Elle était fille de Lambert Scholteten dit, entr'autres, de Repen et de Marie Reys de Repen, fille d'Arnold de Repen et de Marie de

[1]) de Borman: Notice sur le fief et les seigneurs de Repen dans Bulletin Soc. scient. et litt. du Limbourg, tome IV p. 150.

Digitized by Google

Gelinden; du coté de sa mère, l'abbesse était donc également parente de l'abbesse Antoinette van den Bosch de Millen.

Lambert Scholteten était fils, avons nous vu de Guillaume Scholteten et d'une van den Bosch-Mopertingen.

Remarquons que sur „la muraille de l'église d'Henegau où était jadis un cloître" [1]) Guillaume de Mombeeck, frère de l'abbesse de Repen, et père de l'abbesse Anne de Mombeeck qui suit, fit placer ses quartiers. Seulement il y a remplacé les armes de Repen par celles de Mombeeck brisées d'un lambel d'argent.

ANNE DE MOMBEECK. 1533—1565.

Anne de Mombeeck, nièce de Marie de Repen, lui succède sur le siège abbatial de Hocht au mois d'octobre 1533, elle n'était pas agée de 26 ans.

Elle décéda le 30 avril 1565, à l'âge de 57 ans et fut enterrée dans le chapitre de l'abbaye.

Sa pierre tumulaire porte son effigie, ses quartiers et, son épitaphe en latin: [2])

Mombeeck Garitz
ici est représentée
une abbesse
Reys Swalghen

Inhumata sub hoc lapide Revereda
dna dna Anna de Mombeeck
hujus monasterij abbatissa electa
a⁰ 33, prefuit autem annis 31
meses septem, vixit an : 57
non sive maximis fortunae
procellis. obijt a. 65 ultia
aprilis.

Mombeeck: de sable semé de fleurs de lys d'argent, brisé d'un lambel du même.

Reys: voyez l'abbesse précédente.

Garitz: de (gueules) à trois fasces ondées (d'or).

---

[1]) Le Fort: 1re partie XV, 123.

[2]) Le Fort: Epitaphier: provinces diverses, et
Naveau: Analyse du recueil d'Epitaphes de J. G. et J. H. Le Fort nos. 1476 et 2122.

Digitized by Google

Swalghen: écartelé: aux 1 et 4 de gueules à la fleur de lys d'or; aux 2 et 3 de gueules à 3 fusées d'argent, accolées en fasce et touchant les bords de l'écu.

Notre abbesse était fille de Guillaume de Mombeeck, seigneur de Mombeeck, Jongenbosch et de la cour féodale dite de Repen, échevin de la Haute Justice de Vliermael (fils de Lambert Scholteten etc. et de Marie Reys de Repen) et de Marie Garitz, d'une famille probablement originaire du Piémont, et fille de François Garitz et de Ide Swalghen, de Bilsen.

Les parents de l'abbesse furent enterrés en l'église de Henegau. Une fresque surmonte leur tombe et porte l'inscription:

„Hier liggen begrave joncker Willem Mombeek sterf an⁰ 1548
„en joffrou Marie Garittz syn huijsvrou sterf 1545
„En hebbe dese in den huwelicke verwekt XII sone X dochtere

Guillaume de Mombeeck est armé de toutes pièces, sa femme Marie Garitz est revêtue d'un manteau doublé d'hermines.

Ils sont agenouillés devant la sainte Trinité.

Leurs 22 enfants figurent également sur ce tableau: les 12 fils derrière leur père, les 10 filles derrière leur mère.

Parmi les fils, nous remarquons Jean, prieur de Henegau et provincial de l'Ordre du Saint Sépulchre, portant la crosse et ayant la mitre déposée à ses pieds.

Parmi les dames „cinq filles religieuses en habit de Bernardinnes, la première at une crosse dans son bras gauche; au-dessus d'elle est escrit Vrou Maria (lisez Anna) van Mombeeck abdis tot Hocht, la sixième est une religieuse en habit blanc, puis quatre autre filles"

Huit quartiers ornent cette épitaphe: [1])

Mombeeck,	Reys.	Garitz,	Samonts.
van den Bosch.	Gelinden.	Swalghen,	(Pallant?).

Les armes de Mombeeck ont été décrites ci-dessus, celles de van den Bosch, Reys et Gelinden, sous l'abbesse Marie van den Bosch dite de Repen.

Garitz est ici blasonné: de gueules à 2 fasces bretessées et contrebretessées d'or.

Swalghen, voyez ci dessus.

Samonts: de gueules à 3 têtes et cols de cerf d'or.

---

[1]) Le Fort: 1re partie XV, 123.

Digitized by Google

Pallant? fascé de six pièces d'or et de sable.

Ce dernier quartier est donné par Le Fort, sans indication de nom, blasonné comme nous venons de le faire.

Dans les généalogies Pallant nous ne retrouvons pas cette alliance.

Elle est indiquée par Herckenrode [1]), d'une façon en tout cas erronée, par ces mots: Il (Guillaume) épousa Marie de Garitz, de Piemont; dont la mère Pallant".

Sur la tombe de Jean Dauvin, évèque de Namur, mort en 1629, et enterré dans sa cathédrale de saint Aubin se trouvaient ses huit quartiers:

Dauvin, Jouplet, Gerbehaye, Saive;
Mombeek, Guigoven, Garritz, Pallant. [2])

Herckenrode intercale aussi le degré Guigoven dans la généalogie Mombeeck, mais il ne donne pas l'alliance Dauvin-Mombeeck.

La généalogie Mombeeck, pour ce qui concerne le XVIème siècle, n'avait jamais été bien dressée. Nous devons nous reporter aux articles du chevalier de Borman, cités plus haut, pour l'avoir d'une façon exacte.

L'abbaye de Hocht dut, à différentes reprises, sous le règne d'Anne de Mombeeck, fournir un chariot attelé de 3 chevaux bien équipés, du chef d'imposition sur sa ferme le Munnikhof, sise à Boorsheim, notamment au temps de Robert de la Marck, seigneur de Reckheim (1541—44) pour aller en Hongrie, combattre l'invasion des Turcs; et au temps de Jean de Hennin, comte de Boussu, seigneur de Reckheim (1545—1556). Ce „contingent" de l'abbaye devait, sous les ordres du sire de Reckheim, aider les troupes de Charles Quint à chasser les Français de la Lorraine. Chariot et chevaux durent être abandonnés devant la ville de Metz!! [3])

En la cour de Wetzlaer notre abbesse est titrée:

„Révérende Dame Anne de Mombeeck, Abbesse et Dame du dévot cloitre de Hocht lez Maestricht, en la chrétienneté de Liège". [4])

Le 31 mai 1564, l'Evèque et Prince de Liège autorise, vu l'état de santé de l'abbesse Anne, les Dames de Hocht à élire une régente;

---

[1]) Baron de Herckenrode: Collection de Tombes et épitaphes, p. 310.

[2]) Baron de Stein d'Altenstein: Annuaire de la Noblesse 1876 p. 41 et Aigret: Histoire de l'église et du Chapitre de Saint Aubin à Namur, p. 273.

[3]) Tackoen: Histoire de l'ancien Comté Impérial de Reckheim, p. 190.

[4]) Fonds Wetzlaer liasse 1079, aux Archives Royales de Liége.

Digitized by Google

mais, dès que l'abbesse sera rétablie, les religieuses devront rentrer sous son obédience. [1])

Le nom de la Régente ne nous a pas été conservé!

MARIE DE BROUWILLE. 1565—1567.

Le 15 septembre 1567, Madame Marie de Brouwille, abbesse de Hocht, fait un accord avec Guy de Geleen, seigneur de Guygoven, Wintershoven, Spauwen, au sujet des charges de la cense de Spauwen, appartenant à l'abbaye, et à acquitter envers le seigneur.

Nous donnons tout ce qui concerne cette question au chapitre des propriétés de l'abbaye v⁰ Spauwen. [2])

Cette abbesse ne nous est connue que par cet acte.

Une notable famille de Cologne florissait à cette époque: les Brauweiler, généralement nommés Brouwyler et originaires du village de ce nom. Elle portait d'or à 3 bulbes (têtes en graines) de pavot de sinople. [3])

L'abbesse appartenait-elle à cette famille?

ALIDE DE MÉRODE. 1574 + 1577.

Dans les Archives de l'abbaye se conservaient les titres relatifs à l'élection de cette abbesse et à sa confirmation, par le pape Grégoire XIII. [4])

A peine nommée, elle fonda en 1574 dans l'église de l'abbaye une grand messe hebdomadaire en l'honneur du saint Sacrement.

Cette messe devait être célébrée tous les jeudis.

Ce jour là, toutes les dames de la maison auront du pain blanc et du vin. Le tout aux frais de la fondatrice et sans que l'abbaye y intervint.

Cette fondation fut autorisée par Nicolas Boucherat, abbé de Citeaux. [5])

Du pain blanc et du vin! et cela à la fin du XVIème siècle dans une opulente abbaye de Dames nobles, cela nous prouve que le pain noir ou de seigle était encore partout en usage, et que le pain blanc

---

[1]) Conseil privé VI 12, aux Archives Royales de Liége.

[2]) Chartrier de l'Abbaye, aux Archives Royales de Maestricht et Index loge 16 C.

[3]) Fahne: Kölnische I 49.

[4]) Index loge 2 H, I.

[5]) „ „ 2 F.

Digitized by Google

était à cette époque un grand régal, cela nous démontre encore qu'alors, les anciens vignobles de Hocht avaient changé de nature et que l'on n'y cultivait plus la vigne, sinon le vin serait resté la boisson ordinaire ou en tout cas n'aurait pas été considéré comme boisson de grand luxe. La cervoise avait remplacé le vin.

L'abbesse de Mérode n'eut qu'un règne fort court, elle mourut en effet le 17 mai 1577.[1])

Elle fut probablement enterrée dans la tombe de ses parents, dans le choeur de l'église de Hocht, monument splendide orné de 32 quartiers que nous décrirons au chapitre „Description de l'Abbaye".

L'abbesse Alide de Mérode était fille de Henri Baron et sire de Mérode, seigneur de Pietersheim, Leefdael, Perweys, Duffel, Comte d'Oelen, seigneur de Westerloo etc. etc. et de Françoise de Brederode.

Ses huit quartiers étaient: [2])

Merode, Hornes; Hornes, Montmorency.
Brederode, Lalain; Borseel, Bourbon-Montpensier.

Nous les blasonnerons en décrivant la tombe de ses parents.

Les armes de Mérode sont: d'or à quatre pals de gueules à la bordure engrelée d'azur.

1577—1579.

ANNE DE MOMBEECK. ?

Le Fort, dans la généalogie Mombeeck[3]) donne à l'abbesse Anne de Mombeeck, décédée en 1565, trois soeurs dont l'une également nommée Anne, serait morte Abbesse de Hocht en 1579, les deux autres Antoinette et Agnès étaient religieuses au même cloître.

A part l'indication de Le Fort, nous ne trouvons nulle part cette Anne, deuxième du nom et quoiqu'à première vue, il puisse sembler étrange que deux soeurs portassent le même prénom, cela s'est déjà vu, mais ce qui est beaucoup plus étrange, c'est que cette abbesse, ou l'un des membres de sa famille, n'aurait erigé aucun monument rappelant sa mémoire. Ces Mombeeck-ci avaient la manie des tableaux commémoratifs, des tombeaux, des inscriptions. A défaut de pierre tumulaire propre, comment n'est-elle pas au moins rap-

[1]) Richardson: Geschichte der Familie Merode, I 158.
[2]) Richardson, id. id. II 59.
[3]) Le Fort: 1er partie XV, 128 v°.

Digitized by Google

pelée sur la tombe, soit de sa soeur de même nom, soit sur celle de sa nièce l'abbesse Françoise?

Ceci nous semble un argument moral de sa non existence.

D'autre part, qui a gouverné l'Abbaye depuis le 17 mai 1577 au mois d'août 1579, donc pendant deux ans et trois mois?

Ces Mombeeck seront donc toujours entourés de mystère!

FRANÇOISE DE MOMBEECK. 1579 + 1609.

Françoise de Mombeeck fut élue abbesse au mois d'août 1579.

Le Pape Grégoire XIII confirma son élection, le chartrier de l'abbaye conservait les bulles de confirmation. [1])

Les fêtes de l'installation de la nouvelle prélate furent troublées par un pénible incident.

Le Révérendissime abbé de Boneffe (Cisterciens près de Namur) Gérard Robais s'était rendu à Hocht pour assister à l'installation de l'abbesse nouvellement élue, lorsqu'il y mourut le 2 septembre 1579. [2])

Il fut enterré à Maestricht en l'église saint Mathias. [3])

Françoise de Mombeeck était fille de Guillaume de Mombeeck, (frère de l'abbesse Anne de 1533) et d'Adrienne de Corswarem.

Son ascendance paternelle se trouvera donc à l'article de sa tante l'abbesse Anne.

Adrienne de Corswarem, d'après les quartiers figurant sur la pierre tumulaire de l'abbesse, serait fille de Godefroid de Corswarem (fils d'Arnould de Corswarem et de Jenne de Crehen) et de Françoise van den Bosch de Moupertinghen, fille de Lambert van den Bosch de Moupertingen et de Anne de Proissy (ou Prosye). [4])

Elle portait les titres de Révérende, noble et généreuse Dame, Madame Françoise de Mombeeck, abbesse de Hocht. [5])

Elle mourut le 5 février 1609, agée de 62 ans, après avoir présidé pendant 29 ans et 5 mois aux destinées de l'abbaye.

Elle fut inhumée dans le chapitre de son abbaye. [6])

---

[1]) Index: Loge 2 : K.

[2]) Gallia Christiana III 601, Monasticon Belge I 68; la Gallia Christiana dit qu'il mourut à Maestricht.

[3]) Dr. Doppler dans Maasgouw 1907 f 40.

[4]) Herckenrode: Collection de tombes, p. 203.

[5]) Fonds Wetzlaer, liasse 1083 — Archives Royales de Liége.

[6]) Le Fort: Epitaphier: provinces diverses. — Nous donnons ici l'orthographe donnée par Le Fort, et telle qu'elle se trouvait probablement sur la pierre.

Digitized by Google

Sa pierre tumulaire porte au centre une crosse en pal, avec son voile, adextrée d'un écu aux armes de Mombeeck et senestrée d'un écu en losange aux armes de Corswarem; les 4 quartiers paternels à senestre, les 4 maternels à dextre.

Au bas de la pierre, l'inscription.

Mombeeck	Crosse avec voile	Courwarem
Garids		Mopertingen
Mombeeck		Corswarem
Reyz		Crehen
Zamons		Prosije

Hier light begraven die eerwerdige ende edele
vrouwe Mevrouwe Francisca van Mombeeck
Abdisse tot Hocht die welke eerlick gheregeert
heft 29 jaer ende is ghestorven oude synde 62,
int jaer onse heeren 1609 den 5 februarij.
bidt Godt voor die ziele.

Le quatrième quartier paternel doit être Swalghen, voyez ci-dessus: les quartiers de sa tante, l'abbesse Anne de Mombeeck 1533.

Il est remplacé par le quartier Samonts, ce qui est une erreur, comme le prouve le croquis généalogique suivant: [1])

Benoit Garitz épousa en 1453 Marie Samonts, originaire de Tongres, dont:

François Garitz dit Samonts, épousa Ide Swalghen, de Bilsen, dont:

Marie Garitz dit Samonts épousa Guillaume de Mombeeck grand père de l'abbesse Françoise.

En établissant les quartiers, on a sauté une génération: le degré Swalghen. Dans quel but? Ignorance?

L'un n'est pas plus illustre que l'autre! Nous doutons fort que les quartiers Garitz aient été soumis à un examen sérieux.

Voici la description des armes de ces quartiers:

Mombeeck: de même que pour Anne, mais sans le lambel.

Garits, Reys, Samonts } ut supra.

[1]) Chevalier de Borman: le Gentilhomme aux cinq noms.

Digitized by Google

Corswarem: d'hermines à deux fasces de gueules.
Mopertingen: (van den Bosch, du Bois de Moupertingen ou de Mauburtin): de vair, à la fasce haussée d'or, chargée de trois fleurs de lys de sable.
Crehen: d'or à trois forces de sable, les pointes en bas.
Prosye: de .... à 3 lions couronnés de ....

Selon l'usage du temps, les quartiers sont intervertis, et il faut les lire:

Mombeeck, Reys, Garitz, Samonts (il faudrait Swalghen)
Corswarem, Crehen, Mopertingen, Prosije.

Sire Jean de Mombeeck, prieur de Henegau, en même temps archiprieur d'Odilienberg (lez Ruremonde), fut aussi prieur de la Xhavée et vicaire général de tout l'ordre canonial du Saint Sépulchre par de là le Rhin et les Pays Bas. C'est lui qui figure avec le mitre et la crosse sur la fresque de Henegau, parmi les 22 enfants. Dans ses vieux jours, il se retira à Hocht, auprès de sa nièce, l'abbesse Françoise, et y mourut en l'an 1606. Il fut enterré dans l'église de Hocht. [1])

La dernière partie du XVIe siècle avait été particulièrement désastreuse pour l'abbaye de Hocht. Celle-ci avait été pillée, rançonnée et même en partie détruite. C'est ce qui ressort d'une bulle du Pape Sixte V (1585—1590) par laquelle „il constitue le seigneur official de Liège, pour, après avoir examiné le tout, accorder à madame l'abbesse de Hocht, la permission de pouvoir négotier une somme de 1500 scutorum auri in auro, pour réparer l'église, l'abbaye, les fermes et le refuge à Maestricht, dévastés par les guerres de religion [2]) 1579.

A la même époque, Hugo, cardinal prêtre du titre de sainte Sabine, et nonce à Cologne, accorde des indulgences à tous ceux qui donneront à l'abbaye de Hocht une aumône destinée à „rébatir la maison". [3])

En 1585 Norbert, abbé de Cambray, autorise l'abbaye à hypohéquer ses biens d'une somme de 3000 francs pour restaurer l'abbaye. [4])

Henri van Doren, official de Liège, ensuite de la commission lui

---

[1]) Le Fort: 1re partie XV, 128 v° et Ancien Pays de Looz, 6ème année p. 6 et 7.
[2]) Index loge 1 M.
[3]) „ „ 1 W.
Original aux Archives de l'Etat à Maestricht.

Digitized by Google

donnée par Sixte V autorise madame l'abbesse à négocier 1000 francs dans le même but. [1])

L'abbesse s'empressa, sans doute, de rebatir d'abord le Refuge de Maestricht, plus à l'abri d'un coup de mains de la soldatesque.

En 1590, elle consacre ce fait, en faisant apposer sur un des murs du Refuge, une pierre avec armes et inscription-chronogramme.

A senestre les armes de l'abbesse, en losange, et posées sur la crosse en pal, avec son voile, à dextre dans un cartouche Renaissance les armes de sa mère Corswarem. Entre les 2 blasons l'inscription:

hoChtanae saCrae Mo
nbeCa antIstIta CaVLae
strVXI. tV strVCtIs
Vtere posterItas

ce qu'on peut traduire: Moi, Mombeeck, abbesse de la bergerie bénie de Hocht, j'ai bati ceci; toi, postérité, sers toi de cette construction. [2])

Heureusement que le Refuge était achevé, car l'année suivante, 1591, Hocht eut encore à subir l'invasion: douze compagnies, composées d'Italiens, de Wallons et d'Allemands, à la solde du Duc de Parme s'étaient emparés du monastère, et de là ravageaient tous les lieux environnants. [3])

L'abbesse de Hocht avait depuis longtemps des difficultés avec le sire de Pietersheim, son voisin, au sujet des corvées que l'abbaye devait au seigneur de Pietersheim; celui-ci Jean de Mérode avait vers 1570 attaqué l'abbesse par devant la Cour de Spire.

Le Prince de Liège fit opposition à cette poursuite, prétendant que cette contestation devait être décidée par la Cour de l'Official de Liège.

Le procès resta pendant jusqu'en 1587: Jean de Mérode renonça alors aux corvées qu'il prétendait lui être dues par l'abbesse de Hocht: service d'un chariot avec trois chevaux et un charretier.

L'abbesse lui payera une somme de 300 florins de 20 patards chacun, monnaie de Brabant, et chaque nouvelle abbesse devra, à son avènement à la dignité abbatiale, lui payer à lui ou à ses successeurs la même somme. Cet accord ratifiait l'accord provisionnel du 3 oc-

[1]) Index loge 2 E.
[2]) Flament dans le Maasgouw 1907, p. 18.
[3]) Chapeaville: Qui gesta pontificum — — III 566.

Digitized by Google

tobre 1587 et fut conclu par le Prince Evèque de Liège entre les deux parties, le 24 décembre 1587.[1])

Signèrent cet accord, le Prince Ernest de Liège, le seigneur Jean Baron de Merode, seigneur de Pietersheim et l'abbesse et les Dames de Hocht:

Françoise de Mombeeck, abbesse
Elisabeth van Kesselt, prieure
Marguerite d'Ellerborn
Anna Vos van Houthem (Holtum)
Anne de Cortenbach
Anne de Mombeeck
Marie d'Ellerborn
Geneviève Veusels.

Le 3 novembre 1597, nouvel accord touchant la même objet, conclu d'une part entre le Prélat de Villers, l'abbesse et couvent de Hocht, et d'autre part Jean libre Baron de Mérode et Pietersheim.[2])

Cet accord est signé par Robertus de Villers,

Francisca de Mombeeck abbatissa
Genoveva Veusels priorissa
Anna de Mombeeck
Maria d'Ellerborn
Susanna de Kestelt
Catharina de Cortis
Walburgis de Kerkhem
Elisabeth de Waes
Maria de Schaloun.

et Liber Baro de Merode fundator de Hocht.

Ce différent se termina d'une façon définitive sous l'abbesse de Robles en 1629 comme nous le verrons plus loin.

Sous Françoise de Mombeeck commença aussi un procès entre l'abbaye et le seigneur de Reckheim, au sujet des limites des seigneuries d'Op Grimby et Reckheim, ce procès ne se termina qu'en 1655.[3])

---

[1]) Wolters: Notice sur Steyn et Pietersheim 155; Perreau: les Sires de Pietersheim; Fonds Wetzlaer liasse 2751; Index: loge 13 D E.

[2]) de Lenarts: Diplomata Traiectensa f 3157, aux archives de la ville de Maestricht.

[3]) Index: loge 14 E.

Digitized by Google

Robert Henrion abbé de Villers visita l'abbaye en 1597 et Claude Masson abbé de Morimond en 1602. [1])

XVIIème siècle.

ANNE DE ROBLES. 1609—1651.

Elue abbesse en 1609, Anne de Robles reçut ses lettres confirmatoires du Pape Paul V. [2])

Elle était agée de 40 ans, lors de son élection, elle était fille de Don Gaspar de Robles baron de Billy, Malpart etc., chevalier de l'ordre de saint Jacques, du Conseil de Sa Majesté Catholique, gouverneur et capitaine général de Frise, Groningue, Ommelanden, Zutphen et Overyssel, Colonel d'un régiment de Hauts-Allemands, et de Jeanne de Saint Quentin dame de Billy, Malpart, fille de Philippe de Saint Quentin et de Florence de Warluzel, fille de François et de Antoinette de Bonnières. Philippe de Saint Quentin avait pour mère une Sacquespée.

Don Gaspar de Robles, que l'on dit avoir été frère de lait de Philippe II, avait pour père Don Lopez de Robles, repostero major du Royaume de Castille, Chevalier de l'ordre de Saint Jacques, fils de Don Pedro Lopez de Robles et de Dona Beatrix de Pereira; et pour mère Dona Maria de Leyta, fille de Don Hernando et de Dona Ines de Pinos-Abriste. [3])

La stricte observance de la règle semble s'être relachée à cette époque. Nous voyons en effet l'Abbé général de tout l'ordre de Citeaux, frère Nicolas Boucherat, se rendre en 1612 à Hocht.
Il remarque que les religieuses ont des rapports trop fréquents avec les hommes, ce qu'il faut empécher, et dans sa charmante façon de

---

[1]) Index: loge 2 D.

Morimond (Morimundus) abbaye Cistercienne, 4e fille de Citeaux, près de Langres. L'abbé avait plus de cent monastères sous sa dépendance, et en outre les cinq ordres militaires d'Espagne et de Portugal: v° Chevin Dictionnaire latin-français des noms propres de lieux.

[2]) Index: loge 2 N.

[3]) Dumont: Fragments généalogiques I 92. Vegiano: Nobilaire des Pays-Bas et du Comté de Bourgogne, édition Herckenrode III, 1647. Le Fort: 1re partie XX, 9. Baron de Stein d'Altenstein: Annuaire de la noblesse 1849 p. 287 donne Suarez au lieu de Pinos-Abriste. La pierre tumulaire donne Choixs? Bomy Wissocq, copie de Le Fort donne p. 319: Faro. Ce doit être cela: daprès les armes.

Digitized by Google

s'exprimer il dit „afin de divertir la hantise des hommes d'avec les Religieuses" il faudra ériger une grande muraille, il indique où et comment elle sera construite, il n'y aura plus qu'une entrée. Il prescrit aussi la disposition des lieux: cuisine, infirmerie, logement des Religieuses, quartiers de l'Abbesse. Aussi le 5 août de cette année, l'Abbé général prit les mesures voulues.

Nous donnons ici, in extenso, ce savoureux décret, respectant même son orthographe.

Nous frère Nicolas Boucherat abbé de Cisteaux Docteur en saincte Theologie Conr [1]) du Roy en son parlement de Bourgogne, général de tout l'ordre de Cisteaux et aiant l'entier pouvoir du Chapitre général d'Iceluy, Scavoir faisons que pour rendre les lieux de Nre Dame d'ocht [2]) tant plus comode a la clausure [3]) et regularitée afin de divertir la hantise des hommes d'avec les Religieuses dudit lieu avons ordonne et ordonnons par ce pnt [4]) decret qu'il sera tiré une allée et muraille au Jardin de la dame Abbesse qui est a l'occident de l'Eglise depuis la muraille ou est la grande porte dudit Jardin iusq a l'huis [5]) par lequel ou entre en la cimetière qui est au septention de lad [6]) église pour par laditte allée les pere confesseur, chappelain, famille et gents survenants a l'église par la porte ancienne des peres confesseurs, laquelle allée sera de telle largeur quelle puisse par cy apres estre couverte lors que les moiens de la maison seront plus grands.

Semblablement ordonnons que la porte ou sont les chambres du pere confesseur et chappelain modernes sera reculée et transportée iusq dessoub une certaine arcade affin que la porte par lequelle lesdits pere confesseur et chappellain vont en leurs chambres soit hors des lieux réguliers laquelle porte ainsy transportée sera tenue pour réguliere et ne sera licite d'y admettre aucun hommes soub les peines contenues en noe charte de visite saulve le pere confesseur docteur et medecin pour maladie et autres pour oeuvres necessaire.

Le four sera ailleurs transporté ou la mesme tellem [7]) serré de

[1]) Conseiller.

[2]) Notre Dame de Hocht: une des rares fois que l'abbaye de Sainte Agathe est ainsi dénommée.

[3]) Cloture.

[4]) Présent.

[5]) Jusqu'à la porte

[6]) La dite.

[7]) Tellement.

Digitized by Google

murailles qu'il n'y aura aucune entrée que par dehors en la cour dudit monastère. Les quelles choses ainsy faites et disposées les Religieuses auront le grand corps de logis quy souloit [1]) estre le logis abbatial pour illecq [2]) boire, manger et faire leur cuisine et labeur duquel logis les chambres d'en haut serviront pour l'infirmerie et les chambres où sont accoutusmées de se retirer les religieuses servirent pour escholle et demeure des plus anciennes lors qu'elles seront infirmes et caducques, semblablement la chambre quy a esté bastie par la feu dame abbesse demeurera pour en cas de maladie contagieuse y retirer les incomodées. La dame abbesse se retirera au quartier vers midy et pourra prendre les cuisines du couvent pour s'en servir et de l'unne d'icelle en fera un parloir et y establira une portière reguliere quy ira annoncer à la dame abbesse ceux et celles quy auront besoin de parler aux religieuses. Touttes lesquelles choses voulons et comandons estre ou plustot et dans le terme prefix en nredite [3]) charte de visite mises en execution par nre [4]) Reverend Coabbé du Val Saint Lambert Luy donnant auctorité et puissance de contraindre voir mesme par suspension et censure Laditte dame Abbesse à fournir aux despens necessaire et sy avant apres qu'il aura veu et ouy les comptes de l'administration d'icelle dame abbesse come il en est chargé par nreditte charte de visite il trouve les moiens ne suffire pour faire et bastir ce que cy dessus est ordonné, en ce cas luy donnons pouvoir de donner congé et licence à la dame abbesse et couvent de prendre argent à frais et cours de rente autant que sera de besoin et nécessitée pour l'effet que dessus et non davantage. Lequel argent ainsy pris sera manié par ledit réverend abbé du Val S'Lambert qui fera marché en présence de la dame abbesse avec les massons [5]) charpentiers et autres manouvriers et les fera paier au prorata de leur besongue en prenant d'eux bonne quittance. Et au surplus faire et ordonner en cest endroit et tous autres concernant leurs differents et observances de nos ordonnances tout ce que nous pourrons sy present y estions.

Fait en nredit monastère de hocht soub nre signature manuelle

---

[1]) Souloit estre = qui servait habituellement.
[2]) Y, là.
[3]) Notre dite.
[4]) Notre.
[5]) Maçons.

Digitized by Google

soubscription nre secrétaire et attaché de nre contreseel le cincquiesme Aoust mil six cent douzes.

fre Nicolas

Abbé de Cisteaux gnal

fr. Damoenes.

Original sur papier, le sceau en cire jaune: écu écartelé: 1 et 4 de Citeaux qui est bandé d'or et d'azur, à la bordure de gueules chargée de 8 fleurs de lys d'or, posées en orle; aux 2 et 3 d'azur à un coq d'or crété, becqué, barbé et onglé de gueules, qui est Boucherat, l'écu sommé de la mitre à dextre, et de la crosse à senestre.

Légende: fra. Nicolaus Abbas. Cisterciensis general: [1])

Les démélés entre le Seigneur de Pietersheim et l'Abbesse de Hocht, n'étaient pas terminés, non plus que l'histoire de la muraille, que nous retrouverons tantot.

Est-ce à cette animosité du sire de Pietersheim que l'Abbesse dut de voir contester la légimité de son élection?

Le fait est que le 13 février 1616, le Prince-Evèque de Liège, Ferdinand de Bavière envoie une commission rogatoire à Hocht.

Le Prince avait appris que la Congrégation des Cardinaux, interprêtes du Concile de Trente, aurait déclaré nulle „l'élection de Dame Anna de Billy alias Robles, en abbesse de notre monastère de Hocht" et aurait permis aux Dames de procéder à nouvelle élection.

Le Prince craint que des troubles et dissentions ne surviennent, qu'on dilapide les biens de l'abbaye, aussi députe-t-il à Hocht, ses Révérends, chers et féaux Gilles Cox, chantre de Notre Dame de Maestricht, Godefroid Attenhoven, licentié ès loix et avocat en le cour de Liège, et son secrétaire Zorn pour faire une enquête et veiller à l'administration. [2])

L'enquête fut sans doute favorable à l'abbesse Anne, car elle reste en fonctions.

La soldatesque avait détruit à l'église abbatiale la grande verrière qui se trouvait derrière le maitre-autel. Celle-ci avait été donnée par le Prince-Evèque Robert de Berghes (1557—1562) et portait ses armes, „Anne de Robles, humble abbesse et Dame de Hocht" fait

---

[1]) Original aux Archives Royales de Liége.

[2]) Conseil privé: Dépèches XVII. 50 v°, Aux Archives Royales de Liége.

Digitized by Google

renouveller ce vitrail et demande au Prince Evèque Ferdinand l'autorisation d'y placer les noms, titres et armoiries du Prince. Ce que celui-ci lui concède gracieusement. [1])

Vers 1622, la fameuse muraille, qui devait empêcher „(divertir) la hantise des hommes d'avec les religieuses" n'était pas encore érigée!

Le Révérendissime nonce apostolique dut s'en méler. Il se rend à Hocht et en vertu des sacrés canons et de son ordonnance, on se décide à ériger „une muraille pour la plus grande closture régulière de la maison religieuse, *entièrement nécessaire*".

Cette muraille, construite en 1623, s'était écroulée faute de bonnes fondations. En 1625 on la reconstruit. Mais le seigneur de Pietersheim et son fils ne l'entendent pas ainsi: ils molestent tellement les ouvriers que ceux-ci n'osent plus y travailler.

Anna de Robles recourt au Prince Evèque. Celui-ci la prend le 17 août 1625 en „sa singulière protection et sauvegarde ainsi que le monastère, la *muraille*, les ouvriers, le fond, les domestiques, chevaux, chars, chariot, matériaux et tout ce qui peut servir à la restauration et édification de la dite muraille, fait défense formelle au seigneur de Pietersheim et à ses gens d'attenter contre iceux.

Les présentes seront publiées et les armes du Prince seront placées en signe de sauvegarde sur l'abbaye et les travaux.

Le même jour, le Prince commissionne Guillaume de Kerkem, seigneur de Neerhaeren, du Conseil Privé et Lieutenant des fiefs de Looz, Laurent de Dormael et Jaspar de la Roche tous deux jurisconsultes, membres du Conseil Privé et échevins de la Haute Justice de Liège, d'aller à Hocht et de servir d'arbitres entre le seigneur de Pietersheim et l'abbesse.

Le 20 août, les trois seigneurs entendus, le Prince autorise l'abbesse à rebatir son mur et lui continue sa sauve-garde. [2])

C'est sans doute de ce mur que provient la pierre, placée le 1er août 1898 dans le mur du cimetière de l'église de Neerhaeren, et qui se trouvait perdue près du Tourne Bride. [3])

Cette pierre porte les armes de l'abbesse Anne de Robles, en losange, posées sur la crosse en pal, accompagnée de son voile.

L'inscription suivante surmonte les armes:

---

[1]) Conseil privé: Dépêches XIX, 107, Aux Archives Royales de Liége.
[2]) „ „ „ XXII, 54 à 56 „ „
[3]) Note de feu l'abbé Coenegracht, aumônier de Reckheim.

Digitized by Google

1624

Hope is mynen troost
Anna de Robles Abdisse tot Hocht.

Le 11 septembre 1625, l'accord, conclu en 1587 et 1597 par l'abbesse précédente, fut renouvellé, mais avec diverses clauses supplémentaires. Il fut conclu en la maison de noble seigneur de Lannoy seigneur de la Motterie, gouverneur de Maestricht qui, avec noble seigneur Gaspar de Robles, chanoine et archidiacre de Liège, représentait la Révérende Dame abbesse et le couvent de Hocht; Révérend, noble et vaillant seigneur Edmond Huyn d'Amstenraedt, Commandeur Provincial des Joncs, Ordre Teutonique, et Révérend seigneur Winand de Gelna, protonotaire apostolique et Doyen du chapitre Saint Servais de Maestricht agissaient au nom du seigneur de Pietersheim. [1])

Le 14 août 1628, cet accord fut encore renouvellé, d'une façon provisionnelle, entre Florent Baron de Mérode, de Pietersheim et de Diepenbeeck et madame Anne de Robles, abbesse de Hocht, à l'intervention de l'Illustrissime et Réverendissime seigneur Monseigneur Pierre Louis Caraffa, évèque de Tricarico, nonce apostolique par la Basse Allemagne, et de l'Illustrissime seigneur Ernest, comte de Reckheim, l'illustre nonce apostolique étant en visite spéciale audit monastère.

Voici les clauses de cet accord:

Il y avait litige:

1° au sujet d'un chariot avec chevaux et serviteurs, prétendus par le Baron de Pietersheim;

2° au sujet des tailles et impôts tant ordinaires, qu'extraordinaires, soit pour le passage et logement des soldats, qu'autrement, tailles et impôts que le seigneur de Pietersheim prétendait percevoir;

3° au sujet des eaux venant de Pietersheim et découlant tant sur le monastère de Hocht que sur les viviers et son moulin;

4° au sujet de la construction des murailles de clôture de l'abbaye et des jardins en dépendants;

5° au sujet de la pâture sur les communs de Pitersheim et de Lanaeken;

6° au sujet de certaines charretées de perches à houblon que le

---

[1]) de Lenarts: Diplomata Traiectensia f 3633, aux archives de la ville de **Maestricht.**

Digitized by Google

seigneur de Pietersheim pretendait tirer des bois de Grimby appartenant à l'abbaye.

Il fut conclu que l'abbesse et le monastère payeraient au seigneur de Pietersheim:

a) un capital de 1500 florins Brabant, cours de Liège, à la Chandeleur prochaine;

b) une rente annuelle, irrédimible et perpétuelle de 100 florins, même monnaie, payable à la fête de Saint Jean Baptiste;

c) une somme de 300 florins, même monnaie, à l'élection de chaque nouvelle abbesse, lorsque cette élection aura été confirmée.

Moyennant quoi, le seigneur de Pietersheim renonce:

1° à la servitude du chariot avec chevaux et serviteurs;

2° à imposer de tailles, tant ordinaires qu'extraordinaires, soit pour le passage et le logement des soldats, soit pour d'autres dépenses qui se feraient pour le bien commun et la conservation de la terre de Pietersheim, la ferme de l'abbaye nommée de Bouweryc que les Dames cultivent par leurs serviteurs et contenant 105 bonniers, 19 verges tant terres que prairies, savoir

le pré le long de la Meuse	18 B.	
le jardin du „pachweide" où se trouve la cense	3. ½	
le pré au dessous du moulin	½	
le jardin dans le vieux enclos au houblon	1. ½	
une pièce de terre „den Brukenkamp"	3.	
un enclos de terre entre le cloître et le chemin appelé „den gasthuyscamp"	7.	
un enclos de terre, hors la porte du cloître vers Maestricht, appelé „Trichter Kempken"	1. ½	
un enclos de terre vers Haren	7.	
diverses petites pièces au „Meysenbrouck"	4. ½	
une pièce de terre, joignant le cloître vers Maestricht	5.	4 verges.
la terre nommée „Nederloe"	23.	16 „
la terre au sablon le long du bois de Pietersheim	29.	4 „
une pièce de terre sous le précédente		15 „

Il est entendu que la dite cense ne sera pas affranchie des nouvelles taxes impériales qui pourraient être imposées, et que les autres terres de l'abbaye, cultivées par des locataires resteront soumises aux contributions et charges ordinaires.

3° Quant aux eaux venant du coté de Pietersheim, ni le seigneur,

Digitized by Google

ni ses sujets ne pourront jamais les détourner, ni empécher leur écoulement naturel au monastère, à ses viviers et à son moulin, ce cours ayant en lieu de toute ancienneté; les Dames pourront continuer à mettre un canal entre le vivier du seigneur et le leur, sans s'occuper si cela fait du tort soit au vivier soit au moulin de Pietersheim.

4° Le seigneur de Pietersheim, ni les siens ne pourront empécher d'édifier, continuer ou entrenir les murailles faites et à faire pour la clôture du monastère et des jardins circonvoisins.

5° Les Dames pourront faire paturer leurs bestiaux sur les communs de Pietersheim et de Lanacken, comme de coutume.

6° Le seigneur de Pietersheim renonce à sa prétension de charretées de perches à houblon.

En outre le dit seigneur fera tout son possible pour maintenir les biens de l'abbaye et pour la garantir contre toute incommodité.

Signèrent cet accord, en la salle d'embas de Madame l'Abbesse au monastère de Hocht, et scellèrent monseigneur l'Illustrissime nonce apostolique, le seigneur Baron de Pietersheim, et Madame l'abbesse de Hocht.

Y furent présents: noble et Révérend Guillaume Motmans chanoine de saint Pierre (Liège); Révérend Jean de Résimont licentié ès droits et chanoine de saint Jean Evangéliste (Liège); Révérend seigneur Jean Baptiste de Ninis, auditeur de monseigneur l'Illustrissime nonce; seigneur Herman de Gueldre, échevin de Vliermael et Renard Paludanus licencié en droits.

Signèrent en outre l'acte: Ernest comte de Reckheim et les dames de Hocht:

s. Helluy d'Oumal, prieure	s. Françoise de Gulpen [1])
s. Catherine de Cortils	s. Marie de Robles [1])
s. Marie de Schaloen	s. Jehenne Thiribu [1])
s. Jeane d'Oumal	

et I. C. Perasinus le notaire. [2])

Cette copie authentique de l'acte est signée: „Florent Baron de Mérode et de Peeterschem" et son sceau en cire rouge, écartelé

---

[1]) Figurent sur les 2 translats flamands et non sur la copie authentique française.

[2]) Se nomme Perasuns sur les translats flamands.

Digitized by Google

Merode et Pietersheim, contre-sceau idem, y est appendu a double queue de soie rouge. [1])

Enfin le 24 avril 1629 eut lieu l'accord définitif entre les mêmes: Florent de Mérode, seigneur de Pietersheim et Anne de Robles, abbesse de Hocht.

Cet accord définitif répète l'accord précédent. Il n'en diffère que par une légère différence d'étendue de la ferme de Hocht: 113 Bonniers 16 grandes verges, l'exemption de logement militaire y est formellement garantie et le seigneur de Pietersheim se réserve la juridiction de l'enclos emmuraillé de l'abbaye.

Le seigneur ajoute que Pietersheim dépend de l'Empire seul, Hocht par conséquant aussi, nonobstant tout recours à Liège.

Cette acte fut passé en l'abbaye de Hocht par devant Michel van der Haeghen, notaire public à Maestricht, en présence de l'illustre seigneur Gaspar de Robles, chanoine de saint Lambert et archidiacre de Campine, l'illustre seigneur Georges de Heule, W. de Liedekerke comte de Mouscron (?); Théodore Puytlinck, chanoine de saint Lambert; Jean Resimont, chanoine de saint Jean Evangeliste à Liège; Henri Béchet, chapelain de saint Lambert; et Léonard Paludanus, licencié en loix et drossard de la libre Baronie de Pietersheim.

Les dames de Hocht, qui ont signé l'acte provisionnel précédent, signent également celui-ci et formaient à cette époque toute la communauté: „Domina abbatissa cum omnibus domicellis" ce dernier terme indique qu'elles étaient toutes nobles. [2])

Cet accord fut confirmé par le Prince Evèque de Liège le 1er décembre 1631, et fut réalisé en la salle de Curange le 20 juin 1634; l'abbesse en avait demandé la confirmation au Prince Evèque Ferdinand de Bavière, parce que, comme Evèque, il est son ordinaire et seigneur direct. [3])

Le 21 juillet 1651 Maximilien de Merode, seigneur de Pietersheim, renonce à ses prétensions sur certaine partie de dîme de la terre de Nederloe, faisant partie de la ferme de Hocht, et ce moyennant

---

[1]) Copie authentique en français sur parchemin, et 2 copies en flamand sur parchemin dans le chartrier — et Index loge 13 F.

[2]) de Lenarts Diplomata traiectensia f 1687—1691, aux archives de la ville de Maestricht et Index loge 13 litt. G.

[3]) Chartrier de Hocht: copie authentique en flamand sur parchemin; Index loge 13 H et T; et Conseil Privé XXIV. 315.

Digitized by Google

un anniversaire que l'abbesse fera chanter pour lui et ses successeurs. [1])

Lors du siège de Maestricht par les Hollandais sous le Prince Frédéric Henri d'Orange, le marquis de Santa Cruz, qui commandait l'armée espagnole, avait son quartier général à Hocht. Les troupes sous le commandement du comte de la Motterie (Lannoy) y campaient le 17 août 1632 [2]) et en juillet de la même année, les Dames de Hocht avaient été obligées de fournir 100 mesures de seigle pour soulager les pauvres de Maestricht. [3])

L'abbesse Anne de Robles n'était pas au bout de ses tribulations. Encore une fois, un conflit avec Pietersheim.

Anne Marie Sidonie de Bronckhorst, douairière de Florent de Merode, sire de Pietersheim, fait enlever la grande dalle tumulaire des Pietersheim, qui se trouvait devant le maître-autel de l'église abbatiale.

Le motif nous en est inconnu.

L'abbesse porte ses doléances au Conseil Souverain de Brabant, et celui-ci, par sentance de l'an 1643, réintègre l'abbaye dans ses droits et ordonne à la Douairière de Pietersheim de rétablir le tout en état. Celle-ci se soumet, paye tous les frais et la dalle fut remise en place. [4])

En 1646 Anna de Robles donna une cloche à l'église de Neerhaeren, elle porte l'inscription

Reverenda et nobilis Domina
Anna de Robles in hoc me posuit anno 1646
sta Maria, Anna et
Agatha orate pro nobis.
Rochus Grognart me fecit.

L'abbesse Anne de Robles, après un règne si agité, rendit son âme à Dieu le 3 juillet 1651, elle était agée de 82 ans et avait gouverné l'abbaye pendant 42 ans.

Sa pierre tumulaire se trouvait dans le choeur des Dames. [5])

---

[1]) Index loge 13 : C.

[2]) Franquinet: Notice hist. sur la ville de Maestricht 3e édit. p. 26. Maasgouw 1902, p. 72.

[3]) Eversen dans Publications VI 270.

[4]) Index loge 13 K L M, et Henry van den Berch: Chronique de Liége, dans Le Fort 2e partie XXVI, 112.

[5]) Le Fort: Epitaphier: Provinces diverses.

Digitized by Google

Cette grande dalle porte trois épitaphes: 1° celle de l'abbesse Anne, celle de son frère Philippe, décédé en 1619 et celle de sa nièce l'abbesse Marie de Robles, morte en 1690.

Cette troisième épitaphe a été rajoutée par après, en hors d'oeuvre, elle se trouve placée au dessus des deux autres, en dessous des armes de l'abbesse Anne et entre les quartiers. Nous la donnons au chapitre de l'abbesse Marie de Robles.

Dans la partie médiane supérieure de la pierre, se trouvent séparées par la crosse abbatiale, à senestre les armes de l'abbesse, en losange, à dextre, en un écu ordinaire celles de Saint Quentin.

Robles			St. Quintin
Laita	Robles	St. Quintin	Warluze
Choixs			Sacqueépée
	(Epitaphe de l'abbesse Marie) décédée 1690		
Perera			Bonnier

Crosse avec voile

Hier light begraven die eerwerdighe ende edele vrouwe mevrouwe Anna de Robles abdisse tot Hocht Dochter van den edelen ende welgeborene heer Don Gaspar de Robles Baron ende heer tot Billy, Malpart Grivene Dangoulème Folie ende Lalval Ridder van dordre van Sint Jacque commandeur van Loircaio van den raedt van syn coninckly cke majesteyt governeur ende capiteyn general van frizelandt groeninghe omlandes Zutphen ende Overyzel Colonel van een regiment hoegdutschers, die welcke eerlyck gerregeert heeft 42 jaren ende is gestorven oudt synde 82 int jaer ons heeren 1651 den derden july.
Hier licht oyck begraven den edelen ende Welgeboren heer Philippe de Robles der voorschrever abdisse broeder heer tot Lalval Ridder van dordre van Sint Jacque Gouverneur tot Betheuwe ende is gestorven int jaer 1619 den 13 july. Requiescant in pace.

Robles: d'or à un arbre de sinople, senestré d'un lion de sable, armé et lampassé de gueules, rampant contre le fût, à la bordure d'argent chargée de 8 (10 ou 12) hermines de sable.

Layta: d'azur à trois fleurs de lys d'or.

Digitized by Google

Choixs: de .... à la croix fleurdelysée de ....; doit être Farod: de gueules à la croix ancrée d'argent.

Pereira: d'argent à la croix florencée de gueules vidée du champ, à la bordure du 1er chargée de huit écussons d'azur, surchargé chacun de cinq besants d'argent 2.1.2.

St. Quentin: d'argent à la croix de gueules cantonnée de quatre lions de sable.

Warluzel: de sinople à la fasce d'argent, chargée d'une bande de onze losanges de gueules.

Sacquespée: de sinople à l'aigle d'or, chargée sur l'estomac d'une épée d'argent garnie d'or, posée en bande, que l'aigle tire avec le bec d'un fourreau de sable.

Sur le dessein de la pierre tumulaire, l'épée est posée en fasce sur la partie supérieure des ailes et le cou de l'aigle, la garde à senestre, et l'écu est entouré d'une bordure couponnée de 18 pièces de .... et de ....

Bonnières: écartelé: aux 1 et 4, vairé d'or et d'azur (Bonnières); aux 2 et 3, d'or fretté de gueules (Neufville).

Remarquons que les quartiers sont mal disposés sur la pierre tumulaire. On doit les lire:

Robles, Pereira, Layta, Choix;
St. Quentin, Sacquespée, Warluzel, Bonnières.

En 1619 notre abbesse est titrée: Anne de Robles, humble abbesse et Dame de Hocht, ou „Nous Anne de Robles, Dame et abbesse du noble monastère et église de Hocht, de l'Ordre de Citeaux, en 1620 et généralement „Révérende et Illustre Dame, Madame Anne de Robles, abbesse du monastère de Hocht, ou bien comme sur sa pierre tumulaire" Révérende et noble Dame, madame Anna de Robles, abbesse de Hocht.

Son sceau portant l'écu en losange, posé sur la crosse en pal avec voile, porte la légende: „Anna v. Robles abbesse d'Hocht". [1])

Dans les divers chapitres que nous avons pu relever sous cette abbesse, figurent les Dames suivantes:

de 1619 à 1629: Catherine de Cortis, Marie de Schaloen, Heluy d'Oemal (prieure en 1629), Jeanne d'Omal, Marie de Robles.

En 1619 et 1620: Marie de Marneffe, et Barbe d'Auvin.

En 1619: Polexine de Robles.

---

[1]) Fonds Wetzlaer, liasse 1982.

Digitized by Google

De 1625 à 1629: Françoise de Gulpen.
En 1628 et 1629: Jeanne de Thiribu.

MARIE DE HULSBERG DITE SCHALOEN. 1651—1656.

L'élection de Marie de Hulsberg eut lieu très rapidement, en effet Anne de Robles mourut le 3 juillet et le 21 juillet suivant nous voyons déjà agir l'abbesse Marie de Hulsberg.

Son élection fut confirmée par le Pape Innocent X. [1])

Les seigneurs de Pietersheim avaient le droit d'assister à l'élection des abbesses. Le 21 juillet 1651, Maximilien de Merode, sire de Pietersheim et Madame Marie de Hulsberg, abbesse de Hocht concluent un accord: ledit seigneur renonce à son droit d'assister à l'élection de l'abbesse, se réservant de pouvoir placer, pour être religieuse, une Dame possédant les qualités requises. [2])

Le Prince Evèque prétendait ce même droit de nommer à une place vacante.

Le 6 août 1652, l'abbesse écrit au Baron de Pietersheim que l'Evèque n'y a aucun droit mais que „le Baron de Pietersheim a pouvoir d'y placer une fille comme ses ancêtres ont toujours jouy de ce droit et privilège à l'exclusion de tout le monde". Elle prie donc le Baron de Pietersheim d'intervenir auprès de l'Evèque pour qu'il abandonne ses prétentions. [3])

Marie de Hulsberg dite Schaloen était fille de Richard de Hulsberg dit Schaloen, seigneur de Meldert, (fils de Renier et de Catherine de Kerckove); et de Marie de Vève, fille de Henri de Vève, du Conseil Ordinaire et de Catherine Tutelaire.

Ses quartiers étaient:

Hulsberg dit Schaloen, Berwouts; Kerckove, N....
Vève, Marille; Tutelaire, le Cockin. [4])

Les armes de Hulsberg dit Schaloen sont d'argent à trois tourteaux de gueules posés en bande.

Marie de Hulsberg était déjà religieuse à Hocht en 1597, nous la voyons prieure en 1646 et enfin abbesse en 1651.

Le 2 octobre 1651 sont citées „Marie de Robles, prieure

---

[1]) Index : loge 2 M.
[2]) Index : loge 13 C.
[3]) Fonds Wetzlaer, liasse 2751.
[4]) Le Fort: 1re partie XI, 261.

Digitized by Google

Elisabeth de Waes
Anne de Cortenbach
Walburge de Kerckem
et toutes les autres dames du monastère de Hocht". [1])

A peine Abbesse, elle fit restaurer le refuge de l'abbaye à Maestricht: on y voit encore ses armes en une pierre sculptée, l'écu en losangé, posé sur la crosse en pal, accompagnée de son voile. Cette pierre en surmonte une autre portant l'inscription chronogramme (1652)

CoeLestI p(a)t(er) oMnIpotens ope protega acDes
R(everend)a D(omina) Maria de Hulsberg
Dicta Schaloen Ab(batis)sa in Hocht.

ce que nous traduisons:

„Père Tout puissant protège de ton secours céleste cette maison
La Révérende Dame Marie de Hulsberg
dite Schaloen Abbesse de Hocht. [2])

MARIE DE ROBLES. 1657—1672.

Marie de Robles était déjà dame de Hocht en 1619, du temps de sa tante l'Abbesse Anne, et devint prieure en 1651.

D'après son épitaphe, elle gouverna le monastère pendant 15 ans, avec honneur; déposa volontairement la crosse, et mourut le 20 mai 1690. La copie qui nous reste de son épitaphe, nous dit qu'elle était agée alors de 22 ans, il est certain que c'est un lapsus calami et qu'il faut lire 92 ans, elle serait donc née en 1598.

Son frère Gaspard de Robles fut reçu chanoine Tréfoncier de l'Illustre chapitre Saint Lambert de Liège en 1608 et décéda en 1638; sa soeur Jeanne, chanoinesse de Maubeuge meurt en 1627; une autre soeur, Anne-Marie, d'abord chanoinesse de Nivelles, épouse en 1624 Conrad comte d'Ursel Baron de Hoboken; son frère François-Jean, qui devint Evèque d'Ypres, naquit en 1595. Toutes ces dates concordent pour lui attribuer la date de naissance de 1598. [3])

Le 18 octobre 1657, assistée de tout son chapitre, elle procède à un

---

[1]) Archives de Hocht.

[2]) Flament dans le Maasgouw 1907 p. 17.

[3]) de Vegiano: Nobiliaire des Pays-Bas et du comté de Bourgogne, édition du Baron de Herckenrode III 1649. — Wissocq de Bomy: Catalogue des Chanoines de l'église Cathédrale de Liége (Archives Royales de Liége).

Digitized by Google

échange de terre avec le Comte de Reckheim, Ferdinand d'Aspremont-Lynden. [1])

Le chapître se composait alors de

Marie de Robles, abbesse.	Paschaline de Palant
Catherine Barbe de Voordt, prieure	Marguerite de Mettecoven
Anne de Cortenbach	Françoise de Licques
Catherine de Manteville	Anna de Gulpen
Catherine de Thiribu	Marguerite de Licques
Marie du Bois	Barberine Catherine de Draeck
Alphonsa de Robles	Marie Clara de Mansfeld
Isabelle de Verlaine	Anne Hélène de Minckwitz
Catherine de Waha	Isabelle de Maylen

En 1660 parut à Maestricht, chez van Ouwen, un petit livre intitulé: „Recueil des Grâces et faveurs obtenus (sic) de Dieu, par le moyen de la dévote Oraison Jaculatoire, Jesu et Marie, je vous donne mon coeur et mon âme. [2])

L'épitre dédicatoire:

A trés Illustre et Révérende
Dame, Madame
Marie de Robles
Abbesse
Du Noble Cloistre de Hocht
proche Maestricht etc.

contient quelques renseignements sur l'abbesse et sa famille: elle nous apprend, entr'autres, que Marie de Robles avait une piété spéciale envers Jésus et Marie, piété qu'elle a héritée de ses ancètres, les Comtes de Hanap, issus du sang Royal de Portugal, que son illustre maison a fourni divers évèques à l'Eglise, plusieurs abbesses à divers monastères et que Hocht était un des plus célèbres cloitres de l'Ordre de Saint Bernard.

Don Juan de Robles avait été créé Comte d'Annapes, dans la châtellenie de Lille, par les Archiducs Albert et Isabelle en 1603; quand à sa descendance royale de Portugal, la légende rapporte que Dona Stephania fille du Roi Ferdinand de Léon, mort en 1191, et nièce du Roi de Castille, don Sanchez dit le Désiré, éprise des hauts

[1]) Chartrier de Hocht — et Maasgouw 1898 p. 63.

[2]) Bibliothèque de la ville de Maestricht, legs de Monseigneur Menten.

Digitized by Google

faits d'armes du Comte Ramiro Flores de Robles y Guzman, lui-même descendant des Rois Goths de Léon!, voulut absolument l'épouser. C'est d'eux que proviendraient les Robles.

Jean François de Robles fut évèque d'Ypres de 1654 à 1658; une Philippotte de Robles fut Abbesse de Flines lez Douay, d'autres furent chanoinesses de Nivelles et de Maubeuge.

Nous voyons notre abbesse présider une dernière fois son chapitre le 9 février 1670, les nobles chanoinesses „domicellae" qui y assistaient, furent:

Catherine de Thiribu	Françoise de Binckem
Isabelle de Verlaine	Catherine de Rahier
Maria du Bois, subpriorissa.	Marie de Borchgrave
Marguerite de Mettecoven	Mechtilde de Thiribu.
Jeanne Marie de Waes	
Marie Claire du Bois	

Elle scellait d'un écu oval dans un cartouche Renaissance, et signait: S(oeur) Marie de Robles Abbesse de Hocht.

Elle était titrée: Révérende Dame Marie de Robles, Abbesse du noble monastère de Hocht et: Trés Réverende Dame etc. [1])

Elle abdiqua en 1672 et vécut encore dix huit ans.

Elle était fille de Jean de Robles, créé Comte d'Annapes en 1603, Baron de Billy, gentilhomme de la chambre du Duc de Parme, capitaine d'une compagnie de Chevau-légers, puis colonel d'un régiment d'Allemands, gouverneur et capitaine général de la Province de Lille, Douai et Orchies, mort en 1621, frère de l'Abbesse Anne de Robles; et de Marie de Liedekerke dame de Wevelghem, fille d'Antoine de Liedekerke, chevalier, et de Louise de la Barre, dame de Mouscron.

Antoine de Liedekerke était fils de Philippe de Liedekerke, chevalier, haut bailli de la ville et châtellenie de Courtray et de Marie van der Gracht, dame de Heulle, Morselle, Axelle et Malstede.

Louise de la Barre était fille de Ferdinand de la Barre, chevalier, seigneur de Mouscron etc., Chambellan de l'Empereur et du Roi Philippe II, souverain bailli de Flandre et grand bailli de Gand, et de Louise de Thiennes.

Ses quartiers étaient donc:

---

[1]) Fonds Wetzlaer liasses 1712 et 2751; et Burgersboek II 762 Archives de la Ville de Maestricht.

Digitized by Google

Robles, Layta; Saint Quentin, Warluzel.
Liedekerke, Gracht; la Barre, Thiennes. [1])

L'Abbesse Marie de Robles fut inhumée dans le choeur de son église abbatiale, auprès de sa tante l'Abbesse Anne et comme nous l'avons vu plus haut, on grava sur la pierre de cette dernière l'épitaphe de sa nièce:

Hier light oeck begraven die edel Hoochw.
Vrouw Mra de Robles abdisse deses cloesters
die welke 15 jaren lofelijck geregert
heft ende naer eene vrijwillige resignatie
is den 20 may des jaers 1690 gestorven
oudt synde 92 jaren. [2])

On trouvera plus loin, au chapitre des propriétés de l'abbaye, les accords que cette Abbesse fit avec le Comte de Reckheim.

CATHERINE BARBE DE VOORDT. 1672—1685.

Catherine Barbe de Voordt, prieure de Hocht dès 1657, fut élue abbesse en 1672. Son élection fut confirmée par le Pape Clément X. [3])

D'après Le Fort [4]) elle était déjà née en 1622.

Elle était fille de Erard de Voordt, seigneur de Voordt, gentilhomme de la noble salle de Curange, qui épousa en 1612 Jeanne de Mombeeck, fille de Bernard de Mombeeck, seigneur de Haebroeck, et de Jeanne d'Oumal.

Erard de Voordt était fils d'Edmond de Voordt, seigneur dudit lieu et de Meldert, chevalier de Jérusalem et membre de l'Etat noble du Pays de Liège, et de Catherine de Hulsberg dite Schaloen.

Cet Edmond de Voordt, né le Cocquin, abandonna définitivement le nom de le Cocquin pour porter celui de Voordt, son père Laurent le Cocquin étant devenu seigneur de Voordt, par son mariage avec Jeanne de Malborch dame de Voordt. [5])

Le frère de notre abbesse Jean Bernard de Voordt, seigneur du dit lieu, mourut le 19 aout 1686 et fut enterré dans l'église d'Hendricken, paroisse de Voordt, ainsi que sa femme Marie Françoise

[1]) Wissocq de Eomy, ut supra. Preuves de Gaspard de Robles, tréfoncier de Saint Lambert.

[2]) La copie de Le Fort porte 22 jaren.

[3]) Index, loge 2 L.

[4]) Le Fort, 3me partie VI 300.

[5]) Idem et Daris: Histoire de Looz II 144.

Digitized by Google

Baronne de Pallandt décédée le 1er aout 1686. Leur tombe est ornée des huit quartiers de chacun des époux. Voici ceux de Jean Bernard et par conséquent, ceux de Catherine Barbe.

Voordt, Malbourg; Hulsberg-Schaloun, Kerkhoven
Mombeeck, Gersenick; Omal, Thiribu. [1])

Voordt portait: écartelé aux 1 et 4, d'argent à 3 mâcles de gueules qui est de Cocquin; aux 2 et 3: d'argent à trois tours de gueules qui est Malborch (Malbourg).

L'abbesse portait ces armes en oval, posées sur la crosse en pal accompagnée de son voile.

Elle était titrée de Révérende et Trés Illustre Dame Catherine de Voordt, Abbesse du noble monastère de Hocht.

Elle tint chapitre notamment le 4 novembre 1678, le 15 juillet 1679 et le 4 novembre 1679.

Voici les „Praenobiles Domicellae conventuales nobilis Coenobij de Hocht" qui y prirent part. [2])

Soror Paschasia de Palant priorissa [3])
Sr Catharina de Thiribu
Sr Maria Clara de Mansfelt [3])
Sr Anna Elisabeth de Maillen subpriorissa
Sr Maria Ursula de Rahier
Sr Maria Joanna de Waes
Sr Maria Clara de Bois
Sr Maria Carola de Minckwitz
Sr Francisca Lucia de Binckem
Sr Maria Ursula de Minckwitz
Sr Margareta Francisca de Borchgrave
Sr Mechtildis Francisca de Thiribu
Sr Maria de Mettechoven d'Opleeuw [4])
Sr Anna Catharina de Gaiffier
et Sr Agnes Isidora de Palant [3])

Nous ignorons la date de décès de l'abbesse de Voordt, elle figure encore en 1685 le 14 septembre. [5])

MARIE URSULE DE MINCKWITZ. 1685 + 1719.

D'après son épitaphe, l'abbesse de Minckwitz naquit en 1649.

---

[1]) Nous communiqué en 1896 par feu notre ami mr. Léon Naveau, de Pommershoven.

[2]) Fonds Wetzlaer liasses 1081 et 1082.

[3]) Ces 3 soeurs ne figurent pas au chapitre du 15 juillet 1679, bien à celui du 4 novembre 1679.

[4]) Figure le 15 juillet 1679, mais pas le 4 novembre 1678.

[5]) Fonds Wetzlaer.

Digitized by Google

Elle était chanoinesse de Hocht en 1678 et devint abbesse en 1685 (?).

Le Pape Innocent XI (?) confirma son élection. [1])

Elle était fille de Jean Jérôme Libre Baron de Minckwitz, seigneur de Schleiff (en Saxe), capitaine de cavalerie au service impérial, né en 1603, décédé en 1650 et de Anne Helwy de Lardenois de Ville.

Jean Jérôme Baron de Minckwitz, saxon, mais d'une famille originaire de Bohème, fut le premier de sa race, qui vint s'établir dans nos provinces. Ses quartiers nous sont connus, par les monuments épigraphiques, érigés à Hocht et par un croquis que nous a légué Le Fort. [2])

Il était fils de Christophe de Minckwitz, ex matre Donau, et de Anne de Michelsdorf, ex matre Briesen.

Remarquons que sur la cheminée, comme sur la tombe, Michelsdorf est orthographié Mixdorff.

Anne Helwy de Lardenois de Vilie était fille de Guillaume, seigneur de Masbourg et d'Anne d'Oumal, fille de Guillaume d'Oumal et de Véronique de Chrisgnée.

Guillaume de Lardenois de Ville était fils d'un autre Guillaume, seigneur de Masbourg et de Jeanne de Salmier. [3])

Les quartiers de l'abbesse de Minckwitz étaient donc:

Minckwitz, Dona; Mixdorff, Briesen von Deilwitz.
Lardenois, Salmier; Oumal, Chrisgnée.

Ils ornaient une cheminée de l'Abbaye.

Voici leur description: tous les écussons sont en oval, les quartiers paternels à dextre, les maternels à senestre.

Minckwitz: d'argent à trois dents de loup de sable, mouvant de senestre. Rietsap blasonne erronnément: parti émanché de deux pièces et une demie d'argent sur sable.

Donau: d'azur à deux demi-ramures, de cerf à 7 cors d'argent, mises en sautoir, les couronnes en bas.

Michelsdorf: blasonne Swinka: de gueules au sénestrochère paré d'azur, la main de carnation, tenant, par la machoire inférieure, une hure de sanglier de sable défendue d'argent. [4])

---

[1]) Index, loge 2 : O.

[2]) Le Fort 3me partie v° Minckwitz.

[3]) Baron de Stein: Annuaire 1851 p. 180 et Goethals: Miroir I 453.

[4]) Danewicz, Michelsdorf, qui sont de Swinka; von Zernicki-Szeliga: die Polnischen Stammwappen p. 87; le même: Polnische Adel II 79.

Digitized by Google

Sur la cheminée, ces armes étaient peintes: le fond d'or, le sénestrochère paré de gueules.

Briesen von Deilwitz: d'argent, chaussé ployé à dextre de sable, et à senestre de gueules.

Lardenois de Ville: d'azur à une fasce cablée d'argent, accostée de deux jumelles du même.

Salmier: d'argent à 3 roses de gueules, barbées de sinople.

Oumal: de gueules à la bande d'argent accompagnée en chef d'un croissant d'or, et en pointe d'un étrier d'argent, les courroies d'or.

Chrisgnée: d'argent à 5 fusées de gueules accolées en fasce, touchant les bords de l'écu; au franc-quartier d'or au sautoir de gueules.

Marie Ursule de Minckwitz présida divers chapitres de son abbaye, les religieuses „praenobiles Virgines sacri Coenobij Hocht" [1]) ou trés nobles vierges du Saint Monastère de Hocht, qui y prirent part de 1699 à 1708, sont:

Anne Elisabeth de Maillen, prieure 1699—1704.
Pascale de Pallandt 1699.
Marie Ursule de Rahier 1699—1708.
Jeanne Marie de Waes 1699—1708.
Marie Claire du Bois 1699—1704. En 1708 elle est prieure..
Marie Caroline de Minckwitz
Lucie Francoise de Binckem
Marguerite Françoise de Borchgrave
Mechtilde Françoise de Thiribu
Elisabeth Marie de Mettecoven
Anne Catherine de Gaiffier } 1699—1708.
Agnès Isidora de Pallandt
Elisabeth Angéline de Borchgrave
Elisabeth Ernestine de Waha
Ernestine Josine de Pallandt
Claire Scholastique de Warnant
Marie Aldegonde de Gulpen 1699.

L'Abbesse se titrait, en 1699, de Noble et Révérendissime Dame Marie Ursule de Minckwitz, Abbesse du Noble monastère de Hocht; en 1703: Révérendissime et Trés Noble Dame Marie Ursule de Min-

[1]) Fonds Wetzlaer: liasses 1081 et 1084.

Digitized by Google

ckwitz, Abbesse du Trés Noble monastère de Hocht; et après 1708 elle ajoutera: Dame de Haren et Opgrimby.

Elle s'est servie concurremment de deux sceaux, ou plutot cachets, le premier: ses armes en oval, l'écu accolé de deux palmes et surmonté d'une couronne à neuf perles, la crosse posée en pal derrière l'écu et accompagnée de son voile; le second, sans palmes et sans couronne.

En 1699, l'abbesse fit exécuter pour son abbaye, par Englebert Fisen un Saint Paul; en 1700 elle commanda au même peintre un tableau représentant Notre Seigneur au désert. [1])

Comme nous le verrons à l'article de Reckheim, au chapitre des biens de l'Abbaye, l'abbesse de Minckwitz eut aussi des démélés avec son voisin le Comte de Reckheim. Celui-ci, Maximilien François Gobert de Lynden, avait été solennellement et nominativement excommunié le 7 aout 1703, à la suite de tous ses méfaits contre le prieuré des Norbertines et l'église paroissiale de Reckheim.

Il mourut à Cologne le 26 décembre 1703 après avoir donné des signes de repentir et fut enterré dans le caveau de sa famille à Reckheim. [2])

Lorsque le régisseur de l'Abbaye de Hocht apprit sa mort, il nota ce fait dans son livre de compte de la façon suivante:

Pro memoria aeterna.

„L'on fait assavoir à chacun, que le jour de la Saint Etienne, „anno 1703, est mort dans les tourments de sa conscience, ce bon „Seigneur Frans Gobert comte de Rechem, qui a tellement molesté „notre cloître avec ses exactions procédurières, que le Lecteur cu„rieux, en voyant cela, comprendra facilement, que ce fut contre sa „volonté, qu'il fut obligé de voir à Hocht une pierre demeurer sur „l'autre".

„Si Capax sit: Deus misereatur ipsius".

Si Dieu en est capable, qu'Il lui soit miséricordieux! Ce dernier trait montre bien, tout le mal que le Comte de Reckheim a du faire à l'Abbaye: le régisseur doute que Dieu même soit capable de lui pardonner.

En décembre 1703 et le 30 aout 1704, la grêle s'abattit sur Hocht

[1]) Helbig: Les papiers de famille d'Englebert Fisen, dans Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liége I 37.

[2]) Baron J. de Chestret de Haneffe: Histoire de la Seigneurie Impériale de Reckheim p. 69.

Digitized by Google

avec une telle violence qu'il ne resta presque pas un carreau entier de toutes les fenêtres du couvent. En neuf mois de temps, on dut les renouveller toutes, deux fois, „ce qui n'a pas peu couté, comme on peut le penser". [1])

En 1708 l'Abbaye de Hocht acheta de la famille de Kerckhem, la seigneurie de Neerhaeren pour 20.000 couronnes ou 90.000 florins de Liège. Dès lors, l'Abbesse prit le titre de cette seigneurie et fut un des cinq bourgeois nobles extérieurs de Maestricht. Les autres bourgeois nobles étaient: le seigneur de Pietersheim, le Comte de Gronsfeld, le Marquis de Hoensbroeck et le seigneur de Bergh gen. Trips. [2])

La seigneurie de Neerhaeren donnait entrée à l'Etat noble du Pays de Liège et Comté de Looz, si les autres conditions requises étaient remplies. [3])

Le jour de la Pentecote 1714 fut un jour mémorable pour la vie religieuse de l'abbaye: les nobles damoiselles Barbe de Keverberg et Amande de Nunum dite Ducker reçurent la vêture.

Depuis 1688, il n'y avait plus eu de Dames reçues. [4])

L'Abbesse de Minckwitz mourut le 27 septembre 1719 et fut enterrée dans le choeur de l'Abbatiale.

Sa pierre tumulaire, longtemps laissée à l'abandon, a été placée il y a quelques années dans l'église de Neerhaeren.

Cette belle pierre, de deux mêtres 18 de haut, porte au centre, dans un cartouche oval, les armes de l'Abbesse, avec sa devise:

„In Deo mea defensio".

Ces armes sont soutenues par deux anges agenouillés, celui de dextre pleurant et étouffant ses sanglots, celui de senestre, embouchant la trompette de la Renommée; entre les genoux des deux anges ou génies ailés: un buste de femme à longs cheveux, le portrait de l'Abbesse défunte?

L'écu est sommé d'une couronne à 13 perles dont 3 relevées.

La crosse, tournée à senestre, et accompagnée du voile, est posée en pal derrière l'écu.

---

[1]) Livre de comptes de l'Abbaye de Hocht commençant 1701, aux Archives Royales de Maestricht; nous traduisons le texte flamand — Archives de Hocht.

[2]) Bachiene: Beschrijving der Vereenigde Nederlanden 1779, 5e deel p. 934.

[3]) Institut Archéologique liégeois IX 507; Ms. généal. Le Fort 2e série VII 385.

[4]) Archives de Hocht et Maasgouw 1895 p. 74.

Digitized by Google

Dans la partie supérieure dextre, les quartiers paternels, en oval		Dans la partie supérieure senestre, les quartiers maternels, en oval	
Minckwitz	Dona	Lardenoy de Ville	Salmier
Mixdorff	Briesen von Deilwitz	Oumal	Chrisgnée

Puis dans la partie inférieure de la pierre, l'épitaphe:

D. O. M.
Hic sepulta jacet praenobilis ac reverenda domina
D. Maria Ursula de Minckwitz
Digna hujus coenobii abbatissa trigesima septima,
Annis calamitosis praefuit profuit praeluxit
per auxit se sibiq commissa in Deo defendens
tandem occubuit 21 7bris 1719 aetatis suae 70.
Sorores duas hic professas habuit: Annam
Helenam defunctam 19 oct 1662 aet 22 et
Mariam Carolam quae obiit .....
Lector bene eis apprecare.

Cette épitaphe nous dit que Marie Ursule de Minckwitz fut la 37e abbesse de Hocht. Si ce fait est exact, et en comptant Marie de Mombeeck, (XVe siècle) six abbesses nous sont restées inconnues, sur les 42 qui ont régi l'abbaye.

XVIIIeme siècle.

CLAIRE SCHOLASTIQUE DE WARNANT. 1719 + 1733.

Chanoinesse de Hocht dès 1699, Claire Scholastique de Warnant fut élue Abbesse, peu après le décès de l'Abbesse de Minckwitz.

Sa bénédiction solennelle eut lieu en novembre 1719.

Un poëme caramélique a célébré ce fait. [1]) Comme il contient divers renseignements intéressants, nous le donnons ici in extenso malgré son peu de valeur littéraire.

Sa dédicace forme un chronogramme et trois autres chronogrammes se trouvent écrits au pied du poême.

Cette pièce nous donne donc l'année de la bénédiction de l'Ab-

[1]) Le Fort 1re partie XXIV 206, feuille imprimée.

Digitized by Google

besse, nous apprend qu'à ce moment trois Warnant étaient chanoinesses, dont deux abbesses, que l'Abbé du Val Dieu exerçait en quelque sorte la régence de Hocht, sede vacante, que Claire Scholastique a été élue sans contestation et au premier scrutin.

Nous y voyons encore qu'elle possédait toutes les qualités physiques et morales.

L'auteur nous donne les quartiers de l'élue et cherche des rapprochements, entre ses qualités, et les meubles et les émaux des armes de son arbre généalogique.

Voici ce chef d'oeuvre!:

a La CéLébre
CLaIre sCholastIqVe
De
Warnant
ChoIsIe
abbesse De hoCht

pour le jour de sa bénédiction solemnelle le .. novembre 1719

Par quel heureux concours, trois fameux monastères [1])
Ornent-ils des Warnants les nobles caractères
Val Notre Dame et Hocht ayant choisi deux soeurs
Le Val Dieu prend sa part à combler ses faveurs,
Par son Abbé Du Bois, et sous sa vigilance
Hocht déjà fleurissoit réglé par sa prudence,
Bien plus noble en vertu qu'on ne le voit de sang,
Il faisoit admirer son Etat florissant,
Mais combien plus Benie, Claire Scholastique,
Allé (sic) vous achever son éclat monastique!
Abbesse au premier coup, et légitimement,
Déjà vous lui servé (sic) de gloire et d'ornement,
La Crosse n'est pas tant ce qui vous fait paroitre,
Qu'une aimable bonté qu'on ne peut meconnoitre
Le Ciel vous donna-t-il un corps majestueux,
Il rendit votre coeur encore plus vertueux;
Jamais tant par le sang, ni par la bonne mine
Comme par vos vertus, il vous fit heroïne.
Que sont-ils en effet, Madame ces quartiers

[1]) Isabelle Catharine de Warnant, abbesse du Val Notre Dame mourut en 1728.
Claire Scholastique, abbesse de Hocht.
Anne Bernardine Chanoinesse de Munsterbilsen.

Digitized by Google

Dont Vous et les Warnants vous dites héritiers?
Dit-on que dans ceux-ci l'on trouve la naissance
Que ceux là des maisons indiquent l'alliance?
Tous sont plutot, (dirai-je) ou bien gage ou témoin
Des vertus dont le Ciel vous remplit avec soin,
Que vous, et votre soeur, seriez un jour Abbesses,
Le voulant, le sachant, qu'Il vous fit de largesses!
De gueules et d'argent, [1]) il fit un composé
Hermine, [2]) Azur, [3]) Sable, [4]) Or, [5]) pour vous fut disposé
Du Croissant, [6]) des lions [7]) et qui plus est des aigles [8])
En vous anoblissant, Il sçut former les règles
De combien de maisons tira-t-Il vos vertus
Pour nous faire à l'honneur des chemins non tortus?
Des Celles, d'Eynatten, d'Orjos, d'Awans, Fisenne,
Des Wahas et Warnants [9]), nul qui ne vous y mêne,
Allant même plus loin, il prit des Oultremonts, [10])
De quoi grossir encore l'éclat de ces maisons,
Je l'ai dit, ce ne fut que pour ourdir la trame,
Qui trés illustrement vous fait briller Madame.
L'Argent dénote en vous franchise et verité,
Et l'Or vous est témoin d'éclat, de charité,
Par le Sable on peut voir qu'en vous est la Prudence,
Le Gueules marque bien la Justice en scéance,
Dans le charmant Azur paroit votre douceur,
N'en voila-t-il pas assez pour vous, et votre soeur?
Non l'Aigle et le lion nous est encore un gage,
Que la vivacité soutient votre courage,

---

[1]) Gueules et argent, couleurs des Warnant et des Eynatten.
On retrouve le gueules chez les Celles, d'Orjo, Waha; l'argent chez d'Orjo. Fizenne, Awans.

[2]) Dans les armes de Celles et de Waha.

[3]) Dans les armes d'Awans et d'Orjo.

[4]) Dans celles de Fizenne.

[5]) Chez les Warnant, d'Orjo, Fizenne.

[6]) Se trouve dans les armes des d'Orjo.

[7]) Des Warnant et Fizenne.

[8]) Des d'Orjo et Waha.

[9]) l'Ordre des quartiers n'est pas respecté, sans doute à cause de la mesure du vers!

[10]) Dieudonné Nicolas de Warnant, frère de l'abbesse, avait épousé Anne-Florence d'Oultremont.

Digitized by Google

L'hermine dit enfin, que dans vos actions,
Brille la pureté de vos intentions;
Fut-il après cela de Choix plus raisonnable?
D'Abesse en sera-t-il plus digne ou plus aimable?
Déjà je pense voir sous son gouvernement,
Revivre l'age d'or et son contentement,
Comme un autre Croissant de lumière en lumière,
De Hocht je pense voir aller le monastère;
Par les soins et vertus, que Claire va fournir
Puisse-t-il donc toujours fleurir et rajeunir.
L'on VIent bénIr CLaIre De Warnant en sa MaIson
son ChoIX renD IVstICe a ses MerItes
prIons DonC qVeLLe VIVe a JaMaIs.

La „Célèbre" Claire Scholastique de Warnant était fille de Jean de Warnant, seigneur de la Neufville, Gosnes, Septfawes, Fillée, et de Dieudonnée Marguerite de Waha de Fronville, fille de Hubert de Waha, seigneur de Haversin, Buissonville etc., et de Marguerite de Waha de Baillonville.

Jean de Warnant eut pour père un autre Jean, seigneur des mêmes lieux, et membre de l'Etat Noble du Pays de Liège et Comté de Looz, fils de Jean de Warnant, seigneur des mêmes lieux et de Josine d'Eynatten; il eut pour mère Marie de Celles de Hodoumont, fille de Jean de Celles, seigneur de Hodoumont et d'Anne d'Orjo.

Hubert de Waha était fils de Nicolas de Waha dit Fronville, seigneur de Haversin et de Catherine de Fisenne.

Marguerite de Waha de Baillonville était fille de Georges de Waha dit de Baillonville, seigneur de Ramezée et d'Isabelle d'Awans.

Dieudonné Nicolas de Warnant, seigneur de la Neufville etc. fut reçu et admis à l'Etat Noble du Pays de Liège et Comté de Looz le 24 novembre 1698. [1])

Il prouva les mêmes quartiers que ceux de l'abbesse Claire Scholastique sa soeur, savoir:

Warnant, Eynatten; Celles, Orjo.
Waha Fronville, Fisenne; Waha-Baillonville, Awans.

Quoiqu'il ne nous reste guère de monument aux armes de l'Ab-

[1]) Album de l'Etat Noble de la Principauté de Liége, aux Archives Royales de Liége.
Le Fort: 1re partie XXIV 201 à 206.
Baron de Stein d'Altenstein: Annuaire 1884 p. 331.

Digitized by Google

besse, nous blasonnerons ses quartiers, pour l'intelligence du poëme ci dessus.

Warnant: de gueules à 6 lionceaux d'argent couronnés d'or, posés 3.2.1.

Eynatten: d'argent à la bande de gueules, accompagnée de 6 merlettes du même, rangées en orle.

Celles: d'hermines à la bande de gueules, doublement coticée du même.

Orjo: d'or à l'aigle de gueules, becquée et membrée d'azur, chargée sur la poitrine d'un croissant d'argent.

Waha: de gueules à l'aigle d'hermines.

Fisenne: d'argent au lion de sable, armé, lampassé et couronné d'or, portant sur la poitrine un écusson d'argent chargé d'une aigle de gueules.

Waha: ut supra.

Awans: de vair plain.

L'Abbesse de Warnant fit exécuter par le peintre Jean Baptiste Coclers deux exemplaires de son portrait et un tableau des Apôtres.

Elle mourut en mai 1733. [1])

Elle se titrait „Nous Claire Scholastique Baronne de Warnant, Abbesse du Trés Noble Monastère de Hocht.

Son cachet portait ses armes dans un écu oval, sommé d'une couronne à 13 perles dont 3 relevées, le tout posé sur une crosse en pal, passée derrière l'écu et accompagnée de son voile.

Comme chanoinesse, elle scellait d'un écu oval surmonté d'une couronne à 9 perles.

THÉRÈSE DE LEEFDAEL. 1733—1773.

Née en 1689 et moniale de Hocht depuis 1717, Thérèse de Leefdael fut élue, en juin 1733, par le chapitre pour succéder à l'Abbesse de Warnant; le 7 des Ides d'aout de cette même année, le Pape Clément XII confirma cette élection. [2])

Les généalogistes se partagent quant à la filiation de cette abbesse.

D'après Azevedo, [3]) son contemporain, Anne Thérèse de Leefdael, abbesse de la noble Abbaye de Hocht, est soeur de Louis Er-

---

[1]) Maasgouw 1919 p. 64.

[2]) Note de Mr. l'abbé Peeters, ancien Curé de Neerhaeren.

[3]) Azevedo: généalogie van der Noot p. 106 à 109.

Digitized by Google

nest de Leefdael, Abbé de Sainte Gertrude à Louvain (1743 + 1765), et tous deux enfants de Louis Ernest de Leefdael, capitaine de cavalerie, (fils de Philippe Baron de Leefdael et de Cornélie d'Egmond van den Nyenburch); et de Lutgarde van der Eem, d'une famille de Hollande.

Cette abbesse fit ériger le portail d'entrée de l'abbaye. Ce portail de style Louis XV, est surmonté d'une girouette aux armes de Leefdael: d'argent au chevron de sable, accompagné de 3 maillets penchés de gueules. L'écu posé en coeur d'une aigle bicéphale, surmontée d'une couronne à 9 perles.

Dans un réduit, à coté de la tour de l'église de Neerhaeren, se trouve une pierre armoirée avec inscription:

L'écu en oval, soutenu de deux licornes, sommé d'une couronne à 3 fleurons, et 2 perles séparant les fleurons, est posé sur la crosse en pal et accompagné de la devise „Vis unita fortior".

L'écu est écartelé: aux 1 et 4: de Rosoy: d'or à 3 fleurs de néflier de gueules, au franc-canton de Walcourt: de gueules à l'aigle d'argent; aux 2 et 3: de Leefdael: d'argent au chevron de sable, accompagné de 3 maillets penchés de gueules; à l'écu en coeur brochant sur l'écartelure: de .... à la bande de .... (d'après les armes portées par différents membres de la famille, ces dernières armes seraient Eynatten: d'argent à la bande de gueules, accompagnée de 6 merlettes du même mises en orle), ici, il n'y a que la bande, sans plus, sur le sceau de l'abbesse l'écu en coeur, fort usé, ne laisse rien deviner.

Ces armes surmontent l'inscription:

De Hoogw: en Eed: Vrouwe
Theresia Baronnesse van Leefdael
Abdisse der Aedelycke Abdye van
Hocht, vrij vrouwe der Heerlickheden
Nederhaeren, Opgrimmy 1736.

L'Abbesse se servait d'un cachet aux mêmes armes que celles, se trouvant sur cette pierre, la couronne seule différait: c'était une couronne à 3 fleurons, séparés l'un de l'autre par trois perles.

Remarquons que les armes de Leefdael auraient du être placées aux 1r et 4ème quartiers et non aux 2e et 3e.

En 1733 les dames suivantes formaient le chapitre de Hocht:

Thérèse de Leefdael, abbesse
Ernestine de Pallandt, prieure,

Digitized by Google

Agnès Isidora de Pallandt, genaamd Ducker,
Barbara Alexandrina de Keverberg,
Ursule Francoise de Lonchin,
Françoise Albertine de Lardinois de Ville,
Catherine Helene de Woestenraedt,
Anne Rebecca d'Aspremont-Lynden,
Barbe Françoise de Lardinois de Ville de Meldert. [1])

Thérèse de Leefdael fit exécuter pour l'abbaye quatorze tableaux représentant le Sauveur, la Vierge et les 12 Apôtres. Ce fut le peintre Jean Baptiste Coclers qui fut chargé de les peindre. Pour chaque tableau il reçut deux pistoles. [2])

L'auteur des Délices du Pays de Liège nous apprend qu'ils ornaient le Choeur des Dames Religieuses „Dix huit excellens Portraits „y sont enchassés. Ils représentent le Sauveur et sa Sainte Mère, „les douze Apôtres, et quatre des principaux Pères de l'Eglise. Ces „quatre derniers quoique très beaux, sont d'un pinceau fort inférieur aux quatorze premiers".

Le 16 mars 1740, l'Abbé Général de Citeaux autorise l'abbesse de Hocht à emprunter la somme nécessaire à soutenir un procès en Cour de Rome — nous ne n'en connaissons pas l'objet.

Voici la description de l'Abbaye de Hocht en 1744, telle que nous la donne les Délices du Pays de Liège: [3])

„Ce monastère est situé une lieue en dessous de Maestricht, dans un terrein ouvert sur la Rive gauche de la Meuse, qui reçoit en ce lieu les eaux d'un ruisseau. Une petite plaine la sépare d'une vaste enceinte de murailles, dont l'entrée regarde l'Occident. On y trouve trois Cours sur une même ligne, accompagnées à droite de Jardins et d'un petit Etang. A gauche on voit premièrement un gros pavillon bâti dans le gout moderne, et destiné au logement des prêtres qui administrent les choses saintes de cette maison. De là on passe à l'Eglise, qui est un vaisseau bati en croix.

La plus grande partie de la nef sert de Choeur aux Dames religieuses, étant accomodée décenment pour cet usage. Le Lambris en est surtout remarquable, tant par la délicatesse et le bon gout de sa menuiserie que par dix huit excellens portraits qui y sont enchassés.

---

[1]) Archives de Hocht et Maasgouw 1898 p. 63.
[2]) Dr. Doppler, dans le Maasgouw: 1906 p. 80.
[3]) Délices du Pays de Liége Tome IV p. 115.

Digitized by Google

Le Sanctuaire est grand, clair et orné de divers beaux tableaux. Son autel d'Ordre Corinthien, est chargé partout de sculpture et de dorure. Les deux branches du Croison, séparées par de belles balustrades, contiennent aussi chacun un autel du même gout.

Les Cloitres, contigus à l'Eglise du coté du midi, bordent la troisième cour, qui n'est qu'une espèce de jardin, pratiqué au milieu des dortoirs et autres batiments à l'usage des religieuses".

Le château actuel formait anciennement le quartier de l'Abbesse. Il date du XVIIIème siècle.

Les dépendances sont, en partie, des restes de l'ancienne abbaye. L'ancienne église datait du XIIIème siècle, à en juger d'après les restes du Choeur, encore subsistant.

Le 7 août 1745, le Prince Evèque de Liège expédie une sauvegarde réélle et personnelle pour la Dame Abbesse et les Religieuses de l'Abbaye de Hocht. [1])

Le 5 avril 1748, le maréchal de Saxe, commandant les Français, quitta Bruxelles à la tête de ses troupes. Il investit Maestricht le 11 et établit son quartier général à Hocht. Le Comte de Löwenthal avait le sien au château de Borgharen sur la rive opposée de la Meuse.

Le 16 avril, le Maréchal de Saxe reçut à Hocht, une députation de la ville, composée des Doyen et Ecolâtre du chapitre Saint Servais: les Seigneurs Pleugmakers et de Fontaine, des Seigneurs Chanoines de Notre Dame: van der Vecken et van Dalem, du Bourgmestre de Brienen, du pensionnaire de la ville de Loneux et de deux prédicants reformés. Ils venaient lui demander d'épargner la ville pendant le siège. Ce qui fut gracieusement accordé.

Le lundi 6 mai, au soir, le Seigneur Doyen et l'Ecolâtre de Saint-Servais, avec les Députés du Chapitre Notre Dame, furent de nouveau à Hocht pour demander au Maréchal de Saxe une capitulation particulière. Ils rentrèrent le 7 à Maestricht à 11½ heures du matin.

Le 7 mai, à 7 heures du matin, le Général Major Comte de Wied, accompagné du colonel de Mérode marquis de Deynze et du major du Vergé, part de Maestricht et se rend à Hocht auprès du Maréchal Comte de Saxe pour travailler à la capitulation de Maestricht. La capitulation est signée à Hocht ce jour, et le même soir les Français prirent possession de la moitié des portes de Bruxelles et de Wyck.

Le Général Baron d'Aylva, gouverneur de Maestricht pour le

[1]) Conseil Privé. Dépèches XXXIX. f° 23 v°, aux Archives Royales de Liége.

Digitized by Google

Prince d'Orange, sortit de la ville le 10 mai, avec tous les honneurs militaires: tambours battants, étendarts au vent, 4 pièces de canon et 2 mortiers.

Vers midi, le maréchal de Saxe prit possession de la ville, au son du canon et de toutes les cloches. Vers 3 heures, il retourna à Hocht, laissant le Comte de Löwenthal comme gouverneur. [1])

En 1754, le 14 mars, l'abbesse de Leefdael releva Neerhaeren du Prince Evèque Jean Théodore de Bavière, et le 11 novembre 1763 du Prince Evèque Charles d'Oultremont.

Elle se titrait de Trés Révérende et Noble Dame, Madame Thérèse Baronne de Leefdael, Abbesse de la Noble Abbaye de Hocht, libre Dame des Seigneuries de Neerhaeren, Opgrimby. Et en 1760: de Neerhaeren, Herbricht et Opgrimby.

Le chapitre de l'abbaye était composé de la façon suivante de 1757 à 1767.

Thérèse Baronne de Leefdael, abbesse.
Ursule Françoise d'Awans de Loncin, prieure.
Barbe Alexandrine de Keverberg, ne figure plus en 1767 le 21 avril.
Francoise Albertine de Lardinoy de Ville de Naomé, idem.
Anne Marie Josèphe de Pinchart de Wartet.
Barbe Françoise de Lardinoy de Ville de Meldert.
Marie Thérèse d'Aspremont Lynden.
Marie Louise Doncquier de Donceel.
Marie Caroline de Locquenghien.
Marie Isabelle de Steinen.
et à partir de 1762 Anne Caroline de Wittman. [2])

L'abbesse de Leefdael, mourut agée de 84 ans, professe depuis 56 ans et jubilaire depuis 6 ans. Elle dirigea son abbaye pendant 40 ans. Elle fut enterrée à Hocht le 18 septembre 1773. [3])

A. M. JOSEPH DE PINCHART DE WARTET. 1773—1788.

Anne Marie Joseph de Pinchart de Wartet naquit de Guillaume Charles de Pinchart, seigneur de Frizet, Wartet, Ville en Waret, sergeant-major au terce du mestre de camp d'Orsinval, membre de l'Etat Noble de Namur, et de Marie Marthe de Mozet de Grunne,

[1]) Franquinet: Siège de Maestricht en 1748 (Annales de la Soc. Hist. et Arch. II 3 et Maasgouw 1882 p. 695, 1883 p. 892, 1884 p. 951, 1886 p. 18 et 19, 30.

[2]) Etat Noble, registre 168 aux Archives Royales de Liége.
Chartrier et Index, Hocht.

[3]) Registrum defunctorum de la Cure de Neerhaeren.

Digitized by Google

fille de Georges de Mozet, seigneur de Grunne et Harzin et de Catherine Claude de Coppin de Beausaint.

Guillaume Charles de Pinchart était fils de Philippe de Pinchart, seigneur d'Espiennes et de Frizet, Wartet et Ville en Waret, et de Marie-Françoise d'Aux-Brebis, fille de Guillaume d'Aux-Brebis, seigneur de la Tour à Wartet et de Ville en Waret, et de Françoise de Gaiffier.

Philippe de Pinchart était fils de Jean de Pinchart, seigneur de Frizet et de Marie de Soldier, dame d'Espiennes en Haynaut.

Georges de Mozet naquit de Gilles de Mozet dit de Bozeau, seigneur de Grunne et Harzin et de Marie de Waha.

Catherine Claude de Coppin avait pour parents Jean de Coppin dit de Conjoux, seigneur de Beausaint et Marguerite d'Orjo.

Les quartiers de l'abbesse étaient donc:

Pinchart, Soldier, Aux-Brebis, Gaiffier.
Mozet, Waha, Coppin, Orjo.

Anne Marie Joseph de Pinchart était religieuse à Hocht en 1726, et sa soeur Agnès Ferdinande Joseph l'était à la noble abbaye de Herckenrode, lorsqu'elles instituèrent pour leur héritier leur frère ainé, Philippe Joseph de Pinchart qui intervint à ce titre au partage de leurs parents le 23 décembre 1726. [1])

Pinchart porte écartelé, aux 1 et 4: d'or à trois maillets penchés de sable; aux 2 et 3: d'azur à deux pattes d'aigle d'or passées en sautoir, les serres en bas.

Anne Marie Joseph devint abbesse en 1773.

Son cachet portait un écu oval d'or aux trois maillets penchés de sable, l'écu dans un cartouche, sommé d'une couronne à 9 perles, le tout posé sur une crosse et accosté de deux palmes. [2])

Le 25 juin 1774, l'abbesse de Pinchart fut marraine de la nouvelle cloche Saint-Pierre, de l'église de Reckheim, le Comte de Reckheim Jean Népomucène d'Aspremont Lynden, étant parrain, le curé Léonard Salm fit la bénédiction des cloches, par délégation du Vicaire Général de Liège, Comte de Rougrave. [3])

Le 14 mars 1775, l'abbesse releva Neerhaeren du Prince Evèque François Charles de Velbruck.

---

[1]) Baron de Stein d'Altenstein: Annuaire 1881 p. 252 et 126.

[2]) de Raadt: Sceaux armoriés III 127. Etat du biens du Clergé 1787. Tome 124. aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles.

[3]) Portmans: Supplément aux notices sur Reckheim p. 44.

Digitized by Google

Le 27 juin 1778, le suffragant de Liège, Comte d'Arberg de Valengin et du St. Empire Romain, évèque d'Amyzon, consacra l'église et l'autel majeur de Groot Spauwen. [1])

Le lendemain 28 juin, il se rendit à l'abbaye de Hocht et y administra dans l'église abbatiale le Sacrement de confirmation. [2])

De 1779 à 1786, l'abbaye de Hocht comptait les Dames suivantes [3])

Madame de Pinchart de Wartet, abbesse.

Madame Barbe Françoise de Lardinois de Ville de Meldert, prieure.

Mesdemoiselles: Anne Caroline de Wittman.
Marie Caroline de Locquenghien.
Comtesse Marie Thérèse d'Aspremont-Lynden.
Marie Louise de Donckier de Donceel.
Marie Bernardine de Steinen (de Hulser).
Marie Rose de Bronsfeld.
Marie Isabelle de Steinen (de Scherven).
Rosalie d'Everlange.
Marie Caroline de Saint Remy.
Claire Thérèse de Villers de Pité.

Le 21 avril 1787 A. M. Joseph de Pinchart de Wartet, Abbesse de l'Abbaye Noble de Hocht, Libre Dame de Neerhaeren et Opgrimby, remet au gouvernement des Pays Bas Autrichiens, l'Etat des biens afférents à son monastère.

Ne pouvant plus écrire, elle signe d'une croix, et appose son cachet décrit plus haut. [4])

Elle mourut probablement en 1788.

MARIE LOUISE DE DONCKIER DE DONCEL. 1788 + 1794.

D'après son billet mortuaire, l'abbesse de Donckier de Doncel doit être née vers 1731, avoir prononcé ses voeux en 1753 et avoir été élue abbesse en 1788.

C'est sous son administration que la tourmente révolutionnaire française s'étendit sur notre pays.

---

[1]) D. Ursmer Berlière: les Evêques auxiliaires de Liége p. 178.

[2]) Note de mr. l'abbé Peeters, ancien curé de Neerhaeren.

[3]) Niederrheinisch-Westphälischer Kreis Kalender auf 1780—1786 qui tronque souvent les noms: de Wator pour de Pinchart de Wartet, Muller de Ville pour de Ville de Meldert etc.; nous rétablissons l'orthographe et ajoutons les prénoms qui ne sont pas indiqués.

[4]) de Raadt sceaux armoriés III, 127.

Digitized by Google

L'abbesse et le virginal troupeau confié à sa garde, durent fuir devant l'envahisseur et se retirèrent à Lichtenau en Allemagne.

L'abbesse mourut en exil en 1794.

De son temps, les Dames suivantes formaient le chapitre (1792—1794: [1])

Marie Thérèse d'Aspremont Lynden, prieure.
Marie Isabelle de Steinen, sous prieure.
Marie Charlotte de Locquenghien } ne figurent plus en 1794.
Anne Caroline de Wittman }
Rose de Bronsfeld.
Rosalie d'Everlange.
Bernardine de Steinen de Hulser.
Marie Cornélie (Caroline?) de Saint Remy.
Claire Thérèse de Villers de Pité.
Josephine de Villers de Pité, ne figure plus en 1794.
Marie Louise des Champs de Rutan.
Leonarde Arazola de Onate.

Le Général Français Miranda commença le siège de Maestricht le 15 février 1783. Il avait son quartier général à Hocht. [2])

L'abbesse décéda le 13 décembre 1794, voici copie de sa lettre de faire part [3]):

†
I H S
Non aliud nomen est sub Coelo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri. Act. IV.

Le 13 Décembre 1794 mourut à 5 heures du matin, trés
Noble & Révérende Dame
Marie Louise
de Donquiere de Doncelle
Abbesse
de l'Illustre abbaye de Hoicht, ordre de Citeaux,
prés de Mastricht
dans l'année 63 de son âge, de la profession religieuse la 41,
de dignité abbatiale la 6.

---

[1]) Chartrier de Hocht.

[2]) Daris: Notices historiques sur les églises du diocèse de Liége XV, 375.

[3]) Original imprimé, nous communiqué par mr. l'abbé Peeters, ancien curé de Neerhaeren.

Digitized by Google

Peu de personnes, appellées au gouvernement des maisons monastiques, particulièrement des religieuses, ont montré plus de discernement, de prudence, de zèle réfléchi, de constance et de force. Les circonstances ont donné à ces qualités plus de développement et d'énergie. Après avoir épuisé en faveur des malheureux fugitifs ce que la plus généreuse charité lui suggéra de moyens; fugitive elle même avec sa communauté, elle éprouva tout ce que dans des païs étrangers, dans une saison rude, dans l'encombrement incroyable d'une fuite générale, peut éprouver un sexe foible & délicat; toujours moins occupée d'elle même que du troupeau dont aux dépens de sa vie elle vouloit assurer la conservation et l'ensemble. Retirée dans la petite ville de Lichtenau, dans l'Evéché de Paderborn, elle attendoit avec confiance & résignation le moment où il plairoit au Seigneur de rétablir les ruines d'Israel, lorsqu'une maladie qui fut pour ses vertus un nouveau champ d'exercice, finit ses souffrances & ses combats.

Dans un abandon & une tristesse que nous ne nous efforcerons pas d'exprimer, nous recommendons son ame aux sacrifices des Prêtres & aux prieres des Chrétiens.

Le Prieure
& Dames de la communauté.

L'abbesse se titrait: „Nous L. Donquiere de Doncelle, Abbesse de la Noble Abbaye de Hocht, Libre Dame de Neerhaeren et Opgrimmy".

La famille Donckier de Doncel ou Donceel portait primitivement le nom de Hodeige de Donchierf, Doncherff, puis Donchierf dit Doncher de Donceel et était originaire de Hodeige où, dans les temps anciens, elle possédait un château situé non loin de l'église.

Monsieur l'Abbé Edouard Maréchal dans son histoire de Hodeige [1]), donne une généalogie de la famille Donckier. Notre abbesse n'y figure pas. Il y a bien une Marie Jeanne, née à Liège le 7 février 1732, qui correspondrait comme âge avec l'abbesse Marie Louise. mais le second prénom diffère. Cette Marie Jeanne était fille de Hubert François Donckier de Donceel et de Marie Thérèse de Xheunemont.

Les armes des Donckier sont de gueules à la bande d'or. Quelques

[1]) Le village et la paroisse de Hodeige, par l'abbé Edouard Maréchal. Dans Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liége Tome XV.

Digitized by Google

uns de cette famille ont brisé en chef à senestre d'une molette d'or à 5 rais.

ROSALIE D'EVERLANGE. 1795—1796.

Vente de l'Abbaye. 1797.

Marguerite Rosalie Léonarde Julienne d'Everlange naquit le 25 octobre 1757 à Bade en Hongrie.

En 1779, elle était chanoinesse à Hocht.

Elue abbesse en 1795, pendant l'émigration à Lichtenau, elle revint dans son abbaye pour en voir consommer l'anéantissement.

Elle survécut de longues années à la mort de son monastère et s'endormit dans le Seigneur, à Thuin, le 3 novembre 1839, âgée de 82 ans 8 jours, ancienne Abbesse, pensionnaire de l'Etat. [1])

Elle naquit de Théodore Ignace Joseph d'Everlange, seigneur de Lignières, Sart, Beaumont, Major au service de S. M. I. dans le Régiment de Puebla, et de Marie Anne Baronne de Stensch, fille de Georges Baron de Stensch, Général au service Impérial et de Xavière Baronne de Wuxelburg.

Théodore Ignace Joseph d'Everlange avait pour père, Robert d'Everlange, seigneur des mêmes lieux, fils de Jean Bernard d'Everlange, seigneur de Witry, Lignières etc.; et d'Elisabeth Michelle de Lardenois de Ville; et pour mère Marie Caroline de Warnant, fille de Jean Henri de Warnant et de Sabine de Tomboy, d'Enghien. [2])

Ses quartiers étaient donc:

Everlange, Lardenois; Warnant, Tomboy.
Stensch, ...; Wuxelburg, ...

Everlange porte: d'azur à la fasce d'argent, accompagnée de deux étoiles d'or, l'une en chef, l'autre en pointe.

Le 3 juillet 1795, l'abbaye „paie à ses fermiers J. F. van Gulpen, „N. Bonhomme et P. F. de Ceuleneer la somme de 8347 florins 13 „sols, suivant l'accord fait par Madame l'abbesse et sa communauté „pour rentrer maitre de la jouissance de leur ferme à laditte abaye, „qui avait été affermée par la république française pendant l'émi-„gration".

L'Abbaye de Hocht dut payer sa quote-part dans la contribution de huit millions, frappée par la république française.

---

[2]) Etat civil de Thuin.

[3]) Chevalier de Kessel: Livre d'or de la Noblesse Luxembourgeoise, p. 58. Goethals: Dictionnaire III v° Laittres et IV v° Straten.

Digitized by Google

Pour ses diverses propriétés, refuge, dîmes, emprunt forcé, cette quote part se montait (y compris ce qu'on avait du payer aux fermiers ci dessus, à 26,292 florins 15 sols 1 liard, en argent; plus en nature: 15 mesures de froment, 57 de seigle, 125 et 1/2 d'avoine et 8679 livres de foin. [1])

Le 14 septembre 1796 fut publiée, dans les départements de l'Ourthe et de la Meuse Inférieure, à Liège et à Maestricht, la loi du 1er septembre précédent, par laquelle tous les ordres religieux sont supprimés et leurs biens confisqués au profit de la république.

Dès le 5 octobre suivant, 14 vendémiaire an V, Lamarck, commissaire de la république est à Hocht et fait l'inventaire des biens de l'Abbaye. Cet inventaire est signé par toutes les religieuses présentes à Hocht:

R. d'Everlange, abbesse.
M. I. de Steinen, sous prieure.
A. C. de Wittman.
M. B. de Steinen de Hulser.
M. C. de Saint Remy.
C. T. de Viller(s).
M. L. des Champs de Rutan.
T. L. Arazola de Onate.

Le 12 octobre 1796, 21 vendémiaire an V, les mêmes, moins la sous prieure de Steinen, comparaissent encore devant le même commissaire, pour accomplir un dernier acte de charité chrétienne, elles veulent assurer à leur sous prieure, Marie Isabelle de Steinen, une rente de 40 florins de Liège, que l'abbaye lui payait depuis 1762 et on veut la lui assurer, parce que maintenant elle est, agée de 65 ans, denuée de tout parentage et de toute ressource et de plus qu'elle est borgne et valétudinaire. [2])

Le 8 décembre 1796, on célébra pour la dernière fois la Messe dans l'Abbatiale de Hocht, messe de départ, messe de mort! [3])

Les cloches ont du sonner le glas, car bientot l'Abbaye ne sera plus, elle n'est plus! la Nation (!) en prend possession et le 23 germinal an V, 12 avril 1797, elle est vendue comme bien national.

Voici la description de l'Abbaye, telle que la donne le registre des

---

[1]) Registre de la domination française, aux Archives Royales de Maestricht.
[2]) Index, dernier feuillet.
[3]) Note de mr. le Curé Peeters.

Digitized by Google

domaines nationaux n° 2 (procès-verbaux d'estimation), et n° 15 (procès-verbaux d'adjudication, affiche VI article 6).[1])

„Un bien national, appelé l'abbaye d'Hocht, situé sous le commune de Lanaken et consistant:

1° En une belle et vaste maison conventuelle, une galerie, bâtie à la moderne, plusieurs quartiers pour les régisseurs et les receveurs, étable, écuries et plusieurs autres bâtimens, église y compris les autels, boiseries, brasseries, boulangerie, moulin à l'eau, trois grands jardins, trois prairies, garnies de beaux arbres fruitiers, trois grands étangs avec leurs digues, le tout ci-devant exploité par les membres de l'abbaye.

2° Une ferme nouvellement bâtie, écuries et étables bien voutées, une forge, deux belles granges, bâtimens, basse-cour, le tout servant à l'exploitation et faisant partie de la ferme louée au citoyen Pierre Beaujean fermier.

Les dits deux articles ne formant qu'une seule pièce entourée de toute part d'une muraille, contenant environ 12 bonniers, estimée en principal à la somme de cent et vingt un mille livres, y compris 134 arbres plantés sur les biens et par nous estimés à cinq cents quarante cinque livres.

Plus 79 bonniers, 12 grandes verges de terre (Meerslag, „prairies des cochons", bij den Muijsenberg), et 19 bonniers 2 grandes verges de prairies, loués au citoyen Beaujean y compris les bâtimens servant à l'exploitation par bail à expirer le 15 mars 1802 pour un revenu annuel de 3 mesures de seigle, 2 de froment, 2 d'orge, 2 d'avoine, un demi de navette par chaque bonnier de terre et 40 florins par chaque bonnier de prairie, 50 flor. au nouvel an, 8 livres de sucre et deux cochons gras. Le tout estimé à un revenu argent de France de la somme de 4150 livres, estimé en principal y compris la maison conventuelle à 160,000 livres, 120,000 livres".

Adjugé à Henri Jos. Kaison, à Verviers, chargé de pouvoir de Gérard Dumoulin et Antoine Sougnez, ex-recollets du couvent de Verviers, y demeurant, pour 5/6; et Joseph Langhor, ex-capucin du couvent de Verviers, y demeurant, et Gilles d'Outre-Pont, ex-religieux des Carmes en Isle, à Liège, demeurant à Verviers, pour 1/6. Adjugé pour 150.000 livres.

[1]) Originaux aux Archives Royales de Maestricht, et Maasgouw 1890, p. 15.

Digitized by Google

IV. LES MONIALES OU CHANOINESSES.

Nous donnons ici en une liste alphabétique, toutes les religieuses que nous avons pu retrouver, ainsi que les renseignements qui les concernent.

A.

Arazola de Onate: d'argent, à l'arbre arraché de sinople, accompagné de deux loups de sable, l'un sur l'autre, passant le premier derrière, le second devant l'arbre.

Josine Léonarde Thérèse Arazola de Onate, religieuse à l'abbaye noble de Hocht, par profession du 1er mai 1788, figure le 3 floréal an V (1797), avec sa consoeur de Steynen de Hulser, dans un acte de rachat de biens de l'abbaye, sis à Obgrimby.

Elle mourut à Meldert le 24 décembre 1807.

Elle y était née le 1er décembre 1770 de Martin Joseph Arazola de Onate, seigneur de Meldert, y décédé le 26 octobre 1803, et de Marie Elisabeth de Lardenois de Ville, morte à Meldert le 1 avril 1812.

Martin Joseph avait pour père Emmanuel François Joseph Arazola de Onate, écoutète de la ville de Lierre, y décédé en 1779, et pour mère Marie Covernils, fille d'un brasseur de la rue Haute à Bruxelles.

Marie Elisabeth de Lardenois de Ville était fille naturelle légitimée de Charles Antoine Théodore de Lardenois de Ville, seigneur de Meldert, décédé en 1766 et de Marie Elisabeth van Nerum.

Voici ce que nous apprend à leur sujet l'acte de légitimation:

„Charles Antoine Théodore Baron de Lardenoy de Ville, seigneur de Meldert, agé de 54 ans le 10 décembre 1764, avait eu, dans sa jeunesse, par une faiblesse trop commune à l'humanité, de Marie Elisabeth van Nerum, native de Lumen, une fille Elisabeth, fille naturelle, baptisée à Tessenderlooz, le 4 juillet 1742 sous les noms supposez de François Deprez pour père, et Elisabeth van Dalem pour mère.

Cette fille naturelle était agée de 22 ans le 10 décembre 1764 lorsque le Prince Evèque de Liège lui accorde ses lettres de légitimation et dispense nécessaires pour purger le vice de sa naissance;

Digitized by Google

elle peut porter le nom et les armes dudit Baron de Lardenoy son Père.

La mère etant morte à cette époque, le père la légitimait, per Rescriptum Principis, attendu qu'il ne pouvait plus le faire per subsecuturum matrimonium". [1])

Aspremont-Lynden: d'azur à l'aigle d'argent, becquée et membrée d'or (Este), portant sur la poitrine un écu de gueules, chargé d'une croix d'or (Lynden), à la bordure du même.

1) Anne Rebecca d'Aspremont Lynden prit part au chapitre tenu à Hocht en 1733.

Les différentes généalogies de la maison de Lynden nous donnent simplement cette Anna Rebecca sans indiquer qu'elle fut religieuse à Hocht. Mais ce prénom typique de Rebecca, l'époque à laquelle elle vivait, prouvent que c'est bien d'elle qu'il s'agit.

Anna Rebecca était fille de Maximilien Henri Comte d'Aspremont Lynden et du Saint Empire, seigneur du banc de Herve, membre de l'Etat Noble de Namur en 1699 et de Marie Georgine Thérèse de Haultepenne, dame de Barvaux-Buzin etc. fille de Philippe François de Haultepenne et de Magdeleine de Haultepenne sa cousine.

Maximilien Henri avait pour père Robert de Lynden et pour mère Jeanne de Caldenbourg, dame du ban de Herve, Charneux et Thimister. Maximilien Henri Comte d'Aspremont Lynden testa en 1717, laissant à chacune de ses trois filles, restées dans le monde, une rente de 600 florins Brabant. Anna Rebecca était l'une d'elles.

Elle avait une soeur: Marie Angéline Hubertine, religieuse au Val Notre Dame; celle-ci, avant de faire sa profession, testa en faveur de son frère ainé, se réservant une pension vitale de 100 florins Brabant.

Nous ne savons si Anna Rebecca agit de même. [2])

Ses quartiers étaient:

Lynden, Druyn dit Rosey, Caldenbourg, Barbieux;
Haultepenne, Geloes, Haultepenne, Geloes.

---

[1]) Stroobant: Notice historique et généalogique sur les Seigneurs de Tyberchamps, p. 257.

Baron de Stein: Annuaire de la Noblesse de Belgique 1853, p. 48.

Coethals: Miroir des Notabilités nobiliaires I 693.

Conseil Privé de Liége: Dépêches XL f° 225 v°; aux Archives Royales de Liége.

[2]) Baron de Stein: Annuaire 1880 et Werner: Généalogie v. h. geslacht van Lynden 1893.

Digitized by Google

2) Marie Thérèse d'Aspremont Lynden naquit, d'après son billet mortuaire en 1730, fit profession en 1747; étant encore novice, elle testa le 17 juin 1747, nommant sa mère son héritière universelle; devint prieure en 1779; il faut lire sous-prieure, car de 1779 à 1786 Barbe-Françoise de Lardinois est prieure, ce n'est, qu'après le décès de celle-ci, que Marie-Thérèse est effectivement devenue prieure, elle mourut comme telle le 4 septembre 1796.

Elle était la nièce d'Anna Rebecca et avait pour père Ferdinand Marie Joseph Comte d'Aspremont Lynden, seigneur de Barvaux, du banc de Herve, etc., et pour mère Eve Isabelle Marie Josèphe de Wal, dame de Heringen, fille de Conrad Adolphe Baron de Wal et de Eve Isabella Baronne de Beck.

La tombe des parents de notre prieure se voit encore à Barvaux. Elle donne les huit quartiers de chacun d'eux, donc les seize quartiers de Marie-Thérèse:

Aspremont-Lynden, Druyn de Rosey, Caldenbourg, Barbieux;
Haultepenne, Geloes, Haultepenne, Geloes.
Wal, Anthinne, Crisgnée, Néverlée;
Beck, Daun, Boetzelaer, Argenteau.

Notre prieure avait diverses soeurs, dont Marie Isabelle, d'abord chanoinesse de Susteren, épousa ensuite Dieudonné Baron de Copis, vicomte de Bavay, et Regine Hyacinthe chanoinesse de Juvigny. [1])

Voici le billet mortuaire de notre prieure. [2])

Jesus Maria Bernardus.
Anno Domini 1796 mensis 7bris die 4a in Abbatia
B. Mariae de Sancta Agatha, vulgo Hocht, ordinis Cis-
terciensis Diocesis Leodiensis, pie obdormivit in Domino
consuetis sanctae Matris Ecclesiae Sacramentis proemunita
Dilecta nobis in Christo soror,
Nonna Maria Theresia d'Aspremont Lynden, priorissa
17, aetatis suae 66 et professionis 49 pro cujus
animae refrigerio si quid adhuc inscrutabili Dei
justiciae expiandum ipsi restaret Precum et sacrifi-
ciorum vestrorum, suffragia ex charitate postulamus.
Requiescat in Pace.

[1]) Notre prieure ne se trouve citée dans aucune généalogie imprimée de la maison de Lynden. Elle est renseignée dans: „Krebel: Europaeisches genealogisches Handbuch, Leipzig 1792", 2me partie, p. 107.

[2]) Note de l'abbé Peeters, ancien curé de Neerhaeren.

Digitized by Google

Auvin: écartelé: aux 1 et 4 d'argent, à la fasce coticée de gueules; aux 2 et 3, d'argent au chef émanché de trois (ou cinq) pièces de gueules.

Barbe d'Auvin naquit le 17 décembre 1592. Elle allait entrer comme novice au monastère de Hocht, lorsqu'elle fit son testament le 2 mai 1609. Il résulte d'un acte du 11 janvier 1628, qu'elle était, à cette époque, sortie de son couvent où nous la voyons encore en 1619 et 1620.

Elle était fille de Philippe d'Auvin, convoqué en 1597 à l'Etat Noble de Namur, mort en 1606, et de Cécile de Woestenraedt, fille de Jean de Woestenraedt et de Jeanne de Brabant.

Philippe d'Auvin était fils de Guillaume d'Auvin et de Barbe van der Balck.

Les parents de notre moniale furent enterrés en l'église de Burdinne avec leurs quatre quartiers respectifs:

Auvin, Fumal, Balck, Wachelghem;
Woestenraedt, Rave, Brabant, Clockier. [1])

Awans de Loncin: de vair plain.

Ursule de Lonchin naquit en 1697, nous apprend Le Fort, et était religieuse à Hocht. [2])

Elle était fille de Jean François de Lonchin de Flémalle, escuyer, Lieutenant d'Infanterie pour Sa Majesté Catholique et de Marie Angéline de Seegraedt (Zegraedt), fille de Etienne Théodore, seigneur de Vreundt, gentilhomme de l'Etat Noble du Pays de Liège et Comté de Looz et de Françoise de Hemricourt de Seron.

Jean François de Lonchin était fils de Jean Baptiste, seigneur de la Grande Flémalle, Cortils, gentilhomme de l'Etat Noble du Pays de Liège et Comté de Looz, et de Philippine Louise de Namur.

Les huit quartiers de la chanoinesse étaient:

Lonchin, Merlemont, Namur, Landas;
Zegraedt, Eynatten, Hemricourt, Royer.

Nous avons retrouvé aux archives de Hocht [3]) le billet de part imprimé de Ursule Françoise d'Awans de Lonchin prieure de Hocht, décédée en 1768 à l'âge de 72 ans.

---

[1]) Baron de Stein: Annuaire: 1876, 1877.
[2]) Le Fort: 1re partie XIII, 247, aux Archives Royales de Liége.
[3]) Archives de Hocht, aux Archives Royales de Maestricht.

Digitized by Google

Il n'y a pas de doute que la prieure, et la religieuse dont parle Le Fort ne forment qu'une seule et même personne.

Les Loncin (Lonchin) formaient une branche des d'Awans, le prénom Ursule est identique, de même que l'âge.

Ursule Françoise d'Awans de Loncin fit profession à l'âge de 20 ans en 1716. En 1733 elle figure au chapître sous le nom d'Ursule Françoise de Lonchin; à partir de 1757 jusqu'à sa mort, nous la trouvons sous les noms d'Ursule Françoise d'Awans de Lonchin (ou Loncin) en qualité de prieure.

Sa lettre de décès, conçue à peu de chose près dans le même style que celle de Marie-Thérèse d'Aspremont Lynden, est un formulaire imprimé, les places pour mettre les dates, les noms et qualités, et l'âge sont en blanc et remplies à la main, nous donnons en italique ce qui a donc été ajouté à le formule imprimée:

Jesus Maria Bernardus

Anno Domini *1768* mensis *novembris*
die *octava* in nobili Abbatia B. Mariae
de Sancta Agatha vulgo Hocht, ordinis
Cisterciensis, Dioecesis Leodiensis, pie obdormivit in
Domino, consuetis Sanctae Matris Ecclesiae Sacramentis
proemunita, dilecta nobis in Christo Soror
Nonna *Ursula Francisca D'Awans*
de Lonchin Priorissa
aetatis suae *72* et Professionis *52* pro cujus
animae refrigerio, si quid adhuc inscrutabili Dei justiciae
expiandum ipsi restaret, Precum ac sacrificiorum vestrorum
suffragia ex charitate postulamus.

Requiescat in Pace

Trajecti ad Mosam apud Jacobum Lekens.

Les armes de notre prieure se voyaient encore en 1854 sur un vitrail dans le cloitre de l'église Notre Dame à Maestricht. [1])

Aujourd'hui, elles n'existent plus!!

B.

Beusdael, de gueules à la bande d'or, accompagnée de 13 billettes du même, posées dans le sens de la bande: 2-1-3 en chef, 4-3 en pointe.

[1]) Welters; Notice historique sur les Anciens Seigneurs de Steyn et de Pietersheim, p. 162.

Digitized by Google

1. Johanna de Buysdaill, celleraria, nous est uniquement connue par un acte du 22 février 1518, de la Chambre de Wetzlaer.

2. Catherine de Beusdael, est en fait une Eys-Beusdael, elle fut abbesse en 1470, 1480, voyez son article ci-dessus.

Binckem: coupé, en chef d'argent à trois pals de gueules, en pointe de sable.

Lucie Françoise de Binckem assiste à un chapitre à Hocht, le 9 février 1670, elle n'était alors agée que de 20 ans, nous l'y retrouvons jusqu'en 1708, elle signe indifféremment les actes capitulaires Lucie ou Lucia Francisca de ou van Binckem.

Nous relevons son cachet, sur un acte du fonds Wetzlaer du 1 février 1704, il porte les armes décrites ci dessus dans un écu oval surmonté d'une couronne à 9 perles.

Lucie Françoise de Binckem naquit le 12 décembre 1649 de Jean de Binckem, seigneur de Ramioul, du Sart, gentilhomme de l'Etat Noble du Pays de Liège et Comté de Looz, né en 1603 et mort, le dernier mâle de sa race, le 7 avril 1675, et de Catherine Marie Madeleine de Halley, décédée le 14 mai 1653, fille de Jean de Halley seigneur de Libermé et de Catherine de Presseux.

Jean de Binckem avait pour père un autre Jean de Binckem, chevalier, seigneur de Ramioul et du Sart, gentilhomme de l'Etat Noble du Pays de Liège et Comté de Looz et pour mère Marie de Falloize (Fallois). [1])

Nous trouvons les huit quartiers de Lucie Françoise „aux Carmes en Isle (à Liège) par dessus le grand autel sur une verrière du costé du Choeur" et sur un monument élevé à la mémoire de ses parents, en l'église de Ramet, par son beau-frère et sa soeur: Richard de Hemricourt seigneur de Seron, Meeffe, Forvie et Ramioul, et Catherine de Binckem, ce sont:

Binckem, Halley, Falloize, Gulpen;
Halley, Courtejoie, Presseux, Battenbourg. [2])

du Bois: d'argent à l'aigle de sable, becquée et membrée de gueules.

1) Marie du Bois, née le 13 novembre 1610, devint chanoinesse de Hocht, elle assiste au chapitre du 18 octobre 1657; à celui du 9 fé-

[1]) Le Fort: 1re partie III 173.

[2]) Le Fort: 1re partie III 172 et Naveau: Analyse du Recueil d'Epitaphes de J. G. et J. H. Le Fort no. 2055.

Digitized by Google

vrier 1670, elle figure comme sous-prieure, et mourut comme telle le 28 aout 1676.

Elle était fille de Gilles du Bois, seigneur de Soheit et d'Elisabeth de Velroux, fille de Jean de Velroux et d'Anne de Boubay.

Jean de Velroux naquit de Thiry de Velroux, seigneur de Sassembrouck, et de Marie du Bois de Mellin; Anne de Boubay avait pour parents Gérard de Boubay, seigneur à Jemeppe et Marguerite de Verleumont.

Gilles du Bois était fils d'un autre Gilles, seigneur de Soheit, (né de Wauthier du Bois seigneur de Soheit et Ramlot et de Jeanne de Crisgnée) et de Marie de Fraipont fille de Simon de Fraipont et de Marie de Presseux.

Ses quartiers étaient donc:

Bois, Crisgnée, Fraipont, Presseux;
Velroux, Bois-Mellin, Boubay, Verleumont.

2) Marie Claire du Bois, nièce de Marie qui précède, naquit le 30 janvier 1649; de 1670 à 1704 elle prend part aux chapitres tenus à Hocht, en sa qualité de chanoinesse; en 1708 nous la voyons prieure de Hocht.

Son cachet porte dans un écu oval, les armes décrites ci-dessus, surmontées d'une couronne à treize perles dont trois relevées. [1])

Marie Claire était fille de Gilles du Bois, seigneur de Soheit, dont nous avons donné l'ascendance en donnant celle de sa soeur, la sous-prieure Marie.

Marie Claire avait pour mère Philippine Catherine de Gaiffier, fille de Guillaume de Gaiffier seigneur d'Emeville etc., fils d'un autre Guillaume et de Catherine de Clocquier, et de Anne Marie de Thiribu, fille de Guillaume de Thiribu, seigneur d'Emeville et de Agnès de Mozet. [2])

Les quartiers de Marie Claire étaient:

Bois, Fraipont, Velroux, Boubay;
Gaiffier, Clocquier, Thiribu, Mozet.

de Borchgrave: d'argent à 2 saumons adossés de sable.

Le Fort [3]) et Daris [4]) indiquent deux membres de la famille de

[1]) Fonds Wetzlaer, liasse 1084; aux Archives Royales de Liége.

[2]) Le Fort: 1re partie II 323, 341 et Capelle: la famille de Gaiffier.

[3]) Le Fort: 1re partie III 258 (mal paginé 358) et XXV, 102, 107.

[4]) Daris: Annalectes pour servir à l'hist. eccl. de Belgique X 31, et Notices sur les Eglises du diocèse de Liége III 119.

Digitized by Google

Borchgrave, religieuses à Hocht, ce sont Marie Marguerite et Angéline Elisabeth.

Aucun autre historien ou généalogiste n'en parle.

Nous les trouvons, toutes deux, dans les archives de la Cour de Wetzlaer et dans les archives de Hocht.

Parfois leurs prénoms sont indiqués d'une façon fautive: l'on trouve Marie, Marie Marguerite et Marguerite Françoise; comme toujours dans les chapîtres tenus de 1670 à 1708 cette chanoinesse vient en même rang de préséance, il s'agit évidemment d'une seule et même personne.

De même pour Angéline Elisabeth, on trouve Angéline, Marie-Angéline, Elisabeth Angéline, même simplement sans plus „Boveling" sans doute pour se mieux distinguer de sa soeur.

Voici les quartiers de ces deux soeurs:

Borchgrave, Schroots, Jegher, Raessen;
Woelmont, Longchamps, Woestenraedt, Vervoz.

Elles étaient filles de Jean Baptiste Everard de Borchgrave, seigneur de Boveling, Marlinne etc., reçu à l'Etat Noble en 1639 et de Catherine de Woelmont, fille de Jacques de Woelmont, seigneur d'Hambrenne et de Marguerite de Woestenraedt, née de Gilles, seigneur de Soiron et de Catherine de Vervoz de Daverdis.

Jacques de Woelmont était fils d'Herman de Woelmont et de Josette de Longchamps.

Les parents de Jean-Baptiste Everard de Borchgrave étaient Michel de Borchgrave (fils d'Everard et de Jeanne Schroots), et Marie de Jegher, fille de Wauthier de Jegher et d'Helwige de Raessen.

Everard de Borchgrave était fils de Guillaume et d'Everardine de Nulant.

Dans l'église de Marlinne [1]) se trouvait un monument funéraire portant les quartiers de J. B. de Borchgrave et de sa femme Catherine de Woelmont, donc ceux de nos deux chanoinesses.

Le quatrième quartier du coté de Borchgrave qui est Raessen, y est remplacé par Nulant, ce qui est une erreur manifeste.

Nous retrouvons Marie Marguerite à Hocht de 1670 à 1708.

Son cachet porte en un écu oval, surmonté d'une couronne à 9 perles, les armes de sa famille.

[1]) Baron L. de Herckenrode: Collection de tombes, épitaphes — — de la Hesbaye, p. 618.

Digitized by Google

Le cachet de sa soeur Angéline Elisabeth est le même, sauf que l'écu y est soutenu des tenants: deux sauvages.

Cette dernière parait à Hocht de 1699 à 1708.

van den Bosch.

1) Antoinette van den Bosch dite de Millen, sacriste 1518, morte abbesse 1521. Voyez son article ci-dessus.

2) Marie van den Bosch dite de Repen, abbesse 1532—1533, décédée 1543. Voyez son article ci-dessus.

3) Les trois abbesses de cette famille, connues sous le nom de Mombeeck: Anne Marie 1533—65, voyez ci-dessus.

Anne 1577—79, voyez ci-dessus.
Françoise 1579—1609, voyez ci-dessus.

Bronsfeld: d'azur à la croix alesée d'argent, cantonnée de quatre roses à six feuilles du même.

Marie Rose de Bronsfeld naquit en 1753, fit profession à Hocht en 1770 et y mourut le 27 mai 1796. [1])

C'est probablement la derrière chanoinesse décédée à Hocht.

Voici ce que nous avons pu retrouver sur l'ascendance probable de Marie Rose:

Guillaume Godefroid van Bronsfeld, qualifié Jonker, épousa Anne Elisabeth Berken,

dont

Gérard Arnold van Bronsfeld, te Schinnen et Halle, épousa en 1703 Anne Marie Rose de Schaesberg, née à Nuth en 1698, fille de Jonker Edouard de Schaesberg, d'une branche bâtarde de cette famille, et de Catherine Gertrude Kamps;

dont quatre enfants, parmi lesquels:

Frans Guillaume, qualifié Baron van Bronsfeld, épousa Odille Goossens, ces époux habitaient le noble tênement de Gillrath sous Gangelt [2]) et sont probablement les parents de la chanoinesse.

En 1829, trois membres de cette famille, habitant le dit château de Gillrath, furent immatriculés dans la Noblesse rhénane. [3])

---

[1]) Note de mr. l'abbé Peeters, ancien curé de Neerhaeren.

[2]) Habets: de voormalige Heerlijkheid Nuth, dans Publications XVII, p. 87 à 89, et Leenen van Valkenburg 424.

[3]) Kneschke: Neues Allgemeines Deutsches Adelslexicon; et Bernd: Wappenbuch der Preuss. Rheinprovinzen.

Digitized by Google

Brouwille. Marie de Brouwille, abbesse 1565—1567, voyez son article ci-dessus.

C.

Cortenbach: d'or à trois bandes de gueules.

1 et 2) Anne et Catherine de Cortenbach furent reçues chanoinesses à Hocht le 16 juin 1555.[1])

Elles étaient filles de Gérard de Cortenbach décédé en 1580, fils de Louis de Cortenbach et de N.... d'Ellerborn, et de Gertrude Tijbouts, morte en 1557, fille de Herman Tybouts, châtelain de Curange et de Marguerite de Chiney.

En 1587, Anne est l'une des chanoinesses qui signent l'accord conclu entre le seigneur de Pietersheim et l'Abbaye de Hocht.

3) Une autre Anne de Cortenbach figure le 2 octobre 1651 et le 18 octobre 1657.

Nous ne trouvons à cette époque qu'une Anne de Cortenbach, qui en 1657 épousa Jean Edmond Baron Walpott von Bassenheim, et mourut en 1678. Elle était fille d'Alexandre de Cortenbach zu Helmond, vicomte de Duisbourg et Vueren et de Anne Marie von Reuschenberg-Setterich, fille d'Edmond von Reuschenberg et d'Anne von Schwarzenberg.

Alexandre était fils d'Adolphe Baron de Cortenbach, vicomte de Duisbourg et Vueren et de Philippa de Reuschenberg.

Les huit quartiers d'Anne de Cortenbach sont:

Cortenbach, Halewein, Reuschenberg, Gulpen;

Reuschenberg, Huyn Amstenrade, Schwarzenberg, Barbançon.[2])

Cortils voyez Waltgraeff de Courtils.

Crowys, Croewys, Crouwys, Krowys, Dame Marie de Croewijs, par la grâce de Dieu Abbesse 1434. Voyez son article ci-dessus.

D.

Dauvin voyez Auvin.

Deschamps de Rutan. Marie Louise, chanoinesse citée 1792—1796.

Donckier de Doncel. Marie Louise de Donckier de Doncel abbesse de 1788 à 1794. Voyez son article ci-dessus.

---

[1]) Franquinet: dans Annuaire généalogique des Pays-Bas 1874: généal. Geloes p. 167 note.

[2]) Sassen: de Heeren van Helmond, p. 38—39. Fahne: Westfälischer, p. 332.

Digitized by Google

Draeck: écartelé aux 1 et 4 d'azur à un dragon ailé et écaillé d'or (Draeck), aux 2 et 3 d'argent à 3 chevrons de gueules (Wesele dit Sompeke).

Barberine Catherine de Draeck, assiste au chapitre du 18 octobre 1657.

Nous la croyons soeur de Marie Liberte, chanoinesse régulière du noble monastère de Sinnich, reçue le 8 octobre 1647, décédée le 22 mars 1711, de Anne Thérèse, religieuse au noble monastère de Saeren, d'Agnès, chanoinesse à l'abbaye noble de Milen, et de Madeleine abbesse du noble monastère de Furstenberg à Xonten, toutes filles de Gérard de Dracck seigneur de Teuven et de Anne Françoise Adornes dame de Ronsele. Les quartiers de ces dames sont:

Draeck, Ieghers, Viron, Rouveroy;
Adornes, Bailloeul, Braecle, Vlaemincpoorte. [1])

Dryesch: d'or à 3 fasces de sable, le canton supérieur senestre d'argent au lys d'azur.

1) 1418. Lambert von dem Dryesche transporte en 1418 à son fils Jean une cense sise à Eynatten, avec charge pour le dit Jean de payer une rente annuelle de 12 florins à ses soeurs qui étaient religieuses au couvent de Hocht. [2])

Ces Dryesch étaient la même famille que la famille de Bemelen, ou Scheyfven van Dries ou van Veels qui occupaient le Scheyffartshuis à Bemelen.

2) 1518. Magdalena van den Driess prend part au chapitre réuni le 22 février 1518 à Hocht, elle était alors religieuse professe. [3])

Ducker. Voyez Nunum et Pallant.

E.

Ellerborn: d'argent à la fasce de sable, accompagnée de treize billettes couchées du même, 7 en chef (4.3) et 6 en pointe (3.2.1).

Marguerite et Marie d'Ellerborn signèrent l'accord, conclu le 24 décembre 1587, entre le Seigneur de Pietersheim et l'Abbaye de Hocht.

Marie signe le nouvel accord conclu le 3 novembre 1597.

---

[1]) Dumont: Fragments généalogiques IV 154 et Gailliard: Recherches sur l'église de Jerusalem à Bruges.

[2]) Macco: Aachener Wappen und Genealogien I 108.

[3]) Fonds Wetzlaer, aux Archives Royales de Liége.

Digitized by Google

Vers la même époque nous trouvons Catherine van Ellerborn, Abbesse de Sinnich de 1610 à 1619, elle y était entrée le 3 septembre 1570.

Ce sont probablement trois soeurs, elles appartenaient à une famille d'Aix la Chapelle, où elle remplissait les premières charges. [1])

Everlange. Rosalie d'Everlange chanoinesse 1772—1795, abbesse 1795—1796. Voyez son article ci-dessus.

Eycken. Marie van Gulpen gen. van der Eycken, abbesse en 1518, voyez son article ci-dessus.

Eys-Beusdael. Catherine d'Eys Beusdael, Abbesse en 1470, voyez son article ci-dessus.

F.

Falloise, de gueules à deux léopards passant d'argent.

„Anne de Falloise, religieuse à Hocht, vivoit en cette qualité l'an 1540. [2])

Elle était fille de Vaillant Damoiseau Jean delle Falloise, écuyer, Bourguemaître de la Noble Cité de Liège, en 1532 et 1536, et de Marguerite (Marie) de Crickembeek, fille d'Arnould de Crickembeek et de Marie de Ryckel, dont les parents étaient Jean de Ryckel et N. de Crebz.

Arnould de Crickembeek était fils d'un autre Arnould et de N. de Heinsberg.

Le Bourguemaitre de Liège était fils de Damoiseau Jean delle Falloise et de Marie delle Greveche d'Alken (en flamand de Creeft) fille de Jean delle Greveche d'Alken et de Marguerite Kannarts, selon Le Fort; Isabeau de Surlet selon Herckenrode et N. de Crehain selon Loyens. [3])

Ce Jean delle Falloise était fils d'un autre Jean, échevin de Huy en 1446, et de Liège de 1450 à 1465 et de Marie de Xhenemont dite de Chaineux.

Les quatre quartiers:

Fallois, Creefve, Krickembeek, Rikelt

sont exacts et corroborés par ceux qui se trouvaient à Hollogne aux

[1]) Brouwers: Histoire du Chapitre Noble de Sinnich, p. 32.

[2]) Le Fort 1re partie VIII 176.

[3]) Abry-Loyers: Recueil Héraldique p. 256; Baron de Herckenrode: Tombes et Epitaphes, p. 44.

Digitized by Google

Pierres sur un vitrail donné par Bauduin de Hollogne, seigneur du lieu qui avait épousé la soeur de notre chanoinesse. [1])

Loyens donne les huit quartiers:

Falloise, Xhenemont, Greveche, Crehain;
Crickembeck, Heinsberg, Rickel, Crebz.

G.

Gaiffier: de sable à une hallebarde d'argent, à la hampe d'or posée en pal, accostée de 2 étoiles à 6 rais du même.

1) Anne Catherine de Gaiffier, figure sous ces prénoms dans les archives de Hocht, Wetzlaer, Le Fort, dans les généalogies imprimées; seul Mr Capelle: „la famille de Gaiffier" [2]) la nomme Anne-Marie.

Nous la retrouvons chanoinesse de Hocht de 1678 à 1708.

Le 1er février 1700 elle signe sans plus „d'Emeville". [3])

Elle était fille de Jean de Gaiffier, seigneur d'Emeville, fils de Guillaume, seigneur de Bonines, voué de Mierdorp et de Anne de Thiribu, dame d'Emeville; et de Mechtilde de Thiribu, fille de Jean de Thiribu, seigneur à Roiseux et de Catherine de Résimont.

Ce Jean de Thiribu avait pour parents Guillaume de Thiribu, seigneur d'Emeville et Jeanne de Mozet (de Bozeau de Hemricourt dite de Mozet).

Catherine de Résimont était née de Jacques de Résimont et de Catherine de Vervoz d'Ama.

Guillaume de Gaiffier était fils d'un autre Guillaume, seigneur de Bonines, voué de Mierdorp et de Catherine de Clockier, dame de la vouerie de Mierdorp.

Anne de Thiribu était fille de Guillaume de Thiribu, seigneur d'Emeville et d'Agnès de Mozet.

Les quartiers d'Anne Catherine sont donc:

Gaiffier, Clockier, Thiribu, Mozet;
Thiribu, Mozet, Resimont, Vervoz.

2) Antoinette de Gaiffier, reçue chanoinesse de Hocht vers 1650, naquit à Huy le 8 mars 1628 de Guillaume de Gaiffier, bourgmestre

---

[1]) Naveau: Analyse du Recueil d'Epitaphes de J. G. et J. H. Le Fort n° 491.

[2]) Le Fort: 1re partie V 190 XXII 169.

Baron de Stein: Annuaire 1872 p. 162.

Annales de la Société d'Archéologie de Namur, XXVI p. 141.

[3]) Fonds Wetzlaer, liasse 1084, aux Archives Royales de Liége.

Digitized by Google

de Huy 1613, 1627, 1629, mort en 1664 et de Anne Marie de Thiribu dame d'Emeville.

Guillaume de Gaiffier était fils d'un autre Guillaume, bourgmestre de Huy en 1585, échevin de Namur 1597 et premier bourgmestre de Namur 1600 et de Catherine de Clockier, fille de Charles de Clockier et de Clémence de Lamalle.

Guillaume de Gaiffier était né de Jean Gaiffier, échevin de Namur en 1550 et de Ysabeau Marotte.

Anne Marie de Thiribu était fille de Guillaume, seigneur d'Emeville, fils d'un autre Guillaume, seigneur dudit Emeville et de Jeanne de Saint Fontaine.

Agnès de Mozet avait pour parents Thierry de Mozet et Marie de Saive. [1])

Les quartiers d'Antoinette sont donc:

Gaiffier, Marotte, Clockier, Lamalle;
Thiribu, Saint Fontaine, Mozet, Saive.

Gellick. 1. Marie de Gelck, soeur de Jean de Gelck est citée comme moniale de Hocht du 19 mars 1444 au 1 mai 1461. [2])

2. Petronelle de Gellick est prieure de Hocht, lors de la tenue du chapitre du 22 février 1518.

La famille de Gellick, Gelck, Gelke, est originaire de ce village, situé non loin de Lanaeken et de Maestricht.

Nous la trouvons établie, dès le XIVe siècle, dans cette dernière ville.

En 1354 Wilhelmus de Gelke est homme féodal de la Cour du prévot de Saint Servais. C'est probablement de lui qu'il s'agit dans le nécrologe de la confrérie des chapelains de St. Servais à la date du 3 octobre: „Anniversarium Wilhelmi de Geylke, armigeri, VI solidos". [3])

De 1401 à 1414, nous voyons Gérard van Gelke, prêtre et chapelain de Saint Servais.

Giselbert van Gelke est échevin de Maestricht en 1418, 1420, 1421, 1422.

Daniel, l'est de la franchise de Saint Pierre en 1420—1422.

Henri, échevin de Lenculen en 1427.

---

[1]) Capelle loc. cit. et Stein 1884 p. 239.

[2]) Dr. Doppler dans Maasgouw 1915 p. 93.

[3]) Dr. Doppler: Nécrologe de la Confrérie des Chapelains de la ci-devant Collégiale de Saint Servais à Maestricht, p. 139.

Digitized by Google

André, échevin de Lenculen 1432—1435.

Daengel van Gelck est chanoine du Chapître Notre Dame en 1435.

Henri, échevin de la franchise de Saint Pierre en 1458—1476.

Un Henri, également échevin de Maestricht 1472, 1484, 1488, 1499, 1505 et de Lenculen 1480, 1502, 1503, 1508, et de la prévoté de Saint Servais en 1498.

En 1496 nous trouvons Thierry van Gellick écuyer, knaep te wapenen.

Les armoiries de cette famille sont d'après les sceaux qui nous ont été conservés: plain .... au chef chargé de deux roses ou quintefeuilles. [1])

Gulpen dite Eycken. Marie de Gulpen abbesse 1518, voyez son article ci-dessus.

Gulpen de sable à la croix engrélée d'or.

1. Anne de Gulpen figure comme religieuse de Hocht le 18 octobre 1657. [2])

2. Françoise de Gulpen est citée comme dame capitulaire de Hocht du 14 mai 1625 au 24 avril 1629. [3])

3. Marie Aldegonde de Gulpen, dame conventuelle du noble monastère de Hocht le 4 novembre 1699. [4])

Nous ne possèdons, malheureusement, guère de renseignements sur ces dames.

H.

Haccourt. Jeanne de Haccourt, abbesse 1390—1399. Voyez son article ci-dessus.

Les éditeurs des oeuvres de Hemricourt [5]) pensent que notre abbesse était fille de Rasse de Haccourt, chevalier, sire de Haversin et Ossogne, receveur général de l'Evéché de 1353 à 1357, maître à temps de la noble Cité de Liège en 1363, 1367 et 1371 et Echevin de Liège de 1354 à son décès 1384, et de Marie d'Ossogne, fille de Daniel, seigneur d'Ossogne et d'Haversin.

---

[1]) Dr. Doppler: Schepenbrieven van het Kapittel van St. Servaas te Maastricht, passim; de Raadt: sceaux armoriés I 483.

[2]) Archives de Hocht.

[3]) Fonds Wetzlaer, liasse 1982, aux Archives Royales de Liége; Index loge 13 litt. G.

[4]) Fonds Wetzlaer, liasse 1087.

[5]) „Oeuvres de Jacques de Hemricourt" publiées par le Baron C. de Borman et Edouard Poncelet II p. 232.

Digitized by Google

Ce Rasse de Haccourt était fils de Hugues de Haccourt dit delle Cange, chevalier, et de Jeanne de Surlet.

De Rasse de Haccourt naquirent entr'autres enfants: Jean, chanoine de Saint Lambert à Liège, prévot de Tongres, mort en 1412, Catherine et Marie, religieuses au Val Benoit.

Hanxeler (Hanxleden, Hanxler): d'azur à une ancre de maçonnerie, ou anille à l'antique d'or, gringolée, posée en bande et cerclée au centre.

Agnès de Hanxeler naquit à la fin du XVIème siècle.

Elle devint chanoinesse à Hocht, puis rentra dans le monde pour se marier; selon Le Fort, elle épousa un seigneur de la famille de Hardenbroeck et selon Fahne, un membre de la famille de Werdenberg.

Elle était fille de Herman de Hanxeler, seigneur gagiste de Herstal, seigneur à Gangelt et drossart de Millen, et de Catherine de Spies, fille de Jean de Spies dont la mère était Meller et de Catherine Schalle de Bell, ex matre Hocherbach.

Herman de Hanxeler était fils de François, seigneur gagiste de Herstal et de Agnès de Bongart zu Heiden fille de Guillaume de Bongart, chevalier, seigneur de Heiden, Blijt, chambellan héréditaire du Duché de Juliers et de Marie Maschereel, héritière de Wynandsraedt.

François de Hanxeler avait pour père Godefroid, chevalier, seigneur à Gangelt, écuyer de la Reine de Hongrie, Gouvernante des Pays Bas; sa mère était Elisabeth de Randenraedt.

Notre chanoinesse eut entr'autres deux frères tréfonciers de l'Illustre Chapitre Saint Lambert de Liège: l'un Warnier fut reçu le 10 janvier 1612 et mourut en 1613; l'autre, Herman reçu le 4 février 1618, resigna en 1623.

On remarquait, dans l'ancienne église de Herstal, un tableau donné par Herman de Hanxeler en mémoire de Catherine de Spies, sa femme, décédée le 12 avril 1615. Il était orné des quatre quartiers de chacun des époux, ce qui nous donne les huit quartiers d'Agnès, la chanoinesse.

On doit les lire:

Hanxeler, Randenraedt, Bongart, Maschereel;
Spies, Meller, Schall, Hocherbach. [1])

[1]) Le Fort: 1re partie X, 101; Fahne: Kölnische: I 134; de Theux: le Chapitre de St. Lambert III 227, 236; Naveau: Recueil d'épitaphes no. 2017.

Digitized by Google

Heer: d'hermines à la bande de sable.

1) Gertrude de Heer, religieuse professe, 10 juillet 1495, relève en 1501, de la prévoté du Munster d'Aix la Chapelle et du consentement de son abbesse, des biens situés à Mesch provenant d'Hedwige de Heer également religieuse de Hocht.

Le 22 février 1518 Gertrude parait encore comme moniale professe du monastère de Hocht. [1])

2. Hedwige de Heer et sa soeur Oda de Heer, toutes deux nonnes dans la Noble abbaye de Hocht, relèvent en 1453, de la prévoté du Munster d'Aix la Chapelle, leur part dans le bien de Mesch, leur échue par le décès de Winand Scheiffart de Heer, lez Maestricht. [2])

Hedwige doit être décédée vers 1501, lorsque Gertrude releva le bien de Mesch.

3. Oda de Heer figure en 1453 avec sa soeur Hedwige.

Appartenaient à cette même famille Nicolas de Heer, échevin brabançon de Maestricht, notamment en 1329, 1339 et 1344 lorsqu'il scelle aux armes ci dessus décrites; Goswin de Heer, écuyer 1377—1419 „Goswijn von Heer Knap va wap. hat gelebt A⁰ 1419. Overmaes"; Arnold de Heer, bourgmestre liégeois de Maestricht 1404, 1406, 1407 et échevin liégeois de Maestricht 1409—1411; Arnold de Heer, échevin de la Prévoté de Saint Servais en 1429, et Henri de Heer, chanoine de Saint Servais de Maestricht qui scelle en 1459. [3])

Heers. Mabille de Heers, Abbesse en 1353, voyez son article ci-dessus.

Hoeven: d'or à la croix engrélée de sable.

1) Catherine de Hoeven religieuse à Hocht en 1481, soeur de l'abbesse.

2) Gertrude Marie de Hoeven, abbesse en 1481, voyez son article, ci-dessus.

Holzet gen. Oest: de gueules à la bande d'or, accompagnée de six merlettes du même posées en orle, la dite bande, chargée en chef, d'un écusson d'argent à la croix engrélée de sable au franc-quartier du même.

---

[1]) Dr. Doppler dans Maasgouw 1915 p. 93; Quix: Beiträge — — Eupen p. 273 et Fonds Wetzlaer, liasse 292.

[2]) Quix: loco citato.

[3]) L. Baron de Crassier: Armorial Limbourgeois, en préparation; Dr. Doppler: Schepenbrieven van het Kapittel van St. Servaas te Maastricht, passim.

Digitized by Google

1. Anne de Holzet moniale de Hocht en 1452. [1])
2. Catherine de Holzet gen. Oest, religieuse professe 1525—1557.
3. Marie de Holzet gen. Oest, religieuse professe 1525—1564.

Anne doit être probablement la grand-tante des deux autres chanoinesses.

Quant à Catherine et à Marie elles paraissent comme religieuses professes au noble cloître de Hocht le 4 aout 1525, et en 1557; Marie vivait encore en 1564.

Elles avaient un frère Marcel, chanoine de Saint Servais décédé avant 1558.

Leurs parents étaient Jean de Holzet, seigneur à Oest en 1487, fils de Jean, également seigneur à Oest, décédé en 1487 et de N. de Gronsfeld; et Marie d'Aldenbroeck, dont la mère était une Waelhoven.

Leurs quartiers sont donc

Holzet gen. Oest, Gronsfeld; Aldenbroeck, Waelhoven. [2])

Hulsberg dit Schaloen.

Marie de Hulsberg dit Schaloen, chanoinesse en 1597, prieure en 1646, enfin abbesse de Hocht en 1651. Voyez son article ci-dessus.

K.

Kerckem: d'argent semé de fleurs de lys de gueules.

1. Walburge de Kerckem, vivait en qualité de religieuse de Hocht l'an 1597, le 3 novembre, lorsqu'elle assista à l'accord signé entre l'abbesse de Hocht et le sire de Pietersheim.

Cette Walburge était fille de Adam de Kerckem, seigneur de Neerhaeren, Cosen, Wyer et Grasen, lieutenant des fiefs de la salle de Curange, et de Walburge de Horion dite de Colonster, fille de Conrad de Horion et de Madeleine de la Marck, dame de Colonster.

Adam de Kerckem était fils de Renier de Kerckem et de Catherine de Mohr de Waldt.

Les huits quartiers de la chanoinesse, dont les parents sont enterrés à Neerhaeren, sont:

---

[1]) Dr. Doppler dans Maasgouw 1915, p. 93.

[2]) Summarium actuum coram justicia de Bruest — 1421 ad 1530 f° 92 n° 503, aux Archives Royales de Maestricht; Eversen dans Maasgouw 1911, p. 77; Dr. Doppler loc. cit. Le Fort: 1re partie XI, 117; Macco: Aachener Wappen und Genealogien I, 195.

Digitized by Google

Kerckem, Huldenberg, Mohr de Waldt, Dobbelstein;
Horion, Wygaert, la Marck, Rickel.

2) Walburge de Kerckem, nièce de la précédente, fit profession à Hocht en 1606 et mourut en 1656.

Elle était fille de Guillaume de Kerckem, seigneur de Neerhaeren etc., et de Elisabeth de Borchgrave, fille de François de Borchgrave et de Barbe de Walthausen.

Guillaume de Kerckem était fils d'Adam, et de Walburge de Horion.

Isabelle (ou Elisabeth) de Kerckem, chanoinesse de Sinnich, était la soeur de Walburge.

Leur frère Ernest, chanoine tréfoncier du chapitre Saint Lambert de Liège et prévot de Notre Dame à Maestricht, décédé le 12 janvier 1652, fut reçu chanoine noble de Saint Lambert, le 5 juillet 1615, sur la preuve de quatre quartiers seulement:

Kerckem, Horion, Borchgrave, Walthausen. [1])

Une pierre armoriée, rappelant le souvenir de notre chanoinesse, se trouvait, il y a encore quelque temps, dans le ruisseau derrière le moulin à eau de Hocht. [2])

Dans la partie supérieure de la dalle, en un écusson oval, les armes de Kerckem surmontaient l'inscription suivante:

Christe die door u Heylich Bloed
mijn ziel eeublich [3]) leven doet
Ter eere Gods een memorie van
Joefrou Walburge van
Kerckem geprofest in
jare 1606 is overleden
1656

Kestelt: d'argent à trois chevrons de sable.

1) Elisabeth van Kestelt que nous trouvons professe dès 1545, le 26 septembre, est prieure en 1587 et mourut comme telle le 26 avril 1598.

Elle fut enterrée dans les cloîtres de l'abbaye, sa pierre est ornée de ses quatre quartiers:

---

[1]) Le Fort: 1re partie XII, 149; de Theux: Saint Lambert III, 234.

[2]) Collections de feu l'Abbé Coenegracht, aumônier à Reckheim.

[3]) eeub'ich = eeuwig = eeuwiglijk.

Digitized by Google

Kestelt	Langaigne
N	N

et porte l'inscription suivante:

Hier es begrave die weerdichge
priorinne zeer geeistelick
und devote Joff. Joff. Elisabeth
va Kestelt die wellick
sterf a⁰ 1598 de 26 April.

Kestelt: ut supra.
N: de .... à 3 feuilles de nénuphar (ou coeurs) de ....
Langaigne: d'or à la croix ancrée de gueules.
N: fascé de 8 pièces de .... et de .... au lion couronné de .... brochant. [1])

Gaspar Rovelasco, né à Anvers, d'une famille originaire de Milan, bourgmestre d'Anvers, né en 1540 et mort en 1607 avait épousé une Elisabeth van Kestelt, née vers 1546, décédée le 13 novembre 1598 agée de 52 ans, celle-ci était probablement la nièce de notre prieure.

Les quartiers Rovelasco-Kestelt figurent parmi les quartiers de Charles-Antoine du Fourneau de Cruyckenbourg, reçu chevalier de Malte, en 1666. [2])

Sur la pierre tumulaire Rovelasco-van Kestelt, en l'église Saint Jacques d'Anvers, se trouvaient les armes des Rovelasco, des Kestelt: d'or à 3 chevrons de gueules, d'après le dessein, des Smidt: d'azur à la fasce ondée d'argent et d'une quatrième famille: d'argent à 3 feuilles de nénuphar de sinople, armes que nous retrouvons comme deuxième quartier sur l'épitaphe de notre prieure. [3])

Lambert van Kestelt, chanoine en l'église cathédrale Saint Donat de Bruges, originaire d'Anvers, mourut en 1638 agé de 48 ans.

Il fut enterré à Saint Donat, sous une pierre ornée des quatre quartiers:

van Kestelt	Langaigne
de Smidt	Cambry [4])

---

[1]) Maasgouw: 1915, p. 93; Fonds Wetzlaer: liasse 2751; Le Fort: Epitaphier: Provinces diverses.

[2]) Azevedo: Généalogie Coloma p. 51.

[3]) Inscriptions funéraires et monumentales de la province d'Anvers: Anvers II, 251.

[4]) Gaillard: Inscriptions funéraires et monumentales de Bruges: St. Donat, p. 102.

Digitized by Google

Jean de Langaigne épousa Marie de Chatonru, leur fils Jacques de Langaigne épousa Agnès de Cambry. [1])

Le quatrième quartier de notre prieure serait-il Chatonru?

Un Godefroid de Kestelt est chanoine de l'Insigne Collégiale de Saint Jean de Liège dès 1571, il est désigné vice doyen en 1592 et meurt en 1603. [2])

2) Suzanne van Kestelt, chanoinesse de Hocht, est présente à l'accord, conclu le 3 novembre 1597, entre l'Abbesse de Hocht et le Baron de Pietersheim.

C'est probablement la soeur de la prieure Elisabeth.

Faisons remarquer que Wolters nomme abusivement celle-ci Elisabeth Rostelt. [3])

Au XIVème siècle, la famille de Kestelt était établie à Maestricht. Nous voyons entr'autres: Lambert de Kestel, échevin de Maestricht, sceller, le 8 octobre 1369, d'un écu à 3 chevrons, et comme brisure un annelet à l'angle supérieur dextre. [4])

Keverberg: de gueules au lion d'argent, armé, lampassé et couronné d'or.

Barbe Christina Alexandrine de Keverberg dite Mewen fut reçue chanoinesse le jour de la Pentecote 1714. Il n'y avait plus eu de réception depuis 1688.

Nous la voyons figurer dans tous les chapîtres jusqu'en 1764.

Elle était fille de Charles-Emmanuel de Keverberg dit Mewen et de Marie Elisabeth de Keverberg dame d'Aldengoor, fille de Jean Gaspar, seigneur d'Aldengoor, dont les parents étaient Lambert de Keverberg, seigneur d'Aldengoor et Elisabeth de Pollart, et de Marie Hildegonde de Grevenbrouck, fille de Corneille de Grevenbrouck, seigneur d'Helvoort et Vredendael et de Anne van Eyck.

Charles-Emmanuel était fils de Rudolphe de Keverberg dit Mewen et de Marguerite Alexandrine de Colyn, héritière de Lintzenich dont le père était Boniface de Colyn et la mère N. de Brée, suivant d'autres Adelaïde de Siegen.

---

[1]) Baron de Stein d'Altenstein: Annuaire de la Noblesse 1859, p. 87.

[2]) Lahaye: Inventaire analytique.... St. Jean, tome I, p. LXXXIII.

[3]) Wolters: Notice historique sur les anciens seigneurs de Steyn et de Pietersheim, p. 162 et 172.

[4]) Dr. Doppler: Scheperbrieven v. h. Kapittel van O. L Vrouw te Maastricht, dans Public. LX, 238.

Digitized by Google

Rudolphe de Keverberg était fils de Jean de Keverberg dit de Mewen, seigneur de Raedt et de Barbe van Eyck.[1])

Les quartiers de notre chanoinesse sont donc:

Keverberg dit Mewen, Eyck, Colyn, Brée (ou Siegen)
Keverberg Aldengoor, Pollart, Grevenbrouck, Eyck.

L.

Lardenois de Ville: d'argent à la fasce cablée d'azur, accostée de deux jumelles de sable.

1) Barbe Anne Francoise de Lardenois de Ville de Meldert assiste au chapitre de 1733, dès lors nous la voyons siéger parmi les Dames capitulaires de la Noble Abbaye de Hocht; en 1774, elle est prieure et figure comme telle jusqu'en 1786.[2])

Elle naquit le 11 octobre 1712, fut baptisée en l'église paroissiale de Looz et tenue sur les fonts par Charles Antoine de Lardenois de Ville, chanoine de Huy, au nom du Baron de Minckwitz, seigneur de Finveau et par Anne Marie de Lardenois de Naomé.

Sa soeur Anne Gabrielle Joseph, chanoinesse de Herckenrode, mourut en 1772.

Elle était fille de Guillaume Ernest de Lardenois de Ville, seigneur de Meldert, Porcheresse et Rulingen et de Marie Thérèse de Voordt, fille de Nicolas de Voordt, seigneur de Meldert et de Ide Sibylle de Puytlinck, dont les parents étaient Théodore de Puytlinck et Eva van Aerdt.

Nicolas de Voordt avait pour père Richard de Voordt, seigneur de ce lieu, Rulingen et Meldert et pour mère Anne de Voocht.

Guillaume Ernest de Lardenois était fils d'Othon Antoine de Lardenois de Ville (fils de Guy Philippe de Lardenois, seigneur de Masbourg et par son mariage de Ville et Porcheresse, et de Anne de Gourcy, dame des dits lieux) et de Dieudonnée Nicole de Lardenois, fille de Charles, seigneur de Naomé et de Marguerite de Waha, dame de Mabouge.

Les quartiers de Barbe Anne Françoise sont donc:

Lardenois, Gourcy, Lardenois, Waha;
Voordt, Voocht, Puytlinck, Aert.[3])

---

[1]) Baron de Stein: Annuaire 1865, p. 241.

[2]) Archives de Hocht; Maasgouw 1895, p. 74; Niederrheinische Westphalischer Kreiskalender 1779 et 1785 qui le nomme „Muller de Ville, prieure"!!

[3]) Goethals: Miroir des notabilités nobiliaires I 460; Daris: Histoire de Looz II: 134; Baron de Stein: Annuaire 1880, p. 282; Le Fort: 1re partie XII, 321 et sq.

Digitized by Google

2) Françoise Albertine de Lardenois de Ville de Naomé figure comme chanoinesse de la noble abbaye de Hocht de 1733 à 1764. Elle prend encore part au chapitre de cette année. [1])

Nous n'avons pu déterminer l'ascendance de cette chanoinesse, il est probable qu'elle était soeur de la précédente.

Le Fort nous apprend que l'on conservait, à Hocht, les tableaux suivants, concernant la famille Lardenois:

1° Les huit quartiers de Lambert de Lardenois de Ville et de Catherine de Mombeeck sa femme (ils se marièrent en 1551):

Lardenois, Velroux, Cheoux, Sorée;
(Scholteten)-Mombeeck, Garitz, Corswarem, Moppertingen-
(van den Bosch).

2° Ceux de Guillaume de Lardenois et de sa femme Jeanne de Salmier mariés en 1580:

Lardenois, Cheoux, Mombeeck, Moppertingen
Salmier, Bruge, Thinne, Modave.

3° Les seize quartiers de Guy Philippe de Lardenois de Ville et d'Anne de Gourcy, unis en 1640:

Ville, Mombeeck, Salmier, Thinne;
Oumal, Thiribu, Chrisgnée, Chevalier.
Gourcy, Barre, Nogent, Gircourt;
Maillen, Verleumont, Hodister, Hawea.

Ces trois tableaux généalogiques, ont-ils servis de preuves, pour l'une de nos deux chanoinesses, ou pour d'autres membres de leur famille, reçus à Hocht aux XVIe et XVIIe siècles et dont le souvenir ne nous est pas parvenu? [2])

Leefdael.

Thérèse de Leefdael, chanoinesse 1717, abbesse 1733 à 1773. Voyez son article ci-dessus.

Licques, de la maison de Recourt de Lens de Licques.

Ecartelé: aux 1 et 4: contre écartelé d'or et de sable (Lens); aux 2 et 3: de gueules à 3 bandes de vair, et au chef d'or (Recourt).

Licques portait bandé d'argent et d'azur à la bordure de gueules.

La Branche des Barons de Wissenkerke, à laquelle appartenaient

---

[1]) Archives de Hocht: Liége: Etat noble, reg. 168.

[2]) Le Fort: Epitaphier 3me partie, cité par Léon Naveau en son Analyse du recueil d'épitaphes, sous les nos. 1493, 1494 et 1495.

Digitized by Google

nos deux chanoinesses, porte: parti de 3 traits, coupé d'un, qui fait huit quartiers: aux 1 et 7 de Lens, aux 2 et 8 de Licques, aux 3 et 5 de Brabant, aux 4 et 6 de Witthem.

1. Françoise de Licques et

2. Marguerite de Licques paraissent au chapitre du 18 octobre 1657.

Elles étaient filles de Servais de Recourt de Lens et de Licques, Baron de Wissenkerke, seigneur de Beauffort et Audenthun et de Marguerite de Robles.

Servais était fils de Philippe de Recourt dit de Licques, chevalier, seigneur d'Audenthun et de la Veere, Baron de Wissenkerke, colonel d'un régiment d'infanterie Wallone; (dont les parents étaient Philippe de Recourt, Baron de Licques, grand louvetier d'Artois, colonel d'un régiment d'infanterie Wallonne au service de Sa Majesté Catholique, gouverneur de Haarlem en 1573, puis de Cambrai et Cambraisis 1576, et Tournai et Tournaisis 1581, et Jeanne de Witthem, dame de Ruysbroeck;) et de Marguerite de Steelant, dame de Wissenkerke, fille du Seigneur de Steelant, chevalier, seigneur de Wissenkerke et de Marie de Longin.

Marguerite de Robles avait pour père Don Juan de Robles, chevalier, Comte d'Anappes, Baron de Billy, gouverneur de Lille, Douay et Orchies, fils de Don Jaspar de Robles, chevalier de Saint-Jacques, Baron de Billy etc., et de Jeanne de Saint Quintin; et pour mère Marie de Liedekerke, fille d'Antoine de Liedekerke, Baron de Heule etc., et de Louise de la Barre de Mouscron, vicomtesse de Bailleul. [1])

Les quartiers sont:

Recourt-Licques, Witthem, Steelant, Longin;
Robles, Saint-Quintin, Liedekerke, la Barre.

Locquenghien: d'or semé de mouchetures d'hermines de sable, au lion de sinople, armé et lampassé de gueules.

Marie Caroline de Locquenghien naquit à Laach, prés de Furth, en 1729 ou 1730, elle fit profession à Hocht en 1754 et prend part à tous les chapitres, depuis cette époque jusqu'en 1794.

Elle figure de nouveau en 1796. Mais en 1797, on la trouve comme ex-dame chapîtrale, folle et soignée aux soeurs grises à Maestricht: ce qui ne l'empêche pas de paraître cette même année le 7 mars

---

[1] Herckenrode-Vegiano: Nobiliaire des Pays-Bas, p. 1620 et 1648

Digitized by Google

(17 ventose an V) dans un acte, comme co-acquéreur d'une maison. Elle mourut enfin le 28 aout 1798.[1])

Marie Caroline était fille de Henri Guillaume Baron de Locquenghien, seigneur de Laach et de Anne Sibylle von Brackel, fille de Jean Lambert von Brackel, dont les parents étaient Philippe von Brackel zu Hebscheit et Isabelle Crümmel von Eynatten, et de Marie Catherine von der Portzen, fille de Roland von der Portzen et de Judula Irmengarde von Palant.

Henri Guillaume de Locquenghien était fils de Jacques Louis Baron de Locquenghien, seigneur de Laach, qui avait pour père Jacques Baron de Locquenghien, né à Melsbroeck en 1587 et pour mère Anna von der Arck, héritière de Laach; et de Anna Eléonore von Gevertzhan, fille d'Edmond Jean von Gevertzhan zu Attenbach et Hemmerich, et de Elisabeth von der Ehren zu Glesch.[2])

Quartiers:

Locquenghien, Arck, Gevertzhan, Ehren;
Brackel, Crümmel, Portzen, Palant.

Lonchin. v. Awans de Loncin.

Lymeneers. Gertrude van Lymeneers, prieure de Hocht le 9 aout 1440.[3])

Il nous est impossible de déterminer à quelle famille appartient cette prieure.

M.

Maillen: d'or à 3 peignes de chevaux de gueules.

Anne Isabelle, aussi appelée Elisabeth, de Maillen fille d'Everard de Maillen, seigneur de Ville et de Jeanne de Coppin, dite de Conjoux-Beausaint, avait pour grands-parents paternels Wautier de Maillen, seigneur de Ville, conseiller du Prince Evèque pour les pays de Stavelot et comté de Logne, fils de Jean, seigneur de Ville en Famenne, Tahier et Dorinnes, membre de l'Etat Noble du Comté de Namur et Capitaine du Comté de Logne et de Anne de Verleumont; et Marie de Hodister de Génimont, maïeuresse héréditaire de Ha-

[1]) Archives de Hocht; Maasgouw 1880, p. 371 et 1890 p. 20.

[2]) Gothaisches genealogisches Tascherbuch der freierrlichen häuser auf das jahr 1859, p. 460; l'auteur dit erronément „in der adelichen Abtei zu **Horst**", il faut lire Hocht. Fahne: Kolnische: I 47 et II 89.

[3]) Maasgouw 1921, p. 71.

Digitized by Google

moir, fille de Jean de Hodister, seigneur de Genimont et de Bièvre, maïeur héréditaire de Hamoir au Comté de Loigne, et de Marie de Hemricourt dite Hawea de Bovegnistier.

Jeanne de Coppin avait pour père Louis de Coppin, dit de Conjoux, membre de l'Etat Noble du Luxembourg en 1614, fils de Jean, seigneur de Conjoux et de Anne de Crehen dite de Chaltin, et pour mère Catherine de la Roche, dame de Beausaint, fille de Jean, seigneur de Beausaint et d'Isabelle de Vervoz dite d'Ama.

Les huit quartiers d'Anne Isabelle sont donc:

Maillen, Verleumont, Hodister, Hemricourt;
Coppin, Crehen, la Roche, Vervoz. [1])

Notre chanoinesse fut reçue à Hocht en 1657; le 18 octobre de cette année, elle assista au chapitre. En 1678, 1679 et 1684 nous la voyons sous-prieure, vice-priorissa; en 1699, elle est prieure et le reste jusqu'à sa mort, arrivée le 17 mai 1707.

Le 1er février 1704, elle signe „S. Anne Isabelle von Maillen, prieurinne" et scelle les armes décrites ci-dessus, en un écu oval, surmonté d'une couronne à 7 perles. [2])

Elle mourut, comme nous venons de le dire, en 1707, et fut enterrée en la chapelle de Ville, paroisse de My.

Son épitaphe, que nous a conservée Le Fort [3]), est ornée de ses armes, en oval, avec couronne à 8 perles, et porte le texte suivant:

„Icy repose révérende et Illustre Demoiselle Anne Elizabeth de „Maillen prieure du noble Cloistre de Sainte Agathe de Hocht qui „a trepassé Jubilaire le 17e May 1707

„Requiescat in Pace."

Mansfeld: écartelé, aux 1 et 4, contrécartelé: a et d: fascé d'argent et de gueules, b et c: d'argent à 6 losanges de gueules 3 et 3, accolées et aboutées, touchant les flancs du quartier; au 2 de sable à l'aigle d'argent; au 3 d'azur au lion d'or, couronné du même, à la bande échiquetée de gueules et d'argent, brochant sur le lion.

Marie Claire de Mansfeld fit profession à Hocht en 1653, nous la voyons assister aux chapitres du 18 octobre 1657, du 4 novembre 1678 et du 4 novembre 1679, elle décéda le 22 aout 1699. [4])

---

[1]) de Patoul: la Noblesse Belge, Annuaire 1890, 1re partie 139; Poplimont: la Belgique Héraldique VII 36.

[2]) Fonds Wetzlaer: liasses 1081, 1082, 1084.

[3]) Le Fort: 1re partie, XII, 314 v°.

[4]) Archives de Hocht; Fonds Wetzlaer: liasse 1082.

Digitized by Google

Son épitaphe d'albâtre se trouvait dans les encloîtres de l'abbaye de Hocht.[1])

Les armes de Mansfeld, sommées d'une couronne à 3 fleurons alternant avec des perles, diffèrent légèrement de celles, décrites ci-dessus: le 3ème quartier, au lion, est remplacé par la répétition du 2ème quartier, à l'aigle.

Ces armes surmontent l'inscription suivante:

„hic e regione jacet domicella Maria Clara
filia generosi domini Philippi Comitis de Mansfelt
quondam gubernatoris Raab. et Dominae Clarae
de Robles quae in hoc monasterio professionem
emisit anno 1653 et e vivis decessit anno
1699, 22 Augti uti et Domlla Alphonsa de Robles
ejus martertera defuncta a° 1676 quae
ambae dum viverent exemplo et spiritu
verae religionis luxerunt. Requiescant in pace.

Cette épitaphe nous apprend donc que Marie Claire était fille de Philippe de Mansfeld, gouverneur de Raab et de Claire de Robles.

Parmi les diverses généalogies Mansfeld et Robles, que nous avons pu consulter, nous ne trouvons pas cette alliance.

Nous retrouvons bien à cette époque un Philippe de Mansfeld, gouverneur de Raab, mort le 8 avril 1657, ayant contracté deux alliances, la première avec Marie de Mansfeld, sa parente, veuve du Landgraaf Louis de Hesse Marpurg; la seconde avec Marguerite Catherine Popelia Comtesse de Lobkowitz.

Il n'eut d'enfants que de la seconde, et parmi ceux-ci, une fille Marie-Claire, religieuse et selon de Vries: vivante dans un couvent en Bohème.[2])

Philippe de Mansfeld aurait-il contracté une troisième alliance avec Claire de Robles, alliance demeurée inconnue aux divers auteurs?

L'épitaphe semble formelle.

Manteville: de gueules à une tour d'or (Rietstap dit d'argent).

---

[1]) Le Fort: Epitaphier, Provinces diverses.

[2]) de Vries: de Doorlughtige Weereld (édition 1700) II. p. 84; Imhof: Notitia S. Rom. Germanici Imperii Procerum (édit. 1693) p. 313. — Hubner: drie hondert en drie en dertig geslacht-rekenkundige tafelen. Tweede deel. Leyde 1729, table 345.

Digitized by Google

Catherine de Manteville, chanoinesse de Hocht, assista au chapitre tenu le 18 octobre 1657.

Elle était fille de Albert de Manteville, seigneur de Breux, qui épousa en 1611 Marie de Verlaine, fille d'Oger de Verlaine, seigneur de Grandchamps et de Marie de Frongteau, fille de Guillaume, seigneur de Housse et de Anne de Fraipont.

Oger de Verlaine était fils de Charles François de Verlaine et de Dorothée de la Marck.

Albert de Manteville avait pour parents Nicolas de Manteville, seigneur de Breux, (ex matre Noirrefontaine) et Catherine de Housse fille de Caspar de Housse, seigneur de Farmont et de N. de Lutz.[1])

Quartiers:

Manteville, Noirrefontaine, Housse, Lutz;
Verlaine, La Marck, Frongteau, Fraipont.

Une Marie Catherine de Manteville fut élue prieure du couvent noble des Dominicaines de Marienthal en Luxembourg en 1709 et Marie Gabrielle, en 1766.[2])

Marchin: d'argent à un barbeau de gueules, mis en pal.

Isabeau de Marchin, moniale à Hocht, dans la seconde moitié du XIIIème siècle.

Elle était fille de Goswin de Marchin, Chevalier, vivant en 1233, et de Marguerite de Walcourt.

Celle-ci était la fille de Thierry de Walcourt sire de Rochefort, Général des Liègeois à la bataille de Steppes en 1213.

Goswin de Marchin, était fils d'un autre Goswin de Marchin, chevalier, et de Marie de Fresin.[3])

Margareta, sancti monialis 1455[4]), sans autre indication sur sa personnalité.

Marneffe: écartelé, aux 1 et 4: d'argent à 3 chevrons de gueules; aux 2 et 3: de gueules à l'étrier d'argent aux étrivières d'or.

Marie de Marneffe parait comme chanoinesse les 22 mars et 6 avril 1619 et le 25 avril 1620.[5])

[1]) Le Fort: 2e partie XXIII. 54 et Naveau: Epitaphier Le Fort n° 1784.

[2]) Schorn: Eiflia sacra II 178—179.

[3]) Scheolmeesters: la seigneurie de Marchin: dans Institut Archéologique liégeois XI 355.

[4]) Maasgouw 1915, p. 93.

[5]) Fonds Wetzlaer, liasses 1080, 1083.

Digitized by Google

Nous trouvons à cette époque une Marie de Marneffe, fille d'Antoine de Marneffe et de Barbe de Druyn de Rosey.

Cet Antoine, fils de Jean et de Jeanne de Dongelberghe.

Marie de Marneffe hérita en 1623 la terre de Gesves et épousa René de Mozet, seigneur de Ramelot, avec lequel elle vivait en 1632.[1])

Serait-ce notre chanoinesse, qui après son héritage se serait mariée?

Mérode. Alide de Merode 1574—1577, voyez son article ci-dessus.

Mettecoven: d'azur à la croix vairée d'argent et de gueules, les pièces de gueules appointées.

1) Elisabeth (Isabelle) Marie de Mettecoven d'Opleeuw assiste en sa qualité de chanoinesse au chapitre tenu le 15 juillet 1679, nous la trouvons régulièrement jusqu'en 1708.[2])

Elle était la nièce des chanoinesses Marguerite et Petronille qui suivent.

Sa soeur, Gertrude de Mettecoven, mourut abbesse de Herckenrode le 6 aout 1728.[3])

Elles étaient filles de Claude Wautier de Mettecoven, seigneur d'Opleeuw, gentilhomme de l'Etat Noble du Pays de Liège et Comté de Looz et pair de la Noble Salle de Curange, fils de Wautier et de Elisabeth de Schwartzenberch que nous retrouvons tantot, et de Jeanne de Voordt, fille de Erard de Voordt, seigneur de Voordt et de Jeanne de Mombeeck, fille de Bernard de Mombeeck, seigneur de Habrouck et de Jeanne d'Oumal.

Erard de Voordt était fils d'Edmond de Voordt, chevalier, seigneur de Voordt, Meldert, gentilhomme de l'Etat Noble et de Catherine de Hulsberg dite Schaloen.[4])

Ses quartiers étaient:

Mettecoven, Hatzfeld, Schwartzenberch, Hoen Cartils;
Voordt, Hulsberg-Schaloen, Mombeeck, Oumal.

2) Marguerite de Mettecoven, née le 20 février 1627, fit sa profession religieuse à Hocht en 1644, étant agée de 17 ans. Elle assista

---

[1]) Baron de Stein: Annuaire 1880 p. 252.
[2]) Fonds Wetzlaer, liasses 1081, 1082, 1084. Maasgouw 1915, p. 93.
[3]) Le Fort: 1re partie XV, 19.
[4]) Naveau: Le Fort n° 1472.

Digitized by Google

à divers chapitres, notamment le 18 octobre 1657, le 9 février 1670 et mourut le 10 février 1683. Elle fut enterrée auprès de sa soeur Petronille, dans les cloîtres de Hocht.

3) Petronille de Mettecoven, née en 1624, fit sa profession en 1640 à l'âge de 16 ans, et mourut le 22 janvier 1653. Elle fut inhumée dans les encloîtres de l'abbaye de Hocht.

Marguerite et Petronille de Mettecoven étaient filles de Wautier de Mettecoven, seigneur d'Opleeuw, gentilhomme de l'Etat Noble du Pays de Liège et Comté de Looz et de la Noble Salle de Curange, général-major au service impérial et de Elisabeth de Schwartzenberg. [1])

Dans la chapelle castrale d'Opleeuw se trouvait la pierre tumulaire de Wautier de Mettecoven, décédé le 12 février 1662.

Elle fut érigée en 1664, et portait les quatre quartiers du défunt et ceux de sa femme.

Les siens étaient:

Mettechoven, Malborch,
Hatzfelt van Wildenbourch, Gortz van Schiltz.

Sa mère était donc d'après ces quartiers une Hatzfeldt et sa grand-mère une Malborch.

C'est ce que Le Fort nous apprend aussi dans son oeuvre définitive.

Dans l'Annuaire de la Noblesse de 1874, on donne à Wautier, Petronille van Hocque comme mère, Marguerite de Hatzfeldt devient sa grand-mère et Elisabeth de Malborch son arrière grand-mère.

Il nous semble, qu'ici, on doive ajouter foi aux quartiers: la pierre tumulaire est érigée de suite après le décès de Wautier; il s'agit de sa mère, que tous ses contemporains ont connue; on n'aurait pas été falsifier un degré si récent.

La pierre tumulaire de nos chanoinesses porte les mêmes quartiers. La voici telle que Le Fort nous l'a transmise:

„Epitaphe dans les encloitres de l'Abbaie de Hocht".

Occupant la partie centrale supérieure de la pierre, les armes de Mettecoven surmontées d'une couronne à onze perles dont trois relevées; sur les cotés, à dextre les quartiers paternels, à senestre les quartiers maternels, le tout entourant l'inscription.

---

[1]) Archives de Hocht; fonds Wetzlaer, farde 2751; Baron de Stein: Annuaire 1874, p. 220, 221; Le Fort: 1re partie XV 14 à 19 et Epitaphier: provinces diverses.

Digitized by Google

Mettechoven		Schwartzenberch
	Armes de Mettecoven couronnées	
Malborch		Hartoch van Oosterholt
Hatzfelt va Wildenborch	Hic e regione jacent prenobiles Domicellae Petronilla et Margareta de Mettechoven filiae quondam perillustris ac generosi domini Walteri de Mettechoven toparchae in Opplewe quarum prior post 13 professionis annos naturae debitum solvit 22a januarij 1653 aetatis 29	Hoen van Carthils
Gortz van Schlitz	Altera vero professa a⁰ 1644 aetatis 17 extremum diem clausit aet. 55 die 10 februarij a⁰ 1683 ut illis Deus misereri dignetur et parcere Lector bene apprecare.	Linzinich

Voici la description des armes ornant la pierre tumulaire:

Mettecoven: voyez en tête de l'article.

Malborch: d'argent à trois tours de gueules.

Hatzfeldt-Wildenburg: Ecartelé: aux 1 et 4 d'or à l'anille à l'antique, ou ancre de muraille de sable (Hatzfeldt); aux 2 et 3: d'argent à trois roses de gueules, barbées de sinople (Wildenburg).

Görtz van Schlitz: d'argent à 2 barres de sable, crenelée chacune de trois pièces.

Schwartzenberg: palé d'azur et d'argent de huit pièces.

Hartoch van Oosterholt: coupé en chef de .... au lion de .... et en pointe de ....

Hoen van Carthils: de gueules à la croix d'or.

Lintzenich: d'argent à trois flanchis de gueules.

Il faut lire ces quartiers:

Mettecoven, Malborch, Hatzfeld, Görtz-Schlitz;
Schwartzenberg, Hartoch, Hoen-Carthils, Lintzenich.

Digitized by Google

Miche: Ernestine de Miche, citée comme chanoinesse de Hocht en 1628, dans le Maasgouw 1895 p. 74, est le fait d'une erreur de lecture. Il faut en effet lire: Noble et révérend Seigneur Ernest de Miche, chanoine et écolâtre de Saint Paul, en Liège, testis.

Millen: Anthonia de Myllen, custos, *22* février 1518.[1])
Sacriste en 1518, elle devint abbesse et décéda en 1521.
Voyez son article ci-dessus: Antoinette van den Bosch dite de Millen.

Minckwitz: d'argent à trois dents de loup de sable, mouvant de senestre.
1) Anne Hélène de Minckwitz, née en 1640, était déjà chanoinesse de Hocht à l'âge de 17 ans; elle assista en effet en cette qualité au chapitre tenu le 18 octobre 1657, elle mourut prématurément, le 19 octobre 1662, comme le porte son épitaphe.
2) Marie Caroline de Minckwitz figure comme chanoinesse de 1678 à 1708.
Elle dut survivre à sa soeur l'Abbesse, qui mourut en 1719.
La pierre tumulaire de l'Abbesse donne également l'épitaphe de ses deux soeurs, et la date de décès de Marie Caroline est restée en blanc.
Cette dernière se servait d'un cachet portant ses armes dans un écu oval, surmonté d'une couronne à 7 perles.
3) Marie Ursule de Minckwitz, soeur des deux précédentes, mourut abbesse en 1719. Voyez son article ci-dessus.

Mombeeck: de la première race: de sable semé de lys d'argent.
1) Catherine de Mombeeck, religieuse à Hocht, à la fin du XIIIème siècle ou au commencement du XIVème.
Elle était fille de Robert de Mombeeck, Chevalier, seigneur de Villary et de Yolende de Diepenbeeck, fille de Jacques seigneur de Diepenbeeck.
Robert était fils de Werner de Mombeeck, Chevalier, seigneur de Mombeeck, Villary, banneret de la ville de Hasselt, et de Mahaut de Westerbourg.[2])
2) Elisabeth de Mombeeck, nièce de la précédente, chanoinesse de Hocht, dans la première moitié du XIVème siècle.

---

[1]) Archives Royales de Liége: Fonds Wetzlaer: liasse 292.
[2]) Archives Royales de Liége: Le Fort: 1re partie XV. 124, 125.

Digitized by Google

Elle avait pour père Guillaume de Mombeeck, seigneur de Villary qui fonda le cloitre de Henegau en 1309, fils de Robert, chevalier, seigneur de Villary et d'Yolende de Diepenbeeck.

Sa mère était Agnès de Houffalize.[1])

3) Marie de Mombeeck, peut-être abbesse vers 1425, voyez son article ci-dessus.

Mombeeck: de la deuxième race ou Scholteten.

Voyez ci-dessus pour l'origine.

1) Agnès de Mombeeck, chanoinesse de Hocht vers 1540—1570 fille de Guillaume de Mombeeck et de Marie Garitz.

Elle était soeur de l'Abbesse Anne 1533—1565, et de la seconde abbesse du même nom 1577—1579, vide supra.

2) Anne de Mombeeck, abbesse 1533 à 1565, voyez ci-dessus.

3) Anne, sa soeur, abbesse (?) 1577 à 1579, voyez ci-dessus.

4) Anne de Mombeeck figure parmi les chanoinesses, signataires des traités de 1587 et de 1597 entre l'abbesse de Hocht et le sire de Pietersheim.

5) Antoinette de Mombeeck, chanoinesse de Hocht, vers 1540—1570, soeur d'Agnès, ci dessus.

6) Françoise de Mombeeck, Abbesse de Hocht de 1579 à 1609. Voyez son article ci-dessus.

7) Marie de Mombeeck, religieuse à Hocht vers 1660.

Elle est fille de Arnold, seigneur de Habrouck et Terlamen et de Marie Anne de Borchgrave, fille de Michel, seigneur de Bovelingen. et de Marie de Jegher, ex matre Rassem.

Michel de Borchgrave était fils d'Everard et de Jeanne Schroots.

Arnold de Mombeeck était fils de Bernard, seigneur de Habrouck et de Jeanne d'Oumal, fille d'Antoine, voué de Geer, et de Hawy de Thiribu.

Bernard de Mombeeck avait pour père Arnould de Mombeeck et pour mère Jeanne de Gertsenich.

Les quartiers de Marie de Mombeeck étaient donc:

Mombeeck, Gertsenich, Oumal, Thiribu;
Borchgrave, Schroots, Jegher, Rassem.

Elle naquit à Kerniel et y fut baptisée le 11 février 1642.[2])

---

[1]) Archives Royales de Liége: Le Fort: 1re partie XV. 124, 125.

[2]) Le Fort: 1re partie III 257 bis et XV 134.

Digitized by Google

N.

Nunum dit Dücker: d'argent à trois fasces d'azur.

Amande Bernardine von Nunum gen. Dücker reçut la vêture à Hocht en 1714.

En 1715, elle est citée comme professe[1]) et vivait encore comme telle en 1741.

Elle appartenait à une famille de l'Electorat de Cologne: les Ducker, dont les premiers ancêtres seraient, selon les plus récentes données, originaires de Fauquemont:

„Goswinus Dukere, dictus de Berghe, advocatus Valcenburgensis" parait en 1190.[2])

En 1624, Françoise Marguerite von Nunum gen. Dücker est Abbesse de Gnadenthal.[3])

O.

Ophem: parti: a) de .... à la croix formée de 11 losanges de .... b) de .... à quatre fasces de ....

Elisabeth van Ophem, religieuse de Hocht en 1303, le 3 avril, figure à cette date dans le testament de son frère Adam van Ophem, écuyer, man van wapen. Il lui lègue, ainsi qu'à chacune de ses soeurs religieuses, pour en jouir leur vie durant, un marc de rente.

Ces soeurs étaient Agnès, religieuse à Saint Gerlach, et Catherine. à Dalhem.

Leur soeur Aelide était, à cette date, veuve de Théoderic van Eclen, chevalier.

Leur frère Arnold van Ophem scelle, comme témoin, des armes ci-dessus décrites.[4])

Opsinnich. 1) Marie d'Opsinnich, était professe en 1518 et, en cette qualité, prend part au chapitre du *22* février de cette année.[5])

Une Catherine d'Opsinnich est reçue au chapitre noble de Sinnich le *22* novembre 1507.[6])

---

[1]) Maasgouw: 1895, p. 74.

[2]) Gothaisches Genealogisches Taschenbuch der Freiherrlichen Häuser 1922, p. 171.

[3]) Fahne: Bocholtz II 193.

[4]) Franquinet: Beredeneerde inventaris der oorkonde en bescheiden van het adelijk klooster Sint Gerlach, p. 35 et 36.

[5]) Archives Royales de Liège: fonds Wetzlaer, liasse 292.

[6]) Brouwers: Hist. du Chap. Noble de Sinnich, p. 196.

Digitized by Google

2) Martine d'Opsinnich, abbesse de Hocht en 1490—1495. Voyez son article ci-dessus.

Nous ne connaissons pas de famille d'Opsinnich.

Ces chanoinesses doivent être ou des Rhoe d'Opsinnich, ou des Eynatten d'Opsinnich, mais nous ne les trouvons point dans les généalogies de ces familles.

Oumal: de gueules à la bande d'argent, accompagnée en chef d'un croissant et en pointe d'un étrier avec ses courroies, le tout d'or. Certains blasonnent, le croissant et l'étrier, d'argent.

1) Helluy d'Oumal, citée, comme chanoinesse, le 6 avril 1619, comme prieure le 14 aout 1628 et le 24 avril 1629, signait S. Helwi d'Oumael.

2) Jeanne d'Oumal, sa soeur, figure également de 1619 jusqu'en 1629.

Elles paraissent toutes deux, comme dames capitulaires, ou domicellae conventuales monasterii de Hocht. [1])

Elles étaient filles de Guillaume d'Oumal, seigneur delle Rue à Oumal, fils d'Antoine, seigneur du même endroit et voué de Geer et de Hawy de Thiribu.

Leur mère était Veronne de Crisgnée, fille de Gilles, seigneur de Lizen et de Jeanne Chevalier, dame de Baaze.

Leur soeur Catherine d'Oumal mourut en 1660, après avoir été prieure, pendant quarante huit ans, du monastère des chanoinesses régulières de Saint Augustin à Lens Saint Remy, et fut inhumée dans son cloître avec ses quatre quartiers:

Oumal, Thiribu; Crisgnée, Chevalier.

Leur neveu Messire Erasme Guillaume d'Oumal, seigneur delle Rue à Oumal et de Lignet mourut le dernier de sa race l'an 1693 et fut enterré avec ses armes dans l'église d'Omal. [2])

P.

Pallandt: fascé de sable et d'or de 6 pièces.

1) Agnès Isidora de Pallandt parait pour la première fois, au chapitre tenu le 4 novembre 1678. Elle y figure la dernière, c'est donc qu'elle est professe depuis peu de temps.

---

[1]) Archives de Hocht. — Maasgouw 1895, p. 74. — Archives Royales de Liège: Wetzlaer, liasses 1080, 1083, 1982.

[2]) Le Fort: 1re partie XVII, 119 et Epitaphier province de Liège.

Digitized by Google

Nous la retrouvons régulièrement jusqu'en 1733. Au chapitre tenu cette année, elle est désignée sous le nom de: Agnès Isidora de Pallandt gen. Ducker.

Nous ne saisissons pas le pourquoi de cette addition de nom.

Le 1er février 1704, elle signe, avec les autres chanoinesses de Hocht, un acte de constitution d'un avocat pour représenter l'abbaye. Elle signe Agnès Isidore von Pallandt et scelle de ses armes en un écu oval, surmonté d'une couronne à 7 perles.[1])

Les différentes généalogies tant manuscrites qu'imprimées de la famille de Pallandt[2]) citent à cette époque une religieuse à Hocht, mais sans donner de prénoms. D'après les dates, ce ne peut être qu'Agnès Isidora.

Elle était fille de André Baron de Pallandt, seigneur de My, etc., colonel de cavalerie au service d'Espagne et de Anne Alexandrine de Berlo, chanoinesse d'Andenne, fille de Jean Reinholt de Berlo, seigneur de Fontenoy, ex matre Krickenbeeck, et de Marie de Beaufort-Celles, dont la mère était Merode.

André de Pallandt avait pour père Ernest Baron de Pallandt, seigneur de My, Petit-Bomal, gentihomme de la chambre de l'Evèque et Prince de Liège, fils d'André de Pallandt, co-seigneur de Guesselt, gentilhomme de la chambre du Prince de Liège et de Anne de My; et pour mère Anne Françoise Marguerite Waltgraeff de Courtils, fille de Jean et d'Anne d'Oumal.

Les quartiers d'Agnès Isidora étaient donc:

Pallandt, My, Waltgraeff-Courtils, Oumal;
Berlo, Krickenbeeck, Beaufort-Celles, Merode.

Sa soeur Catherine fut reçue à Andenne en 1665 après avoir prouvé ces quartiers.[3])

Leur frère Alexandre Charles mourut abbé de l'Abbaye noble de Sainte Gertrude à Louvain le 21 octobre 1730.

2) Ernestine Josine ou Joséphine de Pallandt.

Le 4 aout 1679, madame la Douairière de Pietersheim, exerçant

---

[1]) Archives Royales de Liège: Fonds Wetzlaer, liasses 1081, 1082, 1084. — Archives de Hocht. — Maasgouw 1915, p. 93.

[2]) Les principales sont: Le Fort: 1re partie XVIII 54; le Baron von der Vorst Gudenau dans „der Herold 1872: Geschichte der Herren, Freiherren und Grafen von Pallant, p. 107 du tiré à part et Baron de Stein: Annuaire 1876, p. 280.

[3]) Baron Misson: le Chapitre Noble de Sainte Begge à Andenne. 2me édition, p. 259.

Digitized by Google

un droit, reconnu aux seigneurs de Pietersheim en 1651, par l'Abbesse de Hulsberg, nomme à une prébende de Hocht mademoiselle Ernestine de Pallandt.[1])

Dès lors, elle parait à divers chapitres, notamment le 1 février 1704, où elle scelle le même acte que sa cousine Agnès Isidore, d'un cachet analogue, et où elle signe „Ernestine von Pallandt".

En 1733 nous la trouvons revêtue de la dignité de prieure.[2])

Elle est fille de Philippe Albert Baron de Pallandt, seigneur de Boussu, lieutenant colonel au service Impérial, et de Louise Isabelle d'Argenteau.[3])

Celle-ci est fille de Jean d'Argenteau, Comte d'Esneux et de Anne Patton, dame de Ferathrie (en Ecosse), fille de Archibald Patton, colonel au service de Sa Majesté Catholique et de Anne de Rubempré.

Jean d'Argenteau était fils d'un autre Jean, comte d'Esneux, gouverneur de la Ville de Ruremonde pour le Duc de Parme en 1580—1582 et de Eve de Hoensbroeck, dame de Linsmeau.[4])

Philippe Albert de Pallandt était fils d'Ernest, seigneur de My et de Anne Françoise Marguerite Waltgraeff de Courtils, que nous avons cités ci-dessus.

Les quartiers d'Ernestine Josine sont donc:

Pallandt, My, Waltgraeff-Courtils, Oumal;
Argenteau, Hoensbroeck, Patton, Rubempré.

3. Paschaline de Pallandt,[5]) chanoinesse de Hocht, figure au chapître tenu le 18 octobre 1657. Nous la trouvons prieure le 4 novembre 1678 et en 1679. En 1699 elle figure au chapitre comme simple chanoinesse, mais immédiatement après la prieure. Elle avait donc donné sa démission de cette dignité, probablement à cause de son grand âge.

Sa soeur Agnès était religieuse au Val Notre Dame; et son frère Ernest, chanoine et chantre du Chapître d'Aix la Chapelle, testa le 11 novembre 1640.

---

[1]) Index: loge 13 litt. 0.

[2]) Fonds Wetzlaer, 1081, 1084. — Archives de Hocht. — Maasgouw 1898, p. 63.

[3]) Le Fort: 1re partie XVIII, 53 signale cette chanoinesse sans donner de prénom.

[4]) Poswick: Histoire de la Seigneurie libre et impériale d'Argenteau, p. 91—92.

[5]) Archives de Hocht; Fonds Wetzlaer, liasse 1081, 1082; Le Fort: 1re partie XVIII, 37 v°, 49, 52, 55; Vorst Gudenau 106; Baron de Stein 1876, p. 279.

Digitized by Google

Ernest baron de Pallandt seigneur de My, Petit-Bomal, gentilhomme de la Chambre du Prince de Liège, gentilhomme de l'Etat Noble du Pays de Liège et Comté de Looz, père de la chanoinesse Paschaline, avait épousé, le 5 octobre 1613, au château de Cortils, Anne Françoise Marguerite Waltgraeff de Courtils fille de Jean, voué héréditaire de Mortier et de Anne d'Oumal ex matre Thiribu.

Jean Waltgraeff de Courtils était fils d'un autre Jean et de Anne de Hemricourt dite Haweal.

Ernest de Pallandt était fils d'André, co-seigneur de Guesselt; gentilhomme de la Chambre du Prince de Liège et de Anne de My, fille de Erard de My, vicomte de Feroz et de Hélène de Waha-Baillonville.

André de Pallandt naquit de Melchior de Pallandt, co-seigneur de Guesselt et de Anne de Piteit héritière d'Emael et Nedercanne.

Quartiers de Paschaline de Pallandt:

Pallandt, Piteit, My, Waha-Baillonville;
Waltgraeff-Courtils, Hemricourt, Oumal, Thiribu.

Pietersheim: de gueules, semée de billettes d'argent, au lion de même, lampassé et armé d'or, brochant sur le tout.

1) Gisèle de Pietersheim, morte abbesse de Hocht en 1257. Voyez son article ci-dessus.

2) Marguerite de Pietersheim, religieuse de Hocht, donne le 3 juin 1284, par devant les échevins de Tongres, en pure aumône, tous ses biens tant meubles qu'immeubles, à l'abbaye de Hocht. [1])

En 1304, Marguerite de Pietersheim, fille de Guillaume de Pietersheim, chevalier, et d'une Rennenberg est élue abbesse de Thorn. Est ce la moniale de Hocht qui est allée à Thorn?

Pinchart: Anne Marie Josephe de Pinchart de Wartet, chanoinesse de Hocht dès 1726, Abbesse de 1773 à 1788.

Voyez son article ci-dessus.

Polynghen. Alyde de Polynghen est moniale professe du monastère de Hocht le 22 février 1518. [2])

Prez-Barchon: écartelé: aux 1 et 4, losangé d'argent et d'azur; aux 2 et 3: fascé d'argent et de sinople, au lion de gueules couronné d'or, brochant.

---

[1]) Archives de Hocht: Original sur parchemin.

[2]) Fonds Wetzlaer, liasse 292.

Digitized by Google

Marie de Prez de Barchon fut chanoinesse de Hocht vers 1550—1570.

Son père était Guillaume de Prez, seigneur de Barchon, fils de Guillaume, aussi seigneur de Barchon et de Marie de Féchier dite Thoreels.

Elle avait pour mère Catherine Elisabeth de Velroux, fille de Ameil de Velroux, seigneur de Sassembrouck et Hex et de Catherine de Sprolant.

Ses quartiers étaient donc:

Prez-Barchon, Fechier; Velroux, Sprolant.[1])

R.

Rahier: de gueules à 3 forces d'argent, les pointes vers le bas.

1) Catherine de Rahier, domicella de Hocht, 9 février 1670.[2])

2) Marie Ursule de Rahier, chanoinesse de Hocht, prend part aux divers chapitres tenus depuis le 4 novembre 1678 jusqu'en 1708.

Le 1er février 1704 elle scelle: un écu oval, surmonté d'une couronne à 9 perles, écartelé: aux 1 et 4 un lion, aux 2 et 3 cinq fusées accolées, en coeur un écu aux armes de Rahier.[3])

Les généalogistes ne donnent qu'une Rahier comme chanoinesse de Hocht, sans indication de prénom, mais ayant pour mère une Fraipont de Seraing (Seraing de Fraypont).

Les dates concordent parfaitement et cette indication, donnée par le cachet de Marie Ursule, ne laisse pas de doute que c'est bien d'elle que les généalogistes entendent parler.

Quand à Catherine, ils ne connaissent qu'une Catherine, religieuse, sans indication de cloître et qui est la tante de Marie Ursule.

Notre Catherine figurant en 1670 et Marie Ursule en 1678 nous préférons les considérer comme soeurs.

Quant à l'indication se trouvant dans „une prétendue généalogie de la maison de Rahier"[4]) donnant à Godefroid de Rahier, époux de la Comtesse d'Argenteau, dame d'Esneux, une fille religieuse à Hocht, ce fait ne peut se rapporter à aucune de nos deux chanoinesses: Godefroid de Rahier ne s'étant marié qu'en 1682.

---

[1]) Le Fort: 1re partie XVIII: 207.

[2]) Fonds Wetzlaer, liasse 2751.

[3]) Idem, liasses 1081, 1082, 1084. — Maasgouw 1915, p. 93.

[4]) Archives Royales de Liège: Conseil privé reg. 34 n° 67.

Digitized by Google

Les quartiers de Marie Ursule, chanoinesse de Hocht sont, d'après les généalogistes:

Rahier, Presseux, Neuveforge, Rave;
Seraing Fraipont, Nerpo, Trina dit Sarter, Lienen.

Gilles de Rahier, sire et mayeur héréditaire de Rahier, épousa Anne de Presseux dont naquit Jacques de Rahier, sire de Rahier, que sa femme, Béatrix de la Neuveforge (Neufforge), fille de Nicolas, seigneur de Warge et de Catherine de Rave, rendit père de Gilles de Rahier, sire de Rahier, Villers aux Tours, Werbomont etc. qui épousa Marguerite de Fraipont de Seraing, fille de Daniel de Seraing de Fraipont, fils de Jacques de Seraing de Fraipont et d'Elisabeth de Nerpo; et de Catherine de Trina dite Sarter ex matre Lienen.

Marie Ursule avait, entr'autres un frère Conrard, chevalier de Malte par réception de l'an 1677, et deux soeurs: l'une à Marche les Dames et l'autre au Val Notre Dame lez Huy. [1])

Recourt de Lens de Licques: voyez Licques.

Repen: 1) Elisabeth de Repen „suppriorissa" sous prieure le 22 février 1518. [2])

C'est probablement la soeur de l'Abbesse Marie.

2) Marie de Repen (van den Bosch dite de Repen) abbesse 1532—1533. Voyez son article ci-dessus.

Rhoe d'Opsinnich: de gueules au sautoir d'argent.

Catherine de Rhoe d'Opsinnich est chanoinesse de Hocht, fin du XVème, commencement du XVIème siècle.

Son père Jean de Rhoe d'Opsinnich (Azroye, Roie, Roye gen. van Obsinnich) mourut en 1476; il avait épousé Catherine Hoen zu Broeck, héritière à Spaubeeck, fille de Daniel Hoen zu Broeck, seigneur à Spaubeeck et de Jeanne van Merwede, dame à Gerdingen et Steyn. [3])

Quartiers:

Rhoe, ..., Hoen zu Broeck, Merwede.

Robles: d'or, à un arbre de sinople, senestré d'un lion de sable,

---

[1]) Le Fort: 1re partie XIX 28. — Baron de Stein: Annuaire 1868, p. 305.

[2]) Fonds Wetzlaer, liasse 292.

[3]) van de Weerd: Geschiedenis van Eelen, dans Publ. XLVI, p. 226 et Slanghen: Hoensbroeck, p. 167.

Digitized by Google

armé et lampassé de gueules, rampant contre le fût, à la bordure d'argent chargée de 8 (10 ou 12) hermines de sable.

1) Alphonsa de Robles figure, le 18 octobre 1657, au chapitre présidé par sa parente l'abbesse Marie de Robles.

Elle mourut en 1676 et fut enterrée dans les encloîtres de l'abbaye. Son épitaphe se trouve sur la même pierre que celle de sa nièce Marie Claire de Mansfeld (vide supra).

2) Anne de Robles, abbesse de Hocht de 1609 à 1651. Voyez son article ci-dessus.

3) Marie de Robles, religieuse dès 1619, prieure en 1651, abbesse de 1657 à 1672, mourut en 1690. Voyez son article ci-dessus.

4) Polexine de Robles, venait d'être admise, lorsqu'elle figure avec Marie de Robles, parmi les domicellae conventuales monasterii de Hocht, le 6 avril 1619, au chapitre tenu par l'Abbesse Anne de Robles.

C'est la seule fois qu'elle paraisse.

Rentra-t-elle dans le monde, mourut-elle avant la tenue du chapitre du 25 avril 1620?

Rosis: de vair à la fasce de ...., au franc quartier de .... chargé de 2 jumelles de ....; ou bien fascé de 8 pièces, au lieu des jumelles.

Des membres de cette famille ont porté: fascé ondé, au franc-quartier de vair, à la fasce de .... chargée de 3 roses.

D'autres ont encore brisé de diverses façons.

Anna de Rosis, monialis conventus sive monasterii beatae Mariae de Hocht, figure le 11 juin 1382, dans une lettre scabinale de Maestricht, par laquelle Jean Parijs, écuyer, déclare renoncer pour lui-même et pour elle à certains droits de propriété sur un cens.

Les de Rosis ou van der Roesen étaient une famille noble de Maestricht.

En 1314 Henricus de Rosis est échevin de Maestricht, il était fils de N. de Rosis, écuyer.

Gérard, échevin de Lenculen de 1323 à 1345.

Renier, échevin de Maestricht de 1333 à 1371. Il épousa Syba de Meersen, leur fille Elisabeth épousa Ywan de Cortyls, écuyer, mort en 1396.

En 1349 Florinus de Rosis est titré armiger.

Au XIVème siècle, on célébrait à Saint Servais les anniversaires

Digitized by Google

de „Domicelle Sybe de Rosis" et de „Domicelle Aleydis de Rosis, uxoris Ogeri de Molken".

En 1376 figure Henri de Rosis, écuyer, man van wapenen.

Il avait épousé Catherine de Gruetersse (ou de Gruter).

En 1423, Gérard van der Roesen, man van wapenen, est écoutète de sa propre cour à Gellick. [1])

Rutan: voyez Deschamps de Rutan.

Ryckel: d'or à trois lions de sable, armés et lampassés de gueules.

Jeanne (?) de Ryckel, damoiselle de Hocht figure dans un acte de la cour de Breust du 5 mars 1431: „.... dat jouffrouwe van Hocht, Frederick van Ryckell suster bekant heeft dat ....".

Elle était fille de Fréderic de Ryckel, échevin de la Cour de Breust, fils de Nicolas de Ryckel.

Ce Frédéric est cité en 1399 sous le titre de damoiseau de Ryckelt.

Outre la moniale de Hocht, qui s'appelait Jeanne, pense-t-on, ce Fréderic eut deux enfants: un fils Fréderic et une fille épouse de N. de Reymerstock dont la fille Ida épousa Adam de 't Zivell (van Schievel). [2])

S.

Saint Remy: de gueules au sautoir d'argent.

Marie Caroline (Cornélie) de Saint Remy, chanoinesse de Hocht de 1779 à 1796. [3])

Elle appartenait à une famille, originaire de Westphalie, dont un membre vint se fixer par mariage dans ces régions.

Charles Philippe de Saint Remy épousa en 1750 à Holtum (actuellement commune de Born) Anne Marie Thérèse van Hove. Ce sont les parents de notre chanoinesse.

Anne Marie Thérèse van Hove était fille de Léon Alexandre Joseph, titré Baron van Hove et de Marie Thérèse Baronne de Hörrich ex matre Brempt.

---

[1]) Dr. Deppler: Scheperbrieven v. h. Kapittel v. St. Servaas te Maastricht, n° 869, dans Publ. XXXIX, p. 306 et passim; Dr. Deppler: Nécrologe de la Confrérie des Chapelains de la ci-devant collégiale de St. Servais, p. 53, 57 et 120; Franquinet: Glanes historiques, dans Publ. XIV, 137 et Franquinet: Beredeneerde Inventaris.... O. L. Vrouwekerk I 53.

[2]) Summarium actuum coram justicia de Bruest gestorum ab anno 1421 ad 1530 per Joëm vade Roye collatum. Aux Archives Royales de Maestricht. — La noblesse Belge: Annuaire de 1890 I 173.

[3]) Archives de Hocht et Maasgouw 1915, p. 93.

Digitized by Google

Philippe André Alexandre Joseph de Saint Remy, né à Holtum en 1757, était le frère de Marie Caroline.

Nous ne savons, si c'est lui qui fut admis à l'ordre équestre du Limbourg, le 26 avril 1816 avec le titre de Baron et qui était déjà décédé en mai 1817.[1])

Schaloen: Marie de Hulsberg dite Schaloen, chanoinesse 1597, prieure 1646, abbesse 1651. Voyez son article ci-dessus.

Steinen: d'argent à la fasce de sable, chargée de trois pals de gueules et accompagnée en chef d'un lion naissant de sable, armé et lampassé de gueules, couronné d'or et mouvant de la fasce.

Marie Isabelle de Steinen prend part au chapitre tenu à Hocht le 1er juin 1757.

Le 21 octobre 1762, l'abbaye ayant reçu, de la famille de Steinen sans doute, un capital de 500 florins, cours de Liège, assure une rente viagère annuelle de 40 florins à la chanoinesse Marie Isabelle de Steinen.

En 1792, le 14 mai, elle est sous prieure, et le 5 octobre 1796 lors de l'inventaire des biens de l'abbaye par les suppôts de la république française, elle signe cet acte en cette qualité.

Elle est alors agée de 65 ans, borgne et valétudinaire.

Le 12 octobre 1796, 21 vendémiaire an V, l'Abbesse et les autres Dames de Hocht lui confirment la rente dont nous avons parlé plus haut.[2])

Marie Isabelle de Steinen naquit en 1731 de Godfried Alfred Baron de Steinen de Scherven et de Jeanne de Woringen.

Elle avait une soeur Petronille Charlotte Marie, née en 1735 qui devint chanoinesse de Sinnich.[3])

Steinen de Hulser.

Marie Bernardine de Steinen (Steynen) de Hulser figure parmi les Dames de Hocht en 1779, le 14 mai 1792 et le 6 octobre 1796.

Le 3 floréal an V (22 avril 1797), elle rachète, avec sa consoeur d'Arazola, des biens provenant de l'abbaye, sis à Opgrimby.[4])

Nous n'avons point d'autres renseignements sur cette chanoinesse.

---

[1]) Maasgouw 1890, p. 5; Publications 1919, p. 122; Baron d'Ablaing van Giessenburg: Ridderschappen in het Koningrijk der Nederlanden, p. 176.

[2]) Etat Noble de Liège, reg. 168; Archives de Hocht.

[3]) Fahne: Kölnischen II 147.

[4]) Archives de Hocht.

Digitized by Google

T.

Thiribu: d'hermines à trois forces de gueules, les pointes en bas.

1) Jeanne de Thiribu, chanoinesse de Hocht, figurant dans des actes concernant Pietersheim le 14 aout 1628 et le 24 avril 1629.[1])

2) Catherine de Thiribu, soeur de la précédente, prend part, comme Domicella de Hocht, aux divers chapitres tenus du 18 octobre 1657 au 4 novembre 1679.[2])

Jeanne et Catherine de Thiribu étaient filles de Jean de Thiribu, seigneur à Roiseux, l'Aywaille et de Catherine de Résimont, dont les parents étaient Iacques de Résimont de Jenneret et Catherine de Vervoz d'Ama.

Jean de Thiribu avait pour père: Guillaume de Thiribu, seigneur d'Emmeville, et pour mère: Jeanne de Bozeau de Hemricourt dite de Mozet.[3])

Quartiers:

Thiribu, Mozet; Resimont, Vervoz.

3) Mechtilde Francisca de Thiribu, parait comme chanoinesse de Hocht du 9 février 1670 à 1708.

Le 1er février 1704, elle scelle d'un écu oval surmonté d'une couronne à 9 perles.[4])

Elle avait pour père, Pierre de Thiribu, chevalier, seigneur d'Ayneffe, fils de Pierre, ex matre de Chevalier, et de Jeanne de Marotte, ex matre de Hemricourt dite Haweal.

Sa mère Anne Marie de Warnant était fille de Jean de Warnant, seigneur de la Neuville en Condroz et de Marie de Celles de Hodoumont, fille de Jean de Celles, seigneur de Hodoumont et de Anne d'Orjo.

Jean de Warnant était fils d'un autre Jean, seigneur de la Neuville et de Josine d'Eynatten.[5])

Quartiers:

Thiribu, Chevalier, Marotte, Hemricourt;
Warnant, Eynatten, Celles, Orjo.

---

[1]) Archives de Hocht.

[2]) Fonds Wetzlaer, liasses 1081, 1082, 2751 et Archives de Hocht.

[3]) Le Fort: 1re partie XXII 169. — Baron de Stein: Annuaire 1884, p. 240.

[4]) Fonds Wetzlaer, liasses 1081, 1084, 2751. — Maasgouw 1915, p. 93.

[5]) Le Fort: 1re partie XXII 163 et Baron de Stein: Annuaire 1884, p. 243 et 330.

Digitized by Google

V.

Verlaine: de gueules à trois léopards passant d'argent, l'un sur l'autre.

Isabelle Bernardine de Verlaine assista au chapitre tenu à Hocht le 18 octobre 1657, elle figure encore comme domicella de Hocht le 9 février 1670.

Elle était fille de Robert de Verlaine, seigneur à Ponthoz, capitaine de cavalerie sous L.L. A.A. S.S. Albert et Isabelle, Princes des Pays Bas Catholiques, et de Marie du Bois.

Robert de Verlaine était fils de Charles François, qui avait pour parents: Jean de Verlaine, seigneur en partie de Verlaine et Jenne d'Heur; et de Dorothée de la Marck, dont les parents étaient Robert de la Marck et Catherine de Lardenois de Ville.

Marie du Bois était née de Gilles du Bois, seigneur de Soheit, fils de Wauthier, seigneur de Soheit et de Ramlot, et de Jeanne de Crisgnée; et de Marie de Fraipont, fille de Simon de Fraipont et de Marie de Presseux. [1])

Quartiers:

Verlaine, Heur, la Marck, Lardenois;
du Bois, Crisgnée, Fraipont, Presseux.

Veusels: de gueules à trois coupes d'or, au chef du même, chargé d'une aigle naissante de sable, becquée d'or et languée de gueules.

Geneviève Veusels, que nous trouvons parmi les Dames de Hocht en 1587, est prieure en 1597.

Nous la pensons fille de Philippe Veusels, natif d'Anvers, conseiller et maître de la Chambre des Comptes du Duché de Brabant, anobli en 1536, seigneur de Paddenborch, et de Emerentia Sterck, fille de Godefroid Sterck, Chevalier, seigneur de Busquoy, Wyneghem, Casterlé etc., et de Anne de Roover dite de Rode.

Messire Philippe Veusels fut père de nombreux enfants, dont nous citerons: Bernard, Chevalier, Président de la Chambre des comptes du Duché de Brabant; Godefroid, conseiller ecclésiastique du Grand Conseil de Malines en 1580, mort prévot de Saint Servais à Maestricht en 1614; Guillaume, doyen de Saint Pierre à Utrecht et con-

---

[1]) Archives de Hocht; Fonds Wetzlaer, liasse 2751; Le Fort: 1re partie XXIII, 55.

Digitized by Google

seiller ecclésiastique au Grand Conseil de Malines en 1593; Godemart, protonotaire et chanoine de l'église cathédrale d'Anvers.[1])

Ville de Meldert, voyez Lardenois.

Ville de Naomé, voyez Lardenois.

Villers de Pité: écartelé: au 1er de vair, qui est d'Awans; aux 2 et 3 de gueules au lion d'or, qui est de Waroux de Villers sur Lesse; au 4 d'argent à sept losanges aboutés et appointés d'azur.

1) Claire Thérèse de Villers de Pité figure parmi les chanoinesses de Hocht de 1779 à 1796.

2) Joséphine de Villers de Pité est citée en 1792.[2])

Nous n'avons pu déterminer l'ascendance de ces deux chanoinesses.

Voordt. Catherine Barbe de Voordt, prieure 1657, abbesse de Hocht de 1672 à 1685, voyez son article ci-dessus.

Vos van Holtum: d'argent à 3 tourteaux de gueules, au renard issant du même, issant du tourteau inférieur.

Anna Vos van Holtum parait à l'acte du 24 décembre 1587, avec les autres membres du chapître.

Dans une étude généalogique de Monsieur von Oidtman, sur la famille Vos van Holtum[3]), nous trouvons en 1579 une Janna Vos van Holtum, nonne, qui pourrait bien être notre chanoinesse.

Elle avait pour père Dirck Vos van Holtum, seigneur à Holtum, fils de Juncker Johan Vos van Holtum, seigneur à Holtum et de Adolphine van Issum; et pour mère Marie van Hammerstein, fille d'Adolphe, seigneur d'Hammerstein et Burg et de Anna von Eltz.[4])

Quartiers:

Vos van Holtum, Issum, Hammerstein, Eltz.

W.

Waes: d'azur à un écusson d'argent en abîme, à la cotice d'or, brochant sur le tout.

[1]) Herckenrode-Vegiano 948, 1846, 1992, 2056; Dumont: Fragments généalogiques III 22; Goethals: Dictionnaire généalogique IV 279.

[2]) Niederrheinische Westphalischer Kreiskalender 1780—1786. — Archives de Hocht.

[3]) E. von Oidtman: „Das adelige geschlecht Vos von Holtum" dans „Limburg" XII. 3.

[4]) Fahne: Westfälische, 199.

Digitized by Google

1) Elisabeth de Waes, déjà moniale à Hocht le 3 novembre 1597, fut chanoinesse pendant plus de 59 ans.

Sa pierre tumulaire, que nous a conservée Le Fort[1]), indiquait l'année de sa profession, malheureusement les chiffres de l'année étaient déjà devenus illisibles à l'époque du Roy d'armes liégeois, mais nous devons fixer cette date entre 1593 et 1596.

Elisabeth était fille de Walrand de Waes, seigneur à Neeritter, Drogendreis et de Anne de Loen de Brusse, qui avait pour parents Henri Conrard de Loen de Brusse, gouverneur du Marquisat de Franchimont, puis du Duché de Bouillon et des ville et château de Huy et Catherine de Viron.

Walrand de Waes était fils d'Arnould de Waes et de Marie de Falloise.[2])

La pierre tumulaire de notre chanoinesse portait ses quatre quartiers:

Waes	Loen
Fallois	Viron

et l'épitaphe:

Salich die doot die de zeel Ewelich
leven doet. ter eeren Gods en
memorie van Juffrou Elisabet van
Waes geproffest int jare 15.. is
overleden a⁰ 1656.

Waes: v^e supra.

Falloise: de gueules à deux léopards passant d'or, l'un sur l'autre.

Loen de Brusse: d'argent à la fasce de gueules, accompagnée en chef de trois masses d'armes d'azur, emmanchées d'or, posées en bande, rangées en fasce.

Viron: d'or à deux chaperons de gueules, 1 en chef à senestre, et 1 en pointe; au franc-quartier d'azur, chargé d'une fleur-de-lys d'argent.

2) Jeanne Marie de Waes, parfois nommée Marie Jeanne ou Marie figure parmi les chanoinesses de Hocht du 9 février 1670 à 1708.[3])

Le 1er février 1704, elle signe „Jeanne Marie von Waes" et scelle:

---

[1]) Le Fort: Epitaphier Provinces diverses.

[2]) Le Fort: 1re partie XXIV, 13.

[3]) Fonds Wetzlaer, liasses 1084, 2751: Archives de Hocht: Maasgouw 1915, p. 93.

Digitized by Google

un écu oval aux armes de Waes, surmonté d'une couronne à 3 fleurons et 2 perles.

3) Marguerite de Waes, soeur de la précédente, et vivant donc à la même époque. Elle n'est signalée que dans la généalogie de Waes dressée par Le Fort[1]) et ne se retrouve point dans les archives. Il est donc probable qu'elle ne sera guère demeurée à Hocht.

Ces deux chanoinesses avaient pour père Jacques de Waes, seigneur de Kessenich, Hunsel, Bronshove, gentilhomme de l'Etat Noble du Pays de Liège et Comté de Looz, fils de Guillaume de Waes, seigneur de Kessenich, reçu à l'Etat Noble du Pays de Liège et Comté de Looz en 1624, et de Françoise de Falloise d'Ommerstein, fille d'Antoine de Falloise et de Marie de Gulpen.

Guillaume de Waes était fils de Walrand, seigneur à Neeritter, Drogendreis et de Anne de Loen de Brusse.

La mère de nos deux chanoinesses était Elisabeth de Goltstein, fille de Guillaume de Goltstein et de Marie-Catherine de Wees, née de Marc de Wees et de Anne de Brackel.

Guillaume de Goltstein était fils de Jean de Goltstein et de Marguerite van Huemen.

Quartiers:

Waes, Loen de Brusse, Falloise, Gulpen;
Goltstein, Huemen, Wees, Brackel.

Waha: de gueules à l'aigle d'hermines, becquée et membrée d'or.

1) Catherine de Waha, chanoinesse figurant le 18 octobre 1657, appartenait à la branche des Waha de Fronville.[2])

Son père, Hubert de Waha de Fronville, seigneur de Haversin, était fils de Nicolas, seigneur de Haversin, dont les parents étaient Didier de Waha de Fronville, seigneur de Tavier et Catherine de Carpentier, dame de Haversin; et de Catherine de Fisen, fille de Jean de Fisen, seigneur de Fisen et d'Anne d'Ochain de Jemeppe.

Sa mère, Marguerite de Waha de Baillonville, était fille de Georges de Waha de Baillonville, Chevalier, seigneur de Ramezée etc. (vide infra) et d'Isabeau d'Awans, née de Louis d'Awans, Chevalier, seigneur dudit Awans et de Jenne de Hugonel.

Georges était fils de Henri de Waha de Baillonville et de Iolaine d'Eminnes.

---

[1]) Le Fort: 1re partie XXIV, 14.

[2]) Le Fort: 1re partie XXIV, 34 et 76; de Patoul: Annuaire 1899, p. 174

Digitized by Google

Quartiers:

Waha-Fronville, Carpentier, Fisen, Ochain;
Waha-Baillonville, Eminnes, Awans, Hugonel.

2) Ernestine (Elisabeth Angéline) de Waha de Baillonville, chanoinesse de Hocht, 1675 à 1708.[1])

Le 18 juillet 1675, Ernestine de Waha, religieuse à Hocht, reçut de son grand-père, Ernest de Namur, des rentes qu'elle donne à l'abbaye, où elle était religieuse.

Le 1er février 1704 elle signe: „Ernestine de Waha" et scelle d'un écu oval à ses armes, surmonté d'une couronne à 13 perles dont 3 relevées.

Ernestine de Waha-Baillonville était fille de Jean-Théodore, seigneur d'Argimont et de Jeanne Françoise Angélique Isabelle de Namur, dame douairière de Granchamps; fille de Philippe Ernest Charles de Namur, Vicomte d'Elzée, seigneur de Dhuy et de Jeanne Françoise d'Argenteau, dont les parents étaient Claude d'Argenteau, chevalier, seigneur d'Ochain et Geneviève de Groesbeeck.

Les parents de P. Ernest Ch. de Namur étaient Claude de Namur, chevalier, seigneur de Dhuy, Elzée etc. et Jeanne de Berlo.

Jean-Théodore de Waha-Baillonville avait pour père Henri de Waha-Baillonville, capitaine-prévot de la Roche et chambellan de l'Infante Isabelle, fils de Georges, chevalier, gentilhomme de la clef d'or de l'Archiduc Albert, seigneur de Ramezée, capitaine-prévot de la Roche, chatelain et haut-gruyer de la ville et Comté de la Roche et d'Isabeau d'Awans; et pour mère Catherine d'Ans, dame de Jemeppe en Famenne, fille de Raes d'Ans, seigneur de Velroux, Lexhy, bourgmestre de la noble Cité de Liège, et de Catherine d'Ochain, dame de Jemeppe.

Quartiers:

Waha-Baillonville, Awans, Ans, Ochain;
Namur, Berlo, Argenteau, Groesbeeck.

Waltgraeff de Cortils: d'argent, semé de billettes de gueules, à la bande du même brochant sur le tout.

1) Alide Waltgraeff de Cortils, décédée abbesse de Hocht en 1532, voyez son article ci-dessus.

---

[1]) Le Fort: 1re partie XXIV, 53 et 68; de Patoul: Annuaire 1899, p. 212; Fonds Wetzlaer, liasse 1084; Archives de Hocht; Maasgouw 1915, p. 93; Poswick: Argenteau, p. 120.

Digitized by Google

2) Catherine Waltgraeff de Cortils était la petite nièce de l'Abbesse Alide. Nous la trouvons chanoinesse de Hocht du 3 novembre 1597 jusqu'en 1629. [1])

Elle était fille de Jean Waltgraeff de Cortils, seigneur à Cortils et de Anne de Hemricourt dite Hawéal, fille de Richard, et de Marie de Reepen.

Jean, seigneur à Cortils et haut voué héréditaire de Mortier, était fils d'un autre Jean Waltgraeff de Cortils, seigneur à Cortils et voué héréditaire de Mortier, frère de l'Abbesse Alide, et de Marguerite Maricx de Hédenge. [2])

Quartiers:

Waltgraeff de Cortils, Maricx de Hédenge;
Hemricourt dit Haweal, Reepen.

Walhoven: Jeanne de Walhoven, abbesse 1495, voyez son article ci-dessus.

Warnant: Claire Scholastique de Warnant, chanoinesse de Hocht en 1699, abbesse 1719 à 1733, voyez son article ci-dessus.

Woestenraedt: de gueules à la ramure de cerf d'or, accompagnée en coeur d'un cygne d'argent.

Catherine Hélène de Woestenraedt naquit à Soiron le 19 aout 1703. En 1733 nous la voyons chanoinesse de Hocht.

Elle était fille de Jean Chrétien, titré Baron, de Woestenraedt, seigneur de Sclassin et Grand Rechain, membre de l'Etat Noble de Limbourg et de Catherine Irmgarde de Wyhe de Jungerstorff, fille de Jean-Louis et de Claire de Rolshausen de Turnig, fille de Otto Renard et de Catherine von Esch.

Jean Louis de Wyhe était fils de Gaspar von Wyhe zu Echtel et de Agathe von Loevenich zu Jungerstorff.

Jean Chrétien de Woestenraedt avait pour père Jean Chrétien, également seigneur de Sclassin, Grand-Rechain et membre de l'Etat Noble de Limbourg, né de Chrétien de Woestenraedt, seigneur de Sclassin, Hodremont, Germelle etc. et de Agnès de Bertholff de Belven; et pour mère Marguerite Elisabeth de Cloeth de Hennen, fille de Adam Westhof de Cloeth, seigneur de Hennen et de Frederica de Bawir.

---

[1]) Archives de Hocht; Fonds Wetzlaer, liasses 1080 et 1982; Lenaerts: diplomata Traiectensia f° 1691.

[2]) Le Fort: 1re partie XXIV, 171.

Digitized by Google

Ses quartiers étaient donc:

Woestenraedt, Bertholff, Cloeth, Bawir;
Wyhe, Loevenich, Rolshausen, Esch.

Sa soeur, Marie Charlotte Joséphine de Woestenraedt, avait prouvé ces mêmes quartiers en 1726, lors de sa réception au chapitre noble de Sainte Begge à Andenne.

Elle décéda le 11 juin 1791.

Une autre de ses soeurs, Marie Antoinette Thérèse, fut abbesse de l'Abbaye Noble de Borcette lez Aix-la-Chapelle [1]) où l'on voit encore ses armes datant de 1753.

Wylre. En novembre 1252, Mechtilde, religieuse de Hocht, sa mère et ses frères Machaire et Lambert donnent leur dîme de Wilder (Wolder ou Wylre sous Oud-Vroenhoven) à l'Abbaye de Hocht. [2])

Withuys. Marie Withuys, damoiselle de Hocht „closterjuffrouw", est citée comme étant décédée avant le 16 mars 1479. [3])

Elle appartenait à une famille maestrichtoise, connue dès le XIIIème siècle: Pierre Withuys époux d'Elisabeth, vivait en 1292.

En 1368 et 1373 nous trouvons Pierre Withuys échevin de la Prevoté de Saint Servais.

En 1369 un Pierre Withuys, le même? est mambour de l'église Saint Jean.

De 1394 à 1408 Florent Withuys est échevin de Maestricht.

Le 26 juin 1402, il scelle de ...., dans chacun des cantons supérieurs une rose, et un écu en coeur, de vair à la fasce de .... [4])

Wittman: Anne Caroline de Wittman, chanoinesse de Hocht de 1762 à 1796.

Le 14 janvier 1763, elle était agée de 20 ans. [5])

Nous ne connaissons rien d'autre la concernant.

---

[1]) Le Fort: 1re partie XXV, 134; Baron de Stein: Annuaire 1869, p. 261; Poswick: Noblesse Limbourgeoise I 324.

Le Baron Misson: „Le Chapitre Noble de Sainte Begge à Andenne" ne connait pas cette chanoinesse d'Andenne, mais donne p. 278, en 1770, une Charlotte de Woesterraedt, qui serait la nièce de celle que nous citons, et qui aurait prouvé 16 quartiers dont les 8 paternels ci-dessus. Cette Charlotte de 1770 n'est citée par aucun généalogiste. Il doit donc y avoir là, une erreur du Baron Misson.

[2]) Index loge 3 litt. T T.

[3]) Dr. Doppler dans Maasgouw 1915, p. 93.

[4]) Dr. Doppler: Scheperbriever van het Kapittel van St. Servaes n° 68 et passim.

[5]) Archives de Hocht et Maasgouw 1915, p. 93.

Digitized by Google

V. DESCRIPTION DE L'ABBAYE ET DE L'ÉGLISE.

Sous l'abbesse de Leefdael, nous avons donné l'état des bâtiments de l'Abbaye en 1744, et sous l'abbesse d'Everlange, leur état en 1797.

Une grande partie de ces bâtiments a disparu.

Le château actuel est l'ancienne maison abbatiale et date du XVIIIème siècle.

Parmi les dépendances, il en est du XVIIème.

Le portail d'entrée, du XVIIIème siècle, fut érigé par l'Abbesse de Leefdael.

Une des cheminées du quartier de l'Abbesse était ornée des huit quartiers de l'Abbesse de Minckwitz, qui gouverna le monastère de Hocht de 1685 à 1719.

Il nous reste à décrire l'église abbatiale.

Un débris du choeur subsiste encore, son style le date du XIIIème siècle. Nous pouvons donc attribuer la construction de l'église à l'Abbé Charles de Seyne, le réorganisateur de Hocht, 1209—1213.

Elle était d'un gothique primaire très pur.

D'après un croquis de Remacle Le Loup [1]), nous pouvons très bien nous représenter cette église: elle se composait d'une nef, d'un transept et d'un choeur très long précédant le sanctuaire.

L'église était orientée: le choeur était donc situé vers l'Est.

La nef avait quatre travées et autant de vitraux de chaque coté.

Les bras du transept se terminaient par des chevets plats au Nord et au Sud. A l'Est et à l'Ouest, ils étaient éclairés, chacun par deux grands vitraux, soit donc quatre dans chaque bras.

Le choeur des Dames comportait trois travées, soit donc six vitraux.

Le choeur réél ou sanctuaire, terminant le choeur des Dames, était à trois pans, chacun de ces pans était ajouré d'un vitrail.

Il est probable que ces nombreuses fenêtres étaient toutes ornées de vitraux peints représentant, soit des scènes de l'Ecriture, soit des sujets héraldiques, trois de ceux-ci nous ont été conservés.

---

[1]) Les Délices du Pays de Liège. Fac-simile des dessins complémentaires et restés inédits de Remacle Le Loup. Liège 1903. Publication de la Société des Bibliophiles Liégeois.

Digitized by Google

Au centre du transept s'élevait un clocheton.

Un dessein de Vivroux [1]) nous apprend encore qu'à la face ouest de la nef se trouvait une tour, qu'on ne remarque point sur l'esquisse de Le Loup. Cette tour fut démolie dans la première partie du XIXe siècle. Elle servait d'entrée ou narthex.

Cette tour carrée n'était pas très élevée et offrait les caractères de la transition du roman au gothique: elle se terminait par un toit en batière; le portail était de forme d'ogive en lancette et était surmonté d'une fenêtre géminée gothique, dont chaque partie supérieure était ornée d'une quintefeuille.

Au dessus de cette fenêtre, se trouve une ouverture en croix, dont les quatre extrémités sont cintrées et qui a la forme d'une croix romane. Celle-ci était surmontée d'une fenêtre carrée, plus moderne probablement.

La décoration intérieure de l'église devait être fort riche, outre ses vingt cinq vitraux, ses nombreux monuments funéraires, l'on remarquait, dans le choeur des Dames, un lambris remarquable, quatorze tableaux exécutés par Jean Baptiste Coclers entre 1733 et 1744, représentant le Christ, la Vierge et les 12 Apôtres, et quatre tableaux d'un maitre inconnu, représentant quatre Pères de l'Eglise.

Le Sanctuaire était également orné de beaux tableaux et d'un autel d'ordre corinthien.

Deux autels du même ordre se trouvaient dans le transept.

Des vitraux qui ornaient l'église, nous connaissons le souvenir de celui donné par le Prince Evèque Robert de Bergues (1557—1562) et orné de ses armes. Il se trouvait placé dans la grande verrière derrière le maitre autel. Détruit pendant les guerres, il fut renouvellé vers 1620 par l'Abbesse Anne de Robles et portait les armes du Prince Evèque Ferdinand de Bavière. [2])

Le second vitrail, dont nous connaissons l'existence, a été copié par le Roy d'Armes Le Fort. [3])

Il fut donné par Messire Antoine de Grenet, chevalier, gouverneur de Maestricht, pour Sa Majesté Catholique, de 1590 à 1616.

Il représente le donateur et sa femme.

Voici le texte de Le Fort:

---

[1]) Renier: Historique de l'Abbaye du Val-Dieu.

[2]) Vide ci dessus: à l'Abbesse Anne de Robles.

[3]) Le Fort: Epitaphier, Provinces diverses.

Digitized by Google

Ici est représenté un homme armé de toutes pièces et revêtu de sa cotte d'armes	Armes de Grenet	Icy est représentée une dame
Grenet		Zoete
Cam....	Anthoine de Grenet Chevalier, Seigr de Werp, Pitgham etc.	Haynin
Boutri	Gouverneur de la Ville de Maestricht et Dam(e) (Charl)otte de Zoete (dame de) Houltai(n).	Ranst
Roeux	etc. son (épouse) a⁰ 1599	Croix

Sur une vitre dans le choeur de l'église de Hocht.

Notre Roy d'armes dessine toutes les armoiries.

Celles du centre, sont les armes complêtes de Grenet: d'azur à trois gerbes de blé d'or, surmontées du casque de profil, sommé du cimier: un cygne de sable, les ailes étendues, et soutenu d'un vol à l'antique d'or.

Les quartiers se blasonnent:

Grenet: comme ci-dessus.

Cam....: d'or à trois bande de sable, au franc-quartier d'hermines.

Boutry: d'argent à trois bouteilles de gueules.

Roeux: de gueules à trois roues d'or.

Zoete: de sable au chevron d'argent.

Haynin: d'or à la croix engrélée de gueules.

Ranst: d'argent à trois pals de gueules.

Croix: d'argent à la croix d'azur.

Ces armes sont dessinées sans cimier ni ornement extérieur.

Antoine de Grenet, seigneur de Werpe était gouverneur, châtelain et grand bailli de Courtrai, avant d'être gouverneur de Maestricht. Il fut créé Chevalier le 25 avril 1589 et mourut le 21 octobre 1619 à St. Omer.

Il avait épousé Charlotte Zoete, dame de Houtain le Val, morte sans enfants, à Maestricht en 1615. [1])

---

[1]) de Vegiano: Nobiliaire des Pays-Bas I, 81; Goethals: Dictionnaire I 572.

Digitized by Google

Il faut lire les quartiers:

Grenet, Boutry, Cam...., Roeux;
Zoete, Ranst, Haynin, Croix.

Un troisième vitrail, que nous connaissons également grâce à Le Fort[1]), fut placé en 1609 par Edmond baron de Schwartzenberg, seigneur de Bierset, la Neuville, drossard de Stockheim et Marguerite de t'Serclaes, sa femme.

„Sur une vitre dans le choeur de l'église de l'abbaie de Hocht" dit Le Fort.

Ce vitrail, outre l'inscription, porte huit quartiers, les armes étaient surmontées du casque et du cimier.

Swarzemberch		Tserclaes
Cowareme	Emondt Baron du Swarzemberch, seigr de Birsez neufville etc. drossard du Stockem	Schierstaedt
Marcke	et Madame Marguerite de Tserclaes son espeuse anno 1609	Bossimel
Moreaume		Gersdorf

Ces quartiers doivent se lire:

Schwartzenberg, La Marck-Aremberg, Corswarem, Morialmé;
t'Serclaes-Tilly, Bossimel, Schierstaedt, Gersdorf.

Le quartier Morialmé aurait du être Huy: on a sauté un degré du coté maternel; en effet le grand père d'Edmond de Schwartzemberg: Jacques de Corswarem, seigneur de Bierset, bourgmestre de la Noble Cité de Liège, en 1506 et 1509, avait épousé Catherine de Huy et son arrière grand-père Jean de Corswarem, seigneur de Landelies avait épousé Jacqueline de Morialmé.

Edmond de Schwartzemberg était fils d'un autre Edmond, bourgmestre de Liège en 1522, chevalier, seigneur de Bierset et d'Eléonore de Corswarem. Il doit avoir épousé en premières noces Claudine de Barbançon.

Marguerite de t'Serclaes était le soeur du célèbre Feldmaréchal Comte de Tilly, le héros de la guerre de Trente ans.[2])

---

[1]) Le Fort: Epitaphier, Provinces diverses: Naveau: Analyse n° 1483.

[2]) Naveau: Analyse n° 1904: Abry-Loyens, p. 227, 242; Goethals: Miroir I 913 à 915 et Dictionnaire IV 781, 800.

Digitized by Google

Schwartzenberg: palé d'argent et d'azur de 8 pièces, l'écu surmonté de deux casques couronnés.

Corswarem: d'hermines à deux fasces de gueules.

Le casque sommé d'un bonnet à l'antique d'hermines, surmonté d'une branche à cinq feuilles (de sinople).

La Marck: d'or à la fasce échiquetée d'argent et de gueules de trois tires; au lion naissant de gueules, armé et lampassé d'azur, mouvant de la fasce.

Casque couronné. Cimier: le lion issant entre deux cornes de buffle, d'or.

Le lion, et les casques de ces quartiers sont posés en courtoisie.

Morialmé: écartelé aux 1 et 4: de (vair) à deux chevrons de (gueules); aux 2 et 3 parti de .... et de ....

Le casque et le cimier ont disparu.

Ce quartier-ci devait être remplacé par Huy: de gueules au lion d'or, à l'écu en coeur: d'argent à trois losanges d'azur.

t'Serclaes: de gueules au lion d'argent, armé, lampassé et couronné d'or, chargé sur l'épaule d'un écusson aux armes de Bygaerden, qui sont: d'or au chef échiqueté d'argent et de sable.

Le casque et le cimier ont disparu.

Schierstaedt: d'azur à trois flèches à têtes carrées d'argent, empennées de gueules, posées en bandes, rangées en barre.

(Ici dans l'autre sens par courtoisie).

Casque couronné, cimier: un arbre de sinople, et une flèche de l'écu, en fasce, brochant sur le fut.

Bossimel: d'argent à l'aigle bicéphale de sable, becquée et membrée de gueules, chargée d'un écusson d'argent à deux fasces d'azur et à un chef denché de gueules. Cimier: l'aigle essorante.

Gersdorf: coupé: au 1 de gueules plain, au 2 parti d'argent et de sable.

Cimier: un vol de gueules.

Dans la sacristie de l'ancienne église abbatiale se trouvent encore quatre petits vitraux rappelant le souvenir de l'Abbé du Val Dieu et de trois de ses religieux. Ils sont datés de 1723.

Le premier porte l'inscription:

Digitized by Google

Admodum Rdus ac
Amplissimus Dominus D.
Joannes de Bois abbas
B. M. de Valle Dei Dnus
Temporalis in Housse
Gorchum c & D.D. A⁰ 1723

Le second:

Nonnus Philippus
Meyer religiosus vallis
Dei. D.D. A⁰ 1723.

Le troisième porte, dans un cartouche Louis XIV, un écu oval: d'argent à la barre ondée d'azur, supportant en chef un arbre de sinople; et l'inscription:

Nonnus Bruno Ortenbach
religiosus Vallis Dei
sacellanus in Hercken-
roda. D.D. A⁰ 1723

Le quatrième, également armorié: un écu oval d'argent, à la corbeille et à deux fourches de brasseur d'or, les fourches passées en sautoir derrière la corbeille, le tout en chef, et adextré et senestré de deux lions de gueules, regardant la corbeille; en pointe au sautoir écoté d'or. Ces armes parlantes surmontent l'inscription:

Nonnus Antonius Brasseur
Religiosus Vallis Dei
et confessarius in Hercken-
roda. D.D. A⁰ 1723.[1])

---

[1]) En 1696, le général de l'Ordre constitua l'Abbé du Val-Dieu, Joseph de Romrée, commissaire de l'Abbaye de Hocht. Jusqu'en 1775, Val-Dieu envoya un confesseur à Hocht. A partir de cette époque, malgré la demande de l'Abbesse, Val-Dieu s'abstint.

Rénier: Historique de l'Abbaye du Val-Dieu, p. 36.

Voici d'après ce même auteur, les moines du Val-Dieu qui ont exercé des fonctions ecclésiastiques à Hocht:

Dom André Jamar nommé directeur de Hocht en 1696.

Dom Denis Rouchard, confesseur à Hocht en 1711. (Op. cit p. 120).

Dom Etienne Beusman, confesseur à Hocht le 21 novembre 1711, y est mort le 14 novembre 1722.

Dom Jacques Pauli, pater confesseur à Borcette, à Hocht en 1725, et à Oriente. Mort en 1745. (Id. p. 121).

Dom Pierre Schuller (ou Scheurler) vicaire à Hocht en 1725, mort en 1751.

Digitized by Google

La mémoire de divers personnages était gardée par les dalles funéraires répandues dans l'Abbatiale. Outre les Abbesses, dignitaires et religieuses, que nous avons citées dans le cours de cet ouvrage, nous savons que furent inhumés à Hocht le fondateur de l'abbaye: Thierry de Lanaeken ou Pietersheim mort vers 1205; sa fille Gelle de Pietersheim, abbesse de Hocht, décédée en 1257; les deux neveux de celle-ci: Thierry de Pietersheim, écuyer, mort en 1289, et Henri, seigneur de Pietersheim, mort en 1296; l'arrière petit fils de ce dernier: Guillaume, seigneur de Pietersheim, qui épousa en 1333 Elisabeth de Leefdael, décédée en 1353; l'arrière descendant de ces derniers: Henri Baron de Mérode, seigneur de Pietersheim, et sa femme Françoise de Bréderode, décédés respectivement en 1564 et 1553.

En dehors des membres de la famille de Pietersheim, fut encore inhumé à Hocht, en l'an 1300, Jean de Luden.

Le premier monument, dont nous faisons mention ci-dessus, devait être très beau, d'après la description que nous en a laissé van den Berch dans sa chronique de Liège. [1])

La pierre tumulaire de Thierry de Lanaeken se trouve devant le maitre autel à Hocht, l'inscription était gravée sur des lames de cuivre et entourait sa statue relevée, sculptée dans la pierre, les armes des illustres Pietersheim étaient sur sa poitrine; à ses cotés se trouvait l'effigie de sa femme; ils étaient entourés de leurs cinq enfants: trois fils et deux filles. Thierry de Pietersheim Lanaeken et son fils ainé étaient représentés en pleine armure, de la tête aux pieds, et leurs écus pendants sur la poitrine, les deux autres fils

---

Dom Petrus (Lambert) Craheau (ou Crahay), profès 1705, confesseur à Hocht, à Oriente et 11 ans à Borcette; cité en 1743 avec ces 2 derniers titres sur un vitrail à l'église de Warsage.

Dom André (Gerard) la Fontaine, mourut confesseur à Hocht le 1er mai 1737, agé de 49 ans. (Id. p. 122).

Dom Philippe Meyer, profès 1709. Vicaire à Hocht et à Oriente. Confesseur à Borcette etc., mort 1755.

Dom Bernard Godin, profès 1715, chapelain à Herckenrode, confesseur à Borcette, à Ruremonde et à Hocht. Une vitre de l'église de Warsage, datée de 1743, le cite avec ces trois fonctions. Il fut le dernier que Val-Dieu envoya à Hocht. (Id. p. 123).

Dom Edmond Chapelier, profès 1716, fut vicaire à Hocht et à Oriente. Il mourut au Val-Dieu en 1759. (Id. p. 123).

[1]) van den Berch, dans Le Fort: 2me partie XXVI, 112.

Digitized by Google

étaient en armure, mais tête nue. Cette pierre était presque totalement usée en 1639, lorsqu'elle fut renouvellée par les soins de la Comtesse Anne Marie Sidonie de Bronckhorst, Douairière du Sire de Pietersheim, qui la fit ensuite enlever, et fut condamnée en 1643 par le Conseil de Brabant à la replacer.[1])

Le deuxième monument sépulchral, dont le souvenir nous est conservé, est celui de Thierry de Pietersheim, écuyer, mort le 2 janvier 1289, petit fils de Thierry de Lanaeken qui précède, et fils de Guillaume seigneur de Pietersheim et d'Agnès de Berthout.

„Sépulture dans le choeur des Dames à Hocht, sur laquelle il y a un homme représenté avec une robe parsemée de petits écussons dont les armes sont dehors:

> (Anno) Domini MCC octogesimo nono quarto nonas januarij obijt Theodericus de Petersheim armiger filius quondam (Guilhelmi Domini de) Petersheim."[2])

La troisième pierre tumulaire est celle du frère ainé de Thierry qui précède: Henri de Pietersheim, chevalier, seigneur de Pietersheim.

Il fut maréchal d'armée de l'Evéché de Liège, avait épousé Marguerite de Rennenberg, avec laquelle il parait en 1285. Il mourut le 13 avril 1296 et fut inhumé dans le choeur de l'abbaye de Hocht, que son grand-père avait fondée.

Henri de Pietersheim était représenté armé de toutes pièces, portant son écu pendant, de forme triangulaire: de gueules, semé de billettes d'argent, au lion du même, lampassé et armé d'or, brochant sur le tout. „Ce même chevalier avait aussi deux bannières à ses épaules" dit Le Fort. Il faudra par là entendre les ailettes, armoriées comme l'écu.

L'épitaphe en vers latins, faisant l'éloge du défunt se trouvait sur les bords de la dalle, entrecoupée de 12 écussons où l'on reconnaissait encore aux armes de Berthout sa mère.[3]) Nous rétablissons le texte, assez fruste de l'épitaphe de la façon suivante:

---

[1]) Voyez ci-dessus.

[2]) Le Fort: 1re partie XVIII, 104.

[3]) Poncelet: Les Maréchaux d'armée de l'Evéché de Liège, 50; Le Fort: 1re partie XIV, 399 v° et XVIII, 99.

Digitized by Google

Hac sunt in fossa posita militis ossa
Henri de Peterssem cujus scribere mentis
Jest? vix poterit quis signa scribere quaerit
Hunc siquidem mors decus huc laus progenitor
Dignum nobilitate et laudum munere ditat
Hic animo mitis hic corpore laude .....
Totus magnanimus ad quaelibet optima primus
Divitibusque benis miseris ..... egenis
Verax pacificus vere pie tutus amicus
Huic miserere pia celi regina Maria
Obiit anno mille duo XCVI. Ille
.... requiescat in Christo.

Le commencement de chaque vers était précédé d'un écusson.

Le mot Jest? du 3ème vers ne nous offre guère d'explication satisfaisante.

Aux 6e, 8e et 12ème vers manque chaque fois un mot.

Le souvenir d'un quatrième monument de la famille de Pietersheim nous est conservé par Le Fort, lorsqu'il nous dit:

„Elisabeth de Leefdael, Damme de Leefdael, Orschot, Hilvarenbeeck, Impden, Vicomtesse de Bruxelles, fille de Roger de Leefdael, Vicomte de Bruxelles, seigneur de Leefdael etc. et d'Agnès de Clèves épouse de Guillaume de Pitershem, chevalier, seigneur de Petersheim, Ladenaken, Smermaeze, Brighden, Bessemer etc.

La dite Elisabeth mourut 1353 et gist à Hocht avec son mari".[1])

Le cinquième monument nous a été heureusement conservé in natura.

„Tombe élevée environ un demi pied de terre fort magnifique dans le choeur de l'église des Dames de Hocht" nous dit Le Fort.

Cette pierre transportée au château de Pietersheim, après la destruction de l'église abbatiale, fut vers le milieu du XIXème siècle transférée dans la nouvelle église de Lanaeken, où on la voit encore aujourd'hui.

C'est la dalle sépulchrale qui recouvrait les restes de Henri de Mérode, seigneur de Pietersheim, mort en 1564, et ceux de sa femme Françoise de Bréderode, décédée en 1553.

La pierre mesure 3 mêtres 70 de long sur 2 mêtres 40 de large.

[1]) Selon Butkens: Trophées de Brabant II 217, elle serait morte en 1347; et en tous cas avant 1353, p. 221.

Digitized by Google

En voici le schéma: [1])

Lion tenant une bannière aux armes de Merode	Armes de Mérode	Lion tenant une bannière aux armes de Pietersheim
les 16 quartiers du défunt Mérode, Gaesbeeck Wesemal, Latrimoille Petersheim, Lanoy Bergen, Brimeur Perwis, Montmorency Rochefort, Fosseur Ryferscheyt, Vileyn Culenbourg, Raes	Icy est représenté un chevalier au naturel armé de toutes pièces ayant à ses pieds son casque, ses gantelets, une masse et une hache d'armes Icy est représentée une dame au naturel, les pieds posés sur un chien	les 16 quartiers de la défunte Brederode, Borsele va Vere Valkenbourg, Borsele van Breda Vianen, Halewyn Ameyden, Unyt Kercke Laleyn, Bourbon Barbecon, Berry Crequy, Boloigne Roy, Latrimoille
un ange tenant une torche renversée	Texte de l'épitaphe	un ange tenant une torche renversée

[1]) D'après Le Fort: 1re partie XIV, 399.

Digitized by Google

Faisons remarquer que le Sire de Pitersheim porte la cotte d'armes sur la cuirasse. Ainsi que sa femme, il a les mains jointes sur la poitrine. Les têtes reposent chacune sur un coussin.

Les armes des Mérode qui se trouvent au dessus de la pierre en un écu oval: d'or à quatre pals de gueules, à la bordure engrélée d'azur, sont surmontées d'un casque de front, sommé d'un chapeau de gueules retroussé d'or, entre un vol de gueules et d'or, et accompagnées de leurs lambrequins d'or et de gueules.

Les armes des quartiers sont simplement figurées dans des écus, sans ornements extérieurs.

Mérode: l'écu ci-dessus blasonné.

Wesemael: de gueules à trois fleurs de lys au pied coupé d'argent.

Pietersheim: de gueules semé de billettes d'argent, au lion du même, armé et lampassé d'or, brochant sur le tout.

Berghes Bautersem: coupé: au 1er d'or à trois pals de gueules (Berthout); au 2d, de sinople à trois macles d'argent (Bautersem).

Hornes-Perwez: d'or (ou d'argent) à trois huchets de gueules, accompagnés en chef d'un lambel d'azur.

Rochefort: écartelé aux 1 et 4: d'argent (ou d'or) à l'aigle de gueules, becquée et membrée d'azur, aux 2 et 3 de .... semé de lys de ....

Reifferscheidt: écartelé: 1 et 4: d'argent à l'écusson de gueules, en abîme, surmonté d'un lambel à cinq pendants d'azur (Reifferscheidt); 2 et 3: d'argent à deux saumons adossés de gueules (Salm); sur le tout de l'écartelure: d'argent à trois losanges de gueules (Dyck).

Culemborg: écartelé: 1 et 4 d'or à trois rocs d'échiquier (zuilen) de gueules qui est Culemborg; 2 et 3: d'argent au lion de sable, armé et lampassé de gueules, qui est la Leck.

Hornes-Gaesbeeck: écartelé: 1 et 4: d'or à trois huchets de gueules; au 2: de sable au lion d'argent, armé, lampassé et couronné d'or (Gaesbeeck); au 3: d'hermines à la bande de gueules chargée de trois coquilles d'or.

la Trémouille: d'or au chevron de gueules, accompagné de trois aigles d'azur, becquées et membrées du second.

Lannoy: d'argent à trois lions de sinople, armés et lampassés de gueules, couronnés d'or; à la bordure engrelée de gueules.

Digitized by Google

Brimeu: d'argent à trois aigles de gueules, becquées et membrées d'azur.

Montmorency: d'or à la croix de gueules, cantonnée de seize alérions d'azur.

Fosseux: de gueules à trois jumelles d'argent.

Vilain: de sable au chef d'argent.

Raes: d'or à trois pals de gueules, au franc quartier d'argent au lys de gueules.

Brederode: d'or au lion de gueules, armé et lampassé d'azur, surmonté d'un lambel d'azur.

Valkenbourg (Fauquemont): d'argent au lion de gueules, la queue fourchée, nouée et passée en sautoir.

Vianen: écartelé: 1 et 4: d'argent à rocs d'échiquier (zuilen) de sable; 2 et 3: fascé de vair et d'argent (ou d'or).

Ameyden: écartelé 1 et 4 de .... à la fasce bretessée et contre-bretessée de ....; 2 et 3 de .... à 3 têtes de lion contournées de ....

Lalaing: de gueules à 10 losanges accolées et aboutées d'argent, 3.3.3 et 1.

Barbançon: d'argent à trois lions de gueules, armés, lampassés et couronnés d'or.

Créquy: d'or au créquier de gueules.

Le Roy: d'argent à la bande de gueules.

Borssele van Vere: de sable à la fasce d'argent.

Borssele van Breda: de même, brisé au canton chef dextre d'une étoile d'argent.

Halewyn: d'argent à trois lions de sable, armés et lampassés de gueules, couronnés d'or; à l'écu en cœur: d'azur à la fasce d'or, accompagnée de 6 billettes de .... rangées en fasce, trois en chef, trois en pointe.

Uit Kercke: écartelé: 1 et 4: d'argent à la croix de sable, chargée de cinq coquilles d'or; 2 et 3 de .... au chevron de .... accompagné de 3 coquilles de ....

Bourbon-Montpensier: d'azur à trois lys d'or; à une cotice de gueules, dont la partie supérieure est d'or, chargé d'un dauphin pamé d'azur.

Bourbon-Berry: d'azur à trois lys d'or; à la bordure engrélée de gueules.

Boulogne: écartelé: 1 et 4 d'(or) au gonfanon de (gueules); 2 et

Digitized by Google

3 de (gueules) semé de lys d'(argent) au sceptre (?) de .... brochant en pal.

La Trémouille: d'or au chevron de gueules, accompagné de trois aigles d'azur, becquées et membrées du second.

L'épitaphe est conçue en ces termes:

Hier ligghen begraven de Welgeborene heere Henrick vrij
Baenre heere tot Merode en Petersche, grave tot Oolen
Baenreheer va Perweys, Leefdael, Duffele, en Waelhe,
ende heere der lade va Ghele, Westerloo, ende heere
va Diepenbeeck, Herlaer, ende Ambochsheer va
Ridderkercke, ende IJsselmonde die sterf de 12
dach Octobris a⁰ 1564 ende Vrouwe Franchoijse
geboren dochter tot Brederode zijne wettighe
huysvrouwe die sterf den 8 martij a⁰ 1553.

Enfin, dans les encloîtres de l'Abbaye se trouvait encore une pierre tumulaire, celle de Jean de Luden, écuyer, mort le V des Kalendes de décembre de l'an 1300. [1])

Son écu triangulaire est suspendu à une courroie et porte de .... à la cotice de .... accompagnée de 6 fleurs de lys de .... posées en orle.

L'épitaphe est ainsi conçue:

Hic jacet Johnes de Luden
armiger q. obijt anno dni
MCCC, quinto Kalendas
deceb.

En dehors de l'église il y avait quatre chapelles, dédiées à la Vierge, Saint Joseph, Saint Bernard et Saint Roch.

Elles étaient dans les cloîtres.

Une cinquième chapelle était dédiée à Saint Jean (Baptiste?), celle-ci parait s'être trouvé à l'intérieur de l'église. [2])

---

[1]) Le Fort: Epitaphier: Provinces diverses.

[2]) d'après le ms „les Rubriques" à la Cure de Neerhaeren.

Digitized by Google

VI. PROPRIÉTÉS DE L'ABBAYE.

Dans ce chapitre nous passerons en revue toutes les propriétés de l'abbaye de Hocht, à travers les âges.

Par propriétés nous entendons non seulement les terres, mais aussi les dimes, droit de collation de cures et bénéfices, exemption de tonlieu.

L'ordre alphabétique nous semble le plus pratique pour cet objet.

L'Abbaye perçevait les dimes novales, dans tous les endroits, dont elle possédait les dîmes et cela en vertu d'une bulle du Pape Innocent IV (1243—1254). [1])

Hocht posséda les dîmes de Groot-Spauwen, Lanaeken, Membruggen, Neerhaeren, Reckheim et Wolder.

L'Abbesse exerça le jus patronatus des églises de: Membruggen, Neerhaeren, Opgrimby, Reckheim et Groot Spauwen.

Elle nommait à deux bénéfices dans l'église de Neerhaeren, et à celui des Saints Jean Evangéliste et Charles dans l'église de Notre Dame de Maestricht.

L'abbaye jouissait de la franchise de tonlieu à Maestricht, Ruremonde et dans le Comté de Kessel.

Par contre l'abbaye avait aussi des charges: corvées, prestations, rentes etc., nous les renseignons en leur ordre.

1. Boorsheim.

Boorsheim était situé dans le Comté de Reckheim.

Le 4 mars 1229, Théodore seigneur d'Altena, du consentement de ses neveux et héritiers, Guillaume et Englebert de Horn, donna au monastère de Sainte Agathe à Hocht 53 bonniers de terres allodiales sises à Boorsheim (Bursene) et sa dîme de 21 bonniers de terre au même Boorsheim.

Original en latin, sur parchemin.

Témoins: Noble Arnold d'Elselo, Wilhelm de Tungris, Godefroid, chatelain de Coelmont, Lenvayl son frère, Alard de Hafkesdal, Theodoric de Anst et Ameyl de Steyngis, chevaliers.

---

[1]) Index loge 1 F.

Digitized by Google

Sceaux: 1: fragment de celui de Theodore d'Altena: écu aux 2 bars (diamètre: 6 centimêtres).
2 Englebert de Horn, disparu.
3 Guillaume de Horn: aux 3 huchets: S Wl..... .... rne.[1])

Le 5 aout 1250 Léon I, chatelain héréditaire de Bruxelles[2]) et ses enfants Léon et Helwige renoncent à la troisième partie des biens donnés par Théodore d'Altena à l'abbesse et au couvent de Hocht, partie à laquelle ils prétendaient avoir droit.

Original en latin sur parchemin.
2 sceaux: 1: celui de chatelain de Bruxelles: un lion contourné chargé en coeur d'un écu de .... au sautoir de ....: .... ellan.. (diamètre: 7 centimêtres).
2: celui de son fils: un écu de .... au sautoir de .... brisé en chef d'un lambel à 5 pendants.[3])

Le 6 juillet 1601 Herman de Lynden, seigneur de Reckheim, confirme à l'abbaye de Hocht l'exemption de la dîme sur les 21 bonniers susdits.[4])

L'abbaye de Hocht vit bientot s'augmenter ses propriétés à Boorsheim.

En 1250, le jour de l'octave de saint Jean Baptiste, noble Homme Thierry, seigneur de Fauquemont donne, du consentement de sa femme, Dame Bertha, et de celui de son frère Englebert, archidiacre de Liège, à l'Abbesse et à tout le couvent de Hocht, tous ses biens censaux de sa cour de Boorsheim soit 36 bonniers. Le monastère de Hocht lui payera un cens annuel, et un frère de l'ordre de la dite maison de Hocht sera toujours mansionarius de Thierry et de ses successeurs.

Scéllèrent la charte Thierry sire de Fauquemont, Englebert, archidiacre de Liège, son frère, et Maitre Godefroid doyen de Saint Servais à Maestricht.[5])

---

[1]) Original dans le chartrier de Hocht, aux Archives de l'Etat à Maestricht, et copie authentique sur papier, par le notaire Caris, de Maestricht: 1742. Cet acte est catalogué dans l'Index loge 3, C.

[2]) Henne et Wauters: Histoire de Bruxelles I, 29.

[3]) Chartrier de Hocht et copie authentique de 1742. Index loge 3, D.

[4]) Index loge 14, B.

[5]) Chartrier: copie authentique de la fin du XVIIIe siècle; Lenarts: Diplomata Trajecten, p. 771, 772 aux Archives de la Ville de Maestricht; et Index loge 3, D. D. et loge 14, A.

Digitized by Google

Cette cour censale fut connue plus tard sous le nom de Munnikhof.

Une partie des biens de la première donation de Boorsheim y fut incorporée.

La cense de Boorsheim devait au seigneur de Reckheim le service d'une charrette attelée de 3 chevaux.

Vers 1540, Jean d'Aremberg, fils de Robert de la Marck, sire d'Aremberg, seigneur de Reckheim, se mit, à la demande du Prince Evèque Erard de la Marck, à la tête d'un régiment liégeois se rendant en Hongrie pour combattre les Turcs. Toute la milice du seigneur de Reckheim prit part à cette expédition.

L'Abbesse de Hocht, du chef de sa ferme Munnikhof, dut fournir, pour le transport des bagages de Jean d'Aremberg, un chariot attelé de trois chevaux bien équipés.

Sous le seigneur de Reckheim, Jean de Hennin (1545—1556), l'Abbesse dut de nouveau fournir un chariot, attelé de trois chevaux, pour accompagner ce Seigneur en Lorraine, où il était appelé pour aider les troupes de Charles Quint à chasser les Français, qui y avaient pénétrés. Le chariot et les chevaux ont du être abandonnés devant Metz. [1])

Le 8 mars 1591, intervint, entre Herman de Lynden, seigneur de Reckheim et l'Abbesse Françoise de Mombeeck, un accord, par suite duquel Herman de Lynden renonce pour lui et ses successeurs, et à perpétuité, à ce service et à toute autre corvée que lui devrait la dite cense, moyennant cession d'une rente de 7 muids et demi de seigle que l'abbesse de Hocht touchait du couvent de Reckheim. [2])

Le même seigneur reconnut, le 6 juillet 1601, que le Munnikhof est exempt de la dîme des agneaux. Cette déclaration fut faite grâce à l'intervention du seigneur de Pietersheim. [3])

Le 18 octobre 1657, l'abbesse Marie de Robles reçoit du Comte Ferdinand de Lynden-Reckheim 6 bonniers 17 grandes verges 13 petites, situées dans la campagne de Boorsheim, et lui en cède 6 et 15 grandes verges prés de Neerhaeren. L'abbé général de Citeaux approuve cet échange. [4])

Le 12 mars 1666, le drossart, Holbacker, de Reckheim atteste que

---

[1]) Tackoen: Hist. de l'ancien Comté Impérial de Reckheim, p. 190.

[2]) Voyer l'origine de cette rente: Abbesse Sibille 1414. Index loge 14, D.

[3]) Index loge 14, B.

[4]) Index loge 14, P.

Digitized by Google

le censier du Munnikhof est exempt de toute servitude et corvée envers le seigneur de Reckheim. [1])

Malgré ces diverses déclarations d'exemption de corvées, le fermier du Munnikhof n'est guère laissé en repos. Il est vrai que Maximilien François Gobert de Lynden est devenu seigneur de Reckheim et qu'il agissait partout en despote. [2])

En 1686 l'abbesse Barbe de Voordt doit protester contre les corvées que l'on veut imposer au Munnikhof; et le 18 juillet 1699, l'Abbesse de Minckwitz doit renouveller ces mêmes protestations. [3])

Cette cense devait un droit de mortemain au seigneur de Reckheim; en 1789 mademoiselle de Saint Remy, chanoinesse de Hocht, en est tenant, quand elle viendra à mourir, l'on payera pour droit du seigneur 100 florins et pour droit du receveur 15 florins „en place du principal meuble de la dite cense". [4])

La cure de Boorsheim était à la collation du seigneur de Reckheim. [5])

A la veille de la révolution française, la ferme du Munnikhof comprenait 86 bonniers 9 grandes verges 14 petites. Elle fut, comme les autres biens de l'abbaye, confisquée par les Français et adjugée le 23 ventôse an V pour 68.100 francs à A. A. de Heusch. [6])

Les autres terres sises à Boorsheim furent vendues au détail.

2. Breust.

L'abbaye de Hocht possédait à Breust 118 bonniers 13 grandes verges.

Nous citerons les prix, atteints par certaines de ces terres, lorsqu'elles furent mises en vente par le gouvernement républicain français. Rien ne saurait mieux démonter combien la valeur des assignats avait baissé, les neuf dixièmes du prix d'achat étaient payables en papier monnaie.

Le 23 ventôse an VI, une terre et prairie de 3 bonniers 16.11 est adjugée à 42.000 livres.

---

[1]) Index loge 14, M. Ce drossart est nommé autre part Monsieur de Hollecker.

[2]) Baron de Chestret: Histoire de la Seigneurie Impériale de Reckheim, dans Publications X.

[3]) Index loge 14, K. L.

[4]) Index loge 14, D.

[5]) de Corswarem: Limites et circonscriptions.

[6]) Vente des biers Nationaux, affiche 3 article 11, aux Archives de l'Etat à Maestricht.

Digitized by Google

A la même date, une terre et des prairies d'un ensemble de 15 bonniers 15.15 trouvent acquéreur à 167.500 livres. [1])

Le 26 ventôse an VI, 20 bonniers terre et prairie se vendent 270.000 livres. [2])

Le 23 germinal an VI, Graillet frère et soeur achètent 50 bonniers 15 au prix de 851.000 livres. [3])

D'autre part, le 23 germinal an V, avant que le crise ne soit arrivée à ce point, 19 bonniers 4.14 de terre sont adjugés pour 25.000 livres à Marie Cornélie de Saint Remy [4]) ancienne chanoinesse de Hocht.

Dans le cartulaire de Hocht n'existait guère de pièce relative à ses possessions de Breust, sauf l'une ou l'autre moderne d'achat ou d'échange.

Le 16 novembre 1754, le chapitre de Hocht fait un échange de 6 grandes verges avec le général de Gramlich. [5])

En 1767, Godefroid du Bien, receveur du chapitre Notre Dame à Maestricht, avait sans autorisation du chapitre, vendu 3 bonniers de terre, monsieur l'écolâtre Kerens les rétrocède le 10 novembre. [6])

L'Abbesse de Hocht avait une cour censale à Breust, nommée la Cour de Hocht. Nous voyons qu'elle la releva de la Cour de Breust. notamment en 1653. [7])

3. Canne.

Par son testament du 3 février 1264, Lenvallus, fils de feu Godefroid, chevalier et voué de Maestricht et de feue Nesa, laisse à l'abbaye de Hocht, 60 marcs liégeois garantis par 7 bonniers de terre

---

[1]) Vente des biens nationaux, affiche 39 articles 2 et 3.

[2]) Idem, affiche 40 art. 3.

[3]) Idem, affiche 45 art. 1.

[4]) Idem, affiche 6 art. 24.

[5]) Index loge 6 F. Le général de Gramlich avait épousé une de Montbrison. Ils possédaient à Eckelrade (Sainte Gertrude) une maison portant leurs armes datées de 1750.

[6]) Index loge 6, D. Jean Dominique Kerens, chanoine, écolatre ensuite doyen du Chapitre Notre Dame à Maestricht, mourut le 14 Mai 1800, il était le frère ainé consanguin de Son Excellence Henri Jean Kerens, Evêque de Ruremonde et Primat de Gueldre, Evêque de Neustadt et de St. Pölten en Autriche, Vicaire apostolique des armées autrichiennes et conseiller d'Etat intime et actuel de L.L. M.M. I.I. et R. R. A.

[7]) Maasgouw 1889, p. 191.

Digitized by Google

arable de la meilleure qualité, à condition de fonder dans la chapelle de l'abbaye un nouvel autel, où l'on célèbrera tous les jours la Messe pour le repos des âmes de ses parents, de son frère Renier et de lui-même.

Il laisse encore à l'abbaye de Hocht, pour son anniversaire personnel, annuellement une aime de vin de son vignoble situé sur la montagne, supra montem, à livrer après sa mort par le propriétaire dudit vignoble.

Si celui-ci négligeait de livrer cette aime de vin, l'abbaye pourra se mettre en possesion dudit vignoble.

L'original de ce testament n'existe plus, mais le chartrier de Hocht en conserve un vidimus, donné le 19 juin 1289 par Michel écolâtre du chapître de Notre Dame à Maestricht, et scellé de son sceau portant Saint Michel terrassant le dragon „.... ccles.... be:marie....i"

Sceau oval de 4 millimêtres sur 27. [1])

On remarquera que dans le testament, il n'y a pas d'indication de lieu.

Heureusement, l'Index nous vient en aide: „L'an 1264 le jour aprés la purification le chevalier Levaldy laisse par testament à cette abbaye tout ces terres à Can et à Eymael". [2])

Par son testament Lenvallus, laissait à son neveu Renier la faculté de racheter de l'abbaye, les 7 bonniers de ses meilleures terres, moyennant la valeur indiquée de 60 marcs liégeois. Renier n'a pas usé de cette faculté.

L'Index ajoute que ces biens étaient chargés annuellement encore en 1796 de 85 mesures et demi de seigle en faveur des Bégards de Maestricht, de 48 mesures de seigle au profit du Saint Esprit à Maestricht et de 48 mesures de seigle à payer au bénéfice de saint Antoine dans l'église de Saint Servais.

En 1450, Monseigneur Jean d'Ordenge, conseiller et premier chambellan de Son Altesse Jean de Heinsberg, Evèque et Prince de Liège, donne à l'abbaye de Hocht sa cense „ten Sweirde" sise à Canne.

Le 4 février 1450 Jean de Heinsberg approuve cette donation, et le lendemain, le chapitre Saint Lambert la confirme.

Original flamand sur parchemin, avec sceau de Jean de

---

[1]) Chartrier de Hocht: Vidimus latin sur parchemin. Le Docteur P. Doppler a donné l'analyse dudit testament dans le Maasgouw du 31 Octobre 1895, p. 78, 79 et 80.

[2]) Index loge 3, W.

Digitized by Google

Heinsberg et original latin sur parchemin avec sceau du chapitre saint Lambert représentant ainsi que le contresceau le buste du patron du diocèse. [1])

Nous n'avons pas trouvé l'époque d'aliénation de ces biens, ils auront été confisqués en même temps que l'abbaye elle-même.

4. Eckelrade.

Le 30 juin 1261, Renard de Stolberg, seigneur de Gronsfeld et Béatrix sa femme vendent à l'Abbesse et au couvent de Hocht, du consentement du seigneur suzerain, Walram duc de Limbourg, et de celui de Walram seigneur de Montjoie, leur cour censale située à Eckelrade, avec la maison et un bonnier de terre, moyennant 42 livres liégeoises.

Un homme de l'Abbesse relévera tous les ans ce bien, pardevant les échevins de Gronsfeld et payera le jour de Saint André douze sous liégeois.

Original latin sur parchemin.

Sceaux: Ceux du Duc de Limbourg et du sire de Montjoie manquent;

Celui du seigneur de Gronsfeld: un écu à la croix pattée, alesée et évidée, cantonnée de 4 fleurs de lys; „+ S. Reinardi de Stolb..c", rond, diamètre: 55 millimêtres.

Celui de Béatrix: sceau représentant une dame tenant de la dextre un sceptre fleurdelysé: „..Beatr..is domine de Stholborg".

Sceau ovale de 36 × 60 millimêtres. [2])

Plus tard surgirent des difficultés entre le seigneur de Gronsfeld et l'Abbesse de Hocht, elles se terminèrent le 3 juillet 1414 par un accord amiable entre les deux parties: Henri, seigneur de Gronsfeld et Rimbourg, renonce à tout droit et prétension sur les biens d'Eckelrade, autrement dit, le Monckshof à sainte Gertrude. L'abbesse lui paye une certaine somme d'argent. [3])

Original flamand sur parchemin.

---

[1]) Chartrier de Hocht et Index loge 3, X.

[2]) Chartrier de Hocht, de Lenarts Diplomata trajecten, ms aux Archives de la ville de Maestricht. Index loge 3, E.

[3]) Chartrier de Hocht. Index loge 3, F.

Digitized by Google

3 sceaux 1: celui du seigneur de Gronsfeld: écu à 3 tourteaux „....c de ....onfeld....
2 Arnold van Heer: écu semé d'hermines à la bande brochante „....n. A. no...."
3 Johan Scheyffart van de Vels van Bemelen: écu fascé de 8 pièces, au franc quartier chargé d'un lion. Légende illisible. [1])

Le 5 mai 1735, l'Abbesse de Hocht fit un échange de terre avec Jean Baptiste de Bounam, chevalier, libre Baron de Ryckholt, celui-ci cède à la première 16 grandes verges de terre et reçoit la lisière du bois à sainte Gertrude. [2]) Vide infra Ryckholt.

De la cour censale de l'Abbesse, on appelait à la Cour d'échevins de Breust. Nombre de terres sises à Sainte Gertrude et à Eckelrade ressortissaient à cette cour censale. [3])

5. Groot-Spauwen.

Le seigneur Godefroid de Lewis donne, au mois de juin 1220, du consentement de l'Evèque Hugues de Pierrepont, la dîme de Spauwen à l'abbaye de Hocht. [4])

Au mois de juillet suivant, le chapitre saint Lambert confirme cette donation. „Cecy c'est fait dans la chapelle du palais à Liège, en présence du Seigneur Hugo, évèque et du seigneur comte de Looz. [5])

En 1225, le 25 aout, jour de Saint Barthélemy, intervint un accord entre l'abbaye de Hocht et le chapitre de Tongres. Celui-ci renonce à tous ses droits sur 115 bonniers de dîmes et quelques novalia dans la campagne de Spauwen, moyennant quoi, l'abbaye lui livrera tous les ans 40 muids d'épeautre. [6])

Le 7 juin 1230 Cono seigneur de Heers, chevalier, donne du consentement de l'Evèque et Prince de Liège Jean d'Aps, à l'abbaye de Hocht, sa cense avec 50 bonniers de terre.

A la même date, Jean par la grâce de Dieu, Evèque de Liège, du

---

[1]) Chartrier de Hocht. Index loge 3, F.
[2]) Index loge 18, C.
[3]) Habets: Limburgsche Wysdommen, où la date du 3 juillet 1414 est erronément donné 1314.
[4]) Index loge 3, M M.
[5]) Index loge 3, N N.
[6]) Chartrier de Hocht et Index loge 3, V V.

Digitized by Google

consentement de son chapître, confirme comme seigneur suzerain, la donation susdite. [1])

En 1338, le 7 octobre, Arnold de Herderen, prêtre et vicaire de l'église paroissiale de Herderen, relève ces 50 bonniers de terre arable, par devant la cour censale de Canne, du chapitre de Saint Lambert de Liège, et ce au nom de Soeur Petronelle, abbesse, et des moniales du monastère de Hocht. [2])

Dès 1232, l'abbé de Citeaux Eucherius (ou Culcherus) prie l'Evèque de Liège, d'admettre les chapelains de Hocht à desservir les cures de Spauwen et de Membruggen. [3])

Boniface IX confirme, en 1401, l'incorporation de ces deux cures à l'abbaye de Hocht: l'Abbesse en est la seule collatrice.

Par cette bulle, toute résignation effectuée sans le consentement de l'Abbesse est nul. [4])

Le Pape Eugène IV (1431 à 1447) constitue le doyen de la Collégiale Sainte Croix à Liège, pour terminer le différent existant entre l'abbesse et le révérend Herman Widou, curé de Spauwen, au sujet de la compétence de ce dernier. [5])

L'Abbesse percevait les dîmes, possédait des biens fonds, était collatrice de la cure, mais elle n'exerçait pas la justice. Elle n'était pas la dame du lieu! Il y avait un seigneur envers qui elle était soumise à certaine corvée.

Trois fois par an, et pendant six semaines chaque fois, elle devait loger et entretenir dans sa cense de Spauwen, le seigneur, ses gens, ses chevaux et ses chiens.

L'Abbesse conteste ce droit au Seigneur, des procès surgissent.

Enfin, le 15 septembre 1567, intervint par devant la justice de Spauwen, un accord entre Guy van Geleen, seigneur de Guygoven, Wintershoven, Jonckholt, Hoelbeek, Gors op Leeuw et Spauwen, et madame Marie de Brouwille, abbesse de Hocht.

Celle-ci reconnait le droit du seigneur de Spauwen et s'engage, pour elle et les abbesses futures, à lui céder ou à ses successeurs une pièce de terre d'une contenance de quatre bonniers et demi,

---

[1]) Chartes en latin sur parchemin, sceaux disparus. Chartrier de Hocht et Index loge 3, P. Q.

[2]) Original en latin sur parchemin, le sceau a disparu. Chartrier de Hocht et Index loge 3, R.

[3]) Index loge 2, B.

[4]) Index loges 1, I et 5, A.

[5]) Index loge 1, L.

Digitized by Google

située derrière la ferme, ainsi que la moitié de la dîme, si le seigneur était molesté dans son droit par ceux de Hocht. [1])

Le Prince Evèque de Liège par son édit du 25 mai 1644, sur la fauconnerie, rétablit les anciennes servitudes et rentes qui lui étaient dues: entretien de sa fauconnerie, logement et défrayage de ses fauconniers, chiens et chevaux, trois jours par an. Dans les villages, chaque ménage devait fournir une poule par an.

L'abbaye de Hocht, du chef de ses censes de Spauwen et Roesmal (Rosmeer), devra se soumettre, ainsi que tous les autres cloîtres et abbayes. [2])

Le 2 mai 1671, le Prince de Liège, Maximilien Henry rend une ordonnance sur le même objet: „l'abbaye de Hock avec ses censes Spawen, Roesmaal etc. doit les droits à l'office du Grand Fauconnier du Pays de Liège et comté de Looz. Ces droits comprennent l'obligation de l'entretien de notre fauconnerie, loger et frayer nos fauconniers et oyseaux, chevaux et chiens trois jours par an, et les habitants de chasque ménage de donner une pouille ou geline une fois l'an. Donné en nostre chasteau de Brule (Bruhl) le 2e mai 1671. Signé: Maximilien Henry Electeur de Cologne.

C'était en vertu d'un droit immémorial que ces droits étaient dûs à la fauconnerie du Prince de Liège; et il était défendu d'autre part de chasser à l'oiseau, au chien couchant, chien d'eau et autre, tirer à l'arquebuse, arc, arbalète, filets, ou autres harnaz ou instruments, exceptez les nobles ou autres personnes ayant droit de haute jurisdiction seulement sur leurs terres et seigneuries et autrement point. [3])

Les Abbesses eurent également des déméles avec le doyen de la faculté des Arts de l'Université de Louvain. Celui-ci prétendait pouvoir, par suite d'une bulle de Paul V, du 1er décembre 1616, conférer les bénéfices venant à vaquer dans le diocèse de Liège pendant les mois de janvier et novembre de toute année impaire, et pendant le mois de novembre de toute année paire. Le curé de Grand Spauwen étant mort en janvier 1763, le doyen de la faculté des Arts conféra la cure à Pierre Guillaume van Muyssen. L'abbaye de Hocht, prétendant que la bulle de Paul V ne concernait que les bénéfices qui étaient à la collation du Siège Apostolique, conféra la cure à Libert

---

[1]) Chartrier de Hocht et Index loge 16, A B C.

[2]) Daris: Notices XII, 50.

[3]) Chambre des comptes: rendages 1675 à 1689 reg. 84, f. 1 aux Archives Royales de Liége.

Digitized by Google

Tans, d'où procès en cour romaine. La cause fut instruite le 26 juin 1767. [1])

Le 12 avril 1771, le tribunal de la Rote rendit une sentance contre l'Université de Louvain en faveur de l'Abbesse de Hocht. [2])

Les Curés de Groot Spauwen percevaient anciennement le tiers de la dîme de leur paroisse, mais ils cédèrent leur droit à l'Abbesse moyennant une vente annuelle de 300 florins Brabant.

L'église de Groot Spauwen était dédiée à Saint Lambert. [3])

A la fin de son existence, l'abbaye de Hocht possédait à Groot Spauwen environ 64 bonniers de terre arable: dont une ferme de 33 bonniers 10 grandes et une petite verges et une terre de 17 bonniers 4 grandes verges furent vendues, par les Français, le 23 fructidor an V, à Eugène Delpier pour 76.100 livres. Le reste des terres fut vendu à la même époque au détail. [4])

6. Herberigt.

Herberigt formait, avec Neerhaeren, une seule seigneurie, dont à partir de 1708, l'Abbesse de Hucht fut dame.

Voyez Neerhaeren, ci-après.

7. Hoelbeek.

Le 6 mai 1545, Jean Broeders transporte à Anne de Mombeeck, Abbesse et à l'abbaye de Hocht, par devant la cour censale de Herck, pour une somme de 300 florins, 12 verges de prairie situées entre Eygenbilsen et Mopertingen et nommées ter Beeckem.

Original flamand sur parchemin.
Sceaux abimés. [5])

Quand les Français confisquèrent les propriétés de l'abbaye de Hocht, elle possédait à Hoelbeek 2 Hectares 4 ares 50 centiares, soit 1 bonnier 16 grandes verges et 52 ares 31, qui furent vendus l'an IX et l'an XIII de la république. [6])

---

[1]) I. Paquay: Les paroisses de l'ancien Concile de Tongres, dans Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liége XVIII, p. 126 et 127.

[2]) Index loge 5, B.

[3]) Paquay: loc. cit, p. 129 note.

[4]) Vente des biens nationaux, affiches 18, 21 et 41.

[5]) Chartrier de Hocht et Index loge 6, A b.

[6]) Vente des biens nationaux: affiches 69 et 106.

Digitized by Google

8. Kessel.

L'abbaye de Hocht jouissait de la franchise du droit de tonlieu dans toute l'étendue du Comté de Kessel, sur terre et sur eau, par suite d'une charte lui accordée par Henri, comte de Kessel en l'an 1271, dans l'octave de la Pentecôte. [1])

9. Lanaeken et Pietersheim.

L'abbaye de Hocht était située sur la territoire de Lanaeken, dépendance de la seigneurie de Pietersheim.

Nous donnerons, également, ici ce qui se rapporte à Pietersheim.

Les premières propriétés de l'abbaye sont indiquées dans la charte de fondation. L'acte original se trouvait dans le chartrier de l'abbaye ainsi qu'une copie authentique. [2])

de Lenarts en avait pris copie au XVIIIe siècle. Elle nous est conservée dans ses Diplomata Trajectensia. [3])

Un ouvrage rare la „Chronologia Domini Petersheimiani immediatem et Allodialitatem exhibens" nous en donne également le texte, pages 21 et 22 de la 2ème partie. A part quatre variantes sans importance ces deux textes sont semblables.

Nous laissons suivre celui de la Chronologia.

In nomine Sanctissimae et Individuae Trinitatis. Eruditione divina didicimus bona temporalia tunc a nobis bene et laudabiliter possideri, si largitorem eorum Deum cognoscentes, atque honorantes, transitoria nostra in thesauros aeternos praemittamus, et de rebus terrenis Coelestes nobis mansiones praeparare studeamus.

Notum sit igitur tam modernis, quam generationi quae ventura est, quod Ego Theodorus de Ladenaken, Homo liberae conditionis, divinâ praeventus et adjutus gratiâ Abbatiam Ordinis Cisterciensis inchoare aggressus sum, in praedio meo quod dicitur Huckte, quod à Theodorico de Rudere nobili Viro coemptum liberè possideri, terras itaque, tam illas quae ad praefatum pertinent praedium, quam et alias, novae illi Abbatiae a me contraditas praesenti scripto annotari et ad posteros transmitti utile et necessarium duxi, imprimis ad ipsum praedium pertinentia triginti quinque donavi bonuaria terrae, ab omni censu et exactione libera, tertiam tamen partem decimae

[1]) Index loge 3, Y Y.
[2]) Index loge 3, A et B.
[3]) Archives de la Ville de Maastricht.

Digitized by Google

Ecclesiae quae est in Haren solventia, duabus ejusdem decimae partibus in usu Abbatiae cedentibus dedi, et partem silvae, eidem terrae vicinam, de loco etiam in quo arbor sita est quae Vulgo Holteyck dicitur usque ad Mosam, et ex adverso circa abbatiam usque ad fossetum ubi rivulus currit, donavi, cunctas possessiones, verbi gratiâ ut quando eas à possessoribus liberare potuissent liberas et ab omni exactione immunes haberent, liberam quoque donavi in Mosa fluvio piscationem à rivulo, qui est à latere Abbatiae, usque in villam quae Udecoven nuncupatur. Dedi et alia quaedam minus libera, et aliquid juris solventia, terram scilicet quae dicitur Nederloe, et pratum eidem abbatiae contiguum, molendinum Abbatiae vicinum et vineam eminus in monte sitam, Insulam quoque quam juxta Abbatiam Mosa fluvius cingit, fundum scilicet cum gramine, salicibus ibidem nascentibus in meos usus sequestratis. Dedi etiam Abbatiae hanc libertatem, ut circa praedictam insulam, nec non et caeteras eorum insulas ad finem alledii praedicti et usque ad media fluentia Mosae, nemo praesumat piscare, praeter ejusdem loci fratres, et ipsorum spontaneum assensum. Adjeci rursus quoque aliam in Mosa fluvio piscationem, ab ipsà Abbatiâ usque ad oppidum Trajectense: addidi quoque usum provincialis communionis in pascuis, scilicet et aliis in quibus eadem Abbatia hominibus de Ladenaken contigerit. De istis igitur posterius memoratis, scilicet de terra Nederloe quam constat esse liberam ab omni decimatione, de prato, malendino, et Vineâ, Insulâ quoque memoratâ, et de piscatione superiori, et de communis usus participatione, et siquid terrae ejusdem conquisierint, de caetero solvent annuatim in hebdomada paschae fratres praedicti loci aureum nummum mihi et meis successoribus. Omnia igitur supra memorata tam censualia quam in censu libera contradidi in manum Domini Arnoldi Eberbacensis, Abbatis, qui de suis etiam fratribus abbatem et conventum in novam primus misit Abbatiam, deinde Domino Franconi primo ejusdem Abbatiae patri, postremo Domino Garnerio Clarevallensi abbati supradicta bona consignari, in exordium uti dictum est Abbatiae novae Ordinis Cisterciensis, haec etc, praesenti scripto comprehendi Volui, et tam mei quam Domini Leodiensis Episcopi et Abbatis Eberbacensis, seu et novi Abbatis sigilli impressione communiri: acta sunt autem haec anno Incarnationis Dominicae millesimo centesimo octuagesimo quinto.

Analysant la charte nous voyons que la donation comprend:

1° trente cinq bonniers de terre libre de tout cens et de tout im-

Digitized by Google

pot, y compris les deux tiers des dîmes, l'autre tiers est réservé à l'église de Neerhaeren:

2° un bois voisin de cette terre, compris entre le Holteyck, la Meuse, l'abbaye et la rivelette;

3° la pêche dans la Meuse depuis la rivelette jusqu'à Uyckhoven;

4° la terre de Nederloe, qui fit plustard partie de la ferme de Hocht et comportait 23 bonniers 16 verges;

5° le pré contigu à l'abbaye;

6° le moulin voisin de l'abbaye;

7° un vignoble situé sur la montagne;

8° l'île dans la Meuse, proche de l'abbaye; le donateur se réservant les saules ou osiers;

9° la pêche près de cette île et des autres îles de l'alleu, jusqu'au milieu de la Meuse;

10° la pêche dans la Meuse depuis l'abbaye jusqu'à Maestricht;

11° l'usage des paturâges communs.

L'abbaye devra en reconnaissance payer annuellement et dans la semaine de Pâques une monnaie d'or au donateur et à ses successeurs.

En 1216, Guillaume, seigneur de Pietersheim, confirme la donation, faite par son ancêtre, de la pêche dans la Meuse et tient l'abbaye quitte de la redevance annuelle de 100 gerbes d'orge, qu'elle lui devait pour ses biens situés à Lanaeken.

Les 100 gerbes d'orge étaient estimées à 4 mesures de seigle. [1])

En 1280, Théodore de Pietersheim, seigneur de Neerhaeren, renonce à la redevance de la monnaie d'or (marc d'argent) et fonde son anniversaire à Hocht, en y affectant un bonnier et demi de terre. [2])

Le 2 juillet 1288, Henri seigneur de Pietersheim et son épouse Marguerite donnent pour le soulagement de leurs âmes et de celles de leurs parents, en pure aumône, à l'Abbesse et couvent de Hocht deux bonniers et demi de terre arable allodiale: 2 bonniers sont situés entre son bois et la route de Neerharen et le demi au lieu dit Enghenwan.

Original latin sur parchemin.

Marguerite, n'ayant pas de sceau propre, emploie celui de son mari. Ce sceau a disparu.

---

[1]) Index loge 3, S.

[2]) Index loge 13, B.

Digitized by Google

Le seigneur de Pietersheim scelle: sceau de type équestre, les armes sur le bouclier: semé de billettes au lion brochant (diamètre 6 centimêtres).[1])

Le 3 juin 1294, Marguerite de Pietersheim, religieuse à Hocht, donne par devant les Echevins de Tongres, tous ses biens à l'abbaye. Il est probable qu'ils étaient situés à Pietersheim.

Original latin sur parchemin.
4 sceaux des Echevins de Tongres:
1 Johès dictus Cussin, villicus: de .... à la coquille de ....
2 Johès Sanul: de .... au lion de .... accompagné en chef de 3 étoiles de .... rangées en fasce.
3 Egidius de Wic: coupé: I parti a: de .... à 3 fusées accolées de .... b) vairé; II indéchiffrable.
4 Jordanus: de .... au chef de .... chargé à dextre d'un lion de ....[2])

Nous avons vu sous le règne de la dernière abbesse, Rosalie d'Everlange, que l'abbaye ayant été confisquée par les révolutionnaires français, ses biens furent vendus: les bâtiments de l'abbaye, son église et la ferme de Hocht, formant un ensemble d'environ 110 bonniers, pour la somme de 150000 livres, le 12 avril 1797[3]) à Henri Joseph Kaison, de Verviers.

L'abbaye de Hocht possédait encore d'autres terres à Lanaeken.

Ces terres de détails, d'un ensemble de 29 Hectares 89 ares 18 centiares, exactement 20 bonniers 16 grandes verges et 12 Hectares 65 ares, furent vendues par le gouvernement français. Leur vente se poursuivit jusqu'au 17 aout 1808.

Sur le territoire de Pietersheim, l'abbaye possédait 63 bonniers 11 grandes verges et 17 petites, dont 25 bonniers de prairie et le reste: 38 bonniers 11 grandes et 17 petites verges de terre arable, qui furent adjugés le 23 ventôse an V de la république française pour 53000 francs à A. A. de Heusch.[4])

Durant tout le règne de l'abbesse Françoise de Mombeeck et sous

---

[1]) Chartrier et Index loge 3, T.
[2]) Chartrier et Index loge 3, U.
[3]) V. ci-dessus.
[4]) Vente des biens nationaux: affiche 3 article 5, aux Archives Royales de Maestricht.

Digitized by Google

celui de Marie de Robles, l'abbaye eut à subir de grandes difficultés suscitées par les seigneurs de Pietersheim.

Nous avons relatés ces épisodes dans les notices consacrées à ces abbesses.[1])

L'Abbaye devait une redevance annuelle „le Hondspacht" au seigneur de Pietersheim en sa qualité de Grand Veneur du Pays de Liège.[2])

L'abbaye devait annuellement une gerbe de seigle au marguillier de Lanaeken et 20 gerbes aux deux sergeants de Pietersheim.

La justice de Pietersheim dut intervenir maintes fois pour défendre aux manants de la Seigneurie d'aller avec leurs bêtes sur les terres et dans l'allée de Hocht.[3])

L'abbaye de Hocht devait, à l'élection de chaque nouvelle abbesse, payer au seigneur de Pietersheim une espèce de droit de relief, se montant à 300 florins, chaque florin compté à 20 sous (stuiver).

L'abbaye devait annuellement à la Saint Jean, payer au Seigneur de Pietersheim 100 florins, en remplacement du service journalier d'un chariot attelé de deux chevaux.[4])

10. Lede.

L'an 1221, le seigneur Comte Looz concède à l'abbaye de Hocht le privilège du „werwagen" consistant dans le droit de prendre, dans sa forêt de Lede, toutes les semaines, six charrettes de bois à brûler.[5])

Les Seigneurs de Pietersheim jouissaient du même droit, ils en firent le relief au Prince de Liège, Comte de Looz, notamment le 9 août 1364, le 9 juillet 1376 et le 20 novembre 1390.

Le „werwagen" concédé à l'abbaye de Hocht, semble l'avoir été en pur don, nous ne trouvons pas en effet qu'il ait été relevé.

Cette forêt de Lede qui n'est plus connue aujourd'hui, se trouvait près de Dilsen.[6])

---

[1]) Vide supra.

[2]) Index loge 13, R.

[3]) Index loge 13, U. V. W.

[4]) Spitaal register van Pietersheim 1780, e Schedis Baronis de Crassier, Province de Limbourg 1834, p. 47.

[5]) Index loge 3, BB., CC.; Dr. Doppler: Necrologe de la Confrerie des Chapelains de St. Servais XXVII.

[6]) de Corswarem: Limites et circonscriptions 338; de Borman: Le livre des fiefs du Comté de Looz sous Jean d'Arckel, p. 2, 170, 274.

Digitized by Google

En 1232, nous ne savons comment, cette partie du bois de Lede appartient au chapitre de Saint Servais de Maestricht, et le 16 juillet de cette année, une convention amiable est conclu entre Madame l'abbesse de Hocht et le Chapitre de Saint Servais:

Les chanoines accordent à l'Abbaye l'usage libre et absolu des six charrettes de bois hebdomadaires, telles qu'elles avaient été concédées à l'abbaye de Hocht par le Comte de Looz, par contre l'Abbaye s'engage, chaque fois qu'un chanoine de Saint Servais viendra à mourir, à députer à ses obsèques et enterrement, l'Abbesse avec douze Dames les plus anciennes. Les autres Dames célèbreront à Hocht l'office des défunts d'après l'habitude de leur ordre.

Si le chapitre de Saint Servais vendait le dit bois, l'abbaye sera déchargé de cette obligation.

11. Liège: Franchise du Tonlieu.

Le 22 avril 1610, le Prince Evèque de Liège, Ernest de Bavière, confirma le privilège d'exemption de tonlieu, gabelles et soixantième, dans son Pays aux bourgeois de Maestricht. [1])

Les abbesses de Hocht ne devenaient, jusqu'en 1708, acquisition de Neerhaeren, bourgeoises de Maestricht que si elles relevaient la bourgeoisie de cette ville.

Il est probable que pour jouir des privilèges attachés à cette qualité, toutes se seront empressées de relever la bourgeoisie.

En effet, nous en avons retrouvé plusieurs qui le firent:

le 26 septembre 1662, la Trés Révérende Dame Marie de Robles, Abbesse du Noble Monastère de Hocht, native de Béthune en Flandre, est proclamée bourgeoise dans le métier des bouchers. Elle était agée d'environ 64 ans; [2])

le 19 décembre 1699, Madame Marie Ursule de Minckwitz, abbesse du Noble Monastère de Hocht, relève la bourgeoisie dans le même métier. [3])

Les abbesses suivantes relèvent la bourgeoisie en leur qualité de Dames de Neerhaeren.

En 1741, 1772 et 1773 nous verrons, au paragraphe de Maestricht, des exemples de cette franchise de tonlieu.

---

[1]) Index loge 4, G. l'Année 1610 n'est pas certaine, peut-être 1606.

[2]) Burgersboek II 762, IV 274. Aux Archives de la Ville de Maestricht.

[3]) Idem, V 199.

Digitized by Google

12. Louwe (Susteren).

Gislebert Bec de Louwe donne à l'abbaye de Hocht sa cour censale nommée Louwe avec sa ferme et 28 bonniers de terre.

Cette cour censale était située près de Susteren, Gislebert Bec la tenait de Thierry, seigneur de Dieteren, et de son frère Gosuin; ceux-ci confirment cette donation le 15 aout 1284.

La même jour, Walram sire de Monjoye et de Fauquemont approuve, comme seigneur suzerain, la donation par Gislebert Bec de Louwe de ses biens situés à Susteren et à Dieteren.

Chartes originales en latin sur parchemin, à la seconde est appendu le sceau de Walram: type équestre, le cavalier est armé de toutes pièces, sur le bouclier ses armes: un lion, la queue fourchée „S' Walrami .....". Contre sceau, même écu „+ S. Wal. de Monioie et de Valkenborg" [1]) (diamêtre: 8 centimêtres).

Le 3 janvier 1287, Thierry, seigneur de Dieteren, et Gosuin son frère, seigneur de Born, donnent à l'abbesse et au couvent de Hocht quatre bonniers de terre arable, situés à Dieteren au lieu dit „Oydeborehorst", près de la cense de Louwe.

Assistent à l'acte Thierry et son frère Gosuin, le voué Edmond, „Gobardus de Breidemorte, Theodericus de Eyghen, nostri fideles, Emondus Cleper, Henricus diabolus, Johannes Ledre et Spechte nostri manseonarii et plures alii fidedigni".

Original latin sur parchemin.

Sceaux: Il y en eut deux d'appendus, l'un a disparu. Gosuin de Dyetre n'ayant pas de sceau propre, se sert de celui de son frère Thierry: écu au lion couronné „.... .... heoderici....". [2])

Le 26 novembre 1369, Walram de Fauquemont, seigneur de Born et de Sittard, remet à l'abbaye, le cens qu'elle lui devait pour ses biens situés près de Susteren. [3])

L'an 1377 le jour de Sainte Lucie, le seigneur de Leuth autorise l'abbesse de Hocht à nommer un frère de la maison comme tenant des fiefs. [4]) Cela se rapporte à des terres situées à Susteren mais nous n'avons pu déterminer lesquelles.

---

[1]) Chartrier de Hocht et Index loge 3, Y Z.

[2]) Chartrier de Hocht et Index loge AA.

[3]) Index loge 20, C.

[4]) Index loge 20, A.

Digitized by Google

Le 1er juin 1385 le magistrat de la ville de Susteren déclare que, du consentement de Reinout de Fauquemont, seigneur de Born et de Sittard, il a vendu à l'abbaye de Hocht deux bonniers et demi de terre situés près de sa ferme de Louwen au „Oetborenhorst".

Original flamand sur parchemin.
Sceau scabinal disparu.[1])

Le 7 février 1386, le seigneur de Leuth remet à l'abbaye le cens qu'elle lui doit sur ses biens de Susteren.[2])

L'abbaye acquit encore 10 grandes verges de terre près de Louwe le 1er juillet 1585.[3])

Les échevins de Susteren exemptèrent, au temps de l'abbesse de Hulsberg (1651—1656), les biens de l'abbaye de la taille.[4])

Enfin en 1708, l'abbaye vendit ses biens de Louwe, pour payer en partie l'acquisition de la Seigneurie de Neerharen.[5])

13. **Maestricht.**

Nous traiterons ici du Refuge de l'abbaye à Maestricht, des rapports que Hocht avait avec le Chapitre Impérial de Saint Servais, de la Bourgeoisie extérieure, de l'exemption de tonlieu à Maestricht, et de la collation d'un bénéfice en l'église Notre Dame.

13a. *Le Refuge.*

Le refuge de l'abbaye de Hocht était situé dans la rue, nommée actuellement de Bois le Duc ou Boschstraat, à l'emplacement où se trouve le couvent des Soeurs du Pauvre Enfant Jésus.

On le trouve cité dès 1325, puis en 1382.

En 1531, le Magistrat de Maestricht autorise l'Abbesse de Hocht, d'avancer de 4 à 5 doigts le pignon de sa maison, sise au marché au bois, Holtmerck (ancien nom de la rue de Bois le Duc).

Le 5 mars 1554, le Conseil de la ville décide que la ville cèdera à l'Abbesse la petite ruelle, aboutissant à la rue des chassis (Raamstraat), et large de 3 pieds, passant derrière le refuge.

Le 30 septembre de cette même année, les Bourgmestres, jurés

---

[1]) Chartrier de Hocht, pas renseigné dans l'Index.
[2]) Index loge 20, B.
[3]) Index loge 20, D.
[4]) Index loge 20, E.
[5]) Index loge 20, F.

Digitized by Google

et Conseil de la ville autorisent l'Abbesse à enclore, dans son refuge à Maestricht op de Houltmerckt, la place ouverte qui se trouve derrière et ce, moyennant une recognition de 10 florins Brabant.

(Original flamand sur parchemin, avec petit sceau de la ville: l'Ange tenant l'écusson et la légende „Sigillum opp. traiecti ad causas". [1])

Durant le siège de 1579, le refuge eut beaucoup à souffrir, l'Abbesse Françoise de Mombeeck fut autorisée par l'official de Liège, en vertu d'une bulle de Sixte V, à lever de l'argent qui devait servir en partie à restaurer le refuge. Ce qu'elle fit en 1590 comme le témoigne une pierre à ses armes, encastrée dans les murs du refuge. Nous en avons donné la description au règne de cette Abbesse. [2])

En 1652, l'Abbesse de Hulsberg fit restaurer le refuge, elle y apposa également ses armes et un chronogramme. [3])

Au commencement du XVIIIème siècle, les Dames de Hocht résolurent de louer leur refuge, qui ne servait plus guère, mais elles s'y réservèrent un pied à terre.

En 1704, l'abbesse de Minckwitz fit effectuer des travaux qui coutèrent 8700 florins Liègeois, plus un millier de florins pour matériaux et charrois.

Le refuge fut divisé en deux habitations: celle donnant vers la porte de Bois le Duc, et dans laquelle l'Abbesse se réservait de nombreuses chambres, avec une entrée spéciale, fut louée, pour 300 florins l'an, à Jean Baptiste Proenen, ancien échevin de Maestricht: l'autre partie, formant maison séparée, fut louée, pour 500 florins l'an, au Colonel de Caris, au service de L.L. H.H. P.P. les Etats Généraux.

En 1797, le refuge fut confisqué, comme les autres biens ecclésiastiques.

Le gouvernement français l'évalue à un revenu de 1000 livres et à un capital de 20.000.

Le 13 vendémiaire an VII (4 octobre 1798), l'administration républicaine française adjugea le refuge, d'une superficie de 2 ares 10 centiares, à Jean Louis Hupkens pour la somme de 175.500 livres.

Après avoir passé par diverses mains, le refuge devint en 1877

---

[1]) Archives de Hocht et Index loge 3, H. H.
[2]) Vide supra.
[3]) Vide supra.

Digitized by Google

la propriété des Sœurs de l'ordre du Pauvre Enfant Jésus, chassées d'Allemagne par le Kulturkampf, et est ainsi redevenu un Refuge. [1])

L'Abbaye de Hocht avait hérité en 1390 de diverses rentes à Maestricht, provenant de l'abbesse Gertrude van den Steenhuys.

Ces rentes comportaient:

1° trente sous de cens annuel et héréditaire et 2 chapons sur une boulangerie et dépendances, rue Saint Georges, entre les biens de Henri Meem et ceux de Gerard de Riempst;

2° vingt deux sous de cens annuel et 2 chapons sur les biens de feu Ramoys, possédés par Jean de Haren le pêcheur, situés sur le Visschermaes (forum piscium salsatorum), entre les biens de feu Jean Heckine et ceux de Henri Hoedriesch.

3° treize sous de cens annuel et 1 chapon sur les biens d'Adam van der Hagen, le postainier (tyenenkannemeker, kannengieter) sis rue de la Monnaie (op die Olde Moente) entre les biens de Jean van Weirt et ceux de Jean van Birkingen, le brasseur. [2])

13b. *Rapports avec le Chapitre Saint Servais.*

Lorsque le Prévot de Saint Servais faisait son entrée à Maestricht, pour y être intronisé, il s'arrêtait à Hocht.

Voici comment s'exprime l'Ordonnance relative à cette entrée, qui se faisait généralement le 2 ou 3 septembre:

„Mon dit Seigneur (le Prévot) avec sa commitive, c'est à savoir: Parens, amys et famille, avant entrer la ville de Maestricht, vient arriver à ung monastère de Dames de l'ordre de St. Bernard, qui sont toutes extraites de nobles parens et se nomme Hocht de Petersheim, joignant la rivière de Meuse et distant demy lieue de la dite ville de Tricht, et trouve son vice prevost, qui a fait appreter trois plats de viande pour la compagnie, et appelle l'abbesse à souper et aulcunes Dames à sa volonté et couche là pour icelle nuit.

Le lendemain, à neuf heures du matin, après la messe, monte le

---

[1]) Schaepkens van Riempst: Eenige bijzonderheden omtrent straten, pleinen en bewoners van het oude Tricht, dans Publ. XLIII p. 75; H. P. H. Eversen, dans Maasgouw 1883, p. 834; Affiches des Ventes des biens Nationaux, Tome II n° 9. Aux Archives Royales de Maestricht.

[2]) Publications V 397 et Schaepkens van Riempst: op cit. cap. 61 de Muntstraat.

Digitized by Google

dit Seigneur à cheval, en habit solemnel et condescent, et il se rend à Maestricht.[1])

Cet usage remonte probablement à la donation, faite en 1250 à Hocht, par le prévot de St. Servais, de 20 bonniers de terre situés à Grimby et serait alors en quelque sorte l'hommage dû au nouveau seigneur.

Dès 1232, existait une espèce de confraternité entre le Chapitre de Saint Servais et l'abbaye de Hocht, elle fut la suite de l'accord conclu au sujet du „werwagen" de Lede (vide ci-dessus).

Les Dames de Hocht devaient assister aux obsèques des chanoines de Saint Servais, et de plus ceux-ci avaient été reçus par l'Abbé Calcherius dans la fraternité de tout l'ordre de Cisteaux et dans la communion des prières qui s'y faisaient. Acte du 16 juillet 1632 scellé par l'Abbé du Val Dieu, le chapitre de Saint Servais et l'abbesse de Hocht.[2])

Nous ignorons s'il y avait réciprocité de prières.

13c. *De la bourgeoisie extérieure.*

A partir de l'acquisition de la seigneurie de Neerhaeren, en 1708, l'Abbesse de Hocht jouissait des droits et privilèges des Cinq Nobles Bourgeois extérieurs de Maestricht, qui étaient: le seigneur de Pietersheim, le Comte de Gronsfeld, le Seigneur de Neerhaeren, celui de Hoensbroeck et le Seigneur de Berg-Trips.[3])

Avant l'achat de Neerhaeren, les abbesses devaient, après leur confirmation, solliciter du magistrat de Maestricht le renouvellement de la bourgeoisie, en choisissant un métier dans la ville, en outre elles étaient obligées de demeurer six semaines par an dans leur refuge, pour pouvoir jouir des privilèges de bourgeoisie.[4])

13d. *Exemption de tonlieu.*

L'an 1279, le Duc Jean I de Brabant donne à l'abbaye de Hocht

---

[1]) Russel: Geschied- en Oudheidkundige schets der Stad Maastricht II 278: van Heylerhoff: Annuaire de la Province de Limbourg 1828, p. 155, la dit du XIVe siècle. Perreau: Recherches historiques sur le Chapitre Impérial de St. Servais, p. 10.

[2]) Dr. Doppler: Nécrologe de la Confrérie des Chapelains.... de St. Servais XXVII.

[3]) Eachiene: Beschrijving der vereenigde Nederlanden, 5e deel bl. 934. Nous ne savons pas à quel titre Berg-Trips figure comme tel.

[4]) Index loge 4, I.

Digitized by Google

le privilège de l'exemption de tonlieu à Maestricht, tant par eau que par terre.

Le 8 aout 1721, le magistrat de Maestricht vidime une copie authentique de ce privilège, deux autres copies authentiques se trouvaient dans le chartrier de l'Abbaye.

Le 30 septembre 1723 Leurs Hautes Puissances les Etats Généraux confirment ce privilège.[1])

Le Prince de Liège avait également accordé la franchise de tonlieu à l'Abbaye de Hocht, nous voyons en effet que:

le 25 février 1741, le Conseil Privé du Prince casse et annule l'arrêt fait par les commis et préposés de Liège à Herstal sur le vin de Madame l'Abbesse de Hocht, et ce, sur réquisition du Vénérable Magistrat de Maestricht.

Le 9 janvier 1722, le Chapître de Liège, sede vacante, accorde à l'abbaye de Hocht de faire venir du Pays de Liège, les grains de ses fermes, le Pays étant fermé et la sortie des grains étant défendue; le 15 mars 1773, le Prince de Liège renouvelle cet octroi.[2])

13e. *Collation d'un bénéfice à Notre Dame.*

Du chef de Neerhaeren, l'abbesse de Hocht avait la collation de l'autel des Saints Jean Evangéliste et Charles dans l'église Notre Dame à Maestricht.

Ce bénéfice, appelé simplement bénéfice de Saint Charles dans l'Index, était au XVIIIe siècle conféré alternativement par l'Abbesse et par le Chapitre de Notre Dame.[3])

14. **Mechelen et Daelgrimby.**

En 1294, Louis d'Eymael et sa femme donnent à l'abbaye de Hocht le bien féodal qu'ils tiennent du prévot de Saint Servais à Grimby.

Udo de Colmont, chanoine et vice-prévot de Saint Servais confirme cette donation la même année.[4])

En 1367, l'abbesse de Hocht et le seigneur van Oys font un ac-

---

[1]) Index loge 3. W.W.; loge 4 A. B. C. D. et Commission Royale d'Histoire 4e série II 122.

[2]) Index loge 4 H. L. M.

[3]) Franquinet: Inventaris.... O. L. Vr. II 16 et Index loge 5 D. d. L.

[4]) Index loge 3 I. Le Docteur Doppler: Schepenbrieven van het Kapittel van St. Servaas te Maastricht, Tome I p. 12 cite un fief à Mechelen mouvant de la salle féodale de la Prévoté de St. Servais, fief, dont l'abbaye de Hocht est mis en possession à cette époque. Il s'agit évidement de cette terre de Daelgrimby.

Digitized by Google

cord amiable, par devant la justice de Mechelen, au sujet du bois, nommé „opgenspoort" et de la prairie nommée „Eymaelbroeck" situés à Op et Daelgrimby.

Jean seigneur de Pietersheim, choisi comme arbitre par les 2 parties, juge après avoir entendu les témoins, en faveur de l'abbaye.

Etaient présents à l'acte: Guillaume de Pietersheim, chanoine de Saint-Servais, frère de l'arbitre, Librecht voué de Horion, chevalier, Thierry de Haren, parent (neef) du sire de Pietersheim et Jean de Haren, chantre de St. Servais.[1])

L'Index ne contient aucun renseignement sur les propriétés de l'abbaye à Mechelen, le chartrier contenait différents dénombrements de terres sises sous Mechelen, des papiers concernant le prétendu fief de Kesselinge sous Mechelen et un accord avec le Prévot de Saint Servais au sujet des cens à lui payer.[2]) Il ne reste rien de tout cela dans le chartrier.

Grimby ou Daelgrimby était une dépendance de Mechelen sur Meuse, seigneurie appartenant au Prévot de Saint Servais à Maestricht.[3])

L'abbaye y posséda jusqu'à sa suppression une terre de 29 bonniers 4 grandes et 11 petites verges, vendue le 3 floréal an V pour 23000 francs à Laurent Willems ex-récollet.[4])

A Mechelen même, l'abbaye possédait une grande terre de 40 bonniers 11 grandes verges 13 petites, adjugée le 23 ventose an V pour 20.000 francs à A, A. de Heusch,[5]) plus quelques petites terres d'un ensemble de 5 bonniers 19 grandes verges environ, vendues du 18 pluviose an 8 au 28 frimaire an 13.

15. **Membruggen.**

Membruggen était sis au Comté de Looz.

L'église, dédiée à Saint Hubert, faisait partie du concile de Tongres.

La collation de la cure appartenait à l'abbesse de Hocht.

Thierry de Pietersheim, le fondateur de l'abbaye, tenait l'église de Membruggen en fief du Comte de Looz.

---

[1]) Original aux Archives Royales de Maestricht et vide infra Op Grimby.

[2]) Index loge 15 A. B. C.

[3]) de Corswarem loc. cit. 349.

[4]) Vente des biens nationaux, affiche 7 article 7, 3me partie.

[5]) Idem, affiche 3 article 1.

Digitized by Google

Le seigneur de Pietersheim donna le patronat et la majeure partie des revenus de l'église de Membruggen à l'abbaye. [1])

L'Abbé de Citeaux demande, dès 1232, à l'Evèque de Liège de pouvoir faire desservir la cure de Membruggen par les chapelains de Hocht. [2])

Déjà au XIIIe siècle, le titulaire de l'église de Membruggen, nommé par l'abbaye, se faisait remplacer par un vicaire perpétuel. En l'année 1234 le curé, Guillaume Davels, habitait Trèves et faisait remplir ses fonctions par son vicaire perpétuel Henri.

Gérard de Membruggen, chevalier, tenait en arrière fief du Comte de Looz une partie de la dîme de Membruggen.

En 1234, il y a contestation entre le chapître de Tongres et le dit Gérard, au sujet de la perception de la dîme de certaines terres. Le 30 juillet les arbîtres, Maitre Renier de Tongres et Renier de Russon décident que le Chapitre a le droit de percevoir la dîme de 16 bonniers de terre allodiale situés dans l'alleu de Membruggen et en dehors du rayon de la dîme de Berg. [2])

Cette dîme fut vendue par le chapître de Tongres à l'abbaye moyennant une rente annuelle de 40 muids d'épeautre.

Le 6 novembre 1240, l'Abbesse „Soror S. Dei patientia Abbatissa de Hochte totusque eiusdem loci conventus" vend au Chapitre de Tongres trois bonniers de terre sis à Membruggen et ressortissant à la cour censale qu'Eustache de Hamal, Chevalier, y possédait.

L'Abbesse délègue frère Albert pour accomplir, devant cette cour, les formalités voulues.

Magister R(enerus) canonicus Tungrensis avait l'usufruit de ces terres. [3])

En 1262, le dimanche après l'Ascension, Guillaume seigneur de Membruggen, donne la dîme et le jus patronatus de l'église de Membruggen à l'Abbaye de Hocht, en présence de Henri de Gueldre, évèque Prince de Liège, qui confirma cette donation. [4])

Par ce que nous avons dit plus haut, on voit que l'abbaye possédait déjà ce jus patronatus et la dîme, du moins en grande partie.

---

[1]) Abbé J. Paquay: les paroisses de l'ancien concile de Tongres, dans Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liége XVIII, p. 125 à 129.

[2]) Index loge 2 B.

[3]) Abbé J. Paquay: Regesta de Renier écolâtre de Tongres, dans Bulletin Institut Archéologique Liégeois XXXV, p. 17.

[4]) Index loge 3, O O.

Digitized by Google

Ceci ne peut donc être que la cession de prétentions ou de certains petits droits sans importance.

En 1401, le Pape Boniface IX confirme l'incorporation de l'église de Membruggen à l'abbaye.

Le curé de Membruggen avait droit au tiers des dîmes, et des novalia, à des biens fonds (10 à 12 bonniers de terre), et à des rentes en nature et en argent. Il avait aussi la collation du bénéfice de la Sainte Vierge, en son église.[1])

Vers 1417, le curé Henri de Loen molesta l'abbesse dans sa paisible possession de ses deux tiers de dîmes et novalia. Le Pape Martin V (1417—1431) fulmina contre ce curé et porta sentance contre lui.[2])

En 1575, l'abbesse Alide de Mérode, jure suo patronatus, présente, en remplacement de feu Renier Copis, Jean Spiegel qui est institué curé le 5 novembre de cette année.[1])

Le 10 novembre 1634, le Doyen de la faculté des Arts de Louvain, se basant sur la bulle de Paul V en date du 1er décembre 1616 (voyez Groot-Spauwen) confère la cure, vacante par décès de Gérard Mossis, à Réginard Lamie.

L'Abbesse de Hocht proteste, Réginard Lamie est cependant mis en possesion de la cure le 19 novembre suivant.

En 1711, ce même conflit se reproduit: le curé Gerard ab Haeren était décédé en novembre 1710, le 4 février 1711 le Doyen de la faculté des Arts de Louvain présente Guillaume Rosmaring, maître ès Arts et vicaire de Saint Quentin à Louvain, l'Abbesse de son coté présente Jean François Cluts, déjà desservant ad intérim.

Louvain renonça enfin à ses prétentions et Jean François Cluts resta en possession de la cure, après une lutte épique avec son compétiteur.

Dès lors, l'abbesse exerça sans contestation son droit de patronat.[3])

A la fin du XVIIIème siècle, l'abbaye de Hocht possédait à Membruggen, outre le jus patronatus et les deux tiers des dîmes, dix hectares et demi de terres arables. Ils furent vendue au détail par l'administration française du 23 prairial an V au 18 décembre 1811.[4])

---

[1]) Paquay: Les paroisses de l'ancien concile de Tongres, loco cit. et Index 1 I et 5 A.

[2]) Index loge 1 G.

[3]) Paquay: Les paroisses de l'ancien concile de Tongres, loc. cit. et Index loge 5, B.

[4]) Affiches de vente des biens nationaux.

Digitized by Google

16. Mheer.

Le jour de la Division des Apôtres 1266, Renier de Brusterbosch donne à l'abbaye de Hocht 4 bonniers de terre censale situés dans la juridiction de Mheer.

Le seigneur Ar. de Hardenberg, seigneur de la cour de Mheer approuve cette donation, et l'abbaye de Hocht devra payer annuellement, au seigneur de la cour de Mheer, 2 sous liégeois le jour de l'Epiphanie.

En 1272, le jour des saints Jude et Simon, le même seigneur confirme à nouveau cette donation.

Originaux latins sur parchemin.
Le sceau du seigneur de Hardenberg manque. [1])

En 1787, l'abbaye possédait en biens fonds dans la seigneurie de Mheer trois parcelles de terre, l'une de trois journaux (dagwanden) rapportant année moyenne 15 florins Liégeois, l'autre de deux journaux d'un revenu de 5 florins et la troisième de cinq journaux rapportant 15 florins.

Ces terres faisaient partie de la ferme de Sainte Gertrude sous la libre baronnie de Breust. [2])

17. Mopertingen et Rosmeer.

Le 3 février 1250, le seigneur Machaire de Mopertingen donne à l'abbaye de Hocht, du consentement du Prévot et du chapitre Saint Servais de Maestricht, treize bonniers de terre, situés à Mopertingen. [3])

Ces 13 bonniers furent vendus en détail par les Français du 13 frimaire an VI au 31 juillet 1811. [4])

En outre l'abbaye possédait encore sous Mopertingen et Rosmeer une terre de 3 hectares 64.68, vendue le 16 mars 1808; sous les mêmes villages et Hees, une autre terre de 3 Hectares 83.63 vendue le 7 septembre 1808. [5])

Sous Rosmeer même, l'abbaye possédait une ferme de 58 bonniers

---

[1]) Chartrier de Hocht et Index loge 3, F F.—G G.

[2]) Etat des biens du Clergé 1787, Tome 124 Pays étrangers, clergé séculier. Aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles.

[3]) Index loge 3, V.

[4]) Vente de biens nationaux, affiches 29, 146, 152, 189.

[5]) Idem, 36 et 56.

Digitized by Google

10 verges grandes et 19 petites, acquise le 23 germinal an V pour 51.000 francs par Lambert Malchair, qui acquit, également à la même date, pour 21.100 francs une terre de 22 bonniers 8.17 provenant de Hocht[1]) et sise également à Rosmeer.

De plus l'abbaye y possédait 5 hectares 50.94 de terres de détail vendues en 1810 et 1811.[2])

Avant 1275 Hocht devait payer, au chapître Notre Dame de Maestricht, la petite dîme de sa cense de Rosmeer. Au mois de mars 1275, le chapître lui en fit rémission moyennant un cens annuel de six escalins liégeois, ce qui au XVIIIe siècle faisait 18 sous.[3])

Du chef de Rosmeer et Spauwen réunis, l'abbesse devait la servitude de la fauconnerie du Prince de Liège, voyez ci-dessus Groot Spauwen.

18. **Munsterbilsen.**

En novembre 1238, Sapience de Hudenberg donne à l'abbaye de Hocht un bonnier et demi de terre situé à Munsterbilsen.

L'abbesse de Munsterbilsen, dame suzeraine, approuve cette donation.

Original latin sur parchemin.

Sceau oval de l'abbesse de Munsterbilsen (56 millimètres sur 42) représentant l'abbesse de face, tenant une fleur „Sigill.. Thilui.... t.... il....ns": (abbatissae Bilisiensis).[4])

19. **Neerhaeren.**

En 1242, Guillaume de Pietersheim, seigneur de Neerhaeren, donne à l'abbaye de Hocht, la dîme de Neerhaeren, et ce du consentement de sa femme Agnès.

En 1243, il confirme cette donation et vend à l'abbaye, pour la somme de 50 marcks; l'usufruit qu'il s'était réservé de cette dîme. Furent présents à cet acte: le seigneur Henri de Lanaeken (Ladenaecken), Arnold de Castelano, chevalier, et Arnold de Campo.

Le 3 février 1243, l'Evèque de Liège confirme cette donation.

Le 13 janvier 1280, Théodore de Pietersheim, seigneur de Neer-

---

[1]) Vente des biens nationaux, affiche 6 articles 20 et 22.

[2]) Idem, affiches 138, 149 et 198.

[3]) Index loge 3, U. U.

[4]) Chartrier de Hocht et Index loge 3, E. E.

Digitized by Google

haeren, renonce pour lui et ses héritiers à toutes prétentions qu'il pourrait avoir à cette dîme. Ses deux fils Henri de Pietersheim et Guillaume de Pietersheim, chanoine de Liège, signent cette charte avec lui.[1])

L'Abbaye de Hocht possédait diverses terres à Neerhaeren, notamment au Muysenberg, avant qu'elle ne fit l'acquisition de la Seigneurie.

Neerhaeren était une seigneurie lossaine, qui avait Herberigt comme dépendance.

Le 24 janvier 1708, l'abbesse de Minckwitz acquit la Seigneurie des héritiers de Kerckem, moyennant 90.000 florins liégeois.

Pour payer cette acquisition, l'abbaye vendit ses terres de Louwen; et vers 1784, diverses hypothèques chargeant encore la seigneurie, on les rédima, en vendant les biens formant la recette de Tongres.

L'abbaye continua à s'arrondir à Neerhaeren, et lorsque ses propriétés furent mises en vente par l'administration française, elles comportaient environ 111 bonniers, qui furent vendus en 21 lots du 23 Ventôse an V au 1er mars 1809.

Les principaux lots étaient:

1° une terre de 44 bonniers, et une île de 12 bonniers dans la Meuse, adjugées ensemble pour 53600 francs au citoyen Martin Kar;

2° deux terres d'un ensemble de 30 bonniers 2 grandes et 10 petites verges, adjugées pour 11850 francs au citoyen Valette.[2])

Le reste fut vendu par parcelles.

Par suite de l'acquisition de la Seigneurie, l'abbesse eut aussi la collation (jus patronatus) de l'église de Neerhaeren ainsi que des deux bénéfices qui s'y trouvaient: celui de Sainte Agathe et celui de la Sainte Croix et de Saint Nicolas.

L'Abbesse, comme Dame de Neerhaeren, avait alternativement avec le Chapitre Notre Dame de Maestricht la collation du bénéfice de Saint Charles en cette église.[3])

Comptant donner sous peu l'histoire de la Seigneurie de Neerhaeren, nous nous bornerons à ces indications qui concernent directement Hocht.

---

[1]) Index loge 3, PP., QQ., RR., SS.

[2]) Vente des biens nationaux, affiche 3, aux Archives Royales de Maestricht.

[3]) Index loge 5, D d. E. F. G. H. L.

Digitized by Google

20. **Opgrimby.**

Op Grimby était une seigneurie liégeoise, ressortissant aux Echevins de Liège.

Op-et-Daelgrimby ne formaient qu'une seule paroisse du concile d'Eyck (Maeseyck) dans l'Archidiaconé de Campine.

Au civil Daelgrimby était une dépendance de Mechelen.[1])

En 1230, noble homme Herman de Mulenarken donne, à la maison de Sainte Agathe à Hocht, sa cour et cense et 27 bonniers de terres allodiales, situés à Op Grimby et ce du consentement de Noble Winricus de Duren, qui les tenait de lui en fief:

Témoins: Giselbert dit Bollo, Godefroid chatelain de Coelmont, Arnold de Mechchelis, Gosuin frère de Michel de Rothem, Nulo de Heppenard, chevaliers; Godefroid de Dilsen, Henri dit le Grand, et autres.

Témoins de la renonciation de Winricus, noble de Duern: Giselbert dit Bullo, Adam de Haren, Henri de Grunselt, Godefroid de Here, chevaliers; et autres.

Témoins de l'assignation de l'alleu par Herman de Mulenarken: Alexandre de Wilre, Arnold de Elsslo, Arnold de Stein, Herman fils d'Alexandre, Giselbert Bollo, Godefroid chatelain de Colmont, et autres.

ont sigillé: 1, Arnold, comte de Looz: sceau de type équestre „....i comitis ...."
contresceau: écu aux armes de Looz „+ secr.. um. (diamêtre 7 centimêtres).
2, Herman de Molenarke: sceau de type équestre „sigillum .... manni de .... lem...."
(diamêtre: 7 centimêtres).
3 Wiricus de Doern: sceau oval de 8 centimétres sur 5.5. écu au lion chargé d'un lambel: + Sigilum Winrici de Diteren.[2])

D'après la légende de ce sceau, ce Winric appartenait à la famille de Dieteren, quoique dans la charte son nom soit orthographié Duren et Doern.[3])

---

[1]) de Corswarem: Limites et circonscriptions 349.

[2]) Chartrier de Hecht. L'Index loge 3 G. est fautif.

[3]) Voyez le sceau de Goswin de Dieteren (1320) un lion, dans de Raaut: sceaux armoriés des Pays-Bas, tome I p. 384.

Digitized by Google

En 1235 la seigneurie de Op Grimby appartient à l'abbaye de Hocht. Cela ressort d'une transaction intervenue au mois d'aout de cette année entre Oda, abbesse de Hocht, et Guillaume, Abbé de Cornillon à Liège (plustard Beaurepart).

L'Abbesse de Hocht déclare que le jus patronatus de l'église appartient à l'abbé de Cornillon et celui-ci reconnait que la seigneurie de Grimby appartient à l'abbesse; le curé de Grimby devra payer tous les ans à son seigneur, l'abbaye de Hocht, le jour de Saint Remy, 5 escalins (solidi) de Liège. A faute de payement, l'abbesse est autorisée à faire fermer l'église et à s'en faire apporter les clés, ce qui a déjà eu lieu quelquefois, le curé devra payer une amende de 70 escalins. L'abbé de Cornillon s'oblige de ne jamais donner d'institution ou commission de la cure de Grimby, sans faire mention de cette obligation de payer annuellement les cinq escalins.

Pierre Lentasse, chanoine de St. Denis à Liège était alors curé de Grembede et avait été nommé par l'abbesse.[1])

En 1250, Otto, prévot d'Aix la Chapelle et de Saint Servais de Maestricht donne à l'abbaye de Hocht, du consentement du chapitre Saint Servais 20 bonniers de terre à Opgrimby[2]) et un vivier à Opgrimby.[3])

L'an 1367, le seigneur Gerard van Oys et son fils Arnold prétendirent s'attribuer le bois *„op ghein Spoert"* et la terre, nommée Eymoelre brucke qui appartenaient à l'abbaye et étaient situés, le premier entre Opgrimby et Mechelen, le second à Grimby derrière le vivier.

L'Abbesse de Hocht et ledit seigneur choisirent comme arbitre Jean seigneur de Pietersheim. Celui-ci après avoir entendu les témoins, devant la justice de Mechelen, déclara, le 28 juillet 1367, que ces deux bois appartenaient à l'abbaye de Hocht.

Furent présents à cet acte, le vendredi après Saint Jacques 1367, et le scellèrent: 1 Jean seigneur de Pietersheim, 2 Jean de Haren, chantre de Saint Servais, 3 Guillaume de Pietersheim, frère de l'arbitre et chanoine de Saint Servais, 4 Librecht voué de Horion, chevalier et 5 Dirck van Haren, neveu de l'arbitre.

---

[1]) Index loge 3 N et Daris: Notice sur l'Abbaye de Beaurepart, p. 53.

[2]) Index loge 3 H.

[3]) Index loge 3 K.

Digitized by Google

Original en flamand sur parchemin.

Sceaux: 1 sceau rond très abîmé, écu semé de billettes au lion couronné, la queue fourchée.

2 sceau oval: le champ semé de lys, à un personnage ecclésiastique tenant un sceptre de la dextre.

3 sceau rond: écu de Pietersheim: ut n° 1 „si . wi.... pete .. im".

4 manque.

5 sceau rond: écu de Pietersheim brisé d'un lambel à 3 pendants. [1])

Le second sceau est celui de Jean de Haren, en tant que chantre de saint Servais probablement, en tout cas, c'est un sceau ecclésiastique représentant probablement le chantre, tenant son baton cantoral à la main.

Le quatrième sceau est celui du voué de Horion; de Raedt [2]) décrit le sceau de Libert, voué de Horion 1384: un sautoir et une aigle brochante en coeur.

Légende: + S. Libier Butoire.

Madame Marie van Krowys, abbesse de Hocht, fait assembler la justice de Mechelen le dimanche avant Sainte Catherine 1447. Quelques uns de ses sujets d'Opgrimby émettaient des prétentions sur une partie du Eelsenbrouck. La justice de Mechelen décida que cette partie du Eelsenbrouck avait toujours appartenu à l'abbaye et donne en conséquence raison à l'abbesse.

Original en flamand sur parchemin.

2 sceaux: celui de l'écouthète et celui de la justice de Mechelen.

1: Jean Dwenglant (?) ecouthète: écu à l'oiseau perché sur une branche posée en bande abaissée.

2: Saint Servais et Saint Monulphe placés chacun sous une niche gothique, mitre en tête et crosse en main: „S. Scabinum de Mechle.... [3])

Le Eelsenbrouck, situé à Grimby, était dans le juridiction de Mechelen. [4])

---

[1]) Chartrier de Hocht; l'Index loge 3 L. prend le sceau du seigneur de Neerharen pour celui de la justice de Mechelen.

[2]) de Raadt: Sceaux armoriés des Pays-Bas, tome II p. 108.

[3]) Chartrier de Hocht.

[4]) Index loge 3 M.

Digitized by Google

Jean van den Deyl, curé de Grimby, déclare en 1470 par acte notarié, entre les mains du notaire Henri Ereyben, et ce sur réquisition de l'abbesse de Beusdael, qu'il s'oblige de nouveau, à payer annuellement à la Saint Remy, cinq escalins à l'abbaye de Hocht.

L'escalin de Liège, compté à trois sous de Liège.[1])

Voyez à ce sujet, ci-dessus, anno 1235.

Marie van Schaloen van Hulsberg relève de Liège la terre et seigneurie de Grimby, l'an 1651.[2])

La même abbesse et le seigneur de Reckheim font, le 1 décembre 1655, un accord concernant les limites de Op Grimby et de Reckheim.[3]) Ces conflits duraient depuis 1587.

En 1706, la seigneurie d'Op Grimby dut fournir à l'armée du Duc de Malborough 1039 rations de fourrage, 1536 bottes de paille, 439 piquets et 11 charrettes de bois.[4])

D'après l'Index, les Archives de Hocht contenaient encore diverses pièces: loge 12ème, concernant Op Grimby, mais on ne peut rien en inférer, voici ce qu'elles offraient de plus intéressant:

A: Trois pièces pour prouver que la juridiction de Grimby est absolument indépendante du Pays de Liège et Comté de Looz.

B. Papiers et preuves ultérieurs pour prouver la même juridiction.

F. Limites de Grimby.

Toutes les pièces renfermées dans cette loge ont malheureusement disparues.

Le 3 floréal an V, le gouvernement républicain français fit vendre, en deux lots, les terres volées à l'abbaye de Hocht et se trouvant sur le territoire d'Opgrimby.

Le premier lot comprenait 35 bonniers 19 grandes verges et 2 petites et fut adjugé pour 23500 livres à Thérèse Leonarde Arrazola de Ognate.

Le second lot, d'une contenance de 42 bonniers 10 verges grandes et 16 petites, fut acquis pour 35.500 livres par Marie Bernardine de Steynen de Hulser.[5])

Ces deux acquéreurs étaient tous deux des chanoinesses du chapitre supprimé de Hocht. Les terres de Opgrimby étaient donc probablement rachetées pour l'Abbaye.

[1]) Index loge 3 O.
[2]) Index loge 12 G.
[3]) Index loge 14 E.
[4]) Tackoen: Reckheim 214.
[5]) Vente des biens nationaux, affiche 7 article 7, parties 1 et 2.

Digitized by Google

21. Pietersheim.

Voyez Lanaeken.

22. Reckheim.

Au XIIIème siècle, l'abbaye de Hocht possédait à Reckheim un fief liégeois. C'était un des fiefs afforains tenus de l'évéché de Liége.

Le deux janvier 1275 (1276 n. St), Henri de Hires relève, pour et au nom de l'abbesse et du monastère de Hocht, le fief de Reckheim, du Prince Evèque de Liège Jean d'Enghien.

Le Prince ayant reçu le relief, remet le dit fief entre leurs mains. [1])

L'abbaye posséda le jus patronatus et les dîmes de Reckheim, du moins en partie.

Le 28 juin 1232, le chevalier Amelius Flectegers (?) donna, à l'abbesse de Hocht, la moitié de la dîme et du droit de patronage de l'église de Reckheim. [2])

Le 29 octobre 1264, Guillaume II de Bronckhorst, seigneur de Reckheim, donne à l'abbé de Cornillon le droit de patronage de la dite église.

Le 10 septembre 1278, soeur G. Abbesse de Hocht, cédant aux sollicitations du seigneur de Reckheim, son spécial ami, et bienfaiteur de son monastère, transporte à l'Abbé de Cornillon tout droit qu'elle avait ou pourrait avoir pour n'importe quelle cause, au dit jus patronatus. Elle se réserve sa part dans la dîme paroissiale et les pains que les fidèles avaient l'usage d'offrir sur l'autel, et consent à l'institution du curé Gérard, chanoine prémontré. Ceci eut lieu en présence de l'archidiacre Gérard de Nassau. [3])

Le 8 juin 1414, l'Abbesse Sibille cède le tiers de la dîme à la prieure du couvent de Reckheim. [4])

Le 2 octobre 1651, l'abbesse Marie de Hulsberg, cède au Comte de Reckheim 4 bonniers de terre, situés derrière le jardin du chateau

---

[1]) Cartulaire de St. Lambert, publié par St. Bormans et E. Schoolmeesters II 244 et Ed. Poncelet: le livre des fiefs de l'Eglise de Liége sous Adolphe de la Marck XLVI.

[2]) Index loge 3 A A A.

[3]) Baron de Chestret de Haneffe: Histoire de la Seigneurie Impériale de Reckheim dans Publ. X, p. 23 et 77, et Daris: Notices sur les églises du diocèse de Liége II 141.

[4]) V. Abbesse Sibille 1414.

Digitized by Google

comtal, en échange, elle reçoit 4 autres bonniers près de Neerharen. L'Abbé général de Cîteaux approuve et confirme cet échange.[1])

Enfin, le 29 octobre 1774, l'abbesse Thérèse de Leefdael cède au comte de Reckheim 3 bonniers de terre, situés derrière le verger de Reckheim, et en reçoit 2 bonniers et demi dans le Bampveltje et 10 grandes verges près du Pribersweg, dans la campagne de Reckheim.[2])

En 1682, l'abbaye de Hocht possédait dans le Comté de Reckheim 180 bonniers de terre.[3]) A la fin de l'ancien régime, nous n'en retrouvons plus que 154, se répartissant de la façon suivante:

à Reckheim même, environ 32 bonniers, exactement 29 B. 15.13½ plus 1 H. 56.58.

à Borsheim, environ 107 bonniers, soit 103 B. 01.1 et 2 Hectares 68.81.

à Cothem, 1 bonnier 3 grandes verges et 5 et demi petites.

à Wezet et Uyckhoven, 11 bonniers 2.15.[4])

Le citoyen A. A. de Heusch acquit, le 23 ventôse an V, une terre de 18 bonniers 1 grande verge, sise à Reckheim pour 9800 francs.[5])

Le citoyen Breuls acquit pour 42.500 francs, le 13 pluviose an VI, un bois de raspe de 4 bonniers sis à Reckheim et Neerharen.[6])

Le reste fut vendu au détail.

Nous avons déjà vu au paragraphe, consacré à Boorsheim, que l'abbaye fut souvent en difficulté avec le seigneur de Reckheim.

Durant tout le XVIIème siècle, ce ne furent que molestations de la part de Reckheim, accords conclus et violés.

Surtout sous le règne des Comtes Ferdinand (1636—1665) et François Gobert de Lynden (1665—1703), les vexations atteignirent leur summum: les percepteurs d'impôts du Comté obligent l'abbaye à payer au delà de 32.000 florins Brabant pour tailles et impositions de toutes sortes, auxquelles elle n'était pas tenue, on enlève de force aux habitants de Hocht leur bétail et des milliers de stiers de grains.

---

[1]) Index loge 14 O.

[2]) Index loge 14 R.

[2]) Portmans: Supplément aux notices sur Reckheim, sa paroisse et sa seigneurie, p. 18 et 52.

[4]) Affiches et procès verbaux de vente des biens nationaux aux Archives de l'Etat à Maestricht.

[5]) Idem, affiche 3 art. 2.

[6]) Idem, affiche 35 art. 12.

Digitized by Google

Aussi l'Abbesse excédée, s'adresse-t-elle à la Justice Impériale en 1678.

La cour de Spire, par jugement du 18 janvier 1682, après avoir pris connaissance de tous ces forfaits, les taxa de véritables brigandages, et condamna le 4 fils du Comte Ferdinand, solidairement, à l'amende et à la restitution. [1])

En 1700 un procès entre l'Abbesse de Hocht et le Comte de Reckheim était encore pendant à Wetzlaer. [2])

23. **Rosmeer.**

Voyez Mopertingen.

24. **Ruremonde.**

En 1189, Otton comte de Gueldre, déclare à ses fils et à ses descendants, que partant pour la croisade, il a, par dévotion, donné immunité de tonlieu aux frères de la nouvelle abbaye de Sainte Agathe, traversant sa terre par eau. [3])

L'Index dit: „l'an 1226 Otton de Gueldre accorde à cette abbaye le privilège d'exemption de son thol à Ruremonde tant par eau que par terre. [4])

Otton I régne de 1182 à 1207, il accorde le privilège aux frères de la nouvelle abbaye.

Otton II régne de 1229 à 1271. La date donnée par l'Index: 1226 est en tout cas erronée, faut-il lire 1229, première année de son règne et voir là, le renouvellement du privilège accordé à l'abbaye.

Le fait est que l'abbaye continua à jouir de cette exemption jusqu'à la fin de l'ancien régime.

25. **Ryckholt.**

Au XVIIIème siècle l'abbaye possédait à Ryckholt „un coin et lisière de bois" de 25 bonniers. [5])

Dès 1389, nous trouvons mention de ce bois dans une décision des „envoyez du Vénérable chapître Saint Martin (de Liège) seigneur

---

[1]) Portmans: Supplément aux notices sur Reckheim, p. 18; Tackoen: Histoire de l'ancien comté Impérial de Reckheim, p. 163.

[2]) Fonds Wetzlaer, liasse 1081.

[3]) Bacha: Chartes du Val Dieu XIIIe et XIVe s. dans le Compte rendu des séances de la Commission Royale d'Histoire, 5e série T. IV, p. 123.

[4]) Index loge 3 X X.

[5]) Maasgouw 1898, p. 63.

Digitized by Google

tresfoncier à Brust et ceux de la seigneurie alors de Gronsfeld" touchant les limites respectives des deux seigneuries: „ambedeux boys ascavoir le boys du seigneur de Ryckholt et le boys de ma dite Révérente Dame principale et son couvent (de Hocht)".

Le 23 octobre 1561 „ung nommé Laust, de saincte Gertrude, censier ou bonier de la Révérente Dame et Abbatisse des Religieuses du Couvent de Hocht comparut par devant honestes saiges seigneurs mayeur et eschevins du bancq et seigneurie de Ryckholt" pour déterminer la limite entre le seigneur de Ryckholt et la Dame de Hocht.

En 1562 ou environ, au temps de Henrick Van den Broick, mayeur de Ryckholt, le seigneur de Ryckholt et la Dame de Hocht ont, chacun dans leur bois respectif fait „fouyr certains houilliers". [1])

Le 5 mai 1735, accord entre Jean Baptiste de Bounam, chevalier, Libre Baron de Ryckholt et Thérèse Baronne de Leefdael, Abbesse de Hocht au sujet des limites de leurs bois. [2])

Nous n'avons pas retrouvé l'acte de vente de ce bois.

26. Sainte Gertrude.

Voyez Eckelrade.

27. Tongres.

Le 14 mai 1285, Jean Vridach donne par devant les échevins de Tongres, à l'abbaye de Hocht tous ses biens meubles et immeubles situés à Tongres.

Original latin sur parchemin.

Echevins: 1° Lambert de Scarpenberg, villicus, 2° Jean Sanul, 3° Lambert Aptus, 4° Godefroid son gendre, 5° Gérard, chantre, 6° Walter de l'Hopital.

ont scellé 1° vairé à la fasce de .... au canton de .... „.... domi .... scabin. t...."

2° un lion surmonté de 3 étoiles rangées en fasce „S. joa ...."

5° vairé à la fasce haussée chargée de 3 étoiles „.... l. Gerard cantor ...."

3° de .... à 3 coquilles de .... „+ S. Lamb't .....c...." [3])

---

[1]) Archives Royales de Liége: Archives des Cours: Bolland farde 1147, cataloguée à la table des Cours: Bolland 120.

[2]) Archives de Hocht.

[3]) Chartrier de Hocht et Index loge 3 I I.

Digitized by Google

En 1784, les biens formant la recepte de Tongres étaient d'une certaine importance mais, comme l'abbaye devait encore payer diverses charges, elle les vendit vers cette époque. Leur produit fut de 28.654 florins 19.0. dont l'Abbesse affecta 21.056 florins 9.1 à rédimer les capitaux chargeant les biens de Neerharen, 2135 florins à rembourser Monsieur le chanoine de Fosseroule[1]) d'un capital prêté à l'abbaye et, du surplus elle acquit des rentes sur les Etats du Pays de Fauquemont, la ville de Maestricht et la banque de Beek.[2])

28. **Udenberg.**

Au mois d'aout 1241, Arnold Comte de Looz et de Chiny déclare que Jean d'Udenberg et son épouse Hedwige ont donné à l'abbaye de Hocht 9 bonniers de terre situés à Udenberg et relevant en fief de lui.

De plus, ils donnent encore à l'abbaye 6 bonniers de terre qui ne sont pas de nature féodale.[3])

Original latin sur parchemin.

Sceau du Comte de Looz, type équestre, le bouclier aux armes de Looz „.... Arnulphi ....”; contresceau aux armes de Chiny.” + ... secreti.”[4])

La cour censale de Udenberg, ainsi que celles du Vroenhove, d'Herderen et de Wilre, fut relevée à la salle de Curange le 8 décembre 1379 par Jean de Jonchout, chevalier.[5])

29. **Uyckhoven.**

Uyckhoven faisait partie du comté de Reckheim.

En juillet 1239, le seigneur Florencius, abbé de Cornelimunster[6]) déclare que Guillaume de Nederbroeck tenait de lui en fief 4 bonniers de terre, situés à Uyckhoven. Celui-ci les reporte au dit abbé Florencius en faveur de l'abbaye de Hocht. L'abbé Florencius les

---

[1]) Pierre Egide de Fosseroule, chanoine du Chapitre Notre Dame de Maestricht, né en 1702, mort en 1785. Il eut deux autres frères, chanoines du même chapitre: l'un, Othon, naquit en 1699 et mourut en 1772, l'autre, Servais, né en 1710, mourut chantre en 1774.

[2]) Index loge 21, A. B. C. D.

[3]) Chartrier de Hocht et Index loge 3 D D.

[4]) Chartrier de Hocht.

[5]) de Corswarem: Limites et circonscriptions, p. 367.

[6]) Monasterium Sancti Cornelii Indensis.

Digitized by Google

transporte à l'abbaye moyennant un cens de 4 deniers liégeois à payer le jour de Saint Corneille.

Le 3 septembre 1294, Renard abbé de Cornelimunster confirme l'acte précédent.[1])

Original latin sur parchemin.

Fragment du sceau de l'abbé: un personnage.

En 1789, la salle de Cornelimunster à Uyckhoven appartenait au Comte de Reckheim. Ces 4 bonniers en relevaient comme fief, mademoiselle Marie Isabelle de Steynen, chanoinesse de Hocht en était tenant.

Les héritiers d'Henri Dirixs, d'Uyckhoven, possédaient 2 bonniers de ce fief et devaient payer la moitié du droit de relief, qui était de 75 florins pour le Seigneur et de 25 florins pour les hommes de fief.[2])

30. Veldwezeld.

Le 16 octobre 1396, les échevins de Veldwezeld allouent à l'abbesse Jeanne de Haccourt 46 grandes et 12 et 1/2 petites verges de terre arable, sous Veldwezeld, qui servaient de garantie à une rente annuelle de 2 muids de seigle, dûe à l'abbaye de Hocht par Winand de Dieteren, rente qui n'était plus payée depuis longtemps.

Le 31 mai 1399, Jeanne de Haccourt vend ce bien, au nom de l'abbaye à la confrérie des chapelains de Saint Servais à Maestricht.[3])

31. Wolder (= Wylre, Oud Vroenhoven).

L'abbaye de Hocht reçut, au mois de novembre 1252, de Mechtilde religieuse de Hocht, de sa mère et de ses frères Machaire et Lambert leur dîme de Wilder, sous condition que si la mère ou les frères de la donatrice veuillent rédimer cette dîme, ils pourront le faire en payant à l'abbaye 50 marcs de Liège. Furent présents à cet acte: Godefroid, archidiacre de Liège, Reyner chanoine de Tongres et Godelinus d'Elderen, chevalier.[4])

Cette dîme dut être rédimée, car au XVIIIe siècle, le grand commandeur des Vieux Ioncs était principal décimateur et le chapître Saint Servais de Maestricht percevait les autres dîmes.

---

[1]) Chartrier de Hocht.

[2]) Index loge 14 S.

[3]) Dr. Doppler dans Maasgouw 1898, p. 63 et Schepenbrieven van het Kapittel van St. Servaas II 120 (Public. XL 358).

[4]) Chartrier de Hocht.

Digitized by Google

En 1257, l'Ordre Teutonique était déjà collateur de l'Eglise de Wolder et en percevait les dîmes.[1])

Autres propriétés foncières et rentes.

Nous avons passé en revue les principales propriétés de l'abbaye.

A la fin du XVIIIe siècle, elle possédait encore dans le département de la Meuse inférieure, environ 80 Hectares de terres de détails situées à Berg, Bilsen, Bommershoven, Cadier, Coninxheim, Cortessem, Eygenbilsen, Eysden, Grand Looz, s'Heeren Elderen, Heers, Hern-saint Hubert, Hex, Horpmael, Jesseren, Kerniel, Klein Spauwen, Looz, Martenslinde, Nederheim, Schalkhoven, Vechtmael, Veltweselt, Vliermael, Vlytingen, Vroenhoven et Widoye.

Inutile de dire que ces biens furent comme les autres confisqués par l'administration française et vendus comme biens nationaux.[2])

L'abbaye de Hocht, outre ses biens fonciers et ses dîmes, jouissait encore à la fin du XVIIIème siècle d'environ 550 florins de rente que lui devaient divers individus.[3])

Tous les établissements ecclésiastiques étaient soumis à la taxe du Clergé. En 1778, le revenu présumé de l'Abbaye de Hocht était de 1100 muids.[4])

---

[1]) Wauters: Table chronologique des chartes et diplomes inédits de Belgique V, p. 148.

[2]) Affiches de vente des biens nationaux, aux Archives de l'Etat à Maestricht.

[3]) Index loges 7 et 8.

[4]) Daris: Notices sur les églises du Diocèse de Liége XIII 254.

Digitized by Google

Digitized by Google

Schepenbrieven

van het

Kapittel van O. L. Vrouw

te

Maastricht.

VERVOLG.

Digitized by Google

Digitized by Google

N⁰ 280.

1421 (April 15) vyftheene dage in Aprille.

Schep. v. M. oorkonden, dat Gerart van Cortenbach, natuurlijke zoon van Gerart van Cortenbach, als momboor zijner echtgenoote Heylwig, en Lambrecht van Cothen, als man zijner echtgenoote, de zuster van Heilwig voornoemd, aan de broederschap *der priesteren ende capellane* van O. L. Vrouwekerk eenen jaarlijkschen cijns van 18 schel. uit een huis[1]) in *die Corterstraat* tusschen dat van Wilhem van Lewe, priester en dat van Heylwig Mortelmans van *Quadenmechelen*[2]) overdragen, beloven haar tegen elke vordering te zullen vrijwaren en die overdracht te zullen doen goedkeuren door hunne echtgenooten, waartoe zij hunne goederen verbinden.

Orig. op perkament. — Schepenen: Henrick Bavier en Gerart Clut. — Zegels: 1. afgevallen; 2. in bruine was, gebroken.

N⁰ 281.

1421 (Juni 12) mensis Junii die duodecima.

Schep. v. M. oorkonden, dat Michael Manson verklaard heeft bij het kapittel van O. L. Vrouw *mediante omni jure et consuetudine pactuariorum* in pacht genomen te hebben zijn tiend in het dorp Itteren, voor den tijd van drie jaar, aanvang nemende met het feest van den H. Johannes den Dooper a.s., voor 6 mud en 6 vaten graan, half koren en half rogge, maat en pacht te Itteren gangbaar, en voor 40 oude grooten, 40 kapoenen en 5 pond was, te leveren de granen met het feest van den H. Andreas, de grooten met het feest van St. Pietersbanden (1 Augustus), de kapoenen met Kerstmis en het was met Allerheiligen (1 November), de granen op den graanzolder van het kapittel op zijn kosten en risico, dat hij tot nakoming daarvan zich zelven en zijne bezittingen, zoo roerende als on-

---

[1]) Uit de noot in dorso blijkt, dat het huis gelegen *in die Korterstrate* naderhand kwam aan Josep *carbonarius*.

[2]) Quaedmechelen in Belgisch Limburg in de buurt van Beeringen gelegen.

Digitized by Google

roerende, tot pand stelt en tot meerder zekerheid nog zijn zoon Johannes Manson tot *fidejussor,* onder voorwaarde, dat zoo hij in het geheel of ten deele aan zijne verplichtingen te kort komt zijn *fidejussor* onmiddellijk op aanmaning van den rentmeester van het kapittel of dezes bode *intrabit honestum hospitium,* door dien rentmeester of bode uit de drie *hospitia* van Maastricht aan te wijzen, *ad jacendum ibidem et jacere permanendum ad commestus debitos in suis propriis custibus, dampnis et expensis et abinde nullatenus recessurus neque cessaturus,* totdat geheel voldaan is aan het vereischte en het achterstallige, niettegenstaande de nieuwe verordeningen en statuten door de burgemeesters en wethouders op het stuk der schuldvorderingen onlangs uitgevaardigd, en Michael als *principalis pactuarius* belooft, in geval zijn borg binnen de drie jaar mocht komen te overlijden, binnen een maand daarna een gelijkwaardigen *alium fidejussorum equivalentem* te zullen aanstellen, alles onder verband zijner goederen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Beertrandus de Laer en Johannes de Bloemendael. — Zegels: 1. in bruine was geschonden; 2. afgevallen.

N° 282.

1421 (Juli 27) sevenendetwintich dage in Julio.

Schep. v. M. oorkonden, dat Jacob vander Clocken[1]) en Wilhem Quaet Jans van Rosmeer aan Beatere van Beneumont een erf te Tweebergen, tusschen dat van Noelman van Spauden en dat van Goert van Spauden, voor eenen erfcijns van 6 marken en 10 schel. 's jaars in erfpacht opdragen en beloven Beatere in dat erf *hantvaste, rustelyc ende vredelyc* te zullen houden en gedurende een jaar haar tegen elke vordering te vrijwaren, alles onder verband hunner goederen en Beatere belooft van dien cijns 30 schel. met 30 grijpen, elke grijp tegen 20 boddregers, munt van Maastricht, te zullen aflossen half met Kerstmis en half met St. Jan Baptist na datum van dezen brief, *voir dye rechte ceysdage sonder ceys ende darnae metten ceyse als gewoenlic is,* waarvoor zij hare bezittingen verpandt.

---

[1]) In dorso: Jacobi de Campana.

Digitized by Google

Orig. op perkament. — Schepenen: Mathes Dunnen en Johan van Bloemendale. — Zegels in bruine was.

N⁰ 283.

1421 (September 9) noegen daege in Septembri.

Schep. v. M. oorkonden, dat Wilhem van Buetkenbach, priester en kapellaan van O. L. Vrouwekerk, namens den rector van het altaar der H. Agatha *in die groete crocht* dier kerk en met toestemming van den deken en het kapittel, alsmede broeder Lambrecht van Nidekem, gardiaan der Minderbroeders te Maastricht *ordens des gueden Sinte Franciscus,* gezamenlijk aan Peter van Opy en zijne echtgenoote Jutta voor 2 marken en 10 schel. jaar- en erfcijns een huis in de straat *by sint Aechten gasthuys nyet verre vanden gasthuys vurscreven over* in erfrecht opdragen, van welken cijns genoemde rector beuren zal 25 schel. grondcijns, de Minderbroeders 15 schel. ook grondcijns, *dye gelyc syn ende bliven sullen* en van de overige 10 schel. *die oeverende syn nae den grontceys,* zullen de Minderbroeders hebben 6 schel. en de rector 4 *die ouch gelyc syn ende bliven sullen,* Wilhem en de gardiaan voornoemd beloven Peter en Jutte in het rustig bezit van dat huis te zullen handhaven en Peter daarenboven om binnen de drie jaren de waarde van ½ mark cijns *in beteringen ende an rechten buwe anden vurscreven huyse of gueden* te besteden *ende dat te bewisen mit nageboeren ende mit werckluyden als gewoenlic is,* alles onder verband zijner goederen.

De deken en het kapittel alsmede de gardiaan zegelen ten teeken der waarheid met de schepenen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Bertram van Laer en Johan van Bloemendale. — Zegels in bruine was: dat van het kapittel gebroken; dat van het Klooster der Minderbroeders een weinig geschonden en in spits ovalen vorm vertoont nog de H. Maagd met Christus op een troon gezeten, de H. Maagd naar Christus toegewend en Christus houdend met de linkerhand den aardbol en de rechter opgeheven; daaronder in eene gotische nis (?) een Heilige; van het omschrift nog te lezen: ..rum. Minor' ti.

Digitized by Google

N⁰ 284 (D).

1421 (October 8) op den goensdage acht daghe in Octobri.

Schout en schepenen van het Luiksch hooggericht te M., ... *des gerichs onss hoefs genedichs heren sbusscops van Ludick* oorkonden, dat Ghysebrecht Nonnenspauden, als momboor in *name en van wegen der eerbare heren pryesteren ende capellane* van O. L. Vrouwekerk *proponeert, voetgesat ende gesacht heet* dat Mechtilt de echtgenoote van Johan geheeten Smeeds van Gronsveld bij testament eene *erfmickmisse,* dagelijks te celebreeren in de Sint-Nicolaaskerk door voornoemde priesters en kapellanen, gesticht heeft en daarvoor verbonden *die halscheyt ongedeylt* van haar woonhuis, aan het Vrijthof gelegen en geheeten *dat huys van Montenaken;* en daar dat halve huis *arger were dan die behoirlicke renten totter erfmyssen voirgenoempt,* Johan voornoemd belooft *alsullich gebreke te verbeteren,* hetgeen Ghysebrecht *met gueden wettygen getugen .... wale geprueft ende vertuycht heet ende van onss versuckt ende begert, gecleert ende gewyst te hebben, wy dat vort met desen saken scoen sulde op dat die pryesteren end capellanen vorscreven die vorgenoempde erfmysse ahnnemen ende celebreerden ende deden in heyle ende troiste der zelen Mechtilden vorgenoempt ende alle gelouvyge zelen ....* en Merten bakker van Sint-Servaas kapittel en Jacob van Sint Oedenrode als erfgenamen van Mechtild die ter schepenbank verschenen waren dit insgelijks verzochten, dat zij *van den schouteyt vorgenoempt gemaent ende onss ryplich beroeden nae den testamente geloeften ende redenen vorscreven vonnyslich gewyst hebben, pronuncieren wysen met dese bryeve dat die pryesteren ende capellane van onser Vrouwen voirscreven dat vorgenoempt half huys gelyck hon dat besat is aenverden hebben ende besitten sollen in erflicken rechte als vur die erfmysse voirscreven Ende so wat dat arger is boven den vorcenss den sy darvan betalen sullen dan sdaichs die werde van eynen coppe micken dat sullen des voirscreven Johan Smeetz guede verbeteren, want wale vertuycht is dat he dat also geloeft heet te doen, beheltenisse des dat sich der capellane voirscreven totter vorgenoempte erfmyssen om die ewelick ende onvergenclich te halden te werden vaste verbonden sullen also sich dat geboirt op dat der voirscreven Mechtilden testament ende leste wille vervolt wirde....*

Digitized by Google

Afschrift op perkament door den notaris Adam de..... — Schepenen: Anthonys Iserman, schout, Johan van Hese, Johan van Bloemendale, Herman van Hese, Cloes van Liebeke, Derick Lamboy, Johan van Brede en Arnolt vander Molen.

N.B. Een 2e afschrift op papier.

N⁰ 285.

1421 (November 9) des maent November des noegenden daechs.

Schep. v. M. oorkonden, dat Johan Schiffelarts van Oys verklaart de pacht der tiend van het kapittel van O. L. Vrouw te Wuesherk en *dar alomme* gelegen overgenomen te hebben van den kanunnik van dat kapittel Jacob van den Borch, die ze 30 Juni 1420 voor drie jaren had gepacht, doch intusschen overleden was, op dezelfde voorwaarden en onder hetzelfde beding, en tot verzekering van het nakomen dier voorwaarden tot borgen stelt Adaem van Guttecoven, Scheyffaarde van den Veels van Bemelen, Gerard van den Veels, Jacob Catten en Servase van Valkenborch, die zich en het hunne daartoe verbinden.

Orig. op perkament. — Schepenen: Claes van Lyebeke en Johan van Breede. — Zegels in bruine was een weinig geschonden.

N.B. Transfix van den hoofdbrief, zijnde eene notaricele acte van Petrus Everardi de Waltvucht waarbij de deken en het kapittel zooals gezegd die tierd voor drie jaar verpachtten aan genoemden Jacob van den Borch. Deze acte werd door de beide voornoemde schepenen: Bertrandus de Laer en Johannes de Blomendale 30 Juni 1420 gelegaliseerd en gezegeld.

N⁰ 286.

1421 (December 15) opden vyftheenden dach Decembris.

Schep. v. M. oorkonden, dat Johan van Cortersem, priester, kapelaan en *metgeselle der bruederscap vanden priesteren ende capellanen* van O. L. Vrouwekerk, en Godefridus van Ophoven, rentmeester dier broederschap, namens deze aan Arnold van

Digitized by Google

Elderen den molenaar, zijne echtgenoote Oede en hunne kinderen voor eenen jaarcijns van 2 marken, 3 schel. en 2 kap. een huis in de *hontstraete* tusschen dat van Heynric Beertrams en dat van Johan Leyken opdragen, welke cijns voor de helft met de kapoenen met Kerstmis en voor de helft met St. Jan-Baptist te betalen is, Johan en Godefridus beloven Arnold en de zijnen in het onverstoord bezit van dit huis te zullen houden onder verband der goederen van genoemde broederschap en Arnold belooft vóór Kerstmis van het volgende jaar 3 schel. van dien cijns te zullen lossen met drie *Arnems gulden voerden termyn sonder ceys ende daer noe mitten ceyse* en *aen rechten tymmer ende buwe des huys aenteleggen* 1/2 mark cijns te weten *daer voor seven grypen payements* van Maastricht.[1])

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan van Bloemendale en Claes van Lyebeec. — Zegels: dat van Claes van Lyebeeck in bruine was nog aanwezig, een kruis met in het schildhoofd een barensteel; omschrift: ....*olai de Liebek, scab. tiect.*

N° 287.

1421 (December 15) op den vyftheenden dach Decembris.

Schep. v. M. oorkonden, dat heer Johan van Cortersen priester en *metgeselle* der broederschap van priesters en kapellanen van O. L. Vrouwekerk en Godefridus van Ophoven, rentmeester dier broederschap, aan Arnold van Elderen *den molenare* zijne echtgenoote Oede en hunne kinderen voor 2 marken, 3 schel. en 2 kap. jaarcijns een huis in de hondstraat[2]) tusschen dat van Heynric Beertrams en dat van Johan Leyken opdragen, beloven Arnold en de zijnen in het rustig bezit ervan te houden binnen en buiten het jaar en hen tegen elke vordering te vrijwaren, Arnold belooft vóór Kerstmis van het volgende jaar van dien cijns 3 schel. met 3 Arnhemsche gulden te zullen aflossen en een halve mark cijns. met 7 grijpen munt van Maastricht te betalen, besteden voor verbeteringen aan het huis alles onder verband zijner goederen.

---

[1]) In dorso van den brief: *Item dicta bona debent pronunc fraternitati 1½ marcam. II capones de bonis de Cvbden; — frater (?) Ghiselbertus Nonnespauen.*

[2]) In dorso: *Littere de bonis Nonnenspauen in die hontstrate.*

Digitized by Google

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan van Blomendale en Claes van Lyebeec. — Zegels afgevallen.

N° 288.

1421 (December 16) op sestheenden dach Decembris.

Schep. v. M. oorkonden, dat Johan van Cortersen priester en lid der broederschap van priesters en kapellanen van O. L. Vrouwekerk en Godefridus van Ophoven, rentmeester dier broederschap, namens haar aan Arnolt van Elderen molenaar, zijne echtgenoote Oede en hun kinderen eenen jaarcijns van 3 schel. in mindering van den cijns vermeld in den brief waardoor deze gestoken is overdragen, en beloven hen tegen elke vordering te zullen vrijwaren zooals het gebruikelijk is, alles onder verband der bezittingen der broederschap.

Ten teeken harer toestemming in die overdracht zegelt de broederschap den brief met de beide schepenen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan van Blomendale en Claes van Lyebeec. — Zegels: van dat der broederschap in bruine was nog een brokstuk over; het vertoont nog de H. Maagd gekroond, dragend op den linker arm het Kindje; omschrift: † *S' fr.. e. tiecten.*

N.B. Transfix van den brief van 15 December 1421 (n. 286).

N° 289.

1422 (Januari 25) XXV daeghe inden Loemoent.

Schout en schepenen van Meer en Bolre oorkonden, dat Johan Moer van Valle verklaart aan den deken en het kapittel van O. L. Vrouw verschuldigd te zijn eene jaarlijksche erfpacht van een mud rogge maat van Tongeren, voorheen behoord hebbend aan wijlen Oede van den Bosghe uit eene hoeve te Meer, tusschen de kerk en den berg gelegen, grenzend aan de openbare straat en geheeten *den oeversten hoeff boven Hermans hoeff van Boelre waes ende nuwe ys Johan Moers hoeff,* reingenoot naar den kant van Falmeer land van Jonker Arnout van Gudegoven heer van Meer en Bolre, en naar de kerk zijn land, welke hoeve groot is ongeveer

Digitized by Google

12 roeden, en voor welk mud erfpacht hij en zijne erven aan genoemden deken en kapittel jaarlijks leveren zullen 9½ vaten rogge Maastrichter maat met St. Andries of uiterlijk O. L. Vr. Lichtmis op hun zolder, *sulre of grenier binnen der cloester onsser Vrouwen* of waar zij zulks verlangen, op zijne kosten en risico of van den houder van die hoeve, onder bepaling dat zoo hij ten deele of in het geheel in gebreke mocht blijven die 9½ vaten rogge te leveren uiterlijk met O. L. Vrouw Lichtmis, de rekenmeester of een andere bode van genoemde deken en kapittel hem en zijne erven zal kunnen dagvaardigen om binnen de 14 dagen die levering te doen en wanneer daaraan niet voldaan mocht worden die hoeve te naasten, volgens gebruiken en gewoonte der schepenbank van Meer.[1])

Orig. op perkament. — Schepenen: Arnout van Gudegoven heer van Meer en Bolre, schout, Collaert van Nyveele, Jonclaes van Valle, Johan Vlieghe van Herderen, Willem van den Bosghe, Reyner Becks, Wyric Lievesoen van Meer en Wyric van Wanghe. — Zegels in bruine was: 1. gebroken, slechts het schild zijnde gevierendeeld: 1 en 4 een band; 2 en 3 een rechter schuinbalk; 2. ook gebroken het schild heeft eene zuil; 3 en 5 afgevallen; 4. gebroken, gegeerd van 12 stuk van sabel en....; omschrift: ....*han. Vliegie.* van....; 6. gebroken het schild beladen met een steunijzer (?) en in den rechter bovenhoek eene zespuntige ster; 7. geheel gebroken; 8. gebroken het schild beladen met een keper vergezeld van drie eenden (?) 2. 1.

N⁰ 290.

1422 (Mei 8) achte dage inden Meye.

Schep. v. M. oorkonden, dat Willem van Lewe, priester en kapellaan van O. L. Vrouwekerk, aan zijne *maecht* Nese van den Ynde voor haar leven een klein huis in die *Curtenstrote* naast het zijne en het huis van Johan Baroem Lombarder opdraagt, waarvoor zij jaarlijks aan de broederschap der kapellanen betalen zal ½ mark cijns, dien hij voor zijne jaargetijde daarop gevestigd heeft, en verklaart dat na den dood van Nese dat huis onmiddellijk komen zal aan genoemde broederschap.

---

[1]) In dorso: *van VIIII½ vaet rogge to Meer van joffrow Oden weghen van den Bosche;* met eene andere hand er naast geschreven: *de VIIII½ vasis siliginis in Meer pronunc Renerus* Heckeler.

Digitized by Google

Orig. op perkament. — Schepenen: Beertram van Laer en Johan van Bloemendale. — Zegels in bruine was gebroken.

N⁰ 291.

1422 (Mei 29) mensis Maii die antepenultima.

Schep. v. M. oorkonden, dat Wilhelmus gezegd Koetjans, Wilhelmus Vevluten en Nuelmannus Voechs ten hunnen overstaan verklaard hebben, dat zij van deken en kapittel van O. L. Vrouw voor den tijd van drie jaren, aanvang nemende met het feest van St. Jan-Baptist e.k., in pacht hebben genomen hun groote tiend te Rosmeer voor 72 mudden graan, half koren en half haver, pacht van Rosmeer en maat van Maastricht, 72 oude grooten van Tours, munt van den Koning van Frankrijk en even zoovele levende kapoenen.. *totidemque caponibus viventibus,* 20 ponden was en 3 hoopen winterstroo voor ieder resideerende kanunnik, en hunne kleine tiend voor 20 schel. 's jaars, hetgeen zij gezamelijk en ieder hunner afzonderlijk beloven telken jare te leveren aan den deken en kapittel voornoemd of hun rentmeester, elke week na het feest van den H. Remigius (1 October) drie mudden graan tot het geheele bedrag geleverd is, het geld met het feest van St. Pietersbanden (1 Augustus), het was met Allerheiligen en de levende kapoenen met Kerstmis alsook de hoopen stroo, en de granen op hunne kosten op den graanzolder van het kapittel, onder beding de gewone gebruiken bij dergelijke verpachtingen in voege te zullen nakomen en tot borgen stellen Henricus Otten, Johannes Theodrici anders gezegd Herstkens en Gerardus Ceuten.

Orig. op perkament. — Schepenen: Hermannus de Hese en Nycholaus de Lyebeke. — Zegels in bruine was: 1. gebroken en geschonden; 2. een kruis in welks hartpunt eene zespuntige ster; in het schildhoofd een barensteel; omschrift: *S. Nicholai de Liebek. scab. tiect.*

N⁰ 292.

1422 (November 16) der maent November des sestheenden daechs.

Schep. v. M. oorkonden, dat heer Henrick Sack, priester en kapellaan van St. Servaaskapittel, Peter van Boxberch, Claes

Digitized by Google

Broents en Marsielys *der smeet* als uitvoerders des testaments van Gielys Stuyrbouts aan de broederschap der *priesteren ende capellane* van O. L. Vrouwekerk tot stichting van zijn jaargetijde een jaarlijkschen erfcijns van 15 schell. uit het huis *ten tumelere*[1]) in de *sint-Joeris stroet* (Groote Staat) tusschen dat van Henrix van Haesdael, *harnaschmeker* en de Nieuwstraat naar den kant der vleeschhal, *gaende ter hallen wart,* overdragen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Henric Bavier, Dierick Lamboy en Johan van Breede. — Zegels in bruine was: 2. twee omgewende kepers; in het vrijkwartier een klimmende leeuw; omschrift: *S' Johannis de Brede, scabini traiectensis.*

N° 293.

1423 (Januari 22) twee ende twintich daege in Januario.

Schep. v. M. oorkonden, dat Lenart ....[2]) aan Dyonis Clerx, zijne huisvrouw Katerine en hunne erven eenen jaarlijkschen erfcijns van 1 mark uit het huis van Mette Gielys *opten aldenhof* tusschen dat van Elisabeth Collens en dat van Reyner van Berge overdraagt, met de belofte de gebruikelijke formaliteiten te zullen nakomen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Gielys van der Sargien en....[2])

N° 294.

1423 (Maart 9) noegen dage inden Meerte.

Schep. v. M. oorkonden, dat heer Goedart vanden Creefte[3]) en heer Johan van Mersen[4]), kanunniken van O. L. Vrouwkapittel, verklaren, dat de deken en hunne medebroeders *eyndrechtelic omme*

---

[1]) Uit de noot in dorso blijkt, dat gemeld huis naderhand kwam aan Bartholomeus de Vletingen.

[2]) De namen zijn niet te lezen.

[3]) Goedart, Goert van den Creefte (Kreefte), Godefridus de Cancro, komt als kanunnik nog voor in 1433.

[4]) Johan van Mersen overleed in 1446; zijne testamentaire uitvoerders waren: Henri Petermans van Lanaeken en Lambertus de Montenaken.

Digitized by Google

sunderlinge gonste, liefde ende dienstes wille welke hun medeschepen Arnolt van Here voornoemd kapittel meermalen bewezen heeft en nog bewijzen zal, hem en zijne erfgenamen kwijtschelden betaling van tiend van een perceel bouwland van ongeveer een bunder gelegen buiten Wyck niet ver van de Hoogbruggenpoort *achter die hove dae die gemeyne wyfken sitten,* tusschen land van Johan Gans en lant van Welter Heuts *der wynman,* voor welke kwijtschelding Arnold van Here als tochtenaar en zijn zoon heer Henric van Here kanunnik van St. Servaaskerk als erfgenaam verklaren *wederomme* schuldig te zijn aan voornoemd kapittel van O. L. Vrouw eene erflijke jaarpacht van 6 vaten rogge te leveren met St. Andries *opten spiker* van voormelde kerk op hunne *voeringe, arbeyt ende kost,* tot onderpand stellen gemeld perceel land, en beloven Wilhem van Retersbeke anders geheeten Schaetsberch, als momboor zijner echtgenoote Kathryne, dochter van Arnolt voornoemd er toe te brengen zijne goedkeuring te schenken.

Deken en kapittel verklaren, dat het vorenstaande met hun weten en willen is geschied en ten teeken daarvan de akte mede zegelen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Mathees Dunnen, Johan van Bloemendale en Herman van Heze. — Zegels in bruine was, dat van het kapittel verloren, die der schepenen geschonden.

N° 295.

1423 (April 14) opden veertheenden dach inden Aprille.

Schout en schepenen van St. Pieter oorkonden, dat Johan van Lynde, *gewantmeker,* na als momboor zijner echtgenoote dochter van wijlen Gerart van Colne met toestemming en na afstand van zijne zwagers Johan van Colne, Johan van Molken als momboor zijner echtgenoote en Derich Morseels als momboor zijner echtgenoote, dochters van Gerart voornoemd, in het bezit te zijn gesteld van eene rente van 3 marken 's jaars, vermeld in den brief waardoor deze gestoken is, die rente aan deken en kapittel van O. L. Vrouw overdraagt.

Orig. op perkament. — Schepenen van St. Pieter: Everart van den Vernenholte schout, Peter van der Lake, Anthonis van Spauden, Daniel van Gelke, Anthonys Yserman, Giselbrecht van Montenaken en Gerart van Lutge. — Zegels

Digitized by Google

in groene was: 1. een naar rechts gewende zwaan; 3. drie koeken 2—1; in het rechter vrijkwartier een band; omschrift: *Anthonis* ..; 6. een band waarboven drie naar rechts gewende eenden (?); omschrift: *Gys van Monthenaken;* 7. een krulkruis; in het rechter vrijkwartier een klimmende leeuw: *Sigillum Gerhard .... de Leodio.*

N.B. Transfix van den brief van 2 Mei 1396 (n. 179).

N⁰ 296.

1423 (April 21) der maent Aprilis des eenendetwintichsten daichs.

Schep. v. M. oorkonden, dat Johan Kip aan de priesters en kapellanen van O. L. Vrouwekerk eenen jaar- en erfcijns van een mark uit een huis in *des swoefsstraet* (Wolfstraat) tusschen dat van Johan Pennen anders geheeten Jan Myters overdraagt, met in achtneming der gebruikelijke formaliteiten en de verklaring dat die mark gelijk is aan den mark jaarcijns welke voormelde priesterbroederschap reeds uit dat huis beurt en onder verband zijner goederen belooft die overdracht te zullen doen goedkeuren door zijne echtgenoote Gertruyde *ofs noyt gebuert.*

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan van Bloemendale en Arnolt van Here. — Zegels in bruine was, geschonden.

N⁰ 297 (D).

1423 (April 27) des seven ende twyntichsten daigs inden Aprille.

Schout en schepenen van Heugem oorkonden, dat Goeswyn van Spalbeke als rentmeester van en namens de kanunniken van O. L. Vrouwekerk te Maastricht en Goedart van Ophoeven als rentmeester der broederschap van kapellanen dier kerk van hen gevraagd hebben *eyne clerenysse .. noe onser banc recht* van de wijze waarop heer Wilhem van Heere kanunnik van voormelde kerk aan voornoemde kanunniken verkocht en overgedragen heeft eene jaarlijksche pacht ten laste van *sekeren erve, lande ende onderpande* gelegen onder hunne bank en gerecht, dat de schepenen door hunnen schout *gemaent ons daerop besonnen ende beraeden hebben ende hebben met eynen gansen vonnys ende gevolge gewyst ende gecleert, vur eyne rechte clerenysse, wye die saken vur*

Digitized by Google

ons ergangen, gedoen ende geschiet syn dats te weten in deser manyeren hernoe bescreven. Dat wyr gestanden hebben ende gestoen, dat ons als hoff vurscreven wale kundich is, dat vurmoels vur ons lyflic comen ende erschenen is der vurgenoempte her Wilhem van Heere ende heet uytgegangen ende vertegen sesse modden rogge guets werlix erfpachs ende moeten vurscreven ende heet die eerwerdige heren Deken ende Capittel vurscreven overmids ons daerin geguedt noe onser banc recht als tot orber ende in behueff der priesteren ende capellanen der bruederscap vurscreven omme eyne erfmisse van hon daervoer ewelic inder vurscreven kirken alle dage te doen gelyc die gheene die die gemaect ende geloeten hebben dat geordineert hedden als wir verstoenden, wilge sesse modden rogge erfpachs vurscreven Johan van Heere des vurscreven heren Wilhems broeder ende des selven Johans moeder daer bevoren langen tyt vercocht ende geguedt hadden Arnolde van Byecht ane ende op alrehande ende voele stucken ackerlands gelegen inder banc van Hoegem vurscreven, daeraf die gelegentheyt van stucke te stucke heronder noe den date van desen brieve cleerlick bescreven volcht. Alsoe gestoen wir noe der guedinge, dat Arnolt van Byecht vurgenoempt alsoe daerin geguedt was, dat her Wilhem vurgenoempt vur ons komen is ende heet, denselven Arnolde die vurscreven sesse modden rogge erfpaechs aefgeloest ende beschodt noe onser banc recht als eyne recht moege ende erfname Johans syns broeders vurscreven ende heet daernoe die overgeguet vort met hande ,halme ende met monde, den heren vurscreven in behuef der capellanen gelyc vurscreven steyt alle joer erflic die vurscreven sesse modde roggen erfpachts te betalen te hebben ende te ervolgen tsinte Andries messe des heilgen Apostels, noe onsser banck rechte ane ende opten alingen stucken lands ende onderpande gelyc die heronder bescreven stoen. Ende gestoen ouch vort als hoff, dat her Wilhem vurgenoempt geloeft heet ende geloefde te weren dat die stucken lands ende onderpande vurscreven joerlix nyet mee voer die sesse modden roggen erfpachs vurscreven en gelden noch besweert ende weren dan met honnen gewoenlicken lantceyse als men in onssen banc van Hoeghem joerlix van erve betailt. Wellich cleernysse vurscreven alsus van ons uutgewyst ende gecleert dat vurgenoempte rentmeysteren van wegen honre heren gelyc vurscreven is dat verorconden ende bekanden ende ghoeven ons des onser banck recht ende hiesschen des clerenis van ons, eynen brief om hon gelt, mit

Digitized by Google

ons hoefs siegel besiegelt in getuychenys der woerheit alre saken vurscreven ende ten ewigen gedeynckenys, den wir scoutet ende scepenen vurgenoempt hon alsus gegeven hebben onder ons hoefs siegel heran gehangen in oirconde der woirheit vurscreven int joer vander gebuerde ons Heren dusent vierhondert ende drie ende twyntich des sevenendetwyntichsten daigs inden Aprille.

De hiervoor vermelde perceelen land zijn de volgende: 1° een perceel van 11 groote en 16 kleine roeden *in den gevilte* van Heugem bij land van wijlen ridder Dyerex van Berge *by den dryessche* tusschen land van het altaar der H. Anna in de kerk van Heer, en land van Willem Kuleners; 2° 18 groote en 15 kleine roeden aldaar gelegen tusschen land van het kapittel van St. Servaas te Maastricht en land van voornoemden Kuleners; 3° 9 groote en 5 kleine roeden ten noorden der voorgaande perceelen, *daerboven ten berge wart* tusschen land van het kapittel van O. L. Vrouw te Maastricht en dat van Johan Bastyns van Wyck; 4° 19 groote en 5 kleine roeden *ten berge wart* tusschen land der Begaarden van Maastricht en land van Willem Kuleners naar den kant van Gronsveld; 5° 3 bunders en 25 kleine roeden *noch opper wart ten berge wart* gelegen bij den Kruisweg tusschen land van Lambrecht van den Bossche van Canne en land van Rut van Havart; 6° 19 groote roeden gelegen *over den wech* tusschen land van Johan van den Bossche en dat van Johan van Hoeghen, *totten hove van der Warden;* 7° 19 groote roeden *over den wech* tusschen land van Johan vanden Bossche en land van Johan van Hoeghen; 8° drie bunders en 12 groote roeden gelegen *over den molenwech ten berge wart ghoende* tusschen land van Johan van Kestelt en land van Coelne; 9° 8 bunders en 10 groote roeden bij land van Arnolt van Byecht en land van wijlen Reyner van Valkenborch en bij land van wijlen Johan van Juyleymont schepen van Maastricht, thans van de kanunniken van St. Servaas en van O. L. Vrouw; 10° 5½ groote en 2 kleine roeden *by Cadierberch* tusschen land van Wilhem van Heere voornoemd en land van Wilhem Kuleners; 11° 2 bunders en 6½ groote roeden *an Cadyreberch by die heyde* en land van wijlen Reyner van Valkenborch; 12° 6 groote roeden bij land der kapittelheeren van O. L. Vrouw te Maastricht en land van Gerard van Lutge; 13° een half bunder en 2 kleine roeden tusschen land van Johan Schampart van Heugem en land van wijlen Reyner van Valken-

Digitized by Google

borch; 14⁰ 28 groote roeden bij het voorgaande tusschen land van Arnolt van Heere, schepen van Maastricht, en land der kinderen van Heyntze van Gronsveld; 15⁰ 10½ groote roeden daarbij gelegen aan beide zijden aan land van wijlen Reyner van Valkenborch; 16⁰ 22 groote roeden *in den gevilte* te Gronsveld tusschen land van Arnolt van Heere voornoemd en land van voormelden Wilhem Kuyleners; 17⁰ 28 groote en 15 kleine roeden *in den daele van den berge* tusschen land van Arnolt van Byecht en land van wijlen Reyner van den Vele, brouwer; 18⁰ 24 groote en 5 kleine roeden tusschen land van Olof van Berge en land van Johan Schampart; 19⁰ ½ bunder *in den selven gevilte* tusschen land van Arnolt van Byecht en dat van Gielis, zoon van Reyner inden Vele; 20⁰ drie groote en 15 kleine roeden tusschen land van Johan van Hoegem en land behoorende *totten hoeve ter warden*: 21⁰ 6 groote roeden daarbij gelegen tusschen land van Johan van Hoegem en dat van Jacob van Hoegem.[1])

Orig. op perkament. — Zegel der schepenbank in bruine was een weinig geschonden. De H. Michael onder eene gotische nis den duivel vertredend en met een speer hem nederdrukkend; omschrift: *Sigillum scabi.. de Hoeghem.*

N⁰ 298.

1423 (Juni 2) twe dage in Junio.

Schep. v. M. oorkonden, dat heer Johan van Haerlen en heer Johan van Corterssem, als meesters der broederschap van kapellanen der O. L. Vrouwekerk verklaren, dat het gasthuis *vanden Nuwenhoeve* buiten die stad, 5 schel. erfcijns, de *fabrike off buwe sinte Katherine kirken opten selven Nuwenhoeve* 2 schel. erfcijns en de rector dier kerk 7 schel. erfcijns beuren uit drie naast elkander gelegen huizen bij den *hertogen maltmoelen* tusschen het huis van meester Jacop Steynmetser en dat van Andreas Budelmeker anders geheeten Koeninx en deze cijnzen zullen behouden onder beding, dat zoo een of alle die huizen *vergenclic noemoels*

---

[1]) In dorso: *littere de sex modiis siliginis in Heugem quos colit Wilhelmus Kulener;* uit eene bijgevoegde noot van 1622 blijkt dat het kapittel van die 6 mudden genoot 36 vaten en dat die pacht door overeenkomst aan een particulier is overgegaan .... *nunc in particulari concordia anni 1622 extincta.*

Digitized by Google

eynge last kregen, dat zij dan *gelycker hant yegelic noe pontz belanc ende porcie syns ceys den last ende aefslach mit der bruderscap vurscreven hebben, lyden ende dragen sullen.*

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan van Heze en Johan van Bloemendale. — Zegels: 1. in bruine was geschonden; 2. afgevallen.

N⁰ 299.

1423 (Juni 6) sesse dage in Junio geheyten Braemaent.

Schep. v. M. oorkonden, dat Johan van Harlain, priester en kapellaan van O. L. Vrouwekerk, aan de priesterbroederschap dier kerk een jaarlijkschen erfcijns van 2 marken uit een erf[1]) in de *wytmekerstrate* naast dat van wijlen ridder Johan Hoen van Voerendael en dat van Johan Hoen van Cortyls overdraagt, belooft hen gedurende een jaar en dag tegen elke vordering te zullen vrijwaren en verklaart dat het erf bovendien nog bezwaard is met eenen cijns van 2 marken en 13 schel., alles onder verband zijner goederen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Beertram van Laer en Johan van Blomendale. — Zegels: 1. verloren; 2. in bruine was geschonden en gebroken.

N⁰ 300.

1423 (Juni 29) des lesten daechs sonder eyne in Junio geheyten Braemaent.

Schep. v. M. oorkonden, dat Jacob van Mesewyck aan *der pryesteren ende cappellanen der broederschap* van O. L. Vrouwekerk een jaarlijkschen erfcijns van een mark uit het huis geheeten *die alde pisterye gelegen in die straete beneden onser Vrouwen cloester dae men gheyt des buschops maltmoeien wart* (de Koestraat) naast het huis van Nesa, de weduwe van Coenrard den

---

[1]) Uit de noot in dorso blijkt dat het erf naderhand kwam aan Hubertus van den Gracht, *investitus* der St. Nicolaaskerk en daarna aan den schepen van Maastricht Johannes de Rumpst.

Digitized by Google

bakker van O. L. Vrouwekapittel overdraagt, belooft hem gedurende een jaar en dag tegen elke aanspraak te zullen vrijwaren en verklaart dat bovendien dat huis met niets anders bezwaard is dan met een cijns van 4 marken en 2 kapoenen en zijne echtgenoote Lysbede die overdracht te zullen doen goedkeuren alles onder verband zijner goederen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Henric Bovyer en Giselbrecht van Gelke. — Zegels afgevallen.

N⁰ 301.

1423 (Juli 14) veerthene dage in Julio.

Schep. v. M. oorkonden, dat heer Wilhem van Boetjenbach, priester en kapellaan van O. L. Vrouwekerk, en heer Wilhem van den Meer, priester en kapellaan van St. Servaaskerk aan Dyeric Schoenlocht en zijne echtgenoote Kathryne voor eenen jaarlijkschen erfcijns van 8 schel. een huis te Tweebergen, *Tweymbergen, by die overste porte* tusschen het huis van Johan van Berne, *olysleger,* en *der stat grave* (gracht) opdragen en beloven hen en hunne erven in dat erf *hantvast, rastlic ende vredelic* te houden en gedurende een jaar tegen elke vordering te zullen vrijwaren, onder verband hunner tegenwoordige en toekomende bezittingen en Dyeric belooft van dien cijns de helft te zullen aflossen ten behoeve van heer Wilhem van den Meer voornoemd.

Orig. op perkament. — Schepenen: Mathees Dunnen en Henric Bovyer. — Zegels afgevallen.

N⁰ 302.

1424 (Januari 11) opten ylften daich inder maent van Januario.

Schep. v. M. oorkonden, dat Johan van Gelck aan Johan Corvers, *sceversteyndecker,* zijne echtgenoote Mechtelde en hun erven eene jaarlijksche erfrente van 4 marken, half met Sint Jan Baptist en half met Kerstmis te beuren uit een huis in *die witmekersstraet* tusschen dat van jonker Johan Hoen van Cortils en dat van Herman *witmeker* overdraagt, onder beding de gebruikelijke forma-

Digitized by Google

liteiten in dezen te zullen nakomen en die overdracht te doen goedkeuren door zijne echtgenoote Yde.

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan van Bloemendael en Johan van Brede. — Zegels: 1. in bruine was geschonden, 2. afgevallen.

N° 303.

1424 (Juli 3) mensis Julii die tertia.

Schep. v. M. oorkonden, dat Johannes Scheyfarts de Velds van Bemelen van den deken en het kapittel van O. L. Vrouw voor den tijd van drie achtereenvolgende jaren in pacht neemt voor 20 mudden graan, half koren en half haver, 30 schel. en 30 levende kapoenen of voor iederen kapoen 2 *antiquos sepes* genoemd *alde tuyne,* en 12 ponden was 's jaars hun groote tiend te Bemelen met toebehoor onder dezelfde voorwaarden als bij voorgaande pachtcontracten reeds is vermeld en tot borgen *fidejussores* stelt de *discreti viri* Johannes de Oys en Gerardus de Velds, die zich bereid verklaren tot alles wat van een borg in dergelijke gevallen gevorderd kan en zal worden.

Orig. op perkament. — Schepenen: Bertrandus de Laere en Arnoldus de Here. — Zegels in bruine was.

N° 304 (D).

1424 (Juli 3) mensis Julii die tertia.

Schep. v. M. oorkonden, dat Amelis Clauwen van Heugem ten hunnen overstaan verklaart van den deken en kapittel van O. L. Vrouw voor drie jaren hun tiend te Heugem gepacht te hebben, aanvang genomen met St. Jan Baptist l.l. (24 Juni), voor 50 mud graan (bladorum) maat van Maastricht, half koren en half rogge van goede kwaliteit en betaalbaar *pro pactu seu trecensu* van Heugem, voor 48 schel. en even zooveel levende kapoenen, *caponibus vivis* of voor ieder kapoen 2 oude *sepes* geheeten *alde tuynen,* 18 ponden was en voor drie *cumulis straminum hiemalium* voor ieder kanunnik die een of meer paarden houdt, de gelden of cijnzen te betalen met

Digitized by Google

het feest van St. Pietersbanden (1 Augustus), het was met Allerheiligen, de granen met St. Andreas (30 November), de kapoenen met Kerstmis en de hoopen stroo in de huizen der kanunniken naar aanwijzing van den rentmeester, terwijl de granen moeten geleverd worden op den graanzolder van het kapittel naar verkiezing en effractie van de bakkers en brouwers van de kapittelen van St. Servaas en van O. L. Vrouw op hun eigen wagens, hun risico en kosten, op deze wijze dat hij de pachter, al de granen der tiend *infra muros suburbii de Wyck* in eene schuur zal laten brengen, tot onderpand stelt al zijne bezittingen en voor meerdere zekerheid tot borgen Johannes Schiffelarts van Eys en Gerardus de Velds, onder beding dat zoo hij in het een of ander of in het geheel nalatig is, beiden of een hunner op aanmaning van den rentmeester des kapittels of een zekeren bode een *honestum hospitium eis et cuilibet eorum de tribus hospitiis in dicto opido Trajectensi ab ipso receptore vel certo nuntio deputandis et assignandis ad jacendum et jacere ibidem permanendum ad commestus debitos in suis propriis custibus et expensis juxta antiquam consuetudinem opidi antedicti et abinde vel ab hujusmodi jacendum comestum nullatenus recessuri, neque cessaturi .. totdat het geheele achterstal voldaan is* aan den deken en kapittel voornoemd.

Orig. op perkament. — Schepenen: Bertram de Lare en Arnoldus de Here. — Zegels in bruine was: 1. een kruis met hartschild waarop een geschakeerde balk; omschrift: ....*tram de Laer. de.... scabi. tiectens;* — 2. op een veld van hermelijn een rechter schuinbalk; omschrift: *Sigillum Arnold....*

N⁰ 305 (D).

1424 (Juli 8) mensis Julii die octavo.

Schep. v. M. oorkonden, dat Arnoldus Nuest van den deken en kapittel van O. L. Vrouw voor drie jaar *omni jure et consuetudine pactuariorum* hunne groote tiend te Sint-Pieter pacht, aanvang nemende met het feest van den H. Johannes den Dooper, voor 47 mud graan maat van Maastricht, half tarwe en half gerst, alsmede voor 47 schel., zooveel levende kapoenen of voor ieder kapoen twee oude *sepes* geheeten *alde tuynen* en 15 ponden was, en de kleine tiend voor drie vaten tarwe, drie vaten gerst, 36 levende kapoenen *caponibus*

Digitized by Google

vivis of voor elke kapoen 2 oude *sepes* gezegd *alde tuynen,* 4 marken en 10 schel. cijns van Maastricht telken jare in de volgende termijnen te leveren en te betalen: de cijnzen met het feest van St. Pietersbanden (1 Augustus), het was met Allerheiligen, de granen met het feest van den H. Andreas (30 November) en de kapoenen met Kerstmis, en verder de granen op den zolder van het kapittel *ad electionem et effractionem* van den bakker en van den brouwer van het kapittel van Sint-Servaas en van O. L. Vrouw, op eigen wagens, zorgen, kosten en uitgaven, op deze wijze en manier dat hij al de granen der beide tienden binnen de muren van Maastricht in een schuur zal opbergen en daartoe gehouden zal zijn, zoomede dat zij dan tot zijne risico zullen blijven liggen en ook dat hij aan ieder resideerende kanunnik die een of meer paarden houdt drie hoopen winterstroo zal leveren op aanwijzen van den rentmeester van het kapittel in de huizen dier kanunniken, en hij tot nakoming dezer voorwaarden zich, de zijne en al zijne bezittingen tot pand stelt en tot meerdere zekerheid de *discreti viri* Johannes Penners, Arnoldus de Tarteyn en Egidius Stuyrbout tot borgen stelt volgens de wijze en gebruiken bij dergelijke pacht in voege.

Orig. op perkament. — Schepenen: Bertrandus de Laere en Johannes de Bloemendael. — Zegels in bruine was; slechts een brokstuk over.

N° 306 (D).

1424 (Juli 20) mensis Julii die vicesima.

Schep. v. M. oorkonden, dat Wijnandus gezegd Groetjans verklaart van deken en kapittel van O. L. Vrouw voor drie jaren gepacht te hebben hun groote tiend te Wyck voor 30 mud en 12 vaten graan, half koren en half haver pacht van Maastricht, 36 schel. en even zooveel levende kapoenen .. *totidem caponibus vivis* of voor elken kapoen twee oude *sepes* genaamd *alde tuynen* en 12 pond was 's jaars en hun kleine tiend voor 3 marken cijns van Maastricht, betaalbaar het geld met St. Pietersbanden (1 Augustus), het was met Allerheiligen, de granen met het feest van den H. Andreas (30 Nov.) en de kapoenen met Kerstmis, alles op zijn kosten, gevaar en risico te leveren; de granen volgens keuze van den bakker en

Digitized by Google

brouwer van St. Servaas- en O. L. Vrouwe kapittel op den zolder van dit laatste, onder beding dat hij de granen der geheele tienden leggen zal *infra muros suburbii de Wyc* in zijne schuur, zoo niet dan zullen zij blijven liggen tot zijn last, dat hij tot onderpand stelt zijn eigen persoon, zijne kinderen en zijne hoven en tot meerdere zekerheid van de nakoming der gestelde voorwaarden tot borgen stelt zijne broeders Johannes en Arnoldus Groetjans, die dan bij algeheele of gedeeltelijke niet nakoming zijner verplichtingen te samen of ieder hunner in gijzeling zullen gaan in een der drie restaurants *hospitia* der stad, naar aanwijzing van den rentmeester van den deken en kapittel voornoemd.

Orig. op perkament. — Schepenen: Johannes de Blomendale en Henricus Bovyer. — Zegels: 1. afgevallen; 2. in bruine was.

N° 307.

1425 (April 17) des seventheende daichs inder maent van Aprille.

Schep. v. M. oorkonden, dat Kerstyn van Wees en Aleyt, dochter van Claes Arnkens aan de *bruederscappe vanden capellanen of priesteren wesende in der Kircken tonser Liever Vrouwen* een cijns van 2 schel. en 2 kap. 's jaars half met Sint-Jan-Baptist en half met de kapoenen, te beuren de 2 schel. uit het huis van Godart van Ophoven bij den *buscops mautmolen tegen hondert marcs convent oever opter Jecorum* tusschen het huis van Johan Boghemeker, priester en dat van Kerstyn voornoemd en de 2 kap. uit het huis van Johan Bogemeker gelegen op de Jeker tusschen het erf van den rector des altaars ter eere van de H.H. Felix en Adauctus en dat van voornoemden Godart, overdragen en onder verband hunner goederen beloven gedurende een jaar en dag haar tegen elke vordering te zullen vrijwaren zooals behoorlijk is.

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan van Heze en Johan van Bloemendael. — Zegels in bruine was.

N° 308 (D)

1426 (November 29) op sinte Andries avont des heilgen Apostelen.

Rentmeester en schepenen van Lenculen oorkonden, dat Margriete

Digitized by Google

van der Hallen, weduwe van Henrix van Ryvieren, *knape te wapenen,* als vruchtgebruikster en Johan van Eynenberch de jonge als momboor en echtgenoot van Katharina hare dochter als erfgenaam aan de broederschap van kapellanen der O. L. Vrouwekerk voor het jaargetijde in die kerk gesticht door Reyner zoon van Claes Fyen van Valkenburg, 3 mud rogge jaarpacht, pacht van Hespengauw uit zes bunder akkerland roerende van hun hof van Lenculen en gelegen bij de hoeve van *Caudenberch* nabij de Zoe, overdraagt, welke mudden jaarlijks met St. Andreas (30 Nov.) te Maastricht te leveren zijn in een huis of op den zolder naar aanwijzing van den rentmeester dier broederschap, zij deze tegen elke vordering zullen vrijwaren en verklaren dat het land buiten die drie mud met niets anders bezwaard is dan met den *gewoenlicken lantceyse ten tyde ende termynen gewoenlic* en Johan voornoemd verklaart, die overdracht te zullen doen goedkeuren door zijne echtgenoote *so wanne dats noetgebuert.*

Orig. op perkament. — Schepenen: Lambrecht van den Bossche, Henric Bovier, Mathees Dunnen, Laureyns Haybayken, Pouwels van den Byessen, Bertholomees Warwellis en Gerart Clut. — Zegels: 2 en 3 in bruine was, gebroken; de overigen afgevallen.

N° 309 (D).

1427 (Mei 16) sestheene dage inden moende van Meye.

Meier en schepenen der *dengbank den die eirwerdige heren deken ende capittel der kerken van onser Liever Vrouwen Triecht hebben inden dorpe van Weset* (Veldweselt) oorkonden, dat Voes van Ryempst aan Ghiselbrecht Nonnespauden, *gastmeyster* van St. Gillis te Wyck, negen groote roeden bouwland in twee perceelen, het eene groot 7 roeden gelegen achter de hoeve van *Caudenberch* bij land van het convent van Hocht, land van de kapittels van Luik en land van St. Servaaskapittel te Maastricht en het tweede groot 2 roeden bij land der natuurlijke kinderen van heer Johan Rivo en land van voornoemde hoeve van *Caudenberch,* verkoopt voor eene som geld die hem reeds ten volle voldaan is, en opdraagt behoudens ieders rechten, *tuegedaen ban ende vrede mit allen anderen solempniteiten ende rechte daertoe behoerlich te ge-*

Digitized by Google

scien noe onss hoefs rechte ende gewoente, belooft Ghiselbrecht het rustig bezit van dat land te verzekeren en hem tegen elke vordering te zullen vrijwaren, en verklaart dat het land met niets bezwaard noch *belesticht* is dan met zijnen *rechten behoirliken lantceys.* [1])

Orig. op perkament. — Schepenen: Jacop Happart meier en schepen, Loye Bollen Corenmarcs, Mees van Vleytingen, Caris Box, Wynant Moers, Merten van Mechelen, Johan Weert van Wilre. — Zegels in bruine was: 1: in een driepas een kasteel met 5 kanteelen; omschrift: *Jacop Happart....*; 4. gevierendeeld: 1 en 4 gebalkt van acht stuk: 2 en 3 gegeerd van 12 stuk; 5. een naar rechts klimmerde leeuw: in den rechter bovenhoek 3 koeken; 6. drie ruiten 2-1 in het schildhoofd eene heraldische lelie; omschrift: *Merten van Mechelen*: 7. ledig; in den rechter bovenhoek een geer van 4 stuk; omschrift: *S' Johan Wert van ....*

N⁰ 310 (D).

1427 (Juni 19) mensis Junii die nonodecima.

Schep. v. M. oorkonden, dat Johannes gezegd Scheyfart van den Veels verklaart van den deken en het kapittel van O. L. Vrouw voor den tijd van 3 jaren aanvangend met het feest van den H. Johannes den Dooper eerstkomende in pacht te nemen hun tiend te Bemelen, voor 20 mudden graan maat van Maastricht, half koren, half haver, *pro pactu seu trecensu ville de Bemelen,* 30 oude grooten en 30 kapoenen alsmede 12 ponden was, te leveren de granen met St. Andries, het geld met St. Pietersbanden (1 Augustus), het was met Allerheiligen en de kapoenen met Kerstmis, de granen op den zolder van het kapittel, het geld, de kapoenen en het was in het huis van dezes rentmeester, alles met zijne voertuigen, op zijn last, kosten en uitgaven, onder beding dat, wanneer gedurende die jaren deken en kapittel voornoemd iets te vreezen zouden hebben van oorlog of vijanden welke ook, zij of hun rentmeester hem zullen vragen de ingevaren granen dier tiend vóór het feest van den H. Remigius te laten dorschen, hij dit onmiddellijk zal laten doen en zoo hij de dorschers meer moet betalen dan hun gewoon salaris, *salarium eis dari consuetum,* zij dit voor hunne rekening zullen nemen, dat hij tot

---

[1]) Uit eene noot in dorso blijkt dat Ghiselbertus dat land aan het kapittel van O. L. Vrouw vermaakt heeft voor de stichting van zijn jaardienst.

Digitized by Google

onderpand stelt zijn persoon, zijn haven en goed en tot meerdere zekerheid voor de nakoming van de gestelde voorwaarden tot borgen stelt Gerardus gezegd van den Veels en Johannes de Oys, die dan volgens gebruik bij het gedeeltelijk of het geheel niet nakomen der voorwaarden in gijzeling zullen gaan in een der drie *hospitia* der stad naar keuze van deken en kapittel voornoemd of hun rentmeesters en hij bij overlijden van een dezer twee borgen binnen een maand eenen nieuwen dient te stellen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Johannes de Bloemendale en Paulus de Junccis. — Zegels: 1. afgevallen; 2. in bruine was, geschonden.

N⁰ 311 (D).

1427 (Augustus 11) mensis Augusti die undecima.

Schout en de *scabini interiores* der stad van Weustherck oorkonden, dat Johannes Riken, Johannes de Diepenpole, Theodricus van den Berge, Wilhelmus de Leeuwe en Johannes Wilsens verklaren, van deken en kapittel van O. L. Vrouw voor den tijd van 3 jaren hun pacht te Weustherk en omstreken te hebben aangenomen voor 380 rijnsche gulden of hunne waarde in te Maastricht gangbare munt en 50 bussels stroo voor het dak der hoeve 's jaars, de gelden jaarlijks te betalen in drie termijnen nl. met Kerstmis, met Paschen, met het feest van den H. Johannes den Dooper, onder beding dat zoo zij ten deele of in het geheel te kort blijven in het nakomen dezer betalingen of der gestelde voorwaarden twee kanunniken door den deken en kapittel aan te wijzen daags na den vervaldag *prefatum opidum de Wuestherke cum eorum equis et familia ut decet intrare possunt et subintrabunt ibidem in hospitio honesto sumptibus dictorum pactuariorum permanentes, nullatenus exituri seu recessuri,* tenzij de verschuldigde betaling en levering is geschied en ook voldaan zijn de gemaakte kosten wegens deze achterstallen en beloven elk dier drie jaren den rector van het altaar der H. Maagd in de kerk van Weustherk te leveren 27 vaten rogge en de *edificia, fossata et sepes* der hoeve van den deken en kanunniken *bouwelech* te houden en deze op het eind der pacht af te leveren zooals zij ze bij den aanvang bevonden hebben; ingeval eenige *dampna seu infortunia publica ex inordinata aura videlicet ventosa, fulminosa vel tonitruosa, incen-*

Digitized by Google

dia de ex parte inimicorum communis patrie aut etiam per inimicos dictorum dominorum decani et capituli quovis modo notorie probabilia in eadem curia pervenerint, quod absit, zullen die schaden komen ten laste van dezen zoo dit wettig bewezen is; zoo evenwel brand ontstaat zonder te weten door wie of door welke oorzaak zullen de pachters hunnen pacht betalen en de aangerichte schade komen ten laste van deken en kapittel en zoo naderhand bevonden mocht worden dat die brand ontstaan was door schuld van deken en kapittel en dit bewezen is zullen zij alle schade dragen en in het tegenovergesteld geval, zoo de schuld gelegen mocht zijn aan de pachters of een hunner zullen deze alle schaden te dragen hebben. *Insuper si tempore dictorum trium annorum durante in tectis edificiorum dicte curie unum vel plura foramen vel foramina vento exitanda, aut quovis modo contingat evenire, ad illa foramina unum vel plura quotquot fuerunt et quociensque acciderit obstruenda vel reparanda, si dicta foramen seu foramina cum centum manipulis straminum seu infra obstrui valeant et reparari, predicti pactuarii in eorum expensis obstruere et reparare tenebuntur statim et indilate, ne ipsis dominis decano et capitulo in tectis seu edificiis ligneis plura seu maiora dampna contingat evenire. Insuper condictum est et ordinatum si aliquam partem dictarum dicimarum quempiam subtrahere vel non persolvere contigerit, dummodo ipsa pars fuerit quesita, quod iidem pactuarii predicti ipsam subtractionem unum vel plures hujusmodi partes decimarum nomine et tytulo ecclesie beate Marie predicte coram judice competente evocare, convincere et exercari debent et tenebuntur, salvo quod ipso subtractore vel ipsis subtractoribus judicialiter evocatis et convictis seu exercatis dicti domini decanus et capitulum partem ipsarum decimarum subtractam subtrahendam aut detentam cum expensis in hujusmodi negotio per ipsos pactarios factis, eisdem pactoriis refundere promiserunt;* dat ter nakoming van al deze voorwaarden en bepalingen zij tot borgen stellen Johannes Fabri supra triscum, Henricus Tellen, Johannes der Leeuwe den jonge, Henricus de Hechtelt en Libertus Johannis, die bij niet nakoming dezer voorwaarden allen of ten deele op de eerste aanmaning van deken en kapittel in een fatsoenlijk logement te Weustherk op eigen kosten zich in gijzeling zullen stellen, *prout jus ejusdem opidi exiget et requiret* en daar zullen blijven totdat de geheele achterstal voldaan is, zoo een dezer komt te overlijden zij binnen den maand een nieuwen gelijkwaardigen borg

Digitized by Google

zullen stellen, en ter nakoming dezer voorwaarden en bepalingen hunne goederen verpanden.[1])

Orig. op perkament. — Schepenen: ..... — Zegel der schepenbank Weustherk afgevallen.

N⁰ 312.

1428 (Juni 5) vyff daghe in Junio.

Schep. v. M. oorkonden, dat hun medeschepen Arnolt van der Moelen, aan de *bruederscap van onsser Vrouwen* een jaar- en erfcijns van 2 mark nl. 1 mark grondcijns uit zijnen stal in de *Joedenstraete* tusschen het huis van Jacob Scheversteyndecker en dat van Wouter van Gronselt, de 2e mark uit het huis van Henrich van Santbeke *op ten steynwech* tusschen het erf van Philip van Spiere en dat van Henrich Thonis overdraagt, en belooft onder verband zijner goederen de gebruikelijke formaliteiten en rechtsgebruiken te zullen nakomen en zijne echtgenoote Lysbette die overdracht te doen goedkeuren.

Orig. op perkament. — Schepenen: Henrich Bovier en Pouwels van den Biessen. — Zegels in bruine was gaaf.

N⁰ 313.

1428 (Juni 12) twelff dage in Junio.

Schep. v. M. oorkonden, dat Wilhem Quaet Jan aan de priesterbroederschap der kapellanen van O. L. Vrouwkapittel 31 schel. jaar- en erfcijns, half met St. Jan Baptist en half met Kerstmis uit het erf te Tweebergen, vermeld in den brief waardoor deze gestoken is, overdraagt, onder verband zijner goederen belooft de gewone rechtsgebruiken te zullen nakomen, en verklaart dat die 31 schel.[2])

---

[1]) In dorso: *conventiones inter capitulum et decimatores de Herck anno 1427.*

[2]) In dorso: *littera de XXXI solidis in duobus montibus ad bona Meyers sitis prope vicum Lollardorum.* — De *vicus Lollardorum* was de steeg die toegang verleende tot het kloester en de kerk der Lollarden, gewoonlijk Cellebroeders of Alexianen genoemd.

Digitized by Google

gelijke cijns zijn als de cijns dien Jacob van der Clocken jaarlijks en erflijk uit dat erf beurt.

Orig. op perkament. — Schepenen: Dierick Lamboy en Reyner Proene. — Zegels: 1. in bruine was; 2. afgevallen.
N.B. Transfix van den brief van 27 Juli 1421 (n. 282).

N° 314 (D).

1428 (Juni 12) mensis Junii die duodecima.

Schep. v. M. oorkonden, dat Henricus de Linde de oude ten hunnen overstaan verklaart van den deken en kapittel van O. L. Vrouw voor den tijd van drie achtereenvolgende jaren, aanvang nemende met het feest van den H. Johannes den Dooper e.k. ***ad pactum firmum seu accensam mediantibus omni jure et consuetudine pactuariorum*** gepacht te hebben hun tiend te Heugem, voor 40 mud graan, maat van Maastricht, half koren en half haver, 48 schel., 48 levende kapoenen .. ***caponibus vivis*** of voor elke kapoen 2 ***cepes.*** geheeten ***alde tuyne,*** 18 ponden was en 3 hoopen ***tribus cumilis*** .. winter-stroo voor iederen resideerenden kanunnik die een of meer paarden houdt, te leveren het geld met St. Pietersbanden (1 Augustus), het was met het feest van Allerheiligen (1 November), de granen met het feest van den H. Andreas (30 November) op den zolder der kerk, de kapoenen met Kerstmis en het stroo naar aanwijzing van den rentmeester des kapittels in de huizen van voornoemde kanunniken, alles met zijne voertuigen, op zijn risico, lasten en kosten; onder beding dat hij al de granen en de opbrengsten der tiend binnen de muren der voorstad Wijk .. ***infra muros suburbii de Wyck*** in eene schuur zal opbergen en daar opgeborgen laten en elk jaar te beginnen met het feest van den H. Remigius (1 October) elken dag, geen feestdag zijnde, ½ mud graan leveren op den zolder der kerk, totdat alles aan den deken en kapittel of hun rentmeester voldaan zal zijn, tot onderpand stelt zich zelven, de zijnen en al zijn have en goed en tot borgen Gerard van den Veels, Johannes Bastyn en Henricus de Linde den oude, die zich bij niet nakoming zijner verplichtingen zullen onderwerpen aan de gebruiken in dezen.

Digitized by Google

Orig. op perkament. — Schepenen: Theodoricus Lamboy en Arnoldus de Here. — Zegels in bruine was: 1. een band, in het rechter vrijkwartier....; omschrift: *S. Theodorici: Laboi: scabini: Trajectensis;* 2. op een schild van hermelijn een rechter schuinbalk.

N⁰ 315.

1428 (Juni 16) sestheen daghe in Junio.

Schep. v. M. oorkonden, dat Ghyselbrecht *int witte panhuys* aan Arnolt Huysmans, wonende *indie tessche,* zijne echtgenoote Lysbette en zijne kinderen 5 schel. jaar- en erfcijns, te beuren half met Sint-Jan Baptist en half met Kerstmis uit een huis *op den steynwech* tusschen het huis van Jacob Tants en dat van Arnolt vanden Bannet overdraagt, belooft *guede weringe te doene* en gedurende een jaar en dag hem tegen elke vordering te zullen vrijwaren en die overdracht door zijne echtgenoote Lysbette te doen goedkeuren, *wannie dats noit geboert,* alles onder verband zijner goederen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Herman van Hese en Dierick Lamboy. — Zegels: 1. in bruine was beschadigd; 2. afgevallen.

N⁰ 316.

1428 (Juli 3) mensis Julii die tertia.

Schep. v. M. oorkonden, dat Henricus Corver en Remigius Taubems verklaren, dat zij van den deken en het kapittel van O. L. Vr. voor drie achtereenvolgende jaren gepacht hebben hunne tiend van Veldweselt, *Viseto Campi,* de groote tiend voor 111 mudden graan, half tarwe half gerst maat van Maastricht en pacht van het dorp Veldweselt, naar de schatting en keuze der bakkers en brouwers van de kapittels van St. Servaas en van O. L. Vrouw, voor 111 schellingen, 111 levende kapoenen of voor elken kapoen twee witte denaren geheeten *crompsterte,* 24 zware ponden was en drie hoopen winterstroo voor ieder resideerenden kanunnik, en de kleine tiend voor 30 schel., te betalen op de gebruikelijke tijden en op hun kosten, risico enz., te leveren binnen Maastricht, op voorwaarde dat zij al de granen binnen de muren dier stad in eene schuur verzamelen zullen,

Digitized by Google

dat deze anders voor hun rekening blijven liggen, dat zij al de gebruiken bij dergelijke verpachting in voege zullen nakomen, alles onder verband hunner goederen en zij tot meerdere zekerheid tot borgen stellen Petrus van der Belck, Johannes Prent gezegd *int Heut,* Johannes Vliegen van Herderen en Johannes Bock te Tweebergen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Johannes de Bloemendale en Nicolaus de Liebeke. — Zegels in bruine was geschonden.

N⁰ 317.

1428 (Juli 23) drie ende twintich dage in Julio.

Schep. v. M. oorkonden, dat Peter Conrarts en her Arnolt van der Moelen, schepen dier stad, als uitvoerders van het testament van Johan Oyslinger, aan de broederschap der *pryesteren ende cappellanen* van O. L. Vrouwekerk een jaarlijkschen en erfelijken grondcijns van 6 penn. en 2 kap. uit een huis bij des hertogen moutmolen, waarvan melding is in den brief waardoor deze gestoken is, overdragen.

Orig. op perkament. — Schepenen van Maastricht: Henrich Bovier en Gerard Clut. — Zegels in bruine was: 1. afgevallen; 2. drie pelgrimschelpen, 2-1; in den rechter bovenhoek een getand kruis.

N.B. Transfix van den brief van den 25 Juni 1411 (n. 241).

N⁰ 318.

1428 (Juli 23) drie ende twintich dage in Julio.

Schep. v. M. oorkonden, dat Arnolt van der Molen, hun medeschepen, en Peter Coenrarts als uitvoerders van het testament van Johan Oyslinger *der bruederscap der capellanen onsser Lieven Vrouwen* een jaarlijkschen en erfelijken grondcijns van 18 penningen uit het huis in *die Hondestrate,* vermeld in den brief[1]) waardoor deze gestoken is, overdragen, *alsoe voele hertu gedoen dat*

[1]) Deze hoofdbrief is verloren.

Digitized by Google

inder tyt dis bewisenisse over al genoich geschiede tot behuef der bruederscap sonder argelist.

Orig. op perkament. — Schepenen: Henrich Bovier en Gerard Clut. — Zegels afgevallen.

N⁰ 319.

1428 (November 10) des goensdaichs op sinte Mertens avont sheiligen busscops.

Schout en schepenen van M. oorkonden, dat heer Philip van Basielisbor, priester als rector van het altaar ter eere van den H. Nicolaus in de O. L. Vrouwekerk, wegens achterstalligen cijns, op Anthonis Yserman en Thys Meyloren als rector van het Sint-Anna altaar in de kerk van Sint-Jan Baptist een erf *optie houtstat* tusschen het erf van Lambrecht van Wange en dat van Johan Wange zijnde dit *eyne hoestat* heeft doen uitwinnen *overmids drie verthenachten als gewoenlic is,* en zij hem die voor een jaar en dag toewijzen behoudens ieders recht, waarna hij dient terug te komen en zij hem dan zullen zeggen wat *dat recht leert ende cleren sal vanden vurscreven saken voert te doene.*

Orig. op perkament. — Schepenen: Gerit van Lutge schout, Johan van Bloemendale, Herman van Hese, Claes van Liebeck, Dierich Lamboy, Johan van Brede, Aert van der Moelen en Reyner Proene. — Zegels: 3, 7 en 8 afgevallen, de overige in bruine was min of meer geschonden.

N⁰ 320.

1428 (November 24) des goensdaichs op sinte Kathrynen avont der heyligen maecht.

Schout en schep. v. M. oorkonden, dat Philip van Basielisbor als *rectoer* van het Sint-Nicolaas altaar, het huis gelegen *optie Houtmase* tusschen het huis van Lambrecht van Wange en de *hoestat* van Johan van Wange, wegens het niet betalen van den verschuldigden cijns, op den deken en kapittel van O. L. Vrouw heeft doen uitwinnen en zij hem dit voor een jaar en dag toewijzen, behoudens ieders recht.

Digitized by Google

Orig. op perkament. — Schepenen: Dierick Lamboy, schout en schepen, Johan van Bloemendale, Herman van Hese, Claes van Liebeck, Johan van Brede, Arnolt van der Moelen en Reyner Proene. — Zegels: 4 en 7 afgevallen; de overige in bruine was, min of meer beschadigd.

N.B. Transfix van den brief van 10 November 1428 (n. 319).

N° 321 (D).

1428 (December 5) in der moynt geheiten December des viefde daechs omtrent Vesper tyt.

Schout en schepenen van Canne oorkonden, dat Johan en Cloes broeders, verkoopen en overdragen aan Johan Mathys eene rente van 3 oude hollandsche gulden ten laste eener hoeve en 2½ groote roeden bouwland te Opcanne, de hoeve bij de brug bij het huis met tuin van Gheret Jonckers *persoen* te Canne .... en de 2½ groote roeden aan den weg naar Sussen naast land van dezen en land der abdij Hocht.[1])

Orig. op perkament. — Schepenen: ..... de jonge, schout, Willem Haghen, Mathys Conen van Canne, Engelbrecht ....., Ghise Sollen, Doerne van Falle, Herman Loveretz. — Zegels afgevallen.

N° 322.

1428 (December 24) vierendetwintich daghe in Decembri.

Schep. v. M. oorkonden, dat Yeve, weduwe van wijlen Lambrecht Jous, als tochtenaarster en hare dochter Oede als erfgename aan de broederschap van kapellanen der O. L. Vrouwekerk een jaarlijkschen erfcijns van 6 schel. uit haar erf in de *Sinte Aechten stroite* tusschen dat van Daengel Bruwers en dat van Aleyde Bocx, overdragen en onder verband harer goederen beloven de broederschap tegen elke vordering te zullen vrijwaren.[2])

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan van Bloemendale en Claes van Liebeck. — Zegels.

---

[1]) Het perkament dat van vocht veel heeft geleden, heeft aan den linkerkant een gedeelte afgescheurd.

[2]) Uit de noot in dorso blijkt, dat die cijns bestemd was voor het jaargetijde of commemoratie van Johannes Mathie de Udencoven en zijne echtgenoote Margareta.

Digitized by Google

N° 323 (D).

1429 (Februari 25) Uitspraak door de schepenen van Maastricht in een geschil over de verbouwing van een huis op den hoek der Kesenruwe.

Wyr Gerart van Lutge scoutet, Dierich Lamboy en Johan van Briede scepenen tot Tricht gestoen met desen brieve, dat vur ons lyflic erschenen is Joha Lambyer Baet ende begheerde ons te hebben ende te leyden op synen gueden gelegen op ten orde by der Kesenruwen omme te visiteren synen tymmer an synen huyse, den he bestanden hadde aldoe ter syden wart ende by den erve Peters van Dyepenbeke, doe wir met hoem gegangen syn, by ons geruepen der stat geswoeren werckluyde met namen Wilhem Zuels ende Jacob van Bunde, den vurgenoempde Peter van Dyepenbeke als wederpartye sacht ende toende in tegenwerdichede Lambrechs van Kestelt als mombare ende wettich man Barben syns wyfs, Kathrynen ende Annen zusteren Barben vurgenoempt, dochtere heren Tielmans walve van Wilre dartu worlic gedaicht ende geboden met onsen gesworen bode als dat gewoenlic is te geschieden, dat sy hoem syne locht ende vensteren nu te cleynen rechte vertymmeren ende benemen wolden, ende dat die venstere aldoe gestanden hedde over dertich, veertich, vyftich jair ende dene locht ende vynsteren metter want ende thoenen van voire tot achter hedden he ende syne vurseten over voele joeren vurleden hebbinge ende possessie gehat in stillen ende vreden sonder eynge calangie. Hoepde daromme by syne hebbinge ende possessie te bliven ende an syne want ende opten synen ongekroet oen eynichen hinder te tymmeren. Ende wanne hoem des genuegen sal dat Joha Lambyer alsdan synen tymmer op synen kost ontfangen sal, want beyde die guede vurmayls des vurgenoempden heren Tielmans waeren, dat eyne dat nu Peter vurscreven heet syns elters ende dander syns erve, ende dat der selve her Tielmans die guede also gelaten hadde. Ende noe gelegenheyt der saken, als wir metten geswoeren werckluyden bevonden hebben, soe hebben wir gewyst vur recht, dat Peter vurgenoempt by syne hebbinge ende possessie vurschreven bliven sal; der selve Peter heet ouch ten heyligen behalden dat die locht, vynster, want ende thoene vurschreven gelyc dye huyden te dage stoen ende also te gebruycken hoem tugehoeren ende syn

Digitized by Google

erve is. Ende dat he darmede geynen rechten erven onrecht en deyt, sonder arglist. Des in orkonde der waerheyt hebben wir Scoutet ende scepenen vurgenoemt onse segele heran gehangen int jair vander geboirt ons Heren dusent vyerhondert noegenendetwintich der maent Februarii des vyfendetwintichsten daichs.

Orig. op perkament. — Zegels in bruine was: 1. een krulkruis in het vrijkwartier een ?; 2. afgevallen; 3. gebroken.

N⁰ 324 (D).

1429 (November 20) twintich (?) dage in Novembri.

Schep. v. M. oorkonden, dat Johan Velds, *anders geheiten* Koex, zijn broeder en zijne zuster Reynken en Hilleken, alsmede Herman Nusen als man en momboor zijner echtgenoote, hunner zuster Lysbede, aan Obrech Haesdael *gewantmeker,* zijne echtgenoote Lysbede en hunne kinderen eene jaarlijksche pacht van 4 vaten rogge, maat van Maastricht uit 15 groote roeden bouwland in die O, tusschen land van hun medeschepen Henrix Bovier en land van Johan van Ytteren overdragen onder verband hunner goederen beloven hen tegen elke vordering te zullen vrijwaren en de andere kinderen van Obrech er toe te brengen die overdracht te doen goedkeuren *soe wanne datz noetgebuert.*[1])

Orig. op perkament. — Schepenen: Arnolt van Here en Johan van den Creeft. — Zegels: 1. afgevallen; 2. in bruine was gebroken.

N⁰ 325.

1429 (December 7) des goensdaichs op onsser Vrouwen avont Conceptionem.

Schout en schepenen van M. oorkonden, dat zij, op verzoek van Philip van Basielisbor priester, als rector van het Sint-Nicolaas altaar in de O. L. Vrouwekerk het *vernachde* erf waarvan melding is in de hoofdbrieven waardoor deze gestoken is, aan gemeld

[1]) In dorso: *littere de IIII vasis in die O, die nu betaelen het convent van den Meghdendries.*

Digitized by Google

altaar toewijzen en uitspreken het *te halden, te hebben ende te besitten gelyc den anderen erfgueden dene voergenoempden eltere tubehorende,* met behoud van ieders recht en dat een recht erfgenaam het zal kunnen inlossen, *loessen, quiten ende bescudden* tot Woensdag na Sint-Antoniusdag, zijnde 18 Januari e.k.

Orig. op perkament. — Schepenen als van 10 November 1428. — Zegels 2, 5 en 7 afgevallen, de overigen beschadigd of gebroken.
N.B. Transfix van de brieven van 10 en 24 November 1428 (nº 319, 320).

Nº 326 (D).

1430 (Juni 16) mensis Junii die decimasexta.

Schep. v. M. oorkonden, dat Godefridus de Warwelle hun medeschepen, Jacobus Tant en Hubertus Penre verklaren, dat de *generosus vir et domicellus* Wernerus de Gronselt van den vicedeken en het kapittel van O. L. Vrouw voor den tijd van drie jaar gepacht heeft hun groote tiend van Heugem voor 40 mud graan, half koren half haver, pacht van Heugen, 48 schel., 48 levende kapoenen of voor elke kapoen twee *antiqui sepes* gezegd *alde tuyne,* 18 groote ponden was en voor ieder resideerende kanunnik, die een of twee paarden houdt, drie hoopen winterstroo, te leveren het geld met St. Pietersbanden, het was met Allerheiligen, de granen met het feest van den H. Andreas op den zolder der kerk en het stroo in de huizen der kanunniken naar aanwijzing van hunnen rentmeester en de kapoenen met Kerstmis, alles op zijne kosten, risico, gevaren en lasten, onder beding dat hij voornoemde granen zal laten brengen *in suburbio* van Wyck, anders zullen zij buiten de stad blijven op zijne verantwoording, waarvoor hij tot *fidejussores* stelt zich en de zijnen en tot onderpand zijne have en goed, alles op de gebruikelijke voorwaarden enz.

Orig. op perkament. — Schepenen: Theodoricus Lamboy en Johannes de Brede. — Zegels in bruine was, aan den rand eenigszins geschonden.

Digitized by Google

N⁰ 327 (D).

(1430 Juli 2) Datum anno Nativitatis Domini millesimo quadringentesimo tricesimo Julii die secunda.

Schep. v. M. oorkonden, dat Paulus Scheyfardi, Renerus de Berne en Kathryna weduwe Scheyfardi quondam de Bemelen verklaren, van den deken en het kapittel van O. L. Vrouw *ad pactum firmam* voor den tijd van drie achtereenvolgende jaren in pacht te nemen hunne tiend te Bemelen *cum omnibus suis pertinentiis prout hujusmodi decima ad eosdem dominos spectat,* aanvang nemende met het feest van St. Jan Baptist e.k. het eerste jaar voor 19 mudden graan en de beide volgende jaren voor 20 mudden graan maat van Maastricht, half koren half haver, naar de keuze en de effractie van den bakker en brouwer van St. Servaas- en die van O. L. Vrouw-kapittel, alsmede voor 30 schel., 30 levende kapoenen of voor iederen kapoen twee *sepes antiquos* en 12 zware ponden was, te leveren de granen met het feest van den H. Andreas (30 November), het geld met St. Pietersbanden, het was met Allerheiligen en de kapoenen met Kerstmis, de granen te bezorgen op den graanzolder van het kapittel op hun risico, kosten en met hunne voertuigen *Et in eventum in quem contingeret dictos dominos decanum et capitulum timere in aliquo anno dicti spatii de guerris patrie vel inimiciciis quicumque fuerint et ob hoc ipsi domini seu eorum nuntius ipsos pactuarios requirerent ante festum beati Remigii episcopi, ut ipsi blada decimarum predictarum, inducta seu invecta, facerent triturari extunc ipsi pactuarii indilate et absque mora hujusmodi blada triturari facient et procurabunt in et sub expensis et dampnis dictorum Dominorum .... et ipsa blada sic triturata dicti pactuarii absque mora deliberare tenebuntur supra granarium predictum; et in casu quo prefati domini decanus et capitulum de guerris vel de inimiciciis non timuerint, extunc dicti pactuarii quolibet anno dicti spatii immediate post festum beati Remigii episcopi quolibet die non festivo dimidium modium bladi prescripti deliberare tenebuntur et promiserunt supra granarium predictum,* waarvoor zij hun persoon en hun have en goed, zoo tegenwoordige als toekomstige tot pand stellen en tot borgen Gerardus van den Veels en Johannes de Oys met de bepaling, dat zoo zij ten deele of in het geheel te kort schieten om op tijd de verschuldigde pacht

Digitized by Google

ten deele of in het geheel te betalen, deze op aanmaning van deken en kapittel of van hun bode in gijzeling zullen gaan in een net restaurant volgens de oude gebruiken te Maastricht niettegenstaande de nieuwe of nog te maken verordeningen van burgemeesters en gezworenen der stad.

Orig. op perkament. — Schepenen: Theodoricus Lamboy en Gerardus Clut. — Zegels in bruine was geschonden.

N⁰ 328 (D).

(1430 Juli 3) Datum anno a Nativitate Domine millesimo quadringentesimo trecesimo mensis Julii die tertia.

Schout en schepenen van binnen Weustherk — ***interioris opidi*** de Wuestherke — oorkonden, dat Johannes Woudman, Wilhelmus de Gulic en Willelmus Reybouts bekennen van den deken en het kapittel van O. L. Vrouw voor den tijd van drie achtereenvolgende jaren gepacht hebben hun groote en kleine tiend te Weustherk en omgeving *in dicto opido de Wuesthercke et locis ibidem circumvicinis*, jaarlijks voor 375 rijnsche gulden of hunne waarde in te Maastricht gangbare munt en 600 *manipuli cirta tecta* hunner hoeve, betaalbaar en te leveren binnen Maastricht in vier termijnen nl. de eerste met Kerstmis, de volgende met Paschen, het feest van St. Jan Baptist en van St. Remigius onder beding dat zoo zij in gebreke blijven de betaling en levering op die gestelde tijden te doen, dat dan onmiddellijk den volgenden dag twee kanunniken, door het kapittel aan te wijzen, met hunne paarden en gevolg *(familia)* binnen Weustherk kunnen gaan en op kosten van de pachters hun intrek nemen in een fatsoenlijke herberg en daar verblijven totdat de achterstallen en de deswege gemaakte kosten en geleden schade voldaan zijn, beloven elk der drie jaren aan den rector van het Maria-altaar in de kerk te Weustherk te leveren 27 vaten rogge, de *edeficia, fosfata et sepes* der hoeve van het kapittel in goeden staat, *buwelick* te zullen houden en ze bij het eind van den pachttijd in denzelfden toestand achter te laten, waarin zij ze hebben aanvaard, met de bepaling dat zoo eenige *dampna seu infortuna publica ex inordinata aura videlicet ventosa, fulminosa vel tonitruosa, incendia,* zoo van wegens den vijand van het vaderland als die van het kapittel

Digitized by Google

en dit bewezen is, dat dan die schade komt ten laste van den deken en het kapittel; doch zoo in gemelde hoeve brand ontstaat, zonder de oorzaak daarvan te kennen of door wie ze is verwekt, de pachters de pacht zullen betalen zoo dikwijls dat geschiedt, terwijl de kosten van herstellingen aan de gebouwen zullen zijn voor rekening van den deken en het kapittel; en zoo naderhand blijken mag dat die brand ontstaan is door de schuld van den deken en het kapittel, deze alle onkosten zullen dragen en in het tegenovergestelde geval zoo naderhand blijken zal dat die brand of schade veroorzaakt is door de schuld der pachters of van een hunner dat zij dan voor de schade aan de gebouwen zullen betalen 380 rijnsche gulden; dat zoo tengevolge van wind of eene andere oorzaak een of meer gaten in het dak der hoeve mochten ontstaan de pachters deze onmiddellijk op hunne kosten moeten laten herstellen om grootere schade te voorkomen, en tot meerdere verzekering van het op tijd leveren der pacht en het nakomen der gestelde voorwaarden zij tot borgen stellen Henricus de Velpen, Johannes van den Woude alias Hollander en Wilhelmus der Leeuwe, die gezamenlijk en ieder voor zich, zich verplichten bij niet nakoming der voorwaarden na aanmaning van deken en kapittel of van hunnen bode te Weustherk op eigen kosten in eene fatsoenlijke herberg in gijzeling te gaan en daar te blijven zooals de rechtsgebruiken in dezen vorderen.

Orig. op perkament. — Schepenen: — Zegel afgevallen.

N° 329 (D).

(1430 Juli 6) Datum anno Nativitatis Domini millesimo quadringentesimo tricesimo mensis Julii die sexta.

Schep. v. M. oorkonden, dat Reynerus Voichs verklaart van den deken en het kapittel van O. L. Vrouw voor drie achtereenvolgende jaren, aanvang nemende met het feest van St. Jan Baptist e.k. (24 Juni 1431), hun groote en hun kleine tiend van St. Pieter gepacht te hebben, de groote voor 44 mudden graan maat van Maastricht, half koren en half tarwe, 47 schell. en 47 levende kapoenen of voor iedere kapoen *2 alde tuyne* en 15 ponden was en voor iederen kanunnik die een of meer paarden houdt, drie hoopen *cumula* winterstroo, en de kleine tiend voor 4½ marken cijns, 26 kapoenen, 3 vaten

Digitized by Google

tarwe en drie vaten koren, het alles jaarlijks te leveren op den tijd en als gebruikelijk is ter plaatse naar aanwijzing van de deken en kanunniken of hunnen bode, waarvoor hij zich, zijne erven en al zijne goederen, tegenwoordige en toekomende, tot onderpand stelt en tot meerdere verzekering voor het nakomen dier voorwaarden tot *fidejussores* stelt Andreas de Junccis, Johannes de Borne, Egidius de Oensel *multor,* Engelbertus Stoeten, Arnoldus van der Corteyners, Godefridus de Stochem *cacabarius,*[1]) Ghiselbertus de Here *vinitor* (wijnman), Henricus Voichs procurator, Walterus Olisleger de Vliedermale en Godefridus Heynsbergen, die allen en ieder voor zich beloven, bij in het geheel of ten deele niet voldoen der pacht volgens de oude gebruiken der stad in gijzeling te zullen gaan en de verdere eischen opvolgen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Hermannus de Hese en Theodoricus Lamboy. — Zegels in bruine was gebroken.

N⁰ 330.

1430 Juli 17. Verpachting der groote en kleine tiend van het kapittel te Cadier.

Nos Hermannus de Hese et Theodricus Lamboy, scabini Trajectenses protestamur tenore presentium ut scabini, quod Petrus Heydenhoven coram nobis expresse recognovit se recepisse a venerabilibus dominis vicedecano et capitulo ecclesie beate Marie opidi Trajectensis ad pactam firmam mediante omni jure et consuetudine pactuariorum decimam magnam ville de Cadier cum parva decima cum omnibus suis pertinentiis, prout hujusmodi decime ad eosdem dominos spectant et solite sunt accensari ad spatium seu terminum trium annorum in festo nativitatis beati Johannis Baptiste proxime preterito incipientibus et deinde sese continue et immediate subsequentibus, videlicet quolibet anno dicti spatii seu termini pro et mediantibus viginti septem modiis bladorum mensure dicti opidi Trajectensis, partim siliginis, partim avene, bonorum et solubilium pro pactu seu trecensu ville de Cadier jamdicte ad electionem et effractionem pistoris et braxatoris dominorum sancti Servatii et

[1]) *Cacabarius,* wellicht ketelmaker en vermoedelijk afgeleid van *cacabus,* koperen ketel, chaudière.

Digitized by Google

dominorum jamdictorum, necnon pro triginta solidis bone monete, totidem caponibus vivis vel pro quolibet capone duos sepes antiquos, et duodecim magnis libris cere; et parvam decimam predictam quolibet anno dicti spacii pro et mediantibus duabus cum dimidia marchis annui census opidi Trajectensis predicti, quem quidem pactum totalem jamdictum predictus pactuarius promisit prefatis dominis vicedecano et capitulo aut eorum receptori quolibet anno dicti spatii seu termini in hunc modum persolvere; scilicet: blada prescripta in festo beati Andree Apostoli, pecuniam in festo beati Petri ad vincula, ceram in festo Omnium Sanctorum et capones in festa Nativitatis Domini Nostri, ipsaque blada deliberare supra granarium dicte ecclesie beate Marie in et sub ipsorum pactuariorum vehiculis, periculis, laboribus, custibus et expensis. Et in eventum in quem contingerit dictos dominos vicedecanos et capitulum timere in aliquo anno dicti spatii de guerris patrie vel inimiciciis quicumque fuerint et ob hoc ipsi domini seu eorum nuncius ipsum pactuarium requisentur ante festum beati Remigii episcopi, ut ipsa blada decimarum predictarum inducta seu invecta faceret triturari, extunc ipse pactuarius indilate et absque mora hujusmodi blada triturari faciet et procurabit in et sub expensis et dampnis dominorum predictorum, ita tamen quod quitquid ipsum pactuarium magis seu plus dare contingat trituratoribus ultra salarium dari consuetum tempore triturationis, hoc dicti domini vicedecanus et capitulum sustinebuntur et sustinere tenebuntur; et ipsa blada sic triturata dictus pactuarius absque mora deliberare tenebitur supra granarium predictum. Et in casu quo prefati domini vicedecanus et capitulum de guerris vel de inimiciciis non timuerint, extunc dictus pactuarius quolibet anno dicti Remigii Episcopi quolibet die non festivo dimidium modium bladi prescripti deliberare tenebitur et promisit supra granarium predictum in et sub ipsius vehiculis, periculis, laboribus, custibus et expensis. Pro quibus omnibus et singulis tenendis firmiter et adimplendis cum effectu prefatus pactuarius seipsum et universa et singula sua bona mobilia et immobilia, presentia et futura prenominatis dominis vicedecano et capitulo firmiter obligavit et subypothecavit et cum emenda. Et ad maiorem securitatem omnium premissorum discretos et honestos viros Gerardum vanden Veels, Jacobum Tant carnificem et Hubertum Penre in fidejussores et quemlibet eorum insolidum ibidem presentes et onus hujusmodi fidejussionis in se sponte suscipientes prefatis dominis vicedecano et capitulo con-

Digitized by Google

stituit et ordinavit, et cum emenda, etiam sub hiis modo et forma si prefatus principalis pactuarius in premissis vel in aliquo premissorum defecerit seu negligens repertus fuerit vel remissus in parte vel in toto, quod absit, quod extunx ipsi fidejussores et eorum quilibet sine alterius expectatione subintrabunt et subintrabit ad monitionem seu requestam receptoris dominorum predictorum vel eorum certi nuntii honestum hospitium eis et cuilibet eorum de tribus hospiciis in dicto opido Trajectensi a receptore seu nuncio jamdictis deputandis et assignandis ad jacendum ibidem ad comestus debitos in suis et cujuslibet eorum custibus propriis et expensis, et ab hujusmodi jacentia comestuum nullatenus recessuri nec cessaturi donec et quousque prefatis dominis vicedecano et capitulo seu eorum receptori desuper defectu, super quo et propter quem moniti extiterint seu fuerint ac sit plenarie satisfactum, non obstantibus novis consuetudinibus ac statutis per burgimagistros, scabinos, juratos ac commune consilium dicti opidi Trajectensis noviter ordinatis, videlicet de principalibus debitoribus prius monendis et prosequendis aut aliis quibuscumque satutis per ipsos imposterum ordinandis, quibus dictus principalis et fidejussores penetus et omnino renunciaverunt. Et si termino prescripto durante contiguerit aliquem fidejussorum premissorum decedere, quod Deus avertat, debet extunc et tenebitur prefatus principalis pactuarius infra mensem extunc proxime sequentem alium fidejussorem equebonum in loco defuncti subrogare totiens quociens hoc accederit, alioquin alii fidejussores superstites, super hoc moniti, dictum hospitium subintrabunt ad comestus jacentiam in eodem permanentes quousque hujusmodi fidejussor in locum defuncti fuerit substitutus. Insuper prefatus principalis pactuarius promisit bona fide dictos suos fidejussores et eorum quemlibet de dicta fidejussione et onere ejusdem necnon ab omnibus et singulis dampnis et expensis exinde emergentibus relevare, quitare ac indempnes et indempnem penitus conservare, seipsum ac universa bona sua prescripta ipsis et cuilibet ipsorum quo ad hoc efficaciter obligans et subypothecans et cum emenda, omnibus dolo et fraude in premissis exclusis. In quorum omnium veritatis testimonium nos scabini supranominati sigilla nostra propria de expressis voluntatibus pactuariorum et fidejussorum predictorum et cujuslibet eorum litteris presentibus duximus appendenda, anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo tricesimo mensis Julii die decimaseptima.

Digitized by Google

Orig. op perkament. — Zegels in bruine was; 1. weinig geschonden; 2. gebroken.

N⁰ 331.

1430 (Augustus 7) seven dage in Augusto.

Schep. v. M. oorkonden, dat Herman van Harlam, priester en kapellaan van O. L. Vrouwekerk aan den rector en de fabriek der kapel *der gueden sinte Theven*[1]), ieder de helft, een jaarlijkschen cijns van 3 schel., 9 penn. en ½ kapoen, te beuren half met den halven kapoen met Kerstmis en half met St. Jan Baptist uit het huis geheeten *Tielman Robyns* in de *Swoufstraete* (Wolfstraat), tusschen het huis van Robyn van Millen en dat van Cloes van Sledenaken, overdraagt en verklaart dat deze cijns gelijk is aan die van 3 schel., 9 pen. en ½ kapoen, welke Laurens Kempen aan dien rector en fabriek uit hetzelfde huis geschonken heeft.

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan van Blomendale en Gerart Clut. — Zegels: 1. afgevallen; 2. in bruine was onduidelijk.

N⁰ 332.

1430 (September 28) des goensdaichs te weten des achtendetwintichsten daichs in September.

Schep. v. M. oorkonden, dat Philip van Basielisbor, priester als rector van het altaar *des gueden sinter Cloes* in de O. L. Vrouwekerk verklaart, dat de deken en kapittel van O. L. Vrouw om *honnen ceys te behalden guetz tyts ende bennen jairs aen hem geloest gequeten ende bescodt hedden met versetene ceyse, bueten, briefgelde ende andere rechten dairto gehoerende* het erf, vermeld in de vernachtingsbrieven waardoor deze gestoken is en hij hem dat erf opdraagt met de desbetreffende brieven, *dairmet voert te varen ende te procederen met allen den rechte datter vurscreven her, Philips selve hadde moegen doen,* behoudens de jaarlijksche erfcijns van genoemd altaar en ieders rechten.

---

[1]) In dorso: *Synt Tevers van her Johans wegen van Harlem op dat guet in die sonne in die Swoevestraet IX schel.*

Digitized by Google

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan van Brede en Reyner Proene. — Zegels in bruine was een weinig beschadigd.
N.B. Transfix van den brief van 7 Dec. 1429 (n° 325).

N° 333.

1430 (October 13) derthene dage in Octobri.

Schep. v. M. oorkonden, dat Henrich Rente (?), Peter en Herman Boeck, gebroeders en Mechtildt als uitvoerders van het testament van wijlen Katharina echtgenoote van wijlen Michele Hessels aan *der broederscappe ende der capellanen* van O. L. Vrouwe kerk een jaarlijkschen cijns van 3 schel. en 6 pen. uit het huis geheeten *inden tumeler* in de *sint Joerstrate* (St. Jorisstraat) *opt dort van der nuwerstraeten,* tusschen die Nieuwstraat en het huis van Henrich van Haesdaele, *harnaschemeker* overdragen, en verklaren dat die cijns gelijk is aan de andere erfcijnzen, welke voornoemde testamentaire uitvoerders aan andere personen en godshuizen op datzelfde erf toegewezen hebben.

Orig. op perkament. — Schepenen: Henrich Bovier, Dierich Lamboy en Gerart Clut. — Zegels: 1 en 3 in bruine was; 2. afgevallen; 1. onduidelijk; 3. drie pelgrimschelpen, in het rechter bovenkwartier een kruis; omschrift: *S: Gerarts: Clut: ....pens: triecht.*

N° 334 (D).

1430 (December 17) seventhene dage in Decembri.

Schep. v. M. oorkonden, dat Oebrecht Haesdael, *gewantmeker,* verklaart, dat Herman van Nuys *guets tyts* van hem ingelost heeft de 4 vaten rogge erfpacht, vermeld in den brief waardoor deze gestoken is, dat deze hem *dat principael gelt, licop, samencoup, brievegelt ende anders dartu horende* gegeven en betaald heeft en hij hem den voormelden brief met de 4 vaten rogge jaarpacht daarin vermeld overdraagt.

Orig. op perkament. — Schepenen: Henrich Bovier en Arnolt van Here. — Zegels in bruine was: 1. gebalkt van 8 stuk, in het vrijkwartier een hertengewei.
N.B. Transfix van den brief van 20 Nov. 1429 (n. 324 D).

Digitized by Google

N° 335.

1431 (Februari 17) seventhene dage indie maent van Sporkille.

Meier en schep. van Veldwezelt oorkonden, dat Peter der Heyden, kremer, aan meester Symon Amelys, als rector van het altaar ter eere van den H. Bartholomeus in de O. L. Vrouwekerk, ten behoeve van dat altaar 11 groote roeden bouwland gelegen *in den gevilte* naar den kant van Vleytingen ter plaatse waar *die wintmoelen* placht te staan naast land van heer Arnold Tzievel (?) en land van Johan van Kestelt opdraagt.[1])

Orig. op perkament. — Schepenen: Jacob Happart meier, Loye Corenmarckt van Laufelt, Wynant ....., Merten Hubrechs van Mechelen, Bertholomeus van Vleytingen, Johan Weerts van Wylre en ..... — Zegels afgevallen.

N° 336.

1431 (Juni 6) des goensdaichs sesse daige indie Broemoent.

Schout en schep. v. M. oorkonden, dat Cloes Gruyter als rentmeester van en van wege *der fabryken van sint Evers capelle* op Dierich *an gheen ynde* wegens achterstallige rente het huis *optie hoestat* tusschen dat van Johan Bruynkens en dat van Jan Theumans den oude heeft doen uitwinnen *overmids drie verthenachten* als gebruikelijk is en zij het hem ten behoeve van voormelde fabriek voor een jaar en dag toewijzen behoudens ieders rechten.

Orig. op perkament. — Schepenen: Gerit van Lutge schout, Johan van Bloemendale, Herman van Hese, Cloes van Liebeeck, Dierich Lamboy, Johan van Brede, Arnolt van der Moelen en Reyner Proene. — Zegels: 1, 3, 4 en 7 afgevallen, de overigen in bruine was gebroken.

N° 337 (D).

1431 (Juni 30) mensis Junii die ultima.

Schep. v. M. oorkonden, dat Johannes gezegd Toelen soen en Johannes Theoderici Swennen van Wyshagen verklaren, dat

[1]) Van het perkament is een gedeelte afgescheurd.

Digitized by Google

zij van den deken en het kapittel van O. L. Vrouw voor zes jaren aanvang nemende met het feest van St. Jan Baptist e.k. (24 Juni 1432) gepacht hebben hun tiend te Wyshagen, voor drie mudden en 18 vaten rogge maat van Maastricht *ad electionem et effractionem consuetas,* te leveren met het feest van den H. Andreas op den graanzolder van het kapittel, waarvoor zij zich en al hunne goederen, zoo tegenwoordige als toekomende verpanden en tot meerder zekerheid en tot nakoming van de gewoonlijke gebruiken tot borgen stellen Henricus de Puthem schout van Mopertingen, Johannes gezegd der Abt *calapodiarius* en Petrus Cops van Bree, die zich aan de voorschriften en eischen in dezen zullen onderwerpen *non obstantibus novis consuetudinibus et statutis per Burgimagistros et juratos atque commune consilium dicti opidi Trajectensis noviter ordinatis videlicet de principalibus debitoribus prius monendis et prosequendis aut aliis statutis per ipsos imposterum ordinandis, quibus dicti principalis et fidejussores in hiis penitus et omnino renunciaverunt ....*

Orig. op perkament. — Schepenen: Hermannus de Hese en Reynerus Proenen. — Zegels in bruine was: 1. gebroken; 2. een weinig aan den rand geschonden.

N⁰ 338.

1432 (Maart 18) in die moent van Meerte des achthienden daichs.

Schout en schep. van St. Pieter oorkonden, dat Dirich van Oys, verver, aan den deken en het kapittel van O. L. Vrouw twee perceelen bouwland *in den weirt boven*[1]) opdraagt, waarvan het eene groot 13½ groote en 1½ kleine roeden meet en is *eyn gheer schietende op die Mase,* gelegen tusschen het erf van Jonkheer Rogier van Liechtenborch en dat van Jehaes van Hoegem en het tweede groot 9 groote en 7 kleine roeden tusschen dat van Johan Borchs en dat van Reyner Loeres, en een derde perceel ook in den voorschreven *weirt* gelegen *schietende optie Mase,* tusschen het erf der dochter van Nese Hanckart en dat van Peter Piraris ten behoeve van het *onsser liever Vrouwen gasthuys,* die beiden in het bezit daarvan worden gesteld in den persoon van hunnen rentmeester Mathees Postels.

---

[1]) In dorso van den brief wordt die plaats aangeduid met de woorden *in insula superiori.*

Digitized by Google

Afschrift op perkament in het vidimus van 15 Januari 1439. — Schepenen: Karsielis van Holsit schout, Dierix Lamboy, Herman van Hese, Reyner Proenen en Dierich Knoups.

N⁰ 339.

1432 (Juli 9) des goensdaichs na onser Vrouwen dach Visitatio.

Schout en schep. v. M. oorkonden, dat zij Cloes Gruyters, rentmeester van de Sint Evers kapel, het huis vermeld in den brief, waardoor deze gestoken is, definitief toewijzen behoudens ieders rechten met de bepaling dat *eyn recht erfgenaem* het zal mogen lossen, *quiten ende beschudden* tot Woensdag na O. L. Vrouw Hemelvaart (20 Augustus).

Orig. op perkament. — Schepenen: Oloff Happart, schout, Johan van Bloemendale, Herman van Hese, Dierich Lamboy, Johan van Brede, Arnolt van der Moelen, Reyner Proene en Peter Coenrartz. — Van de zegels alleen dat van Peter Coenrartz in bruine was geschonden over.
N.B. Transfix van den brief van 6 Juni 1431 (n. 336).

N⁰ 340.

1432 (Augustus 9) noeghen dage in Augusto.

Rentmeester en schepenen van Lenculen oorkonden, dat Nese, echtgenoote van wijlen Johan Vloegels aan Peter Resen, zijne echtgenoote Geertrude en hun erven een jaarlijkschen erfcijns van twee marken en 10 schell. uit de hoeve *den Ramenhoff,* tusschen *der stat grave* en het hof van Lenculen overdraagt en onder verband zijner goederen belooft hen gedurende een jaar en dag tegen elke vordering te zullen vrijwaren.

Orig. op perkament. — Schepenen: Henrich Bovyer, Laureyns Haybayken, Pouwels van den Biessen, Bertholomeus van Warwel, Gerart Clut en Andries van Gelde. — Zegels in bruine was.

Digitized by Google

N⁰ 341.

1432 (September 11) elff dage in Septembri.

Schep. v. M. oorkonden, dat Cloes Gruyter als rentmeester van de fabriek der kapel van Sint Evers verklaart, dat Johan Pruyster als rentmeester der broederschap van kapellannen van O. L. Vrouwekerk en namens deze, *om den ceys der selver bruederscap te behalden* bijtijds van hem gelost, gekweten en beschud heeft *met versetene ceyse, bueten, briefgelde ende anderen rechten dairop ergangen,* het huis vermeld in den vernachtingsbrief, waardoor deze gestoken is en hij hem dat huis met den *vernachden brieven* in eigendom opdraagt, behoudens den jaarlijkschen erfcijns, welke de fabriek voornoemd uit dat huis beurt.

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan van Bloemendale en Herman van Hese. — Zegels: 1. in bruine was gebroken; 2. afgevallen.

N.B. Transfix van den brief van 9 Juli 1432 (n⁰ 339).

N⁰ 342.

1433 (Februari 5) opten vyffden dach indie Sporkill.

Meier en schepen van Veldweselt oorkonden, dat heer Joost van Aelst deken, meester Loeywyck van den Bossche,[1]) heer Willem van Heere[2]), heer Johan van Mersen[3]) en heer Reyner van Lutge, kanunnik van O. L. Vrouw, ook namens hunne andere medekanunniken verklaren dat zij *„ten versueke ende beden Wilhems van Heythusen ende omme waildaet wille noedat honne rentmeister van honnen wegen hadde doen uytdimineren des selven Wilhems guede te Wesit gelegen om gebreck van ceyse ende pachte met allen den rechte daertue gehoerende, ende dair van dat jair ende dach verstreken was, den selven Wilhem gegont hebben die*

[1]) Loewyck van den Bossche, Ludovicus de Busco, komt als kanunnik reeds in 1415 voor.

[2]) Hij was ook geheeten Wilhelmus van Binsenrode alias van Heer.

[3]) Johan van Mersen, vermeld reeds in 1423, overleed in 1446 en benoemde tot zijne testamentaire uitvoerders Lambertus de Montenaken en Henricus Petermans van Lanaeken.

Digitized by Google

verseten pachte ceyse ende cost daerop ergangen te betalen ende alsdan wederomme tsynen erven te comen. Ende om dit te volbrengen soe heet der vurgenoempte her Joest als deken die vurgenoempde vernachde guede opgedragen in handen ons meyers vurschreven tot oirbar Wilhems vurschreven, beheltenis hons erfpachts ende ceys ende voert mallich syns rechts. Ende Wilhem vurgenoempt hem hoem des sunderlingen zeere bedanckende erwarff hoefs gemuede ende onsse meyer verleende hoeme die vurschreven guede beheltenis onssen Heren vurscreven hons erfpachs ende ceys ende mallich syns rechts; dat daarna Wilhem aan Mathees Postel zekere perceelen land geheeten *reefterlant* van deken en kapittel van O. L. Vrouw, die het eene jaar 16 vaten tarwe en het andere jaar ook 16 vaten en het derde jaar niets behoeven op te brengen, en tiendvrij zijn, verkoopt, de roede voor 2 Philippus schilden en een oort of 1/4 schelling, 1 bunder *op steynberch* te Veldweselt tusschen land van het kapittel van O. L. Vrouw en land van Wilhem van Heythusen; 5 groote roeden daarbij gelegen tusschen land *des gueden sint Anthonis* en land van voormeld kapittel; in datzelfde *gevilte* nog 5 groote roeden tusschen land van voormeld kapittel; 5 groote roeden aldaar tusschen land der kerk van Veldweselt en land van O. L. Vrouwkapittel voornoemd; 5 groote en 18 kleine roeden bij *Convelt* achter de hoeve van Dierich Hubrecht tusschen land van den heer van Borgharen en land van voornoemd kapittel; 5 groote roeden te Veldweselt *voir Doutsberch;* bij dit laatste, 5 groote en 2 1/2 kleine roeden; te Kestelt *voir tpanhuis* achter de hoeve naar den kant van Maastricht 5 groote roeden achter de hoeve van Mees van Warwelle, *schuyt mit eynen sloetel optie strate;* daarbij 3 groote en 4 kleine roeden bij land van Arnold van Here, schepen van Maastricht; 6 groote roeden *inden gevilte opt hellen* te Kestelt *doe die wentmoelen plach te stoene,* tusschen land van O. L. Vrouwkapittel en land van Arnolt van Here voornoemd; *alsoe datter vurgenoemde Mathees hoefs gemuede erwarff* en zij hem in het wettig bezit van dat land stellen met behoud van ieders recht en Loye Korenmarckt schepen van Veldweselt als zijn *voecht dede hem des ban, vrede ende over all genoech als dat gewoenlich is nae des hoefs recht datter meyer vurgenoempt allet gelacht heet ende bevolen inder hueden ende ewigen gedenckenisse onsser der scepenen vurgenoempt.*

Orig. op perkament. — Schepenen: Jacob Happart, meier, Loye

Digitized by Google

Korenmarckt van Lauffelt, Karys Bocks, Wynant Moer, Merten Quare, Bertholmees van Vleytingen, Johan Weert van Wylre en Jacob Happart voornoemd. — Zegels: 3, 5 6 afgevallen, de overigen in bruine was.

N⁰ 343.

1433 (Februari 5) opten vyffden dach indie Sporkille.

Meier en schepenen van Veldweselt oorkonden, dat Wilhem van Heythusen verklaart, dat hij *vurtyden* verkocht heeft aan Mathees Postel meerdere perceelen akkerland beschreven in den brief waardoor deze gestoken is, en deze evenals zijne andere goederen belast zijn met een mud rogge erfpacht ten behoeve van Rogier van Spauwen en van Dierich Rochants *voir sekeren cost ende schade,* belooft deze pacht, *cost* en *schade* binnen het jaar en dag af te leggen en die perceelen daarvan *los, ledich ende quit te maken* en daarvoor verbindt zijne overige erfgoederen en die aan Mathees opdraagt, onder beding dat zoo hij die aflossing niet tot stand brengt Mathees alsdan *inden anderen gueden blyven sal ende die behalden erfelyk ende ewelick gelyc synen anderen properen erfguede,* en ingeval hij die aflossing binnen het jaar en dag volvoert, Mathees hem die andere erfgoederen teruggeven zal.

Orig. op perkament. — Schepenen: Jacob Happart, meier, Loye Korenmarckt van Lauffelt, Karys Bock, Merten Hubrechs van Mechelen, Wynant Moer, Berthelmees van Vleytingen, Johan Weirt van Wylre en Jacob Happart voornoemd. — Zegels: 2, 3, 6 afgevallen; die overigen in bruine was beschadigd en onduidelijk.

N.B. Transfix van den brief van 5 Febr. 1433 (n. 342).

N⁰ 344.

1433 (Mei 5) des vyffden daichs inden mey.

Deken en kapittel van O. L. Vrouw verklaren, dat hun medekanunnik heer Peter Bovier, aan Daengel Schat en Gentas van Millen, priesters en meesters der broederschap van kapellanen hunner kerk, een jaarlijkschen erfcijns van drie marken verkoopt en

Digitized by Google

overdraagt, te beuren uit zijn woonhuis op den hoek van O. L. Vrouwenklooster tusschen dat van hun medekanunnik Goerd van den Kreefte en van dat van Symon Collyns *der coelre,* en onder verband zijner goederen belooft hem tegen elke vordering gedurende een jaar en dag te zullen vrijwaren, met de voorwaarde dat zoo zij of hunne nakomelingen dat goed van voornoemden Peter bekomen mogen en zij of dezen die drie marken willen lossen, dat zij dat doen kunnen elke mark met twintig rijnsche guldens, de gulden tegen *22 Johannes drylander boddreger* gerekend of in andere goede gangbare geldspecien.[1])

Orig. op perkament. — Zegel van het kapittel afgevallen.

N⁰ 345.

1433 (Mei 20) twintich dage inden meye.

Schep. v. M. oorkonden, dat Mechtelt de weduwe van Johan van Basielisbor en haar zoon Johan[2]) ingevolge testamentaire beschikking van haren echtgenoot en vader aan den deken en het kapittel, de kapellanen en choralen van O. L. Vrouwekerk een jaar- en erfcijns van 10 schel. uit het huis van Bartholomees en Goedart van Warwelle, broeders, *in die hontstrate,* tusschen hun beider huis en dat van Bartholomeus en zijne natuurlijke kinderen overdragen, voor de stichting van het jaargetijde van Johan van Basielisbor voornoemd *alle jaer ewelich ende emmermee* in de O. L. Vrouwekerk *te doen ende te celebreren met vigilien ende commendatien.*

Orig. op perkament. — Schepenen: Herman van Hese en Dierich Lamboy. — Zegels: 1. in bruine was gaaf; 2. afgevallen.

---

[1]) In dorso: *littera de tribus marcis ad domum domini Petri Bovier, de quibus solvit Johannes Papen V grossos pro anniversario Christiani Duveners patris predicti.*

[1]) Uit de noot in dorso blijkt, dat Johan de zoon roededrager, *virgifer* was van O. L. Vrouw kapittel.

Digitized by Google

N⁰ 346 (D).

1433 (Juni 19) mensis Junii die decimanona.

Schep. v. M. oorkonden dat Jacobus Pel de Itter de jonge van den deken en het kapittel van O. L. Vrouw voor drie achtereenvolgende jaren, aanvang nemende met het feest van St. Jan Baptist e.k., gepacht heeft hun tiend van Itteren voor 4 mudden en 18 vaten graan, half koren en half haver, maat van Maastricht, 40 schellingen, 40 levende kapoenen of voor iedere kapoen 2 denaren gezegd *crompsterte* en 5 ponden was, alles te leveren op de gebruikelijke wijzen, onder verband zijner goederen en tot meerdere zekerheid der levering tot borg stelt zijn vader Johannes Pelle den oude, die zich aan de rechtsgebruiken in dezen onderwerpen zal.

Orig. op perkament. — Schepenen: Hermannus de Hese en Theodoricus Lamboy. — Zegels in bruine was.

N⁰ 347 (D).

1433 (Juli 13) indictione undecima mensis Julii die decima tercia.

Marcelius Sprot de Gravia, Luiksch en Keizerlijk notaris oorkondt, dat in zijne tegenwoordigheid Willelmus de Guelic, Willelmus Reybouts, Johannes Claes en Johannes Groeten van den deken en kapittel van O. L. Vrouw voor den tijd van drie jaren gepacht hebben hunne tiend, zoo groote als kleine te Weustherk en omstreken voor 372 rijnsche gulden of hunne waarde in te Maastricht gangbare munt en 600 *manipuli certa tecta* hunner hoeve te Weustherk, betaal- en leverbaar te Maastricht ter plaatse aan te wijzen door deken en kapittel voornoemd in vier termijnen nl. met Kerstmis, met Paschen daarop volgende, met St. Jan Baptist en met St. Remigius, dat zij al de gestelde voorwaarden en de gebruikelijke eischen bij dergelijke pachtingen zullen nakomen en tot *fidejussores* en *principales debitores* gesteld hebben, Johannes van den Woude, Hermannus Moenz en Walterus Mennyz die te samen en ieder voor zich beloven aan al de gevolgen en eischen van dat borgschap te zullen onderwerpen. Als getuigen waren daarbij tegenwoordig: Daniel Scat kapellaan van O. L. Vrouwekerk, magister Johannes

Digitized by Google

Sriben en Arnoldus Huberti. De acte werd opgemaakt in de *curia decimalis* van den deken en kapittel van O. L. Vrouw te Ophem.

Orig. op perkament. — Teeken van den notaris: op een voetstuk van drie treden een dubbelen cirkel, in vieren verdeeld.

N⁰ 348.

1433 (Juli 26) mensis Julii die vecesima sexta.

Schep. v. M. oorkonden, dat Wynandus Groetjan verklaart van deken en kapittel van O. L. Vr. voor den tijd van drie achtereenvolgende jaren, aanvang nemende met het feest van den H. Jan Baptist gepacht heeft hun tiend te Wyck elk jaar voor 33 mudden graan, half koren en half haver, maat van Maastricht, — onder voorwaarde *si communitates suburbii Wikensis ipsi pactuario in decima jamdicta non servirent et ad cultures non converterentur,* dat dan voor elk jaar drie mudden graan van die 33 worden afgetrokken, — voor 36 schellingen, 36 levende kapoenen of voor elke kapoen 2 *crompsterte* en 12 ponden was, en de kleine tiend voor drie marken cijns van Maastricht, de marken te betalen met het feest van St. Pietersbanden, het was te leveren met Allerheiligen, de granen met het feest van den H. Andreas op den zolder van het kapittel en de kapoenen met Kerstmis, alles op hun kosten en risico; tot nakoming waarvan hij al zijne goederen, zoo roerende als onroerende verpandt, tot meerdere zekerheid daarvan tot *fidejussores* stelt Egidius de Oensel molenaar en Wilhelmus de Gestingen en belooft de rechtsgebruiken bij het geheel of gedeeltelijk niet leveren dier pacht te zullen nakomen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Hermanus de Heze en Reynerus Proenen. — Zegels in bruine was: 1. gebroken; 2. geschonden.

N⁰ 349 (D).

1433 (September 4) mensis Septembris die quarta.

Schep. v. M. oorkonden, dat de *generosus vir domicellus* Wernerus de Gronselt verklaart, van deken en kapittel van O. L.

Digitized by Google

Vrouw voor den tijd van 6 achtereenvolgende jaren, aanvang nemend met St. Jan Baptist ll. gepacht heeft voor 40 mudden graan maat van Maastricht, half koren, half haver, voor 48 schell., even zoovele levende kapoenen of voor elke kapoen twee witte penningen geheeten *crompsterte* en 18 ponden was en voor iederen kanunnik die een of meer paarden houdt, drie hoopen *cumulis,* winterstroo, alles te betalen en te leveren op de gebruikelijke tijden en wijzen, alles onder verband van zijn persoon, de zijnen en zijne goederen zoo roerende als onroerende en tot meerdere zekerheid waarvan hij tot *fidejussores* stelt, Jacob Tant en Hubertus Penres, die zich onderwerpen aan de gebruiken in dezen gangbaar.

Orig. op perkament. — Schepenen: Johannes de Bloemendale en Paulus de Junccis. — Zegels in bruine was: 1. gebroken; 2. een getand kruis in het rechter vrijkwartier drie aaneen gesloten spitsruiten; omschrift: *S. Pouwels van den Biesen scepen Triecht.*

N⁰ 350.

1433 [1])

Schep. v. M. oorkonden, dat Tielmannus *supra puteum* en Arnoldus Cleysmet verklaren van den deken en het kapittel van O. L. Vrouw voor drie achtereenvolgende jaren, beginnende met St. Jan Baptist e.v. gepacht hebben hun tiend te Bemelen jaarlijks voor 27 mudden graan, half koren en half haver, voor 30 oude grooten, 30 levende kapoenen of voor elken kapoen 2 *crompsterte* en 12 ponden was, alles te leveren op de gewone tijden en gebruikelijke wijzen, onder verband van hun persoon, hunne kinderen en hunne goederen, en tot meerdere zekerheid van de nakoming der gestelde voorwaarden en gebruiken tot *fidejussores* stellen Godefridus Thees leerlooier, Martinus Sligbart en Johannes Baert die zich tot alles wat van *fidejussores* gevraagd kan worden bereid verklaren.

Orig. op perkament. — Schepenen: Theodorius Lamboy en Johannes de Brede. — Zegels in bruine was.

---

[1]) De maand en dag zijn niet aangegeven.

Digitized by Google

N° 351.

1434 (Juni 27) mensis Junii die vicesimaseptima.

Schep. v. M. oorkonden, dat ten hunnen overstaan Hermannus de Coenegracht, Katherina de weduwe van Wilhelmus Quaetjans van Rosmeer en haar zoon Johannes verklaren van den deken en het kapittel van O. L. Vrouw voor drie achtereenvolgende maanden, aanvang nemende met het feest van den H. Johannes den Dooper e.k. hun groote tiend te Rosmeer, jaarlijks voor 78 mudden en 12 vaten graan, half koren en half rogge, ter keuze van den bakker en brouwer van St. Servaaskapittel en van dat van O. L. Vrouw, 78 schellingen, 78 levende kapoenen of voor elken kapoen 2 *crompsterte,* 20 zware ponden was en voor iederen resideerenden kanunnik 3 hoopen winterstroo, en hun kleine tiend voor 30 schel. 's jaars, alles te betalen en te leveren op de gebruikelijke tijden en wijzen, met de gewone bepalingen in geval van oorlog, alles onder verband hunner personen en hunner goederen, zoo roerende als onroerende en tot meerdere zekerheid tot *fidejussores* stellen Thomas Liberti van Laafeld (*Laufelt*), Johannes Mouwe wagenmaker, diens zoon Petrus en Petrus de Roesmer schoenmaker.

Orig. op perkament. — Schepenen: Hermannus de Heze en Theodoricus Lamboy. — Zegels in bruine was geschonden.

N° 352.

1434 (Juli 9) mensis Julii die nona.

Schep. v. M. oorkonden, dat Remigius Tauben de verklaring aflegt, dat hij van den deken en het kapittel van O. L. Vrouw voor drie jaren beginnende met het feest van den H. Johannes den Dooper e.k. gepacht heeft hun groote en kleine tiend te Veldweselt, *Viseto campi,* eerstgenoemde voor 122 mudden graan, half koren half gerst, 122 schel., 122 levende kapoenen of voor elken kapoen 2 witte penningen geheeten *crompsterte,* 24 zware ponden was en voor iederen resideerenden kanunnik 3 hoopen winterstroo, en laatstgenoemde voor 30 schel. 's jaars, alles te leveren en te betalen op de gebruikelijke wijzen en dagen en onder de gewone voorwaarden en bepalingen, alles onder verband van zijn persoon en van zijne

Digitized by Google

goederen, zoo roerende als onroerende en tot meerdere verzekering der nakoming van dat alles tot *fidejussores* stelt Eligius Corenmarck van Laafeld, Johannes Vliegen van Herderen en Johannes Bock *in duobus montibus* (?), die te samen en ieder voor zich, zich onderwerpen aan al de eischen en verplichtingen eener dergelijke borgstelling.

Orig. op perkament. — Schepenen: Hermannus de Heze en Reynerus Proenen. — Zegels in bruine was een weinig geschonden.

N⁰ 353.

1434 (December 2) des Donresdaichs noe sint Andryes dage des Heyligen Apostels.

Meier en schepenen van Veldweselt, *tuhoerende den Eerwerdighen Heren .. Deken ende Capitel der Kerken onser liever Vrouwen te Tricht* oorkonden, dat Mathees Postels als gevolmachtigde van genoemde heeren, eenerzijds en Arnolt van Zievel en Wilhem van Mulken *wapenture ende poerter* van Maastricht anderzijds voor hen verschenen zijn en Mathees verklaarde en aantoonde dat genoemde heeren *hedden in den hove te Kestelt gelegen den vurgenoempde Arnolt ende Wilhem tuhoerende ende die vurmaels tugehoerde Janne van Mulken ende Mechtilden synen wive walve, den Got benoede, acht boenre pachtlants geheyten reefterlant ende dat eyn jaer ghilt dat boenre noe belange den heeren vurscreven sestheene vaet terwen, dat ander jair sestheene vaet gersten ende dat derde jair nyet, also sich dat geboirt ende als gewoinlic is ende des hedden die heren vurgenoempt hebbinge, possessie stille ende vrede gehat twintich, dertich, veertich jair ende mee des hoem der mombaer vurschreven vermaet ter gueder waerheyt, hoepde daromme dat die heren vurgenoempt by honne hebbinge bliven solden noe den lantrechte met me woerden gelyc syne ansprake dat inhielt etc., daerop dat Arnolt ende Wilhem antworden ende sachten dat sy des lants also voele in honnen hove nyet en hedden, mer des weren achthiene roeden noe inhalt der heren register, die hedden ander luyde ende die wolden sy hon wale wesen wie die hedden ende woe die gelegen weren, hoepden daromme nyet mee pachts te betalen dan noe belange van den landen dat sy in honnen hove hedden; vermaten*

Digitized by Google

sich ouch ter gueden waerheyt. Alsoe ist dat wir scepenen vurgenoempt verhoert hebben konde ende waerheyt te beyden syden ende noe dat die partyen te beyden syden renuntieert hedden ende nyet mee waerheyt leyden ende walden, so hebben wir die scepenen vurscreven ons darop besonnen ende beraden ,ende die besegelde brieve konde ende waerheyt ernstlic oversien. Ende tot versueke vanden partyen ons vormissen tot menenisse ons meyers vurscreven daervan gewyst op verbeteren ons heuts gelyc hiernae bescreven volcht dats te weten: dat die heren vorgenoempt die acht boenre pachtlants of reefterlants in den hove vurschreven hebben ende behalden sullen soe also verre die heren vurgenoempt ten heyligen behalden, dat die acht boenre pachtlants hon erve syn ende dat sy die hebben inden hove vurscreven. Ende dat sy den vurgenoempten Arnolt ende Wilhem noch geynen rechten erve darmede onrecht en doen vyer pennynge guets gelts noch die werde daraf noe den lantrechte sonder argelist, Darop der mombaer vurgenoempt openen dach begheert heet dit an synen heren te brengen. Ende also syn die heren met namen Jan Vynck als vysdeken, her Wilhem van Heere ende her Goert van den Krefte canoncken der kercken vurscreven comen ten neesten gedinge vur der banck in tegenwordichede Arnolts ende Wilhems vurscreven hebben dat behalt volcomenlic ten heyligen gedaen in alle der voegen ende manieren als vurscreven is.

Orig. op perkament. — Meier en schepenen: Jacob Happart, meier, Loye Corenmarck van Laufelt, Karys Bock, Wynant Moer, Merten Quare van Mechelen, Barthelomees van Vleytingen, Jan Weert van Wilre en Jacob Happart voornoemd. — Zegels in bruine was: 2, 3 en 6 afgevallen; 1 en 8 gebroken, een kasteel: 4. een naar rechts klimmende leeuw; in het vrijkwartier een (?); omschrift: ....*Wi..nt Moer;* 5. gebroken, nog te zien het schild belader met drie ruiten, in elk der bovenhoeken en in den schildvoet een (?), tusschen de ruiten van de bovenhoeken eene lelie; 7. gebroken; ledig in het vrijkwartier gegeerd van acht stuk; omschrift: *Wert van Wil.. ..*

Nº 354.

1434 (December 2) des donredaichs na sint Andriesdach sheyligen Apostels.

Schout en schep. van St. Pieter oorkonden, dat Johan Clabers aan Margriete van Kanne en hare erven eenen jaarlijkschen erf-

Digitized by Google

cijns van 1 mark uit zijne hoeve gelegen *by den grendel doemen Sint Peters kircken wart geyt tusschen den grave lanx* en het erf van wijlen Kerstgen Anegotz overdraagt, belooft hem *bennen ende buten jairs* tegen elke vordering te zullen vrijwaren en verklaart dat die hoeve buitendien met niets anders is belast dan met 4 schell. en 4 kap. *ons genedichs heren ceys van Ludich.*[1])

Orig. op perkament. — Schepenen: Oloff Happart, schout, Ghyselbrecht van Montenaken, Dierich Lamboy, Herman van Hese, Reyner Proenen, Dierick Knoup, Oloff voornoemd en Johan van Vleytingen. — Zegels: 1, 3, 5, 8 afgevallen, de overigen in bruine was geschonden; 2. een balk van sabel waarboven drie vogels (kraaien?) in de richting van den balk; omschrift: ....*brecht van Motenake;* 4. gefaast van acht stuk; in het vrijkwartier een hertengewei; omschrift: ....*Hermani de Heze, scabini trajectensis;* 6. drie tweelingsbalken waaroverheen een (?); 8. als 1 een burcht.

N⁰ 355.

1435 (Maart 8) acht dage in Meerte.

Meier en schepenen van den St. Peterhof te Montenaken, toebehoorende aan den abt van Corbey, oorkonden, dat Engelbrecht, wettige zoon van Engelbrech van Eymael, aan de broederschap van priesters der O. L. Vr. kerk 16 groote en 13 kleine roeden akkerland in een perceel *in den gevilte* van Emael, *Eymaele,* tusschen land van Laureynse van Eymaele en land van Arnold Clerck van Eymael opdraagt, verklaart onder verband zijner goederen dat het land slechts bezwaard is met den gewonen cijns, en Dyeric Engels als echtgenoot zijner zuster Mechtelt, Wilhem Betgen als momboor zijner echtgenoote Lysbede, Peter Reynarts (?) als momboor zijner echtgenoote Marye ...., die voor meier en schepenen verschenen waren, verklaren geen recht op dat land te bezitten, in andere goederen *deylinge darteegen* te hebben gehad waarmede zij tevreden zijn en dragen daarom dat land op aan de broederschap voormeld, en Henric Snayart priester en kapellaan van O. L. Vr. kerk als rentmeester van genoemde broederschap, die ook ter sche-

---

[1]) Uit de noot in dorso blijkt, dat die mark gelegaleerd was door Hubertus van der Gracht en Margareta de Canne, waarvan 10 schellingen voor de broederschap van kapellanen en 10 voor hun jaardienst *supra chorum.*

Digitized by Google

penbank verschenen was, verklaart dat Lysken Heubraecken haar tocht aan gemeld land voor haar leven behouden zal en na haren dood dat land erflijk aan genoemde broederschap zal komen.

Als geen schepenzegel hebbende verzoeken zij schout en schepenen van Lenculen hun brief te willen zegelen.

Orig. op perkament. — Schepenen van den St. Peterhof: Gerart van Gobliny (?), meier en schepen, Lambrecht van Rese, Vranck Bock, Henric van Jesschoren, Gerart Clut, Henric Lantmeter en Arnold Meyer van Wilre; — Schepenen van Lenculen: Henric Bovyer, Laurens Haybayken, Pauwels van den Byessen, Bartholomees van Warwelle, Gerart Clut, Wilhem van Mulken (?) en Johan Clut. — Zegels afgevallen.

N⁰ 356.

1435 (Juni 2) twey dage in Junio.

Schout en schepenen van Heugem oorkonden, dat joncker Fastre Bare Zurlet, heer van Lancdryes, aan Berbe, weduwe van wijlen Geraert van Luycke, schout van Maastricht, eene hoeve[1]) te Heugem voor 12 vaten tarwe, te leveren aan de kanunniken van O. L. Vrouw kapittel als grondheeren en 80 mudden spelt, Luiker maat opdraagt.

Orig. op perkament erg beschadigd. — Schepenen: Peter Heyendale (?) schout, Johan van Oes (?), Jacop Tant, Cloes van Hoegem, Hubrecht Penres, Tilman op ten Putte, Wilhem Leenaertsson van sint Geertruyt en Wilhem Boegemeker.

N⁰ 357.

1436 (Februari 15) vyfthene dage indie moent van Sporkille.

Schep. v. M. oorkonden, dat Rutte Moes aan Ghyselbrecht Nonnespauwen en zijne erven een jaar- en erfcijns van 1½ mark[1]), waarvan 1 mark uit het huis van Henrix van Haesdael, *der harnasschenmeker,* in de Sint-Jorisstraat tusschen het huis *van den*

---

[1]) Uit de noot in dorso blijkt, dat deze hoeve geheeten was *Vogelsanck.*

[1]) Uit de noot in dorso blijkt, dat de helft van dien cijns gelegaleerd werd voor het altaar of beneficie der H. Margareta.

Digitized by Google

tumelere en het huis *vanden Kriekelberge,* en de ½ mark uit het huis van Wilhem Gruters *in die nuwestrote*[2]) *by des gueden sint Amoers capelle* tusschen het huis van Welter van Thienen *der Preetkeren koeck* en dat van Moes van Heerderen opdraagt en belooft *guede weringe te doen* en hem gedurende een jaar en dag tegen elke vordering te zullen vrijwaren en zijne echtgenoote Mechtilde die overdracht te zullen doen goedkeuren alles onder verband zijner goederen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Dierich Lamboy en Arnolt Clut. — Zegels in bruine was: 1. een band in het vrijkwartier, drie tweelingsbalken; omschrift: *S. Theodrici. Lamboi. scabini traiectens;* 2. drie pelgrimschelpen, 2-1; in het vrijkwartier een getand kruis; omschrift: *S. Aert. Clot schep....*

N⁰ 358.

1436 (Februari 26) sessendetwintich dage indie Loemoent.

Schep. v. M. oorkonden, dat Johan Heut aan Johan Reyners van Mechelen kanunnik van O. L. Vrouw te Maastricht *eyn stelken met eynen hoefken* achter zijn erf gelegen *goende achter al totter schueren tuwe Jonchere Henrix van Welkenhuysen tusschen die cloester guede Heren Johans vurscreven* op het huis *int Ree,* thans behoorende den Lombarden, opdraagt onder beding dat genoemde stal met hof *geyn cloester guet syn werden noch blyven en sal* en hij en zijne erven uit dien stal met toebehoor zullen blijven beuren 1½ mark cijns 's jaars, en belooft hem tegen elke vordering te zullen vrijwaren en zijne echtgenoote Kathryne die opdracht te zullen doen goedkeuren, wanneer dit noodig mocht blijken, alles onder verband zijner goederen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Gerart Clut, Servoes Kips. — Zegels: 1. in bruine was gebroken; 2. afgevallen.

N⁰ 359.

1436 (Augustus 18) achtheene dage inden oechsmaent.

Onderschout en schepenen *ons lieven genedigen heren van Luydic, hertogen van Buljoen en grave van Loen in synen dorpe van Velt-*

[2]) De huidige Platielstraat.

Digitized by Google

weset in die groete banck oorkonden, dat Goedart van den Krefte kanunnik van O. L. Vrouw te Maastricht aan zijne medekanunniken eene jaarlijksche erfpacht van 6 vaten rogge, pacht van Hespengouw en maat van Maastricht uit 9 groote roeden akkerland *in dat overste ende des dorps* van Veltweset gelegen benoorden de hoeve van Dierick Knoup tusschen *die heerstrate* en *des Abts strate* verkoopt en overdraagt in handen van Thees Postel, rentmeester van deken en kapittel van O. L. Vrouw, verklaart dat die roeden behalve voornoemde pacht met niets anders bezwaard zijn dan met *honnen gewoenliken lantcyese* en dat Goedart *allen dese werken vurscreven heet .... gedean* met *Gerart Schaers synen gekozen mombaer vur ons dartu wettelic gesat als gewoenlic is.*

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan van Leewe, onderschout, Wilhem Mug, Johan Wyert van Wilre, Johan Sam van Kestelt, Ghoert Schavicke, Wynant Moer, Dyerich Hoebrechs en Loywyck Sam van Herderen. — Zegels in bruine was: 1. rechts schuin gedeeld in 1, boven een naar rechts gewende klimmende leeuw; 2. een band; omschrift: *Sigel.... nis.... scab*; 2. een half hertengewei; 3. ledig, het vrijkwartier gegeerd van acht stuk; omschrift: *S. Johan Wert van Wilr....*; 4. gebroken en onleesbaar; 5, 6, 7, 8 afgevallen.

N⁰ 360.

1437 (Maart 6) sesse dage inden Meerte.

Schep. v. M. oorkonden, dat heer Johan van Cortershem priester, voor zich en zijne *gedelinge dairby en an voir ons wesende,* ingevolge testamentaire beschikking van zijn vader, voor diens jaargetijde *ewelick ende emmermee te doen ende te celebreren,* aan den deken en het kapittel van O. L. Vrouw de 5 schellingen cijns 's jaars uit het erf vermeld in den hoofdbrief waardoor deze gestoken is, overdraagt.[1])

Orig. op perkament. — Schepenen: Dierich Lamboy en Peter Coenrarts. — Zegels in bruine was.

N.B. Transfix van den brief van 16 Juni 1428 (n⁰ 315).

---

[1]) In dorso: *Arnoldi Hoesmans patris Johannis de Cortershem; de V solidis opden steywech retro macellum;* met eene latere hand er onder geschreven: *supra lapideam viam.* Uit deze aanteekening blijkt, dat door *steywech* bedoeld is de later geheeten straat *Achter het Vleeschhuis.*

Digitized by Google

N° 361.

1437 (Juli 31) des donresdaichs teweten op sint Peters avont ad Cathedra.

Schout en schep. v. Sint-Pieter oorkonden, dat de broeders Stas en Thonis van Scaden aan deken en kapittel van O. L. Vrouw een erfelijken jaarcijns van 6 schel. uit een erf te St. Pieter tegenover den *Nuwenhoeff tegen die Jeker oever* tusschen het erf van Lysbede van Gangelt en dat van wijlen Lysbede van Cadier overdraagt en zij hen in het bezit daarvan stellen *met banne ende vrede ende allen anderen rechten ende solemniteyten daertoe sculdich te geschieden na recht ende gewoente der vryheyt vurscreven.*

Orig. op perkament. — Schepenen: Oloff Happart, schout en schepen, Dierich Lamboy, Herman van Hese, Reynere Proenen, Dierich Knoup, Johan Zielen van Vleytingen. — Zegels in bruine was: 5 en 6 afgevallen.

N° 362.

1438 (Juni 25) des anderen daichs na sint Johans dach baptiste.

Schout en schepenen van Sint-Pieter oorkonden, dat Johanne weduwe van Karsielis van Holsit met haren momboor Johannes Paepaertz met toestemming en in tegenwoordigheid van Gerit van Loer, momboor en man van Johanne, en van Marie hare meerderjarige zuster met haren momboor Alaerde van Roethem, welke Johanne en Marie dochters zijnde van Karsielis en Johanne voornoemd, ten behoeve der H. Mis en het Lof ter eere van O. L. Vrouw in de kapel van *sint Evers* tot lafenis van Karsielis voornoemd eenen jaarlijkschen erfcijns van 5 schel. van 1 mark cijns uit een erf *optie lake,* voorheen geheeten *Reyner Swysen guet,* thans in bezit bij Goirdt van Stochem *ketelbueter,* tusschen het erf van wijlen Johan Veltz en dat van Cloes van Montenaken overdraagt, van welken mark cijns Johannes aan de Augustijnen, aan de Witte Vrouwen en de H. Mis en Lof ter eere van O. L. Vrouw in de kapel van Sint-Joris, ieder 5 schell overdraagt .. *beheltenisse des oft sake were ende geviele dat die vurgenoempde guede ende onderpant nu off namaels, dat Got verhueden moet, verbranden, vernyel:*

Digitized by Google

woerden off datter vyff scillingen erfceys vurscreven eynich off mee verloiren woirden in deyle off in altemole by kenliken ende openboren ongevalle, dat dan die viere partien vurscreven gelyc verliesen ende der eyn van hon metten anderen lyden soelen, onder beding dat, zoo gemelde H. Mis en Lof in de Sint Evers kapel niet mochten gehouden worden, dan 4 schel. zullen aanvallen aan de fabriek en 1 schel. aan den *persoen* dier kapel en met de verklaring dat zij *hoer anderen onmundige ende gecloesterde kender hon dairtoe te halden ende te brengen, wanne sy mundich woirden off byderhant comen sullen syn, dat sy dan te versueke des rentmeysters der messen en loefs vurscreven dese assignatie sullen loven, prysen ende overmids scoutet ende scepenen vurscreven approberen met allen den rechte dairtoe behoirlich.*

Orig. op perkament. — Schepenen: als van n° 361 met nog Godenuel van Elderen. — Zegels in bruine was geschonden; 5, 6 en 8 afgevallen.

N° 363 (D).

1438 (October 9) op des gueden sinte Dyonys dach.

Schout en schepen van Vleytingen, behoorende aan het kapittel van St. Servaas, oorkonden, dat Johannes Tilmans van Loon op zijn verzoek door hen in het bezit is gesteld van twee perceelen bouwland, hem aangevallen bij den dood zijner echtgenoote Heylwyg, waarvan het eene groot 8 groote roeden gelegen is te Laeffelt en vormend *eyn gheer twelff vuete wyt* tusschen land van Jonkheer Adoem van Guttekoven en land der kanunniken van St. Servaaskapittel voornoemd, het tweede van 8 groote en 12 kleine roeden gelegen is aan den weg naar Spauwen tusschen land van Loye Corenmarcs schout van Vleytingen en land van Wilhem Capuyn *scroeder* en hij daarna die beide perceelen aan Dierix van den Bossche den jonge genaamd Pistoris, echtgenoot zijner dochter Margriete opdraagt, *ende na dat dit allet aldus geschiet ende tocht ende erfdom alsoe vergadert woeren* verklaart Dyeric voornoemd die beide perceelen verkocht te hebben aan den deken en de kanunniken van O. L. Vrouw voor eene som gelds *hoeme van denselven heren wale betailt ende in synen orbar ende profyt bekert* en hun mitsdien deze perceelen opdraagt en de deken en kanunniken in het

Digitized by Google

bezit dier perceelen gesteld worden in de personen van Wilhem van Heere en Peter Bovyer hunne medekanunniken, daartoe gemachtigd.

Orig. op perkament. — Schepenen: Loye Korenmarcks van Laeffeld, scheut en schepen, Remeys Tauboens, Ghyselbrecht Moes van Vleytingen, Stas Hanen soen, Wilhem Cleymont, Loye Ghyselbrecht Bollen soen van Hese en Mathys van Hoekelem. — Zegels in bruine was: 1. nog een brokstuk; 2. geschonden; de overigen afgevallen.

N⁰ 364.

1438 (Maart 31) des lesten daichs inden Meerte.

Schep. v. M. oorkonden, dat Johan Corff *schievertsteynedecker* aan Goedart van Lymborch, kramer, zijne echtgenoote Yde en hun beider erven eene jaarlijksche erfrente van 4 marken uit het erf geheeten *die guede van Mulken* gelegen *in die wytmekersstrate,* vermeld in den brief waardoor deze gestoken is overdraagt, belooft hem gedurende een jaar en dag tegen elke vordering te zullen vrijwaren, verklaart dat het erf buitendien nog bezwaard is met eene rente van 3 marken en belooft die overdracht te zullen doen goedkeuren door zijne echtgenoote Mechtilde *ofs noetgebuerde,* alles onder verband zijner goederen.[1])

Orig. op perkament. — Schepenen: Arnolt van der Moelen en Peter Conrarts. — Zegels in bruine was: 1. afgevallen; 2. drie plompen 2-1; schidhouder: een engel.
N.B. Transfix van den brief van 11 Januari 1424 (n. 302).

N⁰ 365.

1438 (Augustus 20) twyntich dage in Augusto.

Schep. v. M. oorkonden, dat Dyeric Dydden van Loon aan Andries van Attenroede, priester en kapellaan van O. L. Vrouwekerk, en zijne erven een jaar- en erfcijns van 5 schel. uit een huis in de Sint-Antoniusstraat tusschen dat van Goiswyn van Berge en

[1]) In dorso: *III marc op die lynde in die wytmecker straet pronunc Dirick van Wilroey.*

Digitized by Google

dat van Machyele van Bielsen *scroeder,* overdraagt, onder beding hem tegen elke vordering te zullen vrijwaren, waarvoor hij zijne tegenwoordige en toekomende bezittingen verpandt.

Orig. op perkament. — Schepenen: Arnolt van der Moelen en Peter Coenrarts. — Zegels: 1. in bruine was onduidelijk; 2. afgevallen.

N⁰ 366.

1438 (September 26) sessendetwintich dage indie moent Septembris.

Schep. v. M. oorkonden, dat Johan Schiffelaertz van Oys aan de broederschap der kapellanen van O. L. Vrouwekerk voor het erfjaargetijde van Matheus Postels en zijne echtgenoote Kathryne eenen jaarlijkschen erfcijns van 10 schel. uit een huis in de Kleine Looierstraat, *indie cleyne loerestrate,* tusschen het huis van Ghyselbrecht Lemmoel en dat der kinderen van Wouter Papen overdraagt, belooft haar gedurende een jaar en dag tegen elke vordering te zullen vrijwaren en die overdracht te zullen doen goedkeuren door zijne echtgenoote Lysbede, zoo dit noodig mocht blijken, alles onder verband zijner goederen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Gerart Clut en Arnolt Clut. — Zegels: 1. in bruine was gebroken; 2. afgevallen.

N⁰ 367.

1439 (Januari 15) vyftheene dage Januarii.

Schout en schepenen van Sint-Pieter geven een vidimus van den schepenbrief hunner schepenbank van 18 Maart 1432 (zie hierboven n⁰ 338).

Orig. op perkamert. — Schepenen: Oloff Happart, schout en schepen, Dierich Lamboy, Herman van Hese, Reynere Proenen, Dierich Knoup, Godenuel van Elderen en Johan Wilhem van Eymole. — Zegels in bruine was; 6. afgevallen.

Digitized by Google

N⁰ 368.

1439 (Maart 23) des dryendetwintichsten daichs inden meerte.

Schep. v. M. oorkonden, dat heer Daenyel Schat als priester en testamentaire uitvoerder van wijlen den priester Johan Bevers aan deken en kapittel van O. L. Vrouw eenen jaarlijkschen erfcijns van 5 schel. uit diens goederen gelegen *in die ruwe neven des Busscops maltmoelen op ter Jekeren*[1]), tusschen het erf van Jacop van Joebeke priester en dat van wijlen Ide van Dyeste, opdraagt.

Orig. op perkament. — Schepenen: Arnolt van der Moelen en Peter Coenrarts. — Zegels: 1. in bruine was gebroken; 2. afgevallen.

N⁰ 369.

1439 (Mei 2) des anderen daichs inden Meye.

Schout en schepenen van St. Pieter oorkonden, dat Nese, de weduwe van Johan Zielen, met haren broeder Wilhem van Mulken, *daertoe hoeren gesatden ende gekozen mombaer* aan hare dochter en *gedelinge,* Kathryne, haar tocht en rechten op eene jaarlijksche erfpacht van 12 vaten rogge uit de tiend van het kapittel van O. L. Vrouw te St. Pieter overdraagt en Kathryne daarna met Wilhem voornoemd, ook haren momboor, die pacht met alle hare rechten daarop aan gemeld kapittel overdraagt, *bekennende daran geyn recht mee te hebben noch nemmermee te sueken,* welk kapittel in het bezit daarvan gesteld wordt in den persoon van zijnen rentmeester Henrich van Boedingen .. *voert spraken ende geloeffden joffrouwe Nese ende Kathrijne hoir dochter met honnen mombaer vurschreven voer Grietken ende voir Neesken, ouch joffrouwe Nesen kender, noch onmundich wesende hon dairtoe te halden ende te brengen, wannee sy thonnen mundigen dagen comen sullen syn, dat sy* alsdan *te versueke der heren vurgenoempt of hons rentmeisters dit vertyenis ende wes vurschreven steyt sullen loven ende*

---

[1]) In dorso van den brief wordt dat straatje volgenderwijs aangegeven: *in parva platea retro claustrum supra Jecoram;* hier is bedoeld het huidige Ridderstraatje.

Digitized by Google

prysen ende ouch overmids scoutit ende scepenen vurschreven vertyen alsoe sich dat gebueren sal te geschieden.[1])

Orig. op perkament. — Schepenen: Oloff Happart, schout en schepen, Dierich Lamboy, Herman van Hese, Reyner Proenen, Dierich Knoup, Godenuel van Elderen en Johan Wilhems van Eymole. — Zegels in bruine was: 1. gebroken, 6. afgevallen, de overigen min of meer beschadigd.

N⁰ 370.

1439 (Mei 31) des lesten daichs in den Meye.

Schep. v. M. oorkonden, dat Andries van Attenroede priester en kapellaan van O. L. Vrouwekerk voor zijn jaargetijde aan de broederschap van kapellanen dier kerk *te celebreren met vigilien ende commandatien als dat behoirlich is,* een jaar- en erfcijns van 5 schel. uit een huis in de *Sint Anthonys stroete,* vermeld in den brief waardoor deze gestoken is, overdraagt.

Orig. op perkament. — Schepenen: Arnolt van der Moelen en Peter Coenrartz. — Zegels: 1. afgevallen; 2. in bruine was onduidelijk.

N.B. Transfix van den brief van 20 Augustus 1438 (n. 365).

N⁰ 371.

1439 (Juli 22) tweeendetwintich dage in Julio.

Rentmeester en schepenen van Lenculen oorkonden, dat Peter Braits *vlockenere* ten behoeve der *seynge messen diemen deyt noe der metten tyde* in de O. L. Vrouwekerk ongeveer 25 roeden akkerland *in den gevilte* boven Vastraertz wyngaard tusschen het erf van Geert .... en dat van Johan van Wilre opdraagt, en belooft de gebruikelijke formaliteiten te zullen nakomen en die opdracht te doen goedkeuren door zijne echtgenoote *ofs noet gebuert,* alles onder verband zijner goederen.

---

[1]) In dorso: *redemptio XII vasorum siliginis, in quibus capitulum tenebatur Johanni Zielen de decima in sancto Petro.*

Den scoutit te siegelen VII boddreger, viere scepenen ellec III boddreger, te scryven VIII boddreger.

Digitized by Google

Orig. op perkament. — Schepenen: Henrich Bovyer, ... Haybayken, Bertholomees van Warwelle, Gerart Clut, Johan Clut en Gielis Orten (?). — Zegels: 2 en 6 afgevallen; de overigen in bruine was beschadigd.

N⁰ 372.

1439 (October 28) acht ende twintich daghe in Octobri.

Meyer en schepenen *des dorps ende der banck van Opharen* (Borgharen) verklaren, dat Hausman Prickinx en Cloes van Liebeke, als wettige man en momboor zijner echtgenoote Aleyde, aan Danyel Schat en Johannes van Udenkoeven, als meesters der broederschap van kapellanen in de O. L. Vrouwekerk verkocht hebben 13 groote en 7½ kleine roeden akkerland, in een perceel tusschen Limmel *(Lemmoel)* en Borgharen gelegen, tusschen land van den *persoen* van Limmel en dat van Kathryne Prickinx en zij dat land ten behoeve dier broederschap opdragen met inachtneming der gebruiken hunner bank.

Daar de schepenen geen schepenbankszegel hebben verzoeken zij hunnen meier Arnolt van Chievel den brief te zegelen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Arnolt van Chievel, voogd van het land van Valkenburg, als meier, Wilhem Corner, Johan Wir, Peter Dryes, Symon Lambrechs, Wynant Scepers, Goert Hardvuyst en Johan Scepers. — Zegel in bruine was zeer beschadigd, nog te zien een getralied schild.

N⁰ 373.

1439 (November 20) twintich dage in Novembri.

Meier en laten des laathofs van deken en kapittel van O. L. Vrouw te Rosmeer oorkonden, dat Voes Sammen aan voornoemden deken en kapittel 12 groote roeden akkerland in een perceel *in den gevilte* van Rosmeer, eenerzijds bij land der kerk van Rosmeer en anderzijds bij land van jonkheer Johan van Elderen, *ten dorp wart aent eyn heut* en aan land van Wilhem Meyloens *ouch aent heut te Mobertingen wairt,* verkoopt en opdraagt in handen van Peter Bovier kanunnik van voormeld kapittel, die daarvan in het bezit wordt gesteld *met banne, vrede ende allen anderen rechten*

Digitized by Google

ende solempniteyten daertoe sculdich te geschieden na rechte ende gewoente des hoefs vurscreven, en verklaart dat gemeld land met niets bezwaard is dan met den *sympelen lantceyse.*

Orig. op perkament. — Goert Sammen, meier en laat, Wilhem Meyloens, Nuelman Voegs, Reyner Haen, Johan Herstken, Wilhem Johans soen en Reyner Wynantz. — Zegels: nog aanwezig dat van den meier in bruine was.

N⁰ 374.

1440 (Februari 9) opten noegenden dach van Sporkille.

Meier en laten van den laathof van Roesmeer toebehoorend aan joncker Johan van Roest oorkonden, dat hun medelaat Johan Herstgen aan den meester der broederschap van de O. L. Vrouwekerk te Maastricht voor eene som gelds, die hem betaald is, elf groote roeden akkerland *indie Brackmeer,* naast land van Johan van Basielisbor naar den kant van Mopertingen, naast land van het kapittel van St. Servaas, en aan het hoofd naar den kant van Rosmeer aan land van joncker Johan van Elderen en ze aan gemelde broederschap opdraagt behoudens ieders recht.[1])

Orig. op perkament. — Meier en laten: Cloes Voechs, meier, Nuelman Voechs, Reyner Haen, Ziel Cornelys, Goert Sammers, Cornelis Zielen, Wilhem Jans en Johan Herstgen. — Zegels: slechts vijf der oorkonders zegelden, wier nog aanwezige zegels in bruine was niet te beschrijven zijn wegens onduidelijkheid.

N⁰ 375.

1440 (Maart 8) des achden daichs inden Meerte.

Schep. v. M. oorkonden, dat Symon Stoeten ten behoeve van de H. Mis, die dagelijks op het choor der kerk van O. L. Vrouw gezongen wordt *als die mettenen gesongen ende gedoen plegen te syn* een jaar- en erfcijns van 2 marken uit een huis niet ver van den bisschops moutmolen *beneden onser lieven Vrouwen cloester gelegen* tusschen het huis van heer Arnolt Tymmermans, priester en kapellaan van voornoemde kerk, en dat van Jan van Loen *der*

---

[1]) In dorso: wint nu Jan Nelis.

Digitized by Google

schoenmeker overdraagt, belooft de gebruikelijke formaliteiten te zullen nakomen en die overdracht te zullen doen goedkeuren door zijne echtgenoote Oede, alles onder verband zijner goederen tegenwoordige en toekomende.

Orig. op perkament. — Schepenen: Goedart van Warwelle en Servoes Kips. — Zegels in bruine was geschonden.

N⁰ 376.

1440 (Maart 8) acht dage inden Meerte.

Schep. v. M. oorkonden, dat Symon Stoeter voor het jaargetijde van zijnen zoon Goert Stoeter aan de priester-boederschap van O. L. Vrouwekerk een erfelijken jaarcijns van 4 schel. uit een huis bij *des Busscops maltmoelen,* voorheen behoord hebbend aan Johan van Borne, thans in eigendom bij Cornelis Vrueccamp (?) tusschen dien molen en *dat ruweken ter Jekeren wart goende* overdraagt, belooft haar tegen elke vordering te zullen vrijwaren en zijne echtgenoote Oede die overdracht te doen goedkeuren.

Orig. op perkament. — Schepenen: Goedart van Warwelle en Servoes Kips. — Zegels afgevallen.

N⁰ 377.

1440 (Juni 2) des donredachs vor sint Bonifacius dach.

Schout en schepenen van St. Pieter oorkonden, dat Henricus van Boedingen, rentmeester van deken en kapittel van O. L. Vrouw, namens dezen, op Lysbette, weduwe van Johan vanden Wyert, wegens achterstalligen cijns een erf[1]) gelegen tegen die *nuwen hoefs porte over byder Jekeren* tusschen het huis van Henrich Wynkens geheeten *die vette hynne* en het huis van Peter van Eymole *der vleyschhouwer* doet uitwinnen en zij hem dat ten behoeve van voornoemden deken en kapittel toewijzen, behoudens ieders rechten.

Orig. op perkament. — Schepenen: Oloff Happart, schout en schepen, Dierich Lamboy, Herman van Hese, Reynere Proenen, Dierich Knoup, Godenuel van Elderen en Johan Wilhems van Eymole.

---

[1]) In dorso: *de horreo in sancto Petro.*

Digitized by Google

N° 378.

1440 (Juni 9) des donredaichs voir sint Anthonis daich.

Schout en schep. van Sint Pieter oorkonden, dat Henricus van Boedingen als rentmeester namens deken en kapittel van O. L. Vrouw op Peter Loere wegens achterstalligen cijns *over mitts drie vertenachten* heeft doen uitwinnen 2 perceelen *gaertlantz* gelegen *inden weirt over die laeck,*[1]) het eene tusschen land van Lens Clabers en dat van Marie Robyns en het tweede tusschen land van Cloes Clabers en dat van Merten Uleners en zij, *alsoe dat wir den selven Henrico ter vierder genachten noe dat den vurgenoempten Petere dach van vyfthien dagen voer ons te comen met Everarde van Steyne, onssen gesworen boede, deden voer ons testanden heet gedoen was, der willich Peter niet tegenweirdich en quam ende hiertegen en sacht noch ende allegeerde,* zij hem die perceelen ten behoeve van deken en kapittel voornoemd in eigendom toewijzen, behoudens ieders recht, met de bepaling dat *eyn recht erve* van Peter voornoemd die perceelen zal kunnen *loessen, quyten ende bescudden bennen joers noe dat dletste gebott optie ere dairop gedoen sal syn ende voert beheltenis mallich anderen syn rechs; daernoe ouch die drie gebode overmids onssen boede vurscreven ende dat vierde ende leste geboth overmids ons scoutet ende scepenen vurscreven optie ere ouch dairop exequeert ende gedoen als dat behoirlich is te geschieden, nader vryheit recht vurscreven.*

Orig. op perkament. — Schepenen: Oloff Happart, schout en scheper, Dierich Lamboy, Herman van Hese, Reynere Proenen, Dierich Knoup, Godenuel van Elderen en Johan Willems van Evmole. — Zegels in bruine was: 1 afgevallen; 4. gebroken: drie vogels, in den hartpunt een vijfblad; 5. gebroken: drie tweelingsbalken, waaroverheen een haak (?); 7. van vair met een band waarop ?, met in het vrijkwartier een uitschietenden klimmenden leeuw; omschrift: *S. Johis Willems van Eymole.*

N° 379.

1440 (Juni 14) des veirtheenden daichs in Junio geheyten te duytsche Braemoent.

Schep. van Canne (?) oorkonden, dat hun medeschepen Willem

[1]) In dorso: *vernachden brieff van etzlicken landen onden werdt Sint Peters 1440.*

Digitized by Google

van .... aan de *meysteren der bruederscap onsser Liever Vrouwen* verkoopt 7 groote en 2⅓ kleine roeden akkerland gelegen aan *die Oeder Zoet* tusschen Nederkanne .... tusschen land van Johan Zielen .... naar den kant van Heukelom en naar den kant van Sussen aan land van denzelve en land van Giselbrecht Zellen van Maastricht ....

Orig. op perkament zeer beschadigd. — Schepenen: Wilhem van ...., Wilhem Hagen van Eymole, Engelbrecht van Eymole .... — Van de zegels in bruine was nog slechts een over, doch gebroken en onleesbaar.

N° 380

1440 (Juni 16) sesthene dage in Junio geheyten Braemaent.

Rentmeester en schepenen van Lenculen oorkonden, dat Wilhem van Zuetendale, wonende te Canne, aan de priesterbroederschap van O. L. Vrouwekerk 4 groote en 10 kleine roeden akkerland in een perceel gelegen *by dat gericht oft galge van den Vroenhove in oft opten berch tegen Nydekem* tusschen land van Wilhem van Borne, brouwer, en land van wijlen Reynart Reynarts opdraagt, belooft de gebruikelijke formaliteiten te zullen nakomen en haar gedurende een jaar en dag tegen elke vordering te zullen vrijwaren, verklaart dat het land met niets anders bezwaard is dan met den gewonen landcijns, alles onder verband zijner goederen en met de belofte die opdracht te zullen doen goedkeuren door zijne echtgenoote.

Orig. op perkament. — Schepenen: Henric Bovyer, Laureyns Haybayken, Bartholomees van Warwelle, Gerart Clut, Johan Clut, Gielis Otten en Goedart Happart. — Zegels afgevallen.

N° 381 (D).

1440 (November 1) des iersten daichs in Novembri.

Schep. v. M. oorkonden, dat heer Giselbrecht Nonnespauwen, priester en kapellaan van O. L. Vrouw, als uitvoerder van het tes-

[1]) In dorso: *In Nedercanne de IIII virgatis magnis et X parvis emptis erga Wilhelmum de Zuetendale.* — *Can.* fol. 80 scripta. 1440. N° XXII.

Digitized by Google

tament van wijlen zijnen broeder Ghyselbrecht aan de broederschap van O. L. Vrouwekerk voor diens jaargetijde eene erfpacht van vier vaten rogge, maat van Maastricht uit 15 groote roeden bouwland in die O, vermeld in den brief waardoor deze gestoken is, overdraagt.

Orig. op perkament. — Schepenen: Peter Coenraitz en Arnolt Clut.
N.B. Transfix van den brief van 17 December 1430 (n. 334 D).

N° 382.

1440 (November 8) des achden daechs in Novembri.

Schout en schepenen van Herderen oorkonden, dat Willem Cleynman van Fleytinghen aan Johan Mathys, priester en kapellaan van O. L. Vrouwekerk verkoopt en opdraagt 8 groote roeden akkerland *of om die moite, hovende* van hunne schepenbank, met niets meer belast dan met den *simpelen* cijns, zijnde 1 penning jaarlijks Zondag na het feest van den H. Remigius te betalen, welke roeden gelegen zijn in den *gevilte* tusschen Herderen en Elcht aan den weg van Riempst naar Bilsen *aen den wederaert* tusschen land van Johan van Linde wonende te Vleytingen, en land van Gertrude echtgenoote van Johan Vernyen van Roesmere.

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan van Lewee, schout, Willem van den Bossche, Mathys van ...., Clois van Falle, Johan Scats, Lambrecht ..... en Ghilis Hollangout. — Zegels afgevallen.

N° 383.

1440 (December 15) vyfthene dage in Decembri.

Schep. v. M. oorkonden, dat Wynant Makareel aan de priesterbroederschap van O. L. Vrouwkapittel een jaarlijkschen cijns van 4 schel. uit zijn woonhuis te Wyck tusschen zijn ander huis en dat van wijlen Johan van Stroebeke overdraagt, en onder verband zijner goederen belooft haar gedurende een jaar en dag tegen elke vordering te zullen vrijwaren.

Digitized by Google

Orig. op perkament. — Schepenen: Herman van Hese en Dierich Lamboy. — Zegels in bruine was: 1. gefaast van acht stuk; in het vrijkwartier een hoefijzer; omschrift: *S. Hermanni de Hese scab.;* 2. een band, in het vrijkwartier 3 tweelingsbalken.

N⁰ 384.

1441 (Februari 3) des derden daichs inden Sporkille.

Schep. v. M. oorkonden, dat Gielis Wisselere, Peter Roeselere en Johan Wynantz van Zuetendael, als kerkmeesters van de St. Nicolaaskerk, met toestemming van deken en kapittel van O. I. Vrouw, *om trefliken noetbuwe den sy nu cortelingen gebuwet hebben aen den torne der kirken van Sinter Cloes* aan Henrich Kip en zijne echtgenoote Aleyde een erf- en jaarcijns van 4 schell. uit diens huis op de Groote Gracht tusschen het huis van Johan van Bruessel en dat van Tilman *op ten grave* verkoopen en overdragen onder beding de gebruikelijke formaliteiten te zullen nakomen en hen tegen elke vordering te zullen vrijwaren, alles onder verband der goederen van de kerkfabriek, en deken en kapittel dien verkoop en overdracht goedkeuren en daarom den brief medezegelen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Dierich Lamboy en Pouwels van den Biessen. — Zegels afgevallen.

N⁰ 385.

1441 (Maart 30) des lesten daichs inden Meerte oen eyn.

Meier en schepenen van Veldwezelt oorkonden, dat heer Ghyselbrecht Nonnespauwen, ook namens zijne mede-executeuren van wijlen Ghyselbrecht Nonnespauwen in het bezit gesteld wordt der 9 roeden akkerland, in twee perceelen gelegen en vermeld in den brief waardoor deze gestoken is, en hij daarna die perceelen opdraagt aan het kapittel van O. L. Vrouw voor het jaargetijde van wijlen Ghyselbrecht voornoemd *alle joer ewelich ende emmermee .... te doene ende te celebreren als dat gewoenlich is* en Peter Bovier, kanunnik van O. L. Vrouw kapittel namens dit in het bezit dier perceelen wordt gesteld.[1])

[1]) Uit de noot in dorso blijkt, dat de beide Nonnespauwen broeders waren.

Digitized by Google

Orig. op perkament. — Schepenen: Jacob Happart, meier en schepen, Loye Bollen Corenmarckt, Mees van Vleytingen, Karys Boks, Wynant Moers, Marten van Mechelen, Johan Weert van Wilre. — Zegels in bruine was: 1 in een driepas een kasteel met vijf kanteelen; omschrift: *Sigillum Jacop Happart;* 3. afgevallen; de overigen geschonden.

N.B. Transfix van den brief van 16 Mei 1427 (n. 309 D.).

N⁰ 386.

1441 (April 24) opten vierendetwintichsten dach in die moent van Aprille.

Schout en schep. *des dorps ende der dengbanck van Bemelen tuhoerende die eirwerdigen heeren Deken ende Capittel der Kircken onsser Liever Vrouwen inder stat van Triecht* oorkonden, dat Peter Kallen aan deken en kapittel voornoemd 11 groote roeden akkerland gelegen tusschen dat van Geerlack van Bemelen achter diens hoeve, en welke deze voor voornoemden deken en kapittel belooft *te meten uyt ende van synen lande gelyc die Peter Kallen vurscreven tuhoerende syn,* verkoopt en opdraagt in den persoon van den kanunnik van voormeld kapittel Peter Bovier, en verklaart dat gemeld land met niets bezwaard is dan met den *simpelen lantceyse.* [1])

Orig. op perkament. — Schepenen: Jacob Happart, schout, Wilhem Moenensoen, Servoes van Bloemendale, Gielis van Vueren, Peter Ackerman, Lem van der Blyt en Johan Bougart. — Zegel der schepenbank in bruine was: voorstellende de H. Maagd ten voeten uit en aanziende met het Kindje op den linker arm; links van haar de H. Laurentius in de kleeding van diaken, houdende met de rechter hand den rooster, de steel naar beneden, en in de linker opgeheven den palmtak.

N⁰ 387.

1441 (Juli 17) opten seventhienden dach inden heumoent.

Schep. van St. Pieter oorkonden, dat Andries van Gelck aan Wilhem vanden Wyngarde en zijne erven opdraagt een molen en *molenstat* naast elkander gelegen te *Viertornen* op de Jeker aan

[1]) In dorso: *pro scriptura istius littera VIII boddreger.*

Digitized by Google

de gemeente Sint-Pieter en tegenover den molen van Johan van Heggen en van Mathys van Retingen, zijnde deze de volmolen en afstand doet van al de rechten en vorderingen, die hij heeft of verkrijgen mag op dien molen en die plaats, *bekennende darom geyn recht noch tuseggen te hebben noch nemmermee te sueken noe inhalt der uytsproken ons lieven genedigen Heren van Ludich tusschen Andriese vurscreven op eyn syde ende Pauwels van Laufelt op dander uytgesproeken,* en Wilhem in het bezit van dien molen en plaats op de gebruikelijke wijze door schout en schepenen gesteld wordt, waarna Oloff Happart hun medeschepen aan Wilhem voornoemd overdraagt twee mudden rogge erfpacht uit dien molen en plaats, welke hij onlangs van Peter van den Biessen gekocht heeft.

Orig. op perkament. — Schepenen: Kerstgen van....., onderschout, Dierich Lamboy, Dierich Knoup, Oloff Happart, Godenuel van Elderen en Johan Wilhems van Eymole. — Zegels: 1 en 2 in bruine was gebroken; de overigen afgevallen.

N° 388.

1441 (September 22) des tweeendetwintichsten dachs in der maent Septembri.

Schout en schep. van St. Pieter oorkonden, dat Ghyse die .... aan Engelbrecht ...., zijne echtgenoote Cathryne en hun beider kinderen ½ bunder bouwland te *Viertorne* tusschen *die alde Jekere ende der moer* .... opdraagt.

Orig. op perkament. — Schepenen: Olof Happart, schout, ... van Elderen, Johan Wilhems van Eymole, Loye Stryker. — Zegels: 3, 4, 5 afgevallen; de overigen in bruine was beschadigd.
N.B. Het perkament is erg beschadigd en op vele plaatsen onleesbaar.

N° 389.

1441 (December 28) opten achtendetwintichsten dach in Decembri.

Schout en schepenen der *vryheit van sint Peter by* Maastricht oorkonden, dat Jutte Duveners met Jacob Queerman, *dairtoe*

Digitized by Google

hoeren gesatden mombaer, aan deken en kapittel van O. L. Vrouw *allen des rechs eygenheyts ende vervals,* die zij heeft of hebben mocht haar aangevallen bij den dood van haren zoon Johan Queerman op goederen te Sint-Pieter gelegen *bynoe* tegenover het gasthuis van Sint-Pieter tusschen het erf van Symon van Harlem en dat van Michiel Cremers overdragen en Ghyse Queerman en zijn zoon Jacob Queerman voornoemd verklaren eerstgenoemde als tochtenaar, laatstgenoemde als erfgenaam dat zij *geyn recht noch tuseggen en hedden noch en behielden aen ende optie guede met honnen tubehoer* en daarvan afstand doen ten behoeve van voornoemden deken en kapittel, die in den persoon van hunnen rentmeester Henrich van Bodingen in het bezit daarvan gesteld worden *mit banne, vrede ende allen anderen rechten ende solempniteyten dairtoe sculdich te geschieden na recht ende gewoente der vryheit vurscreven.*[1])

Orig. op perkament. — Schepenen: Oloff Happart, schout en schepen, Dierich Lamboy, Herman van Hese, Reynere Proenen, Dierich Knoup, Godenuel van Elderen en Johan Willems van Eymole. — Zegels in bruine was: 1. een gekanteeld kasteel; omschrift: *Siegheli:. Oloef.; Happaert;* 3. afgevallen; — 5. drie tweelingsbalken; over alles heen een schuiffel waarop drie koeken (?) in de richting van den paal; 7. van vair, met een band waarop drie lelies naast elkaar; in den rechter bovenhoek een klimmende leeuw met gespleten staart; omschrift: *S. Jans. Willems van Eimoel.*

Nº 390.

1442 (Maart 1) des donredaichs noe sint Mathys dach.

Schout en schep. van Sint-Pieter oorkonden, dat Henrich van Boedingen als rentmeester van deken en kapittel van O. L. Vrouw aan Johan Menten eene *schuere* of goed te Sint Pieter *opter Jekeren by noe tegen dat convent vanden Nuwenhoven over,* tusschen het erf van Margriete van Loesen en dat van Collair van Eymole tegen eenen jaarlijkschen erfcijns van 5 schel. *alsullichs ceys als die guede voer uyt geldende syn ende der heren bate ende recht omme ende voer* 8 vaten rogge jaar- en erfpacht op-

[1]) In dorso: *littera concordie Ghyselberti int Wyttepannhuys Symonis braxatoris Keute in sancto Petro.*

Digitized by Google

draagt en belooft hem namens voornoemd kapittel in die schuur of erf *hantvast, rastlyc ende vredelyc* te zullen houden.

Orig. op perkament. — Schepenen: Oloff Happart, schout en schepen, Dierich Lamboy, Dierich Knoup, Godenuel van Elderen, Johan Wilhems van Eymole, Loye Stryckere en Johan Dwenglant. — Zegels in bruine was: dat van het kapittel gebroken; 5 en 6 afgevallen, de overigen een weinig geschonden; 4. drie tweelingsbalken waaroverheen een haak (?).

N⁰ 391.

1442 (Mei 20) des twintichsten daechs inden Meye.

Schout en schepenen van Veldweselt oorkonden, dat Wilhem van Heythuysen aan deken en kapittel van O. L. Vrouw verkoopt en opdraagt een perceel akkerland van 10½ groote roeden *op ten wech van Wesit vurschreven* tusschen land van voornoemd kapittel en dat van Lysbede, de weduwe van Heyn Moers, belooft genoemd kapittel tegen elke vordering te zullen vrijwaren en verklaart dat gemeld perceel met niets anders bezwaard is dan met *eynen simpelen gewoenlyken lantceyse,* en zij voornoemd kapittel in den persoon van den kanunnik Peter Bovier in het bezit van dat land stellen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Johannes van Lewe, schout, Wynant Moers, Johan Sammen, Johan Weirt van Wilre, Wilhem Muggen, Merten Quare, Loedewyc opten Poele en Heynrich Swalen. — Zegels in bruine was: nog aanwezig dat van den schout gebroken en dat van Johan Sammen, de overigen afgevallen; 2. een naar rechts klimmende leeuw, waarop in het midden eene roos; omschrift: *S. Jan.... Samhen.*

N⁰ 392.

1442 (Mei 20) des twintichsten daichs inden Meye.

Meier en schepenen *des hoefs van Veltweset* toebehoorend deken en kapittel van O. L. Vrouw oorkonden, dat Wilhem van Heythuysen aan deken en kapittel voornoemd verkoopt en opdraagt: 1⁰ 11½ groote roeden akkerland in een perceel te Veldweselt *optie heirstroet* tusschen land van Sint-Lambertuskerk te Luik, land van

Digitized by Google

Arnolt Proenen den oude en land van voorncemde O. L. Vrouwekerk, en 2⁰ eene weide van 9 groote en 3½ kleine roeden achter *die hoeve* van Veldweselt, tusschen land van die kerk aan beide zijden.

Orig. op perkament. — Schepenen: Oloff Happart, meier en schepen, Loye Bollen Corenmarcks, Carys Bock, Wynant Moer, Merten Hubrechs van Mechelen, Johan Weirt van Wilre, Henrich van Boedingen. — Zegels in bruine was: 3 en 6 afgevallen, de overigen geschonden of onduidelijk; 7. een band waarop twee vijfpuntige sterren naast elkaar; in het schildhoofd twee en in den schildvoet een kruisje; omschrift: *S. Henrich van Bodingen.*

N⁰ 393.

1442 (September 20) opten twintichsten dach in Septembri.

Meier en schepenen *des hoefs van Veltweset* behoorende aan deken en kapittel van O. L. Vrouw, oorkonden, dat Johan Bornken, *poirter* van Maastricht, als man en momboor zijner echtgenoote Kathryne van Suetendale aan Johan van Beddelyc als man en momboor zijner dochter Johanna, zijn tocht en *allen des rechts eygentheytz ende ervorderingen* tegenwoordige en toekomende op ½ mud rogge erfpacht uit het huis met hoeve van Lysbede Lepelmekers groot te samen 17 groote roeden te Kesselt gelegen tusschen het erf van Symon *des wenners* en dat van Wailwyn Meyskens, de dorpstraat aan *eyn heut en den spaudenre weech,* opdraagt en dit geschied zijnde, *tocht ende erfdom alsoe vergadert* Johan van Beddelic dat ½ mud erfpacht aan heer Pouwel van Broempt van Bilsen, en diens erven overdraagt, te beuren telken jare met het feest van St. Andreas en te leveren binnen Maastricht in *eynen huyse ende op eynen zolre* naar believen van Pouwel of zijne erfgenamen, *op cost, vueringe, anxt, ende arbeyt helders des onderpantz,* en Johan Bornhen *als eyn tuchter* en Johan van Beddelyc als erfgenaam belooven hem gedurende een jaar en dag tegen elke vordering te zullen vrijwaren waartoe zij hunne erven tegenwoordige en toekomende tot pand stellen, *kennende beyde samentlich ende eyn yewer van hon besunder hir aff hons geltz seker ende te vreden te syn.*

Orig. op perkament. — Schepenen: als van n. 391. — Zegels in bruine was: 3. gevierendeeld: 1 en 2 gefaast van 8 stuk; 2 en 3 gegeerd van 12 stuk.

Digitized by Google

N° 394.

1442 (September 24) vierendetwintich dage in die maent Septembris.

Schep. v. M. oorkonden dat Lambrecht Jongen *der volre* aan Arnold van Dyepenbeke *der varwer,* zijne echtgenoote Nese en hun erven 8 vaten rogge *guetz weerlix moelenpacht* uit den molen met zijn toebehoor gelegen *opter Jekeren aen der stat muer indie Zuls ruwe,* welken molen wijlen Peter Visscher hield, tusschen het erf van Goerys *des vlockeneers* en erf *des zwesteren conventz van sinte Franciscus orde,* overdraagt en onder verband zijner goederen, belooft hen gedurende een jaar en dag tegen elke vordering te zullen vrijwaren en die overdracht te zullen doen goedkeuren door zijne echtgenoote Margriete.[1])

Orig. op perkament. — Schepenen: Henrich Bovier en Servoes Kips. — Zegels: 1. afgevallen; 2. in bruine was gebroken.

N° 395

1443 (October 18) achttien daige in Octobri.

Meier en laten van den laathof van jonker Wouter van Gudegoven te Millen geheeten *der hof van Oelre* oorkonden, dat Goeswijn geheeten Verwys (?) van Millen aan Heynric Jonchere van Millen ten behoeve der *bruederscappe vanden cappellanen* van O. L. Vrouwekerk verkoopt en opdraagt ongeveer 6 groote roeden bouwland *int gevilten* tusschen Millen en Herderen benoorden *dat Herderen peetken* naar den kant van Millen grenzend aan land van Gherit Vleminx van Maastricht, naar den kant van Herderen aan land der erven van Lambricht van den Bosschen, naar den kant van Maastricht aan land der erven Henric Lyvesons te Millen, en naar den kant van de *steynstrate* aan land van de erven van Wilken Proists van Millen, met de verklaring, dat die roeden met niets meer belast zijn, dan met 6 *copii* 's jaars betaalbaar in hun hof.

[1]) In dorso: *Sulz rouwe* .... met eene latere hand er onder geschreven: van 8 vat roggen op die muelen *in die Sils reu; — van VIII vaet rogghen op die schumers molen.* De Sulsreuwe was de tegenwoordige Begijnenstraat. Zij ontleent haren naam aan de familie *Sul* die er verschillende huizen en zelfs een molen bezat. Tot die familie behoorde Eustachius Sul die als deken van het kapittel voorkomt in 1355 en 24 December 1368 overleed.

Digitized by Google

Orig. op perkament. — Laten: Herman Lyvesons, meier en laat, Clois van Falle, Johan van Coelers, Wilhem van den Bossche, Gielys Hollangere, Pauwels Livesons en Wrederic Livesons. — Zegels: 1. gebroken, vertoont nog het schild, zijnde een naar rechts springende bok; 4. van vair met een rechter schuinstreep, over alles heen een band waarop drie lelies naast elkaar; de overige zegels afgevallen.

N⁰ 396 (D).

1443 (Mei 21) eynendetwintich dage in Meye.

Schep. v. M. oorkonden dat Johan Merken, *plattynmeker* en zijne echtgenoote Jutta aan Dyerix Merken en zijne erven eenen jaarlijkschen erfcijns van drie marken uit hun huis *opten groeten gracht* tusschen het huis van Aert Hostienbecker en dat van Cathryn Cremers overdragen, verklaren *goede weringe* te doen, hem gedurende een jaar en een dag tegen elke vordering te zullen vrijwaren en onder verband zijner goederen verklaart dat het erf aan *ceyse, capuyne ende hynnen* te samen zeven schellingen betaalt.

Orig. op perkament. — Schepenen: Reyner Proenen en Loye Striker. — Zegels in bruine was gebroken.

N⁰ 397.

1444 (Januari 18) des achtheende daichs in den loemoent.

Meier en laten van het hof te Rosmeer toebehoorend aan het kapittel van O. L. Vrouwe, oorkonden, dat Ziele Cornelis van Rosmeer aan voormeld kapittel verkoopt en overdraagt eene jaarlijksche pacht van 12 vaten rogge met het feest van den H. Andreas te Maastricht te leveren in een huis of op een zolder naar aanwijzing van gemeld kapittel, en te beuren uit zijne hoeve van ongeveer 14 groote roeden te Rosmeer tusschen het erf van Cloes Voechs en dat van Wilhem Quiskorns, belooft hen in die pacht *hantvast, rastlich ende vredelich te halden ende te weren binnen ende buten joirs alle recht ansprake ende calangie aef te doen ast behoirlich is,* en verklaart dat die hoeve met niets anders bezwaard is dan met

Digitized by Google

den gewonen landcijns, alles onder verband zijner tegenwoordige en toekomende goederen.[1])

Orig. op perkament. — Meier en laten: Goirdt Sammen, meier en laat, Reyner Haen, Wilhem Meyloens, Johan Herstken, Wilhem van Udenberch, Reyntken Wynantz en Ylias Zielen. — Zegels in bruine was. Zegelen alleen de meier, Wilhem Meyloens en Johan Herstken; 1. een naar rechts klimmende leeuw; 2. contra-vair, met een band; in het vrijkwartier een band; 3. afgevallen.

N⁰ 398.

1444 (Februari 3) des derden daichs van Sporkille.

Schout en schepenen van Sint-Pieter oorkonden, dat Gerit zoon van Meys Tauboens aan Jehaes van Hoegem en zijne erven opdraagt 15 groote roeden akkerland gelegen ***inden weirt tegen Byvortz over*** tusschen de weide van Rogier van Liechtenborch en het erf van Johan zoon van Goert Byvortz, voor eene jaarlijksche erfpacht van 16 vaten rogge met het feest van den H. Andreas te leveren binnen Maastricht ***in eynen huyse ende op eynen zolre*** naar believen van Gerit voornoemd, en Jehaes voornoemd tot onderpand voor de geregelde levering dier pacht stelt 4½ groote roeden land gelegen bij *Liechtenborch* tusschen het erf van voornoemden Rogier en dat van Johan Caenjaertz van Byvortz.[2])

Orig. op perkament. — Schepenen: Oloff Happart, schout en schepen, Dierich Lamboy, Dierich Knoup, Johan Wilhems van Eymole, Leye Stryckere en Johan Dwenglant. — Zegels in bruine was: 6. gebroken; 7. afgevallen.

N⁰ 399.

1444 (Maart 16) sesstheen dage inder Meerte.

Schep. v. M. oorkonden, dat alzoo Johan Herstken aan de broederschap van O. L. Vr. verkocht heeft ongeveer 10 roeden land bij Rosmeer en verklaard met zijne meerderjarige kinderen die broe-

[1]) In dorso: *de XII vasis siliginis emptis in Roesmer a Syla Cornelii.*

[2]) In dorso: *pro scriptura istarum duarum litterarum* (nl. van dezen en den transfixbrief) *XII boddreger.*

Digitized by Google

derschap *daraff guede guedingen tot horen versueke te doine voir die banck ende gericht doe sich dat gebuert* en aangezien hij nog drie onmundige kinderen heeft, belooft en met hem Tilman Bock van Tweebergen en Hube Melys ende *mallich voer all* die minderjarige kinderen, *wannie sy tot honnen mundigen dagen comen syn* ertoe te zullen brengen om op verzoek dier broederschap of van haren rentmeester afstand te doen van voormeld land.

Orig. op perkament. — Schepenen: Gerart Clut en Arnolt Clut. — Zegels in bruine was geschonden.

N⁰ 400.

1444 (April 4) viere dage in Aprille.

Schout en schepenen van Sint-Pieter oorkonden, dat Gerit, zoon van Meys Tauboens aan deken en kapittel van O. L. Vrouw eene jaarlijksche erfpacht van 16 vaten rogge uit het land met het onderpand te Sint-Pieter, waarvan melding is in den brief waardoor deze gestoken is, overdraagt, die in den persoon van hunnen rentmeester in het bezit dier pacht gesteld worden *met banne, vrede ende alle anderen rechte dair toe sculdich te geschieden noe recht ende gewoente der vryheyt* van Sint-Pieter, met behoud van ieders rechten.

Orig. op perkament. — Schepenen als van n. 398. — Zegels in bruine was; 7. afgevallen.
N.B. Transfix van den brief van 3 Febr. 1444 (n. 397).

N⁰ 401.

1444 (Juli 18) dchtene dage in Julio.

Rentmeester en schepenen van Lenculen oorkonden, dat heer Johan Moens priester en kapellaan van O. L. Vrouwekerk na den dood van Geertruyde weduwe van Peter Rese, timmerman, in het bezit gesteld is eener jaarlijksche erfrente van 25 schel., welke zij beurde uit ten *Hagen Ramehoff* te Lenculen tusschen den Vroenhof en *der stat grave oft muyre,* welke zij hem bij testament gelaten heeft.

Digitized by Google

Orig. op perkament. — Schepenen: Laureyns Haybayken, Bartholomees van Warwelle, Gerart Clut, Johan Clut, Wilhem in die Hage, Vrederic van Reymerstock en Johan Bovyer. — Zegels: 1, 2, 5 afgevallen, de overigen in bruine was gebroken.

N.B. Transfix van den brief van 9 Augustus 1432 (n. 340).

N° 402.

1444 (November 19) donresdaichs voer sinte Kathrynen dach der Heyliger Maecht.

Schout en schepenen van Sint-Pieter oorkonden, dat ten hunnen overstaan, *in vollen gerichte sittende inder dengbank,* Henrich van Boedingen, rentmeester van deken en kapittel van O. L. Vrouw, wegens achterstallige pacht, *als om gebreeck van pacht,* op Johan Meynten, vleeschhouwer, bij drie *vertenachten als gewoenlyk is,* heeft doen uitwinnen eene schuur met toebehoor te Sint-Pieter tegenover *dat convent van den Nuwenhove* tusschen het erf van Collaer, smid, en dat, vroeger behoord hebbend *der Vetter hynnne* thans aan Margriet van Loesen, en zij hem deze ten behoeve van deken en kapittel voornoemd voor een jaar toewijzen, behoudens ieders recht, *dair noe ouch die drie gebode overmids onssen boede vurscreven ende dat vierde ende leste geboth overmids ons scoutit ende scepenen vurscreven optie ere ouch dairop exequeert ende gedoen als dat behoirlich is te geschieden nader vryheyt recht vurschreven.*

Orig. op perkament. — Schepenen: Oloff Happart, schout en schepen, Dierick Lamboy, Dierick Knoup, Johan Wilhem van Eymole, Loye Strycker, Johan Dwingelant en Kerstioen van den Ketele. — Zegels in bruine was; 3, 4 afgevallen.

---

[1]) In dorso: *de horreo in libertate Sti Petri e regioni Nieuwenhoeff.* — Dit begijnenhof, Nuwenhof geheeten, was vóór 1484 gelegen buiten de stadsmuren aan de zijde der Groote Looierstraat op een eilandje gevormd door de Jeker. Tijdens de onlusten, welke het Luikerland gedurende de regeering van bisschop Lodewijk van Bourbon teisterden werd de heerlijkheid St. Pieter, wier bewoners de partij der opstandelingen hadden gekozen, ten eenemale verwoest. Toen werd ook het hof der Begijnen vernield. In genoemd jaar 1484 bood de Regeering van Maastricht der Begijnen een terrein aan binnen de muren der stad dicht bij de oude poort van den Nieuwenhof gelegen en verleende haar tevens eene som gelds tot het bouwen van een nieuw hof en kerk. Deze bestaan nog heden.

Digitized by Google

N⁰ 403.

1444 (December 20) twintich daghe in Decembri.

Schep. v. M. oorkonden, dat Arnolt Proenen *der alde,* Obrecht Haesdael en Peter Roeseler als *provisoren ende meysteren der fabriken des gueden sinter Cloes* met toestemming van deken en kapittel van O. L. Vrouw aan Gerit van Erkelen, *bontwerker,* Johanne zijne echtgenoote en hun beider erven eenen jaarlijkschen erfcijns van 10 schell., *daraff die provisoren vurgenoempt kanden dat gelt te beleggen in rechten noetbuwe der kirken des lieven synter Cloes,* te beuren uit het erf van Kerstgen van Ophem in de *Swoefstrate* tusschen het huis van Herman Bock en dat van Henne Kuenens overdragen en beloven onder verband der bezittingen hunner kerk hem in het rustig bezit van dien cijns te zullen houden.

De *vysdeken* en het kapittel van O. L. Vrouw verklaren deze overdracht te zijn geschied met hun weten, keuren ze goed en zegelen ten teeken daarvan met hun zegel *das wir dagelix totten saken gebruken.*

Orig. op perkament. — Schepenen: Dierich Lamboy en Johan Dwenglant. — Zegels: 1 afgevallen; dat van Dwengland in bruine was.

N⁰ 404.

1445 (Februari 17) seventhene dage in die Sporkille.

Meier en laten van den laathof te Rosmeer oorkonden, dat Goert en Voes Zammen, broeders, met toestemming van Loedewycx Zammen, *de des ouch voer ons gestonde,* aan Peter Bovier[1]) kanunnik van O. L. Vrouw kapittel verkoopen en overdragen eene jaarlijksche pacht van 17 vaten rogge uit *guede, huys ende hoeff* van voornoemden Voes, door hem bewoond en groot ongeveer 11 of 12 groote roeden, voorheen evenwel twee goederen, tusschen land van Wilhem zoon van Goert Verdillen en dat van Reyner Hanen *tegen die stroet over,* onder beding dat zoo zij, hunne erfgenamen of nakomelingen die pacht niet vóór het feest van O. L. Vrouw Lichtmis voldoen, dat dan de kanunniken van O. L. Vrouw, hunne

[1]) Petrus Bovier komt als kanunnik voor van 1433 tot 1453.

Digitized by Google

opvolgers of hun rentmeester den volgenden dag of wanneer het hun believen zal, dat onderpand met *meyer ende loeten soelen ende moegen dach doen binnen vyfthene dagen talinge doen off te bewysen off dairin van den heren vurgenoempt off honnen rentmeester indertyt wesende in hon behueff geleyt te werden mit allen den rechten daertoe gebuerende oen eynich ander vervolch van rechte daer op te sueken off laetende geschien ende sonder eynich wederseggen van den vurscreven vercouperen, honnen erven off nacomelingen off van ymande anders van honne wegen oen argelist.*

Orig. op perkament. — Meier en laten: Lambrecht Meyers, meier, Noelman Voechs, Reyner Haen, Wilhem Jans van Udenberch, Goert Zammen, Cornelys Clercks, Gielys Zielen en Johan Herstken. — Zegels in bruine was; dat van den meier en van Johan Herstken nog aanwezig doch onleesbaar; de overige afgevallen.

N⁰ 405.

1445 (Februari 17) opten seventheenden dach in die Sporkille.

Meier en laten van den laathof van Lambrecht Meyers te Groote Spauwen binnen Rosmeer oorkonden, dat Wilhem Cleynmans van Vleytingen *syns guetz muetz willen ende onbedwongen voer hoeme, syne erven ende nacomelingen ende indertyt dat he in synen alingen stuele saete,* aan heer Johan Mathys van Udenkoven, priester en kapellaan van O. L. Vrouwekerk, *omme eyne sekere summe geltz hoeme wail betailt,* verkoopt en opdraagt negen groote roeden akkerland in een perceel tusschen Rosmeer en Hees *opten brempacker by die braemere* gelegen tusschen land van Johan Herstkens van Rosmeer naar den kant van Mopertingen en de 5 groote roeden toebehoorende aan Margriete Roedt echtgenoote van Jacop Happart te Wyck, naar den kant van Vleytingen, naast land van den H. Geest der kerk van Rosmeer en land van Jonker Johan van Elderen beyde *aen eyn heut te Roesmer wairt,* zij hem in het bezit van dat land stellen en Wilhem belooft Johan Mathys in het rustig bezit daarvan te zullen houden *joer ende dach bennen ende buten joers* en hem tegen elke aanspraak te zullen vrijwaren, met de verklaring dat het land met niets anders bezwaard is dan met den gewonen landcijns.

Digitized by Google

Het stuk werd gezegeld door den meier, Goert Zammen, Cornelys Clerx en Johan Herstkens.

Orig. op perkament. — Meier en laten: Lambrecht Meyers, meier, Noelman Voechs, Reyner Haen, Wilhem Jans van Udenberch, Goert Zammen, Cornelys Clercks, Nelis Zielen en Johan Herstken. — Zegels in bruine was: 1. gebroken; 2. geschonden; 3. een band vergezeld boven van 2, onder van 1 vogel; 4. afgevallen.

N⁰ 406.

1445 (Maart 10) des theenden daichs indie moent van Meerte.

Schep. v. M. oorkonden, dat heer Daengel Schat, priester, *sich ende syne guede in desen saken ten wereltliken rechte ondergevende als eyn leye* aan deken en kapittel van O. L. Vrouw drie vaten rogge, *guetz worachtichs erfpachs en moeten der stad vurschreven* uit zijn erf *in des heydenstrote* tusschen dat van den priester Lambrech van Montenaken en dat van meester Johan van Zols opdraagt en onder verband zijner *guede, erve ende gereyde* tegenwoordige en toekomende, verklaart hen gedurende een jaar en dag tegen elke vordering te zullen vrijwaren, zooals behoorlijk is.[1])

Orig. op perkament. — Schepenen: Dierich Lamboy en Johan Dwenglant. — Zegels: 1. afgevallen; 2. gebroken en onduidelijk.

N⁰ 407.

1445 (Juni 26) mensis Junii die vicesima sexta.

Schep. v. M. oorkonden, dat Oliverus Libermey van den deken en het kapittel van O. L. Vrouw voor den tijd van drie jaren in pacht neemt hun tiend te Itteren met alle toebehooren voor 5 mudden graan, half rogge en half haver, 40 schellingen, 40 levende kapoenen of voor elken kapoen 4 *boddiferos* (boddreger) en 5 ponden was 's jaars, belooft alle gebruiken en vereischten bij dergelijke pacht te zullen nakomen, tot onderpand stelt zijn persoon, zijne erven en zijne

---

[1]) In dorso: *littera trium vasorum siliginis int Heydenstroetgen pro dominis beate Marie Traiectensis de data 1445;* in het bijschrift van eene latere hand wordt het straatje aangeduid: *in platea Heyenstraetgen.*

Digitized by Google

bezittingen en daarenboven tot meerdere zekerheid van de betaling der pacht tot *fidejussores* stelt Lambertus ten Bruecke en Lambertus de Itter, onder de voorwaarden bij dergelijke borgstelling gebruikelijk.[1])

Orig. op perkament. — Schepenen: Theodricus Lamboy en Servatius Kips. — Zegels in bruine was: 1. geschonden; 2. gebroken.

N⁰ 408

1445 (November 18) opten achtheenden dach in de moent Novembri.

Schout en schepenen van St. Pieter oorkonden, dat Rutte van Susteren aan de broederschap van O. L. Vrouwekerk een jaarlijkschen cijns van 1 mark uit zijn erf en goed te Sint-Pieter *voor hoebruggen* tusschen het gasthuis van St. Pieter en het huis van Jan Sterken, *in die zeghe* geheeten, overdraagt.

Orig. op perkament. — Schepenen: Oloff Happart schout en schepen, Dierich Lamboy, Dierich Knoup, Johan Wilhem van Eymole, Loye Strykere, Johan Dwenglant en Kerstgen van den Ketele. — Zegels in bruine was gebroken; 3 6 en 7 afgevallen.

N⁰ 409. (D).

1445 (December 21) eynendetwintich dage in Decembri.

Schep. v. M. oorkonden, dat Herman van Nuys *der stroedecker* aan Ghyselbrecht Nonnespauwen en zijne erven eene jaarlijksche erfpacht van vier vaten rogge, maat van Maastricht, te leveren jaarlijks met het feest van den H. Andreas binnen Maastricht *in eynen huysse ende op eynen zolre,* naar Ghyselbrechts genoegen, te beuren uit 15 groote roeden land, beschreven in den eersten brief

[1]) In dorso: *Presentibus Clut ind Gellick scepenen XVIII Novembris Johan Herswingel in name ind van wegen myns heren van Merzenhoeven die thiende her in diesen brieve stande III joer lanck alle joer om ende V mudde corns halff rogge ende halff gersten als opten landen wassen sullen te betalen ten termynen herbynnen genoempt met XV capoenen off IIII boddreger doer voer ende XV schellingen ende V pont was, doer voer spreeckt Johan Gobels van Rothem ende Gobeel van Itteren ende eyn ygelec voer all cum omnibus conditionibus in dictis littearis enarratis.*

Digitized by Google

daraan dese is getransfixeert en belooft gedurende een jaar en dag goede wering te zullen doen, hen tegen elke vordering te vrijwaren en Lysbede zijne echtgenoote die overdracht te doen goedkeuren.

Orig. op perkament. — Schepenen: Herman van Hese en Reiner Proenen. — Zegels afgevallen.

N.B. Transfix van de brieven van 20 Nov. 1429, 17 Dec. 1430 en 1 Nov. 1440, respectievelijk n° 325 (D), 334 (D), 380 (D).

N° 410.

1446 (Januari 10) theen dage in Januario.

Schep. v. M. oorkonden, dat Anthonis van Elen,[1]) kanunnik van St. Servaaskapittel, *sich ende syne guede in desen saken ten wereltliken rechte ondergevende als eyn leye* aan Aleyde, weduwe van Johan Lentmans en haar erven een jaarlijksche erfrente van 10 schel. uit het huis van Maria van Loen *opten baeljuyn* tusschen dat van Dyonys Cantelberge en het huis, *bachuys guet* geheeten, overdraagt met de verklaring de rechtsgebruiken te zullen nakomen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Goedart van Warwelle en Arnolt Clut. — Zegels in bruine was: 1. een klimmende leeuw; omschrift: *S. Goert. van. Warwel. scepen. triecht;* 2. gebroken.

N° 411

1446 (Juni 4) den vyerden dach van Broemoent.

Schout en schepenen van Vleytingen oorkonden, dat Godart Strycker, poorter van Maastricht, van Ghys Cleynman en Peter Halsberch als momboor zijner echtgenoote gekocht heeft eene jaarlijksche erfpacht van 21 vaten rogge te leveren met St. Andries te Maastricht in een huis of zolder naar aanwijzing van Godart en op hunnen *cost, scade en verluys,* uit twee hoeven voorheen eene hoeve uitmakende *indye cremsche strote,* behoord hebbende aan wijlen Bolle Cleynman, en waarvan de eene thans

[1]) Als kanunnik van St. Servaas verschijnt hij bij de getuigen bij het accoord in 1445 tusschen dat kapittel en het kapittel van O. L. Vrouw aangegaan nopens de tooning der H.H. Relieken.

Digitized by Google

behoort aan de kinderen Sticks en de andere aan Cleynman, naar den kant van Tongeren naast het erf van Gerard Taubens en Godart Lantmeter van Bilsen en groot ongeveer 1½ bunder, zij hem die pacht overdragen en hij daarvan in het bezit gesteld wordt met behoud van ieders recht, met de verklaring dat die hoeven met niets anders bezwaard zijn dan met hunnen gebruikelijken landcijns.

Orig. op perkament. — Schepenen: Cloes Bollen schout, Loye Bollen Corenmerckt, Ghyselbrecht Moes, Stasse Hanen, Loye Bollen de jonge, Thys van Lauffelt, Gerart Taubens en Johan Scat van Herderen. — Zegels in bruine was: 4. afgevallen; 1. doorsneden, in den rechter bovenhoek drie hoefijzers; schildhouder een wildeman; omschrift: ....*Boll*.. *Coremarc;* 2, 3 en 5 onduidelijk; 6. een krulkruis; omschrift: .. Mathis ..; 7. van vair waarop een band; in het rechter vrijkwartier gepaald van zes stuk; 8. eene inhoeking van onder uitgaand; in de beide bovenhoeken een hoefijzer, in de inhoeking een schild waarop drie aaneengesloten spitsruiten; omschrift: Johan ....

N⁰ 412. (D.).

1446 (November 16) sesstheen dage in Novembri.

Schout en schep. v. Sint-Pieter oorkonden, dat Wilhem van Jaws (?) aan de *priesteren ende cappellanen der bruderscap* van O. L. Vrouwekerk 7 morgen weiland te St. Pieter naast het erf van Wilhem Daengels en *die gemeyne strate* en met het hoofd naast het erf van Petrus Zurees, en 15 groote roeden bouwland bij *die alde borch* gelegen, opdraagt, met in achtneming van de gebruikelijke formaliteiten behoudens ieders rechten.[1])

Orig. op perkament. — Schepenen: Oloff Happart schout en schepen, Johan Wilhem van Eymole, Loye Stryckere, Johan Dwinglant, Kerstgen van den Ketele, Johannens Geelen. — Zegel: 2 en 6 in bruine was geschonden; de overige afgevallen.

---

[1]) Luidens het opschrift van 1562 in dorso heeft deze brief gediend in een proces tusschen zekeren Ruper en Johan Meis .... *geexhibiert per Ruper anno 1562 den XI mert, facta est copia contra Johan Meis.*

Van eene oudere hand: *littera Wilhelmi Tzans de petiis terre in sancto Petro; tenetur pro censu XIII denarii.*

Digitized by Google

N° 413.

1447 (Januari 29) noegenendetwintich dage in die loemant.

Schep. v. M. oorkonden, dat Mechtelt Wilremans aan *de bruederscap onsser liever Vrouwen kircke* eenen erfelijken jaarcijns van 5 schel., half met Sint-Jan-Baptist en half met Kerstmis te beuren uit het huis van wijlen Goert Vencken *te Hoebruggen* (Helstraat) tusschen het huis van Thys Hallebey en dat van Gielis ter Vylen (?) overdraagt.

Orig. op perkament. — Schepenen: Peter Coenrarts en Gielis Scryvere. — Zegels in bruine was: 1. onleesbaar; 2. gedeeld: 1. drie kepers, onder elkaar; 2. drie plompen, 2-1; het schild gehouden door een engel; omschrift: *Sil. her. Gillis Scriv.*

N° 414.

1447 (Februari 9) noegen dage in Februario.

Rentmeester en schepenen van Lenculen oorkonden, dat Johan van Kestelt, *knape te woepenen,* aan deken en kapittel van O. L. Vrouw 7 groote en 4 kleine roeden bouwland in een perceel *inden gevilte geheyten van ende opten sluyssberch tegen dat dorpe van Wilre by den Zuschenre wech,* tusschen land van Johan van Wilre weleer van wijlen Johan Vastrarts en dat der kinderen van wijlen Danyel op die Hage van Montenaken opdraagt, verklaart de gewone rechtsgebruiken te zullen nakomen, dit perceel met niets bezwaard te zijn dan met den gewonen landcijns en belooft die opdracht te zullen doen goedkeuren door zijne echtgenoote Walburge *ofs noitgebuert,* alles onder verband zijner goederen zoo tegenwoordige als toekomende.

Orig. op perkament. — Rentmeester en schepenen: Laureyns Haybayken, Gerart Clut, Johan Clut, Wilhem in die Hage, Vrederic van Reymerstock, Johan Boyyer en Goerdt van Warwelle. — Zegels in bruine was: 3, 4, 5 en 7 afgevallen; dat van den rentmeester Johan Clut: gedeeld; 1. drie pelgrimschelpen, 2,1; 2. een getand kruis; omschrift: *Sigell Johan....*; — 1. gebalkt van 8 stuk, in den rechter bovenhoek een hertengewei.

---

[1]) Uit de aanteekening in dorso blijkt, dat dit huis naderhand kwam aan Godefridus Vyncken *nautor.*

Digitized by Google

N⁰ 415.

1447 (Maart 8) acht dage inden Meerte.

Schep. v. M. oorkonden, dat Johan van Achelen *der becker* aan Gerart van Erkelens, zijne echtgenoote Johanne en hun beider erven eenen erfelijken jaarcijns van 3 marken uit zijn huis *optie bocstat* tusschen dat van Mathys Doems vleeschhouwer en dat van Johan van Dilsen *der bontwercker* overdraagt, belooft *guede weringe te doen joer ende dach ende bennen ende buten joers* hem tegen elke vordering en die overdracht te zullen doen goedkeuren door zijne echtgenoote Berbe *ofts noet gebuert* en verklaart dat buitendien dat huis nog bezwaard is met eenen erfcijns van 2 marken en 5 schel. 's jaars, alles onder verband zijner goederen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan Penre en Johan Bovyer. — Zegels in bruine was: 1. geschonden, drie besanten, 2.1; in het rechter vrijkwartier 2 vijfpuntige sterren naast elkaar; omschrift: ....*Penre . scepe*..

N⁰ 416.

1447 (April 25). Ghesciet ende alsus gedoen inden jore der ghebuerten ons liefs Heren Jhesu Christi duysent vierhondert ende zevenendeveertich op sinte Mercks dach.

Schout en schepenen van Vleytingen oorkonden, dat her Johan van Udenchoven, priester en rector van het altaar der H. Katharina in de O. L. Vrouwekerk te Maastricht *hiessche ende versueckte* namens dat altaar *omme sien recht talende vonnisse ende voert te wetene wie hy te sinen comen sulde noedat hy met vervolghenisse ende ghewoenlicheyt onser banc recht beclaecht hedde seeker erve ende onderpant naer inhalt sienre brieve .... die Willem Cleyman haldende ende hantplichtende were om gebreecke der betalinge van seckere jore gulden te weten drie mudden roggen eertf pachs ende moeten van Maestricht tot willigen erve ende onderpant hy noe menysse ende vonnysse beleyt waert ende joer ende dach daer nae ute ende verstrecken were,* in het bezit gesteld wordt van

[1]) De aanteekening in dorso meldt, dat in 1550 de schepen Johan van Ryempst dien cijns overgedragen heeft aan de broederschap der kapellanen in ruil voor eenen van 2 marken en 8 schel. dien die broederschap beurt uit het huis van Johan van Huys in de Witmakerstraat.

Digitized by Google

dat onderpand te weten: ongeveer 35 roeden land bij Laeffelt, tusschen land van Wouter van der Moelen en land van Reyner Capuyns; 27 groote roeden aan den molenweg bij land van den zoon van Vastart Verdinen en dat van Wynand van Laufelt, schepen van Vleytingen; 16 groote roeden *op die steyn straet by die drie haegen* bij land van Dirryck Lamboy te Maastricht, en reinende aan land van den zoon van Vastrart Verdinen en van het kapittel van St. Servaas te Maastricht; eene hoeve te Vleytingen *in nederhem metten tymmer* groot 5 groote roeden naast het erf van Geret Tauben en dat van Liebrecht van Heze, en eene hoeve geheeten *coninckshoefken* bij de hoeve van Wouter van der Smyssen en het erf van Geret Tauben; welk onderpand *hoeft ende zeijst* in de bank van Vleytingen.

Orig. op perkament. — Schout en schepenen: Cloes Loyen schout, Loye Bollen, Ghiselbrecht Moes, Stas Hanen, Loye Bollen de jonge, Mathis van Laufelt, Geret Taubens en Johan Scats. — Zegels in bruine was; van 1 en 6 nog een brokstuk over, de overige afgevallen.

N⁰ 417.

1448 (September 30) des lesten daichs indie moent Septembris.

Schout en schepenen van St. Pieter oorkonden, dat Gerit de zoon van Meys Taubens aan deken en kapittel van O. L. Vrouw 9 groote roeden akkerland in twee perceelen, het eene groot 6 groote roeden *opten berch* tusschen land van Rogier van Lichtenborch, het tweede van 3 groote roeden beneden den wijngaard van Kerstgen van Noertbeke tusschen land van Rogier voornoemd opdraagt en zij in het bezit dier perceelen gesteld worden in den persoon van Henricke van Boedingen hunnen rentmeester, behoudens ieders recht.[1])

Orig. op perkament. — Schepenen: Oloff Happart, schout en schepen, Dierich Lamboy, Johan Wilhems van Eymole, Loye Stryker, Johan Dwenglant, Kerstgen van den Ketele en Johan Goelen. — Zegels in bruine was onduidelijk; 1, 6 en 7 afgevallen.

---

[1]) Voor zegelgeld, *pro scriptura* van dezen brief was verschuldigd 2 kromstaarten.

Digitized by Google

N° 418.

1449 (Januari 9) des donredaichs naeden heyligen Dertheen dach.

Schep. v. St. Pieter oorkonden, dat heer Hubrecht van der Gracht, priester en *persoen* van St. Nicolaaskerk en zijnen momboor Dierich Hagen aan deken en kapittel van O. L. Vrouw en de broederschap van kapellannen dier kerk gelijkelijk onder hen te deelen een jaarlijkschen erfcijns van 1 mark uit het huis met tuin van wijlen Johan Clakers te St. Pieter tegenover de kerk tusschen de straat *goende ter kirken waert* en het erf van Loywycks van Duyne overdragen, in het bezit waarvan zij door hen gesteld worden, behoudens ieders recht.[1])

Orig. op perkamert. — Schepenen: Oloff Happart, schout en schepen, Dierich Lamboy, Johan Wilhem van Eymole, Loy Strykere, Johan Dwenglant, Kerstgen van den Ketele en Johannes Goelen. — Zegels in bruine was: 4, 5 en 6 afgevallen; 7. een kruisje hangend aan een lint (?); omschrift: *Sigillum Johannis* Goelen.

N° 419.

1449 (Februari 11) des deesdaechs voer sinte Valentyns dach.

Schout en schepenen van Vleytingen oorkonden, dat Guert Koenen wonende te Bilsen, aan Jan van der Laeck te Maastricht eene erfelijke jaarpacht van 3 vaten rogge uit eene hofstede, *den puet hoeff* geheeten en gelegen te Vleytingen aan *die eerhemstroete* naast het erf van Guert Lantmeter van Bilsen en het erf van Gheret Taubens van Vleytingen verkoopt en overdraagt met inachtneming der gebruikelijke formaliteit.

Orig. op perkament. — Schepenen: Cloes Loyen, schout en schepen, Ghisebrecht Moes, Stas Hanen, Loye Bollen de Jonge, Mathys van Laufelt, Gheret Taubens en Jan Scats. — Zegels: 3. in bruine was aanwezig, geschonden; de overige afgevallen.

---

[1]) De leges voor dezen brief bedroegen 5 boddreger, aldus in dorso van den brief.

Digitized by Google

N° 420.

1449 (Maart 28) achtentwintich daege inden Meerte.

Schout en schep. van Herderen oorkonden dat heer Heynric Sneyarts priester en kapellaan van O. L. Vr. kerk te Maastricht, ingevolge testamentaire beschikking van Heynrick den zoon van Johan Sloetmekers, aan de broederschap van kapellanen dier kerk opdraagt 4 bunder en 17½ groote roeden akkerland in de volgende perceelen te weten: ongeveer 16 groote roeden *in den gevilte* van Riempst *aen die moilde* naast land der erven Willem Proist naar den kant van Tongeren en land der erven Loye Bollen naar den kant van Maastricht; twee roeden aldaar gelegen achter den wijngaard van Jan van Henis naar den kant van Spauwen naast land der erven van Jan Henis en naar den kant van Riempst naast land der erven van Jan Obrech van Riempst; in hetzelfde *gevilte* van Riempst ½ bunder *opt roet* bij land van Mathys van Hokelem naar den kant van Vleytingen en naast land der Balie Biessen naar den kant van Riempst; 2 roeden *in die moite* gelegen achter de hoeve van Coenegracht, naar den kant van Maastricht naast land van Cornelis *int panhuys* van Riempst en naar den kant van Riempst naast land van Clois van Falle; ongeveer 3 roeden *in die mortkuyle* naast land van Daengelt Nurener van Riempst naar den kant van Vleytingen en *voer thuet* naar den kant van Maastricht bij die *mortkuyle;* 7½ groote roeden achter *Kernen hoefken* bij land van Hubrecht van Hokelem naar den kant van Laeffelt, en naast land van Ghielis van Boelre naar den kant van Riempst; 7 groote roeden *inden steenberch* naar den kant van Herderen naast land van Clois van Meer en naar den kant van Meer naast land der erven Jacob Bex; 2 roeden *inden onderendaell* bij land der Balie Biessen naar den kant van Herderen en naar den kant van Riempst naast land van Lambrecht Sterfs; 4 groote roeden *aent cruys* naast land van Johan Schats naar den kant van Riempst en land van Cornelis *int panhuys* naar den kant van Herderen; 5 groote roeden tusschen Herderen en *dat cruys* bij land van Jan Schats naar den kant *ten steynstroeten wart* en land der erven van Herck naar den kant van Herderen, welke perceelen in pacht zijn bij Lambrecht Scherp van Riempst; 16 roeden in het veld van Herderen *aenden wech oever te Spauwen wairt* bij land van Wouter van Merem naar den kant van Maastricht en land van de erfgenamen Conrad van Malle

Digitized by Google

naar den kant van Tongeren; 4 roeden *opden diependael* naast land van Johan Proist van Luytken, welke twee perceelen zijn in pacht bij Johan Lenen van Herderen; ongeveer 17 groote roeden *inden onderendaele* naast land van voorncemden Lenen naar den kant van Riempst en naar den kant van Tongeren, naast land van Wyderick Lievesoens geheeten Hexe, welk perceel in pacht is bij Johan Hentens van Riempst.

Orig. op perkament. — Schout en schepenen: Johan Schats, schout en schepen, Mathys van Herderen, Daengeil Clercks, Cloes van Falle, Lambrecht Sterfs, Ghielis Hollongoers en Pauwel Lievesoens. — Zegels afgevallen.

N⁰ 421.

1449 (Maart 28) achtentwintich daige inden Meerte.

Meier en laten van den laathof der Balie Biessen in het dorp van Riempst oorkonden, dat zij Heynric Sneyarts, priester en kapellaan van O. L. Vrouw te Maastricht ten behoeve der priesterbroederschap dier kerk in het bezit stellen van de volgende perceelen akkerland welke Heynrick, zoon van Johan Sloetmeker burger van Maastricht bij testament aan die broederschap gelaten heeft: 1⁰ ongeveer 8 groote roeden gelegen *inden gevilte* van Riempst *ant cruys* bij land der erven van Johan Henis naar den kant van Riempst en land der kinderen Box naar den kant van Millen; 2⁰ ongeveer 7 groote roeden *in den gevilte* van Herderen *op den drewech* naar den kant van Tongeren naast het erf van Conrart van Malle en naar den kant van Maastricht der erven Joest van Herderen.

Orig. op perkament. — Meier en laten: Lambrecht Poersack, meier, Johan Staes, Mathys van Laufelt, Lambrecht Sterffs, Loye Ghiselbrechts Bollen, Clois van Fall, Johan van Heze en Cleis Loven. — Zegels afgevallen.
N.B. Transfix van den brief van 28 Maart 1449 (n. 420).

N⁰ 422.

1449 (Maart 29) noegenendetwintich dage indie moent van Meirte.

Meier en laten van den laathof *van der Borch* toebehoorende aan

Digitized by Google

jonker Lambrecht van den Bosch te Mopertingen en gelegen te Eygenbilsen oorkonden, dat Johan Hex wonende te Tweebergen binnen de stad Maastricht aan Heynrich van Boedingen, rentmeester van het kapittel van O. L. Vrouw, ten behoeve van dat kapittel achttien groote roeden akkerland in een perceel achter *Convelt by die breydeloe Eyck* tusschen land der tafel van den H. Geest van Hasselt en Johan Leynsen bakker verkoopt en opdraagt, met inachtneming der gewone rechtsgebruiken van hun hof en behoudens ieders rechten.[1])

Orig. op perkament. — Laten: Johan Wilhems van Eymole, meier en laat, Heynrich van Puthem, Art van Cronendale, Johan van Spauwen, Johan van Thyenen, Johan Coejans en Heye zoon van Heynrich van Puthem voornoemd. — Zegels: dat van Jonker van den Bosch afgevallen, dat van den meier zegelende namens der laten onduidelijk.

N⁰ 423.

1449 (Juli 27) des anderen daichs nach den gueden Sint Annendaich.

Schout en schepenen van Hese, oorkonden, dat heer Heynrich Sneyart, priester en kapellaan van O. L. Vrouwekerk, als meester en namens de broederschap van kapellanen dier kerk op zijn verzoek in het bezit wordt gesteld, ingevolge testamentaire beschikking van Heynrich Johan Sloetmekers zoon, van 3 groote roeden akkerland *by die boegeter huybe* tusschen land der armen van Luik naar den kant van Hees en land van Wilhem Muyers *voir dat huet* naar den kant van Veldweselt.[2])

Orig. op perkament. — Schepenen: Cloes Bollen, schout, Johan Montenaken, Lambrecht van Udenberch, Wilhem van Spauden, Wouter Meyers, Wilhem van den Kirchove, Loye van Amelsdorp en Winant van den Hove, goudsmid.
N.B. Transfix van den brief van 28 Maart 1449 (n. 420).

---

[1]) In dorso: *Littera de XVIII virgatis magnis jacentibus inter villas de Eygenbilsen et Convelt moventibus de curia dicta van den Borch in villa de Eygenbilsen.*

Terre prescripte per plures annos fuerunt perdite sed reperte fuerunt apud .... de Jesseren in Vleitingen XII virgate.

[2]) In dorso: *Certificatio Heeze van III royen lants.*

Digitized by Google

N° 424.

1449 (Augustus 26) sessendetwyntich dage in Augusto geheyten te duytsche heumoent.

Schep. v. M. oorkonden, dat Johan Hex de oude, Tilman Hex zijn zoon en Ghysbrecht van der Heggen hun schoonzoon en schoonbroeder aan deken en kapittel van O. L. Vrouw overdragen een erfelijken jaarcijns van 6 marken, 17 schel. en 4 pen., half met St. Jan Baptist en half met Kerstmis te beuren van eenen cijns van 2 marken en 4 penn. uit het huis van Peter Liebons in de groote Looierstraat tusschen het huis van wijlen Peter van Berge en dat van Henrix Sterken; 2 marken uit het huis van Ghysbrech van der Nyedermoelen te Tweebergen tusschen het huis van Cupers en dat van Thonis van Borsen; 27 schel. uit het huis van Leyse bakker te Tweebergen tusschen het huis van Henrix Baertscheres en dat van Wilhem Potgieter; en 1½ mark uit het huis van Reynbout Coninx op de Groote Gracht tusschen het huis van Aert Hostibeckers en dat van Johan Cupers, beloven hen gedurende een jaar en dag tegen elke vordering te zullen vrijwaren, en Johan belooft die overdracht te zullen doen goedkeuren door zijne echtgenoote Yde en Gysbrecht door zijne echtgenoote Jutte.

Afschrift op perkament door Petrus Wynrix.

Van de eerste twee marken van dien cijns beurt het kapittel 14 schel. en de broederschap van kapellanen 14 in de plaats van den kleinen gulden te Alken door het kapittel het vorig jaar verkocht en de kapittelheeren 10 schel voor het jaargetijde van Jacobus de Joebeek, priester en kapellaan, en Johannes de Jaabeck, *clericus scolaris* van genoemd kapittel, van welke 10 schel. de socii het ⅓ gedeelte genieten, en de resteerende 2 schel. en 4 pen. het kapittel voor het jaargetijde van Maria de weduwe van Petrus Roselere leerlooier.

Van de volgende twee marken heeft de broederschap 20 schel., waarvan 5 schel. voor het jaargetijde van Henricus de Brempt en zijne echtgenoote Katharine; 5 schel. voor Arnoidus de Brempt en ook 5 voor den kanunnik Paulus; 5 schell. voor het jaargetijde van Gerardus de Borsen en zijne echtgenoote Aleidis toegewezen door Johannes de Bloemendael kanunnik[1]); 20 sch. beuren

[1]) Als kanunnik vinder wij Johannes Bloemendael vermeld in de jaren 1446—1452.

Digitized by Google

de *pauperes scolares* van het kapittel hun gelegateerd door den kanunnik Michael van der Weyden[1]), en de volgende 27 en 30 schel. zijn ten bate van het altaar der H. Maagd in de St. Nicolaaskerk waarvan toen rector was Johannes Maens.

Deze verklaring stond opgeteekend op den rug van den origineelen brief van de hand van den kanunnik Johannes Bloemendael.

Ten teeken der waarheid van den inhoud zegelden de deken en het kapittel met hun zegel ad causas.

Afschrift op perkament. — Schepenen: Dierich Lamboy en Servoes Kips. — Zegel van het kapittel ad causas in bruine was, gebroken.

N⁰ 425.

1449 (December 4) op sint Barben dach der heylger jouffrouwen.

Schout en schepenen van Heer oorkonden, dat Michiel Geldoff, schout van Cadier, aan Wilhem van Hage, poorter van Maastricht, zijne echtgenoote Catharina en hun erven verkoopt eene jaarlijksche erfpacht van 7 vaten rogge maat van Maastricht, aldaar te leveren *in eyn huys ende op eynen zolre* naar aanwijzing van Wilhem voornoemd, ze hen overdraagt en tot onderpand stelt een bunder bouwland *aen gheen eyghen* en aan *die groenstrate Sint Servoes berge wart* en ½ bunder achter zijne hoeve dat hij verkregen heeft tegen jonkheer Gerart van den Veels, met de bepaling dat zoo hij of zijne erfgenamen in gebreke blijven die pacht in het geheel of ten deele op de gestelde tijden te leveren, Wilhem, zijne echtgenoote en erven of houders dezer acte *honne hande sollen moegen sloen aen den onderpant vurschreven nae der selver banckrecht ende alsdan doe met mogen doen ende loeten als met honnen properen vervolgden onderpant.*

Orig. op perkament. — Schepenen: Gheerlach Scheyffaertz van Bemelen, schout, Johan Dommaes van der Sargien, Johan van Basielisborn, Johan Bovier, Lambrecht Cloes soen van Eckelroede, Johan Putman, Wynant van den Hoeve en Johan Montenaken. — Zegel der schepenbank afgevallen.

---

[1]) Als kanunnik vermeld reeds in 1445.

Digitized by Google

N° 426.

1450 (Februari 1) opten irsten dach in Sporkille.

Meier en schepenen van Veldwezelt oorkonden, dat Wouter Theus te Kestelt aan Heynrich Bavier, priester en rector van het altaar ter eere de H.H. Felix en Adauctus in de O. L. Vrouwekerk, eene jaarlijksche pacht van 3 vaten rogge goede ***weirlix erfgront pachtz*** verkoopt en overdraagt, welke pacht te leveren is te Maastricht en te beuren uit een erf te Kestelt geheeten ***cuytersguet,*** tusschen zijn erf en dat van Adoem van Papenhoven ***siegeler te Ludich,*** tot pand stelt zijne hoeve te Kestelt geheeten ***Wouter Theus hoeff,*** tusschen voornoemd erf en dat van ***den clocker*** van Kestelt en belooft hen gedurende een jaar en dag tegen elke vordering te zullen vrijwaren.

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan Bavier, meier en schepen, Wynant Moers, Heynrich van Boedingen, Symon Sweirtz te Kestelt, Peter Zorees, Johan Hoen van Vuerendale en Thys Schuylen. — Zegels in bruine was: 1. geschonden; 2, 3 en 7 gebroken, de overige afgevallen; 1. een getand kruis, in het rechter bovenkanton een linker schuinbalk; omschrift: *S. Johan Bavier, scepen.*

N° 427.

1450 (April 19) noegenthene dage in Aprili.

Meier en schepenen van Veldwezelt oorkonden, dat Johan van Kestelt aan Peter Bavier kanunnik en ***rydproest*** en Heynrich van Boedingen rentmeester van het kapittel van O. L. Vrouw, ten behoeve daarvan verkoopen en overdragen 4 vaten rogge erfelijke jaarpacht, pacht van Hespengouw en maat van Maastricht, te leveren jaarlijks met het feest van den H. Andreas te Maastricht binnen het huis en op den zolder naar aanwijzing van den rentmeester voornoemd, en te beuren uit *Suyrmans huys ende hoeff* te Kestelt tusschen *Waelwyns hoeff* naar den kant van Vleytingen, *Wouter Theus hoeff* en de hoeve van Doem van Papenhoven, den *sigeler* van Luik, en belooft het kapittel gedurende een jaar en dag tegen elke vordering te zullen vrijwaren ***alst behoirlich is.***

Orig. op perkament. — Schepenen: als van n. 426. Van de zegels nog 1, 3 en 5 in bruine was geschenden over, de overige afgevallen.

Digitized by Google

N⁰ 428 (D).

1450 (Mei 2) des anderen dachs inden Meye.

Schep. v. M. oorkonden, dat Jacob Azinari aan de broederschap der kapellanen van O. L. Vrouwekerk een jaarlijkschen erfcijns van 27 schel. uit het erf geheeten *inden swartten wente* beneden O. L. Vrouw klooster tusschen het huis van Jacop van Bunde *steynmetzer* en dat van Katharina Alart overdragen voor zijn erfjaargetijde en dat zijner echtgenoote Kathryne te houden met *vigilien, zeelemessen ind commendacien,* belooft haar tegen elke vordering te zullen vrijwaren *als behoirlich is* en verklaart dat die cijns en die van 1½ mark welke hij uit dat huis nog beurt, *alle gelyc ceys is ende der eyn daraff voer den anderen niet goen en sall,* met de toezegging die overdracht te zullen doen goedkeuren door zijne echtgenoote Kathryne.[1])

Orig. op perkament. — Schepenen: Goedart van Warwelle en Gielys Scryver. — Zegels: 1. afgevallen; 2. in bruine was.

N⁰ 429.

1450 (Mei 7) des Donredaichs vor sint Servaasdach.

Schout en schep. van St. Pieter oorkonden, dat Engelbert .... *meker der alde* aan Johan van .... ½ bunder bouwland, vermeld in den brief waardoor deze gestoken is, opdraagt.

Orig. op perkament. — Schepenen: Oloff Happart schout en schepen, Dierich Lamboy, Johan Wilhems van Eymole, Loye Strycker, Johan Dwenglant .. en Johannes Goelen. — Zegels: 1, 4, 5 en 7 afgevallen; de overige in groene was beschadigd.
N.B. Transfix van den brief van 22 September 1441. Het perkament heeft van vocht geleden en is op meerdere plaatsen onleesbaar.

N⁰ 430.

1452 (Januari 7) op Vrydach te weten des anderen daigs noe derthene dach.

Schout en schepenen van Bemelen *toehoerende den eirwerdigen*

[1]) Uit de noot in dorso blijkt, dat bij die overdracht de broederschap vertegenwoordigd was door heer Henricus Sneyart en Johannes de Harlem.

Digitized by Google

onssen heren deken ende Capittel der kirken van onsser liever Vrouwen te Triecht oorkonden, dat heer Symon Rueb van Sint-Gerlach, priester, aan Johan Ruepers van Borsheim verkoopt en overdraagt eene jaarlijksche erfpacht van 6 vaten rogge[1]) uit een bunder lands, *Vos lant* geheeten, gelegen tegenover zijne hoeve *optie Akerstrate inder heren lant van S. Servaes te Tricht* naast dezer land, belooft hem tegen elke vordering te zullen vrijwaren en verklaart dat genoemd perceel land met niets belast is dan met den *gewoenliken sheren lantceyns sonder eynige argelist,* alles onder verband zijner goederen, tegenwoordige en toekomende.

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan Bavier schout en schepen, Wilhem Moenenson, Peter Ackerman, Johan Bauwens, Clois vanden Gasthuys, Dierich van Eymoele en Arnolt Auwe van Lyebeke. — Zegel van de schepenbank in bruine was geschonden.

N⁰ 431.

1452 (Maart 28) achtendetwintich duge inden Meirte.

Schep. v. M. oorkonden, dat Johan van Basielisborn aan deken en kapittel van O. L. Vrouw, vertegenwoordigd door hunnen rentmeester Heynrich van Boedingen, eene jaarlijksche erfrente van 10 schel. overdraagt, waarvan 8 sch. uit het huis van heer Johan Roeseler, kapellaan van voornoemd kapittel, *tegen die Begarden over*[2]) tusschen de schuur van wijlen Johan van Weirst en het huis van heer Hubrecht vander Gracht, en de overige twee schel. uit twee erven *in die Marie strate gelegen ruerens neven eyn* tusschen het huis van Johan Beckers *der cremer* en dat van Aleyden Bruwers; welke rente bestemd is voor het erfjaargetijde van wijlen zijne moeder Mechtilde in voornoemde kerk als gebruikelijk is te houden *den gesellen den derden penninck van den ceyse vurgenoempt te deylen,* belooft goede wering te doen, hen tegen elke vordering te zullen vrijwaren en die overdracht te zullen doen goedkeuren door zijne echtgenoote Aleyde *ofs noet gebuert.*

---

[1]) In dorso: *VI vasa siliginis pro altari sancte Catharine.*

[2]) In dorso: *de VIII solidis in opposito conventus Beggardorum et II solidis indie Marienstraat.* — Het klooster der Begaarden was gelegen in de Witmakerstraat bij de Heydenstraat naar den kant der Kapoenstraat.

Digitized by Google

Orig. op perkament. — Schepenen: Gerit van Scoenbeke en Gielys Scryver. — Zegels in bruine was: 1. vijf aaneengesloten spitsruiten; helmteeken een naar rechts gewende bokkenkop; omschrift: .. *Gierit* ..; 2. gedeeld: rechts, drie kepers boven elkaar; links, drie waterbladeren, 2-1; omschrift: *Sig.. Gillis Scriv'*

N⁰ 432.

1452 (Juli 21) op sent Marien Magdalena avont.

Schout en schepenen van Heugem oorkonden, dat de deken en het kapittel van O. L. Vrouw aan hun medeschepen Tielman opten Putte in erfrecht opdragen de helft van 21 bunder bouwland in de volgende perceelen gelegen *in den gevilte* tusschen Maastricht en Heugem te weten: 4 bunders *optie Krommase* tusschen land van St. Servaaskapittel, van Joest van Remunde en dat der kinderen in den Veele; een bunder bij de hoeve van Johan van Geylenkirchen naast de hoeve *ter warden;* 3½ morgen aan die *heerstrote off moelenwech* naast land van Aart van Biecht en liggende *alomme in syn lant;* 2½ morgen op de *hoelstrote* grenzend aan land van Bary Surlet, Heynrich Scillinx, Arnt van Biecht en Coen vander Laeck; 1 bunder bij *Roymays lant* aan den weg van *Cagier;* 2 bunder bij het broek van Heer bij *roeboeden paet* tusschen dat broek en land van Johan Clut den oude en de hoeve van der Warden; 3 morgen in 2 perceelen bij den weg van *Cagier* naast land der kerk van Gronsveld; 3 bunder naar den kant van Heugem *by den hagendorne by sint Michiels lant nu Bary Surlet, Coene van der Laeck ten hagedoerne wart;* 3 morgen bij land van Johan van Gheylenkirken en land van den pastoor van Heugem, toen met beide zijden aan land der hoeve *van Warden;* daarbij 3 morgen naast land van ridder Dierix van Berge naast dat van Coene van der Laeck *an theuft;* 1½ bunder *by den hagedorne* bij land van heer Johan van Gheylenkirken, thans van Bary Surlet, Coene van der Laeck en Sint-Michiels; 1½ bunder aan de Maas naast land van Peter Crop, Johan Canneman en land *des gueden sint Michiels;* 1 bunder *int vroendale* naast land van Johan Stampart van Gronsveld waardoor de weg naar *Cagier* loopt; 1 morgen bij *rosengarde* van heer Johan van Geylenkirken geheeten *dat rontwerfken* thans van Peter Crop; 2 bunders

Digitized by Google

op die slack naast land van Bary Surlet, van Johan Moer van Gronsfeld en *die gemeynte indie slack;* — dat deze opdracht is geschied tegen den gewonen *sheren lantceyns* en 4 mudden rogge 's jaars, onder beding dat zoo deze cijns en pacht ten deele of in het geheel niet op den gestelden tijd voldaan worden, hij die *racie* (?) daarvan betalen zal volgens gebruik der beide schepencollegien van Maastricht, en de rentmeester van het kapittel of zijn opvolger of machthebbende de hand zal mogen slaan aan voormelde perceelen en tot onderpand stelt 3 morgen *int pryer* naast land van Peter Crop en *der banent vander Warden,* 3 morgen achter Peter Clois tusschen land van Johan Leyken te Wyck en dat van Johan Vrancken; 8 roeden tusschen die *heggen ende den raeppaet* tusschen land van Claes Hall en Heynrix Schillinx.

Orig. op perkament. — Schepenen van Heugem: Peter Krop van der Gracht schout, Hubrecht Penre, Johan Goertsen van Heugem, Peter Cloisson van Hoeghem, Johan Huen van Voerendaal, Johan van den Veels en Wynant van den Hove. — Zegels: dat van het kapittel van O. L. Vrouw afgevallen, dat der schepenbank in bruine was gebroken; vertoont nog gedeeltelijk den H. Michael onder eene gothische nis.

N.B. Door deze is gestoken de brief van 24 Januari 1453, n° 434.

N° 433.

1452 (December 1) opten iersten dach Decembris.

Schep. v. M. oorkonden, dat Margriete, weduwe van Gerit van Suetendale, als vruchtgebruikster en haar zoon Goert, *die sprekende ende geloevende* van Johan Herbrechtz van Hamont als man van Kathryne, dochter van Margriete voornoemd aan de broederschap der kapellanen van O. L. Vrouwekerk, vertegenwoordigd door Coenrart Otten en Peter Wierix van Hasselt priesters, eene jaar- en erfcijns van 10 schel. uit het huis van Johan Geltgens *inden stock* tusschen dat van Goert Scroetz, *der cremer* en het huis van Kathryne Guycks overdraagt, zulks ter uitvoering van het testament van Gerit voornoemd, belooven goede wering te doen en haar tegen elke vordering gedurende een jaar en dag te zullen vrijwaren, hetgeen Goert ook belooft namens zijne echtgenoote Nese en zijnen schoonbroeder Johan Herbrechtz voornoemd, alles onder verband hunner goederen.

Digitized by Google

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan Bavier en Gielys vander Sargien. — Zegels: 1 in bruine was geschonden; 2 afgevallen.

N⁰ 434.

1453 (Januari 24) vyerendetwintich dage indie loemoent.

Schep. v. M. oorkonden, dat Heynrich van Boedingen, rentmeester van deken en kapittel van O. L. Vrouw, in hun naam, *als dat cloirlic schynt onder hons capittels siegel ter saken heran hangende,* aan Tylman op ten Putte, zijne echtgenoote Kathryne en hun erven in erfpacht geeft de helft van 4 bunder bouwland *optie kromme maes* tusschen land van St. Servaaskapittel, van Joest van Remunde en van *die kynder* in den Beele en de helft van een bunder gelegen buiten *die slack tegen die benenden* van Heer tusschen land van Jan van den Beele en dat van Art Clut, welke twee perceelen vermeld en beschreven zijn in den schepenbrief van Heugem waardoor deze gestoken is *ende ouch liggende inder vryheid ende gehoerende ter stat recht van Triecht .... alle joer erflich omme ende voer die quantiteyt ende portie belanck vanden pachte ende ceyse woe sy den heren eynigen lantceys golden, dairop dese twee stucken lantz comen ende beloupen moegen ende niet voirder* naar inhoud van voormelden brief, belooft hen het rustig bezit dier perceelen te zullen verzekeren en tegen elke vordering vrijwaren, alles onder verband der goederen van het kapittel voornoemd.

De deken en het kapittel verklaren, dat deze verpachting geschied is op hun orde, met hun wil en toestemming en keuren ze goed, *loeven, prysen, stedigen ende confirmeren die altemoele also verre sy ons off onser kirken vurgenoempt in eyniger wys aentreffende weren.*

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan Bavier en Gielys vander Sargien. — Zegels in bruine was, dat van vander Sargien slechts aanwezig.

N.B. Transfix van den brief van 21 Juli 1452 n⁰ 432.

N⁰ 435.

1453 (Januari 25) op sinte Pouwels daech geheyten Conversio.

Schout en schepenen *der proestien ende des hoeffs* van Meersen

Digitized by Google

oorkonden, dat Johan Peelre ten behoeve van zijn *eydom* met name Willem Weerts en diens zwager Johan Moes, zoon van Johan Peelre 12 roeden land *in dat Amby velt* opdraagt, dat daarna Willem Weerts ook namens zijn schoonbroeder Johan Moes voor eene som gelds, aan heer Vranck van Eyck ten behoeve der kapellanen van O. L. Vrouw kapittel die 12 roeden, welke gelegen zijn in het veld van Amby tusschen land van Willem van Mulken en land van jonker Reyner van Scaluyn verkoopt en opdraagt *noe ons hoeffs gewoente,* behoudens ieders rechten; *ende derselve Moes, Johan Peelres soen eynen vertye penninck nemende van her Vrancken vurschreven consentierde ende belyefde den koupe ende die guedinge ende vertyech op die twelff roeden ackerlants vurschreven ten ewigen dagen nu noch tot gheynen tyde vorderinghe daernoe te doen mit recht noch anders oen argelist;* en Willem en Johan Moes voornoemd tot onderpand stellen 2 halve bunder land, in twee perceelen, waarvan het eene gelegen is naast dat van Mechtilde *int heert* en het tweede *op ten molenberch* tusschen land van Cloes Numegen *als eyn wynne* en land van het St. Gillis gasthuis te Maastricht onder beding dat zoo Vranck of iemand van zijnentwege wegens die 12 roeden last of hinder mocht ondervinden, dat alsdan die 2 halve bunders *verobligeert sulden stoen den last ende rechte aensproke aef te doen;* en bij geval Johan Peelre komt te sterven en Willem Werts hem overleeft of zijn zwager Johan Moes dan de verbintenis die 2 halve mudden *te nyeten ende van egheynre werde syn* zal.

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan Cruythuys schout, Maechgiel van Vleeck, Heynrick van Boxstegen, Doem van Overbunde, Symon Scillinxs, Mathys Bosch, Mees Numegen en Gherart Heppen. — De brief werd bezegeld door den schout en met het zegel der schepenbank. — Zegels in bruine was: 1. een naar rechts klimmende leeuw; omschrift: *Johan Gruet....*; 2. gebroken.

N⁰ 436.

1453 (Mei 10) theene dage inden Meye.

Schep. v. M. oorkonden, dat Lysbeth, weduwe van Johan van Louwen, *indertyt sonder man ende keyndere wesende* aan Wil-

Digitized by Google

hem van Hoerne,[1]) kanunnik van O. L. Vrouw, *als testamentuerer* van haar testament onlangs gemaakt en verleden voor den notaris Adriaan van Hoesden, overdraagt hare rechten en vorderingen op een erf te Wyck *opt oeveren* en de helft van een raam *in den raemhoeff* achter Sint-Mathiaskerk gelegen tusschen het raam van Lambrecht Choerensnyders en het huis van Johan Jongen; 5½ mark jaarcijns uit het huis van wijlen Michiele van Weirde op de Groote Gracht, thans bewoond door Gerit vanden Hove en gelegen tusschen de huizen van Coen Boegemeker, en van Doem van Jonck; 10 schel. jaarcijns uit het huis van Diderich (?) Muyls ook op de Groote gracht tusschen het huis van Cloes Poelman en dat van Tylman Boegemeker; 10 schel. en 6 pen. erfcijns uit het huis van wijlen Mathys van Erkel tegenover *die loegen porte*[2]) tusschen het huis geheeten *inden wyldenman* en dat van Rutte Batselemer en 10 schel. 's jaars uit het huis van Dierix *indie Planck* in de *gobbelstroete* tusschen het huis van Voes Quoedeexter en dat van Johan van Stochem, *ketelbueter,* welke laatste 10 schel. grondcijns zijn, al die cijnzen betaalbaar voor de helft met St. Jan-Baptist en voor de helft met Kerstmis en belooft *dit vertyenisse ende wes vurschreven steyt ten ewigen dagen vaste ende stede te halden* onder verband harer goederen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Dierich Lamboy en Johan Bavier. — Zegels in bruine was: 1 verloren, 2 nog gaaf.

N° 437.

1453 (Mei 14) des anderen daichs nae des gueden sinte Servoes dach.

Schout en schepenen van Bemelen oorkonden, dat Jacop Scholl anders geheeten Leynsen, te Scharn wonende, aan Henrich Dass,[3]) scholaster van O. L. Vrouwkapittel ten behoeve dezes verkoopt en overdraagt een mud erfpacht uit een boomgaard *opt roet*

[1]) Wilhelmus van Hoerne, Huern, Horn wordt als kanunnik reeds vermeld in 1444. Den 15 October van dat jaar beloeft de koopman Florentius Thomas de Spinellis voor hem 4 zilveren marken te zullen betalen; voor het laatst ontmoeten wij hem in 1455; zie n° 442.

[2]) Deze poort, de Leugenpoort, was gelegen kort bij den ingang der Kleine Gracht.

[3]) Petrus Dass komt als scholaster reeds voor in 1446.

Digitized by Google

inden gevilte van Bemelen tusschen het erf van wijlen Herman Keyser, thans van Wilhem Smeets en land van Friderix van Reymerstock schepen van Maastricht en de straat *voer aent heuft,* en uit een huis met tuin aldaar gelegen tusschen het erf van Lysbede Belten en dat van Frambach, schout van Berg, verklaart dat die gestelde onderpanden buiten en behalve dat mud rogge pacht met niets anders bezwaard zijn dan met den gewonen *lantceyse.*[1])

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan Bavier schout en schepen, Wilhelm Moenen soen, Peter Ackerman, Johan Bouwens, Cloes opt Gasthuys, Arnt Auwen en Dierich Hagen. — Zegel der schepenbank geschonden.

N⁰ 438.

1453 (Juli 12) twelff dage in heumoent.

Schout, rentmeester en schepenen van Lenculen verklaren, „alsoe her Peter Bavier canonick doe he leefde ende aeflivich wairt der eerwerdigher kirken onser Liever Vrouwen te Triecht, doe he in synen lesten syeckbedde lach ende besmet was vanden pestilentien, dair he aff gestorven is als wir verstanden hebben, onsser dede gesynnen omme by hoeme te comen ende syn testament voer ons als gericht te bekennen, dair wir ons ontsagen te comen, soe hebben wir scoutet scepenen nae alder gueder costuymen ende gewoenten alst alsoe gelegen ende die pestilentie regierende was, notaris ende getugen die dairby ende ane geweest syn daer voer her Peter walve vurschreven syn testament gemaict ende bekant het, darop die priester op honne borste ende priesterscap ende dander ten heylgen gehoirt als gewoenlich is, ten iersten der partie ende neesten heren Peters walve vurgenoemt te weten synen bruederen ende zusteren hertegen dach van rechte gedoen, als dairtoe gehoert gelyc Johan Cort Jan als gesworen boede shoefs vurschreven der op synen eyt gestanden heet, dairtegen home geyn en sach noch en allegierde in eyniger wys, ende dit te versueke heren Pouwels van Broempt van Bilsen canonicks der eerwerdiger kirken vurgenoempt ende

[1]) In dorso: *Bemelen. Littera de octo vasis siliginis hereditariis ibidem emptis per dominos de capitulo de legatis Petri Everdey de Antverpia confratris etc. Sex vasa pro anniversario supra chorum et duo vasa ad opus fabrice ecclesie.*

Digitized by Google

heren Johan Bavier onsse medegesellen wettigen broeders her Peters walve vurschreven als testamentuerers des selven heren Peters walve tot behueff der partie ende persoene van hoeme in synen testamente versien, ende hebben alsoe dat dragen ende prueffenis ontvangen in steirkenisse ende confirmacien des selven testamentz alsoverre die guede voer den hoeff van Lenculen vurgenoempt aeff ende ane goen ende alsoe hoevende ende gehoerende syn beheltenisse mallich syns rechts sonder argelist te weten met namen her Peter Wyrix, als notaris, her Daengel Schatz ende her Heynrich Bavier priesteren cappellaenen der kirken vurschreven ende mit hon Johan van Gelke leye als getugen die voer ons in honnen properen persoenen comen ende erschenen syn ende hebben lyflich op honne borste priesterscap ende eyde, gelyc vurschreven is, gedragen ende behalden, dat her Peter Bavier walve vurscreven syn testament ende lesten wille gemaeckt heet ende maeckde in allen der manieren gelyc die cedule met syns selfs hant in latynen gescreven cloerlich uytwyst ende begrypt, daraff die copie met des vurgenoempte her Peter Wyrix des notars hant gescreven ende geteykent voer ons als gericht by onsen clerck openbeirlich uytgelesen ende verduyst wart...." volgt het testament, verleden in 1452: zijne begraafplaats kiest hij voor de deur van den omgang onder den steen vanwaar men toegang heeft tot het huis van den heer Paulus; laat voor zijn jaardienst *supra chorum* 18 vaten tarwe erfpacht waarvan 1/3 voor de *socii* en voor de broederschap der kapellanen *pro interlegendo* 6 vaten, uit een perceel land achter het groote kruis *Lyndercruys;* aan de fabriek en de *custodia* van St. Servaaskerk ieder een mark erfelijken cijns uit het huis van zijnen broeder *in cigno;* voor het lof ter eere de H. Maagd 2 erfvaten tarwe uit dat zelfde perceel land achter den wijnberg; aan zijne dienstmeid Margrete Coecart om Godswil het bed met toebehoor staande *supra cameram .. lapideam*; en voor de diensten welke zij hem vroeger heeft bewezen 25 Rijnsche guldens eens te nemen uit zijne gereede gelden, alsmede bij zijn overlijden een vat tarwe; aan het hospitaal van O. L. Vrouw, *hospitali beate Marie,* 1/2 mark en aan de arme scholieren 1 mark jaar- en erfcijns uit het huis van Hausman Prickinx te Wijk; voor de H. Mis op het koor 5 schel. 's jaars uit datzelfde huis; aan de arme scholieren nog 3 vaten tarwe uit voornoemd land; 1/2 mark voor het armenhuis bij het hospitaal van St. Gielis te Wijk uit het huis van voornoemden Hausman; aan zijn

Digitized by Google

neef Henricus zijn besten tabbard en 1 rijnschen gulden voor een zeswekendienst, *tricesimus;* aan Petrus Wyrix, Giselbertus de Bern en Daniel Schatz ieder een gulden voor een *tricesimus;* tot uitvoerders van zijn testament benoemt hij Paulus de Blysia en zijn broeder Johannes en laat ieder een zilveren tas; dat na lezing van dit testament ten hunnen overstaan verscheen heer Ghyselbrecht van Berne, namens die *erwerdigen heren der broederscap, der clockbruederen ende die der kirken vurgenoempt tubehoerende syn,* en verzocht in het bezit gesteld te worden van alsulke *pechte ende erflicheit* hun toegewezen in voormeld testament, en zij hem in het bezit daarvan stellen *nae rechte ende gewoonte* van hun hof, behoudens ieders recht; *dat der scoutit van den prueffenisse voer ende der rentmeister vanden ontfenckenisse vurscreven noe altemoele gelachtt ende bevolen hebben in hueden ende ontheltenisse onser der scepenen vurgenoempt ....*

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan Clut, Wilhem in die Hage, Friderich van Reymerstock, Johan Bavier, Goedart van Warwelle, Gielys van der Sargien en Wilhem van den Biessen. — Zegels in bruine was.

Uit de plaatsing der zegels blijkt, dat de schepen Friderich van Reymerstock tevens schout en Johan Clut tevens rentmeester van Lenculen waren.

N⁰ 439.

1453 [1])

Meier en laten van den laathof van jonker Johan van Elderen te Rosmeer oorkonden, dat Zielys van Roesmer ingevolge verkoop aan Heynrich van Bodingen, rentmeester van het kapittel van O. L. Vrouw, ten behoeve daarvan overdraagt eene jaarlijksche erfpacht van 8 vaten rogge te leveren met het feest van St. Andries of uiterlijk met O. L. Vrouw Lichtmis daaraan volgende, te Maastricht in het huis of op den zolder naar verkiezen van genoemden rentmeester en te beuren uit een *geseete* groot 5 groote roeden behoord hebbend aan Elys Zielen, doch door dezen overgedragen aan zijnen vader voornoemden Zielys, tusschen het erf van Wilhem Baelgye en eene hoeve behoorend aan Elys voornoemd; 5 groote roeden *hoefs* bij het voorgaande gelegen tusschen het erf van Ghys Peters

[1]) De datum is niet vermeld.

Digitized by Google

én voormeld *geseete;* 4½ groote roeden bouwland in een perceel aan *Philipkens cruys opten heirwech aen deynde dair doir goende te scauberch wart* tusschen het erf der begijnen van den Nieuwenhof te Maastricht, naar den kant van Hees en dat van Lambrecht zoon van Reyner Hanen naar den kant van Rosmeer, onder beding dat zoo Zielys of zijne nakomelingen de pacht niet op den gestelden tijd leveren alsdan de kapittelheeren of hunnen rentmeester van *honnen wegen altoes noe onsser Liever Vrouwen Liecht dach den onderpant vurscreven soelen moegen doen dach doen bennen vyfthene dagen darnoe talinge te doen off te bewysen off darnoe te honnen versueke in dat onderpant sich doen geleyen gelyc off syten met allen rechten totten geleytenisse toe uytvervolgt hedden naden lantrecht sonder eynich wederseggen....*

Orig. op perkament. — Meier en leden: Johannes Vryentz van Amelsdorp, meier, Noelman Voechs, Wilhem Jans van Udenberch, Goert Cloes Voechs soen, Lambrecht Reyner Hanen soen, Thys Reynartz, Lambrecht der Weirt en Rutten Roglers soen van Spauwen. Zegelen: de meier, Wilhem Jans van Udenberch, Goert Voechs, Thys Reynartz en Rutten van Spauwen. — Van die vijf zegels nog aanwezig in bruine was dat van Wilhem van Udenberch, zijnde drie hoekige balken boven elkaar.

N° 440.

1454 (Februari 12) twelff dage in Sporkille.

Meier en schepenen van Veldweselt oorkonden, dat Reyner van Oert aan den deken en het kapittel van O. L. Vrouw, voor eene bepaalde som gelds hem voldaan in den persoon van Gerit van Caldenberch hunnen en des kapittels *gesworen boede als sendboede,* de perceelen geheeten *riefterlant,* of zooals men dat *met rechte billich nuemen ende heyten sall of mach, hetsy riefterlant off geyn riefterlant,* beschreven in den hoofdbrief waardoor deze is gestoken, en daarbij nog een perceel land van 7 groote en 13 kleine roeden gelegen achter de hoeve van Veldweselt, verkoopt, en zij den deken en kapittel voornoemd daarvan in het bezit stellen in den persoon van Gerit van Caldenberch voornoemd, en hij tot onderpand stelt ten behoeve van voormeld kapittelheeren zijne overige erfgoederen, ingeval zij in die perceelen eenigen last, hinder of schade mochten ondervinden wegens een erfpacht van een mud rogge, welke

Digitized by Google

Wilhem van Heythuysen van zijne goederen verschuldigd is aan wijlen Rogier van Spauden, thans aan de broederschap der kapellanen van St. Servaas kapittel, en wegens *cost ende schade* komende van Dierich Roelants of zijne nakomelingen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan Bavier meier en schepen, Wynant Moers, Heynrich van Boedyngen, Symon Sweirtz, Peter Zorees, Johan Hoen van Suetendaal en Thys Schuylen. — Zegels in bruine was: 4 afgevallen; 5 onleesbaar; 7 afgevallen.

N.B. Transfix van den brief van 5 Februari 1433 (nº 343).

Nº 441.

1454 (November 2) twe dage in Novembri.

Schout en schepenen van Bemelen, *Byemelen,* oorkonden, dat Margrete, weduwe van Johan Monenseng, hare rechten op de volgende perceelen land: 1 bunder gelegen op *dye bobers gracht* bij het erf van Cloes *van den gasthuys* en land van den heer van *Grunsselt* (Gronsveld); 3 morgen aan *dye groete hage* bij land van Wyllem Monenson *van den gasthuys* en den steenweg; ²/₃ morgen *by swouffshuys* (Wolfshuis) naast land van Claes *van den gasthuys* en dat van Heynreck Monensoen, overdraagt aan hare kinderen met name Reynard, Johan zijn broeder, Loudewyck vander Blyt, Cloes en Willem gebroeders, Gerit Hannen echtgenoot dezer zuster Lysbette en Johan Luysberchs zoon dezer zuster Margrete, dat deze daarna aan deken en kapittel van O. L. Vrouw verkoopen en overdragen in den persoon van hunnen rentmeester Heynrick van Boyngen een mud rogge[1] erfpacht van *over masse,* maat van Maastricht, te leveren met St. Andreas uiterlijk met O. L. Vrouw Lichtmis binnen Maastricht *opter heren spyker off in eynen huysse end op eynen sulre* naar hun aanwijzing of die van hunnen rentmeester of houder van dezen brief, dat bij niet geregelde levering hun *rentmeyster altoes achter acht dage nae onsser lyever Vrouwen lyecht dach den vurgenoempte partyen off helder dys pans sal moegen duen dach duen binnen vyfteyn dagen dar nae telynghe te duen off telynghe te bewyssen off belegt ind geweldiget te werden in dat onderpant vurgenoempt gelyck off der ryntmeyster dat van*

[1]) In dorso: *littere mentionem facientes de uno modio siliginis empto erga Renerum Monensoen et suos coheredes.*

Digitized by Google

onsser heren wegen myt allen rechte also vuerre uuyt vervolght hedde nae der banck rechte, belooven goede wering te zullen doen en de kapittelheeren tegen elke vordering te vrijwaren en verklaren dat buitendien dat land met niets is bezwaard dan met den gewonen landcijns en 4 vaten rogge ten behoeve van het klooster van St. Gerlach, alles onder verband hunner goederen.

Orig. op perkament. — Schepenen: Johan Bavyer, schout en schepen, Johan Bauwens, Cloes van den Gasthuys, Dyerick Hagen van Emael, Arnt Auwen van Liebeeck, Mychyel Geloff en Heynrick Beymelman. — Zegel der schepenbank afgevallen.

N° 442.

1454 ( ) Donredaichs te weten des anderen daechs nae[1])

Schout en schep. v. M. oorkonden, dat Johannes van Soetendael als rentmeester der armentafel van den H. Geest te Wyck, wegens achterstallige pacht op Arnt Soerees heeft doen uitwinnen een perceel land buiten Wyck aan den weg naar Heer naast land van den landmeter Dyonys Makart, en zij hem dit voor een jaar en dag toewijzen, behoudens ieders recht.

Orig. op perkament. — Schepenen: Goedart van Warwelle, Friderik van Reymerstock, Johan Penre, Johan Bavier, Wilhem van den Biessen, Gielis van der Sargien en Johan Clut. — Zegels in bruine was geschonden, dit van den schout ook als schepen en n. 1 aanwezig, de overigen afgevallen.

N.B. Door deze is gestoken de brief van 13 Juni 1455 (n. 444).

N° 443.

1455 (Februari 26) sessendetwintich dage in Februario geheyten Sporkille.

Schep. v. M. oorkonden, dat Wilhem van Hoerne, kanunnik van O. L. Vrouw als testamentaire uitvoerder van Lysbede van Louwen ten behoeve van het hof ter eere van de H. Maagd, dat elken Zaterdag in de O. L. Vrouwekerk gehouden wordt, een jaarlijkschen cijns van 5 schel. en 1½ hen uit het huis van Dyerix *indie Planck,* in de *Gobbelstrate* (Gubbelstraat) tusschen het huis van

[1]) De dagteekening en eenige andere aanwijzingen zijn weggevallen doordien aan het benedeneind een stuk uit het perkament is gescheurd.

Digitized by Google

Servoes Quode exter, *der lakenscherer* en dat van Johan van Stochem, overdraagt.

Orig. op perkament. — Schepenen: Dyerich Lamboy en Peter Tant. — Zegels.

N⁰ 444.

1455 (Juni 13) des Vrydaichs nae sint Barnabas dach des heylgen Apostels.

Schout en schep. v. M. oorkonden, dat zij Johannes van Suetendale als rentmeester der tafel van den H. Geest te Wyck het land vermeld in den vernachtingsbrief, waardoor deze gestoken is, definitief toewijzen, behoudens ieders recht met de bepaling dat een *recht erfgenam* het zal kunnen lossen tot Vrijdag zijnde Sint Jacobus dag e.k. (25 Juli).

Orig. op perkament. — Schepenen: Godart van Warwelle, Friderich van Reymerstock, Johan Penre, Johan Bavier, Wilhem van den Biessen, Gielis van der Sargien en Johan Clut. — Van de zegels in bruine was nog aanwezig die van Johan Prent en Wilhem van den Biessen geschonden.

N.B. Transfix van den brief van 1454 des donredachs (n. 442).

N⁰ 445.

1455 (Augustus 30) opten lesten daich sonder eynen der moeni Augusti.

Meier en gezworen laten van den cijnshof van Steenvoorde te Millen oorkonden, dat Gentas Gentis aan Cristianus Hoeff ten behoeve der kapellanen van O. L. Vrouwekerk verkoopt en opdraagt ongeveer 7 roeden bouwland in den *gevilte* van Millen gelegen aan het paadje dat van Millen naar Eelst loopt ....

Orig. op perkament. — Meier en laten: Hubrecht van Chiney, meier, Clois van Falle, Gielis Hollangoers, Herman Lievesoens, Wirick Lievsoens, Everart Goddyns, Heinrich Jonckers en Willem Stas. — Zegels afgevallen.

N.B. Het stuk heeft van vocht veel geleden en is op zeer veel plaatsen onleesbaar.

Digitized by Google

De begraafplaats der Romeinsche Kolonie te Stein.

Wanneer men den grooten weg volgend van Stein naar Urmond bij de laatste huizen van Stein een kleinen zijweg links inslaat, dan staat men op een heerlijk mooi plateau, dat zich noordelijk en oostelijk voortzet in het Zuid-Limburgsche middenterras en westelijk in tamelijk steile glooiing afloopt naar de schoone Maasvallei. Naar het Noorden is dit plateau begrensd door het dorp Urmond, Oostelijk door Geleen, terwijl Zuidelijk in de volle lengte langs den steilrand der Maasvallei idyllisch gelegen is het karakteristieke dorp Stein. Het is een der meest typische Maasdorpen, doordat het nog geheel zijn oud en primitief cachet heeft bewaard.

De wijze van bewoning, de ligging en de vorm der woningen duiden op zijne oudheid. Nog meer echter pleit hiervoor de grootsche, ten westen van het dorp aan den oever der Maas gelegene ruïne, welke haar weerga in Limburg niet heeft. Twee machtige torens, brokken muurwerk en talrijke onderaardsche gangen zijn de laatste overblijfselen van hetgeen eenmaal eene trotsche burcht was met hooge muren, zware ophaalbruggen en een breeden gordel van diepe grachten en donkere vijvers; liggende op eene door menschenhanden opgeworpen hoogte, beheerschte zij eens de heele Maasvallei.

Aan die oude eerbiedwaardige burcht zijn tal van legenden verbonden en de voorbijganger wendt met een gevoel van ontzetting zijne oogen daarvan af, wanneer hij denkt aan den donkeren onderaardschen kerker, waar eens de zoon van baron Kinsky zijn bitter einde afwachtte naast het lijk van zijn vader, zooals de Limburgsche schrijver Ecrevisse ons verhaalt in de sage „De vadermoorder van Stein".

Steyn was een zeer oud leen van het graafschap Loon en omstreeks 1090 huwde een Sophia van Stein met graaf Jan van Loon.

Digitized by Google

Sinds dien tijd treft men het geslacht van Stein aan in de oude bescheiden en charters der edelste families van ons land, hetgeen dan ook de voornaamheid aantoont van het geslacht der heeren van Stein.

Wij meenen ook hierin weer een bewijs te vinden voor hetgeen wij herhaaldelijk in Zuid-Limburg waarnemen, n.l. de continuiteit der bewoning van de vroegste tijden tot op vandaag.

Waar wij hier toch eene prachistorische nederzetting aantreffen naast tal van Romeinsche overblijfseien is het niet gewaagd te veronderstellen, dat de heeren van Stein hun macht en aanzien ontleenden aan eene voormalige Frankische nederzetting. Het zou ons dan ook niet verwonderen, dat vroeg of laat deze ontbrekende schakel in de voortduring der bewoning van Stein nog gevonden werd.

Het is nu op dit plateau vlak bij den uitgang van het dorp Stein, dicht bij den rand der Maasvallei, dat de Heer Toni Janssen met zijne neven Muris een onderzoek instelden naar Romeinsche oudheden. Het vinden in 1913 van Romeinsche cultuurresten op een daar naast liggend perceel, toebehoorend aan den heer Stynen gaf den heer Janssen aanleiding tot dat onderzoek. [1])

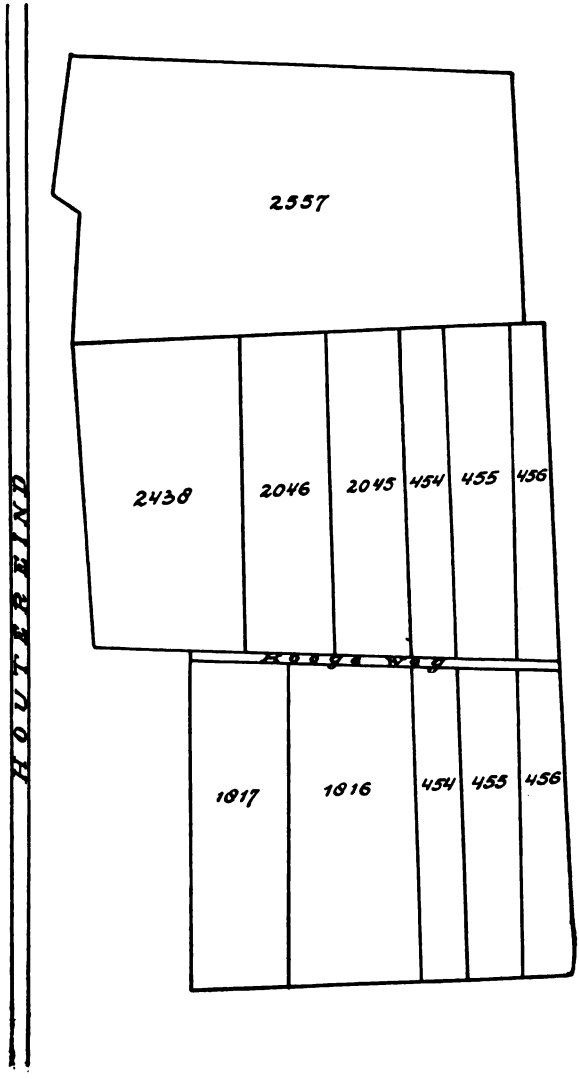
Op 1 Mei 1924 werd met graven begonnen en spoedig gaven de geroerde ondergrond, velerlei scherven, asschen en dikke keien 30-50 c.m. onder het maaiveld gelegen het bewijs, dat hier Romeinsche cultuurresten aanwezig waren. Het duurde dan ook niet lang of achtereenvolgens werden vier graven en twee sarcophagen blootgelegd, terwijl dit jaar in eene daarnaast gelegene weide, toebehoorend aan den heer Jean Muris een vijfde graf werd gevonden en buitendien de plaats werd aangetroffen waar de lijken verbrand werden. Het verbranden der lijken heeft hier in onze streken tot ± 250 jaar na Christus onder de regeering van Philippus geduurd, toen waarschijnlijk onder den invloed van het zich uitbreidende Christendom de crematie langzamerhand de plaats moest ruimen voor de inhumatie. Met andere woorden het lijk, dat voordien na met olie en balsem overgoten te zijn verbrand werd, om daarna in eene urn met velerlei bijgaven aan de aarde te worden toevertrouwd, werd nu volgens Christelijke beginselen gaaf en ongeschonden ter aarde besteld.

---

[1]) Aan het einde volgt nog eene korte beschrijving van de vondsten op dit terrein.

Digitized by Google

Onderstaande teekeningen geven de kadastrale ligging der perceelen en de platte grond der graven en sarcophagen aan.

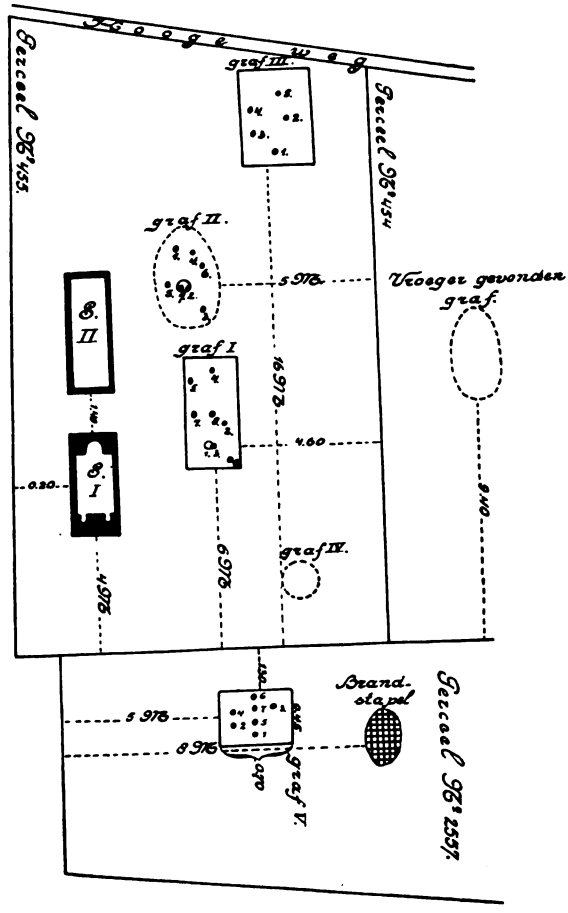


Afb. 1. Kadastraal uittreksel der gemeente Stein.

Hoe ver dat deze begraafplaats zich uitgestrekt heeft is wegens terreinmoeielijkheden nog niet kunnen vastgesteld worden. Zeker is

Digitized by Google

dat perceel 456 niet gebruikt is, wel daarentegen N⁰ 454 en N⁰ 2557. In het laatstgenoemde strekte ze zich naar het Zuiden uit tot ongeveer in het midden, terwijl aan den oostkant geene duidelijke scheiding te vinden was. Het geheele terrein was geroerd, overal



Afb. 2. Plattegrond der graven en sarcophagen.

werden scherven en stukken ijzer gevonden, doch geen ongestoord graf. Dit zal wel zijn reden vinden in de boomen, die hier gestaan hebben, immers bij het planten en rooien moeten in vroegere tijden de graven vernield zijn.

Dat er meer graven geweest zijn ligt voor de hand: de scherven gevonden in een nabijliggend grootsch gebouw toonen aan, dat dit

Digitized by Google

gebouw in de 4e eeuw nog in gebruik was, terwijl het vaatwerk uit graf 5, n.l. de groote dofroode schotel, het uit Italië geïmporteerd sigillata bord, op hoogen ouderdom wijzen. Ook is het niet gewaagd te veronderstellen dat men in het Zuidelijk gedeelte begonnen is met begraven, want N° 5 is een vroeg graf, daarop volgt sarcophaag I met munt van Trajanus (98-117 n. Chr.) en vervolgens sarcophaag II met munt van Hadrianus (117-138 n. Chr.).

Bemerkenswaardig is dat men bij dit klein getal graven zoo duidelijk de verschillende wijzen kan zien, waarop in dien tijd de resten der overledenen aan den schoot der aarde werden toevertrouwd.

In sarcophaag I lagen asch en bijgaven los in de kist, terwijl de in een rechthoek liggende nagels in sarcophaag II bewezen, dat de asch eerst in een houten kist was gedaan om daarna in de steenkist te worden bijgezet.

Nagels en stukken ijzer bij graf 1, 3 en 5 duiden op het aanwezig geweest zijn van een houten kist, terwijl deze ontbraken bij graf 2 en dus hier de overblijfselen met de bijgaven los in den grond gezet waren.

De reeds vroeger door Habets gedane waarneming, dat de begraafplaatsen der Romeinen op de hoogte gelegen waren, komt hier ook tot haar volle recht, daarentegen hebben hunne verblijven meer dalwaarts gelegen in de zachte glooing van het oude Maasbed.

Wel waren deze graven niet zooals elders door platen zandsteen of dikke steenen afgedekt, doch gaven eenige gerolde keien altijd de plaats aan.

De sarcophagen ± 40 c.m. onder maaiveld gelegen met onderlinge afstand van 1.40 m. waren omgeven door losse stukken zandsteen met hier en daar sporen van bekapping. Men kan dus als zeker aannemen dat de uit Nievelsteiner groeven aangevoerde zandsteenblokken ter plaatse bekapt zijn.

Wat nu de dateering dezer vondsten aangaat kunnen wij met zekerheid zeggen dat sarcophaag I niet voor 98 n. Chr. en sarcophaag II niet voor 117 n. Chr. in gebruik genomen is. De tamelijk sterk afgesleten munten wijzen er op dat deze reeds eenigen tijd in circulatie zijn geweest en wij kunnen dus veilig aannemen dat de begraving ± 150 na Chr. heeft plaats gevonden.

Het sierlijke vaasje „des Cölner Meisters mit dem Schlangenfaden", waar de Jolivet eens van zeide „Nos modernes verriers

Digitized by Google

sont d'habiles industriels, ceux des anciens étaient des artistes", uit sarcophaag I is hiermede in overeenstemming. Zie afb. 9 en 10. [1])

Het is toch bekend dat de techniek dezer kunstgewrochten hoogtij vierde op het einde der 2e eeuw en dat ze in onze streken voor zoover bekend uitsluitend te Keulen gefabriceerd werden.

Alhoewel dit soort glaswerk in de graven om Keulen nog al veel werd aangetroffen, is dit het eenige bekende exemplaar dat tot hier aan toe in ons land werd gevonden.

De inhoud der graven is ook niet in tegenspraak met deze dateering. Alleen graf 5 maakt eene uitzondering, daar de groote platte dof bruinroode ruwe schotel, waarschijnlijk z.g. Belgische waar, het uit Italië geïmporteerde sigillata bord en het vroege pijpaarde kannetje op hoogeren ouderdom wijzen.

Vragen wij ons nu af, welke menschen hier begraven zijn, dan zeggen, dunkt ons, de vondsten, dat wij te doen hebben met eene algemeene begraafplaats der Romeinsche Kolonie Stein.

Hier rusten toch zij aan zij de edelman en de eenvoudige in bekrompen omstandigheden levende kolonist.

De sarcophagen als zoodanig benevens de rijke en luxueuze bijgaven wijzen toch op hooge voornaamheid en rijkdom. Terwijl bij de graven het ook niet lastig is een onderscheid waar te nemen tusschen het graf van den eenvoudigen kolonist en dat van den goed gezeten met aardsche goederen bedeelden burgerman.

Beschouwen wij bijv. graf 3 en 5, dan duidt het gemis aan glaswerk al dadelijk op minder voornaamheid. Bovendien is de rijkdom aan velerlei aardewerk bij graf 5 in schrille tegenspraak met het zoo eenvoudige, ja arme graf 3.

Daarentegen wijst bij graf 1 en 2 alles op eene zekere welgesteldheid, glaswerk, brons, veel terra sigillata, ja zelfs kan men graf 1 gerust beschouwen als de laatste rustplaats van een aanzienlijk welgezeten persoon.

---

[1]) De afbeeldingen zijn gemaakt door het Rijksmuseum van Leiden, naar photo's genomen door S. J. Kentgens, Sittard, en welwillend te onzer beschikking gesteld.

Digitized by Google

Inhoud der graven.

Graf 1.

Ligging: zie plattegrond, afb. 2.

Afb. 3. Inhoud van graf 1.

1. Grijsgele honigpot, dikbuikig naar onder spits toeloopend zonder standring, met omgeslagen platten rand, waaronder 2 ooren door indeuking in tweeën gedeeld. Onder den rand 2 draaigroeven ter hoogte van de bovenste inplanting van het oor en één draaigroef ter hoogte der onderste inplanting. H. 26 c.m. D. buik 25 c.m. D. bovenvlak 12 c.m. Randbreedte 1.8 c.m. D. bodem 8 c.m. Hierin lagen asch, beenderen en fleschje 3.

2. Zeshoekig fleschje van lichtgroen glas met oortje, eenigszins ingedeukten bodem en platten verdikten halsrand. Het oortje staat met 4 c.m. breeden voet op den platten schouder om ter hoogte van den halsrand even naar beneden te buigen en zich slechts ter breedte van 1 c.m. aan dien rand vast te hechten. Het is bezet met drie sterk opstaande ribben en aan den voet tusschen 1e en 2e rib bevindt zich een klein rond gaatje. H. 8 c.m. L. hals met rand 2.5 c.m. D. bovenrand 3 c.m. D. bodem 5 c.m.

3. Klein lichtgroen fleschje met platten eenigszins afgeronden weinig ingedeukten bodem en met grijs beslag op den zijwand. H. 6.5 c.m. L. hals met omgeslagen verdikten rand 1.5 c.m. D. bovenrand 2.5 c.m. D. buik 4 c.m. D. bodem 2 c.m.

4. Licht groenblauwe glazen klokvormige beker met dik opstaan-

Digitized by Google

den rand en scherp afgezetten standring. H. 9.5 c.m. D. bovenvlak 16.5 c.m. D. buik 16 c.m. D. insnoering 14.5 c.m. D. uitgeholde bodem 6.5 c.m. H. standring 0.6 c.m. Zie ook afb. 15 rechts.

5. Roodglanzend terra sigillata-bord met rechtopstaanden rand en conisch gewelfden bodem, waarop het merk door cirkel omgeven: NE .. PK. H. 3.5 c.m. D. 14 c.m. H. rand 2 c.m. H. standring 1 c.m. D. standring 9.5 c.m.

6. Bronzen lampje van den gewonen vorm, de olieopening omgeven door twee ingedrukte cirkels en gesloten door een van boven uitgehold dekseltje met afgebroken steeltje. Aan 't achteruiteinde een rond handvatje, dat onder bevestigd is aan 't lamplichaam en boven aan een schuin naar achteren staand halfmaanvormig ornament met verdikte punten. Aan den voet van dit ornament en aan beide zijden van 't lamplichaam zit een oogje, om kettingtjes te houden. Deze komen samen aan een bronzen staafje, dat aan de punt toegespitst is en aan de twee tegenoverliggende kanten haakjes heeft van ongelijke grootte: de kleinste zit beneden met de punt naar boven en de grootere boven met de punt naar onderen gericht. Dit staafje diende klaarblijkelijk om de pit op te halen en de lamp op te hangen. L. 9 c.m. Br. 6 c.m. H. 2.5 c.m. H. voetje 0.8 c.m. D. voetje 4 c.m. Het uitgehold voetje is in het midden plat en met ringvormige verhevenheid omgeven. Zie ook afb. 16.

7. Hals van een gebroken kruik van lichtblauwgroen glas. Het sierlijk hengsel, dat vlak onder den rand vrij smal begint, loopt eerst horizontaal, om dan na een scherpen knik zich verticaal naar beneden te verbreeden en zich aan den schouder der kruik vast te hechten in drie deelen, waarvan twee zijwaarts gaan en het middelste verticaal doorloopt en verdikt eindigt.

8. Terra sigillata-bord als 5, alle afmetingen 0.5 c.m. kleiner, merk verdwenen.

9. Terra sigillata kommetje met bolvormig sterk omgeslagen rand en hoogen standring. H. 4.5 c.m. D. met rand 13 c.m. Rand breed 2 c.m. D. voetje 8 c.m. H. kegelvormig uitgehold voetje 1 c.m.

10. Terra sigillata kopje op $^2/_3$ der hoogte horizontaal ingesnoerd. H. 3.5 c.m. D. 4.5 c.m. H. opstaande rand 1.2 c.m. Voetje H. 1 c.m. D. 3 c.m. Onduidelijk merk.

11. Terra sigillata kopje als 10. H. 6 c.m. D. 11.5 c.m. Opstaande rand 2 c.m. H. voetje 1.2 c.m. D. 5 c.m. Merk: F ME V I door cirkeltje omgeven. M en E aan elkaar verbonden.

Digitized by Google

12. Scherf terra sigillata kopje, vorm en afmeting als 10, onduidelijk merk in cirkel I V H K V Q.

13. Bleek rood zacht gebakken schoteltje met recht opstaande rand zonder boord waarschijnlijk terra sigillata, glazuur verdwenen. H. 4 c.m. D. 10 c.m. H. voetje 1 c.m. D. 5 c.m. Voetje diep kegelvormig uitgehold, in het midden een cirkel waarin conisch uitsteeksel.

14. Klein zwart geverfd hard gebakken urntje spits uitloopend in voetje zonder standring, bodem kegelvormig uitgehold, rand even omgeslagen. Op schouder groot aantal concentrische cirkels, rondom buik 0.5 c.m. boven elkaar twee rijen verticale streepjes. H. ± 12 c.m. D. 9.5 c.m. D. bovenvlak 6.5 c.m. D. bodem 4 c.m.

15. IJzeren hamerbijl met rond steelgat. L. 14 c.M. Snijvlak l. 6.5 c.m. D. om steelgat 3.5 c.m. Hamer breed 2.5 c.m., l. 2.5 c.m.

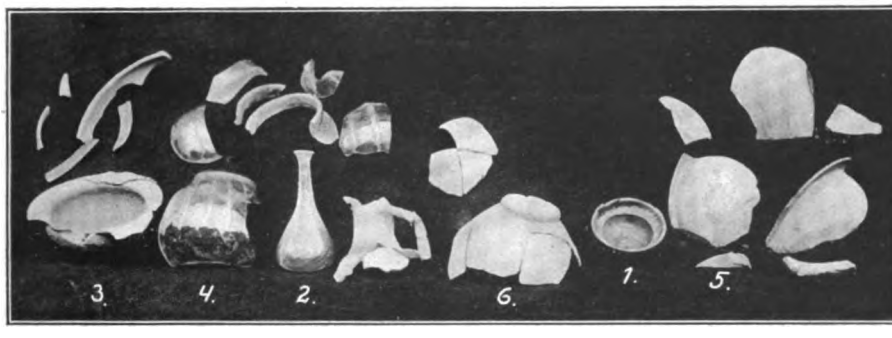
16. Asch en beenderen.

17. 10 stukken ijzer in allerhande grillige vormen, waarschijnlijk versierselen der houten kist.

18. 10 nagels van 2-10 c.m. lang.

Graf 2.

Ligging: zie plattegrond, afb. 2.



Afb. 4. Inhoud van graf 2.

1. Terra sigillata kopje, op ²/₃ der hoogte horizontaal ingesnoerd. H. 3.5 c.m. D. 7.5 c.m. Rand H. 1.2 c.m. Voetje H. 1 c.m. D. 3.5 c.m.

2. Spits kegelvormig balsamarium met lang uitgetrokken hals naar buiten gebogen met verdikten rand en platten bodem van blauwgroen glas. Op zijwand grijs beslag, overblijfsel van den inhoud. H. 11 c.m. D. 5.5 c.m. Halsopening 2 c.m. Zie ook afb. 16.

Digitized by Google

3. Hoogrood kommetje zonder voet met breeden eenigszins gewelfden rand die naar onder sterk ombuigt. Op deze rand resten van versiering, een witte draadvormige platgedrukte cirkel. D. met rand 14 c.m. Rand breed 2 c.m. H. 5 c.m. Bodem D. 5 c.m. Kommetje zonder rand heeft de vorm van een halve bol.

4. Kogelbeker van blauwgroen helder doorschijnend glas. Iets uitgetrokken kogelvorm met recht opstaande scherp afgescheiden rand. Bodem hol. Sterke ribben dik 0.5 c.m. met onderlinge afstand van 2 c.m. loopen verticaal van begin buik naar bodem. H. 11.5 c.m. D. mond 8.5 c.m. D. bodem 6 c.m. H. rand 1.5 c.m.

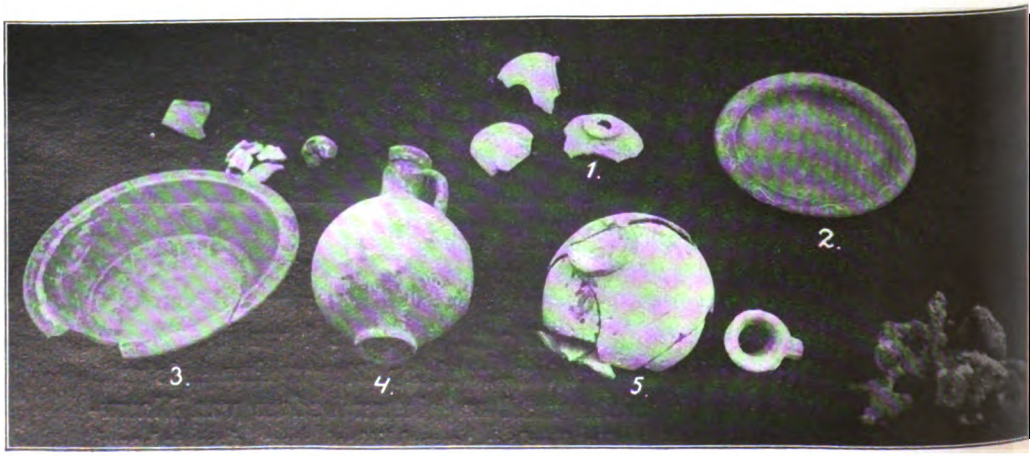
5. Kom van grijsrood aardewerk met platte bodem zonder voet met zacht gewelfde naar buiten afdragende rand. H. 7 c.m. D. boven 21.5 c.m. Rand breed 2.5 c.m.

6. Kannetje van wit grijs aardewerk met scherp afgesneden voet naar boven dunner wordende hals en sterk omgebogen rand. Oor breed en plat met 2 insnijdingen aanzettend aan lip, loopt eerst schuin naar beneden om daarna met scherpen knik verticaal naar beneden over te gaan in schouder van het kannetje. H. ± 18 c.m. D. ± 13 c.m. Hals lang 6 c.m. D. voetje 5 c.m. H. 0.7 c.m.

7. Scherven van grijsachtige kom met blauwe weerschijn waarin asch, beenderen en 2 scherven van wit dikwandig kannetje.

Graf 3.

Ligging: zie plattegrond, afb. 2.



Afb. 5. Inhoud van graf 3.

Digitized by Google

Het groot aantal nagels en stukken ijzer van allerlei vorm wijzen er op dat bij dit graf gebruik gemaakt is van een houten kist met ijzeren versiering.

1. Klein buikig zeer dunwandig urntje van grijsrood aardewerk met scherp afgesneden rechtopstaand fijn randje en klein voetje. H. 8 c.m. D. 9 c.m. D. bovenvlak 5 c.m. H. voetje 0.5 c.m. D. 3.5 c.m.

2. Roodglanzend terra sigillata bord met bolvormig omgeslagen rand met lotus versiering. Deze rand is door een scherpe insnijding van bord gescheiden. H. 4 c.m. D. met rand 17 c.m. Rand breed 2 c.m. H. voetje 0.5 c.m. D. 7 c.m.

3. Schotel van donkerrood dof aardewerk op breuk zwart met hooge wand en platte iets afdragende rand. Bodem zonder voet zacht uitgehold. H. 4.5 c.m. D. schotel 21.5 c.m. Rand breed 1.5 c.m. D. bodem 14.5 c.m.

4. Wit bolvormig kannetje met rond oor, dubbel ingesneden, van pijpaarde met afgesneden klein voetje. H. 18 c.m. D. 13.5 c.m. Hals l. 4.5 c.m. De opening 3.5 c.m. H. voet 0.5 c.m. D. voet 4.5 c.m. Oor zet onder rand aan.

5. Wit bolvormig kannetje met rond oor, waarop twee insnijdingen over de lengte en zuiver afgesneden voet van pijpaarde. H. 19 c.m. D. 14.5 c.m. D. opening 4.5 c.m. L. hals 5 c.m., hoogte rand 1 c.m. H. voet 0.7 c.m. D. voet 5.5 c.m.

6. Asch, beenderen, 15 nagels, vele vormlooze stukken ijzer, waaronder een ringvormig met uitsteeksel naar onder en boven.

Graf 4.

Ligging: zie plattegrond, afb. 2.

Dit graf was geheel vernield door het opwerpen der scheiding tusschen het perceel van Mulken en Muris.

1. Scherven van terra sigillata bord.

2. Bodem van dikwandigen grijzen pot met standring. D. 9.5 c.m.

3. Bodem van roodgrijzen hardgebakken pot met platte bodem. D. 12.5 c.m.

4. Asch en beenstukjes.

Digitized by Google

Graf 5.

Ligging: zie plattegrond, afb. 2.

Afb. 6. Inhoud van graf 5.

1. Urn van terra nigra met scherp omgekrulde rand naar onder uitloopend in breeden bodem met even aangeduide standring. Standring in bodem aangegeven door eene circulaire groef. Over het heele oppervlak, op onderlinge afstand van ± 1 c.m. loopen circulaire lijnen. H. 19.5 c.m. D. bovenvlak 10.5 c.m. Breedte rand 1.4 c.m. H. rand 1.5 c.m. D. 19 c.m. D. bodem 9.5 c.m.

2. Lang uitgetrokken kruikvormige beker van terra nigra. Rand afgebroken. Drie c.m. onder rand twee circulaire groeven. Over het heele oppervlak fijne concentrische cirkels. Standring scherp afgeteekend in kegelvormig uitgeholde bodem, om standring diepe groef. H. 22.5 c.m. D. 15 c.m. D. bodem 6 c.m.

3. Wit kannetje van pijpaarde met eenigszins gedrukten en tamelijk sterk geknikten buik en even aangeduide standring. Slanke hals met dikke voorspringende rand waaronder het oor zich aanzet om op de middenschouder zich aan te hechten. Oor afgebroken. H. 16 c.m. D. opening 4 c.m. Rand breed 0.5 c.m. D. buik 13 c.m. D. bodem 6.5 c.m.

4. Sigillata bord met opstaande naar buiten bolvormige rand en hooge standring. In bodem 3 circulaire groeven waarvan de middelste de breedste en diepste en de meest centrale dubbel gegroefd is. In midden bodem stempel van twee regels, de bovenste: A N R.

Digitized by Google

de onderste begint met A en is verder onleesbaar. D. 12.5 c.m. H. rand 1.5 c.m. H. bord 3 c.m. D. standring 9.5 c.m.

5. Groote dofroode ruwe schotel met voetje, eenigszins afgeronde naar buiten wijkende rand. D. met rand 25 c.m. D. zonder rand 22.5 c.m. H. 3 c.m. H. voetje 0.7 c.m. D. voetje 8.5 c.m.

6. Kom van terra nigra met naar binnen omgebogen iets verdikte rand met twee circulaire groeven omgeven, platte een weinig ingedeukte bodem. H. 10 c.m. D. ± 18 c.m. D. bodem 8 c.m.

7. Oliefleschje van gebakken aarde, grijsgeel van kleur met peervormig lichaam, lang uitgetrokken aan monding, iets verwijde hals zonder rand, en platte bodem. H. 8.5 c.m. D. 4.5 c.m. D. bodem 2 c.m.

8. Scherven van sigillata bord, scherven van grijsroode kom, scherven grauwgrijs gebakken met diepe horizontale groeven waarboven verticale streepen afgewisseld door kleine nopjes. Scherven van eene groote grijze dikwandige urn met breede zwart geverfde horizontale rand.

9. Asch, beenderen, stukjes brons, stukje ijzer, nagels.

Brandstapel.

Op 3 meter oostelijk van graf 5 en 11 meter van de noordelijke grens van het perceel werd eene uitgebreide 10 c.m. dikke laag asschen en houtskool gevonden. Waarschijnlijk het overblijfsel van den brandstapel waarop het lijk verbrand is. Zie Afb. 2.

Sarcophaag I.

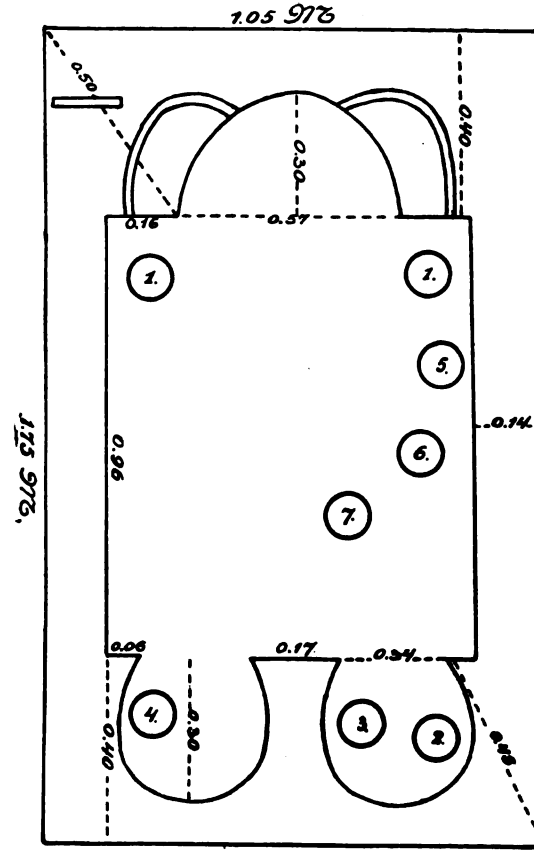
Ligging: zie plattegrond, afb. 2.

Op de teekening, afb. 7, is deze sarcophaag weergegeven met hare verschillende afmetingen en met de plaats der voorwerpen er in gevonden, welke aangeteekend is met een cijfer correspondeerende met die der nummering der voorwerpen.

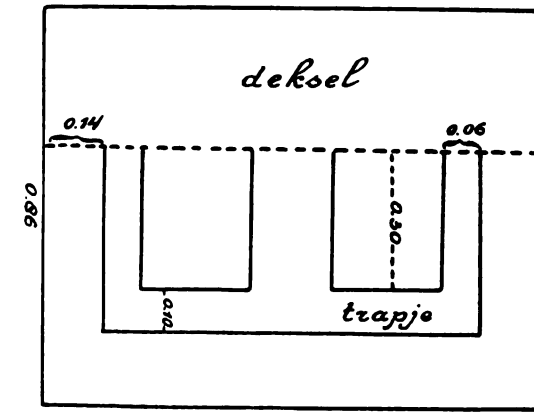
De zandsteenen sarcophaag zelf is afgebeeld op afb. 8, waar de verschillende voorwerpen weer zooveel mogelijk op hun plaats zijn gelegd. Deze zelf zijn op afb. 9 voorgesteld.

Deze lag ± 45 c.m. onder maaiveld en is waarschijnlijk ter plaatse bewerkt uit een groot blok Nievelsteiner zandsteen. Een groot aantal kleinere en grootere zandsteenbrokken waarvan enkele

Digitized by Google



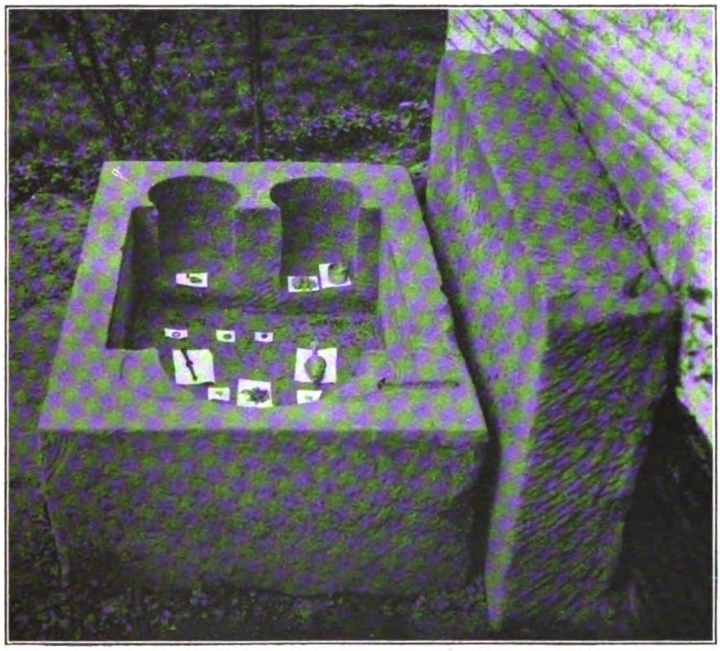
Doorsnede



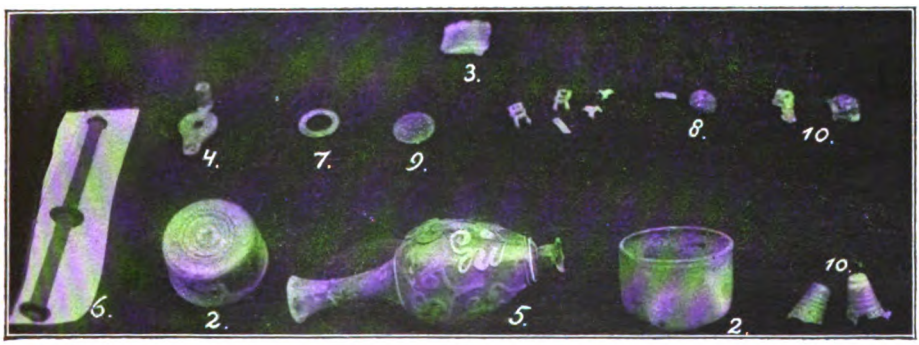
Afb. 7. Gezicht op sarcophaag I van boven en doorsnede.

Digitized by Google

nog lichte sporen van bekapping droegen lagen er om heen. De ligging der voorwerpen, de vorm en de afmetingen zijn weergegeven in de teekening. In de doorsnede is aangegeven de dikte van deksel en de verhooging van den bodem in de beide naast elkaar liggende nissen.



Afb. 8. Sarcophaag I met de plaatselijke ligging der voorwerpen.



Afb. 9. Inhoud van sarcophaag I.

Digitized by Google

1. Twee afzonderlijk gelegen bronzen voorwerpen, die eenigszins doen denken aan gespen. Door breuk is de bestemming derzelve niet meer uit te maken.

2. Twee in elkaar staande bekertjes van helder glas met eenigszins verdikte rand en als voetje twee concentrische ringen. Zij hebben een grijswit beslag, overblijfsel van inhoud en stonden in elkaar in een der nissen.

Grootste D. 8 c.m. H. 6 c.m. D. grootste ring 4 c.m. Kleinste 2 c.m.

Kleinste D. 7 c.m. H. 4.6 c.m. D. grootste ring 4 c.m. Kleinste ring 1.5 c.m.

3. Vele scherven van sierlijk bewerkt vaasje als N⁰ 5 uit de werkplaats der „Cölner Meister mit den Schlangenfaden".

4. Klein eenvoudig bronzen lampje zonder eenige versiering en zonder voetje, als handvat een klein doorboord uitsteeksel waarop een buisje, dat waarschijnlijk dienst gedaan heeft om in een steel op een standaard bevestigd te worden. De pit is nog aanwezig. L. met handvat 7 c.m., breed 3 c.m. H. buisje op handvat 2 c.m. D. buisje 1 c.m.

5. Slank peervormig doorzichtig fleschje met lang uitgetrokken trechtervormig verwijde hals, kort knopvormig voetje met verbreed standvlak. Om begin hals twee melkwitte glasdraden onregelmatig geslingerd. Om begin schouder weer twee melkwitte glasdraden die in een punt samenvallen. Op buik, in twee rijen boven elkaar staande, opgelegde figuren van platgedrukte regelmatig gegroefde glasdraden. In de bovenste rij twee azuurblauwe waartusschen twee heldergele, in de onderste rij twee azuurblauwe onderling gescheiden door twee melkwitte. Deze acht opgelegde ornamenten vertoonen allen eenzelfde grondvorm, doch verschillen onderling in enkele details. Het einde van den buik is aangegeven door een zeer fijne melkwitte glasdraad die met verdikt puntje begint, spiraalvormig naar beneden loopt om zich voort te zetten in eene dikke cirkelvorming, die de peervormige buik begrenst. H. 19 c.m. D. opening 3 c.m. D. buik 7 c.m. H. voetje met afgebroken standvlak 2 c.m.

Dit zeer merkwaardig specimen van Romeinsche glasblazerskunst is hier afzonderlijk afgebeeld, zie afb. 10.

6. Barnsteenen voorwerp dat eenigszins doet denken aan een staf of waardigheidsteeken; de beteekenis ervan is onbekend. Het is opgebouwd uit kleine cylindertjes van barnsteen met eene doorsnede van 1.2 c.m.-1.8 c.m. en eene hoogte afwisselend van 0.5 c.m.-1 c.m.

Digitized by Google

Deze cylindertjes zijn aaneengeregen door een bronzen draad. Aan het eene uiteinde een barnsteenen schijfje van 2.3 c.m. doorsnede, dan 10 cylindertjes, vervolgens een schijfje van 2.5 c.m. D., dan 14 cylindertjes, aan het uiteinde schijfje van 1.8 c.m. D. De heele lengte bedraagt 18.5 c.m. [1]) Zie ook afb. 16.

Afb. 10. Glazen fleschje met opgelegde versieringen van veelkleurig glas.

7. Bronzen ring op doorsnede ongeveer ruitvormig dik 0.8 c.m.

8. Doorboord barnsteenen knopje met scherven van helder glas.

9. Sterk afgesleten munt. Zij is gedetermineerd door Dr. Daniels te Nijmegen als grootbrons van Keizer Trajanus (98-117 n. Chr.).

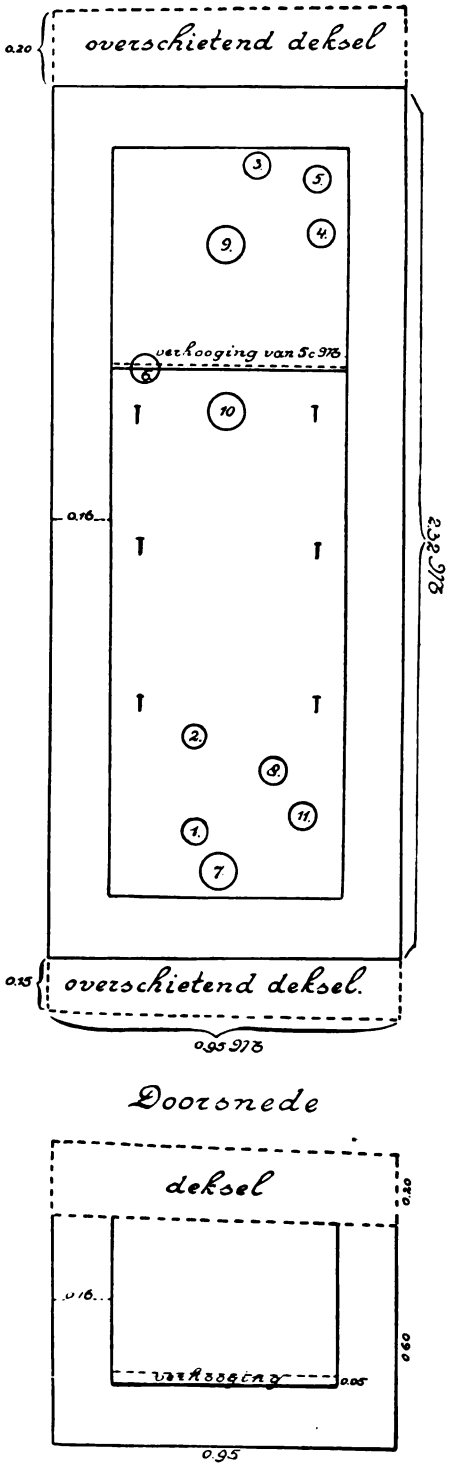
10. Velerlei glasscherven, waaronder eenige van wit en blauw glas in den vorm van vleugeltjes, een blauwe Medusakop, andere met opgelegde blauwe melkwitte en gele glasdraden. Twee stompkegelvormige voetjes van wit glas met geelwitte ringen. Een klein geel ringetje aan twee kanten gevat in een ornament van wit glas.

11. Stukjes been en asch verspreid over bodem der sarcophaag.

Beschouwen wij nu de sarcophaag van naderbij dan valt ons in de eerste plaats op de van het gewone type afwijkende vorm, het is de

[1]) Volgens Forrer's Reallexikon zou dit dienst gedaan hebben bij het spinnen. De cilinders waartusschen de draden konden gevangen worden maken het echter twijfelachtig.

Digitized by Google



Afb. 11. Gezicht op sarcophaag II van boven en doorsnede.

Digitized by Google

eenige van dit model die in ons land gevonden is, en tweedens de technisch volmaakte afwerking, eene afwerking waarvoor een hedendaagsche steenkapper zich niet behoeft te schamen.

Opvallend zijn de twee nissen aan den eenen kant in tegenstelling met eene enkele uitholling aan de andere zijde. Terzijde van deze uitholling zien wij aan beide kanten eene ondiepe halfcirkelvormige inkeeping in lengte en boog volkomen overeenstemmend met de nissen aan de overzijde. Bovendien is aan een kant een stevige ijzeren kram waar te nemen die een barst in den zijwand overspant.

Het is dus duidelijk dat de maker eene volkomen symetrische sarcophaag in twee deelen zich voor den geest gesteld heeft, doch bij het bewerken ontstond er een barst die hij verzorgde door een flinken ijzeren kram en kon toen slechts eene uitholling maken.

De vele kostbare bijgaven, uiterst fijn glaswerk, barnsteen, bronzen ring, wijzen er op, dat hier rusten de overblijfselen van eene aanzienlijke dame, terwijl het gedeeld zijn der sarcophaag in twee zeer waarschijnlijk duidt op een tweede persoon, allicht een kind, waarmede overeenstemt het vinden van een fragment van een zeer dun schedelbeen. De veronderstelling dat het de overblijfselen zijn van moeder en kind in de bevalling overleden is dus verre van gewaagd.

Sarcophaag II.

Ligging: zie plattegrond, afb. 2.

Afb. 12. Z.W. deel van sarcophaag II in den bodem.

Digitized by Google

Afb. 13. N.O. deel van sarcophaag II in den bodem.

Deze is ook ter plaatse gekapt uit een reusachtig blok Nievelsteiner zandsteen, waarvan de stukken in het rond er om heen lagen. Zij miste elke versiering, alleen de in de meeste steenkisten voorkomende verhooging van den bodem aan een der uiteinden ontbrak hier ook niet. De beteekenis dezer verhooging is niet bekend, wel leeren wij uit deze beiden, dat de meening van Habets dat zij zoude dienen om de urn, waarin asch en beenderen bewaard werden, op te plaatsen, hier in elk geval niet opgaat. Zie afb. 12 en 13.

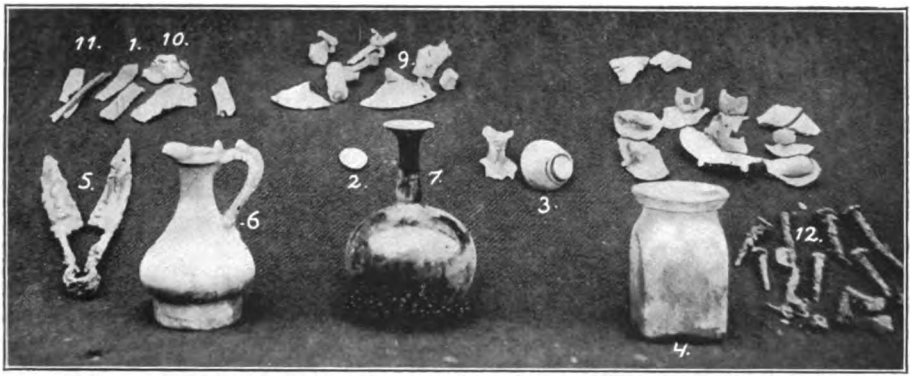
Deze reuzensteenenkist met eene lengte van 2.33 m. en eene hoogte met deksel van 0.80 m. vertoonde de eigenaardigheid, dat het zware zandsteenen deksel aan de eene smalle zijde 0.20 c.m. en aan de andere 0.15 c.m. over de kist uitstak.

Het deksel was gebarsten in twee ongelijke helften. Aan den onderzijkant van het stuk gelegen boven de verhooging en in de nabijheid van deze waren boven elkaar uitgebeiteld 2 Pentalphas of Pentagrams of Druïdevoeten.

Dit uit het oosten afkomstig vijfpuntig sterornament was reeds als geheim teeken bij Pythagoras bekend en diende als een soort talisman om de booze geesten af te weren.

Nevenstaande teekening, afb. 11, geeft vorm en afmetingen der kist weer, terwijl de ligging der verschillende voorwerpen door cijfers is aangegeven, welke cijfers correspondeeren met de nummering op afbeelding 14.

Digitized by Google



Afb. 14. Inhoud van sarcophaag II.

1. Klein glasfragment waar geen vorm aan te herkennen is.

2. Bronzen munt door Dr. Daniels te Nijmegen gedetermineerd als middelbrons van Hadrianus (117-138 n. Chr.).

3. Klein eenigszins gedrukt dikbuikig fleschje van helder glas, cylindrische hals die trechtervormig uitloopt en vrijstaande standring. Begin trechtervormige verwijding omgeven door een glazen ringetje; hetzelfde iets fijnere ringetje is gelegen boven de standring. H. 7.5 c.m. D. 7 c.m. D. opening 3 c.m. D. standring 3 c.m.

4. Groene vierkante flesch met weinig versmalde niet hoogen cylindrischen hals, welke eindigt in een dikken omgeslagen rand. Deze heeft precies vorm en afmeting van het hedendaagsche augurkenfleschje. H. 12.5 c.m. D. 7 c.m. D. opening met rand 7 c.m. H. rand 2.8 c.m. De vierkante platte bodem met zachte uitholling, in het midden omgeven door een lijnvormige cirkel, vertoont aan de 4 hoeken eene kleine driehoekige verhevenheid. Deze flesch was boordevol gevuld met zuiver helder water, hetwelk chemisch onderzocht is door den Heer Bloemen, apotheker te Beek. De conclusie uit diens rapport is dat wij te doen hebben met regenwater, dat na filtratie door leemlaag en zandsteenen deksel gedruppeld is in deze wijdhalzige flesch.

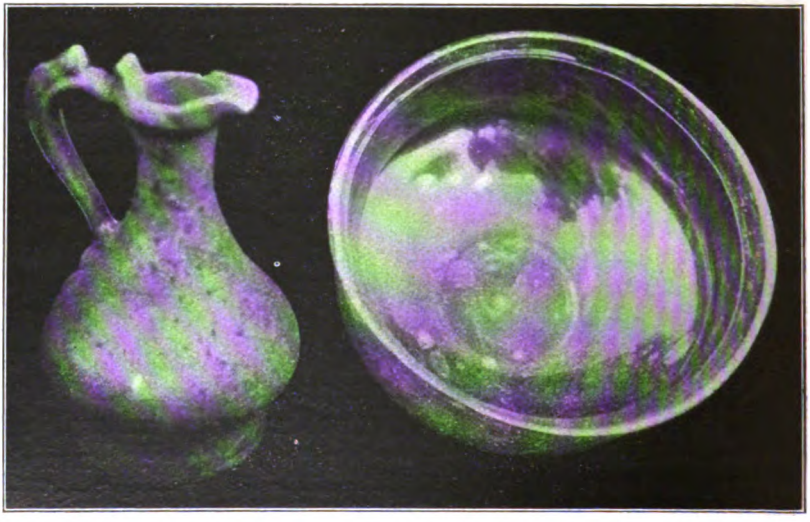
5. IJzeren schaar van dezelfde vorm als tegenwoordig gebruikt wordt om de wolvacht der schapen af te knippen. Lang 19 c.m., lengte greep 8 c.m., breedte veer 2.5 c.m., snijblad met in achterdeel lichte inkeping breed 3 c.m.

6. Kannetje van roodbruin aardewerk met massieven voet, elegant

Digitized by Google

van vorm en sierlijk van afwerking. Het doet ons terstond denken aan een bronzen kruikje.

Uit een breeden hoogen voet ontwikkelt zich onmiddellijk de buik, die peervormig uitloopt in den cylindrischen hals, welke eindigt in een dikken omgeslagen rand met plat breeden uitloop gelegen tegenover het oortje. Dit oortje zet met een wigvormig uitsteeksel op den rand aan, heeft op de ombuiging eene op doorsnede driehoekige verdikking die zachtjes naar beneden uitloopt en ter halver hoogte eindigt, waarna oortje zich vasthecht aan schouder bij twee zachte lijnvormige insnijdingen die de schouder circulair omgeven. Na aanhechting loopt het kamvormig verder om na vleugelvormige verbreeding spits te eindigen. H. 15.5 c.m. D. 9 c.m. H. voetje 3 c.m. D. voetje 7 c.m. Zie ook afbeelding 15 links.



Afb. 15. Aarden kannetje uit sarcophaag II en glazen kom uit graf 1.

7. Kogelvormige flesch met langen zachtjes dunner wordende hals, wijde trechtervormige uitmonding door een ring omgeven, van blauwgroen gewolkt glas. Hals bij inplanting ingesneerd, geen voetje, standvlak gevormd door kegelvormige indeuking bodem. H. 16.5 c.m. D. 10.5 c.m. D. opening 4 c.m. L. hals 5 c.m. D. standvlak 4.5 c.m. Zie ook afb. 16.

Digitized by Google

Afb. 16. Glazen flesch uit sarcophaag II, barnsteenen staaf uit sarcophaag I, balsamarium uit graf 2, bronzen staafje met haakjes en lampje uit graf 1.

8. Papierdunne zeer breekbare fragmenten van deukflesch waarvan vorm niet meer te reconstrueeren is.

Van zelf doet zich hier de vraag op hoe het komt dat in beide sarcophagen zoo tal van glazen voorwerpen in gebroken toestand werden aangetroffen, terwijl toch met kleine uitzondering beschadiging door menschenhand is buitengesloten. Waarschijnlijk zijn hier verschillende factoren in het spel. In de eerste plaats kan bij verandering van temperatuur door het aanwezig zijn van ongelijke spanningen in het glas het glazen voorwerp springen wat iedereen wel eens in zijn glazenkast heeft waargenomen. In de tweede plaats is het denkbaar dat de verschillende stoffen die er in bevat waren de wanden hebben aangetast en zoodoende een oorzaak voor breken zijn geweest. Derdens is zeker van invloed de chemische omzetting die op den langen duur van tijd in glas optreedt en zich verraadt door het zoogenaamde irrisceren van glas. Deze chemische verandering berust op het uiteenvallen der silicaten in vrij kiezelzuur hetwelk deze kleurschakeeringen veroorzaakt.

En vierdens komt zeer zeker het breken dezer kostbare vaasjes op rekening der aardbevingen. Kan het ons verwonderen dat deze voorwerpen, van zeer breekbaar materiaal gevormd, in labiel evenwicht staande op een smal voetje bij de minste beweging in den grond in scherven sloegen tegen den bodem der kist. En dat deze schokken van den aardbodem herhaaldelijk hebben plaats gegrepen behoeft ons niet te verwonderen daar wij weten dat het nabijgelegene Herzogenrath bekend staat als een epicentrum van aardbevingen. Wij behoeven slechts een paar recente te memoreeren, n.l. eene op 22 October 1873, de andere op 24 Juni 1877.

Digitized by Google

9. Verscheidene glasfragmenten niet meer vatbaar voor reconstructie. Hieronder een groot fragment van een hengsel opgebouwd uit vier platgedrukte glazen bolletjes. Van twee dezer bolletjes loopt schuin naar boven een fijn glazen staafje met allerhande versierselen wat zich aan een platte rand vasthecht. Dit zoo sierlijk en kunstvol bewerkt voorwerp wijst niet alleen op een hoog ontwikkeld kunstgevoel, maar is ook de uitdrukking van eene verfijnde techniek, die voor de hedendaagsche niet onderdoet.

10. Scherven van helder glas met zeer fijn Cölner Faden ornament.

11. Glasscherven klein en zeer dun waarbij stukjes van staafvormig hengsel.

12. IJzeren nagels ongeveer 50 in aantal van 5-9 c.m. lang, liggende in een rechthoek langs de wanden der sarcophaag. Eenige stukjes ijzer waarvan vorm of bestemming niet aan te geven is.

13. Verspreide glasscherven.

14. Asch en beenderen. De bodem der sarcophaag was bedekt met eene 3 c.m. dikke kleverige, op kolenslib lijkende laag, waarin veel asch en beenderen. Onder deze beenresten waren goed te onderscheiden vogelbeendertjes, welke men vaak als bijgiften in graven aantreft. Een paar monsters verkoold hout werden opgezonden aan Dr. Janssonius, die zeer bereidwillig microscopische praeparaten er van maakte en ze grondig bestudeerde. Conclusie uit zijn onderzoek was dat de verkoling te hooggradig was om duidelijk celstructuur en opbouw vast te stellen. Hij meende er geen inlandsche heesters of boomen in te herkennen. Zeker was het geen coniferenhout. Dr. Janssonius opperde de veronderstelling dat het afkomstig kon zijn van een of ander gebruiksvoorwerp uit Zuidelijke streken, dat met opzet of bij toeval mee op den brandstapel was gekomen.

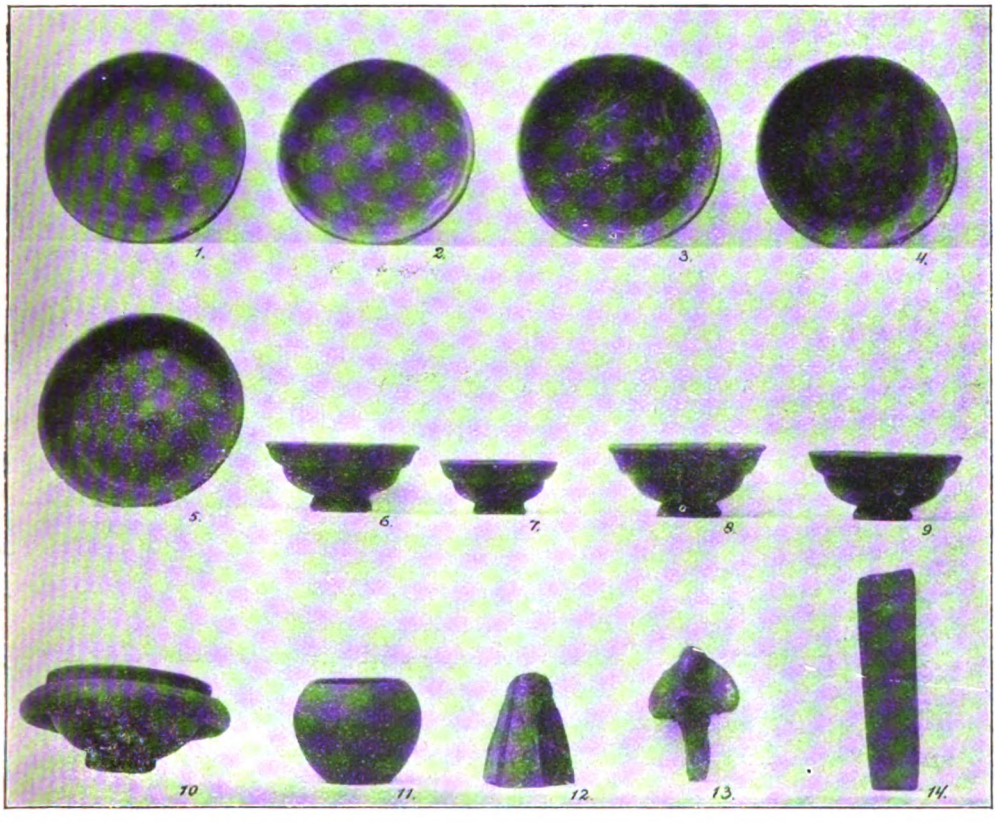
15. Gebrande keitjes die toevallig onder den brandstapel lagen en met beenderen en asch verzameld zijn.

Overzien wij nu den inhoud dezer sarcophaag dan kunnen wij als zeker aannemen, dat hierin gelegen hebben de overblijfselen van een zeer aanzienlijk en voornaam persoon, de talrijke, de artistieke en zeer kostbare bijgaven bewijzen dit. Het aanwezig zijn van de schaar duidt op een mannelijk persoon. De munt van Hadrianus zegt ons dat deze sarcophaag niet al te langen tijd na de eerste aan de aarde is toevertrouwd. Wij kunnen nu nog gerust een stap verder gaan en aannemen, dat hier begraven zijn een of ander grootwaar-

Digitized by Google

digheidsbekleeder der Romeinsche Kolonie Stein met vrouw en kind, die gewoond hebben in dat grootsche gebouw, 50 meter lang, 30 m. breed, hetwelk den indruk maakt van administratie- of regeeringsgebouw en gelegen is op een paar honderd meter afstand der begraafplaats.

Tenslotte geven we hier nog een korte beschrijving van den inhoud van het graf of mogelijk van meerdere graven reeds vroeger op perceel 454 gevonden, welke zich thans bevindt in 's Rijksmuseum van Oudheden te Leiden. De door de directie welwillend verstrekte afbeeldingen 17 en 18 vertoonen:



Afb. 17. Romeinsche grafvondsten op perceel 454.

1-5. Terra sigillata borden, merken onleesbaar. Successievelijk D. 17 en 16½ c.m.

Digitized by Google

6-9. Terra sigillata kannetjes met ingesnoerden wand, merken onleesbaar. Successievelijk D. 12, 9½, 13 en 12 c.m.

10. Terra sigillata wrijfschaaltje met omgebogen rand. D. 11 c.m.

11. Ovaal urntje van zwartachtige aarde. H. 8 c.m.

12. Bronzen klokje van zeshoekigen vorm, de vlakken versierd met een ornament in blauw email. H. 8½ c.m.

13. Bronzen amulet, l. 10.5 c.m.

14. Slijpsteen, l. 16.5 c.m.

Afb. 18. Romeinsche grafvondsten op perceel 454.

1. Ruwwandige kan van grauw aardewerk met platten rand. D. 22 c.m.

2. Wrijfschaal. D. 21 c.m.

3. Wrijfschaal. D. 18 c.m.

Digitized by Google

4. Ruwwandig kannetje. D. 17.5 c.m.
5-7. Kruikjes. Successievelijk H. 19, 18 en 16.5 c.m.
8. Kruikfragment. H. 10 c.m.
9. Kanfragment van ruwwandige aarde. H. 10 c.m.
10-12. Vierkante gebogen flesschen. H. 12 c.m.
13. Kommetje van geslepen blauw geribd glas. D. 13 c.m.
14. Kommetje van glad doorzichtig glas. D. 10.5 c.m.

Bovendien een aantal fragmenten van zeer fijn blauwachtig geribd glas en eenige fragmenten van aardewerk van minder beteekenis.

Beek (L.), November 1925.

BECKERS.

NASCHRIFT.

Op blz. 362 waagden wij de veronderstelling, dat er ook eene Frankische nederzetting te Stein was geweest en schreven wij, dat het ons niet zou verwonderen, als vroeg of laat die ontbrekende schakel in de voortduring der bewoning van Stein nog werd gevonden. Inderdaad is, kort nadat ons artikel al gezet was, die schakel aangetroffen. Op een terrein, waar in 1925 vele praehistorische scherven, fragmenten van twee pijpaarde-kannetjes en de volledige rand van eene terra sigillata-bord te voorschijn waren gekomen, vond men in het najaar 1926 de scherven van eene bijna geheel te reconstrueeren typische Frankische urn: spitsbuikig, lichtgrijs van kleur en versierd met kleine vakjes, die met een raadje zijn ingedrukt. B.

Digitized by Google

Digitized by Google

Het beleg van Valkenburg door de Luikenaren in 1465.

EEN WOORD VOORAF.

Aanvankelijk door het Bestuur der Katakomben-Stichting en toen de eigendom der ruine op haar was overgegaan, door de stichting „Kasteel van Valkenburg", belast met het opsporen van gegevens over de bouwgeschiedenis der burcht, zijn wij begonnen met het excerpeeren der oude domeinenrekeningen van Valkenburg. Deze berusten thans in de rekenkamer van Brabant op het Algemeen-Rijksarchief te Brussel en worden ons geregeld door de vriendelijke tusschenkomst van den Algemeenen-Rijksarchivaris Dr. J. Cuvelier ter raadpleging naar Maastricht gezonden. Een woord van dank voor zijne welwillendheid is hier niet misplaatst. Dit excerpeeren is vanzelfsprekend zeer tijdroovend, de rekeningen van 1439—1672 moeten worden nagegaan, waardoor nu nog geen volledige resultaten van ons onderzoek kunnen gegeven worden.

Om toch een idee te geven van de belangrijkheid van dezen studiebron hebben wij gemeend goed te doen de uitgaven door den drossaard Dirk van Pallant gedaan voor het onderhavige beleg, aan de belangstellende lezers mede te deelen. Van welk een nut voor ons doel ze zijn zal genoegzaam blijken, vooral waar sprake is van den wolftoren, kleine zaal en blauwe kamer, welker ligging thans vrijwel vast staat. Ook voor de geschiedenis van het geheele land van Valkenburg zijn ze niet zonder belang.

Moge deze zwakke poging om een steentje bij te dragen voor de geschiedenis der oude valkenburcht, de belangstelling van meerderen wekken om ook hun steun te verleenen aan het loffelijke streven der stichting „Kasteel van Valkenburg", de ruine zooveel mogelijk te restaureeren.

Maastricht, Juli-Augustus 1926.

J. M. VAN DE VENNE,
commies a/h Rijksarchief in Limburg.

Digitized by Google

I.

Om zich een juist denkbeeld te kunnen vormen over deze gebeurtenis is het noodig een weinig in de geschiedenis terug te gaan.

De politiek door den machtige Philips de Goede, hertog van Bourgondië, gevolgd, was vooral gericht, zooals bekend, op de concentratie van het gezag in zijn persoon en centralisatie van het bestuur der verschillende staten, waarover hij zijne macht uitoefende en zoo langzaam te komen tot één groot rijk, een idiaal dat eerst door Karel de vijfde werd bereikt. Om tot zijn doel te geraken besnoeide hij zooveel mogelijk de voorrechten der gemeenten. Hij richtte o.m. vaste vroedschappen op, stelde gewestelijke gerechtshoven en rekenkamers in, riep algemeene staten samen enz.

Ook door het doen bezetten van gewichtige ambten, zoowel geestelijke als wereldlijke, door familieleden en gunstelingen trachtte hij den Bourgondischen invloed te vergrooten. Eene goede gelegenheid deed zich, naar zijne meening blijkbaar, weer voor in 1455, toen Jan van Heinsberg afstand deed van den Luikschen bisschopszetel en Philips deze liet bezetten het jaar daarna door zijn neef Lodewijk van Bourbon. Aanvankelijk ging het nog al goed doch heel spoedig zou blijken, dat deze benoeming een groote misrekening was geweest.

Niet alleen de burgerij en steden van het land van Luik stonden vijandig tegenover de politiek der Bourgondiërs, ook het kapittel, dat toch al geen groot vriend van den hertog was, wantrouwde deze benoeming. Allen vreesden voor hun eeuwenoud onafhankelijk bestaan.[1])

Deze opposanten, door Pirenne „les démocrates" genoemd voerden voortaan den naam van „Vrais Liégeois" en toen Lodewijk van Bourbon op 13 Juli 1456 zijn blijde inkomst hield vond hij zich reeds omringd door een volk dat half in opstand was. En welke moeite de nieuwe bisschop ook deed, de belofte de privilegies niet te schenden, het vervangen van de Bourgondische raadsleden door Luiksche, alles kon niet baten. Om de Luikenaren tevreden te stellen bestond maar een middel: breken met Philips, iets dat vanzelfsprekend niet ging. De gilden en raadsheeren gingen nu over tot een ander uiterste nl. door hunne vrijheden en rechten eigenmachtig zoo uit te

---

[1]) Pirenne, *Histoire de Belgique*, t. II, p. 271 e. v.

Digitized by Google

breiden, dat zij ernstig inbreuk maakten op die van den prins-bisschop. Zelfs ging men zoover den bisschop, toen hij beloofde de wettige gewoonten (rechten) van het volk te handhaven, deze meedeeling met openlijken spot te ontvangen. In 1458 vertrok hij naar Huy en keerde niet terug naar Luik. Het conflict werd hoe langer hoe scherper en tot overmaat van ramp ontstond ook nog, vooral op het platteland en in het graafschap Loon, een hevigen opstand. Deze was gericht tegen de procureurs, die het volk uitzogen en waarover dit zoowel bij zijn bisschop als diens officiaal en meer anderen tevergeefs had geklaagd. De opstandelingen noemden zich „Cluppelslaegers" en bestonden aanvankelijk uit jeugdige personen, doch later sloot zich een aantal edelen bij hen aan waarbij een nl. Raes de Heers vooral op den voorgrond treedt. Later speelt dit heerschap een voorname rol zoowel in de gebeurtenissen te Luik als in het beleg van Valkenburg.

Het was dus alles behalve koek en ei in het geheele prins-bisdom. Van dezen troebelen toestand trok reeds Karel VII, koning van Frankrijk, die den invloed der Bourgondiërs trachtte te fnuiken, partij en zond een maarschalk naar Luik om onrust te stoken. Philips de Goede moest zelfs vernemen, dat de Luikenaren den koning hadden verzocht om als scheidsrechter tusschen hen en den prins-bisschop op te treden. Karel's dood voorkwam een oorlog, die onvermijdelijk scheen, nadat hij in 1460 de baljuws van Vermandois en Vitry in Luik had gezet om zijne plannen te bemantelen.

Dan komt de fameuse Lodewijk XI, door Pirenne „un impitoyable genie" genoemd, op den wankelen Franschen troon. De Luikenaren beschouwden hem als een vriend der Bourgondiërs en waren hierdoor bevreesd voor den nieuwen koning. Aanvankelijk ook veinsde deze heel boos te zijn en deed aan de afgezanten der Luikenaren, die deze naar Parijs hadden gezonden, verschillende verwijten. Doch nadat de edelen en burgemeesters hem hadden verzocht het land van Luik onder zijne bescherming te nemen veranderde zijne stemming en onthaalde hij dezen op een buitengewone manier. Alleen de kanunniken onthielden zich iets aan den koning te vragen waarvoor zij van den prins-bisschop geen opdracht hadden en werden van de feestelijkheden uitgesloten. Lodewijk XI had de Luikenaren voortaan tot vriend en in hen een machtig wapen tegen de Bourgondiërs. Zooals te begrijpen mishaagde deze daad ten zeerste aan den bisschop en op 29 October 1461 vaardigde hij het interdict

Digitized by Google

uit over Luik en tien steden van het land van Loon. Onmiddellijk wilden de Luikenaren den oorlog beginnen doch deze kwam Lodewijk XI nog niet gelegen en hij raadde hem af, deed zelfs pogingen om bisschop en volk te verzoenen!

Het interdict werd 30 Mei 1463 na herhaalde onderhandelingen opgeheven en de uitspraak in het geschil aan den Paus overgelaten. Hij stuurde in 1464 zijn legaat en deze stelde niet alleen opnieuw het interdict in doch excommuniçeerde bovendien een groot aantal personen, die vooral tegen den bisschop waren opgestaan, waaronder een aantal schepenen. Op 8 October 1464 appelleerden de geestelijkheid op den H. Stoel. De oppositie in Luik stoorde zich evenwel al heel weinig aan deze straffen en besloot op 25 Maart 1465, vooral op aanraden van hun hoofdleider Raes de Heers, een voogd aan te stellen. Marcus van Baden door hem daartoe aangezocht verklaarde zich bereid die functie te aanvaarden en deed reeds een maand later ongeveer op 22 April zijn plechtigen intocht in Luik. Goed- of kwaadschiks allen tot kanunniken van het kapittel toe moesten hem per slot van rekening als zoodanig erkennen.

Dit alles kwam den koning van Frankrijk buitengewoon goed te pas. In zijn land zelf had hij onder voorzitterschap van Karel de Stoute, den zoon van Philips de Goede, een machtigen bond, de „Ligue du bien public" tegen zich zien ontstaan. Om nu Karel de Stoute te verhinderen zich al te veel met de Ligue te bemoeien besloot Lodewijk XI de Luikenaren tot een oorlog te brengen met den hertog van Brabant. Om een verbond met hem te sluiten zond hij zijn groot-proost reeds in den maand Juni 1464 naar Luik en deze sloot, vooral door de oppositie van den bisschop daarin geholpen, op 17 Juni 1465 een of- en defensief verbond met de Luikenaren. Daarin was ook bepaald dat de Fransche koning geen vrede met de Bourgondische hertogen mocht maken zonder ook die van Luik daarin te sluiten. Hij hield zich hieraan echter geenszins, want op 5 October 1465 sloot hij, door Karel de Stoute gedwongen, den vrede van Conflans en liet de Luikenaren daarbij heel mooi in den steek.

Na dezen stap liet Markus van Baden in Duitschland troepen werven. Spoedig deed hij zich eveneens door het trouw gebleven Huy, waar Louis de Bourbon verblijf hield, erkennen en dwong dezen zijn toevlucht te nemen naar Brussel waar hij van Philips hulp beloofd kreeg. De opposanten richtten nu een suppliek aan den Paus om hem te verzoeken Louis de Bourbon tegen wien ze talrijke

Digitized by Google

grieven hadden af te zetten en Marcus van Baden den bisschopzetel te verleenen.

Wederom was de koning van Frankrijk zoo goed er voor te zorgen dat dit verzoek voorzien van een hartelijke aanbeveling door zijn boodschapper Hugues Benefacti bij Zijne Heiligheid werd ingediend. Deze bleek echter beter ingelicht want reeds 31 Juli 1465 kreeg Marcus van Baden een geduchte vermaning van over de bergen en de boodschap dat hij van den bisschopzetel mocht afblijven, terwijl hij tevens naar Rome gedaagd werd. Philips de Goede beval op 31 Juli 1465 aan zijne onderdanen tot het diocees Luik behoorend alléén Louis de Bourbon als wettigen bisschop te erkennen, terwijl deze laatste op 22 Augustus 1465 het kapittel van St. Lambertus en al de andere kapittels naar Leuven overbracht.

Op 1 Augustus was de broeder van Marcus van Baden, Karel, reeds met 400 soldaten en oorlogstuig in Luik aangekomen. Al deze gebeurtenissen brachten de gemoederen in beroering en het zou niet lang meer duren voor de oppositie onder aanvoering van hunne heftige leiders Raes de Heers en Baré-Surlet, tot daden overging.

Intusschen was in Frankrijk de strijd begonnen tusschen Lodewijk XI en de Ligue du bien public. Een grooten slag werd geleverd op 16 Juli 1465 te Montlhéry bij Versailles, die door den koning werd verloren hoewel hij niet gevangen genomen werd. Onjuiste berichten hieromtrent kwamen 4 Augustus in Luik. Karel de Stoute zou den slag verloren hebben, hij zou verwond zijn, enz.

Op 16 Augustus nam Baré-Surlet reeds het aan Karel toebehoorende kasteel Falais in bezit en plaatste er een Duitsche bezetting. Raes de Heers echter was begeerig dit kasteel te hebben en kreeg het ook van de stad.

Philips de Schoone op de hoogte gebracht van deze eerste stappen der Luikenaren nam maatregelen tot tegenweer. Hij ontbood zijne bloedverwanten en vasallen, de hertogen van Cleef, die een bondgenootschap had met Karel de Stoute, en van Gelder, de graven van Nassau en Horne met hunne troepen. Eene poging door Marcus van Baden aangewend om aan den hertog van Cleef den pas af te snijden mislukte, deze was reeds in Brabant.

En nu mochten de nieuw gekozen burgemeesters van Luik de ridders Jean de Seraing en Jean Leruyt al adviseeren de vijandelijkheden niet te beginnen en eene verdedigende houding aan te nemen, men hoorde niet naar hen. De oppositie, aangevoerd door

Digitized by Google

Raes de Heers en Baré-Surlet, beweerde daartegen dat men den hertog geen tijd moest laten nog meer troepen te lichten, doch was het niet eens onder elkaar of men het hertogdom Brabant dan wel Limburg zou binnen vallen.

De wijngaardeniers redeneerden niet lang, zij handelden. Op 29 Augustus 1465 vertrokken zij uit Luik om het hertogdom Limburg binnen te vallen. De pogingen door Marcus van Baden en anderen aangewend om hen tegen te houden, daar nog niet eens een oorlogsverklaring aan Philips was gezonden, hadden niets geholpen. Deze vedebrief, zooals het destijds heette, volgde echter den dag daarna, toen de lakenwevers en weldra ook de andere gilden zich bij de wijngaardeniers voegden.

Hertog Philips moet op deze onbesuisde verklaring geantwoord hebben, dat ze aan een verkeerd adres was en naar zijn zoon, die alleen lid der Ligue was, moest gebracht worden en hij tot dan toe geen enkel nadeel aan het land van Luik berokkend had [1])

Overigens deze heele oorlogsverklaring leek wel wat op komedie.

Op 29 Augustus komt het Luiksche leger voor het plaatsje Herve, dat zonder slag of stoot wordt genomen daar het slechts door de burgerij en eenige soldaten werd verdedigd. Het werd totaal leeggeplunderd en gebrandschat, zelfs de kerk ontkwam niet aan het opgehitste volk. Ja, de gewijde vaten waren niet eens veilig voor zijne hebzucht en niet tevreden met het bezit daarvan begingen verscheiden Luikenaren verschrikkelijke heiligschennis op de H. Eucharistie. Dit bleef niet zonder uitwerking. Een Duitsch graaf uit de aanhangers van Marcus van Baden, hierover verontwaardigd. maakte verwijtingen aan Raes de Heers en Baré-Surlet en trok 's anderendaags met zijn onderhoorigen, 130 man, naar Duitschland terug. Zelfs de agent van den koning van Frankrijk schrok van zooveel barbaarschheid en vertrok onder voorwendsel, den koning te gaan berichten, dat de Luikenaren meer deden dan men hun gevraagd had!

Hier was nu niets meer te halen, alles wat men had kunnen bemachtigen werd meegevoerd. Het Luiksche leger trok verder en stuurde zijne voorhoede op Daelhem aan, die dit stadje met zijn in der haast versterkt kasteel binnendrong, zich als vrienden voordoend, daarbij door een Daelhemsch verrader Faveraelx des Prez

[1]) Zie: J. Daris: *Hist. du diocèse et de la principauté de Liége pendant le XVe siècle*, p. 315-380.

Digitized by Google

geholpen. Deze laatste is — tusschen haakjes — later voor deze snoode daad ter dood gebracht.

Toen de Luikenaren in voldoend aantal binnen waren en het gros van het leger kort genoeg bij, toonden ze hun ware gezindheid en verging het Daelhem niet veel beter dan Herve, alleen de heiligschennissen bleven hier achterwege. Maar overigens werd alles grondig aangepakt. Zelfs kon de rentmeester der domeinen dat jaar geen posten innen, omdat bijna alle huizen waren verbrand; het kasteel was nagenoeg verwoest, alleen de dikke muren hadden weerstand geboden. Verder werd de banaalmolen, het gerechtshuis, een oliemolen enz. vernietigd. De molensteenen voerde men echter naar Visé; deze waren ofschoon wat zwaar, toch bruikbaar.[1])

Met Daelhem had men afgerekend. Over Warsage en Fouron trokken de Luikenaars op Valkenburg aan, waar zij omtrent 3 September aankwamen. Hier werden ze echter heel frisch ontvangen. Wij zullen nu zien wat Valkenburg onder leiding van zijn kranigen drossaard of beter destijds plaatsvervangend drossaard, Dirk van Pallant, had gedaan om weerstand aan „die Ludickeren", zooals ze wel in de rekeningen genoemd worden, te kunnen bieden.

Laten we eerst even kennis maken met Dirk van Pallant in zooverre dat gaat ten minste. Hij was de zevende zoon van Werner II van Pallandt en Alveradis van Engelsdorff, en huwde 21 Januari 1472 met Appolonia van Arenberch, gravin van der Marck. Hunne bruiloft hielden zij dien dag te Valkenburg zooals de chroniek der landen van Overmaas vertelt.[2]) Zijne vrouw nam toen haar intrek op de burcht die Dirck bewoonde. In de rekeningen der domeinen van 1471/72 vinden wij eene uitgave geboekt voor eene nieuwe kamer, die hij voor zich deed metselen, daar hij de zijne voor zijne echtgenoote had ingeruimd. Men meene niet dat zoo'n burcht een en al luxe was, want die drossaardskamer kreeg niet eens een vloer van planken doch werd met 3000 „tichelsteyne" geplaveid. Groot confort zooals onze moderne buitens die bieden had een slot allerminst destijds.

Als plaatsvervangend-drossaard vinden wij hem eerst van 14 December 1444 tot 1447, toen Herman van Wittem, dan weer van 12

---

[1]) Zie over deze verwoestingen: J. Ceysens, *La destruction de Dalhem*, (in Leodium nrs. 7 en 8, Juli-Aug. 1922), waar deze wandaad, ook voornamelijk uit de domeinenrekeningen belicht, zeer goed wordt beschreven.

[2]) Publications .... du Limbourg, t. VII, p. 34.

Digitized by Google

Juli 1453 tot 1467, toen zijn neef Frederik van Wittem drossaard was. In dat jaar krijgt hij zelf dit ambt en blijft het uitoefenen tot zijn dood, die vóór 12 Maart 1481 reeds plaats had, want dan vinden wij Appolonia van Arenberch als zijn weduwe vermeld. [1])

Hij was een trouw aanhanger der Bourgondische hertogen en trok meermalen met hen ten strijde. In 1468 zien wij hem omgeven door „synre rydderschappe inde gueden mannen" uit het land van Valkenburg trekken om hertog Karel de Stoute ter hulp te komen tegen diens grooten vijand Lodewijk XI van Frankrijk. Gelukkig kwam het niet tot strijd en „quamen al gesont wederom heym". [2])

Nog tweemaal trok hij en de zijnen ten strijde in 1471 toen hij wederom met de leenmannen en uit elk dorp „eyn luttel voetginger" deel nam aan het vruchtelooze beleg van Amiens en het jaar daarna doorstond hij met Karel de Stoute het beleg van Mondidier, waar hij en de zijnen zich dapper gedroegen. Zelf werd hij gewond en 14 zijner mannen werden daar gedood. Hieronder waren zijn kapellaan Wynant Kockeyl en zijn schrijver en rentmeester Johannes Duyrtant (Durtantz). Deze laatste was bij al de werken noodig voor de verdediging van het kasteel in 1465 de rechterhand van den drossaard. Voor al zijne extra moeiten wegens den aankoop van materiaal en zijne verdere hulp bedacht de drossaard hem dan ook met eene belooning van 25 Rijnsche gulden, die bij de uitgaven vermeld staan.

Reeds in 1468 was hij tot ridder geslagen, terwijl hij tevens Gulicks geheimraad en ridder der St. Hubertusorde was. We zullen geen opsomming geven van al de heerlijkheden en goederen die hij bezat en volstaan met de vermelding dat hij heer van Wittem en Wildenburg was, naar welke laatste plaats zijn afstammelingen de linie Wildenburg genoemd werden.

Hij werd begraven in de kerk van Valkenburg, dat hem blijkbaar lief was, want hij vertoefde er meestal, en waar vroeger zijn graafsteen lag, doch deze doet thans dienst als drempel op eene boerderij te Vilt (Berg en Terblijt). [3])

---

[1]) Archief Kuylenburg, Rijksarchief Arnhem. Nr. 1657. (oud 901).
[2]) Zie Chronick in: Publications .... de Limbourg, t. VII, p. 27 e. v.
[3]) Zie Publications, t. VII, p. 63.

Digitized by Google

II.

Wij keeren thans tot ons eigenlijk onderwerp terug.

Dirk van Pallant, als plichtgetrouw drossaard had zijn oogen den kost gegeven en niet uitgesteld met de hem toevertrouwde burcht en stad in staat van verdediging te brengen tot het te laat was.

Aan de hand van de ons bewaard gebleven gegevens uit de domeinenrekeningen van Valkenburg zullen we trachten een beeld te geven van het verloop der versterkingen en de verwoestingen die de Luikenaren, ondanks hun kort beleg, toch nog aanrichtten.

Voor we echter tot de bespreking daarvan overgaan zullen we eerst de bewaking schetsen die Dirk noodig achtte, want ook daarvan maken die rekeningen gewag.

Voordat de bezetting op het kasteel was en ook daarna toen hij zijn bloedverwanten en vrienden en de gehuurde ruiterij daarin had, deed hij de stad, in 't geheel wel een half jaar lang, bewaken. Aanvankelijk waren het de Valkenburgers, die dit doen moesten en wel op twaalf punten, diverse torens, poorten, wachthuizen enz. Ze waren verdeeld in posten van zes, vier, drie en twee man sterk, een heele karwei dus en het werd ondanks de versterking der wachters van het kasteel op den duur te zwaar. Om de andere nacht moesten ze de wacht betrekken, omdat zooals het in de rekening heet „dat steetgen wenich weretichs volx in hadde". Toch hadden ze het drie weken lang volgehouden, toen deed Dirk van Pallant „XII starcke mans mit harnusch ende gewer" van zijn eigen onderzaten, dus vermoedelijk van Wildenburg, overkomen. Het was nl. onmogelijk geweest om landslieden, inwoners van het land van Valkenburg, voor wachtdienst te ontbieden. Deze hadden allen hunne handen meer dan vol, want op bevel van den drossaard waren zij verplicht in alle dorpen eene sterke wacht te onderhouden. Verder moesten nog door hen bewaakt worden: de rivier de Maas, want ook die van over de Maas, de Loonschen, waren vijanden, „die lantweren en pesse" (passen).

Dat ook zij goed hun best gedaan hadden, blijkt uit eene mededeeling van den drossaard, die hij doet wanneer hij de hierna vermelde hulp bij het opruimen van boomen voor het verkrijgen van een schootsveld mededeelt. Het heet daar: „Sodat die arme luide „genoich ende zere geladenn waren ende deuchdeliken deden allet „datghien dat in honnen vermogen was ter eren ter lieffden van

Digitized by Google

„mynen genedigen here, ten proffyte ende ten oirbar van den slote „ende der stat van Valckenborch voirschreven ten verseucke ende „ter begerten des drossaten ende dairtue dagelix mit nacht ende „daghe gehoet mit alle honre macht mit bussen ende andere ge„schutte die ryviere van der Maessen, op dat die van den lande van „Loyne, die over die Maese lagen ende waren, niet oever en que„men in 't lant van Valkenborch vurschreven, ende vort des heren „gebode gehoirsam waren so wannere dat te doin was".

Bewakers waren er nu voldoende aanwezig en Dirck oefende op de volgende manier controle uit op den wachtdienst. In de rekening wordt deze controle wacht „scharwaicke" genoemd. Hij stelde nl. waakmeesters aan, die elke nacht de ronde deden, hierin bijgestaan door zes gewapenden, een burgemeester of schepen en eenigen van de burgerij. Om het uur deden zij de ronde en legden degene die „brokich" (nalatig) bevonden waren eene boete op van 2½ stuiver. Heel dikwijls nam Dirck zelf aan die „scharwaicke" deel of deed door zijne dienaren toezicht daarop houden. Ja het gebeurde, dat, wanneer slechte tijding kwam of de ruiterij uitgereden was, dat alle man in de stad dan zooals de rekening zegt „snachts mit den daghe waeckende ende op ten beyne was". De inwoners van Valkenburg waakten toen om de vijfde nacht en aan de twaalf wapenknechten werd 2½ stuiver daags en in totaal, 166 Rijnsche gulden en 17 stuiver betaald aan loon met den kost. Nog vrij lang heeft deze strenge bewaking geduurd nl. tot 26 Januari 1466, in 't geheel 113 dagen.

De reden die Dirck van Pallant daartoe zal genoopt hebben was klaarblijkelijk den onrustigen toestand van deze heele landstreek. Want begrijpelijkerwijs liet Philips, al heette hij ook de Goede, zulke handelwijze maar zoo niet onbeantwoord. Zijne bondgenooten verwoestten een gedeelte van het land van Luik en de Luikenaren weer van hun kant een aantal plaatsen in het Brabantsche. In het Overmaassche lieten ze zich echter niet meer zien, kwam dit doordat de prins-bisschop met een grooten aanhang te Maastricht verbleef of schrikte hun de grootendeels door Dirk van Pallant georganiseerde tegenweer af?

En nu kon men wel verwachten dat alle vijandelijkheid zou ophouden na den vrede die beide partijen 22 December 1465 gesloten hadden, doch dan kwam men bedrogen uit.

Ook nadien was het nog sla je mij, ik sla je weer. Immers in het archief van Kuylenburg, hiervoor reeds aangehaald, vinden wij eene

Digitized by Google

oorkonde van Philips, die het tegendeel bewijst. Hij beveelt nl. op 24 September 1466 aan zijn drossaard van Valkenburg om, evenals die van Luik gedaan hadden, vóór 2 October naar Leuven te zenden eene verklaring van de schade, die de Luikenaren na het sluiten van den vrede op 22 December 1465 nog aan het land van Valkenburg berokkend hadden.

Men ziet, peis was er wel maar geen vree, een toestand die wij allen zij het ook in een andere mate en onder andere opzichten helaas maar al te goed kennen uit deze na-oorlogsche jaren. Jammer genoeg is het ons ondanks nauwkeurig onderzoek in het Algemeen Rijksarchief te Brussel niet mogen gelukken te achterhalen of Dirck van Pallandt een dergelijke verklaring inleverde.

Volledigheidshalve zij hier nog omtrent de bewaking vermeld dat er zes extra nachtwachters op het kasteel aanwezig waren waarvoor Dirck evenwel geen vergoeding vroeg maar de kosten liet tot „moderacie van mynen genedigen heren den hertoge ende U lieff heren" (d. i. de Brabantsche Rekenkamer). Hij hield deze tot Juni 1466 omreden zooals hij zelf zegt: „hij den Luitgeren niet geleuven en dorst". Veel vertrouwen had hij dus nog niet in zijne Zuiderburen!

De ruiters bleven blijkbaar tot 5 Februari 1466 bij Dirk in dienst. In eene volmacht, die de drossaard geeft aan Johan van Stakenborch om de soldij in zijn naam te Brussel te beuren van de genoemde ruiters, wordt namelijk gesproken van twee „besiegelde rollen" waarvan de laatste op 5 Februari 1466 eindigde. [1]) Ook deze rollen, die ons de namen van een gedeelte der dappere verdediging van het kasteel zouden hebben doen kennen, konden wij niet vinden te Brussel.

Hebben wij in de vorige bladzijden gezien hoe het kwam dat de Luikenaren het op Valkenburg gemunt hadden en wat zijn wakkeren drossaard deed voor de bewaking en verdediging wat betreft de levende strijdkrachten, thans zullen we nagaan wat hij met de doode weermiddelen zooals het in militaire termen heet, deed om Valkenburg voor zijn hertog te behouden.

Allereerst zorgde hij voor een goed schootsveld. De drossaard verhaalt dit, we kunnen 't gerust verhalen noemen zoo uitvoerig zijn de rekeningen, aldus: „noch dat sy (dit zijn de inwoners der drie hoofdbanken Meerssen, Beek en Klimmen) affgehouwen hebben „alle dat holt dat bynnen busschenschoete alom die stat ende om

[1]) Zie archief Kuylenburg, Rijksarchief Arnhem, nieuw nr. 1303b, oud 751.

Digitized by Google

„die borch van Valkenborch stonde. Dat hebben die van den landen „al in die stat ende op die borch gefuert ende hebbent op die wa- „genn geladenn ende ontladenn. Insgelix dat sy hebbenn nyeder „gegraven ende ingesteken den groten hogen wall, die opten Heilli- „ger Driesch tegen die borch lach opdat men van der borch sich „daerover mocht behelpen...."

Ook op andere manieren voorzag Dirk van Pallant alles. Wij ontmoeten nl. in de rekening van 1465-66 twee uitgaven, eene wegens het maken van eene smidse, zooals hij zegt „om alle dinghen dair „inne te mogen smeden alst van node was", de andere wegens het maken van een stal voor vee. Eerstgenoemde houten smidse met gemetselden schoorsteen lag bij „den thoren geheiten die capruyn „in die renckmure van der borch", dit is aan de stadszijde boven de Berkelpoort. De veestal kwam ook binnen de ringmuur en werd eveneens uit hout opgetrokken, er waren wel stallen doch deze lagen beneden de burcht. Vermoedelijk deed hij dit om wanneer de nood aan den man was zoolang mogelijk voedsel te hebben en ook kunnen ze gediend hebben voor het stallen van vee der inwoners, dat dezen in veiligheid wilden brengen. Want als ook al de stad ingenomen was, de burcht door hare eigenaardige ligging op eene rots die juist aan de stadszijde erg steil is, zou het nog wel een tijd hebben kunnen houden.

Zelfs de mogelijkheid, dat de watermolen niet meer kon malen werd voorzien en eene sterke rosmolen gedreven door paarden werd op de burcht gemaakt. Wederom vinden wij deze uitvoerige beschrijving daarvan: „Die drost ende rentmeister hefft ten besorg- „nisse van den slote ende stat van Valkenboch op ten borch te „Valkenborch doin maken eyne starcke rossmolen umb off die statt „ende slot belacht wurdden ende dat men mit der watermolen in „der stat niet gemalen en kunde dat men sich dan soulde behelpen „mitten rosmolen. Welke rosmolen gemaicht hefft meister Johan „Oliesleger meister molenmeker al nuwe, umb dat kamprat der mo- „lenboym ende dat gescheencke, die kammen te boeren in te veu- „gen, dat rutsell te maken mit sinen spillen dat steynbedde te maken „mit den kar (kaar?), die lichte mit den trogelen, tgespaire te ver- „bunden dair inne dat dat kamprait inne omme loupt, den swingell „dair die pert an trecken die molen op te slaen ende al op te be- „reiden die molensteyne in honnen leger te leggen". Meester Heynrich Pircken leverde twee Andernacher molensteenen ervoor.

Digitized by Google

Wij zullen nu achtereenvolgens de verschillende versterkingen die aan kasteel en omwalling der stad werden aangebracht trachten te schetsen en het een en ander mededeelen omtrent 't geschut. Aan artillerie waren reeds in 1461-62 twee zoogenaamde kamerbussen aangekocht, natuurlijk niet reeds voor dit mogelijk beleg. De rekening vermeldt de uitgave daarvoor zeer uitvoerig, we laten ze hier grootendeels volgen.

„Artillerye.

Jan van Haren mr. timmerman maakte twee „laden ende gestellen" van twee kamerbussen. „Rut van Mechelen ende Jan syn gezel „die welcke dat gesneden hebben die layen, die sterten die kranen „ende schragen voor de voorss. bussen".

„Jan van Haren die welke dat die twee nuwe camerbussen elk in „eyn nuwe laye gelacht hefft tusschen den crane boven ende den „voet onden wervenden op ende nyeder ghaende".

„Meister Jan Pyle, sticker, die welche dat gelievert hefft die vorss „twe nuwe camerbussen elke busse lank wesende mitten cameren „sesse voeten ende elk busse mit twe cameren schietende eynen „cloet umbtrent 4½ duymen hoge, dairaff die eyne busse waigde „mit hoeren II cameren tsamen 318 lb (*pond*) voir 1 philippus „d(enarie) off voir eynen colschen albus".

Mr. Jan der smit van Valkenborch bond de bussen met sterke banden op hunne laden, eene met zes, eene met vijf banden en leverde ander ijzerwerk daartoe. [1])

De kanonnen waren dus ongeveer 1.75 M. lang en hadden een kaliber, om in de moderne vaktaal te blijven, van 4½ duim d. i. ± 12.8 c.M. Ze waren niet voorzien van tappen doch lagen in hun geheel in een houten lade en werden gericht door middel van een kraan. Deze bussen, kamerbussen genoemd naar het losse stuk waarin de lading buskruit werd geplaatst, waren het snelvuur van dien tijd, vandaar ook de dubbele kamer bij elken vuurmond. De kogel werd in het lange gedeelte, de bus, geplaatst waarachter dan de kamer door middel van wiggen en later ook al door schroefdraad werd vastgezet. [2])

Dit was niet het eenige geschut dat zich op de burcht bevond. In

---

[1]) Alg. Rijksarchief Brussel. Domeinenrekening van Valkenburg. 1461-62.

[2]) Van den HoogEd.Gestr. Heer F. A. Hoefer, Directeur van het legermuseum Doorwerth mochten we vele inlichtingen ontvangen over het oude geschut, waarvoor hier onzen vriendelijken dank.

Digitized by Google

een inventaris op verzoek van Dirck van Pallant 9 Mei 1457 opgemaakt van alles wat op het kasteel aanwezig was vinden wij melding gemaakt van twee dergelijke bussen elk met twee kamers en een oude handbus zonder kamer.[1]) Uit dit merkwaardig stuk, dat ons een kijk geeft op den huisraad van de burcht — en welk eene, alleen in de keuken was eigenlijken wat huisraad — blijkt ook nog dat er drie wachthuizen waren elk voorzien van een wachthoorn.

Later liet de drossaard de geheele artillerie opbergen. Eene uitgave noodig voor het maken van een grooteren toegang tot „die kamer van der artelrye" geeft mede eene opsomming van het geschut dat weggeborgen werd.

Het heet daar: „Noch dat sy (Mrs. Clais steynmetzer ende Jan „Loewix) in den groten saele eyn gat durch die muyre gehouwen „hebben ghaende in die kamer van der artelrye dair die drost syn „geschut ende artelrye inne gesat hefft van bussen, coloveren bus„sen, steynen loteren (sic)[2]), bogen, armbeisten ende pylen etc. „Ende dat sy die doere dair inne gemetzt ende die ander doere „wieder toegemetzt haven die niet en diende, dat men die artelrye „in die kamer en hedde konnen gebrengen". De groote deur aan de „artelrye kamer in den grooten sale" werd door Mr. Peter van Velt, timmerman „gehangen ende gespannen".

Van de eigenlijke versterkingen aan de burcht is op de allereerste plaats vermeld de volgende uitgave: „lerst dat hy hefft doin maken „an die borch reeken, die men hefft buyten lanx die muyren ge„hangen ende mit steynen geladen vor tsigen (sic) ende clemmen". Hiervoor leverde Dries Koninx het hout en Pouwels van Berne 18 dozijnen „zeillen", d. i. touwen. Met deze reeken zijn bedoeld rekken, die zooals men ziet met steenen beladen werden, welke op de aanvallers konden worden gestort wanneer deze trachtten de muren te beklimmen. Voor hetzelfde doel gebruikte men ook soms boomen boven en voor den muur. Een voldoend aantal schijnt ook gemaakt te zijn want er waren maar eventjes 216 koorden noodig om deze rekken te bevestigen.

Vervolgens vinden wij de vervaardiging van een bolwerk op een bloote plaats op de burcht nl. „Meister Peeter van Veelt, Johan „Herben broder en meister Loetghen van Strucht tymmerluyde die

---

[1]) Vergelijk archief Kuylenburg, Arnhem, Nr. 696 (oud).

[2]) Wat bedoeld wordt is niet duidelijk; het kan zijn dat hier sprake is van steynen clooten (kogels).

Digitized by Google

„welcke dat mit III knechten hebben op ten bussche aff gehouwen „tholt tot eynen hulten bolwerck dat is op ten borch gemaickt op „die bloete ongetymmerde plaitze beneven den cleynen zale ende „sich streckende tot an den thoeren geheiten de wolff tegen den „berch geheiten den heilligen Driesch dair die Ludickeren yerst „mails voir quamen".

Ze werkten hierover acht en twintig dagen. Tot het maken van het bolwerk deed Dirk van Pallant twee „meisteren van bolwerck" komen uit zijne heerlijkheid Wildenburg: „Meister Peter en meis- „ter Thielle beide meisteren tymmerlieden van Wildenborg ende „meisteren van bolwerck te maken, meister Jan van Berne, meister „Lenart van Sittart, Jan van Ghieverich Johan Kendell, ende Lem- „men syn broder alle meister tymmerluiden die welcke hebben „tvoirss bolwerck opgeslagen ende gericht; d'welc bolwerck om- „trent is lanck LXXXI voet ende in den bolwerck ligt eynne grote „houfftbusse die dient op ten heilligen Driessch, dair sy alle VII over „gewracht haven XXIIII daghe".

„Rutte van Mechelen met syn gezel en Ghercken van Moirfelt met zijn gezel hebben het hout „gedeelt" en dikke planken gezaagd voor de borstweer van het bolwerk, in 't geheel 78 planken.

Meister Peter en Mr. Thielle hebben met vijf andere timmerlieden „dat bolwerck verbunden dat borstgewer geregen ende op dat bol- „werck gewracht ende dat bolwerck geschornt". Men ziet het geheel stond onder leiding der bolwerkmeesters, die de geheele zaak aan elkaar bevestigden en het bolwerk hebben „geschornt" d. i. gestut.

De rekening gaat dan verder:

„Mr Peter ende Mr Tylman mr. timmerluiden voirss die welke dat „hebben eynen schyrm gehangen vur dat gat dair die houfftbusse „vor ligt ende hebben die houfftbusse gestoent ende eyn wynde „binnen den bolwerck gemaickt die busse ende die cameren van den „bussen dair mit op te winden.

„Mr. Johan die smyt" van Valkenburg leverde o.m.: „noch II par „gehengen ende thuerllen totten tralie doren vor den bolwerck die ge- „maickt is vur der bussen die int bolwerck ligt" — noch dat hie te „maell eyn starck gehenge gemaickt hefft totten schyrme dat vur „den mont van de houfftbusse gemaickt is". —

„Johan Lodwix, Reincken van Haesdale, Thonis van Aicken ende „Reinken van Hoyngen muyrer, die welcke dat die muyre die vur

Digitized by Google

„die eyne syde van den bolwercke steyt so verre die verrot was affi „gelacht hebben ende die ghateren dair inne gehouwen dair die an- „ckeren inne liggen dair dat bolwerck mit geanckert is; insgelix dat „sy tgat hebben gebroken in die muyre dair die houfftbusse inne „ligt".

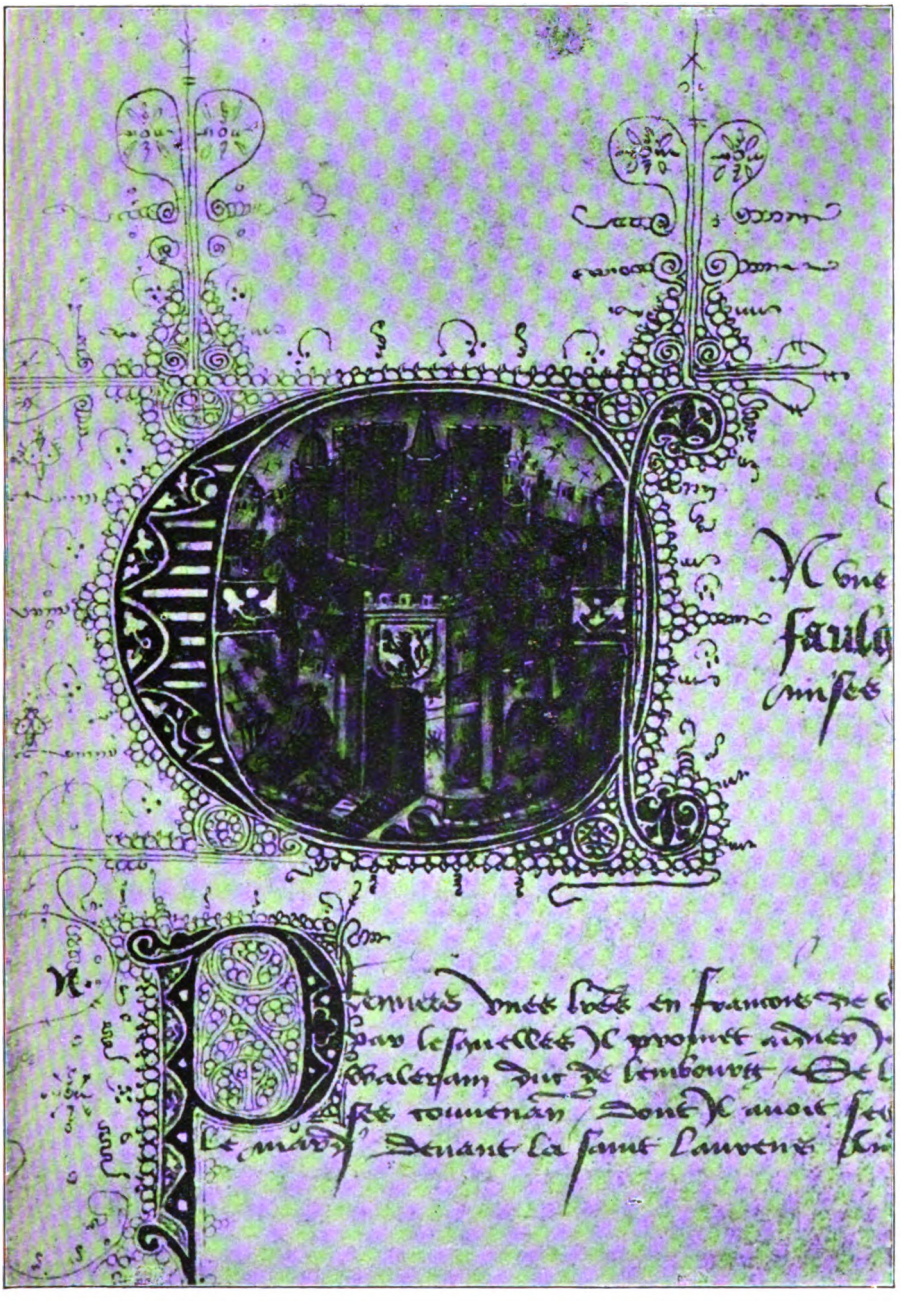
„Johan Bunde Heynnen Merthen en Reincken van Haesdale die „welken hebben gemaickt die schanssen opten bussche die men an „dat bolwerck vurss verorbert hefft ende in den cleynen sale be- „neden ende boven verbolwerckt.

„Mr. Heynrich, Johan Kynnen, Tzielchen Lodwich van Lemmole, „Gherit van Aelbeick ende Johan Muylen alle greveren, die welke „dat erdde gegraven dat bolwerck gevult, geladen ende geleken „(*gelijk gemaakt*) hebben mit mist erdden ende mit schanssen". Even later vindt men dan nog eene uitgave vermeld voor het breken van eene opening in den wolftoren „umb van der bolwercke also in den thoren te ghaen anders en soude men niet daarop hebben kunnen gekomen". Ze werd voorzien van eene deur door Mr. Lenart en Johan van den Keyart timmerlieden daarin gehangen.

Uit meer dan een oogpunt is deze uitgave van belang. Op de eerste plaats bevestigt ze de mededeeling van abbé Ceyssens, dat de Luikenaren over Warsage en Fouron naar Valkenburg trokken. Immers er is hier sprake van den berg „den heiligen Dries dair die Ludickeren yerstmaels voir quamen" en juist daar komt de weg van Daelhem uit. Of de Luikenaren te voren St. Pieter bij Maastricht afbrandden, zooals de kroniek van deze plaats zegt, meenen wij te mogen betwijfelen; ook abbé Ceyssens spreekt er niet van.[1]) Verder krijgen wij twee vaststaande punten van de oude burcht, nl. „de cleyne zale" en den wolftoren; deze lagen dus aan de zijde van den tegenwoordigen dwingelweg. En het komt heel goed uit met de kaart door Jacob van Deventer ± 1550 vervaardigd, die juist daar eene plaats aangeeft die niet betimmerd was. Op het plaatje, hierbij afgebeeld, kan men zulks heel duidelijk zien. Het past ons hier een woord van dank te zeggen aan Dr. Gadiot, rechter in de Arrondissements-rechtbank te Maastricht, die zoo goed was het hoekje van de bovengenoemde kaart, waarop kasteel, Berkel- en Grendelpoort, fotographisch te vergrooten, waardoor een vrij duidelijk beeld werd verkregen van de burcht en vooral van de toegangswegen daartoe. Hoewel ze een tachtig jaren na ons beleg is geteekend, meenen

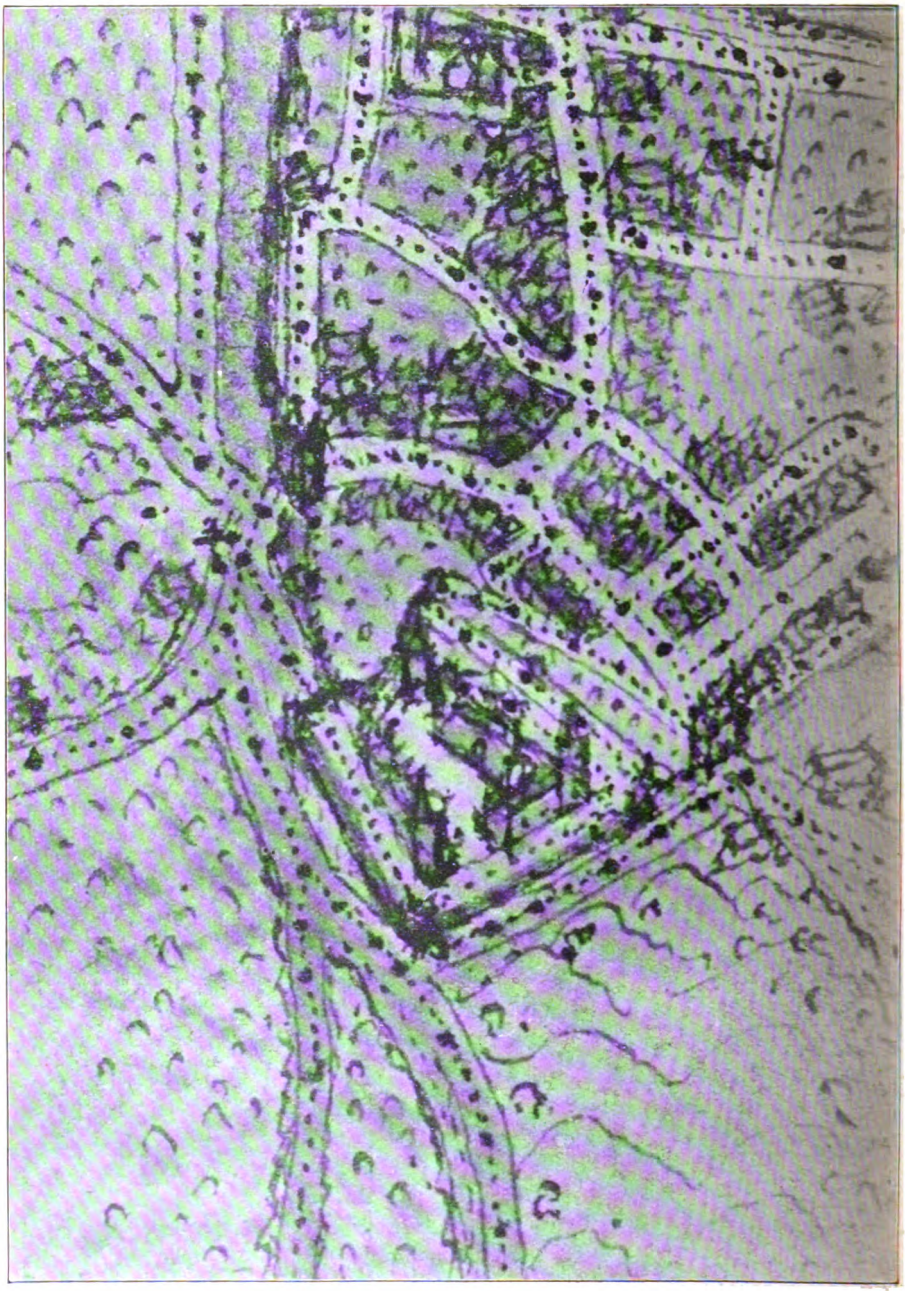
[1]) Publications du Limbourg, t. I p. 73 en Ceyssens, a. w.

Digitized by Google



Valkenburg en zijn kasteel in een versierde letter van 1438.
(Rép. des chartes de Brab. Arch.-gén. Brux.).

Digitized by Google



Kasteel van Valkenburg en zijn omgeving ± 1550. Vergroot van de kaart vervaardigd door Jac. van Deventer. (Orig. R. arch. Mstr.),

Digitized by Google

we toch gerust te kunnen aannemen, dat de toestand in 1550 niet veel anders geweest zal zijn dan die ten tijde van het beleg. De wolfstoren lag op den zuidhoek der burcht en de ruimte tusschen dezen toren en kleinen zaal mat zooals medegedeeld 81 voeten. Daar bij den bouw van het kasteel de St. Hubertus voet is gebruikt,[1]) die iets minder was dan 29½ c.M., is deze afstand ongeveer 23 à 24 meter geweest.

Wij vervolgen onze rekening: „Insgelix dat die vurs(chreven) VI „greveren hebben die erdde gegraven ende die vensteren in den „cleynen sale tegen die schoete van den bussen verbolwerckt insge- „lix in die blou camer ende in des drosseten camer ende opten wolf".

„Thys Pluymers ende Wouther Pauwels, Johan Heern ende Johan „syn son die welcke dat in den cleynen sale ende in die blau kamer „hebben dat paveysell opgebroken, die stoennen in die erdde ge- „graven, dair men die bussen om te schieten gestoent hefft.

„Reincken van Haesdale, Thonis van Aicken, Reinken van Hoygen „ende Kurt Jan die welch dat alle vier hebben die gateren gebroken „in den cleynen sale ende in der bloucamer umb die bussen dair vur „te stellen ten beschirmnisse van den sloete".

Blijkbaar waren de vensters te hoog om de bussen daar voor te zetten en brak men maar eenige gaten in de muur om het kasteel zoo sterk mogelijk te maken. Wij kunnen wederom hieruit vaststellen dat eveneens de blauwe- en de drossaardskamer aan deze zijde der burcht lagen, de eerste waarschijnlijk ook gelijkvloers. Want het lijkt onwaarschijnlijk dat men van uit eene verdieping die toch alleen een houten vloer zal gehad hebben met een zware bus ging schieten.

Aan den anderen kant der burcht handelde men eveneens op deze manier: „Engel Kakarts ende Kirstgen van Eupen muyrer die welcke „dat oich gebroken hebben drie gateren durch die muyren op ter „borch, eyn gat beneden den molenthoren ende eyn gat tegen den put ende dat derde achter die koken dair inne dat ouch gestelt syn „in elc gat eyn guedde busse dynnende over dat gevelte dair men „van Valckenborg Trichtwart wandelt".

Met molentoren kan dan bedoeld zijn de toren die gestaan heeft op de plek thans, naar ik meen, Koninginneblik genoemd waarvan nog slechts een gedeelte van den binnenkant over is. De keuken die zooals uit eene aanteekening in de rekening van 1439/40 „verre van den borch steit" lag dus aan de westzijde van het slotplein. In dat

[1]) Zie Th. Dorren, *Het Kasteel van Valkenburg*, 2e uitgave p. 10.

Digitized by Google

jaar werd nl. een „ainrichte" (aanrecht) gemaakt tusschen de „pyllere an der cleynre zaele" tot het bewaren van spijzen om de hiervoor genoemde verwijderde ligging der keuken.

De put waarvan hier sprake is kan dunkt ons geen andere zijn dan die bij de kapel of er zou er nog een gelegen moeten hebben tusschen de keuken en de molentoren tegen den walmuur.

De gaten die natuurlijk ruw in de muur werden uitgehouwen zijn alle naderhand door een metselaar „getesiget"; bedoeld is waarschijnlijk afgewerkt en opgemetseld.

Tot het nog moeilijker maken der beklimming van den berg werd „eynen groten starcken thuyn (*haag*) vur die rinckmuyr onder beneden der borch" aangebracht.

Wij vervolgen verder onze rekening: „Meister Johan van Clem-„men meister muyrer die welck dat an die uytterste porte van den „borch dat wolffsel dat zere onthaliert was widerom reficieert ende „die borstwere van den rinckmuyren beneden der borch die gaten „gemetzt ende boven der myddelporten in den twingel dies gelix „ende overal dairs van node was reparert.

„Meister Lenart van Borne, Lemmen van Ghieverich ende meister „Peter van Velt, die welke dat aldair gemaickt hebben eyne starcke „nuwe portewandt, die alde porte was verroumpt (*verrot*) ende van „sunderlingen noot was aldair eyne starcke porte te hebben".

„Meister Lenart van Borne, Johan Kendell ende syn knecht die „welke op dat porthuiss an der uiterster porten van den borch die „treven gelacht hebben op dat men dair op huerdde (horden) leggen „mach, so dat men dair uut sich kunde behelpen te wer te ghaen, „wandt ydt al wuest steit ende niet gesulret noch gedeckt en is".

Met „uiterste poort" wordt bedoeld de poort die lag aan het uiteinde van de tegenwoordige „Kasteelgats" en den toegang vooral voor voertuigen was.

De voerweg liep om den kasteelsberg heen en vormde grootendeels den zoogen. dwingel, d. i. den buitenste verdedigingsgordel; voordat men echter op de burcht aanlandde passeerde men achtereenvolgens de „myddelporte", de valbrug en de eerste of „voorste" poort den eigenlijken ingang van het kasteel. De middelpoort lag geheel in den dwingel en wel onder den wolftoren, zooals het blijkt uit de rekening van 1474/75. Wij lezen daar: „Mr. Peter van Velt „mr. timmerman, die welcke dat die port in den dwingell, die onder „den wolfftoren steit die welcke so quoet was dat men se meulick

Digitized by Google

Overblijfsels van den Molentoren.

Digitized by Google

Zegel van Reinoud van Valkenburg 1316 Mei 25.
(Arch. St. Gerlach, Rijks-arch. Mstr.).

Digitized by Google

„op noch tue gedaen noch gesloeten ende conde, nieder gelacht „hefft etc.

Naast deze poort werd nog een houten bolwerk gemaakt vóór de ringmuur waarvoor Loetgen van Aldenvalkenborg met zijne gezellen het hout gekapt hebben in het „Gheritsdaele buschgen" en het Ravensbosch. Mr. Heinrich der grever Gherit van Aelbeicke en hun gezellen groeven het fundament en de bolwerkmakers Mrs. Peter en Tyelle van Wildenburg met hun gezellen hebben „'t voirs „bolwercke opgericht, geankert, verbonden boven ende beneden".

Tusschen middelpoort en toren den capruyn liet de drossaard een nieuwe poort zetten om ongezien in den dwingel te komen. In de rekening staat 't aldus: „Die drost hefft in den tzwingel tusschen „den thoeren den capruyn ende der middelster porten eynen nuwen „steynen porte doen maken anders soude men niet op noch aff heb- „ben kunnen gekomen uiter der borch in den tzwingel men en hedde „altijt well eynen bloet gesien van den berghe geheiten der heillige „Driesch, die vur der borch ligt ende men hedde van buiten van den „berghe vurss. well bynnen den tzwingell geschoten gehad ende ten „besorgnisse van dien op aff in ende uut ende umb te bat te wer te „komen hefft die drost solchs besorght". Deze poort moet dus tegen den kleinen zaal hebben aan gestaan, immers de Capruin lag op den hoek van den dwingel boven de Berkelpoort.

Ook deze toren werd grondig gerepareerd. „Noch dat meister „Johan van Clemmen gehoicht hefft den thoren geheiten den ca- „pruyn omtrent IX voet, die op dat ort (*hoek*) van den tzwingell steit „beneden der borch dairaff dat die muyre dicke is VIII voete ende „dair inne gemaickt sive (?) schiete gateren umb bussen dair inne „te stellen ten beschudde van der borch ende van der stat anders „en soude men niet dair op hebben kunnen te wer gegain. —

„Meister Johan Oliesleger, meister Johan van Berne, Johan van „Calmont meisteren tymmerluiden die welke dat gemaickt hebben „in dat vurss nuwe muyrwerck eyn starcke hulten porte ende op „die rinckmuyre auch eyn cleyne starcke dore gemaickt".

Met „nuwe muyrwerck" is vermoedelijk de voormelde steenen poort bedoeld. Zij diende om het schieten van af den berg den Dries in den opgang aan de stadszijde te beletten.

De dwingel werd verder effen gemaakt om het schieten daarin niet te belemmeren. „Meister Henrich der grever Lodwich ende „Thyse ouch greveren die welke hebben bynnen den tzwingell som-

Digitized by Google

„mige welle ende hovelen affgeschoten ende geleken *(gelijk gemaakt)* dair die bussen gestalld waren umb te schieten bynnen den „tzwingell offs te doin were gewest dat die hovelen dair an dat „egheyn belet gedaen en hetten".

Het water van de keuken, dat in den dwingel uitliep, werd zoo geleid dat het geen schade deed aan den voerweg der burcht.

Bij deze gelegenheid schijnt ook den dwingelweg zijne tegenwoordige diepte te hebben gekregen. De rekening zegt hierover: „Die „drosset hefft den grave, die tusschen den heilligen Driesch ende „der borch vor der tzwingell ende voir dat bolwerck doen repereren „want die also slecht ind gevult was dat men gelyck effen slecht van „den heilligen Driesch an die rinckmuyre plach te gaen sonder ey„nich lettzel, die welcke grave geduypt is meer dan 22 voete diep „(± 6.50 M.) in die steyne leye ende en were des niet gewest so „hedden die van Ludich sleghs gancks tot an die rinckmuyren van „den borch van Valckenborch well mogen gegangen hebben".

Over werken aan de burcht zelf spreekt de rekening niet meer, ze gaat verder met die om en bij de stadsmuren aangebracht. De wallen zelf zijn door het stadsbestuur in orde gemaakt, later hopen wij nog met een enkel woord hierop terug te komen.

De drost begint dan: „Die vurg. drosset hefft ter vesticheit van „der stat ende ten beschirmnisse der selver an ons genedigen heren „molen te Valckenborch op ter ryvieren van de Gole doen maken „eyn starcke steynen bolwerck dycke van muyren tusschen IX ende „X voeten ende boven erdden hoge omtrent XXIIII voeten onder „hebbende V bussen gater ende boven mit sinen borstgewere om „dair op ter wer te ghaen. Die plaitzze umb dat vurss bolwerck dair „op to setten hebben geruympt die ingesetenen van Valckenborch „ende dat fundament gegraven d'welc sweerlic was te doin wandt „ydt te male zere verhoicht was van erdden ende bewassen mit al„den boumen oich hebben die ingesetenen den meisten houp van „den steynen by dat werck uter den berghe gefuert ende die lant„luide den savell ende den kalck en 't gebreick (*puin*) van den steyne „ouch fort gefuert.

„So hefft der drost dat voirss bolwerck doin maken umb dair „uiss stat ende slot te beschudden wandt des aldair vur die molen „treflicker noet was, d'welck bolwerck starclich ende zere diende „due die Luitgeren Valkenborg belegen hadden want men grote „wer dair uut dede."

Digitized by Google

Meister Peter van Wilre e. a. hebben „eyne brugge gemaickt over „dat ryvire van der Gole umb die sthoffen dair over te dragen totte „op d'werck".

„Johan Lodwix en Heinrich van Oeteren hebben 't gat gebroken „door de muur van de molen umb dair durch te ghaen in dat vurss „bolwerc", waarin Mr. Lenart timmerman een gespan met deur hing.

„Mr. Heinrich der grever c.s. die welcke hebben eynen grave ge-„graven vur dat bolwerck die zeer diep ende redelich wyt is tus-„schen der stat grave ende der ryviere van der Gole so dat die grave „ende der stat grave al in eyn kompt al om dat bolwerck vurss". Jan Quaetkoren en meer anderen droegen de aarde uit de gracht met „butten" (manden) hetgeen ook geschied was met het verdiepen van den dwingelweg.

„Ende is te wetene dat umb den selven grave helpen te maken „die ingesetene ten versueke ende ter beden van den drosset dair an „umb te graven ende te draghen gehulpen hadden gemeynlic III „daghe sonder kost, gelt off myedde (*huur, vergoeding*) hon dair „aff te geven.

„Insgelix hebben sy geholpen erdde dragen op eynen dam die al „te zere utgebroken was tegen die molen so dat die molen niet en „soude hebben kunnen gemalen ende wer der dam niet gemaickt „wurdden so en hedde men ouch dwater niet al om die stat kunnen „gestouwen want die selve molen stille lach umb gebreich van wa-„tren, dat die wateren in den ander quamen ende den molen ont-„loupen was ende dat die gemeynde dair tue geholpen hebben ouch „op honnen kost III daghen.

„Meister Jan Oliesleger mr. tymmerman die welke dat gemaickt „hefft eynen kangell die gelacht is in die steynen muyre die d'water „uyter der ryvieren van de Gole dair dorch droeght in den grave „voir den bolwerck.

Het is niet recht duidelijk waar de molen van den hertog en dus dit bolwerck gelegen heeft.

Op de kaart van Jacob van Deventer vinden wij eene molen bij den Haller, doch dan zou het bolwerk tusschen de twee takken der Geul gelegen hebben; immers er werd eene brug gemaakt over dit riviertje om daarin te komen. Ook schijnt het niet onmogelijk dat dit verdedigingswerk bij den toren Palanka werd aangebracht, want daar moet ook eene molen gelegen hebben. In de stadsrekening van 1488 vinden wij de achterstaande uitgave die deze veronderstelling

Digitized by Google

wettigt: „Item Ghe(lis?) am Eyndt, Herman Claesken Kessel-„bouters ende Reyntgen haven eynen dyck in den birckellwyer aen „der muyren van der moillen gelacht ende bynnen der moillen den „kaendell opgegraven (?) omme twaiter opten wyer te behalden „haven verdient 21 st." [1]).

Absolute zekerheid omtrent de ligging van dit bolwerk konden we ons niet verschaffen.

Hierna worden de uitgaven vermeld der Berkel- en Grendelpoort die wij letterlijk laten volgen: „Meyster Johan van Clemmen meys-„ter muyrer die welcke reficieert hefft dat alde muyrwerck vur der „birckelport umb dair eyne valbrugge te maken — Meyster Lenart „van Borne die welke dat die valbrugge voir die stat van Valken-„borch gemaickt hefft. (houtwerk).

„Ende is te weten dat die onderseten dat ort van den grave die „aldair onder der valbruggen behoirdde te syn voir die stat die al „verlandt ende vervullet was alte mael uytgedraegen en zere diep „geduipt (*sic*) hebben. So dat d'water van der statgrave onder dorch „die valbrugge steit ende is zere in die steynen leye geduipt (*sic*) „ende gehouwen dair sy lange ende veel dagen over waren ende allet „op honnen cost ende hebben alle goede diligencie dair inne gedaen „so sy best kunden.

Gherart van Hulsberch e.a. „alle tymmerluyde die welcke dat heb-„ben by Valkenborch in den broich van Schaluyn affgehouwen hebben „(*sic*) eyn deill groter holter totten bolwerck dat die drost hefft doin „opslaen an die porte van der stat geheiten die Birckelporte noch „dat sy ouch over d'ander syde van Schaluyn affgehouwen hebben „eyn deyl holtz dat totten bolwerck verorbert is ende ouch eyn deyll „holtz gehouwen op Ravensbusch.

„Meyster Lenart van Sittard (met zeven andere timmerlieden) „die welcke dat hebben die holter beslagen, gedrompt [2]) ende bereit „totten bolwercke gemaickt, opgeslagen, geankert, verbunden die „bussen gaiter mitten borstwere boven ende erden (orden?) ge-„maickt ende insgelyx verbolwerckt die valbrugge ende die syde

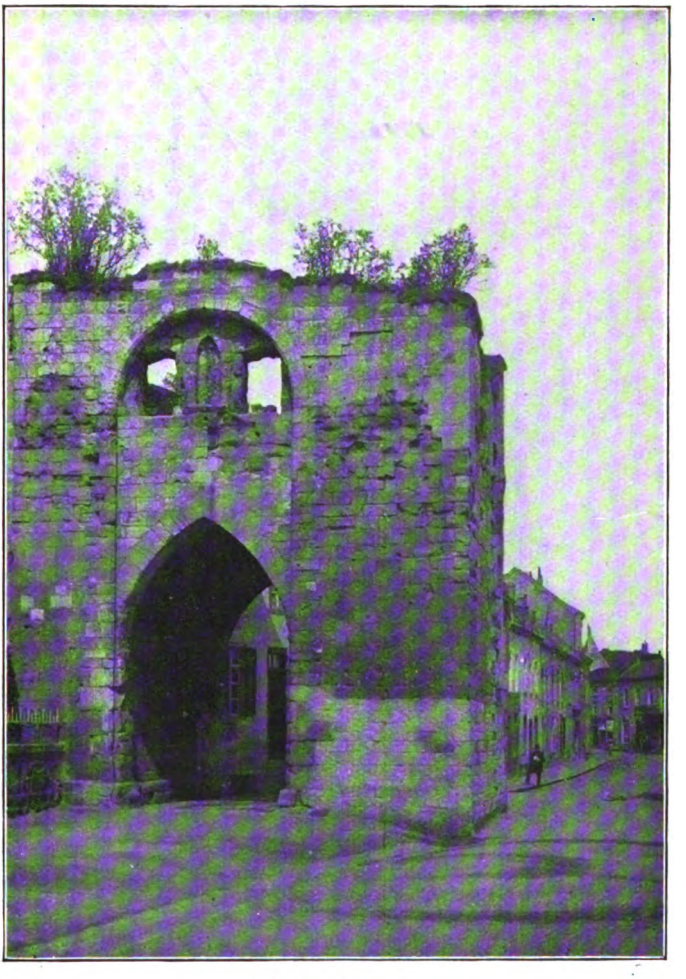
---

[1]) Rekeningen der stad Valkenburg, Rijksarchief Maastricht. Zie Slangen. *Bijdragen t. d. Gesch. v. Limb.*, I, p. 41.

[2]) gedrompt van drommen = dringen, indringen, drommer = steunpijler.

Droum = boomstam zoover hij zaagbaar is, drommen kan ook beteekenen „tot balk maken". Zie *Th. Dorren. Woordenlijst u. h. Valkenburgsch plat* in *Publ. du Limb.*, t. 53 p. 118.

Digitized by Google



BERKELPOORT
(Buitenaanzicht na de vrijmaking.)

Digitized by Google

Grendelpoort (Buitenaanzicht.)

Noordzijde van het kasteel van Valkenburg,
in zijnen tegenwoordigen toestand, met grooten toegangsweg.

Digitized by Google

„ende plaitse tusschen den bolwerck ende der porten (*Berkelpoort*) „tegen den Heilligen Driessch".

Johan van Muyrhem en 12 andere werklieden „hebben die thuy-„nen bynnen den bolwerck gemaickt ende der ganck van den borst-„were dairop ende boven dat borstwer overdeckt, die thuynen te „thuynen mit erdden mit mist mit schanssen te vullen te laden, den „ganck van den borstwere ende boven dat borstwer te overdragen „dat men van buyten nyemant gesien en kunde in den bolwercke. „Die eynen hebben gethuynt, die ander die erdde gegraven ende die „gevult ende die vierde partie die gereitscap bei gedragen ende dat „bolwerck binnen geslicht.[1]) Insgelyx dat sy die valbrugge hebben „verbolwerckt ende tusschen der valbruggen ende den bolwerck „den ganck geladen hebben.

„Johan Lodewix die welcke dat dorch die muyre van der stat ge-„broken hefft eyn gat ende dat wederom getesiget ende punctlich „gemetzt umb dair inne eyne doere te maken umb uter der stat te „ghaen int bolwerck.

„Meister Johan van Borne ende Hennen syn knecht die welcke „gemaickt hebben int voirss gat eynen hulten gespan ende eyne „starke doere inne". Johan de smid van Valkenburg leverde spijkers en Mr. Ghise van Scharn, slotenmaker, „eyn block slot".[2])

Bij deze poort waren zooals men ziet overdekte bolwerken aangebracht; aan de Grendelpoort werden nog grootere versterkingen aangelegd.

„Lodwich van Strucht met twee andere timmerlieden, die welcke „dat gehouwen hebben te Heicke in den busselchen ende dair om-„trent eyn deell holter totter bolwerck aen den Grindellporten dair „men Trichtwart uut treckt....".

Meister Lenart van Sittart en zeven andere timmerlieden „die „welcke dat tholt beslagen ende dat bolwerck opgericht, geankert „ende verbunden ende eyn steekaet tusschen der muyren ende den „bolwerck ouch opgeslagen geregen angenegelt ende gemaickt hebben.....

Hieraan hielpen Loedewick van Strucht en drie anderen elk nog vier dagen mede „umb die bussengateren te maken dat burst-„gewer te verbinden ende te ankeren". Johan van den Berch groef behalve het fundament van het bolwerk een gracht daarvoor.

---

[1]) geslicht = geslecht = gelijk gemaakt.

[2]) blockslot = groot hangslot.

Digitized by Google

Peter Boick en 11 andere werklieden hebben „dat holt bereit ende „die stecken ende die anckeren van den thuynen, die thuynen ge„maickt gevullet mit erdden mit mist ende mit schansen dat borst„gewer gestreuwet [1]) ende overall overgedragen ende tue gemaickt". Heinen Dierix en 4 anderen, „die welcken hebben die ledderen ge„maickt die men te doin hadde (*noodig had*) in den bolwerck vorss.

„Meister Lenart van Borne, Johan syn knecht ende Peter van Wilre die welke dat eyn steckaet gemaickt hebben in den grave „onder die tzwingell van der borch dair die watersloye lanx gheit „van den vallyen van den Heilligen Driesch op dat men niet in den „grave gekomen en kunde".

„Gerart van Aelbeick en Reyner van ghen Holt die welcke hebben „dorne gehouwen ende tvoirss steckate gedornt dair sy over waeren „II daghe.

„Noch dat die drosset hefft doin maken eynen nuwe voirporte vur „der stat porten ghaende van den bolwerck tot op der stat grave „ende to beiden syden mit twe steynen muyren bis tot der stat porten „tue ter vesticheit van der stat op dat men niet yerst maels geko„men en kunde an die porte van der stat men en moeste teerst „lijden (?) die vorste nuwe porte".

Aan dit belangrijk werk hebben zeven metselaars 18 dagen gearbeid.

„Meister Johan die Oliesleger, Jacop syn son, Gobbel van Berghe „ende Peter van Velt, die welke dat alle dat hulten werck van den „groten en cleynre porten ende dat werck dair dat daicke over ge„maickt is getymmert hebben mit der porten ende die gehangen „ende bereit hebben".

„Rutten van Mechelen die welche gesneden hefft die richelen, die „anghen van der porten, die plancken totter porten ende totter „groten doren, die gemaickt is beneven der porten dair men well „dorch ryt op dat men die grote porte 's daighs openen doen en „darff dan als men behoefft mit wagen off mit karren dair dorch te „varen".

„Meister Arnt van Repen leyendecker die welck dat dat schiever„steynen daicke op dat vurss werck gedeckt hefft ende dat daick „hilt 1½ rode daichs".

„Meister Lenart van Sittart ende Johan syn knecht hebben ge-

---

[1]) gestreuwet = met planken belegd.

Digitized by Google

„maickt in die muyre eyn hulten gespan en eynen starcke cleyne „doere dyenende in dat bolwerck dat dair an steit gemaickt".

Ghise van Scharn, de slotenmaker, leverde wederom de sloten op de voormelde groote poort en groote en kleine deur, ditmaal zgn. „virckelsloten", de gewone wervelsloten.

De rekening bevat verder nog de volgende uitgaven voor: „Meister „Lenart meister tymmerman die welcke mit III knechten gemaickt „hefft eyn waick [1]) beneden der borch up der muyren die van der „borch aff gheit tot an die Grindellport van der stat dair dat bol- „werck onder gewracht was dair men uut Trichtwart gheit.

„Naewe meister leyendeckere van Tricht, die welke dat tvoirss „waickhuis, wandt dis van sonderlingen noot was te hebben totten „plaitzen, mit schieversteynen gedeckt hefft mit der roeden, hem „vur die roeden betaelt op sinen kost ende van synre sthoffen (*stof- „fen* = *materiaal*) XI griffoenen en des dachs was mitten maten „van den voirss waicken tsamen 2½ roedde.

„Meister Johan Oliesleger die welke dat by verdingder koumen- „schap (*volgens overeenkomst*) verdingt hefft noch drie waickhuisen „to tymmeren die gesat syn op ter stat muyren van Valkenborch elke „wake voor X griffoenen welken loin umb die waickhusen alle III te „maken hebben die van der stat betaelt en tholt dair tue gelievert „mar sy en hadden der macht niet dat sy die waickhuisen hedden „kunnen doin gedecken ende men kunde der waickhuiseren niet ont- „beren umb des nachts die waicke te houden. Also hefft die drosset „die vorss III waickhuisen doen decken".

Het dak dezer drie wachten was in 't geheel 8 roeden groot.

De „Grendel" was goed versterkt zooals men zien kan en met reden, immers hier werd het kruit bewaard in een der torens, die tevens ook tot bergplaats diende voor allerhande ander oorlogstuig. Uit de hierna mede te deelen uitgaven door de stad gedaan blijkt dit ten duidelijkste. Verder beschermde dit bolwerk de reeds vermelde poort bij de Kasteelsgats.

Ook aan de Geulpoort werden nog versterkingen aangebracht, nl.: „Jacob Sielis, Johan syn broder, Lodwich van ghen Holte ende „Reinken van den Kirckhoff die welcke dat afgehouwen hebben om- „trent Oensell tholt tot eynen starcken slach grindell [2]) ende eyne „starcke dore den die drosset hefft doin maken vor der Gole port

[1]) waick = waak-, wachthuis.
[2]) Slagboom.

Digitized by Google

„vur der brugge ende eyn steekaet, dairom dat men niet en kan „komen an die neeste brugge vor die stat umb des grindels willen".

Meister Johannen van Berne en 7 andere timmerlui „hebben tholt „beslagen totten vurss weircke ende den grundell ende 't steekaet „geregen gebunden ende opgeslagen, die posten van den grundell „ende van der groter doren dair die anhangen mit kruitzer ende mit „naedschen [1]) in die erde gesat ende den grindel gehangen mit plan- „cken gecleit ende mit scheiden [2]) dorregen". Mr. Ghise van Scharn leverde wederom de sloten zoowel op den grendel als deur ernaast.

„Thonis van Haren, Kort Jan, Ghiellis van ghen Holant, Coenen „van Lymborg die welke dat den steynwegh opgebroken hebben „umb die posten dair der grindell an hangen en ansluiten ende die „doere anhangen soude, mitten kruytze ende mit naedschen [1]) well „diep in die eerdde te setten.

Verder liet de drossaard nog verschillende dijken in de Geul leggen en zoogen. vloetgraven maken om de rivier eenerzijds op te stuwen en anderzijds het water langs de muren te leiden.

„Noch umb ter vesticheyt van der stat van Valckenborch hefft die „drost an den thoren geheyten der Haller thoren an dat ort op dat „eynde van der stat op dat ryvier van de Goele doin maken eynen „starcken dyck umb dat water van der ryvieren van der Gole over- „mits den dycke wanner des te doin were off die stat ende t'slott „belacht wurdde dat men dan den dyck stuppen ende tue leggen „mochte ende dat ryviere dair mit mogen op steuwen dat vill (*veel*) „waters al omtrent die stat dan (?) (*gedaan = geleid?*) wurdde so „dat men niet wel an die stat en soude van der eynre syden mogen „komen. Umb den dyck te leggen, die schanssen te maken, die den „meisten deill van cleynen sueten maesholt (*wilgen*) gemaeckt syn „in den gront van der ryvieren tegen den stroem voir ende achter „tegen den waterslach mit starken pelen inne geheyet syn ende tus- „schen beide die erde gequeluut *(gekweld, aangestampt?)* gedyckt „en gerischt (*met zooden belegd*) to beiden syden dwers in die ry- „vieren van der Golen ende in tmiddel eyn gat oepen gelaeten dair

---

[1]) naedschen } Deze woorden vonden wij niet bij Verwys en Verdam Middel
[2]) scheiden } Ned. Woordenboek.

Scheiden zou kunnen beteekenen scheien = vierkante dwarslatten voor het verbinden van twee houten. Zie Th. Dorren de hiervoor aangehaalde woordenlijst in Publ. du Limb. t. 54 p. 38.

Digitized by Google

„dat ryvier synen dagelixschen loup behouden hefft totter tyde dats „van node were te stuppen".

„Ende is te wetene, dat die ingesetenen van der stat hebben noch„tans III daghe totten voirss wercke geholpen op honnen kost, dat sy „hebben helpen die erdde ende die sthoffen (*materialen*) helpen (*sic*) „bydraghen ende graven ende die alde muyr van de alder stat hel„pen affbreken, dat men dair doir gemeeclich mochte gaen, oversien „ende mit bussen schieten, dairaf men hon gelt, guet kost noch „mydde (*dagloon*) gegeven hefft ende hebbent ter beden van den „drost ter eren van mynen genedigen heren ten profyte van der „stat gedaen".

Het is niet duidelijk wat hier met „alde muyr van de alder stat" bedoeld wordt; is dit eene tot dusverre onbekende omwalling geweest? Ook in de volgende uitgave is sprake van die oude muur: „Noch dat die meisteren greveren hebben eynen vloetgrave ge„graven van der ryvieren van der Gole alle den alden verlanden „grave dorch gaende, die voir der alder muyren van der stat steit „lanck wesende omtrent hondert roden tott wiederom onder be„neden die stat komende int selve ryvieren van de Gole umb bynnen „den vloetgrave die Gole te dringhen horen loup te nemen ende „den alden verlanden grave van der stat mitz den vloetgrave ende „vloeten ende duupen (?) ter vesticheyt van der selver stat als solx „well van noide ende behoefflic were mar dat werck en kunde niet „volbracht werdden umb der Lutgher wille want die greveren in den „grave umb den te vloeten niet blyven en dorssten mar den vloet„grave den hadden sy al bereit ende den dyck van der Gole dorch „gegraven ende d'water in den grave geslagen dair sy over gewest „syn alle XVIII greveren elc IIII daghe. Ten slotte werd nog bij het huis van den olieslager een dijk in de Geul gelegd: „Noch dat die „greveren voirss hebben eynen cleynen dyck gelacht achter des „olieslegers huss ende eynen grave gemaickt achter den dycke „umb dat water wiederom int ryviere van der Gole te leyden" en overal waar noodig schietgaten voor de bussen gemaakt nl.: „Meis„ter Johan van Clummen die welke hefft bussen gateren durch die „muyre van den tzwingell onder der borch noch dorch die muyre „in den hoff van Haesdale ende alom in der stad mueren en thurne „overall dairs van node was". Een dezer schietgaten is onlangs gevonden bij de herstelling in den muur van den Haselderhof.

Volledigheidshalve laten we hier ook in 't kort de voornaamste

Digitized by Google

werken volgen die de Valkenburgers op eigen kosten hebben uitgevoerd.

In de kosten van het bolwerk bij den molen droeg de kerk 6 griffoenen en de stad 10 griffoenen bij, verder betaalde ze het vervoer van materialen voor de diverse herstellingen. Voor de nieuwe poort bij de Grendelpoort kocht zij een belboom, sloten enz. Drie nieuwe wachthuizen werden gebouwd, de Berkelvijver uitgediept, de vensters der Geulpoort dichtgemetseld. Een nieuwen toren, tegenover „die Nuwestraet" gelegen, werd gemaakt, buskruit aangeschaft, dat in den toren „ten Grendelwart" van de Grendelpoort werd bewaard, dertien zoogenaamde haakbussen gekocht waarvoor de smid evenzooveel „volysers", laadijzers, leverde. Alle uitgaven die de stad zich getroostte vindt men in de nog gespaard gebleven stadsrekeningen, op het Rijksarchief te Maastricht berustend, opgeteekend. [1])

Zooals men gezien heeft verrastten de Luikenaren de verdedigers toen deze de laatste hand legden aan de werken nl. toen de zg. vloetgraaf om de stad nog niet geheel klaar was en daaraan nog gewerkt werd.

Ze hebben alle moeite gedaan om Valkenburg te bemachtigen; dit blijkt alweer uit verschillende uitgaven die noodig waren voor het herstel der burcht na het beleg. Ook over de manier van aanvallen bleef ons eene aanteekening gespaard. „Noch dat sy (*d. z. de „inwoners der drie hoofdbanken*) geslicht hadden die grachten die „die Luitger gemaickt hadden vor Valckenborch". Dus in dien tijd de beginperiode van de vuurwapenen, kende men de loopgraven ook.

We laten hier de uitgaven voor het herstel vooral der daken volgen. Eerst in 1465/66. „Meister Naewe leyendecker van Tricht, die „welcke umb die daken te stuppen op ter borch an den groten sale „an den cleynen sale an den grooten thoeren (de 2 laatste woorden „doorgehaald) an den anderen thoeren, an die waickhuisen ende „vort al om op ter borch, welcke daeckeren die Luydickeren ende „die van den lande van Loyn mit honne tuestenderen hadden mit „honnen bussen zer ontwey ende dorchschoten ende van noyde wie„deromme gemaeckt moesten syn daeromme dat hy gelievert hefft „totten groten sale die loker te stuppen 3000 martghandt, voor den „cleynen sale 4500 martefos, 3500 tafeletz voor den wolff (*toren*) en „de waeckhuiseren".

[1]) Zie ook Slangen a. w. 26-30.

Digitized by Google

„Diebolts son die welcke dat gelievert hefft op ten borch 800 „schouffve umb die strodaickeren te stuppen ende die hogewant an „tvoir houfft van den cleynen sale welcke gateren oick dorschoten „waren.

„Te weten du die van Ludick vur Valkenborg quamen dat du „wurden beide die bruggen die over die ryviere van der Gole vor de „stat van Valkenborg staent gehelic en all aff gelacht ende affge- „broeken ende mitten holten gebolwerct die porten tue".

„Noch dat meister Lenart van Sittart mit II knechten die neeste „brugge vur der stat van Valkenborch hefft oic tue gelacht". Deze bruggen worden in 1465-67 hersteld.

In de rekening van 1466-67 vinden we deze uitgave nog: „Noch „dat hi (d. i. Mr. Jan van Ghieverich mr. timmerman) gemaickt hefft „eyn schyrm voor de grote bussen die op ter borch ligt in den bol- „werck mit eynen swingell dair ment mit optreckt ende neder lest „want die Luitger hadden dat ander schyrm dat dair gemaickt was „ontwe geschoten".

„Mr. Lens der gelasmecker van Triecht, die welke die gelais- „vinsteren an die eetkamer ende an die blauwe kamer reperert hefft „op ter borch, die van den bussen ende slangenschoeten al ontwey „gesprongen waeren". Slangen waren het lichte veldgeschut.

Wij zullen nu de kroniekschrijver van de landen van Overmaas aan het woord laten, die als volgt deze gebeurtenis verhaalt: .... „Terstont al mytten seluen hyrnae, als sy Daelhem alsus jemerlicke verbrant ende verdestruert hadden, int selve joer van LXV omtrent Synte Gyelis-missen, so torden sy wederoem uyt myt grotter herkracht vuer dat sloet inde stad van Valkenborch, oem dy ouch te wennen inde te schande te maeken, den gueden alden hertoch Phylippus inde synen soene hertoch Karle te spyt inde te leyden, dat hoen noemols qualicke londe (*lukte*). Inde al myt heytten houffde, onder sych, sonder raet te vraghen honnen regent Marcus van Baden, dat wyllich hoem ser qualicken bevyle of meyshaghde alsus loeghen sy mer eyne nacht ind twe daghen vuer Valckenborch ind belachtent ser strangelicke. Inde des anderen dachs, omtrent vespertyt, als sy in grotten arbeyt waren bynnen inde buytten myt ser te schytten myt mennyger donrebussche, groet inde cleyne, aen beyde syden, so quam inder Luydecker heer (*leger*) eyn quade mere off tydinghe als dat hon nuwe here off momoer (*momboor* = *voogd*), Her Marcus van Baden, opgebrocken were te Merssen, doer

Digitized by Google

hie die erste nacht in der Prostyen gelagert waes, inde al heymelicke sych van hoen gestecken hadde, inde den wech nae Aken getoeghen myt synen volcke, off luyden, die her myt hoem bracht hadde van boven uyt synen lande inde honre ser moede were, inde blyde were, dat hee also myt halver eren honre ontslaghen were want hoen deynghen nyet en dochtten ind eyn quade begynne hedde, doer hoen noemols eyn ser quat eynde aff koemen solde.

Want mytten selve waren sy (*de Luikenaren*) also ser ervert inde verslaghen dat sy achter denen moele (*na deze tijding*) nye schoet mer en schotten, mer eyn yegerlicke noe dat syne sach inde dat noe sych myt hoem nam, inde op inde ewech myt grotter hastte (lyeppe); nyemant en sach omme nae den anderen inde also (vlyeden sy) nae Luydick. Mer sy lyeten IIII grote busschen vuer Valckenborch stoen, vuer die Birckelportte, die sy nyet ewech en konden gekreyghen, also vreysselicke ser schotten die fyne Valkenborgheren aen alle syden op hoen, als leuwen onversacht, dat also die bussen aldoer blyeffven mosten der hoen die Luydicker ser schamptden (*schaamden*) ind ouch voel doden, die doeroem aldoer doet bleyffven. Inde alsus worden die Valkenborchere ontsaet inde der feller Luydicker quyt duer affruymynghe hons mombers vurs. [1])

Ook de kroniek van Maastricht [2]) verhaalt over dit beleg en getuigt eveneens van de dapperheid der Valkenburgers. Volgens dezen kroniekschrijver schoten en sloegen ze meer dan 83 Luikenaren „soe doet soe gewont" terwijl deze laatste „hunne beeste bussen daerlieten". Die van Maastricht maakten drie bussen en eene tent van de Luiksche „kremeren" buit en voerde ze naar hunne stad [3]) met drie gevangen Luikenaren.

Marcus van Baden heeft vermoedelijk spijt gekregen, zich in zoo'n wespennest te hebben gestoken en liet de Luikenaren in den steek. Ook het monitorium van den Paus zal hem ten slotte wel hebben doen inzien dat hij nooit rechtmatig bisschop van Luik zou worden.

Het was nu feest in Valkenburg en de stad liet zich dan ook niet onbetuigd tegenover hun flinken drossaard en zijne mannen. Aan

---

[1]) Publications, t. VII p. 207-208, zie ook p. 22.

[2]) Publications, t. I p. 73.

[3]) Zie ook Slangen a. w., p. 28. Deze heeft L... Kremeren niet begrepen. Hij dacht hier aan marketenters, die met kramerijen het leger volgden, terwijl naar alle waarschijnlijkheid het gilde der Kremers bedoeld wordt.

Digitized by Google

hem, zijne broeders en de andere goede mannen, heet het in de stadsrekening, werd een gelag van twee en vijftig quarten wijn geschonken en later aan den zoon van den drost alleen nog een van tien quarten. Ook de ruiters werden niet vergeten; tweemaal werden ze, evenals den drossaard en de anderen, in het wijnhuis van Faber onthaald.

De kosten der geheele verdediging beliepen 1094 Rijnsche gulden 3 stuiver 1½ quart, waarin de ingezetenen der hoofdbanken 295 Rijnsche gulden 8½ stuiver bijdroegen. Van de Maastrichtenaren die veel goederen hadden in het land van Valkenburg heet het: „Ende is te „wetenn, dat die portener van Tricht die yer guedde liggende hebben „in den voorschreven houftbencken dat schetguet is daraff sy van „diese voirschreve ordinancie niet geven en willen ende maken sich „dairin rebell seggende, dat sy egein schettinge noch bede schuldig „en syn, mer gevryet van (*door*) yere porterschap van Tricht ende „seggen oick sy hebben diese vede groten last gehat in der stat van „Tricht mit waken ende bracken, darom sy meynden dat mens hon „oick billic erlaten soulde. Oick syn vill arm volx uiter den lande in „dieser veden geloupen die oich syn gesat gewest elx op sinen tax „die niet wederkomen en syn ende daer ouch niet te penden en was".

De laatste zin heeft betrekking op de bijdragen die de drie genoemde hoofdbanken leverden, en werpt een scherp licht op den vreeselijk wanordelijken toestand in de landen van Overmaas.

Aan het einde van deze mededeelingen die naar wij hopen de geschiedenis van het kasteel en het land van Valkenburg een stap vooruit zullen brengen rest ons nog den plicht onzen dank uit te spreken aan de heeren Dr. Doppler en Dr. Goossens en Th. Dorren voor hunne bereidwillige hulp ons telkens en telkens verleend.

Digitized by Google

Digitized by Google

Weihen niederländischer Kleriker in Köln im 17. & 18. Jahrhundert

von Pastor JANSSEN, Imgenbroich, Rheinl.

Im Archiv der Kölner Erzdiöcese befinden sich die Akten über die Pontifikalhandlungen der Kölner Weihbischöfe vom Jahre 1661 an. In denselben sind vor allem die Namen der in Köln Ordinierten notiert. Unter denselben findet sich auch eine nicht geringe Anzahl Angehörige niederländischer Diöcesen. Leider sind die Angaben über dieselben meistens sehr unvollständig; im folgenden seien die Namen derjenigen Kleriker verzeichnet, deren Geburts- oder Tätigkeitsort angegeben ist. Die Zahl derjenigen, bei denen nur die Zugehörigkeit der Diöcese angegeben ist, ist bei weitem gröser.

Arnoldi, Martin Edmund, gb. Sittard 2.6.1699; erhielt alle höheren Weihen in Köln. Priesterweihe durch den Kölner Nuntius Gaetano Cavalieri am 18. Sept. 1723; Weihetitel: Canonicat in Wissel.

Arnoldi, Tossanus, gb. Sittard; erhielt alle Weihen in Köln; Priester am 20. Februar 1712; Weihetitel: ein Canonicat an der Collegiatkirche in Xanten.

von Aefferden, gb. D.[1]) Roermond; minores & subdiacon in Köln am 21. Sept. 1742; Weihetitel: die S. Catharinenvicarie in der Cathedrale zu Roermond.

Agricola, Joh. Paul, erhielt alle Weihen in Köln; Priester am 10.6. 1675; Weihetitel: ein Canonicat an der Collegiatkirche in Sittard.

Bassel, Wilh., D. Lüttich; subdiacon im März 1675: Pastorat in Schinveld.

---

[1]) D. = Diocese.

Digitized by Google

Brandts, Peter, D. Lüttich alle Weihen in Köln; Priester am 1. November 1677; Titel: ein Canonicat an der Collegiatkirche in Sittard.

Brocardts, Joh. Nicolaus, gb. Sittard 30.7.1684; alle Weihen in Köln; Priester am 23. Sept. 1713; Titel: Pfarrstelle in Bordt bei Cleve.

Camps, Servatius, D. Lüttich; subdiacon am 21. Sept. 1737; Titel: ein Canonicat an S. Servatius in Maastricht.[1])

Claeshausen, Joh. Jacob, minores. subdiac. & diacon in Köln; diacon 13.3.1683; Titel: ein Canonicat an der Collegiatkirche in Sittard.

Claudius, Gisbert, D. Lüttich; alle Weihen in Köln; Priester am 11. 6.1683; Titel: S. Barbara-altar in Bocholtz.

Colen, Carl Franz, D. Lüttich; subdiacon 27. Febr. 1706; Titel: ein Canonicat in Münsterbilsen.

Corten, Servatius, D. Roermond; minores & subdiacon 23. Dez. 1702; Titel: Primissariat in Nuth.

Cremer, Johann, D. Lüttich; min. & subd. 18. Oct. 1700; Titel: ein Canonicat in Sittard.

de la Croix, Johann Wimar, D. Lüttich; alle Weihen in Köln; Priester 29. Febr. 1692; Titel: patrimonium; (im Kirchturm von Altvalkenburg befindet sich ein Grabstein mit der Inschrift: Hic iacet R. D. J. W. de la Croix obiit 21. Nov. 1740; Publications .... XVI. pag. 274).

van Daelen, Andreas, gb. Horst, D. Roerm. 13.9.1687; alle Weihen in K.[2]) Priester 23.9.1713; Titel: ein Beneficium in der Klosterkirche S. Agatha in Köln.

van Daelen, Heinr. Mich., alle Weihen in K. Priester 30.3.1754; Titel: ein Beneficium in der Klosterkirche Klein-Nazareth in Köln.

Delon, Claudius, subdiacon 4. April 1674; Titel: ein Canonicat an S. Servatius in Maastricht.

van Dongen, Lucas; alle höh. Weihen in K. Priester 19.12.1674; Titel: ein Canonicat an S. Servatius in Maastricht.

---

[1]) Eltern: Franciscus Ludovicus Camps & Johanna Maria Settiez; canonicus seit 10 Oct. 1735.

[2]) Köln.

Digitized by Google

Erkens, Johann, alle Weihen auser Priesterweihe in K. diacon 13. Febr. 1761; Titel: ein Beneficium in Belfeldt, D. Roermond.

Erkens, Peter, alle höh. Weihen in K. Priester 21. Dez. 1748; derselbe Titel.

Fabritius, Joh. Wilh., subdiacon 1. April 1684; Titel: ein Canonicat in Sittard.

Frantzen, Joh. Jacob, gb. Sittard 2. Febr. 1731; subd. & diac. (8. Dez. 1778) in K. Titel: Beneficium S. Johannis Evangelistae in d. Collegiatkirche in Sittard.

de Geleen, Joh. Adam, alle W. ausser Priesterw. in K. diacon 23. Sept. 1702; Titel: ein Canonicat in Süsteren.

Gillessen Peter, D. Lüttich; subdiacon 22. Sept. 1725; Titel: Beneficium S. Pauli & 11000 virginum an S. Servatius in Maastricht.

Grein, Joh. Adolf, gb. Sittard 18. Oct. 1717; subdiacon 17. Dez. 1740; Titel: ein Canonicat in Sittard. diacon 27. Mai 41.

van Gülpen, Joh. Wilh. August, gb. Maastricht (Eltern: Nicol. & Johanna Gosewey) 2. Juli 1748; von Jugend an wohnhaft in Merode bei Düren; alle Weihen in K. priester 27.3.73; Titel: ein Benef. in Weisweiler.

van Haeff, Lamb. Hein, gb. Horst, D. Roerm. alle W. in K. Priester 22. Dez. 1725; Titel: die von Hochw. Herrn Hein. Janssen gestiftete Vicarie in der Pfarrkirche in Horst.

Hagen, Gisbert Jos., gb. Venlo 25. April 1689; subd. 21. Sept. 1715; Titel: eine Vicarie in der Collegiatkirche in Xanten.

van Haeck, Peter Leon, Priester 27. Jan. 1684; Titel: ein Canonicat in Sittard.'

van Haren, Daniel, D. Roermond; alle W. in K. Priester 27. Dez. 1681; Titel: das S. Johannisbeneficium in Opiter.

Haex, Heinr., D. Lüttich; subd. 5. Juni 1751; Titel: ein Canonicat an der Cathedrale in Roermond.

Heinen, Cornel. Joh., gb. Venlo 29. Aug. 1722; alle höh. W. in K. Priester 27. Mai 1747; Titel: S. Annabeneficium in Quadrath, Erzd. Köln;

Heinen, Cornel. Joh., gb. Venlo 19. Juni 1684; alle W. in K. Priester

Digitized by Google

21. April 1710; Titel: ein Beneficium in der Kirche in der Kupfergasse, in Köln.

Hensaeus, Peter, D. Roermond; alle W. in K. Priester 22. März 1692; Titel: Beneficium SS. Hieronymi & Goaris in Meerlo.

Heutz, Joh. Cunibert, gb. Venlo 5. Oct. 1698; alle W. in K. Priester 30. Mai 1722; Titel: S. Quirinusbenificium in S. Cunibert in Köln. .

Janssen, Michael, gb. Horst, D. Roerm. 30. Sept. 1694; alle W. in K. Priester 25. Mai 1720; Titel: Benificium in Köln.

Janssen, Theod., gb. D. Roermond; sub. 17. März 1685; Titel: Beneficium S. Crucis in Kessel.

Jorissen, Theod., gb. Urmond 29. Aug. 1750; höh. W. in K. Priester 22. Oct. 1774; Titel: patrimonium.

Kettenus, Leon, gb. D. Lüttich; höh. W. in K. Priester 7. Jan. 1703; Titel: Beneficium in Brunssum.

de Laer, Aug. Heinr., gb. Blerick, wohnhaft in Düsseldorf; subd. 23. Sept. 1730; Titel: canonicus in Düsseldorf.

Laurentz, Heinr., gb. Born 29. Juli 1720; alle W. in K. Priester 12. Juli 1744; Titel: Vicarie in Maria im Kapitol in Köln.

Lenaertz, Joh. Jac., gb. D. Lüttich; Priester 23. Sept. 1724; Titel: S. Annabeneficium in S. Servatius in Maastricht.

Liefkens, Goswin, gb. D. Roermond 14. Dez. 1653; alle W. ausser Priesterw. in K. diacon 18.3.1697; Titel: Muttergottesbeneficium in Geistern.

Maes, Joh. Wilh., gb. Sittard 30. Juli 1641; alle W. in K. Priester 18. März 1679; Titel: ein Canonicat in Düsseldorf.

Maurissen, Leo, gb. D. Lüttich; Priester 23. Sept. 1724; Titel: S. Johannesbeneficium an S. Servatius in Maastricht.

van Mejel, Heinr. Silvester, gb. D. Roerm. 31.12.1750; Priester 17.12. 74; Titel: ein Beneficium in Köln.

Meyer, Ant. Jos., gb. D. Roerm. 28. Mai 1717; diacon 21. Sept. 1742; Titel: ein canonicat in Xanten.

Meyers, Arnold, gb. D. Lüttich 2. Juli 1740; Priester 7.4.64: Pfarrstelle in Obbicht.

Montz, Joh. Pet. Goswin, gb. Sittard 6. Aug. 1718; alle W. in K. Priester 26. Juli 1746; Titel: vicarie der 11000 virginum in d.

Digitized by Google

Collegiatkirche in Düsseldorf; (im Totenbuch v. Süstern: 19.2.1787 obiit in Süsteren Gosw. P. J. Montz, olim hic praetor, deinde vicarius & beneficiatus in Düsseldorf, deinde beneficiatus in Müschenich).

Mülkens, Joh. Andr., gb. Sittard 22. Jan. 1752; sub. 19. Sept. 1778; Titel: S. Catharinenbeneficium in Süstern; (diacon 19.12.78).

Mus, Wilh. Simon, gb. Geldern; sub. 16. April 1743; Titel: vicarie in Ophoven D. Lüttich.

Paeshausen, Joh. Valentin, subd. 20.9.1681; Titel: ein canonicat in Sittard.

Plum, Joh. Pet., gb. D. Lüttich 28.12.1739; alle W. in K. Priester 7.12. 77; Titel: Pfarrstelle in Herckenbusch.

Potmann, Paul, gb. D. Lüttich; Priester 20. Sept. 1710; Titel: Muttergottesbeneficium in der Kapelle in Eckelrath, D. Lüttich.

Raeven, Johann, gb. D. Lüttich; alle W. in K. Priester 30. Juli 1775; Titel: Muttergottesbeneficium in S. Servatius in Maastricht.

Römer, Joh. Ludw., gb. D. Lüttich; Priester 11. Juni 1729; Titel: Beneficium S. Crucis in Wilré.

de Rougemont, Ignaz Georg, gb. Voerendaal 23. Nov. 1715 (Eltern: Guido Bernh. & Anna Gertr. van Horrich) alle W. in K. Priester 23. Mai 39; Titel: Beneficium in S. Cunibert in Köln.

Ruys, Jos. Suitbert Hyacint, gb. Blerick 11. Sept. 1717; alle W. in K. Priester 31. Mai 49; Titel: ein Canonicat in Kaiserwerth, b. Düsseldorf.

Hoestenbach, Friedr. Innocenz, gb. Broecksittard 11. Mai 1756; alle W. in K. priester 18. April 1779; Titel: ein Canonicat in Süsteren.

Schloun, Gerh. Servaz, gb. Sittard 22. März 1756; Priester 18. Juli 1779.

Schluys, Heinr. Ant., gb. Geisteren, D. Roerm. 30. Sept. 1714; alle W. in K. Priester 25 März 1738; Titel: Vicarie S. Evermari in Borth, bei Cleve.

Bongartz, Johann, gb. D. Roerm. 14. Aug. 1657; alle W. in K. Priester 5 April 1681; Titel: Curatbeneficium in Tegelen.

Thönissen, Johann, gb. D. Roerm. 16. Mai 1714; priester 31. Mai 1738; Titel: Primissariat in Vlodrop.

Digitized by Google

van der Vrecken,[1]) gb. D. Lüttich; subd. 13. Jan. 1686; Titel: Canonicat an S. Servatius in Maastricht.

Wansum, Leon. Bernh., subd. 19. Sept. 1674: Beneficium in d. Cathedrale in Roerm.

Weldenz, Joh. Barth., gb. D. Roermond; subdiacon 2. März 1697; Titel: SS. Michael & Christophorusbeneficium in Roermond.

Woestingh, Joh. Georg, gb. Roermond 13. März 1685; Priester 21. Sept. 1715; Titel: Kapelle der Muttergottes in Ostmall, D. Antwerpen.

Chanoine, Pet. Leopold, gb. D. Roermond 1. Dez. 1759; subdiacon 20. Sept. 83; Titel: vicarie in der Cathedrale in Roermond.

Görtz, Heinr., gb. D. Lüttich 5. Sept. 1760; subdiacon 8. Febr. 84: Titel: Muttergottesvicarie in Herckenbusch.

Lahay, Pet. Caspar, gb. Sittard 28. Sept. 1755; alle W. in K. Priester 27. Jan. 82; Titel: patrimonium.

Peters, Carl Theod., gb. Urmond, D. Lüttich 28. April 1753; subd. 23. Juni 82; Titel: patrimonium.

Ruys, Franz Jos. Ant., gb. Venlo 7. Oct. 1757; alle W. in K. Priester 17. Nov. 82; Titel: Dechant an d. Collegiatkirche in Cleve.

---

[1]) Augustinus van der Vrecken (Eltern: Petrus van der Vrecken & Catharina Caré) gb. 7 October 1664; canonicus seit 27 Juni 1681.

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE.

A.

Abt, Jean dit der, 292.
Achelen, Jean van, 338.
Ackerman, Pierre, échevin de Bemelen, 321, 348, 354.
Adornes, Anne Françoise, dame de Ronsele, épouse de Gérard de Draeck, seigneur de Teuven, 152.
Aefferden, van, vicaire de Ruremonde, 421.
Aelbeick(e), Gérard van, 404—407, 412.
Aelst, Jodoce van, doyen de Notre-Dame à Maestricht, 294, 295.
Aerdt, Eve van, 163.
Agimont, seigneurie, 190.
Agnès, épouse de Guillaume de Pietersheim, 233.
Agricola, Jean Paul, chanoine de Sittard, 421.
Aicken, Thonis van, 403, 405.
Aix-la-Chapelle, 153, 236, 418; — concile, 63; — le Munster, 158, 178; — couvent des Cisterciens du Mont Saint-Sauveur, 62.
Alart, Catherine, 347.
Albert, archiduc, 190.
Albert et Isabelle, archiducs, 118, 186.
Albites, C., 1; — Françoise sa soeur, épouse de Matthieu Kessels, 7, 9.
Aldenbroeck, Marie d', 88, 159.
Aldeneyck, chapitre, 59.
Aldengoor, seigneurie, 162.
Aldenvalkenborg, Loetgen, 406.
Allemagne, 392.
Alverna, mont, 30.
Alexandre VII, pape, 71.
Alexandre I, czar, 4.
Alne, abbaye cistercienne, 64, 77.
Altena 3; — Théodore seigneur, d', 206, 207.
Amby, 352.
Amelsdorp, 357.
Amelsdorp, Louis van, échevin de Heer, 343.
Amelys, Simon, chapelain de la collégiale Notre-Dame à Maestricht, 291.
Ameyden, 204.
Amiens, 396.
Amsterdam, 11, 18, 20.
Andenne, chapitre noble de Sainte Begge, 73, 177, 192.
Anegotz, Chrétien, 304.
An ghen ynde, Thierry, 291.
Anst, Thierry de, chevalier, 206.
Anthinne, 144.
Anvers, 18, 28, 161, 187, 354.
Aps, Jean d', évêque de Liége, 213.
Aptus, Lambert, échevin de Tongres, 242.
Arazola de Onate, Emmanuel François Joseph, écoutête de Lierre, 142; — Josine Léonarde Thérèse, religieuse de Hocht, sa petite fille, 142; — Martin Joseph, seigneur de Meldert, père de celle-ci, 142; — Thérèse Léonarde, chanoinesse de Hocht, 238.
Arberg de Valengin et du Saint-

Digitized by Google

Empire Romain, comte, suffragant de Liége, 136.
Arck, Anne van der, héritière de Laach, 166.
Arenberch, Appolonia van, comtesse de la Marck, 395, 396.
Arezzo, 37.
Argenteau, 144.
Argenteau, comtesse d', dame d'Esneux, 180; — Claude d', chevalier, seigneur d'Ochain, père de Jeanne Françoise, 190; — Jean d', comte d'Esneux, 178; — Jeanne Françoise d', 190; — Louise Isabelle, 178.
Arnkens, Nicolas, 269.
Arnold, abbé d'Eberbach, 218.
Arnoldi, Martin Edmond, chanoine de Wissel, 421; — Toussaint, chanoine de Xanten, 421.
Aspremont Lynden, 144; — Anne Rebecca, religieuse de Hocht, 132, 143; — Ferdinand Marie Joseph d', 118, 144; — Jean Népomucène comte d', 135; — Marie Angéline Hubertine, religieuse du Val Notre-Dame, 143; — Marie Isabelle, chanoinesse de Susteren, puis épouse de Dieudonné Baron de Copis, 144; — Marie Thérèse, chanoinesse, puis prieure de Hocht, 134, 139, 144; — Maximilien Henri, comte et du Saint Empire, seigneur du banc de Herve, 143; — Régine Hyacinthe d', chanoinesse de Juvigny, 144.
Assise, 38.
Asten, Pétronelle van, abesse de Hocht, 74.
Attenrode, André, chapelain de la collégiale Notre-Dame à Maestricht, 310, 313; — Godefroid, 107.
Audenthun, seigneurie, 165.
Auvin, 145; — Barbe d', chanoinesse de Hocht, 115, 145; — Guillaume, grand-père de celle-ci, 145; — Philippe d', 145.
Auwe(n), Arnold, échevin de Bemelen, 348, 354, 359.
Aux-Brebis, d', 165; — Guillaume d', seigneur de la Tour à Wartelet, 135; — Marie Françoise sa fille, 135.
Awans, seigneurie, 189.
Awans, d', 129, 130; — Isabelle d', 129, 189, 190; — Louis d', chevalier, son père, 189.
Awans de Loncin, Ursule Françoise d', prieure de Hocht, 134, 145, 146.
Axelle, 119.
Aylva, baron d', gouverneur de Maestricht, 139.
Azinari, Jacques, 347.

B.

Baarlo, 2, 4—6.
Baaze, 176.
Bade en Hongrie, 139.
Baden, Marcus, 392—394, 417, 418.
Baelgy, Guillaume, 556.
Baert, Jean, 301.
Baertscheres, Henri, 344.
Baet, Joha Lambier, 280.
Bailleul, 165.
Bailloeul, 152.
Balck, 145; — Barbe van der, 145.
Baldémar, abbé de Hocht, 59.
Bannet, Arnold van den, 276.
Barbançon, 151, 204; — Claude de, 176.
Barbieux, 143, 144.
Bare Zurlet, 393, 394; — Fastre, 305.
Baroem, Jean, Lombard, 256.
Barre, la, 120.
Barre, Ferdinand de, 119; — Louise de, dame de Mouscron, sa fille, 119, 165;
Barvaux, seigneurie, 144.
Basielisbor(n), Jean van, 297, 315, 348; — Jean van, son fils, 297;

Digitized by Google

— Jean van, échevin de Heer, 345.
Bassel, Guillaume, curé de Schinveld, 421.
Bastyn(s), Jean, 262, 275.
Batselemer, Rutte, 353.
Battenbourg, 147.
Bavière, roi de, 11; — Ernest de, prince-évêque de Liége, 64, 65, 103, 222; — Ferdinand de, prince-évêque de Liége, 107, 108, 134, 194; — Maximilien Henri, prince-évêque de Liége, 215.
Bauwens, Jean, échevin de Bemelen, 348, 354, 359.
Bawer, Frédéric de, 191.
Beaufort, 165.
Beaufort-Celles, Marie de, 177.
Beaujean, Pierre, 141.
Beaumont, 139.
Bec, Gisbert, 223.
Béchet, Henri, chapelain de la cathédrale Saint-Lambert à Liége, 112.
Beck, 144; — Eve Isabelle, baronne de, 144.
Beckers, Jean, 348.
Becks, René, échevin de Meer-Bolré, 256.
Beddelyc, Jean van, 325.
Beek, 399.
Beele, Jean van den, 351.
Beeringen, 249.
Beertmans, Henri, 254.
Belck, Pierre van den, 277.
Belfeldt, 423.
Belten, Elise, 354.
Bemelen, de, 152; — Gerlac de, 321.
Bemelen, *Beymelen*, 253, 266, 271, 283, 321, 345, 347, 353, 354, 358.
Benefacti, Hugues, 393.
Berch, Léonard van, prieur des Augustins à Marie op de Hage près Eindhoven, 51.
Beneumont, Béatrice van, 250.
Berch, Jean van den, 411.
Berg, 230, 245.
Berg-Trips, seigneur de, 125, 227.
Berge, Gosuin van, 310; — Olof van, 263; — Pierre van, 344; — Reyner van, 258; — Théodric van, 272; — Thierry van, chevalier, 262, 349.
Berghe, Gobbelin, 412.
Berghes, Robert de, prince-évêque de Liége, 107, 194.
Berghes-Bautersem, 203.
Berkin, Elisabeth de, 150.
Berk, Anne Alexandrine de, 177; — Jean Reinholt, seigneur de Fontenoy, son père, 177; — Jeanne de, 190.
Bern, Giselbert de, 356.
Bernardone, père de Saint François d'Assise, 42.
Berne, Jean van, 265, 404, 407, 414; — Pouwel van, 402; — René de, 283.
Bertha, épouse de Thierry de Fauquemont, 207.
Bertholff de Belven, Agnès de, 191.
Berthout, Agnès de, 200.
Berwout, 116.
Bessemer, 201.
Betgen, Guillaume, 304.
Betheuwe, 114.
Béthune, 222.
Beusdael, de, 86; — Catherine de, abbesse de Hocht, 74, 85, 147, 238; — Elise de, 85; — Helwig de, 85; — (Buysdaill), Jeanne cellerière de Hocht, 88, 147.
Beusmans, Dom Etienne, religieux du Val-Dieu, 198.
Bevers, Jean, prêtre, 312.
Bex, Jean, 341.
Beymelmans, Henri, échevin de Bemelen, 359.
Biecht, Arnold van, 349.
Bielsen, Michel van, 311.
Bien, Godefroid du, receveur du

Digitized by Google

chapitre de Notre-Dame à Maestricht, 210.
Bierset, seigneurie, 196.
Biessen (Byessen), Guillaume van den, 356; — Jean, échevin de Maestricht, 359; — Pierre van den, 322; — Paul van den, échevin de Maestricht, 274, 320, échevin de Lenculen, 270, 293, 305.
Bièvre, 167.
Billy, 104, 114, 119, 165.
Bilsen, 95, 100, 245, 319, 325, 336, 340, 354
Binckem, de, 147; — Catherine de, 147; — Françoise de, religieuse de Hocht, 119: — Françoise Lucie, religieuse de Hocht, 147; — Jean de, seigneur de Ramioul, du Sart, père de celle-ci, 147.
Binsenrode dit van Heer, Guillaume, voir Guillaume van Heer(e).
Birkingen, Jean de, 226.
Blerick, 3, 4.
Bloemendael, Jean de, chanoine de l'église Notre-Dame à Maestricht, 345, 346; — Jean de, échevin de cette ville, 250, 251, 253—255, 257, 259, 260, 264, 266, 268, 269, 272, 277—279, 289, 291, 293, 294, 300; — Rutger de, abbé de Saint-Jacques à Liége, 81; — Servais de, échevin de Bemelin, 321.
Blysia, Jean, 356; — Paul son frère, 356.
Blyt, seigneurie, 157.
Blyt, Louis van der, 358; — Louis van der, échevin de Bemelen, 321.
Bocholt, 422.
Bock, Herman, 331; — Jean, 277, 302; — Karys, échevin de Veldwezelt, 303, 321, 325; — Tilman, 329; — Vranck, échevin de la cour censale Saint-Pierre à Montenaken, 305.
Bocx, Aleyde, 279.
Boeck, Herman, 290; — Pierre, son frère, 290.
Boedingen (Bodingen, Boyngen), Henri van, receveur du chapitre Notre-Dame à Maestricht, 316, 317, 323, 330, 339, 343, 346, 348, 351, 356, 358; — Henri van, échevin de Veldwezelt, 325, 346, 354.
Boegemeker, Coen, 353; — Guillaume, 305; — Tilman, 353.
Boelre, Guillaume van, 341.
Boetgenbach (Buetkenbach), Guillaume van, chapelain de l'église Notre-Dame à Maestricht, 251, 265.
Boetselaer, 144.
Boghemeker, Jean, prêtre, 269.
Bohème, 122.
Boick, Pierre, 412.
Bois, 148.
Bois, Gilles du, seigneur de Soheit, 148, 186; — Gilles du, son père, 148; — Jean du, abbé du Val-Dieu, 198; — Marie du, sousprieure de l'abbaye de Hocht, 118, 119, 147; — Marie Claire, religieuse de cette abbaye, 119, 121, 123; —Wauthier, seigneur de Soheit et de Ramlote, 148, 186.
Bois de Mellen, Marie du, 148.
Bollen, Giselbert, 310; — Louis son fils, échevin de Vleytingen, 310, 336, 339, 340; — Louis, échevin de la cour censale de l'Ordre Teutonique à Riempst, 342; — Louis, 341; — Nicolas, écoutête de Meer, 343; échevin de Vleytingen, 336.
Bollen Corenmarckt, Louis, échevin de Veldweselt, 271, 321, 325.
Bollo, Giselbert dit, chevalier, 235.
Bommershoven, 245.

Digitized by Google

Boneffe, abbaye Cistercienne près Namur, 99.
Bongard, Adam von dem, 83; — Jean von dem, 83.
Bongart zu Heiden, Agnès de, 157; — Guillaume de, son père, 157.
Bongartz, Jean, bénéficier à Tegelen, 425.
Bonhomme, N., 139.
Boniface IX, pape, 214.
Bonines, seigneurie, 154.
Bonnières, 114, 115; — Antoinette de, 104.
Boorsheim, *Bursene*, 96, 206—209, 240, 348.
Borcette, abbaye, 77, 192, 198, 199.
Borch, Jacques van den, 253.
Borchs, Jean, 292.
Borchgrave, de, 160; — Angeline Elisabeth, de, religieuse de Hocht, 149, 150; — Anne de, 174; — Elise Angeline, religieuse de Hocht, 123; — Elise de, 160; — Everard de, 149, 174; — François de, 160; — Guillaume de, 149; — Jean Baptiste Everard, seigneur de Boveling, Marlinne, etc., 149; — Marguerite Françoise de, religieuse de Hocht, 121, 123; — Marie de, religieuse de cette abbaye, 119; — Marie Marguerite, religieuse de cette abbaye, 149; — Michel de, seigneur de Bovelingen, 149, 174.
Borcht, 422, 425.
Borgharen, *Opharen*, 295, 314; — château, 133.
Born, 183, 223, 224, 424.
Borne, Guillaume van, 318; — — Jean de, 286, 316; — Léonard van, 406, 412.
Bornhen, Jean, 325.
Bornken, Jean, 325.
Borseel, 98.
Borsen, Antoine van, 344; — Gérard de, 344.
Borssele van Breda, 204.
Borssele van Vere, 204.
Bosch, Martin, échevin de la prévôté de Meerssen, 352.
Bosch, van den, 90, 93, 95; — Lambert van den, 343.
Bosch de Millen, Antoinette van den, abbesse de Hocht, 89—91, 94, 150, 173.
Bosch dit de Mombeeck, Guillaume van den, 90.
Bosch de Mopertingen, van den, 94; — Françoise van den, 99; — Lambert van den, son père, 90, 99.
Bosch dit Repen, van den, 89; — Marie, abbesse de Hocht, 90, 93—95, 150.
Bosghe, Guillaume van den, échevin de Meer et Bolré, 256; — Oede van den, 255.
Bossche, Guillaume van den, échevin de Herderen, 319; échevin de la cour censale de Oelre sous Millen, 327; — Jean van den, 262; — Lambert van den, 262, 326; — Lambert van den, échevin de Lenculen, 270; — Louis van den, chanoine de l'église Notre-Dame à Maestricht, 294.
Bossche dit Pistoris, Pierre van den, le jeune, 309.
Bossimel, 197.
Boubay, de, 92, 148; — Alide de, 92; — Anne de, 148; — Gérard de, père de celle-ci, seigneur de Jemeppe, 148.
Boucherat, Nicolas, abbé de Citeaux, 97, 104—106.
Bougart, Jean, échevin de Bemelen, 321.
Bouillon, duché, 188.
Boulogne, 204.
Bounam, Jean Baptiste de, libre baron de Ryckholt, 213, 242.
Bourbon, Louis de, prince-évêque de Liége, 86, 330, 390, 392.

Digitized by Google

Bourbon-Berry, 204.
Bourbon-Montpensier, 98, 204.
Bourgogne, 105.
Boussu, seignerie, 178.
Boutmans, Jean, prieur des Augustins à Weert, 52.
Bovelingen, seigneurie, 174.
Bovyer (Bavier), Henri, échevin de Maestricht, 243, 258, 265, 269, 274, 277, 278, 281, 290, 326; échevin de Lenculen, 270, 293, 305, 314, 318; — Jean, échevin de Maestricht, 153, 338; échevin de Lenculen, 230, 337, 356, échevin de Heer, 345; écoutête de Bemelen, 348, 354, 359; écoutête de Veldwezelt, 358; maieur de Veldwezelt, 346; — Pierre, chapelain de l'église Notre-Dame à Maestricht, 296, 297, 309, 314, 321, 324, 331, 346, 356.
Box, 342; — Caris, membre de la cour censale à Veldwezelt, 271.
Boxberch, Pierre van, 257.
Boxstegen, Henri, échevin de la prévôté de Meerssen, 352.
Bozeau de Hemricourt, dite de Mozet, Jeanne de, 185.
Brabant, 145, 186, 393.
Brabant, duc de, 392.
Brabant, Jeanne de, 145.
Brackel, Anne de, 189; — Anne Sybille de, 166; — Jean Lambert von, 166; — zu Hebscheit, Philippe de, 166.
Braecle, 152.
Braits, Pierre, 313.
Brandts, Pierre, chanoine de Sittard, 422.
Brasseur, Antoine, religieux du Val-Dieu, 198.
Brouweiler (Brouwyler), 97.
Brede (Breede), Jean van, échevin de Maestricht, 253, 258, 266, 278—281, 290, 291, 301.
Brederode, du, 98, 204; — Françoise de, 98, 199, 201, 205.
Bree, 292.
Bree, N. de, 162.
Breidemorte, Gobard de, 223.
Breghden, 201.
Brempt, de, 183; — Henri de, 344.
Breuls, 240.
Breust, 88, 209, 210, 242; baronnie, 232; cour échevinale, 183, 213.
Breux, seigneurie, 169.
Brialmont, Ernest de, chevalier, seigenur de Fraiture, 67.
Brienen, de, bourgmestre de Maestricht, 133.
Briesen von Deilwitz, 122, 123, 126.
Brimeu, 204.
Brocardts, Jean Nicolas, curé de Bordt près Clèves, 422.
Broecksittard, 425.
Broeders, Jean, 216.
Broempt, Pouwel van, 325; — Pouwel van den, chanoine de l'église Notre-Dame à Maestricht,
Broents, Nicolas, 257, 258.
Broick, Henri van den, mayeur de Ryckholt, 242.
Bronckhorst, Anne Marie Sidoine de, 113, 200; — Guillaume II de, seigneur de Reckheim, 239.
Bronsfeld, François Guillaume, baron de, 150; — Gérard, Arnold de, 150; — Guillaume, Godefroid de, son père, 150; — Marie Rose de, religieuse de Hocht, 136, 137, 150.
Bronshove, 189.
Brouwille, Marie de, abbesse de Hocht, 97, 151, 214.
Bruecke, Lambert ten, 334.
Bruessel, Jean van, 320.
Bruhl, *Brule*, 215.
Brunssum, 424.
Brusterbosch, René de, 232.
Bruwers, Aleide, 348; — Daengel, 279.

Digitized by Google

Bruxelles, 3, 9, 13, 18, 21, 23, 133, 392, 399.
Bruynkens, Jean, 291.
Bucchio, Jérémia, 31.
Budelmeker dit Koeninx, André, 263.
Buissonville, 129.
Bunde, Jacques van, 280, 347.
Burdinne, 145.
Burg, seigneurie, 187.
Busquoye, seigneurie, 186.
Byecht, Arnolt van, 261—263.
Byvortz, Goerdt, 328.

C.

Cadier, 245, 286, 345.
Cadier, Elise van, 308.
Caenjaertz, Jean, 328.
Calcherius, abbé Cistercien, 227.
Caldenberch, Gerit van, 357.
Caldenbourg, de, 143, 145; — Jeanne de, dame du ban de Herve, Charneux et Thimister, 143.
Camberlain, statuaire anversois, 4, 5.
Cambry, de, 161; — Agnès de, 162.
Campana, Jacques, voir Jacques van der Clocken.
Campines, archidiaconné, 235.
Campo, Arnold de, 233.
Camps, François Louis, 422; — Servais, chanoine de Saint-Servais à Maestricht.
Cancro, Godefroid, voir Goedart van den Creeft.
Caniels, Marguerite, 2.
Canne, 210, 211, 262, 279, 317, 318.
Canne, Marguerite de, 304.
Canneman, Jean, 349.
Canova, Antoine, sculpteur, 6, 7, 15.
Cantelberge, Denis, 335.
Capuyn, Guillaume, 309.
Capuyns, René, 339.
Caré, Catherine, 424.
Caraffa, Pierre, Louis, évêque de Tricarico, nonce apostolique pour la Basse-Allemagne, 109.
Caris, de, colonel au service des Etats Généraux, 225.
Carpentier, Catherine de, dame de Haverson, 189.
Castelano, Arnold de, chevalier, 233.
Casterlé, seigneurie, 186.
Castille, 118.
Catters, Jacques, 253.
Caville, 104.
Celles, de, 129, 130; — comte de, 10.
Celles de Hodoumont, Jean de, seigneur de Hodoumont, 129, 185; — Marie de, sa fille, 129, 185.
Ceuleneer, P. F. de, 139.
Ceuten, Gérard, 257.
Chapelier, dom Edmond, vicaire de Hocht, 195.
Charles-Quint, 96, 208, 390.
Charles le Téméraire, 392, 393, 395.
Châlons, synode, 63.
Champs de Rutan, Marie Louise des, religieuse de Hocht, 137, 140.
Chanoine, Pierre Léopold, vicaire à Ruremonde, 420.
Charneux, 143.
Chatonru, Marie de, 162.
Chatsworth, 19.
Chevalier, de, 185; — Jeanne de, dame de Baaze, 176.
Chievel, Arnolt van, maieur de Borgharen, voué du pays de Fauquemont, 314.
Chiney, Hubert de, 360; — Marguerite de, 151.
Choerensnyder, Lambert, 353.
Choixs, 114, 115.
Chrétien, dite de Chalten, Anne de, 167.

Digitized by Google

Chrisgnée, 122, 123, 126; — Véronique de, 122.
Clabers, Jean, 303; — Laurent 317; — Nicolas, 317.
Claes, Jean, 298.
Claeshausen, Jean Jacques, chanoine de Sittard, 422.
Claesken, Herman, 410.
Clairvaux, abbaye, 77, 230, 240.
Clakers, Jean, 340.
Claudius, Gisbert, vicaire à Bocholt, 422.
Clauwen, Amelis, 266.
Clément IV, pape, 79.
Clément VI, pape, 80.
Clément IX, pape, 72.
Clément X, pape, 120.
Clément XII, pape, 130.
Clemmen, Jean van, 406, 407, 410.
Cleper, Edmondus, 223.
Clerck, Arnold, 304.
Clercks, Corneille, échevin de Rosmeer, 332, 333; — Daniel, échevin de Herderen, 342.
Clerx, Denis, 528.
Clèves, 422, 425, 426.
Clèves, duc de, 303; — Agnès de, 201.
Cleynmans, Bolle, 335; — Gisbert, 335; — Guillaume, 319, 332, 338.
Cleymont, Guillaume, échevin de Vleytingen, 310.
Cleysmet, Arnold, 300.
Clocken, Jacques van der, 250, 275.
Clockier, de, 145; — Catherine de, 154, 155; — Charles de, son père, 155.
Clocquier, de, 148; — Catherine de, 148.
Cloeth de Hennen, Adam Westhof, seigneur de Hennen, 191; — Marguerite Elisabeth, sa fille, 191.
Clois, Pierre, 350.
Cloisson, Perre, échevin de Heugem, 350.
Clummen, Jean van, 415.
Clut, Arnold, échevin de Maestricht, 306, 311, 319, 329, 335; — Art, 351; — Gérard, échevin de Maestricht, 249, 277, 278, 284, 289, 290, 306, 311, 329; échevin de Lenculen, 270, 293, 305, 314, 318, 330, 337; échevin de la cour censale Saint-Pierre à Montenaken, 305; — Jean, 349; — Jean, échevin de Maestricht, 359, 360; échevin de Lenculen, 305, 314, 318, 330, 337, 356.
Cluts, Jean François, curé de Membruggen, 231.
Coclers, Jean Baptiste, peintre Maestrichtois, 132, 194.
Cocquin, Laurent de, 120.
Coecart, Marguerite, 355.
Coejans, Jean, échevin de la cour censale van den Borch à Eygenbilsen, 343.
Coelers, Jean van, échevin de la cour censale „Hof van Oelre" à Millen, 327.
Coelne, 262.
Coenegracht, Herman de, 301.
Coenrarts (Coenraertz, Conrarts), Pierre, échevin de Maestricht, 277, 290, 307, 310, 311—313, 319, 337.
Colen, Charles François, chanoine de Munsterbilsen, 422.
Colin, Gaspar Melchior Balthazar Alexandre de, religieux de l'abbaye d'Alne, confesseur à l'abbaye de Hocht, 64.
Collaer, 330.
Collens, Elise, 258.
Collyns, Simon, 297.
Colmont, Jean van, 407; — Udo de, chanoine et vice-prévôt de Saint-Servais à Maestricht, 228.
Colne, Gérard van, 259; — Jean van, 259.
Cologne, 97, 101, 124, 366, 421, 426; — chapitre de Saint Geor-

Digitized by Google

ge, 80; — archevêché, 78, 421; — premier concil provincial, 62; — pays, 59.
Colonster, seigneurie, 159.
Colyn, Boniface de, 162; — Marguerite Alexandrine de, héritière de Lintzenich, sa fille, 162.
Coninx, Reynbout, 344.
Coninxheim, 345.
Convelt, 343.
Copis, Renier, 231.
Coppin, de, 135; — Catherine Claude de, 135; — Jean de, seigneur de Conjoux, 135, 167.
Coppin dite de Conjoux-Beausaint, Jeanne de, 166.
Cops, Elise, 87; — Pierre, son père, 87, 292.
Corbey, abbé de, 304.
Corenmarck, Eligius, 302.
Corenmarcs (Corenmarckt), Louis, échevin de Vleytingen, 309, 310; échevin de Veldwezelt, 291, 296, 303.
Corner, Guillaume, échevin de Borgharen, 314.
Corff, Jean, 310.
Cornelis, Ziel, échevin de la cour-censale de Rosmeer, 315, 321.
Cornillon, abbaye à Liége, 65, 77, 80, 239.
Corswarem, de, 100, 101, 197; — Adrienne de, 90, 95; — Arnould de, 99; — Eléonore de, 196; — Jean de, seigneur de Bierset, bourgmestre de Liége, 196; — Jean de, seigneur de Landelies, 196.
Corten, Servais, vicaire à Nuth, 422.
Cortenbach, de, 150; — Anne de, 151; — Anne de, religieuse de Hocht, 151; — Gérard de, son père, 151, 249; — Guillaume de, 79; — Louis de, 151.
Cortenbach de Helmond, Adolphe de, 154; — Alexandre de, vicomte de Duisbourg et Vueren, son fils, 151.
Cortershem, Jean van, prêtre, 307.
Corterssem, 245; — Jean, chapelain de l'église Notre-Dame à Maestricht, 253—255, 263.
Corteynen, Arnold van den, 286.
Cortils, seigneurie, 92.
Cortis, Catherine, religieuse de Hocht, 103,115.
Cortjan, Jean, 354.
Cortyls, Ivan de, écuyer, 182.
Corver, Henri, 276.
Corvers, Jean, 265.
Cosen, 159.
Cothem, 240.
Cothen, Lambert van, 249.
Courtejoie, 147.
Courtils, Gérard, 92.
Courtis, Adélaide van, abbesse de Hocht, 74, 91.
Courtrai, 119, 195.
Courwarem, 100.
Covernils, Marie, 142.
Cox, Guillaume, chanoine-chantre de l'église Notre-Dame à Maestricht, 107.
Craheau (Crahay), dom Pierre, 199.
Crauways, Nicolas de, 84.
Crebz, 154; — N. de, 153.
Creeft, Jean van den, échevin de Maestricht, 281.
Creefte (Kreefte), Goedart van den, chanoine de Notre-Dame à Maestricht, 258.
Creefve, 159.
Crehain, 154.
Crehen, 100, 101; — Jeanne de, 99.
Cremer, Jean, chanoine de Sittard, 422.
Cremers, Catherine, 327; — Michel, 323.
Crequy, 204.
Creyten, Henri, notaire, 85.
Crickembeek, Arnould de, 159; — Marguerite, sa fille, 153.

Digitized by Google

Crisgnée, de, 144, 148, 186; — Gilles de, seigneur de Lizen, 176; — Jeanne de, 148; — Véronne de, 176.
Croewys, Marie de, abbesse de Hocht, 74.
Croix, Jean, Wimar de la, 422.
Cronendale, Arnold van, échevin de la cour censale van den Borch à Eygenbilsen, 343.
Crop, Peter, 349, 350.
Crouweis, Elise de, abbesse de Robermont à Liége, 84.
Crowys (Croewys), Marie de, abbesse de Hocht, 84, 151.
Croy, Jacques de, 87.
Culenborg, 203.
Cupers, 344; — Jean, 344.
Curange, noble salle, 112, 120, 159, 170, 171, 243.
Cussin, Jean dit, écoutête de Tongres, 220.

D.

Daelen, André van, prêtre, 422; — Henri Michel, prêtre, 422.
Daelgrimby, 228, 229, 235.
Daelhem, 394, 395, 406, 417.
Daengels, Guillaume, 336.
Dalem, van, chanoine de l'église Notre-Dame à Maestricht, 133; — Elisabeth van, 142.
Damoenes, cistercien, 107
Danewicz, 122.
Dangoulème, 114.
Daniels, André, 45.
Dass, Henri, chanoine écolâtre de l'église Notre-Dame à Maestricht, 353.
Daun, 144.
Dauvin, Jean, évêque de Namur, 96.
Davels, Guillaume, curé de Membruggen, 230.
Delon, Claude, chanoine de Saint-Servais à Maestricht, 422.
Delpier, Eugène, 216.
Deschamps de Rutan, Marie Louise, religieuse de Hocht. 151.
Deventer, Jean van, 404, 409.
Devonshire, duc de, 10, 17, 19.
Deyl, Jean van den, curé de Grimby, 85, 328.
Dhuy, seigneurie, 190.
Diepenbeeck, 173, 205.
Diepenbeeck, Jacques de, 173; — — Yolande de, sa fille, 173, 174.
Diepenpole, Jean de, 272.
Dierix, Herman, 412.
Dieteren, 223.
Dieteren, Goswin de, 235; — Winand de, 244.
Dilsen, 221.
Dilsen, Godefroid de, 235; — Jean van, 338.
Dirixs, Henri, 244.
Dobbelstein, 160.
Doems, Mathieu, 338.
Dona, 122, 126.
Donquier (Donkier) de Doncel, Hubert François, 138; — Marie Jeanne, sa fille, 138; — Marie Louise, religieuse de Hocht, 134, 136, 138, 151.
Dongelberghe, Jeanne de, 170.
Dongen, Luc van, chanoine de Saint-Servais à Maestricht. 422.
Doren, Henri van, official de Liége, 101.
Dorinnes, 166.
Dormael, Laurent de, jurisconsulte, 108.
Douai, 119, 165; — province, 119.
Draeck, de, 152; — Agnès de, chanoinesse de l'abbaye noble de Milen, 152; — Anne Thérèse de, religieuse au monastère de Saeren, 152; — Barberine Catherine de, religieuse de Hocht, 152; — Catherine de, religieuse de Hocht, 118; — Gérard de, seigneur de Teuven, 152; — Madeleine, abbesse du noble

Digitized by Google

monastère de Furstenberg à Xanten, 152; — Marie Liberté de, chanoinesse régulière de Sinnich, 152.
Driess, Madeleine van den, religieuse de Hocht, 88, 152.
Drogendreis, 189.
Druyn de Rosey, 143, 144; — Barbe de, 170.
Dryes, Pierre, échevin de Borgharen, 314.
Dryessche, Jean van den, 85, 86, 152; — Lambert van den, 152.
Dryssen, Gertrude, 45.
Du Bois, abbé du Val-Dieu, 127.
Duc de Brabant, 59.
Duern (Doeren), Wiricus de, 235.
Duffel, 98, 205.
Dukere, dit de Berghe, Gosuin, avoué du pays de Fauquemont, 175.
Dumoulin, Gérard, 141.
Dunnen, Mathieu, échevin de Maestricht, 251, 259, 265, 270.
Duprez, Jean, artiste, 2.
Duren, 423.
Duren, Wiricus de, 235.
Durtantz (Duyrtant), Jean, 396.
Dusseldorf, 424, 425.
Duveners, Chrétien, 297; — Jutte, 322.
Duyne, Louis van, 340.
Dwenglant, Jean, écoutête de Mechelen, 237, échevin de Maestricht, 331, 333, échevin de Saint-Pierre lez Maestricht, 324, 328, 330, 334, 336, 339, 340, 347.
Dydden, Thierry, 310.
Dyepenbeke, Arnold van, 326; — Pierre van, 280.
Dyeste, Ide van, 312.

E.

Eberbach, *Erbach,* abbaye Cistercienne près Mayence, 87.
Eckelrade, 210, 212, 213, 425.
Eckelroede, Lambert van, échevin de Heer, 345; — Nicolas de, son père, 345.
Edmond, voué, 223.
Eelen, Théodoric van, chevalier, 175.
Eelsenbroeck, dépendance de Grimby, 84, 237.
Eelst, 360.
Eem, Lutgarde van der, 131.
Egmond van den Nyenburch, Cornélie d', 131.
Ehren zu Glesch, Elisabeth von der, 166.
Eindhoven, 51.
Elcht, 319.
Elderen, Arnold d', 253—255; — Godenulus d', chevalier, 244; — Godenulus d', échevin de Saint-Pierre, 309, 311, 313, 316, 317, 322—324; — Jean d', 314, 315, 332, 356.
Elen, Antoine d', chanoine de l'église Saint-Servais à Maestricht, 335.
Elisabeth, épouse de Pierre de Withuys, 192.
Ellerborn, Catherine d', abbesse de Sinnich, 153; — Marguerite d', religieuse de Hocht, 103, 152: — Marie, religieuse de Hocht, 103, 152; — N. d', 151.
Elsloo, *Elselo, Elsslo,* Arnold d' 206, 235.
Eltz, Anne van, 187.
Elzee, 190.
Emael, *Eymael, Eymaele, Eymole,* 179, 211, 304, 318, 322, 324, 336, 359.
Eminnes, Jolaine d', 189.
Engel, Dyeric, 304.
Engelsdorf, Averadis von, 395.
Enghien, Jean d', évêque de Liége, 239.
Ereyben, Henri, notaire, 238.
Erkel, Mathias van, 353.

Digitized by Google

Erkelens, Gérard van, 331, 338.
Erkens, Jean, bénéficier à Belfeldt, 423; — Pierre, 423.
Esch, Catherine van, 191.
Esneux, comté, 178.
Eucherius, abbé Cistercien, 214.
Eugène IV, pape, 214.
Everlange, d', 139; — Jean Bernard d', seigneur de Witry, Lignières, 139; — Marguerite Rosalie Léonarde Julienne d', abbesse de Hocht, 139, 140; — Robert d', 139; — Rosalie d', abbesse de Hocht, 136, 137, 153, 192, 220; — Théodore Ignace Joseph d', seigneur de Lignières, Sart, Beaumont, 139.
Everardi van Waltvucht, Pierre, notaire, 253.
Everdey, Pierre, 354.
Eyck, Anne van, 162; — Barbe van, 163 — Vranck van, 352.
Eygenbilsen, 216, 245, 343; — cour censale van den Borch, 342, 343.
Eyghen, Theodoricus d', 223.
Eymael, Engelbrecht van, 304; — Louis d', 228.
Eymaele, Laurent van, 304.
Eymole, Collair van, 323; — Engelbert van, échevin de Canne, 318; — Pierre van, 316; — Thierry van, échevin de Bemelen, 348.
Eynatten, d', 87, 129—131, 145, 152; — Isabelle Crümmel von, 166; — Josine d', 129, 185.
Eyndt, Ghelis am, 410.
Eynenberch, Henri van, le jeune, 270.
Eys, 267.
Eys, Jean van, 85.
Eys-Beusdael, Catherine d', abbesse de Hocht, 153; — Jeanne d', 86.
Eysden, 245.

F.

Fabri *supra triscum*, 273.
Fabritius, Jean Guillaume, chanoine de Sittard, 420.
Falais, château, 393.
Fall, *Valle* 255, 256.
Falle, Nicolas van, 341; — Nicolas van, échevin de Herderen, 319, 342; échevin de la cour censale de l'Ordre Teutonique à Riempst, 342; échevin de la cour censale de Steenvoorde à Millen, 360; échevin de la cour-censale „hof van Oelre" à Millen, 327.
Falloise, de, 147, 153, 154; — Anne de, religieuse de Hocht, 153; — Jean delle, échevin de Huy et de Liége, 153; — Marie de, 147, 188; — Vaillant Damoiseau Jean delle, écuyer, bourgmestre de Liége, 153.
Falloise d'Ommerstein, Antoine de, 189; — Françoise de, 189.
Fauquemont, 223, 270, 389—419; seigneurie, 169, 174; pays, 243, 316.
Fauquemont, Englebert de, archidiacre de Liége, 207; — Reinout de, 224; — Thierry de, 207.
Faveraelx des Préz, 394.
Fechier, dite Thoreels, Marie de, 180.
Ferathrie, seigneurie en Ecosse, 178.
Feroz, 179.
Fillée, 129.
Fisen, Catherine de, 189; — Jean de, 189.
Fisen, Englebert, sculpteur, 124.
Fisenne, de, 129, 130; — Catherine de, 129.
Flandres, 119.
Flectegers, Amelius, 239.
Flines, abbaye près Douai, 72, 119.
Florence, 37.

Digitized by Google

Florencius, abbé de Cornelimunster, 243.
Folie, 114.
Fontaine, dom André, confesseur à l'abbaye de Hocht, 199.
Fontaine, de, chanoine de l'église Saint-Servais à Maestricht, 133.
Fornari, Internonce à Bruxelles, 23.
Fosseroule, Otton de, chanoine de l'église Notre-Dame à Maestricht, 243; — Pierre de, son frère et son frère Servais, tous deux chanoines de cette église, 243.
Fosseux, 204.
Fourneau de Cruyckenbourg, Charles Antoine de, chevalier de Malte, 161.
Fraipont, de, 148; — Anne de, 169; — Marie de, 148, 186; — Simon de, son père, 148, 186.
Fraipont de Seraing, de, 180; — Daniel de, 181; — Jacques de, son père, 181; — Marguerite de, 181.
Frambach, écoutête de Berch, 354.
Franchimont, marquisat, 188.
Franco, abbé de Hocht, 58.
Franco, abbé d'Eberbach, 218.
Frantzen, Jean Jacques, bénéficier à Sittard, 423.
Frédéric II, empereur,
Frédéric Henri, prince d'Orange, 113.
Fresin, Marie de, 169.
Frise, 104, 114.
Frizel, 134.
Frongteau, Guillaume de, seigneur de Housse, 169; — Marie de, 169.
Fumal, 145.
Furstenberg, monastère noble à Xanten, 152.
Furth, 165.
Fyen, Nicolas, 270.

G.

G., abbesse de Hocht, 80, 239.
Gaiffier, de, 135, 148; — Anne Catherine de, religieuse de Hocht, 121, 123, 154; — Antoinette de, religieuse de Hocht, 154; — Françoise de, 135; — Guillaume de, bourgmestre de Huy, 154, 155; — Guillaume, son père, 148, 155; — Guillaume de, seigneur de Bonines, 154; — Guillaume de, seigneur d'Emeville, 152; — Jean de, seigneur d'Emeville, 152; — Philippine Catherine de, 148.
Galle, Philippe, 28—31.
Gand, 119.
Gandolfi de Bologne, sculpteur, 6.
Gangelt, 150, 157.
Gangelt, Elise van, 300.
Gans, Jean, 259.
Garitz, Garritz, Garids, 94, 96, 100, 101; — Benoit, 100; — François, 95; — Marie, fille de celui-ci, 90, 95, 174.
Garitz dit Sansonts, François, 108; — Marie, 100.
Gasthuys, Nicolas van den, échevin de Bemelen, 348, 354, 358, 359.
Geer, 174, 176.
Geisteren, 424, 425.
Gelck, André van, 321; — Jean de, 155; — Marie de, soeur de celui-ci, religieuse de Hocht, 155.
Gelck, Jean, 265.
Gelde, André van, échevin de Limmel, 293.
Gelder, 425.
Geldoff, Michel, écoutête de Cadier, 345.
Geleen, 361.
Geleen, Guy van, seigneur de Guygoven, Wintershoven, etc.,

Digitized by Google

97, 214; — Jean Adan de, chanoine de Susteren, 423.
Gelinden, 91, 93, 95; — Jeanne de, 90, 91; — Marie de, 90, 93, 94.
Gelke, André de, échevin de Lenculen, 156; — Daniel (Daengel) de, chanoine de Notre-Dame à Maestricht, 156; — Daniel de, échevin de Saint-Pierre lez Maestricht, 155, 259; — Gérard de, chapelain de l'église Saint-Servais à Maestricht, 155; — Giselbert de, échevin de Maestricht, 155, 265; — Guillaume, membre de la cour féodale du prévôt de Saint-Servais à Maestricht, 155; — Henri de, échevin Lenculen, 155, 156; — Jean van, 355; — Thierry de, écuyer, 156.
Gellick, *Gelck, Gelke,* village, 155, 156; — cour censale, 183.
Gellick, Pétronelle, prieure de Hocht, 88, 155.
Geloes, 141, 144.
Geloff, Michel, échevin de Bemelen, 359.
Gelria, Winand de, doyen de l'église Saint-Servais à Maestricht, 109.
Geltgens, Jean, 350.
Genimont, 167.
Genittus (Genellus), Martin, cardinal vicaire de Rome, 72.
Gentis, Gentas, 36.
Gérard, chanoine prémontré, 239.
Gérard, convers de l'abbaye de Hocht, 59.
Gerardi, Philippo, 14—16.
Gerbehaye, 96.
Germelle, seigneurie, 191.
Gersdorf, 197.
Gertsenich, Jeanne de, 174.
Gesves, seigneurie, 170.
Gestingen, Guillaume de, 299.
Gevertzhan, Anne Eléonore von, 166; — Jean von zu Attenbach, son père, 166.
Geylenkirchen, Jean van, 349.
Gheel, 205.
Gielys, Mette, 258.
Gieverich, Jean van, 403, 417; — Lemmen van, 406.
Gillrath, tênement sous Gangelt, 150.
Gilissen, Pierre, bénéficier de Saint-Servais à Maestricht, 423.
Girodet, peintre, 6.
Gnadenthal, abbaye, 175.
Gobels, Jean, 334.
Gobliny, Gérard van, maieur de la cour censale Saint-Pierre à Montenaken, 305.
Godefroid, doyen de Saint-Servais à Maestricht, 207.
Godefroid, archidiacre de Liége, 244.
Godefroid, chevalier, voué de Maestricht, 210.
Godefroid, châtelain de Coelmont, chevalier, 206, 235.
Goddyns, Everard, échevin de la cour censale de Steenvoorde à Millen, 160.
Godin, dom Bernard, chapelain de Herckenrode, 199.
Goelen, Jean, échevin de Saint-Pierre lez Maestricht, 339, 340, 347, échevin de Heugem, 350.
Goerys, 326.
Goltstein, Elisabeth de, 189; — Guillaume de, son père, 189; — Jean de, père de celui-ci, 189.
Goossens, Odile, 150.
Gors op Leeuw, 214.
Görtz, Henri, bénéficier de Herckenrode, 426.
Görtz von Schlitz, 172.
Gosewey, Jean, 423.
Gosnes, 129.
Gourcy, Anne de, 163, 164.
Goverts, Jean, 46.

Digitized by Google

Greveche d'Alken, Jean delle, 153; — Marie delle, sa fille, 153.
Gracht, van der, 120; — Hubert van der, 304, 340, 348; — Hubert van der, curé de Saint-Nicolas à Maestricht, 264; — Marie van der, dame de Heulle, Morselle, Axelle et Malstede, 119.
Graillet, 210.
Gramlich, de, général, 210.
Grandchamps, seigneurie, 169, 190.
Grand-Looz, 245.
Grand-Rechain, 191.
Grasen, 159.
Grégoire IX, pape, 77.
Grégoire XIII, pape, 97, 99.
Grein, Jean Adolphe, chanoine de Sittard, 423.
Grenet, Antoine de, chevalier, gouverneur de Maestricht, 194, 195.
Grevenbrouck, Corneille de, seigneur d'Helvoort et Vredendael, 162; — Marie Hildegonde, sa fille, 162.
Grimby, *Grimbede,* 73, 110, 235, 236, 238.
Grivené, 114.
Groesbeeck, Geneviève de, 191.
Groeten, Jean, 198.
Groetjan(s), Arnold dit, 268; — Jean dit, 269; — Winand dit, 268, 299.
Grognart, Rochus, 113.
Groningue, 104, 114.
Gronsveld, *Gronsfeld,* 212, 242, 252, 262, 263, 349, 350.
Gronsveld, *Grunsselt,* seigneur de, 358; — comte de, 125, 227; — Henri de, chevalier, 212, 213, 235; — Heyntze de, 263; — N. de, 159; — (Gronselt), Werner de, 282, 299; — (Gronselt), Wouter de, 274.
Groote-Spauwen, 136, 206, 213, 233, 332; — curé de, 215, 216.
Grunne, 135.
Gruter, *Gruetersse,* Catherine de, 183.
Gruters, Guillaume, 306.
Gruyter(s), Nicolas, 291, 293, 294.
Cruythuys, Jean, écoutête de la prévôté de Meerssen, 352.
Gubbio, ville d'Italie, 39.
Gudegoven, Arnout de, seigneur de Meer et Bolré, 255, 256; — Wouter van, 326.
Gueldre, duc de, 82, 393; — Henri de, évêque de Liége, 230; — Herman de, échevin de Vliermael, 11; — Otton I, comte de Gueldre, 241; — Otton II, comte de Gueldre, 241.
Gu(e)lic, Guillaume de, 284, 298.
Guesselt, seigneurie, 177, 179.
Guido, abbé de Val-Dieu, 59.
Guigoven, 96.
Guillaume, abbé de Hocht, 59.
Guillaume, abbé de Cornillon à Liége, 236.
Guillaume II, roi des Pays-Bas, 5.
Gulpen, 147, 151.
Gulpen, Anne de, religieuse de Hocht, 118, 156; — Françoise de, religieuse de Hocht, 111, 116, 156; — Guillaume Auguste, bénéficier à Weisweiler, 423; — J. F. van, 139; — Marie de, 189; — Marie de, abbesse de Hocht, 88, 89; — Marie Aldegonde de, religieuse de Hocht, 123, 156; — Nicolas van, 423.
Gulpen dit van der Eycken, Marie de, abbesse de Hocht, 153, 156.
Guttekoven (Guttecoven), Adam van, 253, 309.
Guycks, Catherine, 350.

H.

Habrouck, seigneurie, 174.
Haccourt, Catherine de, religieuse au Val-Benoit, 157; — Jean de, chanoine de Liége et prévôt de

Digitized by Google

Tongres, 157; — Jeanne de, abbesse de Hocht, 74, 82, 156, 244; — Marie de, religieuse au Val-Benoit, 157; — Rasse de, sire de Haversin et Ossogne, etc., 156.
Haccourt dit delle Cange, Hugues de, 157.
Hadrien, 365, 391, 384.
Haeghen, Michel van der, notaire, 112.
Haeck, Pierre Léon van, chanoine de Sittard, 423.
Haeff, Lambert Henri van, bénéficier à Hocht, 423.
Haen, René, échevin de la cour censale de Rosmeer, 315, 328, 332, 333.
Haeren, Gérard, curé de Membruggen, 231.
Haerlen (Harlain), Herman van, chapelain de l'église Notre-Dame à Maestricht, 289; — Jean de, 347; — Jean de, maître des chapelains de l'église Notre-Dame à Maestricht, 263, 264.
Haesdael(e), Henri van, 258, 290, 305; — Obrecht, 281, 290, 331; — Reinken van, 403, 405.
Haex, Henri, chanoine de Ruremonde, 423.
Hafkesdal, Alard de, chevalier, 206.
Hage, Daniel op die, 337; — Guillaume van, 345; — Guillaume in die, échevin de Lenculen à Maestricht, 337, 356.
Hagen, Adam van der, Guillaume, échevin de Canne, 318; — Thierry, échevin de Bemelen, 354, 359.
Hagen, Gisbert Joseph, vicaire à Xanten 423.
Hall, Nicolas, 350.
Halle, 150.
Hallebey, Matthias, 337.
Hallen, Marguerite van der, 269, 270.
Halley, de, 147; — Catherine Marie Madeleine de, 147; — Jean de, seigneur de Libermé, son père, 147.
Halewein (Halewijn), 151, 204.
Halsberch, Pierre, 335.
Hamal, Eustache de, chevalier, 78, 230.
Hambourg, 3.
Hammerstein, seigneurie, 187.
Hammerstein, Adolphe de, 187; — Marie de, sa fille, 187.
Hamont, 350.
Hanap, comtes de, 118.
Hanckart, Agnès de, 292.
Hanen, Lambert, échevin de la cour censale de Jean d'Elderen à Rosmeer, 157; — René, son père, 331, 357; — Stas, échevin de Vleytingen, 310, 336, 339, 340.
Hanneffe, Madeleine de, 84.
Hannen, Gérard, 358.
Hanxeler (Hanxler, Hanxleden), Agnès de, religieuse de Hocht, 157; — Françoise de, 157; — Godefroid de, son père, 157; — Herman de, gagiste de Herstal, père d'Agnès susdite, 157; — Herman de, tréfoncier à Liége, 157; — Warnier, tréfoncier à Liége, 157.
Happart, Godart, échevin de Lenculen, 318; — Jacques, 332; — Jacques, écoutête de Bemelen, 321, maieur de Veldwezelt, 271, 291, 295, 303, 321; — Oloff, écoutête de Maestricht, 293; écoutête de Saint-Pierre lez Maestricht, 303, 308, 311, 313, 316, 317, 323—325, 328, 330, 334, 336, 339, 340, 347.
Hardenberg, Arnold de, seigneur de la cour de Mheer, 232.
Hardenbroeck, de, 157.

Digitized by Google

Hardvuyst, Goerdt, échevin de Borgharen, 314.
Haren, Adam de, chevalier, 235; — Daniel van, bénéficier d'Opitter, 423; — Dirk van, 236; — Jean de, 226, 401; — Jean de, grand-chantre du chapitre de Saint-Servais à Maestricht, 229, 236, 237; — Thierry de, 229; — Thomas van, 414.
Harlem, Symon van, 323.
Hartoch van Oosterholt, 172.
Harzin, 135.
Hasselt, 93, 173, 350; — mense du Saint-Esprit, 343.
Hatzfeldt, de, 171; — Marguerite de, 171.
Hatzfeldt-Wildenburg, 172.
Hautepenne, 143, 144; — Madeleine de, 143; — Marie Georgine Thérése de, 143; — Philippe François de, son père, 143.
Havart, Rut van, 262.
Haversin, 129.
Haybayken, Laurent, échevin de Lenculen, 270, 293, 305, 318, 330, 337.
Hechtelt, Henri de, 273.
Heckeler, René, 236.
Hecking, Jean, 226.
Hedwige, épouse de Jean d'Udenberg, 243.
Heer, 262, 343, 345, 359.
Heer, Arnold de, 213; — Arnold, bourgmestre de Maestricht, 158, échevin de la prévôté de Saint-Servais de cette ville, 158; (Heere) Arnold, échevin de Maestricht, 263; — Gertrude, religieuse de Hocht, 86, 88, 158; — Gosuin de, chevalier, 158; — Hedwige, religieuse de Hocht, 158; — Henri de, chanoine du chapitre de Saint-Servais à Maestricht, 158; — Ode de, religieuse de Hocht, 158; — Winand Scheifart de, 158.
Heerderen, Moes van, 306.
Heere, Guillaume van, 262; — Guillaume van, chanoine de l'église Notre-Dame à Maestricht, 260, 261, 294, 303, 309; — Jean de, son frère, 261.
Heeren Elderen, 's, 245.
Heern, Jean, 405.
Heers, 245.
Heers, Cono, seigneur de, chevalier, 213; — Gérard de, 81; — Jean de, mambour du pays de Liége, 81; — Mabille de, abbesse de Hocht, 81, 158; — Raes de, 391—394; — Walther de, son père, 81.
Hees, *Hese*, 232, 310, 332, 357.
Hegeman, 90, 93—95, 174.
Heggen, Gysbrecht van der, 344; — Jean van, 322.
Heiden, seigneurie, 157.
Heinen, Corneille Jean, bénéficier à Cologne, 423.
Heinsberg, de, 154; — Jean de, évêque de Liége, 211, 212, 390; — N. de, 153.
Helvoort, seigneurie, 162.
Hemmerode, 59.
Hemricourt, de, 145; — Richard de, seigneur de Seron, Meeffe, Forvie et Ramioul, 147.
Hemricourt dite Haweal, 185; — Anne de, 179, 191; — Richard de, son père, 191.
Hemricourt dite Hawea de Bovegnistier, Marie de, 167.
Hemricourt de Seron, Françoise de, 145.
Hendricken, 120.
Henis, Jean van, 341, 342.
Hennen, seigneurie, 191.
Hennen, Jean de, seigneur de Reckheim, 96, 208.
Henri dit le Grand, 235.
Henrion, Robert, abbé de Villers, 104.

Digitized by Google

Hensaeus, Pierre, bénéficier de Meerlo, 424.
Hentens, Jean, 342.
Heppenard, Nulo de, chevalier, 235.
Herben, Jean, 402.
Herberigt, dépendance de Neerhaeren, 216, 234.
Herbrechtz, Jean, 350.
Herck, 216, 341.
Herckenrode, couvent, 73, 135, 198.
Herderen, 256, 277, 302, 307, 319, 326, 336, 341, 342; — cour censale, 242.
Herderen, Arnold de, prêtre et vicaire de Herderen, 214; — Jodoce van, 342; — Mathias van, échevin de Herderen, 342.
Here, Arnold van, échevin de Maestricht, 259, 260, 266, 267, 276, 281, 290, 295; — Giselbert de, 286; — Godefroid de, chevalier, 235; — Henri de, chanoine de l'église Saint-Servais à Maestricht, 259.
Herkenbosch, 425.
Herlaer, 205.
Hern-Saint-Hubert, 245.
Herstal, 157, 228.
Herstken, Jean, 388, 332; — (Herstgen), Jean, échevin de la cour censale de Rosmeer, 328, 330, 333; échevin de la cour censale de Montenaken, 315.
Herswingel, Jean, 334.
Herten, 23.
Herve, banc, 143, 144, 395.
Hese, Herman, échevin de Maestricht, 253, 257, 259, 264, 269, 276, 278, 279, 286, 291—294, 298, 299, 301, 302, 320, 335; échevin de Saint-Pierre, 293, 297, 304, 306, 308, 311, 313, 317, 323.
Hesse Marpurg, landgraaf Louis de, 168.
Hessels, Michel, 290.
Heugem, 260—263, 266, 275, 282, 305, 349, 351.
Heubracken, Lysken, 305.
Heukelom, 318.
Heule, *Heulle*, 119, 165.
Heule, Georges de, 112.
Heur, Jean d', 186.
Heusch, A. A. de, 209, 220, 229, 240.
Heut, Jean, 306.
Heuts, Walter, 259.
Heutz, Jean Cunebert, bénéficier à Cologne, 424.
Hex, seigneurie, 180, 245.
Hex, Jean, 343; — Jean, l'aîné, 344; — Tilman, son fils, 344.
Heyden, Pierre der, 291.
Heydenhoven, Pierre, 286.
Heyendale, Pierre, écoutête de Heugem, 305.
Heylwig, épouse de Gérard van Cortenbach, 249.
Heynsbergen, Godefroid, 286.
Heythuysen (Heythusen), Guillaume van, 294—296, 324, 358.
Heze, Jean van, échevin de la cour censale de l'Ordre Teutonique à Riempst, 342; — Liebrecht van, 339.
Hezel, Henri Silvestre, bénéficier à Cologne, 424.
Hilvarenbeeck, seigneurie, 201.
Hires, Henri de, 239.
Hoboken, 117.
Hocht, abbaye, 57—245, 270, 275.
Hocque, Petronelle van, 171.
Hodeige, 138.
Hodister de Génimont, Jean de, 167; — Marie de, maïeuresse héréditaire de Hamoir, 166, 167.
Hodremont, seigneurie, 191.
Hoedriesch, Henri, 226.
Hoebrechs, Thierry, échevin de Veldwezelt, 307.
Hoeff, Chrétien, 360.
Hoegem (Hoeghem), Jacques van

Digitized by Google

263; — Jean van, 262, 263; — Jehaes (Jehan) van, 292, 328; — — Nicolas van, échevin de Heugem, 305.
Hoekelom, Mathias van, 310.
Hoelbeek, 216.
Hoen, Jean, chevalier, 264.
Hoen, Jean, échevin de Veldwezelt, 341.
Hoen zu Broeck, Catherine, héritière de Spaubeek, 181; — Daniel, seigneur de Spaubeek, 181.
Hoen van Cartils, 172; — Jean, 264, 265.
Hoen van Suetendaal, Jean, échevin de Veldwezelt, 358.
Hoensbroeck, seigneur de, 225, marquis de, 135; — Eve de, dame de Linsmeau, 178.
Hoesden, Adrien van, notaire, 353.
Hoesmans, Arnold, 307.
Hoestenbach, Frédéric Innocent, chanoine de Susteren, 425.
Hoeve, Winand van den, échevin de Heer, 349.
Hoeven, van der, 85; — Catherine de, religieuse de Hocht, 86, 158; — Gertrude Marie, religieuse de Hocht, 86, 158; — Léonard van der, 86.
Hoeven dit Hoef, Ulrich de, seigneur de Berlieren, 86.
Hokelem, Hubert van, 341; — Mathias van, 341.
Holand, Ghielis van gen, 414.
Holbacker, drossard de Reckheim, 208.
Holbein, H., 53.
Hollongoers (Hollongere), Gilles, échevin de Herderen, 319, 342; échevin de la cour censale „Hof van Oelre" sous Millen, 327; échevin de la cour de Steenvoorde à Millen, 360.
Holset, Jean van, 88.
Holsit, Karsielis van, 308, écoutête de Saint-Pierre, 293.
Holt, Reyner van ghen, 412.
Holte, Louis van ghen, 413.
Holtum sous Born, 183, 184.
Holzet dit Oest, 158; — Anne, religieuse de Hocht, 159; — Catharine de, religieuse de Hocht, 159; — Jean de, leur père, 159; — Jean de, père de celui-ci, 159; — Marcel de, chanoine de l'église Saint-Servais à Maestricht, 159; — Marie de, sa soeur, religieuse de Hocht, 159.
Hongrie, 96, 208.
Honore III, pape, 58, 59, 61, 77.
Hopitali, Walter de, échevin de Tongres, 242.
Hoppers, Gérard, échevin de la prévôté de Meerssen, 352.
Horion, de, 160, 161; — Librecht, voué de, chevalier, 229.
Horion dit de Colonster, Conrad de, 159; — Walburge de, 159.
Horn, Englebert de, 206; — (Hoerne, Heurne), Guillaume de, son frère, 206, 207; — (Hoerne, Huern), Guillaume de, chanoine de l'église Notre-Dame à Maestricht, 353, 359.
Hornes, de, 87, 98, 393.
Hornes-Gaesbeeck, de, 203.
Hornes-Perwez, 203.
Horpmael, 245.
Hörrich, Anne Gertrude van, 425; — Marie Thérèse, baronne de, 183.
Horst, 423, 424.
Hostienbecker, Aert, 327.
Houffalize, Agnès de, 174.
Housse, seigneurie, 198.
Housse, Caspar de, seigneur de Farmont, 169; — Catherine de, sa fille, 169.
Hove, Anne Marie Thérèse van, 183; — Léon Alexandre Joseph, titré baron van, 183.
Hove, Gerit van den, 353; — Wi-

Digitized by Google

nand van den, échevin de Heugem, 350.
Hoygen (Hoyngen), Reynken, 403, 405.
Huberti, Arnold, 299.
Hubrecht, Thierry, 295.
Hubrechs, Martin, échevin de Veldwezelt, 291.
Hudenberg, Sapience de, 233.
Huemen, Marguerite van, 189.
Huen van Voerendale, échevin de Heugem, 350.
Hugonel, Jeanne de, 189.
Hugo, cardinal prêtre du titre de Sainte-Sabine, nonce à Cologne, 101.
Huldenberg, 160.
Hulsberg dit Chaloen, 116; — Catherine de, 120, 170; — Gérard van, 410; — Marie de, abbesse de Hocht, 66, 116, 117, 159, 178, 184, 224, 225, 239; — René de, 116; — Richard de, seigneur de Meldert, 116.
Hunsel, 189.
Hupkens, Jean Louis, 225.
Huy, 155, 188, 391, 392.
Huy, Catherine de, 196.
Huyn d'Amstenrade, 151; — Edmond, commandeur provincial des Joncs, de l'ordre Teutonique, 109.
Huys, van, 338.
Huysmans, Arnold, 276.
Huyssen, Catherine, 81.

I.

Ieghers, 152.
Innocent III, pape, 48.
Innocent IV, pape, 62, 63, 78, 79, 206.
Innocent X, pape, 71, 116.
Innocent XI, pape, 122.
Innocent XII, pape, 72.
Int Heert, Mechtilde, 352.
Int panhuys, Corneille, 341.
Int witte panhuys, Giselbrecht, 276.
Iserman, Antoine, écoutête de Maestricht, 253.
Issum, Adolphine van, 187.
Itter, Lambert de, 334.
Itteren, *Itter, 298.*

J.

Jaabeeck, Jean de, chanoine et écolâtre de l'église Notre-Dame à Maestricht, 341.
Jamar, dom André, religieux du Val-Dieu, 198.
Jans, Guillaume, échevin de la cour censale de Rosmeer, 315.
Janssen, Henri, 423; — Morel, bénéficier à Cologne, 424; — Théodore, bénéficier à Kessel, 424.
Jaws, Guillaume van, prêtre, 336.
Jean I, duc de Brabant, 227.
Jegher de, 149; — Marie de, 149, 174; — Wauthier de, son père, 149.
Jemeppe en Famenne, 190.
Jesschoren, Henri van, échevin de la cour censale Saint-Pierre à Montenaken, 305.
Jesseren, 245.
Jesseren, de, 343.
Joebeek, Jacques de, chapelain de l'église Notre-Dame à Maestricht, 344.
Jolivet, 365.
Jonclaes, échevin de Meer et Bolre, 256.
Jonck, Doem van, 353.
Jonckhere, Henri, 326.
Jonckhout, *Jonckholt,* 214.
Jonckhout, Jean de, chevalier, 243.
Jonckers, Gérard, curé de Canne, 279; — Henri, échevin de la cour de Steenvoorde à Millen, 360.
Jones, anglais, 12.
Jongen, Lambert, 326.
Jongenbosch, 95.

Digitized by Google

Jordanus, échevin de Tongres, 220.
Jorissen, Théodore, prêtre, 424.
Jouplet, 96.
Jous, Lambert, 279.
Juliers, duché, 157.
Junccis, André de, 286; — Paul, échevin de Maestricht, 272, 300, 353.
Juvignée, 144.
Juyleymont, Jean van, 262.

K.

Kaison, Jean, 220; — Joseph, 141.
Kakarts, Engel, 405.
Kallen, Pierre, 121.
Kamps, Catherine Gertrude, 150.
Kan dit Smets, Maey van, 53.
Kanne, Marguerite van, 303.
Kar, Martin, 234.
Kempen, Laurent, 289.
Kendell, Jean, 403, 406.
Kerckem (Kerckhem), de, 125, 160, 234; — Adam de, seigneur de Neerhaeren, Cosin, etc., 159, 160; — Ernest de, tréfoncier de Liége et prévôt de Notre-Dame à Maestricht, 160; — Guillaume de, seigneur de Neerhaeren, 108, 160; — Isabelle de, religieuse de Sinnich, 160; — Renier de, 159; — Walburge de, religieuse de Hocht, 103, 117, 159, 160.
Kerckhove, de, 116; — Catherine de, 116; — Guillaume van den, échevin de Heer, 243.
Kerens, Henri Jean, évêque de Ruremonde, 210; — Jean Dominique, son frère, doven de Notre-Dame à Maestricht, 210.
Kerniel, 174, 245.
Kessel, comté, 217; — tonlieu, 201.
Kessel, Catherine de, 83; — Henri, comte de, 217; — Jean van, drossard de Berghem, 83.
Kesselinge, fief sous Mechelen, 229.
Kessels, Antoine, Jésuite, fils de Matthieu, 2, 9; — Conrad de, 3; — Guillaume, 3, 4; — Henri, chevalier de Danenbrugge, 3, 6; — Joachim, père de Matthieu, 2; — Matthieu, sculpteur, natif de Maestricht, 1—26.
Kessenich, 189.
Kestelt, 295, 302, 307, 325, 346.
Kestelt, Elise de, religieuse de Hocht, 160, 162; — Godefroid de, chanoine de Saint-Jean à Liége, 162; —Jean van, 262, 290, 346; — Jean van, homme d'armes, 337; — Lambert van, 280, échevin de Maestricht, 162; — Lambert van, chanoine de Saint-Donat à Bruges, 161; — Susanne de, religieuse de Hocht, 103, 162.
Ketele, Chrétien van den, échevin de Saint-Pierre lez Maestricht, 330, 334, 336, 339, 340.
Kettenis, Lens, bénéficier de Brunssum, 424.
Keverberg, Barbe Alexandrine de, religieuse de Hocht, 125, 132, 134.
Keverberg d'Aldengoor, Jean Gaspar de, 162; — Lambert de, son père, 162; — Marie Elisabeth de, fille de celui-ci, 162.
Keverberg dit de Mewen, Barbe Christine Alexandrine, religieuse de Hocht, 162; — Charles Emmanuel de, son père, 162; — Rudolf Jean de, seigneur de Raedt, 163; — Rudolphe de, fils de celui-ci, 162.
Keyart, Jean van, 402; — Léonard van, 404.
Keyser, Herman, 354.
Kinsky, baron de, 361.
Kip, Henri, 320; — Jean, 260.
Kips, Servais, échevin de Maestricht, 306, 316, 326, 334, 345.
Klein-Spauwen, 245.
Klimmen, 399.

Digitized by Google

Knoop(s), Thierry, 307, échevin de Saint-Pierre lez Maastricht, 294, 304, 308, 311, 313, 316, 317, 322-324, 328, 330, 334.
Kockeyl, Guillaume, 396.
Koenen, Guert, 340.
Koetjans, Guillaume, 257.
Koninx, André, 402.
Korenmarckt, Loye, échevin de Maestricht, 295.
Kreefte (Krefte), Goert van den, chanoine de l'église Notre-Dame à Maestricht, 297, 303, 307.
Krickembeek, 153, 154.
Krickenbeeck, 177.
Krop van der Gracht, Pierre, écoutête de Heugem, 350.
Krowys, Marie van, abbesse de Hocht, 237.
Kuenens, Henne, 331.
Kuleners (Kuyleners), Guillaume, 262, 263.
Kynnen, Jean, 404.

L.

Laach, 164, 165.
Labouchère, 9, 20.
Ladenaken ,Théodore de, 217.
Laeck, Coen van der, 349; — Jean van der, 340.
Laeffelt, *Laaffelt,* 291, 296, 300—303, 339, 341.
Laeken, 9, 20.
Laer, Bertrand de, échevin de Maestricht, 250, 251, 253, 257, 264, 266—268; — August Henri, chanoine de Dusseldorf, 424.
La Haye, 22; — Pierre Gaspar, prêtre, 426.
Laita (Layta), 114, 115, 120.
Lake, Pierre van der, échevin de Saint-Pierre lez Maestricht, 259.
Lalain, 98.
Lalaing, 204.
Lamalle, Clémence de, 155.
La Marck, 197.
Lamarck, commissaire de République, 140.
Lamboy, Thierry, 339, échevin de Maestricht, 253, 258, 275, 276, 278—281, 284, 286, 290, 291, 297, 298, 300, 301, 306, 307, 320, 331, 333, 334, 345, 353, 360; échevin de Saint-Pierre lez Maestricht, 293, 304, 308, 311, 313, 316, 317, 322—324, 328, 330, 334, 339, 340, 347.
Lambrechs, Simon, échevin de Borgharen, 314.
Lamie, Réginard, curé de Membruggen, 231.
Lanaeken, *Ladenaken, Ladenaecken,* 57, 73, 109, 111, 146, 155, 201, 206, 217, 218, 220, 221, 258, 294; — église, 72.
Lanaeken (Ladenaecken), Henri de, 233.
Landas, 145.
Lancdries, seigneurie, 305.
Langhor, Joseph, ex-Capucin de Verviers, 141.
Langaigne, de, 161; — Jacques de, 162; — Jean de, son père, 162.
Langres, 104.
Lannoy, seigneur de la Motterie, 109, 113, 203.
Lantmeter, Godart, 336, 340.
Lardenois, 139; — Barbe Françoise de, prieure de Hocht, 144.
Lardenois de Ville, 122, 123, 126; — Anne Helwig de, 122; — Antoine de, 163; — Catherine de, 186; — Charles de, seigneur de Naomé, 163; — Charles Antoine Théodore, seigneur de Meldert, 142; — Dieudonné Nicolas de, 163; — Elisabeth Michelle, 139; — Françoise Albertine de, 132; — Guillaume de, seigneur de Masbourg, 122, 164; — Guy Philippe de, seigneur de Masbourg, 163, 164; — Lambert de, 164; — Marie Elisabeth de, 142.

Digitized by Google

Lardenois de Ville de Meldert, Barbe Anne Françoise de, religieuse de Hocht, 163; — Barbe Françoise de, 132, 136, prieure de Hocht, 136; — Charles Antoine de, chanoine de Huy, 163; — Gabrielle Josephe de, chanoinesse de Herkenrode, 163; — Guillaume Ernest de, seigneur de Porcheresse et Rulingen, 163.
Lardenois de Ville de Naomé, Anne Marie de, 163; — Françoise Albertine de, religieuse de Hocht, 134, 164.
Lateran, basilique, 48.
Laufelt (Lauffelt), Matthias van, échevin de la cour censale de l'Ordre Teutonique à Riempst, 343; — Paul van, 322; — Thys van, échevin de Vlytingen, 336, 339, 340; — Winand van, 339.
Laurentz, Henri, vicaire à Cologne, 424.
Laval, 114.
Lede, forêt près Dilsen, 222.
Ledere, Jean, 223.
Leefdael, seigneurie, 201, 205.
Leefdael, de, 98, 131; — Elisabeth de, 199, 201; — Louis Ernest de, abbé de Sainte-Gertrude à Louvain, 130; — Philippe de, baron de, 131; — Roger de, 201; — Thérèse de, abbesse de Hocht, 76, 130—134, 164, 240, 242, 293.
Leeuwe, Guillaume der, 272, 285; — Jean van, sous-écoutête de Veldwezelt, 307.
Leeuwe de Jonge, Jean der, 273.
Le Loup, Remacle, 192, 193.
Lemmoel, Giselbert, 311.
Lenaertz, Jean Jacques, bénéficier de Saint-Servais à Maestricht, 424.
Lenen, Jean, 342.
Lens Saint-Remy, couvent des chanoinesses régulières de Saint-Augustin, 176.
Lentasse, Pierre, chanoine de Saint-Denis à Liége, 236.
Lentmans, Jean, 335.
Lenvallus, 210, 211.
Léon I, châtelain héréditaire de Bruxelles, 207; — Helwige, sa fille, 207; — Léon, son fils, 207.
Léon, Ferdinand de, roi de Portugal, 118; — Dona Stephania, sa fille, 118.
Lepelmeker, Elise, 325.
Le Roy, 204.
Leruyt, Jean, bourgmestre de Liége, 393.
Leuth, seigneur de, 223.
Lewe, Guillaume de, prêtre et chapelain de Notre-Dame à Maestricht, 223, 249, 256; — Jean van, écoutête de Herderen, 319, 324.
Lewis, Godefroid de, 61, 213.
Lexhy, seigneurie, 190.
Leyken, Jean, 250, 254.
Leynsen, Jean, 343.
Leyta, Don Hernando de, 104; — Dona Maria de, sa fille, 104.
Libermé, seigneurie, 147.
Libermey, Olivier, 333.
Liberté, Thomas, 301.
Librecht, chevalier, voué de Horion, 236, 237.
Lichtenau, diocèse de Paderborn, 138, 139.
Lichtenborch, Roger de, 339.
Licques, Françoise de, religieuse de Hocht, 118, 165; — Marguerite de, sa soeur, religieuse de Hocht, 118, 161.
Liebeeck, *Lybeke*, 348, 359.
Liebeke, Nicolas, 314, échevin de Maestricht, 253—255, 277—279, 291.
Liebons, Pierre, 344.
Liechtenborch, Roger de, 292, 328.
Liedekerke, de, 120; — Antoine

Digitized by Google

de, seigneur de Heulich (?), 165; — Hadelin, comte de, 13; — Marie de, 165; — Marie de, dame de Wavelghem, 119; — Philpipe de, 119; — W. de, seigneur de Mouscron, 112.
Liefkens, Goswin, bénéficier à Geisteren, 424.
Liége, 23, 141, 190, 196, 211, 213, 234, 235; — pays de, 120, 125, 129, 145, 170, 171, 189, 215, 221, 223, 228, 238, 390, 391, 394, 421; — état noble du pays, 145, 147; — évêché, 57, 200, 239; — prince-évêque, 64, 65, 79, 103, 112, 116, 133, 177, 215, 221, 230, 233, 270, 306, 322; — conseil privé de l'évêque, 228; — cathédrale, 80, 211—214, 324, 393; — collégiale Sainte-Croix, 214; — collégiale Saint-Martin, 241; — abbaye de Saint-Jacques, 80; — couvent des Carmes, 147.
Lienen, 181.
Lievesoens (Livesons, Lyvesons), Herman, maieur de la cour censale „Hof van Oelre", sous Mileln, 327; échevin de la cour de Steenvoorde à Millen, 360; — Henri, 326; — Paul, échevin de Herderen, 342, échevin de la cour censale van Oelre à Millen, 347; — Wiric(k), échevin de Meer et Bolre, 256, de la cour de Steenvoorde à Millen, 360, de la cour van Oelre à Millen, 327.
Lievesoens dit Hexe, Wyderick, 342.
Lignet, 176.
Lignières, 139.
Lille, 165; — province, 119; — chatellenie, 118.
Limbourg, 361; — état noble, 191.
Limmel, *Lemmoel*, 314, 404.
Linde, Henri de, 275; — Jean van, 319.
Linsmeau, seigneurie, 178.
Lintzenich, 172.
Lobkowitz, Marguerite Christine Popella, comtesse de, 168.
Loquenghien, Henri Guillaume de, seigneur de Laak, 166; — Jacques Louis baron de, seigneur de Laach, 166; — Jacques baron de, son père, 166; — Marie Caroline de, religieuse de Hocht, 134, 136, 137, 165, 166.
Lodewix (Lodwix), Jean, 403, 411.
Lodwich, Tzielchen, 404.
Loen, Henri de, 231, 315; — Marie van, 335.
Loen de Brusse, Anne de, 189; — Henri Conrad de, gouverneur du marquisat de Franchimont, 188.
Loer, Gérard van, 308.
Loere, Pierre, 317.
Loeres, René, 292.
Loesen, Marguerite van, 323, 330.
Loevenich zu Jungerstorff, Agathe von, 191.
Loewix, Jean, 403.
Logne, comté, 166.
Loigne, comté, 167.
Loircaio, 114.
Lombardie, 39.
Lonchin (Loncin), 145; — Jean Baptiste de, seigneur de la grande Flémalle, Cortils, etc., 145; — Jean François de, son fils, 145; — Ursule de, religieuse de Hocht, 145.
Londres, 9, 20.
Longchamps, de, 149; — Josette de, 149.
Looz, 245, 309, 310; — comté, 57, 125, 129, 145, 170, 171, 189, 213, 215, 229, 238; *Loygne*, 361, 392, 398, 416.
Looz, comte de, 147, 221, 222, 230; Arnold, comte de, 235; — Jean de, 361.
Looz et de Chiny, Arnold comte

Digitized by Google

Louis XI, roi de France, 391—394, 396.
Louvain, 231; — abbaye de Sainte-Gertrude, 131, 177, 399; — université, 215, 216, 231.
Louwen, Elise van, 359; — Jean van, 352.
Löwenthal, comte de, 133, 134.
Loyemans, Conrad, 47.
Loyen, Nicolas, écoutête de Vlytingen, 339, 340; échevin de la cour censale de l'Ordre Teutonique à Riempst, 342.
Lucie, épouse de Conrad van Waelre, 48.
Luden, Jean de, 199; — Jean de, écuyer, 205.
Lumen, 142.
Lutge, Gérard van, 262; écoutête de Maestricht, 278, 280; échevin de Saint-Pierre lez Maestricht, 259; — Jean de, écoutête de Maestricht, 291; — René de, chanoine de l'église Notre-Dame à Maestricht, 294.
Lutz, de, 169.
Luxembourg, 169; — état noble, 167.
Luycke, Gérard van, écoutête de Maestricht, 305.
Luysberch, Jean, 358.
Lymborch, Godart, 310.
Lymborg, Coenen, 414.
Lymeneers, Gertrude, prieure de Hocht, 166.
Lynde, Jean van, 259.
Lynden, Angès van der, prieure de Reckhem, 83.
Lynden, de, 143; — Ferdinand, comte de, 208, 240, 241; — François Gobert de, 240; — Herman de, seigneur de Reckheim, 207, 208; — Maximilien Gobert de, seigneur de Reckheim, 124, 209; — Robert de, 143.
de, 243; — Jean comte de, 81.
Lorraine, 69, 208.

M.

Mabeuge, abbaye, 117, 119.
Maens, Jean, 345.
Maes, Jean Guillaume, chanoine à Dusseldorf, 424.
Maeseyck, 235; — concile, 235.
Maestricht, 1, 2, 100—102, 113, 132, 133, 137, 140, 155, 158, 194, 195, 222, 224, 227, 236, 243, 249—360; — chapitre de Saint-Servais, 82, 211, 224, 226, 244, 262, 267, 270, 276, 283, 286, 301, 309, 315, 339, 349, 351, 355, 358, 413, 416, 419, 422, 424—426; son prévôt, 74, 84, 226—229, 232, confrérie des chapelains, 244; — chapitre de Notre-Dame, 74, 206, 224, 228, 233, 234, 243, 262, 332; — Alexiens (Lollards), 294; — Bégards, 211, 348; — Dames Blanches, 82; — Soeurs grises, 165; — mense du Saint-Esprit, 211; — Nieuwenhof, 357; — refuge de Hocht, 224, 225; — tonlieu, 206; — magistrat, 228; — bourgeois nobles extérieures, 125, 227.
Maillen, Anne Elise de, prieure de Hocht, 121, 123; — Anne Isabelle de, religieuse de Hocht, 166; — Everard de, seigneur de Ville, 166; — Jean de, seigneur de Ville en Famenne, Tahier et Dorinnes, 166; — Wautier de, seigneur de Ville, 166.
Makart, Denis, 359; — Winand, 319.
Malborch de, 171, 172; — Elise de, 171; — Jeanne de, dame de Voordt, 120.
Malborough, duc de, 238.
Malchair, Lambert, 233.
Malines, 80, 186, 187; — grand conseil, 186, 187; — chapitre de Saint-Rombaut, 80.

Digitized by Google

Malpart, 104.
Mansfeld, Marie Claire, religieuse de Hocht, 118, 121, 167, 168, 182; — Philippe de, son père, gouverneur de Raab, 168.
Manson, Jean, 250; — Jean, son père, 249, 250.
Manteville, Albert de, seigneur de Breux, 169; — Catherine de, sa fille, religieuse de Hocht, 169; — Nicolas de, 169; — Marie Gabrielle, prieure du couvent noble des Dominicaines à Marienthal, 169.
Marchin, Goswin de, chevalier, 169; — Isabeau, sa fille, religieuse de Hocht, 169.
Marck, la, 87, 160; — Dorothée de la, 169, 186; — Erard de la, prince-évêque de Liége, 208; — Madeleine de la, dame de Colonster, 159; — Robert de la, seigneur de Reckheim, 96, 186, 208.
Margareta, religieuse de Hocht, 63, 169.
Marguerite, épouse de Henri de Pietersheim, 219.
Maricx de Hédenge, Marguerite de, 191.
Marie op de Hage, couvent près Eindhoven, 51.
Marienthal, couvent noble de Dominicaines, 169.
Marille, 116.
Marlinne, église, 149.
Marneffe, Antoine de, 170; — Jean de, son père, 170; — Marie de, religieuse de Hocht, 115, 169, 170.
Marotte, Jean de, 185; — Ysabeau, 155.
Marsielys, le forgeron, 258.
Martenslinde, 245
Martin V, pape, 231.
Martin, boulanger du chapitre de Saint-Servais à Maestricht, 252.
Matthys, Jean, chapelain de Notre-Dame à Maestricht, 319.
Masbourg, 122.
Maschereel, Marie de, héritière de Wynandsrade, 157.
Masseus, franciscain, 37.
Masson, Claude, abbé de Morimond, 104.
Mathie de Udencoven, Jean, 279.
Mathys, Jean, 279.
Maurissen, Léon, bénéficier de Saint-Servais à Maestricht, 444.
Maximilien Henri de Bavière, prince-évêque de Liége, 66.
Mayence, 57.
Maylen, Isabelle de, religieuse de Hocht, 118.
Mayot, 45.
Mechchelis, Arnold de, chevalier, 235.
Mechelen, 76, 84, 228, 229, 235, 236, 291, 296, 303; — justice, 229, 236, 237.
Mechelen, Jean de, chanoine de Notre-Dame à Maestricht, 306; — Martin van, échevin de Veldwezelt, 320, 325, échevin de la cour censale de l'église Notre-Dame à Veldweselt, 275; — Rut(te) van, 401—403.
Mechtilde, religieuse de Hocht, 244.
Meem, Henri, 236.
Meer, Guillaume van der, chapelain de Saint-Servais à Maestricht, 265; — Nicolas van, 341;
Meer, 255.
Meer et Bolré, 255.
Meerlo, 424.
Meerssen, 351, 399, 417.
Mees, Guillaume Simon, vicaire à Ophoven, 425.
Meerssen, Syba de, 182.
Meis, Jean, 336.
Meldert, seigneurie, 116, 165, 170.
Melsbroeck, 166.
Melys, Hubert, 329.

Digitized by Google

Membruggen, 78, 229, 230; église, 230, 231; cure, 214.
Membruggen, Gérard de, chevalier, 230; — Guillaume de, 230.
Mennyz, Walter, 298.
Menten, Jean, 323.
Merlemont, 145.
Merem, Wouter van, 341.
Merken, Jean, 327; — Thierry, 327.
Mérode, de, 98, 177, 203; — Alide de, abbesse de Hocht, 74, 97, 98, 170, 231; — Florent de, seigneur de Pietersheim, 109, 111—113; — Henri baron de, seigneur de Pietersheim, 102, 103; — Maximilien de, seigneur de Pietersheim, 112, 116.
Mérode marquis de Deynze, de, colonel, 133.
Merode lez Duren, 434.
Mersen, Jean de, chanoine de Notre-Dame à Maestricht, 258, 294.
Merthen, Heynnen, 484.
Merwede, Jeanne de, dame de Gerdingen et Steyn, 181.
Mesch, 86, 158.
Mesewyck, Jacques van, 264.
Mettecoven, de, 172; — Marguerite de, religieuse de Hocht, 118, 119, 107—172; — Pétronelle de, sa soeur, religieuse de Hocht, 171, 172; — Wautier de, leur père, seigneur d'Opleeuw, 171, 172.
Mettecoven d'Opleeuw, Claude Wautier de, 170; — Elisabeth Marie, religieuse de Hocht, 170; — Gertrude, sa soeur, abbesse de Herkenrode, 170; — Marie de, religieuse de Hocht, 121, 123.
Metz, 96, 208.
Meuse Inférieure, département, 140.
Meyer, Arnoud, échevin de la cour censale Saint-Pierre à Montenaken, 305; — Antoine Joseph, chanoine de Xanten, 424; — Philippe, religieux du Val-Dieu, 198, 199.
Meyers, 274; — Arnold, curé d'Obbicht, 424; — Lambert, maire de Rosmeer, 332, 333; — Wouter, échevin de Hees, 343.
Meyloens, Guillaume, 314, échevin de la cour censale de Montenaken, 315, échevin de la cour censale de Rosmeer, 328.
Meyloren, Mathias, recteur de l'autel de Sainte-Anne en l'église Saint-Jean à Maestricht, 278.
Meynten, Jean, 330.
Meyskens, Waelwijn, 325.
Mheer, 232.
Miche, Ernest de, chanoine et écôlatre de Saint-Paul à Liége, 173.
Michel, chanoine et écôlatre de Notre-Dame à Maestricht, 311.
Michel Angelo, 14, 17, 20.
Michelsdorf, Anne de, 122.
Mierdorp, 154.
Milen, abbaye noble, 152, 161.
Millen, 90, 157, 326, 342, 360; — cour censale „Hof van Oelre", 326; — cour censale de Steenvoorde, 360.
Millen, Antonie de, religieuse sacriste de Hocht, 88; — Gentas van, prêtre, 296; — Robyn van, 289.
Minckwitz, de, 122, 126; — baron de, seigneur de Finveau, 163; — Anne Hélène de, religieuse de Hocht, 118, 173; — Christophe de, 122; — Jean Jerôme baron de, seigneur de Sleiff, 122; — Marie Caroline de, religieuse de Hocht, 173; — Marie Ursule, sa soeur, abbesse de Hocht, 121, 123, 173, 193, 209, 222—225, 234.
Miranda, général Français, 137.
Mixdorf, 122, 126.

Digitized by Google

Moelen (Molen), Arnold van der, échevin de Maestricht, 253, 274, 277—279, 291, 293, 310, 313; — Wouter van der, 339.
Moenensoen (Moenenson), Guillaume, échevin de Bemelen, 321, 348, 354.
Moens, Jean, chapelain de l'église Notre-Dame à Maestricht, 329.
Moenz, Herman, 290.
Moer, Jean, 255, 350; — (Moers), Winand, échevin de Veldwezelt, 296, 303, 307, 321, 324, 325, 346, 358; échevin de la cour censale de Veldwezelt, 322.
Moers, Henri, 322; — Jean, 255.
Moes, Giselbert, échevin de Vleytingen, 310, 336, 339, 340; — Guillaume, 352; — Jean, 352; — Rutte, 305.
Mohr de Waldt, 160; — Catherine de, 359.
Moirfelt, Ghercken van, 403.
Molken, Jean van, 259; — Oger de, 183.
Mombeeck, seigneurie, 95, 170, 173.
Mombeeck, de, 90, 93, 96, 100, 101; —Agnès de, religieuse de Hocht, 98, 174; — Anne de, abbesse de Hocht, 74, 90, 94, 96, 98, 103, 150, 174, 216;—Antoinette de, religieuse de Hocht, 98, 174;—Arnold de, seigneur de Habrouck et Terlenen, 174; — Bernard de, seigneur de Habrouck, 120, 170; — Catherine de, religieuse de Hocht, 164, 173; — Elise de, religieuse de Hocht, 173; — Françoise de, abbesse de Hocht, 75, 90, 99, 100, 102, 103, 150, 174, 208, 220, 225; — Guillaume de, 90, 94, 99, 174; — Jean de, prieur de Hagenau, 95, 101; — Jeanne de, 120; — Marie de, abbesse de Hocht, 84; — Robert de, chevalier, seigneur de Villary, 173, 174; — Werner de, père de celui-ci, 173.
Mondidier, 396.
Monenseng, 358.
Monensoen, Henri, 358; — René, 350.
Monenson, Guillaume, 358.
Monjoye, 223.
Mons, chapitre noble, 73.
Montbrison, de, 210.
Montenaken, 304, 305, 377; — cour censale de Saint-Pierre, 304, 305.
Montenaken, Giselbert van, échevin de Saint-Pierre lez Maestricht, 259, 301; échevin de Heer, 343, 345; — Lambert de, 258, 294, 333; — Nicolas de, 308.
Monthléry près Versailles, 393.
Montmorency, 98, 204.
Mont-Saint-Sauveur, abbaye près Aix-la-Chapelle, 77.
Montz, Jean Pierre Goswin, vicaire à Dusseldorf, 424, 425.
Mopertingen, 216, 232, 315, 332, 343.
Mopertingen (Mobertingen), de, 314; — Macaire de, 211.
Morialmé, de, 197; — Jacqueline de, 196.
Morimond, abbaye Cistercienne près de Langres, 104.
Morseels, Derich, 259.
Morselle, 119.
Mortelmans, Heylwig, 249.
Mortier, seigneurie, 179, 191.
Mosa, a, 87.
Mossis, Gérard, curé de Membruggen, 231.
Motmans, Guillaume, chanoine de la collégiale de Saint-Pierre à Liége, 111.
Mouscron, 119.
Moustier sur Sambre, chapitre noble, 73.
Mouwe, Jean, 301; — Pierre, son fils, 301.

Digitized by Google

Mozet, de, 135, 148; — Agnès de, 148, 154; — Georges de, seigneur de Grunne et Harzin, 134, 135; — Gilles de, dit de Bozeau, père de celui-ci, 135; — Jeanne de, 154; — René de, seigneur de Ramelot, 170; — Thierry de, 155.
Mozet de Grunne, Marie Marthe, 134.
Mug(gen), Guillaume, échevin de Veldwezelt, 307, 324.
Mulenarken, Herman de, noble, 235.
Mulken, de, 87; — Guillaume van, 302, 312, échevin de Lenculen, 305; — Jean van, 352.
Mulkens, Jean André, bénéficier à Susteren, 425.
Munnikhof, ferme de l'abbaye de Hocht, 208, 209.
Munsterbilsen, 127, 233; — chapitre noble, 73.
Munster, 11, 20.
Muschenich, 425.
Muylen, Jean, 404.
Muyls, Diederich, 353.
Muyrhem, Jean van, 411.
Muyssen, Pierre Guillaume van, 215.
My, seigneurie, 177; — paroisse, 167.
My, Anne de, 179; — Erard de, son père, vicomte de Teroz, 179.
Myters, Jean, 260.

N.

Naewe, 416.
Namur, 96, 145, 155; comté, 166; état noble, 134.
Namur, Claude, chevalier, seigneur de Dhuy, 190; — Ernest de, 190; — Jeanne Françoise Angelique Isabelle de, dame douairière de Grandchamps, 190; — Philippe Ernest Charles de, vicomte d'Elzée, 190; — Philippe Louise de, 145.
Napoléon I, 4.
Nassau, comte de, 393; — Gérard de, archidiacre de Liége, 239.
Nederbroeck, Guillaume de, 243.
Nedercanne, 179, 318.
Nederheim, 245.
Nederloe, 112.
Neerhaeren, *Haren,* 63, 73, 76, 79, 108, 124, 131, 135, 159, 160, 206, 218, 219, 224, 227, 233, 240, 243; église, 57, 72, 131; seigneurie, 125, 216, 222, 227.
Neerlanden, 59.
Neeritter, 189.
Neerrepen, château, 90.
Nerpo, Elise de, 181.
Nelis, Jean, 315.
Nenis, Jean Baptiste de, 111.
Nerum, Marie Elisabeth de, 142.
Neubourg, de, 87.
Neufforge (Neuveforge), Béatrice de, 181.
Neustadt, évêché, 210.
Neuville *Neufville,* 129, 185, 196.
Néverlée, 144.
Nidekem, Lambert van, gardien des Franciscains à Maestricht, 251.
Nivelles, chapitre noble, 73, 117, 119.
Noertbeke, Chrétien van, 329.
Noirrefontaine, 169.
Nonnenspauden, Conrad, 319; — Giselbert, 252, 254, 305, 320, 334; — Giselbert, chapelain de l'église Notre-Dame à Maestricht, 318; gastmeyster de l'hôpital Saint-Gilles à Maestricht, 270.
Norbert, abbé de Cambray, 101.
Nuest, Arnold, 267.
Nulant, Everardine de, 149.
Numegen, Mees, échevin de la prévôté de Meerssen, 352.
Nunum dit Ducker, Amande de,

Digitized by Google

religieuse de Hocht, 125, 175; — Marguerite, van, abbesse de Gnadenthal, 175.
Nurener, Daengelt, 341.
Nusen, Herman, 281.
Nuth, 424.
Nuys, Herman van, 281, 290.
Nyedermoelen, Ghysbrecht van der, 344.
Nyvelle, Collaert, échevin de Mheer et Bolré, 256.

O.

Obbicht, 424.
Obrech, Jean, 341.
Ochain, seigneurie, 190.
Ochain, Catherine d', dame de Jemeppe, 190.
Ochain de Jemeppe, Anne d', 189.
Oda, abbesse de Hocht, 77, 236.
Oelen, comté, 98.
Oemal, Helwig d', prieure de Hocht, 115.
Oensel, Egide d', 286, 299.
Oes, Jean van, échevin de Heugem, 305.
Oest, René van, 357.
Oirschot, 201.
Oliesleger, Jean dit, 407, 409, 412, 413.
Olisleger, Walter, 286.
Omal, d', 176; — Jeanne d', religieuse de Hocht, 115.
Ommelanden, 104, 114.
Onate, Leonarde Arazola d', religieuse de Hocht, 137, 140.
Oolen, 205.
Opgrimby, *Opgrimmy*, 76, 77, 103, 124, 131, 136, 137, 184, 206, 229, 235—238.
Opheim, Marie van, 86.
Ophem d', 299; — Adam d', 175; — Aelide d', 175; — Agnès d', religieuse de Saint-Gerlache, 175; — Catherine d', religieuse à Dalhem, 175; — Chrétien van, 331; — Elise van, religieuse de Hocht, 80, 175.
Ophoven, Godart van, 269; — Godefroid van, receveur de la confrérie des chapelains de l'église Notre-Dame à Maestricht, 253-255, 260.
Ophoven, 425.
Opleeuw, 170, 171.
Opsinnich (Obsinnich), d', 87; — Catherine d', religieuse au chapitre noble de Sinnich, 175; — Marie d', religieuse de Hocht, 88, 175; — Martine d', abbesse de Hocht, 86, 175;
Op ten grave, Tilman, 320.
Opy, Pierre van, 251.
Orchies, 119, 165.
Ordenge, Jean d', conseiller du prince-évêque de Liége, 211.
Oriente, abbaye noble, 198, 199.
Orjo, d', 129, 130, 135; — Anne d', 129, 185; — Marguerite d', 135.
Orsinval, 134.
Orten, Gielis, échevin de Lenculen, 314.
Ortenbach, Bruno, religieux du Val-Dieu, chapelain à Herckenrode, 198.
Ossogne, Daniel, seigneur d'Haversin, 156; — Marie d', sa fille, 156.
Ostmall, 426.
Otten, Coenraad, prêtre, 350; — Gilles, échevin de Lenculen, 318; — Henri, 257.
Otton, prévôt de Saint-Servais à Maestricht, 236.
Otton, comte de Gueldre, 58.
Oud-Vroenhoven, 192, 244.
Oultremont, comte d', 23; — Charles d', prince-évêque de Liége, 134.
Oumal, 122, 123, 126; — Anne d', 122, 177, 179; — Antoine, seigneur delle Rue, voué de Geer, 174, 176; — Catherine d',

Digitized by Google

prieure des chanoinesses régulières de Saint-Augustin à Lens-Saint-Remy, 176; — Erasme Guillaume d', seigneur delle Rue à Oumal et de Lignet, 176; — Guillaume d', seigneur delle Rue à Oumal, 122, 176; — Helluy d', prieure de Hocht, 111, 176; — Jeanne, sa soeur, religieuse de Hocht, 111, 174, 176; — Jeanne d', 170, 174, épouse de Bernard de Mombeeck, 120.
Ourthe, département, 140.
Outre-Pont, Gilles, ex-religieux des Carmes en Isle à Liége, 141.
Overbunde, Doem, échevin de la prévôté de Meerssen, 352.
Overyssel, 104, 114.
Oys, van, 228, 253; — Arnold van, 236; — Gérard van, son fils, 236; — Jean d', 266, 272, 283; — Thierry d', 292.
Oyslinger, Jean, 277.

P.

Padelenborch, seigneurie, 186.
Paepaertz, Jean, 308.
Paeshausen, Jean Valentin, chanoine de Sittard, 425.
Palant, Judula Irmgarde von, 166; — Paschaline de, prieure de Hocht, 118, 121, 123, 178.
Pallant (Pallandt), de, 95, 96; — Agnès Isidora de, religieuse de Hocht, 123, 132, 176—178; — Agnès de, religieuse du Val-Notre-Dame, 178; — Alexandre Charles, abbé de Sainte-Gertrude à Louvain, 177; — André baron de, seigneur de My, 177; — André de, co-seigneur de Geusselt, 177, 179; — Catherine de, religieuse à Andenne, 177; — Ernest de, seigneur de My, 178; — Ernest de, chanoine et chantre du Munster à Aix-la-Chapelle, 178, 179; — Ernestine de, prieure de Hocht, 67, 132; — Ernestine Josine, religieuse de Hocht, 123, 177, 178; — Marie Françoise, baronne de, 120, 121; — Melchior de, co-seigneur de Guesselt, 179; — Philippe Albert de, seigneur de Boussu, 178; — Thierry van, drossard de Fauquemont, 395, 396; — Werner II de, 395.
Paludanus, Léonard, drossard de Pietersheim, 112; — Renaud, 111.
Papen, Jean, 297; — Wouter, 311.
Papenhoven, Adoem van, 346.
Paris, 2—4, 6, 18.
Parme, duc de, 102, 178.
Parys, 391; — Jean, écuyer, 182.
Patton, Anne, dame de Ferathrie, 178; — Archibald, son père, 178.
Paul V, pape, 104, 215, 231.
Pauli, dom Jacques, religieux du Val-Dieu, 198.
Pauwels, Wouther, 405.
Pays-Bas, gouvernante des, 157.
Peelre, Jean, 352.
Peerbooms, Jean, 51; — Rutger, armenmeester à Weert, 50.
Pel, Jacques, 298.
Pembroke, duc de, 11.
Pennen, Jean, 260, 268.
Penre(s), Hubert, 282, 287, 300; échevin de Heugem, 305, 350; — Jean, échevin de Maestricht, 338, 359.
Perasinus, I. C., notaire, 111.
Perboms (Perbooms), Jenken, 50; — Simon, 50.
Pereira de, 114, 115; — dona Beatrix de, 104.
Perweys, 98, 205.
Petermans, Henri, 258, 294.
Peters, directeur de Rolduc, 24; — Charles Théodore, prêtre, 426; — Ghys, 356.
Petit-Bomal, seigneurie, 177.

Digitized by Google

Petronelle, abbesse de Hocht, 80, 216.
Philippe, empereur romain, 362.
Philippe le Bel, 393, 394.
Philippe le Bon, duc de Bourgogne, 391, 393, 398.
Philippe II, roi, 119.
Piémont, 95.
Pierrepont, Hugues, évêque de Liége, 59, 61, 213.
Pietersheim, 98, 203, 220, 221; château, 201.
Pietersheim, seigneurie, 73.
Pietersheim, seigneur de, 57, 64, 66, 67, 77, 102, 107—111, 116, 125, 151, 152, 162, 177, 217, 221, 227; — Gelle (Gela) de, abbesse de Hocht, 79, 179, 199; — Guillaume de, chanoine de Liége, 234; chanoine de Saint-Servais à Maestricht, 236; — Henri de, 199—201, 234; — Jean de, 229, 236; — Marguerite de, religieuse de Hocht, 80, 179, 220; — Marguerite de, abbesse de Thorn, 81; — Théodore de, seigneur de Lanaeken, 57, 58, 219, 233, 234; — Thierry de, 79, 199, 200, 229.
Pinchart, de, 135; — Agnès Ferdinande Josephe de, religieuse à Herckenrode, 135; — Anne Marie Josephe de, religieuse de Hocht, sa soeur, 135; — Jean de, seigneur de Frizet, 135; — Philippe de, seigneur d'Espienne et de Frizet, etc., 135.
Pinchart de Wartet, Anne Marie Joseph, abbesse de Hocht, 134-136, 179; — Guillaume de, seigneur de Frizet, Wartet, Ville en Waret, 134.
Pinos-Abriste, dona Ines de, 104.
Pirarts, Pierre, 292.
Pirckens, Henri, 400.
Pise, Barthélémi de, écrivain, 31.
Piteit, Anne de, héritière d'Emael et Nedercanne, 179.
Planck, Thierry in die, 353, 359.
Pleugmakers, Guillaume, doyen de Saint-Servais à Maestricht, 133.
Plum, Jean Pierre, curé de Herckenbosch, 425.
Pluymers, Thys, 405.
Poele, Louis opten, échevin de Veldwezelt, 324.
Poelmans, Nicolas, 353.
Poersack, Lambert, maieur de la cour censale de l'Ordre Teutonique à Riempst, 342.
Pollart, Elisabeth de, 162.
Polynghen, Alyde de, religieuse de Hocht, 88, 179.
Ponthy, seigneurie, 156.
Portugal, roi, 118.
Portzen, Marie Catherine von der, son père, 166.
Postel, Mathieu, receveur du chapitre de Notre-Dame à Maestricht, 317.
Postel(s), Mathieu, 292, 295, 296, 302, 311.
Potgieter, Guillaume, 344.
Potoski, comte, 11.
Pottmans, Paul, bénéficier à Eckelrade, 425.
Prent dit int Heut, Jean, 277.
Presseux, de, 147, 148; — Anne de, 181; — Catherine de, 147; — Marie de, 148, 186.
Prez de Barchon, des, 91, 92, 179; — Alide des, 92; — Guillaume des, seigneur de Barchon, écuyer, père de celle-ci, 92, 180; — Marie des, religieuse de Hocht, 180.
Prickinx, Catherine, 314; — Hausman, 314, 355.
Prince d'Orange, 134.
Proenen, Arnold, l'aîné, 325, 331; — Jean Baptiste, 225; — (Proene), René, échevin de Maes-

Digitized by Google

tricht, 275, 278, 279, 290—293, 299, 302, 327, 335; échevin de Saint-Pierre, 304, 308, 311, 313, 316, 317, 323.
Proissy (Prosye), Anne de, 99, 101.
Proist, Guillaume, 326, 341, 342.
Prosye, 100.
Pruyster, Jean, 294.
Puthem, Henri, écoutête de Mopertingen, 292; échevin de la cour censale van den Borch à Eygenbilsen, 342, 343.
Putman, Jean, échevin de Heer, 345.
Putte, Tilman opten, échevin de Heugem, 305, 351.
Puytlinck, Ide Isabelle de, 163; — Théodore, son père, 163.
Pyle, Jean, 401.
Pythagoras, 380.

Q.

Quadrath, 423.
Quaedmechelen, *Quademechelen*, 249.
Quaetjaens (Quaet Jans, Qaetjan), Guillaume, 250, 274, 301.
Quare, Martin, échevin de Veldweselt, 296, 303, 324.
Queerman, Ghyse, 323; — Jacques, son fils, 322, 323.
Quinten, 114, 115.
Quiskorns, Guillaume, 327.
Quo(e)de Exter, Servais, 353, 360.

R.

Raab, 168.
Raes, 204.
Raessen, de, 149; — Helwige de, 149.
Raeven, Jean bénéficier de Saint-Servais à Maestricht, 425.
Rahier, seigneurie, 181.
Rahier, Catherine de, religieuse de Hocht, 119, 181; — Conrad de, chevalier de Malte, 181; — Gilles de, maieur héréditaire de Rahier, 181; — Godefroid de, 180; — Jacques, sire de Rahier, 181; — Marie Ursule de, religieuse de Hocht, 121, 180, 181.
Ramelot, seigneurie, 170, 186.
Ramet, 147.
Ramezie, 129, 190.
Ramioul, seigneurie, 147.
Ramoys, 226.
Rave, de, 145; — Catherine de, 181.
Reckheim, 79, 83, 143, 206, 239; église, 80, 239; couvent des Norbertines, 124, 239.
Reckheim, seigneurie, 238; comté, 240, 243.
Reckheim, seigneur de, 208, 238; — comte de, 120, 124, 239—241, 244; — Ernest, comte de, 109, 111.
Recourt de Lens et de Licques, Servais de, baron de Wissenkerke, 165.
Recourt dit de Licques, Philippe, chevalier, seigneur d'Audenthun, 165; — Philippe, baron de Licque, gouverneur de Haarlem, 165.
Reepen, Marie de, 191.
Reifferscheidt, 203.
Reims, archevêque, 78; — abbaye Saint-Remi, 80.
Remunde, Joest van, 349, 351.
Renard, abbé de Cornelimunster, 244.
Renier, abbé de Hocht, 58.
Renier, écolâtre de Tongres, 236, 241.
Rennenberg, de, 179; — Marie de, 200.
Repen, de, 90, 93; — Arnt van, 412; — Elise, sous-prieure de Hocht, 88, 181; — Marguerite de, abbesse de Thorn, 74; — Marie de, abbesse de Hocht, 181.

Digitized by Google

Rese, Lambert van, échevin de la cour censale Saint-Pierre à Montenaken, 305; — Pierre, 229, (Resen), 293.
Résimont, Catherine de, 154, 155; — Jacques de, 154, 185; — Jean de, chanoine de Saint-Jean l'Evangélist à Liége, 111, 112.
Retersbeke dit Schaetsberch, Guillaume van, 259.
Retingen, Mathias van, 322.
Reusschenberg, de, 151; — Philippe de, 151.
Reusschenberg-Setterich, Anne Marie von, 151; — Edmond von, son père, 151.
Reute, Henri, 290.
Reybouts, Guillaume, 286, 298.
Reymerstock, Frédéric, échevin de Maestricht, 354, 359, 360; échevin de Lenculen, 330, 337, 356; — Ide de, 183; — N. de, 183.
Reynarts, Pierre, 304; — Reynart, 318.
Reynartz, Matthias, échevin de la cour censale de Jean d'Elderen à Rosmeer, 357.
Reys, de, 93.
Reys de Repen, Arnold de, 90, 93; — Marie de, sa fille, 90, 93, 95.
Reyz, 100, 101.
Rhoe d'Opsinnich, de, 87, 176; — Catherine de, religieuse de Hocht, 181; — Jean, son père, 181.
Rickel, 160.
Ridderkercke, 205.
Riempst, 319, 341, 342; — cour censale de l'Ordre Teutonique, 342.
Riempst, Gérard de, 226.
Rieti, lac en Italie, 49.
Rikel, 153, 154.
Riken, Jean, 272.
Rimbourg, 212.
Rivo, Jean, 270.
Robais, Gérard, abbé de Boneffe, 99.
Robertus, abbé de Villers, 103.
Robles, de, 114, 115, 120; — Alphonsa de, religieuse de Hocht, 118, 182; — Anne de, abbesse de Hocht, 72, 75, 103, 104, 113—115, 117, 120, 194; — Anne Marie de, 117; — François Jean de, évêque d'Ypres, 117, 119; — Garspar de, chanoine et archidiacre de Liége, 109, 112; — dom Gaspar de, 104, 114, 116; — dom Jaspar, chevalier de Saint-Jacques, baron de Billy, 165; — Jeanne de, chanoinesse de Maubeuge, 117; — dom Juan de, chevalier, comte d'Anapes, 118, 119, 165; — Marguerite de, 165; — Marie de, religieuse de Hocht, 111, 115, prieure, 116, abbesse, 107—109, 111, 112, 114, 117, 119, 120, 182, 221, 222; — Philippotte de, abbesse de Flônes, 72, 119; — Philippe de, 114; — Polixène, religieuse de Hocht, 115.
Robles y Guzman, comte Ramiro Flores, 119.
Robyns, Marie, 317.
Rochants, Thierry, 296.
Roche, de la, comté, 190.
Roche, Catherine de la, dame de Beausaint, 167; — Jaspar de la, jurisconsulte, 108; — Jean de la, 167.
Rochefort, 169, 203.
Roedt, Marguerite, 332
Roelants, Thierry, 358.
Roeseler(e) (Roselere), Jean, chapelain de l'église Notre-Dame à Maestricht, 348; — Pierre, 320, 331, 344.
Roesen, van der, voir de Rosis.
Roesmer, Pierre de, 301.
Roest, Jean van, 315.
Roethem, Alaerde van, 308.

Digitized by Google

Roiseux, seigneurie, 154.
Rolhausen de Turnig, Claire de, 191; — Otto Renard de, 191.
Rome, 6, 10, 11, 15—19, 31, 132, 393.
Römer, Jean Louis, bénéficier à Wilré, 425.
Romzée, Joseph de, abbé du Val-Dieu, 198.
Roover dite de Rode, Anne de, 186.
Rosey, de, 131.
Rosières, abbaye Cistercienne, 58.
Rosis, de, 182; — Aleyde de, 183; — Anne de, religieuse de Hocht, 82, 183; — Florinus de, homme d'armes, 182; — (van der Roesen), Gérard de, homme d'armes, 183; — Gérard de, échevin de Lenculen, 182; — Henri de, écuyer, 183; — Henri de échevin de Lenculen, 182; — N. de, écuyer, 182; — René de, échevin de Maestricht, 182; — Sybe de, 183.
Rosmaring, Guillaume, vicaire de Saint-Quentin à Louvain, 231.
Rosmeer, *Roesmere, Roesmal,* 215, 232, 233, 241, 250, 257, 301, 319, 327, 331, 332, 356, 357; cour censale de l'église Notre-Dame de Maestricht, 314, 315; cour censale de Jean van Elderen, 356; cour censale de Lambert Meyers, 332.
Rothem, 334.
Rothem, Gosuin de, chevalier, 235; — Michel de, chevalier, son frère, 235.
Rouchard, dom Denis, religieux du Val-Dieu, 198.
Rougemont, Guido Bernard de, 425; — Ignace George, bénéficier à Cologne, 425.
Rougrave, comte de, vicaire-général de Liége, 135.
Rouveroy, 152.
Rovelasco, Gaspar, 161.
Roye, Jean van der, 88.
Royer, 145.
Rubempré, Anne de, 178.
Ruys, François Joseph André, doyen à Clèves, 426; — Joseph Suitbert Hyacinthe, chanoine à Dusseldorf, 425.
Rudere, Théodoric de, noble, 57, 217.
Rueb, Simon, prêtre, 248.
Ruepers, Jean, 348.
Rufinus, Franciscain, 38, 39.
Rulingen, seigneurie, 163.
Rumpst, Jean de, échevin de Maestricht, 264.
Ruper, 336.
Ruremonde, 23, 58, 178, 199, 241, 280, 421, 423, 424, 426.
Russon, Renier de, 230.
Ryckel, Frédéric, échevin de la justice de Breust, 183; — Frédéric, son fils, 183; — Jean de, 153; — Jeanne de, religieuse de Hocht, 183; — Marie de, fille de celui-ci, 153; — Nicolas de, 183.
Ryckholt, 213, 241, 242.
Riempst, Jean van, 338; — Servais van, 270.
Ryvieren, Henri van, homme d'armes, 270.

S.

Sack, Henri, chapelain de l'église Saint-Servais à Maestricht, 257.
Sacquespée, 104, 114, 115.
Saeren, noble monastère, 152.
Saint-Bonaventure, 32.
Saint-Benoit, 63.
Saint-Bernard, 62.
Saint-Fontaine, Jeanne de, 55.
Saint-François d'Assise, 28.
Saint-Gerlache, couvent, 73.
Saint-Jean Evangéliste, 41.
Saint-Jean, archevêque de Trevès, 59.

Digitized by Google

Saint-Job, 40, 41.
Saint-Michel, archange, 30.
Saint-Petersbourg, 4, 5.
Saint-Paul, apôtre, 31.
Saint-Omer, 195.
Saint-Pierre, apôtre, 31.
Saint-Pierre, seigneurie lez Maestricht, 259, 267, 285, 293, 303, 308, 312, 313, 316, 317, 321—323, 328—330, 334, 336, 339, 340, 347, 404.
Saint-Pölten, évêché, 210.
Saint-Quentin, 120.
Saint-Quentin, Jeanne de, dame de Billy Macpart, 106, 165; — Philippe de, son père, 104.
Saint-Remy, Charles Philippe de, 183; — Marie Cornélie (Caroline?) de, religieuse de Hocht, 136, 137, 140, 183, 209, 210; — Philippe André Alexandre Joseph de, son frère, 184.
Saint-Trond, 88.
Sainte-Anne, 40.
Sainte-Gertrude, 212, 213, 242.
Sainte-Marie Madeleine, 40.
Saive, Marie de, 155.
Salm, Léonard, curé de Reckheim, 135.
Salmier de, 122, 123, 126; — Jeanne de, 122, 164.
Sam, Jean, échevin de Veldwezelt, 307; — Louis, échevin de Veldwezelt, 307.
Sammen (Zammen), Goert, 331—333, maieur de la cour censale à Montenaken, 315; échevin de la cour censale de Rosmeer, 315; maieur de cette cour, 328, 332; — Jean, échevin de Veldwezelt, 324; — Louis, 331; — Voes, 314, 331.
Samonts, 95, 100; — Marie, 101.
Sanchez dit le Désiré, don, roi de Castille, 118.
Santa Cruz, marquis de, 113.
Santbeke, Henri van, 274.
Sanul, Jean, échevin de Tongres, 220, 242.
Sargiano, 41.
Sargien, Gilles van der, échevin de Maestricht, 258, 351, 360; échevin de Lenculen, 356; — Jean Dommaes van der, échevin de Heer, 345.
Sart, du, seigneurie, 147.
Sassenbrouck, seigneurie, 180.
Saxe, maréchal de France, 133.
Scaden, Stas, 308; — Toenis, 308.
Scaluyn, René van, 352.
Scarpenberg, Lambert de, écoutête de Tongres, 242.
Scepers, Jean, échevin de Borgharen, 314.
Schoers, Gérard, 307.
Schaesberg, Anne Marie Rose de, 150; — Edouard de, son père, 150.
Schalkhoven, 245.
Schalle de Bell, Catherine, 157.
Schaloen, Schaluyn 410.
Schaloen de Hulsberg, Marie de, religieuse de Hocht, 103, 108, 115, 230.
Schampart, Jean, 262, 263.
Scharn, 353.
Scharn, Ghise van, 411, 413, 414.
Schat (Scat, Schatz) Daengel, chapelain de l'église Notre-Dame à Maestricht, 296, 298, 312, 314, 333, 356; — Jean 341; — Jean, écoutête de Herderen, 319, 342; échevin de Vleytingen, 336, 339, 340.
Schavicke, Godard, échevin de Veldwezelt, 307.
Scherp, Lambert, 341.
Scheversteyndecker, Jacques, 276.
Scheyfardi, Paul, 283.
Scheyffaertz, Gerlac, écoutête de Heer, 345.
Scheyffart van de Veels, Jean, 213, 266, 271.
Scheyfven van Dries, 152.

Digitized by Google

Schiffelarts (Schiffelaertz), Jean, 253, 267, 311.
Schierstaedt, 197.
Schiffelarts (Schiffelaertz), Jean, 253, 267, 311.
Schinnen, 150.
Schleiff en Saxe, 123.
Schloun, Gérard Servais, prêtre, 425.
Schoenlocht, Thierry, 265.
Schluys, Henri Antoine, bénéficier à Borth près Clève, 425.
Scholl dit Leynsen, Jacques, 353.
Scholteten, Eustache, 90, 91; — Guillaume, maieur de Millen, son fils, 90, 91, 94.
Scholteten dit Stas etc., Lambert, seigneur de Neerrepen, 90, 93, 95.
Schroots, Jeanne, 149, 174.
Schuller (Scheurler), dom Pierre, religieux du Val-Dieu, 198.
Schuylen, Martin, échevin de Veldwezelt, 346, 358.
Schwarzenberg, von, 197; — Anne von, 151; — Edmond, baron de, 196.
Scillinx, Henri, 349, 350.
Scillinxs, Simon, échevin de la prévôté de Meerssen, 352.
Sclassin, seigneurie, 191.
Scoenbeke, Gerit, échevin de Maestricht, 349.
Scriben, Jean, 298, 299.
Scryver(e), Gilles, échevin de Maestricht, 337, 347, 349.
Scroetz, Goert, 350.
Seegraedt (Zegraedt) 145; — Etienne Théodore, seigneur de Vreundt, 145; — Marie Angéline, sa fille, 145.
Seissemaeckers, Hubert, prieur des Augustins de Marie op de Hage près Eindhoven, 52.
Septfouves, 129.
Seraing, Jean de, bourgmestre de Liége, 393.
Seraing de Frepont, 180.
Servelle, Françoise, religieuse de Hocht, 66.
Settich, Jeanne Marie, 422.
Seyne, comte de, 59; — Charles de, abbé de Hocht, puis de Villers, 59, 193.
Sibille, abbesse de Hocht, 83, 239.
Sielis, Jacques, 413; — Jean, son frère, 413.
Siegen, Adelaide de, 162.
Sienne, 37—39.
Sinnich, noble monastère, 73, 152, 175.
Sint-Geertruyt, Guillaume van, échevin de Heugem, 305; — Léonard, son père, 305.
Sint-Oedenrode, Jacques van, 352.
Sittard, 223, 421, 423, 424, 426.
Sittard, Léonard van, 403, 410, 411, 412, 413.
Sixte V, pape, 101, 102, 225.
Sledenaken, Nicolas van, 289.
Sligbart, Martin, 300.
Sloetmeker(s), Henri, 342; — Jean, 341—343.
Smeeds (Smeetz), Jean, 252.
Smeermaes, *Smermaze*, 201.
Smeesters, curé de Neerhaeren, 72.
Smeets, Guillaume, 354.
Smedt, de, 161.
Smyssen, Wouter van der, 339.
Sneyart(s), Henri, chapelain de l'église Notre-Dame à Maestricht, 304, 341—343, 347.
Soerees, Ant., 359.
Soetendael, Jean, 359.
Soheit, seigneurie, 186.
Soldier, de, 135; — Marie de, dame d'Espiennes, 135.
Sophie, abbesse de Hocht, 78.
Sougnez, Antoine, ex-Récollet du couvent de Verviers, 141.
Spalbeke, Gosuin van, receveur de l'église Notre-Dame à Maestricht, 260.

Digitized by Google

Spaubeeck, 181.
Spauden, Antoine van, échevin de Saint-Pierre lez Maestricht, 259; — Guillaume van, échevin de Heer, 343; — Goert van, 250; — Roger van, 358.
Spauwen, 61, 97, 214, 215, 233, 309.
Spauwen, Jean van, échevin de la cour censale van den Borch à Eygenbilsen, 343; — Roger, 296, 357; — Rutten van, échevin de la cour censale de Jean d'Elderen à Rosmeer, 357.
Spiegel, Jean, 231.
Spiere, Philippe, 274.
Spies, Catherine de, 157; — Jean de, son père, 157.
Spinellis, Florentin Thomas de, 353.
Sprolant, Catherine de, 180.
Sprot de Gravia, Marcel, notaire, 298.
Staes, Jean, échevin de la cour censale de l'Ordre Teutonique à Riempst, 342.
Staekenborch, Jean van, 399.
Stampart, Jean, 349.
Stas, Guillaume, échevin de la cour censale de Steenvoorde à Millen, 360.
Stavelot, pays de, 166.
Steenhuis (Steenhuys), Elise van den, prieure des Dames Blanches à Maestricht, 82; — Gertrude van den, abbesse de Hocht, 81, 82, 226.
Stein, 361—387.
Stein, van, 362; — Arnold van, 235; — Sophie van, 361.
Steinen (Steynen), Everard van, 317; — Godefroid Alfred baron de, 184; — Marie Isabelle de, sous-prieure de Hocht, 184; — Marie Isabelle de, religieuse de Hocht, 134—136, 140, 244; — Pétronelle Charlotte, religieuse de Sinnich, 184.
Steinen de Hulser, Marie Bernardine de, religieuse de Hocht, 136, 137, 140, 184, 238.
Stensch, de, 139; — Georges baron de, 139; — Marie Anne baronne de, 139.
Steppes, 169.
Sterck, Emerentia, 186; — Godefroid, chevalier, seigneur de Busquoy, son père, 186.
Sterfs (Sterffs), Lambert, échevin de Herderen, 341, 342; échevin de la cour censale de l'Ordre Teutonique à Riempst, 342.
Sterken, Henri, 346; — Jean, 334.
Steyngis, Ameyl de, chevalier, 206.
Steynmetser, Jacques, 263.
Sticks, 336.
Stochem, Godefroid de, 286, 308; — Jean de, 353, 360.
Stockheim, 196.
Stoebeke, Jean van, 319.
Stoeten, Englebert, 286.
Stoeter, Goert, 316; — Symon, son fils, 315, 316.
Stolberg, Renard de, seigneur de Gronsfeld, 212.
Straelen, Corneille van, 45; — Jean van, échevin de Heithuysen, 44.
Stricker, Loye, échevin de Maestricht, 327.
Strucht, Louis de, 402, 411.
Strybos, Adam, 52.
Strycker, Godart, 335.
Stryckere (Stricker), Loye, échevin de Maestricht, 327; échevin de Saint-Pierre lez Maestricht, 322, 324, 328, 330, 334, 336, 339, 340, 341.
Stuvrbouts, Gielys, 258, 268.
Suetendale, Catherine van, 325; — Gérard, 350; — Jean van, receveur de la mense du Saint-Esprit à Maestricht, 360.

Digitized by Google

Sul, Eustache, doien de Notre-Dame à Maestricht, 326.
Supra puteum, Tilman, 300.
Surlet, Bary, 349, 350; — Jeanne de, 157.
Sussen, 279, 318.
Susteren, 223, 224, 423, 425; abbaye noble, 73, 144.
Susteren, Rutte van, 334.
Sutendael, *Zuetendael*, 320.
Suyrman, 346.
Schwartzenberch, Elisabeth de, 170, 171.
Schwartzenberg, 172.
Swalen, Henri, échevin de Veldweselt, 324.
Smeitz, Simon, échevin de Veldweselt, 358.
Swennen, Jean, 291; — Théodoric, son fils, 291.
Swinka, 122.
Swolghen, 94, 95, 100, 102; — Ide, 95, 100.
Swysen, René, 308.

T.

Tahier, 166.
Tans, Libert, 215, 216.
Tant, Jacques, 282, 287, 300; échevin de Heugem, 305; — Pierre, échevin de Maestricht, 360.
Tants, Jacques, 276.
Tarteyn, Arnold de, 268.
Taubens, Gérard, échevin de Vleytingen, 329, 336, 339, 340; — Meys, 328, 339; — Remi 301.
Taubcens, Remi, 276; échevin de Vleytingen, 310.
Tegelen, 425.
Tellen, Henri, 273.
Tessenderloo, 142.
Theodrici dit Herstkens, Jean, 257.
Theumans, Jean, 291.
Theus, Godefroid, 300; — Wouter, 346.
Thielen, curé de Ruremonde, 23.
Thienen, Welter van, 306.
Thiennes, 120; — Louise de, 119.
Thierry, seigneur de Dieteren, 223.
Thimister, 143.
Thiribu, de, 148; — Anne de, dame d'Emeville, 154; — Anne Marie de, dame d'Emeville, 148, 155; — Catherine de, religieuse de Hocht, 118, 121, 185; — Guillaume de, seigneur d'Emeville, 148, 154, 155, 185; — Haway de, 174, 176; — Isabelle de, religieuse de Hocht, 119; — Jean de, seigneur de Roiseaux, 154, 185; — Jeanne de, religieuse de Hocht, 116, 185; — Mechtilde de, 154; — Mechtilde Françoise de, religieuse de Hocht, 119, 121, 123, 185; — Pierre de, chevalier, seigneur d'Ayneffe, 185; — Pierre de, père de ce dernier, 185.
Thonis, Henri, 274.
Thonissen, Jean, vicaire à Vlodrop, 425.
Thorn, chapitre, 73.
Thorwalsen, sculpteur, 6, 15, 17, 19.
Thuin, 139.
Thyenen, Jean van, échevin de la cour censale van den Borch à Eygenbilsen, 343.
Tilmans, Jean, 309.
Toelensoen, Jean dit, 291.
Tombay, 139.
Tongres, 80, 90, 220, 242, 243, 336, 341, 342; chapitre, 78, 213, 230; concile, 229.
Tongres, Renier de, 210.
Toscane, 37.
Tour à Wartet, de la, 135.
Tourne Bride, 108.
Trajan, 365, 377.
Tremouille, la, 203, 205.
Trente, concile, 107.
Trèves, 230.

Digitized by Google

Trina dite Sarter, Catherine de, 181.
T'Serclaes, comte de Tilly, 196, 197; — Marguerite de, 196.
Tungris, Wilhelm de, chevalier, 206.
Turcs, 96.
Tutelare, 116; — Catherine, 116.
Tybouts, Gertrude, 151; — Herman de, son père, châtelain de Curange, 151.
Tymmermans, Arnold, prêtre, 315.
Tzans, Guillaume, 336.
Tzievell ('t Zivell), Adam de, 183; — Arnold de, 291.

U.

Udenberg (Udenberch), 243; — Guillaume van, échevin de la cour censale de Rosmeer, 328, 332; — Guillaume Jean, échevin de la cour censale de Jean d'Elderen à Rosmeer, 157; — Jean d', 243; — Lambert d', échevin de Heer, 343.
Udenchoven (Udenkoeven), Jean van, chapelain de l'église Notre-Dame à Maestricht, 314, 338.
Uit Kercke, 204.
Uleners, Martin, 317.
Urbain VIII, pape, 71.
Urmond, 361, 424, 426.
Ursel, Conrad comte d', baron de Hoboken, 117.
Uyckhoven, *Udecoven,* 218, 240, 243, 244.

V.

Val-Dieu, abbaye Cistercienne, 58, 60, 61, 79, 197, 199; — abbé, 127, 227.
Valkenbourg, 204.
Valkenborch, René van, 262, 263; — Servais van, 253.
Val-Notre-Dame, abbaye, 73, 127.
Val-Saint-Lambert, abbaye Cistercienne, 77, 106; — ses abbés, 106.
Vastrarts, Jean, 337.
Vechtmael, 245.
Vecken, van der, chanoine de l'église Notre-Dame à Maestricht, 133.
Veele, in den, 349.
Veels, van, 152; — Gérard van den, 253, 272, 275, 281, 287, 345; — Jean van den, échevin de Heugem, 350; — Scheyffaarde van den, 253.
Veelt, Pierre van, 402.
Velbruck, François Charles, prince-évêque de Liége, 131.
Veldenz, Jean Barthélémi, bénéficier à Ruremonde, 421.
Velds, Gérard de, 266.
Velds dit Koex, Jean, 281.
Veldwezelt, *Weset, Visetum Campi,* 82, 244, 245, 270, 276, 291, 294, 296, 301, 306, 320, 324, 325, 346, 357.
Vele, René van den, 263; — Gilles, son fils, 263.
Velpen, Henri de, 285.
Velroux, seigneurie, 190.
Velroux, de, 148; — Ameil, seigneur de Sassenbrouck, 180; — Catherine de, sa fille, 180;—Elisabeth de, 148; — Jean de, son père, 148; — Thierry de, seigneur de Sassenbrouck, 148.
Velt, Pierre van, 402, 406, 412.
Veltz, Jean, 308.
Vencken, Goert, 337.
Venlo, 3, 4, 423, 426.
Venne, Antoine van der, 14.
Verdillen, Goert, 331; — Guillaume, son fils, 331.
Verdinen, Vastrart, 339.
Verlaine, seigneurie, 186.
Verlaine, Charles François de, 169, 186; — Isabelle de, religieuse de Hocht, 118, 119; — Isabelle Bernardine de, religieuse

Digitized by Google

de Hocht, 186; — Jean de, 186; — Marie de, 169; — Oger de, seigneur de Grandchamps, 169; —Robert de, seigneur de Ponthoz, 181.
Verleumont, de, 148; — Anne de, 166; — Marguerite de, 148.
Vermandois, 391.
Vernenholte, Everard van den, écoutête de Saint-Pierre lez Maestricht, 259.
Vernyen, Jean, 319.
Versailles, 393.
Ververs, Bonaventure, gardien des Franciscains de Weert, 51; — Gertrude, 50; — Herman, vice-curé de Weert, 51; — Jeanne, 51; — Martin, prieur des Augustins à Weert, 51.
Verviers, 141, 220.
Vervoz, 149.
Vervoz d'Ama, Catherine de, 154, 185; — Isabelle de, 167.
Vervoz de Daverdis, Catherine de, 149.
Verwys, Gosuin, 326.
Veusels, Bernard, chevalier, 186; — Geneviève, prieure de Hocht, 103, 186; — Godemart, chanoine de la cathédrale d'Anvers, 187; — Godefroid, conseiller ecclésiastique du grand-conseil de Malines, 186; — Guillaume, doien de Saint-Pierre à Utrecht, 186; — Philippe, seigneur de Paddenborch, 186.
Vève, de, 116; — Henri de, 116; — Marie de, sa fille, 116.
Verluten, Guillaume, 257.
Vianen, 204.
Vieux-Fauquemont, 422.
Vilaan, 204.
Villary, seigneurie, 173, 174.
Ville, chapelle de, 167.
Ville de Porcheresse, de, 163.
Ville en Waret, 134, 135.
Villers, abbaye Cistercienne, 77, 103; — prélat, 103.
Villers de Pité, Claire Thérèse de, religieuse de Hocht, 136, 137, 140, 187; — Joséphine de, religieuse de Hocht, 187.
Villers aux Tours, seigneurie, 181.
Vilt, sous Berg-Terblijt, 396.
Vinck von Wustwezel, baron de, 10, 20.
Viron, 152; — Catherine de, 188.
Visscher, Pierre, 321.
Vitry, 391.
Vivroux, 194.
Vlaemincpoorte, 152.
Vleeck, Michel, échevin de la cour du prévôt de Meerssen, 352.
Vleminx, Gérard, 326.
Vleugels, Henri, 88.
Vleytingen, *Fleytinghen*, 245, 291, 308—310, 319, 332, 335, 338—341, 343, 346.
Vleytingen (Vletingen), Barthélémi de, 258, échevin de Vleytingen, 291, 296, échevin de la cour censale à Veldwezelt, 271, 303; — Jean van, échevin de Saint-Pierre lez Maestricht, 304; — Mees van, échevin de Veldweselt, 321.
Vliegen, Jean, 277, 302.
Vlieghe, Jean, échevin de Meer et Bolre, 256.
Vliermael, 95, 245.
Vlodrop, 425.
Vloegels, Jean, 293.
Voechs, Goerd, échevin de la cour censale de Jean d'Elderen à Rosmeer, 357; — Nicolas, échevin de cette cour censale, 327, maieur, 315; — Noelman (Nuelman), échevin de cette cour, 257, 315, 332, 333, 357.
Voegs, Nuelman, échevin de la cour censale de Montenaeken, 315.

Digitized by Google

Voerendael, *Vuerendale*, 264, 346, 350, 425.
Voichs, Henri, 286; — René, 285.
Voocht, Anne de, 163.
Voordt, seigneurie, 120, 170.
Voordt, Barbe de, abbesse de Hocht, 209; — Catherine Barbe de, abbesse de Hocht, 118, 120, 121, 187; — Edmond de, seigneur de Voordt et de Meldert, 120, 170; — Erard de, son père, 120, 170; — Jean Bernard, 120; — Jeanne de, 170; — Marie Thérèse de, 163; — Nicolas de, seigneur de Meldert, 163; — Richard de, 163.
Vorde, van de, 85, 86.
Vos van Holtum, Anne, religieuse de Hocht, 103, 187; — Johan, son père, 187; — Thierry, 187.
Vrancken, Jean, 350.
Vrecken, Auguste van der, chanoine de Saint-Servais à Maestricht, 426; — Pierre van der, son père, 421.
Vridach, Jean, 242.
Vridendael, seigneurie, 162.
Vroenhoven, 245; — cour censale, 243.
Vrueccamp, Corneille, 316.
Vryentz, Jean, maire de la cour censale à Rosmeer, 357.
Vueren, Gilles van, échevin de Bemelen, 321.
Vyllen, Gilles de, 337.
Vynck, Jean, vice-doien de l'église Notre-Dame à Maestricht, 303.
Vyncken, Godefroid, 337.

W.

Wachelghem, 145.
Waelhoeven, 159.
Waelre, Conrad van, 46.
Waes, de, 187; — Arnold de, 188; — Elisabeth de, religieuse de Hocht, 103, 117, 187, 188; — Guillaume de, seigneur de Kessenich, 189; — Jacques de, seigneur de Kessenich, Bronshove, 189; — Jeanne Marie de, religieuse de Hocht, 119, 121, 123, 188; — Marguerite de, religieuse de Hocht, 189; — Walraven, seigneur de Neeritter, 188, 189.
Waha, de, 129, 130, 135; — Catherine de, religieuse de Hocht, 118; — Elise Ernestine de, religieuse de Hocht, 123; — Hubert de, 129; — Marguerite de, dame de Mabouge, 163; — Nicolas de, dit de Fronville, 129.
Waha de Baillonville, Ernestine de, religieuse de Hocht, 190; — Georges de, chevalier, seigneur de Ramezée, 129, 189, 190; — Hélène de, 179; — Henri de, capitaine-prévôt de la Roche, 189, 190; — Jean Théodore de, seigneur d'Argimont, 190; — Marguerite de, 129.
Waha de Fronville, Catherine de, religieuse de Hocht, 189; — Didier de, seigneur de Tavier, 189; — Dieudonnée Marguerite, 129; — Hubert de, seigneur de Haversin, Buissonville, 129, 189; — Nicolas de, 189.
Wal, de, 144; — Conrad Adolphe baron de, 144; — Eve Isabelle Marie Josephe de, dame de Heringen, sa fille, 144.
Walcourt, de, 131; — Marguerite de, 169; — Thierry de, seigneur de Rochefort, son père, 169.
Walhoven, Guillaume de, échevin de Saint-Trond, 88; — Jeanne van, abbesse de Hocht, 86, 87, 191.
Walpott von Bassenheim, Jean Edmond baron, 151.
Walram, seigneur de Montjoie et Fauquemont, 212, 223.

Digitized by Google

Walram, duc de Limbourg, 212.
Waltgraeff de Cortils, Alide, abbesse de Hocht, 190; — Anne Françoise Marguerite, 177, 179; Catherine, religieuse de Hocht, 191; — Jean, seigneur de Cortils, 191.
Walthausen, de, 160; — Barbe de, 160.
Wange, Jean de, 278; — Lambert de, 278.
Wanghe, Wyric van, échevin de Meer et Bolré, 256.
Wansum, Léonard Bernard, bénéficier à Ruremonde, 426.
Warluzel, de, 114, 115, 120; — Florence de, 104; — François de, son père, 104.
Warden, van der, 349, 350.
Warnant, de, 129, 130, 139; — Anne Bernardine, chanoinesse de Munsterbilsen, 127; — Anne Marie de, 135; — Claire Scolastique, 69, 123, 126, 130, 191; — Dieudonné Nicolas de, 127—129; — Jean Henri de, 139; — Jean de, seigneur de Neufville, Gosnes, Septfawes, Fillée, 129, 185; — Marie Caroline de, 139.
Warsage, 59, 395, 404; — église, 199.
Wartet, seigneurie, 134.
Wartez, de, abbesse de Hocht, 76.
Warwelle (Warwellis), Barthélémi, échevin de Lenculen, 270, 293, 297, 305, 314, 318, 330; — Goert van, son frère, échevin de Maestricht, 282, 297, 316, 335, 347; écoutête de Maestricht, 359, 360; échevin de Lenculen, 356, 359, 360; — Mees, 295.
Wassenberg, Mahaut de, 81; — Marie Mechtilde de, 81.
Weert, 27—51; — couvent des Franciscains, 27.
Weert, Jean, échevin de la cour censale du chapitre de Notre-Dame de Maestricht à Veldwezelt, 271, 303, 321, 324, 325.
Weerts, Guillaume, 353; — Jean, échevin de Vleytingen, 291, 296.
Wees, Catherine de, 189; — Chrétien van, 189; — Marc van, 189.
Weirde, Michel van, 353.
Weirst, Jean van, 348.
Weirt, Jean van, 326; — Lambrecht der, échevin de la cour censale de Jean d'Elderen à Rosmeer, 357.
Weisweiler, 423.
Werbemont, seigneurie, 181.
Werdenberg, de, 157.
Werp, seigneurie, 195.
Wesemael, 203.
Westerbourg, Mahaut de, 173.
Westerloo, 98, 205.
Westphalie, 183.
Wetzlar, *Wetzlaer,* 88, 96, 149, 241.
Weyden, Michel van der, chanoine de Notre-Dame à Maestricht, 345.
Weustherck, 253, 272—274, 284, 298.
Wezet, 240.
Wic, Gilles de, échevin de Tongres, 220.
Widou, Herman, curé de Spauwen, 214.
Widoye, 245.
Wied, comte de, 133.
Wierix, Pierre, prêtre, 350.
Wildenburg, seigneurie, 396, 397, 403.
Wildenburg, Pierre, 407; — Tyelle, 407.
Wilhems, Jean, échevin de Saint-Pierre lez Maestricht, 311, 313, 316, 317, 322—324, 328, 330, 334, 336, 339, 340, 347.
Willems, Jean, maieur de la cour censale van der Borch à Eygenbilsen, 343.

Digitized by Google

Willemse, Jean, échevin de la cour féodale de Weert, 51.
Wilre, *Vieux-Vroenhoven, Wolder,* 192, 206, 243—245, 303, 305, 321, 337, 425.
Wilre, Alexandre de, 235; — Jean de, 313, 337; — Pierre van, 409, 412; — Tilman van, 280.
Wilreman, Mechtild, 337.
Wilroey, Thierry van, 310.
Wintershoven, 97, 214.
Wir, Jean, échevin de Borgharen, 314.
Wiric, moine de Hocht, 59.
Wissel, 421.
Wisselere, Gilles, 320.
Wissenkercke, de, 164, 165.
Wittem, Frédéric de, drossard de Fauqumont, 396; — Herman de, drossard de Fauquemont, 395.
Withuys, Florent, échevin de Maestricht, 192; — Marie, religieuse de Hocht, 192; — Pierre, échevin de la prévôté de Saint-Servais à Maestricht, 192.
Wittman, Anne Catherine de, religieuse de Hocht, 134, 136, 137—140, 192.
Woelmont, de, 149; — Catherine de, 149; — Herman de, 149; — Jacques de, seigneur de Hambrenne, 149.
Woestenraedt, 145, 149; — Catherine Hélène de, religieuse de Hocht, 132, 191; — Charlotte de, 192; — Chrétien de, seigneur de Sclassin, Hodremont, Germelle, etc., 191; — Cécile de, 145; — Gilles de, seigneur de Soiron, 149; — Jean de, 145; — Jean Chrétien, libre baron de, seigneur de Sclassin, 191; — Marguerite de, 149; — Marie Antoinette Thérèse, abbesse de l'abbaye Borcette, 192; — Marie Charlotte Joséphine de, chanoinesse de Saint-Begge à Andenne, 192.
Woestingh, Jean Georges, bénéficier à Ostmall, 426.
Woringen, Jean de, 184.
Woude, Jean van den, 285, 298.
Woudman, Jean, 384.
Wuxelberg, de, 139; — Xavière, baronne de, 139.
Wyer, 159.
Wyert, Jean, échevin de Veldweselt, 307; — Jean van den, 316.
Wygaert, 160.
Wyhe zu Echtel, Gaspar von, 191.
Wyhe de Jungerstorff, Catherine Irmgarde de, 191; — Jean Louis de, son père, 191.
Wylre, *Wylder,* 192, 244, 291, 296.
Wylre, Lambert de, 192; — Machaire de, 192; — Mechtilde de, religieuse de Hocht, 192.
Wynantz, Jean, 320; — René, échevin de la cour censale de Montenaken, 315; échevin de la cour censale de Rosmeer, 328.
Wyneghem, seigneurie, 186.
Wyngarde, Winand van den, 321, 322.
Wynkens, Henri, 316.
Wynri, Pierre, 344.
Wyrix, Pierre, notaire, 355, 356.
Wyshagen, 291, 292.

X.

Xanten, 421, 423, 424.
Xhavée, couvent du Saint-Sépulchre, 101.
Xhenemont, 154; — Marie Thérèse de, 138.
Xhenemont dite de Chaineux, Marie de, 153.
Xhoce en Condroz, 67.

Y.

Ynde, Agnès van den, 256.
Ypres, 117.

Digitized by Google

Yserman, Antoine, 278, échevin de Saint-Pierre lez Maestricht, 259.
Ysselmonde, 205.
Ytteren, Jean van, 281.

Z.

Zamons, Samonts, 100, 101.
Zellen, Giselbert, 318.
Zewecken (Siweke), abbesse de Hocht, 74, 83.
Zielen, Corneille, échevin de la cour censale de Rosmeer, 315; — Elise, 356; — Guillaume, échevin de Rosmeer, 332, 333; — Jean, 312, 313, 318; échevin de Saint-Pierre lez Maestricht, 308; — Ylias, échevin de la cour censale de Rosmeer, 328.
Zielys, 356.
Zievel, Arnold van, 302.
Zoete, Charlotte de, dame de Hautain le Val, 195.
Zols, Jean van, 333.
Zorees (Zurees), Pierre, échevin de Veldwezelt, 346, 358.
Zorn, secrétaire de l'évêque de Liége, 107.
Zuels, Guillaume, 280.
Zuetendale, Guillaume van, 318.
Zutphen, 104, 114.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

I.	**Liste des membres**	pag.	III
II.	**Réunion annuelle des membres**	„	XI
III.	**Rapport du secrétaire**	„	XI
IV.	**Rapport du trésorier**	„	XIII
V.	**Rapport du conservateur**	„	XIV
			Pag.
VI.	**De Maastrichtsche Beeldhouwer Mathieu Kessels par P. Albers S. J.**		1-26
VII.	**Oud gebrand glas in het kloosterpand der Minderbroeders te Weert, par fr. Marcoen Heyer O. F. M.**		27-53
VIII.	**Histoire de la Noble Abbaye Cistercienne de Sainte-Agathe à Hocht, par Louis Baron de Crassier** . .		55-245

Histoire de la Noble Abbaye de Hocht.

I.	Origine: 1180. — Abbaye d'hommes . .	57
	Liste des abbés	58
II.	Hocht, Abbaye de femmes	61
	Origine, Règle et Organisation	61
	Privilèges ecclésiastiques	71
	Premiers temps de l'Abbaye	72
	Ses vicissitudes	72
	Abbaye noble	73
III.	Les abbesses	77
	XIIIe siècle	77
	XIVe siècle	81
	XVe siècle	83
	XVIe siècle	88
	XVIIe siècle	104
	XVIIIe siècle	126

Digitized by Google

Pag'

IV. Les moniales ou chanoinesses 142
V. Description de l'Abbaye et de l'Eglise . 193
VI. Propriétés de l'Abbaye 206
1. Boorsheim 206
2. Breust 209
3. Canne 210
4. Eckelrade 212
5. Groot-Spauwen 213
6. Herberigt 216
7. Hoelbeek 216
8. Kessel 217
9. Lanaeken et Pietersheim . . . 217
10. Lede 221
11. Liège: Franchise du Tonlieu . 222
12. Louwe (Susteren) 223
13. Maestricht 224
13*a*. Le Refuge 224
13*b*. Rapports avec le Chapitre de Saint Servais . 226
13*c*. De la bourgeoisie extérieure 227
13*d*. Exemption de tonlieu . 227
13*e*. Collation d'un bénéfice à Notre-Dame . . . 228
14. Mechelen et Daelgrimby . . . 228
15. Membruggen 229
16. Mheer 232
17. Mopertingen et Rosmeer . . . 232
18. Munsterbilsen 233
19. Neerhaeren 233
20. Opgrimby 235
21. Pietersheim 239
22. Reckheim 239
23. Rosmeer 241
24. Ruremonde 241
25. Ryckholt 241
26. Sainte-Gertrude 242
27. Tongres 242

Digitized by Google

Pag.

28. Udenberg 243
29. Uyckhoven 243
30. Veldwezelt 244
31. Wolder (= Wylre, Oud-Vroenhoven) 244
Autres propriétés foncières et rentes 245

IX. Schepenbrieven van het Kapittel van O. L. Vrouw te Maestricht, par Dr. P. Doppler (suite) 247-360

X. De begraafplaats der Romeinsche kolonie te Stein, par Dr. J. Beckers 361-387

XI. Het beleg van Valkenburg door de Luikenaren in 1465, par J. M. van de Venne 389-419
Een woord vooraf 389

XII. Weihen Niederländische Kleriker in Köln im 17. & 18. Jahrhundert, par le curé Janssen 421

XIII. Table alphabétique 247

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY
Los Angeles
This book is DUE on the last date stamped below.

Form L9—Series 444

Digitized by Google

DJ
401
L6S6
v.62

UC SOUTHERN REGIONAL LIBRARY FACILITY
A 000 212 710 8

Digitized by Google

Digitized by Google